



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

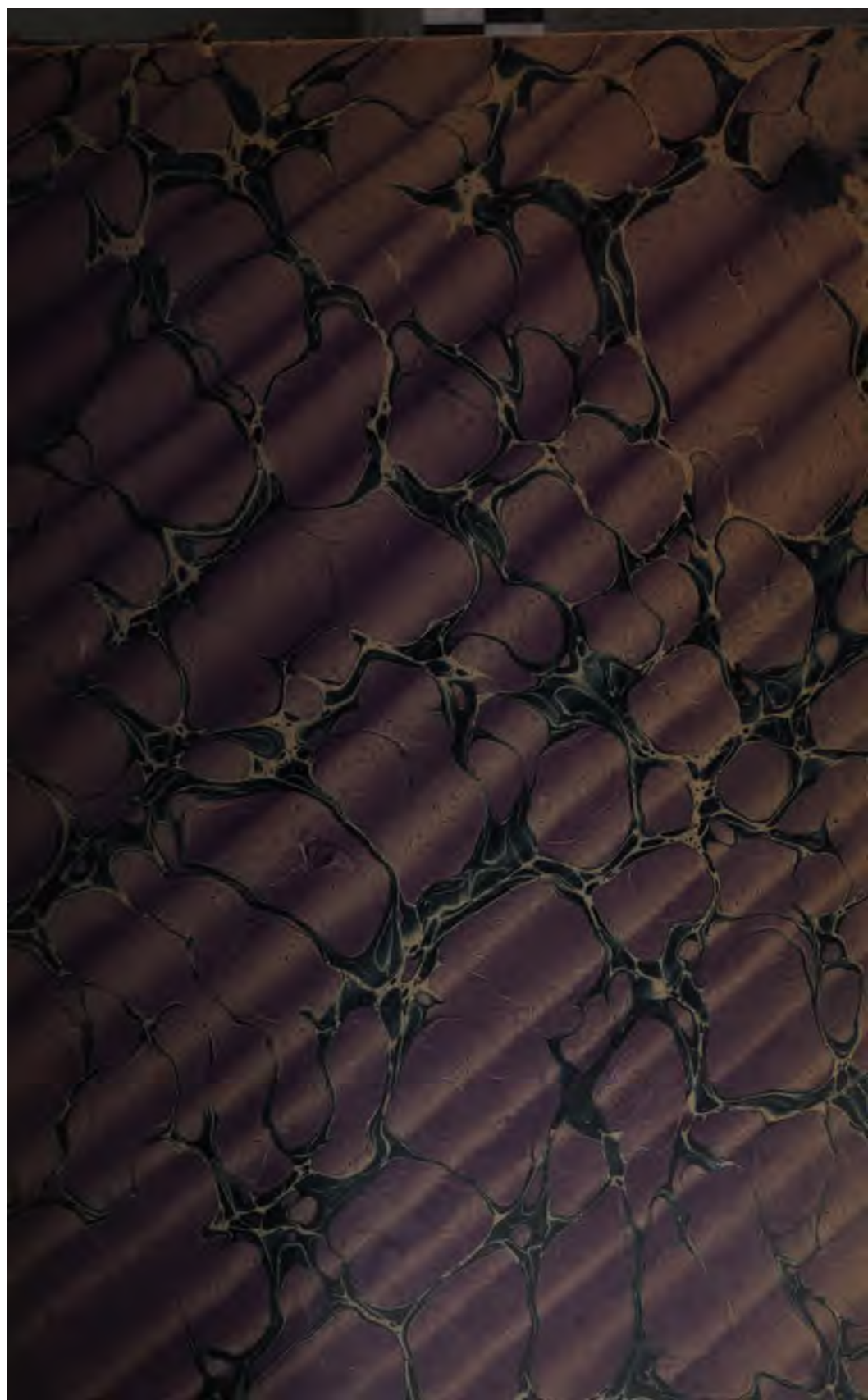
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





STANFORD UNIVERSITY LIBRARY



Cluzon

LE
LIVRE DE COMPTES
DE
JACME OLIVIER



LE
LIVRE DE COMPTES

DE
JACME OLIVIER

MARCHAND NARBONNAIS DU XIV^e SIÈCLE

PUBLIÉ

AVEC UNE INTRODUCTION, UN GLOSSAIRE, DES NOTES ET DES TABLES

PAR

ALPHONSE BLANC

TOME SECOND

1^{re} Partie.

Bibliothèque de la Société de l'École des Chartes

PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, LIBRAIRES EDITEURS,

Libraires des Archives Nationales et de la Société de l'École des Chartes,

rue Bonaparte, 82.

—
1899

92

442612

VPAVAL GOWDAR

AVANT - PROPOS

On trouvera dans le présent volume le livre de comptes d'un marchand narbonnais du xiv^e siècle et un certain nombre de pièces tirées des archives de Narbonne. La publication de ce livre de comptes et des pièces qui y sont annexées est faite sous les auspices de la Commission archéologique de Narbonne et avec le concours du ministère de l'instruction publique et du Conseil général de l'Aude.

L'éditeur s'était proposé de mettre au jour tous les documents qui pouvaient permettre aux travailleurs de tirer le meilleur parti possible du livre de comptes qu'il leur présente et qui renferme bien des détails obscurs. Il aurait ensuite essayé de dégager, dans une introduction, les faits importants et nouveaux que faisait connaître ce livre ainsi éclairé et replacé dans son milieu. Il était ainsi amené à esquisser un tableau de l'activité politique, industrielle et commerciale de Narbonne au xiv^e siècle, et à redresser quelques-unes

des graves erreurs qui ont été répandues sur ce sujet. Pour cela il puisait largement dans le riche fonds des archives de Narbonne. Des circonstances, où sa volonté n'est pour rien, l'ont éloigné de ce vrai trésor. Par suite, il sera obligé, à son très grand regret, de réduire dans de très fortes proportions le nombre de pièces qu'il comptait publier et de modifier profondément son introduction.

Le volume actuel sera suivi de deux autres. L'un d'eux renfermera le restant des pièces qu'il sera possible de publier, ainsi qu'un glossaire des mots provençaux, des tables des noms de personnes et des noms de lieux ; l'autre volume renfermera l'introduction. Ils sont tous les deux en cours de publication dans le Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne.

L'éditeur est heureux de témoigner sa reconnaissance au Comité des travaux historiques, au Conseil général de l'Aude, à la Commission archéologique de Narbonne, à M. J. Tissier, archiviste de Narbonne, à M. Capdevielle, professeur au collège de Perpignan, qui, à des titres divers, ont singulièrement facilité sa tâche. M. Tissier, en particulier, a bien voulu se charger de corriger, sur les documents dont il a la garde, les épreuves des feuilles 47 et suivantes (1) et de copier un certain nombre de textes qui figureront dans le prochain volume.

(1) Toutes les épreuves des feuilles précédentes ont été aussi corrigées sur les documents eux-mêmes.

LE LIVRE DE COMPTES

DE JACME OLIVIER

MARCHAND NARBONNAIS DU XIV^e SIÈCLE.

F^o I.

En nom de Dieu sya e de la verges, ma dona santa Marya, mayre de nostre senhor Dieus Jeru Cryst e de totz los sants (1) e las santas (2) de paradis e de tota la cort selestial (3) de paradis e del cos sant mosenher sant Paul de Narbona e de las xj^m verges (4)....., que nos aca-lon am nostre senhor Dyeus que nos salve en mar e en tera e nos don garang (5) de bona part, e nos don grasya e far..... hobras que syan a salvasyon de las armas. Amen. — En l'an que hom comta m^o iij^e lxxxj, a..... de juli, comensei a escriure an aquest manuel (6) senhan de la † (7).

(1) *Ms.* lo sant.

(2) Les deux *s* seuls s'aperçoivent nettement.

(3) L'*l* final seul est distinct. Je rétablis le mot d'après les formules analogues que l'on trouvera plus loin.

(4) Le mot *verges* est effacé. Voir la note précédente.

(5) La première syllabe *ga* paraît seule distinctement.

(6) L'*e* n'apparaît pas nettement. Le *ms.* portait peut-être *manual*. Dans les textes narbonnais de cette époque, on trouve les deux formes, mais plutôt *manual*.

(7) Entre cette invocation et les comptes le scribe avait tracé un dessin.

JOHAN VYDAL DE PRADA (1) deu per j cana iiij palms (2) de blau, a for de xiiij g^o la cana, a far j sax, m. xxj g^o xx. s.

It. pus deu per iij cana iij palms de tela a far camiras vij g^o xj d^r que paguey a s. Gr. Guagan.

It. pus per far las camiras e brais j g^o 1/2.

It. pus per avarys del sax e far.

It. pus deu per j par sabatas an nandin (?) (3) iij g^o iij d^r.

It. pus deu que ly bayley a j par sabatas a.

It. pus deu que ey paguat per l'urage del gran prat xxiiij s., valon xviiiij g^o ij d., valon. j.

iiij li. xv s. iij.

E nos devem ly que 'agui d'en Perdygon ij franc del loguier de l'ostal (4) mager. ij li.

It. ey aut del senhor de La Verdor ij franc lxxxij a v abriel (5). ij li.

Mudat avant carta (6)...

F^o I v^o.

L'an lxxxj.

1. JOHAN ROCA, mazelier quem deu (7)..... xviiij fl. valon, fl. a xx s. xviiij li.

(1) Les mots *de Prada* ont été ajoutés dans l'interligne.

(2) Ce mot est abrégé ici et presque partout ailleurs sous la forme *plas*.

(3) On peut lire aussi *naudin*.

(4) *Ms.* otal.

(5) *Ms.* abiel.

(6) Cette indication se trouve dans la colonne du décompte en face de la première ligne du compte, faute de place à la fin.

(7) *Devy* écrit d'abord a été raturé et *deu* écrit dans l'interligne.

E nos devam ly ij drapz que valon (1), abatut car..... ga,
 xiiij fl., valon. xiiij li.
 Mudat avant en xv car.

2. S. P. Ros deu que ly prestey comtant, a iij de july, vj
 franc. vij li. x s.

It. pus deu que ly prestey, a xxxj july, vj franc,
 valon. vij li. x s.

It. pus deu que ly bayley comt., a xxxj otoyre, iijj
 franc. v li.

It. pus deu que bayley comtant an Boyson j franc j li. v s.

It. pus deu que ly baylet s. Tomas Barut a Perpehan
 xx fr. xxv li.

It. pus deu que ly baylet en P. Tycheyre a Perpehan
 vj fl. d'Aragon, valon. v li. j s. viij.

It. pus (2) deu que ly ey..... baylat, a xvj de setembre
 l'an lxxxij, iijj franc, valon. v li.

It. pus deu que ly bayley entre ij vetz iij franc iij li. xv s.

Finat.

F^o II.

1. S. DALMATZ (3) d'OLARGUES deu que romas del com.....
 v franc.

Paguet que donec a Chauryer v fr^a.

2. S. G. CHAURYER deu que pres de s. Gr. Gagan cxviiij
 fr^a.

It. pus per resta de j comte iij g^o iij dr.

Fynat.

(1) *Ms.* valom.

(2) Les deux premiers mots ont disparu; l'*s* seul de *pus* subsiste.

(3) Le *d* seul de ce mot est lisible; mais cette lecture est assurée par le
 f^o 5 v^o où se trouve la contre-partie de ce compte.

Enos devem quem baylet comtant v fr^a.

It. pus ly devem (1) quem baylet comtant ij fr^a.

It. pus devem ly que baylet a Jac. Tornisarn per comprar estams xv fr^a viij g^o viiij d.

It. devem ly (2) que pres Jac. per comprar ettans j fr. iij dr.

It. pus que pres Jac. per comprar ettans ij fr^a.

It. pus ly devem que donet an P. Segier iij franc a vj july.

It. pus ly devem que donet a na Bareyra per vj drapz lxxij fl. val.

F^o II v^o.

A onor en revenensya de nostre senhor Dyeus Jeru Cryst e de la gloryora mayre de Dyeu sya e del cos sant m^o senher sant Paul de Narbona e de las beneretas xj^m verges sya tot cant farem ni dyrem. Aysy dejos escryvem so que mandam en lo vyage d'Alysrandy, en garda de Dyeu e de s. G. Bertran, am la nau de Narbona, l'an lxxxj, laqual partyt del quap de Lauquata a de may (3).

S. G. Bertran deu per iij balas draps acolorastz en que a xxiiij pesas, iij crus, vj salestys, vj vermels, vj vertz, ij gruex a for de x franc la pesa, monta. . . ij^e xxxx franc.

Pus per vj cordas a lyar las dytas balas. . . viiij gr.

Pus per cargar fin en nau iij gr. per bala monta xij gr.

Pus per nolyt xj gr. per drap montan xij li. iij s., franc xvj gro., valon. xvj franc viij gr.

Pus per los iij dr per li. espachat (4) per clxxxij franc monta iij franc iij gr.

(1) Après *pus* on voit *deu* raturé; *ly* est dans l'interligne; je restitue *devem*.

(2) *Ms.* It. deu.

(3) Le quantième du mois est laissé en blanc.

(4) *Ms.* espchat.

Pus per manifest. ij franc.

Pus que ly bayley a quamby. . . . xij franc v gr. iiij.

Soma ij^o lxxv franc v gr. iiij dr.

Pres ne carta m^a Johan^e Bondonayre l'an sus dit en lo lybre que ten de savis (1).

Mudat en lybre en lxj car.

F^o III.

Disapte à vj july l'an lxxxj.

M. GREGORY DE NEGRO deu per vj drapz crus que comprey (2) lviiiij franc, valon (3), fl. a xx s. lxxiiij li. xv s.

It. pus deu per j drapz blanc adobat xiiij fl. xiiij li.

It. pus deu per j drapz xiiij li.

It. pus deu per iiij burels (4) que comprey (2) lx fl. valon lx li.

It. pus (5) deu per ij burels que comprey xxv fl. 1/2 valon (3). xxv li. x s.

It. pus deu per j burel que comprey (2) xvj fl. 1/2 xvj li. x s.

It. pus deu per j burel (6) que comprey (2). xvj li. v s.

It. pus deu per j drap burel que comprey per mi (?) val. a viij fl. x g^o bos, valon. viij li. x. s.

It. pus deu per adobar vj blanquet vj fr^a vj g^o valon vij li. xviiiij s.

It. pus deu per coratage dels vj drapz crus iiij g^o bos vj s.

It. pus per coratage de xj drapz xj g^o valon. xvj s.

It. pus per v canas canabas xv g^o. j li. iiij s.

(1) Ce mot ne m'offre aucun sens; on pourrait lire aussi *sanis* ou *satns*, ce qui n'est pas plus intelligible; on attendrait plutôt quelque chose comme *so mieu* (cf. f^o 10 v^o, p. 18, et *passim*).

(2) *Ms.* compey.

(3) *Ms.* vlon.

(4) *Ms.* bures.

(5) *Ms.* It. pus pus.

(6) *Ms.* burey.

It. pus per iiij cordas a lyar e lyar vj g^o x s.
 It. pus per sagelar e cargar e capols. viij s. iiij.
 It. pus per leuda v g^o iiij g^o (*sic*) valon viij s.
 S. ije xxxx li. viij s. ij
 Mudat en lybre de .d. en lxiiij cart (1).

Fo III v^o.

A onor e a revenensya de nostre senhor Dyeus Jeru Cryst e de la gloryora mayre de Dyeu sya e del (2) cos sant mosenher sant Paul de Narbona e de las beneretas xjm verges sya tot quant farem ni dyrem. Aysy dejos escryvem so que mandam en lo vyage de Alysrandry, en garda de Dyeu e de s. Bn. Vysses, am la nau dels senhos de Narbona que partyt del cap de Lauquata l'an mº iije lxxxj a de may.

S. Bn. Vyses deu per ij balas draps en que a acoloratz viiiij blaus, iiij vermels, iij vertz, j gruec, a for de xij fl. la pesa, monta clxiiij fran. iij gr.

It. pus per ij cordas canabas per amvya ij fran. ij gr.

It. pus per v canas canabas a enserpelar. xiiij gr.

It. pus per iiij cordas a lyar e lyar. vj gr.

It. pus per lo quargar fin en nau a iiij gr. per bala viij gr.

It. pus per nolyt a xj gr. per drap. xj fran. xj gr.

It. pus per los iiij dr. per li. espachat per cxxvj franc. ij fran. iiij gr. 1/2.

It. pus deu que avem a la razon comuna. ciiij fran.

It. pus en la razon dels draps de me mans (?) lxxxxvj fran. vj gr.

(1) Dans le ms. la place manquait pour donner cette indication à la fin du compte; on l'a reportée en tête de la colonne du décompte.

(2) *Ms.* e del c del.

It. pus per nolyt de la razon comuna. . . j fran. viij gr.

Soma iij^o lxxxij fran. xiiij gr.

Pres ne quarta m^a Johan Bondonayre l'an susdyt en lo lybre que ten de savis (1).

Mudat en lybre en lx car.

F^o IV.

1. S. P. SEGUIER deu que ly baylet en G. Chauryer, a vj july, iij franc v li.

It. pus deu que ly baylet G. Chauryer, a xxvj july, vj fr^a vij li. x s.

It. pus deu que ly tramery per en Boyson, a xvj de setembre, iij fr^a. v li.

It. pus deu que doney an Johan Benereg, a xvj otoyre, j franc. j li. v s.

It. pus deu que ly bayley, a xix setembre lan lxxxij, iij franc. v li.

It. pus deu que ly bayley iij fr^a iij li. xv s.

E nos devem ly per vj blanquetz az adobar viij li. x s.

It. pus ly devem per xx drapz az adobar. xx li.

2. DEVEM AN JAC. OLYVA que nos baylet a x july (2) xl franc.

Et EL deu, comte fayt am el a x de july, lx franc valon.

It. pus deu viij bat. que costeron am las saquas iij franc.

Mudat en lybre de . d. en lxxv car.

(1) V. p. 5 n. 1.

(2) *Ms.* july.

F^o IV v^o.

1. Donem a S. G. LAURES az adobar, a xv de july,
 v drap faytz a l'ostal,
 ij drapz faytz a l'ostal a xxvj july,
 ij drapz, a xiiij avost, faytz a l'ostal,
 ij drapz, a xxj d'avost, faytz a l'ostal,
 ij drapz, a xxviiij avost, faytz a l'ostal,
 v drap, a xj setembre, fayta (*sic*) a l'ostal,
 j drapz, fayt a l'ostal, setzen, a ix otoyre,
 j drapz, a xxiiij otoyre, fayt a l'ostal.
 Mudat avant en vj car. (1).

2. S. G. CHAURYER deu, comte fayt am el, en fin a xx de july, lxviiiij franc.

It. pus deu que ly baylet per min (2) s. R. Br., a xxvj july, lx fran.

E nos devem ly que a donat per min an P. de Malvieu xx fr^a valon.

It. pus ly devem que a donat per min an P. Seguer vj fr^a.

It. pus ly devem que a paguat per min (2) a coturage e a garlegar et batre e an Jac. Trebes iiij fr^a.

It. pus que a donat per my a la leuda iiij fr^a.

S. xxxiiij fr^a.

Resta que deu lxxxxvj fr^a.

Mudat avant en v cartas (1).

F^o V.

DEVEM AN P. DE MALVIEU, comte fayt am el, en fin a

(1) V. p. 6, n. 1.

(2) *Ms.* mn.

xviiij de july l'an lxxxj, que ly devyam (1) de resta xxviiiij fl. valon xxviiiij li.

E pus ly devam, co par en aquetz comte (2) per teheduras xxiiij fl. ij gr. ij d^r.

E el deu que ly a donat s. G. Chauryer, a xx july, xx franc, valon xxv li.

It. pus deu que doney an Br. Miquel per el vj franc. vij li. x s.

It. pus deu per j drapz que tehic a j tyna prumeyra

It. pus deu que ly bayley comtant viij franc val. x li.

F^o V v^o.

S. G. CHAURYER deu, co par atras en iiij cartas, comt. lxxxxvj fr^a.

It. pus deu que pres d'en Br. Barus (3) iiij franc.

It. pus deu que ly baylet s. Dalmatz d'Olargues (4) v franc.

E nos devam ly que a donat an P. Ros, a xxxj july, vj fr^a.

It. pus ly devam per v p^o iiij li. ix o. que paguet x fr^a iiij.

E ly devam que a paguat j sauma v franc.

Finat tot aquet comt.

F^o VI.

1. R. LO BOEYR deu, comte fayt am el, en fin a sant Just que deu vj florys (5). vj li.

(1) *Ms.* dean.

(2) V. Comptes des correspondants de Jacme Olivier I. Ce compte sur une feuille volante a été glissé ici entre deux feuillets.

(3) On pourrait lire aussi *Bams*.

(4) V. p^o 2.

(5) La lettre *l* est en surcharge sur un *r*.

It pus deu (1) que ly bayley per far seguar lo mil (2), e
no o fec, xiiij blancas (3), valon iiij gr. viij p^a.

Finat.

2. S. G. LAURES deu que ly bayley com. a xvij avost v
franc vj li. v s.

It. pus deu que ly bayley com. a xxj d'avost ij franc
valon. ij li. x s.

It. pus deu que ly bayley com. a xxx otoyre v
franc vj li. v s.

It. pus deu que bayley, a xiiij avost l'an lxxxij, ij
franc. ij li. x s.

It. pus deu que ly bayley a vj dezembre ij fr^a ij li. x s.

It. pus deu que ly ey baylat j fl... (4) e j fl. Aragon j li. xvs.

E nos devem ly per adobaduras de xxij drapz.

Finat (5).

Fo VI v^o.

1. DONA GUASEN VYDALY deu que ly bayley comtant per
maridar Cataryna xl franc. l li.

2. S. DALMATZ D'OLARGUES deu que bayley a sa moler
iiij franc, xxv otoyre.

Paguet.

(1) Dans l'interligne, au-dessus de *deu*, on lit *que* raturé, et après *deu* on lit *per far seguar* raturé aussi.

(2) *Ms.* mul.

(3) Le scribe avait d'abord écrit *bancas*; il a écrit ensuite *la* en surcharge sur *an*.

(4) Ici se trouve un mot que je ne puis déchiffrer; la première lettre très-bien formée est un *f*, la deuxième est probablement un *r*, puis viennent trois jambages dont le dernier descend au dessous de la ligne, c'est la fin d'un *n* ou d'un *m*; ils sont suivis de deux lettres qui peuvent être *ry*; la dernière lettre est certainement un *a*. C'est très-probablement le nom d'une sorte de florins.

(5) Dans le ms. la place manquait pour donner cette indication à la fin du compte; on l'a reportée en tête de la colonne du décompte. Les deux dernières lettres sont indistinctes.

3. Doney an G. LAURES az adobar, co par atras en iiij car., xx drapz, valon.

j.....drap fayt a l'ostal.....a ij noembre, xvj ly.

.....drap (1), a vij dezembre.....fayt (1) a l'ostal.

cob.....m ij drapz blanc.vem cobrat xix.... pz.

.....s j drapz avem cobrat (2).

Finat (3).

4. Lo SENHOR DE LA VERDOR deu per lo loguier de l'ostal de ij ant vj fl. vj li.

It. pus deu per l'an lxxxiiij, iij fl. iij li.

It. pus deu per lo loguer de l'ostal de l'an lxxxiiij, iij fl. iij li.

E nos devem ly que nos det ij franc. ij li. x s.

It. pus quem donec sa moler j fl. j li.

It. pus ly devem que nos det comtant a xviiiij jun iij fra contrafayt valon. iij li. xij s. (4).

It. pus quem donec comt. j fra. j li. v s.

Mudat avant en xliij car.

F^o VII.

1. M^a BR. D'OSEYRAS deu que dyt a pagar per j ome de Truars (5) v fra valon.

It. pus deu que ly prestey a xxiiij jenier (6) l'an lxxxiiij, vj sest. de toela.

(1) Une mouillure a rendu le compte en partie illisible. On ne distingue ici que.....*ap*, —*yt*.

(2) *Ms.* avm colrt.

(3) Mot placé dans la colonne du décompte.

(4) On avait d'abord écrit *ij li. xv s.* valeur en tournois des 2 fr.; remarquant ensuite que cette monnaie était altérée on a raturé le chiffre *xv* et écrit dans l'interligne la valeur réelle *xij*.

(5) Mot qu'une mouillure rend presque illisible; on pourrait peut-être lire *Trulars*.

(6) *Ms.* jenir.

Paguet a xxxj otoyre v fr^a.

It. pus que pres a xxix jener ij sest. toela (1).

Digous a xx de marts l'an lxxxij.

2. S. ANTONI LOBET deu que ly bayley com. iiij franc valon.

It. pus deu per ij sest. de sivada j franc.

E nos devam ly.

Finat.

3. S. R. SALON de Barsalona deu que ey baylat per son mandament a frayre Franses de Ros de l'orde de sant-Agostin de Barsalona, a xxij de martz, xvj franc.

Finat tot.

•

F^o VII v^o.

1. S. JOHAN LAC deu que a del mieu tot lo coton que me pertocava del vyage de Romania que portec s. Franses Gylabert, que son iiij q. lxxxj li. 1/2.

It. pus los vays crus (2).

Perdut.

2. S. PAUL BEDOS E S. BN. BER. devon que an de resta del viage d'Alysandria j ma..et (3) canela que pera cc menas; mesier Gregory de Negro l'a.

Finat (4).

(1) Cet article est dans la colonne du décompte.

(2) Cette ligne est biffée dans le ms.

(3) Le mot *ma..et* désigne sans doute un mode d'emballage de la cannelle; les deux lettres du milieu du mot ont été surchargées, je ne puis les déchiffrer.

(4) Indication que le défaut de place à la fin du compte a fait reporter en tête de la colonne du décompte.

3. S. BN. VYSES E S. G. VYDAL devon (1) per resta del vyage d'Alysandrya xxxvj bn. xviiiij bu., an rendut net de mesyos, co par en lur comte, xxij s. vij dr lo beran, monta, fr^a a xvj s., xlj l. x s.

It. pus j p^o de gingibre bel etcuel.

It. pus que a fauta a las mesyos del p^o del gingibre.

. von al prestec. fr^a

An rendut lo pont del gingybre (2).

F^o VIII.

DONA GUASEN VYDALY deu que pagey a ..be.....man vij fr^a vj g^o valon.

It. pus deu que ly bayley a xxx d'avost x franc.

It. pus deu que ly bayley per marydar Cataryna xl franc.

It. pus deu que ly bayley com. a xviiij setembre iiij fr^a.

It. pus deu que ly bayley comtant a xxvj de noembre x franc.

It. pus deu que bayley a Jac. Tornisan per la..... (3) de l'efan et capelas ij franc.

S. lxxiiij franc vj g^o.

E nos ly devem que ey reseuput d'en Johan Belysen loscals ly a donat ms. Josep a Monpeylier dels denies de Geno lxxxvij franc, valon.

It. pus ly devem que reseupi de j frayre Agostin loscals ly a baylat ms. Josep a Monpeyler xvij fr^a valon.

S. ciiij fr^a.

(1) On avait d'abord écrit *deu* qui a été raturé. L'n de *devon* n'est qu'ébauché.

(2) Indication que le défaut de place à la fin du compte a fait reporter dans la colonne du décompte.

(3) Ici un mot que je ne puis puis déchiffrer. Il me semble voir *lynfera* ou *lynfeta*. Peut-être les deux premières lettres représentent-elles *h* et la troisième *u*.

Resta xxxj fr^s x.
Mudat avant en viiij cart,
Finat (1).

F^o VIII v^o.

L'an lxxxij.

1. S. FRANCES VYLAR deu que ly prestey comtant, a x de
abriel, xvj franc.

Paguet xvj franc.

2. S. BR. BERTRAN deu que ly bayley ciiij garas que
valon.

It. pus deu xliiij garas.

Finat.

3. S. BN. ASYHAN deu que ly bayley xxx garas.

It. pus xviiij garas.

It. pus a xxxvj garas.

E nos avem recobrit lvij garas.

Finat.

4. DEVEM (2) AN GUASQUE per so que deu a la taula quem
donec entre ij vetz en Maysac ij franc.

It. pus ly devam quem baylet en Maysac j franc a xxx
dezembre.

F^o IX.

L'an lxxxij.

DONA GUASEN VYDALY deu que baley al maestre gasaun a
xvj dezembre viij franc.

(1) V. p. 13, n. 2.

(2) Avant *devem* le ms. a l's initiale du mot *sen*.

It. pus deu que paguey al cosolat per la questa de l'arty-layrya v franc.

It. pus deu que ly baylet G. Chaurier a xxviiij dezembre v franc valon.

It. pus que ly baylet G. Chauryer al soterar de dona Gasen iij franc 1/2.

It. pus al drapz de l'aur j fl. d'Aragon.

It. pus deu que ly baylet G. Chaurier (1) al soterar et la noval de Peyret v fr^a, valon (2).

It. pus deu que paguey al drapz de l'aur xj g^o.

It. pus que ey paguat a La Morguie per los iij coses iiij fr^a 1/2 valon. :

E nos devem ly, co par atras en viij cartas, xxx franc x g^o (3).

Finat.

F^o IX v^o.

A onor e a revenensya de nostre senhor Dyeus Jhs. xpy. e de la gloryora mayre de Dyeu sya e del cos sant mosenher sant Paul de Narbona e de las beneretas (4) xj^m verges e de tota la cort selestyal de paradis sya tot cant farem ni dyrem. — Aysy dejos escryvem so que mandam en lo vyage de Barut e d'Alystrandry en garda de Dyeu e de s. Anthoni Bedos am la nau dels senhos de Narbona et de Monppelyer que partyt del port de Masela l'an .m^o iij^c lxxxij. a

(1) *Ms.* Chaurer.

(2) *Ms.* vlon.

(3) Cet article est biffé dans le ms.

(4) *Ms.* bneretas.

j blau	}	bala .j.	j blau	}	bala .iiij.
j vermel			j vermel		
j vert			j vert		
j quanelat			j quanelat		
j vermel			j vermel		
j vert			j vert		
j vermel			j vermel		
j blau	}	bala .ij.	j vermel	}	bala .v.
j vermel			j vert		
j vert			j quanelat		
j quanelat			j vermel		
j vermel			j vert		
j vert			j vermel		
j blau			j blau		
j vermel	}	bala .iiij.	j vermel	}	bala .vj.
j vert			j vert		
j blau			j quanelat		
j vermel			j vermel		
j quanelat			j blau		
j vert			j vermel		
j blau					

Fº X.

j blau	}	bala .vij.	j vermel rolon	}	bala .viiiij.
j vermel			j vermel rolon		
j vert			j vermel rolon		
j vermel			j vermel rolon		
j vert			j vermel rolon		
j blau			j vermel rolon		
j blau	}	bala .viiiij. per Alysrandry.	j blau	}	bala .x.
j vermel			j blau		
j blau			j blau		
j vert			j blau		
j quanelat			j blau		
j vermel.			j blau		
j blau					

j vert	}		j blau	}	
j vert			j blau		
j vert			j blau		
j vert		bala .xj.	j blau		bala .xij.
j vert			j blau		
j vert			j blau		

j blau que a a la bala de Johan Gyspert.

Soma que a an aquestas . xij. balas am aquel blau qu'es a la bala de Johan Gyspert lxxviiiij draps acolorastz aysy quant desus se syec, que monta a xj fl. iij quarts la pesa viiiij^e xxviiij fl. j quart valon, fl. a xx s. viiiij^e xxviiij li. v s.

Pus per .iij. canas tela vert per los rolos. . . xvj s. viij.

Pus per .viiiij. cordas canabas per anvoya, a j fl. j gr. bon monta. viiiij li. xvs.

Pus per .iij. cordas. v. panems boras a xviiiij g. corda .iij. franc e xj gr. valon, fl. a xx s. iij li. xj s. viij.

F^o X v^o.

Pusdeu per xvij lardeyras e fyel... a, fr. a xx s. j li. iij s.

Pus per lyar las viiiij balas e sagelar (1). . . j li. j s.

Pus per portar al quapol e nolyt de quapol .xviij. gr. valon j li. viij s. viiiij.

Pus per l'espachament dels iij dr per li., comtat l'espachament de .xij. balas espachat per viij^e fl. monta. xiiij li. vj s. viij.

Pus per la clavayrya d'Aygas Mortas a ij dr per li. vj li. xiiij s. iij.

It. pus per nolyt de barqua que ne comtam .iij. quart de fl. per bala monta. viiiij li.

(1) Une mouillure ne permet pas de lire les trois dernières lettres de ce mot.

Pus per la clavarya de Masela e desquargar e quargar
e reva. viiij li. x s.

Pus per rular los vj rolos xv gros valon. . . j li. v s.

Pus per l'espachament de las .iiij. balas que partyron de
Perpehan fin a Masela viiij franc v gr. iij d^r monta. . . .

. xj li. xiiij s. iiij.

Pus per nolyt de nau de lxxviiiij draps a xij s. pesa,
franc a xvj s., xxxxviij li. viij s., valon fl. a xx s.

. lxxiiiij li. vij s. vj.

Soma que montan los lxxviiiij draps en .xij. balas quar-
guat en nau, fl. a xx s., m lxxij li. xvj s. que son .viiij^e
lviiij. franc .v. s.

It. que deu baylar s. Ar. Rainaut per metre a la corona,
monta ij^e franc.

Soma tota la dita comanda, co apar desus, m lviiij. franc
.j. terc.

Pres ne carta m^a Johan Bondonayre al lybre que ten
mieu l'an que hom comta .m^o iiij^e lxxxij. a xxj de hotoyre (1).

Mudat en lybre de . d. en lxix car.

2. S. ANTONI LOBET deu que ly prestey ij sest. syvada.

Paguet.

F^o Xl.

1. DEVEM A LA RARON DE L'OLY quen vendem xv migeyras
a xj fl. la car., monta x fl. iiij g^o. x li. vj s.

It. pus vendem xxij migeyras a for de xj fl. m. . .
. xv li. ij s. x.

(1) *Ms.* hotyre.

It. pus ly devem per iij sest. viij li. xvj s.
Finat.

2. JOHAN VYDAL DE PRADA deu, co apar atras en j carta,
fl. a xx s. iiij li. xv s. iij.

It. pus deu que paguey an G. Chaurier per ij pas saba-
as que avy pagadas vij g^o. x s....

E nos devem ly que agui d'en Perdygon del loguier de
l'ostal mage ij franc. ij li. x s.

It. pus ly devem que agui del senhor de La Verdor per
loguier de l'ostal iij fl. 1/2. iij li. x s.

It. pus ly devem per iij sest. de sivada que agui del camp
d'Amarat j fl. 1/2. j li. x s.

It. pus ly devem per vj sest. de froment que agui de sa
part de San-Jorle iij fr^a. iij li. xv s.

It. pus deu que paguey an G. Cauryer per ij pas sabatas
que a; ey pagat per el vij g^o (1). x s. x.

F^o XI v^o.

MONDET VYDAL deu per requeryr la vendemia de la
Garygua e de la Claura, co apar dejos per partidas, l'an
lxxxij a iij hotoyre (2).

Per j ome, j femna (3) que aneron far a la Garygua sau-
madas, que esteron tot lo jorn, quar la vinha es arma e la
vendemia era menuda, per que paneron tot lo jorn e feron
.iiij. saumadas, prezon. ij gr. vj.

Pus lendeman per .v. femnas a j g. ij bar. per femna. .
. vgr. x.

(1) Cet article a été raturé dans le ms. Il est déjà plus haut au débit de ce compte. Je l'ai reproduit à cause des particularités qu'il présente.

(2) *Ms.* hotyre.

(3) *Ms.* fem.

Pus .ij. omes a portar paniar, agudar a quarguar, a v
blanc per ome. iij g. iiij.

Pus per lo fareyre de las (1) saumadas. ij g. vj.

Pus per j femna (2) que anet far saumadas a la Claura,
quar lo sendeman i vendemiem. j g.

Pus .vj. femnas logadeyras a la Claura a iiij blanc per
femna. viij g.

Pus j porta paniar. ij g.

Pus j fareyre de saumadas. ij g. vj.

Pus lendeman a la dita Claura, aprop mangar, vj fem-
nas a viij bar. per femna. iiij g.

Pus j ome que fec las saumadas. j g. x.

Item paguey al fyl d'en Franses Bag de Grusan per j
jornal de sa bestya que avya tyrat de la Garygua. . . x g.

Pus al payre del dyt Franses Bag per iiij otas que fec
a Vyas a xvij bar. per vota de quen n'ac lo deume
ja. vj g.

Pus per j jornal de la bestya d'en Esteve (3) Pasqual que
tyret de la Claura. viiij g.

Pus paguey an Br. Destre per son trebal de perar la
vendemia quen ven a la part de Mondet. iij g.

It. per la proveryon de boqua de xxiiij presonas loga-
deyras, quo aparon desus, tan femnas tant omes a bon
merquat. xij g.

It. per l'anporesyon al portal per xxxiiij saumadas, a
viiij bar. per saumada. xxij g. viij.

Soma lxxxxvj g. ij bar. (4) valon franc (5) a xvj s., quar
de vendemias no s'en dana pus menutz — vj fr^a ij dr.

(1) *Ms.* la.

(2) *Ms.* fema.

(3) *Ms.* Estve.

(4) Le scribe avait d'abord écrit : *soma lxxiiij gr. vj bar.*, cette ligne est raturée.

(5) *Ms.* frac.

F^o XII.

Reseupem de Mondet Vydal vendemia perada per man d'en Br. Destre, coratyer (1) e perare de Narbona, l'an lxxxij a iiij de hotoyre (2), co apar dejos seguen, enquamarat.

iiij q. l li.	iiij q. lxxx.
iiij q. xxv	iiij q. lxx.
iiij q. lv	iiij q. lv
iiij q. xxv	iiij q. lxxx
iiij q. xxxv	iiij q. lxxxv
iiij q. lv	iiij q. xx
iiij q. xxx	iiij q. lxxxx
iiij q. viij	iiij q. lxx
iiij q. lxxxxv	iiij q. xxxx
iiij q. xx	iiij q. xxv
iiij q. xx	iiij q. xxxx
iiij q. xxv	iiij q. xxxx
iiij q. xv	iiij q. xv
iiij q. x	iiij q. lxv
iiij q. lxxx	iiij q. xxx
iiij q. lxxx	iiij q. lx
iiij q. lxxxx	iiij q. xxx

Soma enquamarat c xxvj q. xxiiij li., tara per las (3) semalas xviij q.

Resta net c viiiij q. xxiiij li., montan a viij q. per j franc, xiiij franc x gr. vj bar.

Mudat al lybre de l'efan en car. (4).

(1) Ce mot est répété immédiatement après sous la forme *coratyar*.

(2) *Ms.* hotyre.

(3) *Ms.* la semalas.

(4) *V.* p. 13, n. 2.

F^o XII v^o.

1. MONDET VYDAL deu per j letra (1) que mandem a ma-
dona de Talayran per escurasyon de l'omenage que lo dit
Monet (*sic*) ly fa; costet viij gros, valon franc a xvj s., a
xxv de novembre. viij s.

Finat.

2. EN P. PEYRUSIER deu que ly prestey comt., a xj de-
zembre, ij franc, valon.

Paguet ij franc.

3. M^s AMBRORY DAMARYN deu que bayley comtantz an
aquels de sañ P. et Clar iij^e lij franc, valon.

It. pus deu que ly bayley comtant loscals ly portec Jac.
Tornisarn xx franc.

It. pus deu que ly bayley comtant x fr^a.

Finat.

4. DEVEM A S. PAUL BEDOS quem prestec (2) com. x fr^a.

It. pus (3) ly devam quem baylet com. xj fr^a.

Paguey ly.

F^o XIII.

1. S. JAC. VYDAL E S. ANTONI BEDOS devon que los et
romas del vyage lxxv d^r delscals deon respondre, com se
fa, al pebre.

It. pus deu per lo despes que fec Jac. Tornisarn, iij franc.

(1) Une mouillure rend difficile la lecture de ce mot qui, cependant, me paraît certaine.

(2) *Ms.* preste.

(3) Le scribe avait d'abord écrit *deu* qu'il a ensuite raturé.

2. S. R. ANDRIEU E S. JOHAN PELAT devon que los a restat del vyage vje xx derams j lr. delscals (1) devon respondre com se fara.

Finat.

3. MONET VYDAL, fil s. Br. Vydal, deu per la proveryon syva e del maestre e de la sirventa que vengon sa hunt mangar e garer, a hintrada de genier, a xx fra per presona l'an, monta lx fra, fl. a xx s. lxxv li.

It. pus per traire lo..... (2) que l'avya en guatges per viij franx, losquals li baylet s. Bn. Asihan, valon. . . viij li.

E nos devam ly per j drapz crur que ly vendem viij fl. (3).

It. pus deu per la proveryon de jenier fin que fu donat tutor de l'enfant e del maestre de vj mes xx franc, valon.

Finat.

F^o XIII v^o.

1. M^o JOHAN P. ELS AUTRES CAPITAYNES devon que bayley an aquels de sant P. es Clar, comt. iij^o lij fra.

It. pus que paguey per x marc d'argent. lx fra.

It. pus que paguey a s. Johan Mesier per Olyvon et per lo bastrart (4) de l'escut. xvj fra.

(1) *Ms* de.

(2) Ici quelques mots que je ne puis comprendre; je lis: *caly de* (ces deux dernières lettres raturées et surmontées d'un trait horizontal) *tendestre que*; cf. f^o 17 v^o, 2.

(3) Cette ligne est raturée; elle ne me présente aucun sens, mais elle renferme la forme curieuse *crur*.

(4) Ce mot est ici à la fin d'une ligne et abrégé; on peut lire *bart* ou *bait*, (il est souvent difficile de distinguer les *i* et les *r* de J. Olivier). Au f^o 15 v^o ce mot se trouve deux fois; la première on peut lire *bastrart* ou *bastrait*, la seconde *bastrat*. D'après le f^o 15 v^o il semble que ce soit un nom commun désignant une personne; mais je ne vois guère comment on peut expliquer alors le texte que nous avons ici.

It. pus deu que bayley an aquel que comprava, comtant,
a viij. x fr^a.

It. pus deu que bayley comtant al comprador, a ix de-
zembre, x franc. x fr^a.

It. pus deu que bayley a M^o Bn. et a Johan Estoren, a xvij
dezembre. ij^o lxxxvij fr^a.

It. pus deu que ey dit a pagar an Salvador v
franc. v fr^a.

It. pus deu que paguey an P. Despeyron per j drapz de
seda xxv franc. xxv fr^a.

It. pus deu per lo despes que a fayt Jac. Torni-
saren. lij fr^a.

It. pus per camby. iij fr^a.

It. pus an Sant-Aularya per fen et outra mesyon xxx fr^a.

It. pus a Jac. Tornisaren. xv fr^a.

It. pus deu que bayley a M^o Bn. xlvij fr^a 1/2 valon. . . .

. xlvij fr^a 1/2.

It. pus que paguey an P. Br. per M^o Johan P.

. xxiiij fr^a.

S'abat (1) los lx fr^a, viij^o lxxxvij fr^a.

It. pus per lo despes de Montpellier que. x fr^a.

2. OLYVON deu que bayley comt. a j prerycador. . . j fr^a.

Finat.

F^o XIV.

1. DEVEM A S. AR. GUARIN, clavary, quem baylet comtant,
loscales pres Jac. Tornisarn. l fr^a.

It. pus ly devem que me baylet (2) a my xxiiij
franc. xxiiij fr^a.

(1) Cette ligne et la suivante sont en tête de la colonne des décomptes;
v. p. 13, n. 2.

(2) *Ms.* bayle.

It. pus ly devem que baylet comtant al comprador de
 M^o Bn. x franc. x fr^a.
 It. pus ly devem que baylet a Jac. xvij fr^a. . . xvij fr^a.
 It. pus ly devem que nos dit a pagar s. Ar. de Cabaretz,
 loscals s'abateron de so que ieu ly devia vj fr^a. . . vj fr^a.
 Finat.

2. DEVEM A S. P. REMIGAN quem baylet per l'anada de
 Fransa xl franc. xxxx fr^a.
 It. pus que baylet a Jacmet en menut. x fr^a.
 It. pus quem donec (1) comt. v fr^a.
 Finat.

3. M^o BN. deu que ey dit a pagar per el an G. Rostycas
 lxxvj franc. lxxvj franc.
 Finat.

 F^o XIV v^o

1. EN SANT-AULARYA deu que ly bayley comtant x
 franc.
 It. pus que ly bayley com. iij franc. iij li.
 2. G. ROSTYCAS deu que ly bayley com. lxxxiiij franc.
 Finat.

3. M^o JOHAN P. ELS AUTRES CAPITAYNES devon, co par
 atras en xiiij cartas. viij^c lxxxvij (2) fr^a 1/2.
 It. pus deu que bayley a Jac. R. per mandament de
 M^o Johan P. xiiij fr^a.

 (1) *Ms.* donc.

 (2) Le scribe avait d'abord écrit *viij^c lxxxvj*; *vj* est raturé, et *viij* dans l'interligne.

It. pus deu que paguey an P. del Temple, marescalc,
per M^o Bn. v franc, valon v fr^a.

It. pus deu que doney a Bertran Miquel per mandament
de M^o Bn. viij fr^a.

It. pus que doney a Johan Sant-Aularya per mandament
de M^o Bn. xv fr^a.

It. pus deu que doney a Olyvon xxxiiij fr^a (1) xxxiiij fr^a.

4. EN DURAN deu per lo loguier de j ostal (2) iij fl. iij li.
Paguet vij g^o 1/2.

Paguet vij g^o.

F^o XV.

1. S. JOHAN ROCA deu, quo par atras en j carta, v fl.,
valon a xx s v li.

It. pus deu que ly bayley comtant la vespra de Nadal
iiij franc. v li.

Enos devem ly de vel j franc. j li. v s.

It. pus ly devem per j carter de buou iij fl. . . iij li.

It. pus ly devem per j moton j franc . . . j li. v s.

Resta que deu iiij (3) fl. 1/2, valon iiij (3) li. x s.

2. EN JAC. SANT-JUST de Cutsac deu que ly prestey comt.
xxxv fr^a.

An pres carta M^a Bn. Antoni a xxj dezembre l'an lxxxij.

Paguet a s. Bn. Asyhan viij franc.

Mudat en lybre de . d. en lxxv car.

(1) Le scribe avait d'abord écrit *xxx fr^a*, puis l'a raturé.

(2) *Ms.* osttal.

(3) Le scribe avait d'abord écrit *v*, puis l'a raturé et a écrit *iiij* dans l'interligne.

3. LA NAU D'ALYSANDRIA (1) deu que paguey per la estaga de Jac. Tornisaren iij fr^a.

Finat.

F^o XV v^o.

M^o JOHAN P. E M^o BN. E LOS AUTRES CAPYTAYNES devon que paguey an aquels de sant P. lo Clar. . . iij^e lij fr^a.

It. pus deu que paguey per x marc d'argen que bayley a M^o Johan P. lx fr^a.

It. pus deu que paguey an Johan Mesier per drapz de Olyvon e del bastrart (2). xvj fr^a.

It. pus que bayley an aquel que comprava en ij vetz xx fr^a.

It. pus que bayley a M^o Bn. et a Joffan Estoren. ij^e lxxxviiij fr^a.

It. pus que doney an Salvador per M^o Bn. v fr^a.

It. pus deu que paguey an P. Despeyron per j drapz de seda que fonc al bastrat (2). xxv fr^a.

It. pus deu que ey paguat al camby. iij fr^a.

It. pus deu que paguey per lo despes que an fayt, que comprec Jac. Tornisaren el lur comprador. lij fr^a.

It. pus deu que paguey an Johan Sant-Aularya per mandament de M^o Bn. per fen que ne avyan aut. xxx fr^a.

It. pus deu que paguey a Jac. Tornisarn que avya (3) despes per els. xv fr^a.

(1) *Ms.* Alysandra.

(2) Voir p. 23, n. 4.

(3) *Ms.* avy.

F^o XVI.

It. pus deu que bayley (1) a M^o Bn. xxxxvij fr^a.
 It. pus deu que pagey an P. Br. per M^o Johan P. (2). .
 xxiiij fr^a.
 It. pus deu que bayley a Jac. R. per mandament de
 M^o Johan P. xiiij fr^a.
 It. pus deu que paguey a P. del Temple, marescalc, per
 mandament de M^o Bn. v fr^a.
 It. pus deu que paguey an Bertran Miquel per manda-
 ment de M^o Bn. viij fr^a.
 It. pus deu que doney a Johan Sant-Aularya per manda-
 ment de M^o Bn. xv fr^a.
 It. pus que ey baylat a Olyvon per sa part. xxxiiij fr^a.
 It. pus deu per lo despes que feron aquels que aneron
 quere la moneda a Monpeler (3). x fr^a.
 It. pus que doney a M^o Bn. xx fr^a.
 It. pus que doney a Prerycados. xvj fr^a.
 S. m lx fr^a.

E nos devem lurs que los dysy a pagar per los
 Genovers m fr^a e x martz d'argent. m lx fr^a.

F^o XVI v^o.

1. EN G. FONT, tiheyre, deu que ly bayley comtant
 xij fr^a. xv li.

(1) Le scribe avait écrit d'abord *p* qu'il a raturé ; *paguey* n'était évidemment pas le mot propre.

(2) Après *per* on lit : *M^o Johan P. xxj* raturé ; *M^o Johan P.* est ensuite reproduit.

(3) Ce compte est de la main de J. Olivier et écrit sans soin ; l'*n* de *Monpeler* est réduit à un jambage.

It. pus deu per j q. xxxj li. de pastel.

It. pus deu que ly bayley comtan a .xxj. d'abriel (1)
x franc.

E nos devem ly per foc de xxvj vermels e foc de xiiij vertz,
a iiij per j fl., monta x fl., valon. x li.

It. pus ly devem per xj blaus per far vert v fl. 1/2,
valon v li. x s.

It. pus per tehe j blau a la compaha j fl. j li.

It. pus ly devem per foc de vij canelatz, a iiij per j fl.
m. j li. xv s.

It. pus ly devem per foc de j tina iij fr^a e per de xij
drapz de balon abatut j fl. per j drapz que fec a la nostra
tina iij fl. iij li.

2. S. G. CAURIER deu que ly bayley comt. xij fr^a ij s iiij;
fr^a a xx s.

E nos devem ly que nos det a xxvj jenier que doney a
ma dona j franc.

Pus devem ly que nos (2) det dylus a xxvij jenyer j fr^a,
loscales paguey (3) a Bn. Asyan.

Pus me baylet a xxviiij (4) jenyer j franc de quen pagey
lo marescal.

Pus me baylet que doney a ma dona a ij febryer .j. franc.

Pus que nos portet a l'ostal que donet a ma dona, a viij
febryer, j franc.

Pus que donet a ma dona a .xij. de febryer j franc, val.

Pus que portey a ma dona a xiiij febryer j franc, val.

Pus que portey a ma dona a xxvij febryer j franc, val.

Pus que portey a ma dona a vij martz j franc.

Finat (5).

(1) *Ms.* abiel.

(2) *Ms.* no.

(3) *Ms.* pageuey.

(4) Le *v* est en surcharge sur un *x*.

(5) V. p. 13, n. 2.

F^o XVII.

Divendres, a ix jener, lxxxiiij.

1. EN P. PEYRUSIER deu que ly prestey comt. j franc, valon j li. v s.

It. pus deu per j gaholieyra (1) v g^o., valon. viij s.

It. pus deu que ly bayley, a xxviij de martz, j sest. de froment, val, j franc. j li. v s.

It. pus deu 1/2 sest. de mil (2).

2. S. JAC. VYDAL E S. ANTONI BEDOS devon que los et romas del vyage de Domas (3) lxxv derams, e deon respondre aysi (4) co se fa al pebre.

It. pus deu que deu respondre la nau iiij^e x de. 1/2, a xiiij dr. lo dr. monta.

It. pus que paguey per l'anada que fec Jac. Tornisaren (5), iiij fr^a, a Masela.

It. pus deu per iiij cordas de canabas que eran aut (6) amvolas de iiij balas.

Finat.

3. LA NAU EN QUE IEC EY 1/2 CAYRAT deu que ly ey prestat xl fr^a que ly baylet s. Bn. Vyses.

It. pus deu per iiij^e x derams de Domas à xiiij dr. lo deram, montan xxiiij li. xvij s. iiij dr., fr^a a xvj s. valon xxviiiij fr^a xiiij g^o iiij dr.

Mudat al lybre de . d. en lxxiiij car.

(1) Dans ce mot, les deux lettres *li* sont difficiles à lire, une tache d'encre fait disparaître la première. Il me semble cependant distinguer la forme d'une lettre à boucle. La seconde pourrait être un *r* qui dans ce texte se confond aisément avec l'*i*.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) Ms. Donas.

(4) Ms. ay.

(5) Ms. Tormisaren.

(6) Ms. at.

F^o XVII v^o.

1. (1) ... Bedos... Jac.....

E nos devem ly que baylet a ma dona, a xv febryer, v (2)
franx.

Paguey ly v fr^a.

2. MONET VYDAL deu que ey paguat an Ar. Garin, clavary,
per las questas que devya xx franc.

It. pus deu que paguey per restarar lo caly viij franc (3)

It. pus j sest. de froment a dona Lauraga (4).

Finat (5).

3. S. JOHAN GAYRAUT (6) de Mosan deu que ly prestey
comt. xxv franc.

Paguet que donec (7) a ma moler xxj franc.

It. pus paguet iiij franc.

4. M^a (8) BR. d'OSEYRAS deu per resta dels xxx franc que
bayley a madona Jona de Narbona, xiiij franc.

Paguet xiiij franc.

(1) Ligne presque entièrement illisible à cause d'une mouillure.

(2) Le scribe avait d'abord écrit *ij* qu'il a ensuite raturé.

(3) Cf. n^o 13, 3, p. 23 n. 2.

(4) *Ms.* Lairaga.

(5) V. p. 13, n. 2.

(6) Le scribe avait écrit *Gayrarau*; il a raturé *rau* et écrit *ut* dans l'interligne.

(7) *Ms.* donc.

(8) Le scribe avait commencé ce compte par les mots *Madona Jona* qu'il a ensuite raturés.

F^o XVIII.

L'an lxxxiiij.

1. S. P. GAUFREN deu per iij drapz que ly baylet s. Bn. Asyhan per min per anar en lo vyage de Romania am la nau dels senhos (1) de Monpeylier que costan, carguat en nau, lviiiij franc; pres carta al mieu lybre a M^e Johan Bondonayre, a xxx de martz, l'an lxxxiiij, monta.

Mudat en lo (2) lybre de . d. en lxx cart.

2. S. Bn. ASIHAN deu que paguey per el a la letra de Cambra de comte a Parys, ij franc.

Mudat en lybre en lxxv car.

3. M^e P. GUIN DE LIMOS deu que ly prestey comtant az Avyhon, cant veniem de Fransa, x franc.

Mudat en lybre de . d. en lxxv car.

F^o XVIII v^o.

1. LO COMANDAYRE DE L'OSPITAL DE BORC deu per j sauma que ly vendey v franc.

It. pus deu que bayley an Bertomieu Jordan ij sest. de froment.

It. pus deu que ly bayley a semenar x sest. toela.

Mudat avant en xxij car (3).

(1) *Ms.* del sen los.

(2) *Ms.* ly.

(3) V. p. 13, n. 2.

2. EN MOYJAC (1) deu quem dit a pagar per lo clavy
ij franc.

E nos devem ly que me donec (2) com., en dos vet,
ij fl. d'Aragon.

It. pus ly devem per part de xiiij sest. ordy de Quilanet,
vij g^o.

3. MONET VYDAL deu que costeron de sytar ij vet los
amic de l'enfant iiij g^o.

It. pus deu per portar xxiiij sest. de froment.

Finat.

F^o XIX.

L'an lxxxiij.

Lo comun deu per cv dies que ettey al vyage (3) de Fransa
am iiij quavalgaduras a j fr^a per cavalguadura lo die,
montan iiij^e xv franc. iiij^e xv li.

It. pus que tragi de mesios per corieu (4) e per j escudier
que nos fone mandat iiij franc x g^o, valon. iiij li. xij s. vj.

E nos devem ly quem fone baylat cant aney al vyage
iiij^e fr^a. iiij^e li.

Resta que deu. cxviiij li. xij s. vj.

E nos devem ly que nos a donat G. Ausel, c xv fr^a. cxv li.

(1) On pourrait lire aussi *Monjac*, *Mayjac*, *Manjac*.

(2) *Ms.* donc.

(3) Entre *al* et *vyage* le ms. a un *g* raturé.

(4) Entre *per* et *corieu* le ms. a *col* raturé.

F^o XIX v^o.

1. S. BN. ASIHAN deu que ly baylet per min Jac. Tornisaren, a xxx de setembre, lij franc, valon.

Finat.

2. LO VYAGE QUE MANDAM EN ALYSANDRYA deu que donam a camby cl franc, valon.

It. pus deu que a baylat s. Ar. Raynaut per min a s. Jac. Vydal, ij^e franc.

Finat.

F^o XX.

1. L. JARAS DE MEL devon que an perat net liiij q. liiij li., que costa lo q. enjarat e mes en botygua, aysy quant m'a donat s. Bn. Asinhan en comte, que l'a levada per mi, j fl. iij. qartz que son xxiiij (1). It. viiiij dr. lxxxv fl. v g^o. 1/2 que valon lo. lxxvj fr^a v g^o x. (2).

Finat (3).

2. L. GARAS DE MEL que an perat net liiij q. liiij li., que costa lo q. engarat e mes en botygua, aysi (4) cant s. Bn. Asyhan nos a donat en comte, que l'a levada, xxiiij g^o lo q., franc a xvj g^o, monta lxij li. xiiij s., valon, franc a xx s. lxxviiij li. vij s. vj.

(1) Ce compte s'arrête là; il est reproduit à peu près textuellement immédiatement après.

(2) La fin de cet article à partir des mots *viij dr.* est raturée.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) *Ms. ay.*

It. pus vij garas (1) que peran net vij q. xlvij li., a for de xxij s. lo q., fra a xvj s., monta. . . . x li. xiiij s. vj.

S. lxxxviii li. xiiij s. ix (2).

It. pus per nolyt de lxij q. de mel a 1/2 fra. . . xxxj li.

It. pus per xvj dr. per li., monta., etpacha a j fra. . . .
. iij li. ij s. viij.

It. pus deu per cargar fin en nau lvij garas (3) a xv dr., monta iij li. xjs. iij dr valon. iij li. viij s.

S., franc a xx s., cxxviiiij (*sic*) li. xij s. viij (4).

Mudat avant al comte del vyage, en xxj car.

Fo XX vº.

DEVEM A R. VYDAL que ey reseuput de P. Rogyer d'Ovelan per foresquapy (5) d'un hostel que avya conprat a Ovelan, fra a xx s. j li. x s.

It. avem reseuput d'en Antoni Vylarnaut per l'uzage de Leveyra de .ij. ans, per l'an lxxxij e lxxxiiij, xxij s. iij dr.
. ij li. vj s. viij.

It. pus que agui d'en P. Mosier per la paga de sant Miquel de l'an lxxxiiij, per l'urage de j ostal a la Bladayry j li. v s. j li. v s.

It. avem reseuput de s. Antoni Lobet a rebatement de la paga de Pasquas dos fl. Azagon, valon xxij go.
. j li. vij s. vj. (6).

It. pus deu (7) que m'a donat Johan Delpot per l'urage

(1) *Ms.* gas.

(2) Total inexact qui amène des erreurs dans le total général.

(3) *Ms.* gars.

(4) Le scribe avait écrit *xiij s. vij* ; il a raturé *ij vij* et écrit dans l'interligne *ij viij*.

(5) *Ms.* fora es quapy.

(6) Cet article est bâtonné.

(7) Erreur évidente du scribe ; le sens exige *devem*.

que fa en Leveyra de l'an lxxxij e de l'an lxxxiiij, viiij g^o.
 iiij d^r. valon (1). xj s. vij.

It. pus paguet Guiraut Bertomieu, brasier, per so que
 a en Leveyra de l'an lxxxij e de l'an lxxxiiij, viiij g^o. iiij d^r.
 xj s. viiij.

It. pus que ey reseuput d'en P. Br., marelher, per l'urage
 de ij ant de Leveyra. iij li. vj s. viiij.

It. pus que ey reseuput (2) d'en G. Planera per so que a
 en Leveyra de ij ant. xj s. viiij.

It. pus ey reseuput d'en Johan Englers. j li. v s.

It. pus que ey reseuput (3) d'en P. Vyguier per l'urage
 de Leveyra per l'an lxxxiiij. v s. viiij.

It. pus que reseupy d'en R. Pos ij fra vij g^o iiij per la
 paga dels hurages (4) que fa a la Bladayria de ij ant. .
 ij li. ix s.

Mudat en son lybre.

F^o XXI.

LO VYAGE QUE MANDY EN ALISANDRYA, que va en garda de
 nostre sehor (5) Dieus Jeru Cryst e de la verges, gloryora
 mayre de Dieu, e del gloryos M^o sant Paul de Narbona e
 de las benerectas xj^m verges — que nos salvon en mar e
 en tera. Amen — et en comanda de s. Bertomieu Teuleyra
 e de s. Jac. Vydal de Crastas, sus la nau de Narbona, l'alcal
 cargua al port de Laucata, l'an m iij^o lxxxiiij al m (6).

(1) *Ms.* valom.

(2) *Ms.* reseupy.

(3) *Ms.* que rerseuput.

(4) *Ms.* hura.

(5) *Ms.* hor.

(6) C'est évidemment la première lettre du mot *mes*; l'indication du mois
 est omise.

Prumeyrament ey enpleguat a la raron comuna (1) ij^o fr^a.
valon a xx s., que ly baylet s. Ar. Raynaut (2). . . cc li.

It. pus que a pres lo sus dit s. Bertomieu Teulier cxxj fr^a
a xxij cayrat. cxxj li.

It. pus que ey donat an Micolau Ar. l fr^a. . . . l li.

It. pus deu per lvij garas de mel que costan, co par atras
en xx cartas, cxxviiiij fr^a ij g^o. cxxviiiij li.

S. v (3) li., fr^a a xx s.

An fayta M^a Johan Bondonayre al mieu lybre (4) nou
cayrat, l'an lxxxij, a x otoyre.

Mudat en lybre de .d. en lxix car.

F^o XXI v^o.

1. DONA LAUZAGUA deu que ly bayley comtantz, a ij
setembre, j franc, val. j li.

It. pus deu que ly bayley j sest. froment, a iiij setembre,
val. xv s.

It. pus que ly baylet Jac. Tornisaren, a Cabestan, iiij g^o.
. iiij s. ix.

It. pus que ly baylet ma moler j g^o. j s. viij.

It. pus deu que doney an Johan Rollan ij fr^a. . . . ij li.

It. pus deu que donec G. Chaurier a Bn. Laurac j fr^a. .
. j li.

(1) Dans le ms. l'*u* est réduit à un jambage.

(2) Les mots *ly baylet s. Ar. Raynaut* paraissent raturés. Il y a cependant une différence dans la nuance de l'encre qui a servi à écrire cette fin de ligne y compris le mot *que*, et je crois plutôt que c'est là une addition postérieure, les traits qui traversent ces mots ayant servi d'abord à conduire la ligne jusqu'à la colonne du décompte.

(3) Omission évidente du scribe ; il fallait *v^o*.

(4) Le scribe avait d'abord écrit après *lybre* les mots *a la dereyra carta, a x otoyre, l'an lxxxij* qu'il a ensuite raturés.

It. pus deu que paguey a j sirvent de Someyre am lo clam j fr^a viij g^o viij dr. j li xj s. (1).

It. pus deu que paguey an Cresquas de Lunel, juzyeu per (2) la carta en que era hobligada iiij franc, e j fl. e .iiij. g^o. per la carta, monta. iiij li. xix s. viij. (3).

It. pus deu que ly baylet ma moler, a xxj dezembre, j franc. j li.

It. pus deu que ey pagat a G. de Foy per Bn. Laurac per j jupon iij fl. (4) j cart. iij (5) li. xiiij s. j.

It. pus deu que ly baylet comt. G. de Foy iij fl. j cart. iij li. xiiij (6) s. j.

It. pus deu que bayley los hurages del Mercat de las lanas que son fr^a (7).

Mudat avant en xxxviij car. (8).

2. MONET VYDAL deu que paguey al vyguier de M^o l'arcevesque per ij decret, viij g^o x s.

It. pus que costeron de portar xiiij sest. d'ordy de Quil Janet, a vij dr, monta viij g^o ij dr x s. iij.

It. pus deu per vj palms de drapz mutat a cotardya (9), a ij fr^a (10) j li. x s.

(1) Le scribe avait inscrit : *j li. vj s. vij*, par une surcharge il a fait du *v* un *x* et a raturé *vij*.

(2) Le scribe avait écrit : *per la clamor*, et a raturé *la clamor*.

(3) Le scribe avait inscrit : *iiij li. xix s. iij*; il a raturé *ij* et écrit *vij* dans l'interligne.

(4) Le scribe a raturé *ij fl.* pour reproduire cette indication dans l'interligne. Il y a là certainement une erreur. D'après le f^o 38 v^o, où ce compte est reproduit d'une manière plus correcte, il faudrait lire ici *ij fr^a*.

(5) On lit *iiij* raturé sur la ligne, *ij* est dans l'interligne.

(6) On lit *xiiij* raturé sur la ligne, *xiiij* est dans l'interligne.

(7) Le scribe avait laissé la place pour inscrire la somme et a omis de le faire; voir f^o 38 v^o.

(8) V. p. 13, n. 2.

(9) *Ms.* cortardya.

(10) Deux francs est le prix de l'unité de mesure *la cana* qui se subdivise en huit *palms*.

It. pus per folrar de pels la cotardya (1). . . xiiij s. ix.
Mudat.

Fº XXII.

Dimart a xiiij otoyre, l'an lxxxiiij (2).

En lo nom de nostre senhor Dieus Geru Cryst sia. Amen.

LO VYAGE QUE MANDY SUS LA NAU DELS SEHOS DE MONPEYLIER
que cargua a Masela, que va en garda de Dieu e de la
verges Marya e del cos sant Mº sant Paul de Narbona e de
las benerectas xjm verges, e de s. (3) Johan de Cabanas e
de s. G. Cardona, deu que ly a baylat per min s. Jaques
del Solier az Avyhon ijº l ducat d'aur, que costan (4) frª.

E lo susdit s. Jaques (5) del Solier los a fayt oblyguar am
carta a min az Avyhon, l'an lxxxiiij, a otoyre (6).

Mudat en lybre de .d. en lxx car.

Fº XXII vº.

Franc a xx s.

1. Lo COMANDAYRE DE L'OSPITAL DE BORC deu per j sauma
que ly vendey v franc. vj li. v s.

(1) *Ms.* cortardya.

(2) On avait écrit cette date sur toute la longueur de la ligne ; on a ensuite raturé ce qui se trouvait dans la colonne du décompte et on l'a reproduit dans le corps de la page.

(3) On lit *den* et en surcharge sur *n* un *s*.

(4) *Ms.* costam.

(5) Le scribe a écrit *susdit s. Jaqui* et raturé *Jaqui*.

(6) Le scribe a omis l'indication du jour et l'o initial de *otoyre*.

It. pus deu que bayley an Bertomieu Jordan ij sest. de froment.

It. pus deu que ly bayley entre ij vet xvj sest. de toela, valon.

It. pus deu que ly prestey, a vjdezembre, iij sest. de toela, valon.

It. pus deu que me dit a pagar per en Johan Avyhon viij g^o.

It. pus deu que ly bayley (1), a xj de jenier, iij sest. d'ordy, valon.

It. pus deu que ly prestey, a xiiij fevrier, iij sest. ordy. Mudat avant en xxviiij cartas (2).

2. DEVEM AN ANTONI LOBET que nos donec a rebatemen del hurage ij fl. d'Aragon.

It. pus que donec a Jac. Tornisan j fl. d'Aragon.
Finat.

3. DEVEM AN BN. MARTIN (3) que a donat (4) per l'efant an Johan Mesier ij li. ij s. x. ij li. ij s. x.

4. EN SOLYER (5) de San P. lo Clar deu que ly prestey a semenar xvij sest. d'ordy e ij sest. 1/2 de mil; an pres carta M^a Johan Bondonayre al nostre lybre nou, l'an lxxxiiij, valon.

Paguet xvij sest. d'ordy (6).

Finat (6).

(1) *Ms.* bay.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) Le scribe a écrit *Martar*, raturé *tar* et écrit *tin* à la suite.

(4) *Ms.* dona.

(5) Le scribe a laissé un blanc entre *en* et *Solyer*.

(6) V. p. 13, n. 2.

F^o XXIII.

1. DEVEM A NA SYGUEYRA que nos baylet a rebatement de so que deu de l'uzage j franc en aur.

It. pus que paguey (1), a iij mart (2), xviiiij s. iij.

2. EN BOTENAT, laurayre, deu per lo loguier de l'ostal que ten de l'an lxxxiiij, aut j an a sant Miquel, iij fl. valon.

It. pus deu per lo logier de l'ostal de l'an lxxxiiiij, iij fl. (3).

Paguet a xxiiiij de otoyre, xviiiij g^o, valon.

It. pus paguet j fl. d'Aragon, merme que no valya (4) x g^o.

It. pus que nos det a pagar M^o Matieu (5) per el.

Paguet a la vespra (6) de san Miquel (7) j fr^a.

3. DEVEM (8) AN R. SABATA que nos baylet com., a xxxj otoyre, iij franc.

Mudat al lybre de l'efant.

4. DEVEM AN JAC. ROGIER que nos baylet com., a xxxj otoyre, ij fr^a.

It. pus ly devam quem donec, a xxiiiij dezembre (9), l'an lxxxiiiij, ij fr^a.

(1) Le sens exige *paguet*.

(2) *Ms.* mat.

(3) L'article qui précède et celui qui suit ont été inscrits en même temps, et celui-ci est une addition postérieure dans l'espace laissé en blanc entre ces deux articles; la teinte de l'encre suffit pour le prouver.

(4) Le dernier *a* est rendu illisible par une surcharge.

(5) Après *M^o* le scribe avait écrit *Mart* et quelques lettres que je ne puis lire par suite d'une surcharge; il a enfin raturé le tout et écrit *Matieu* à la suite.

(6) *Ms.* all vespra.

(7) *Ms.* Miql.

(8) *Ms.* Devevem.

(9) *Ms.* dezbr.

F^o XXIII v^o.

1. PAGUET LO RYCTOR DE QUILANET per so que deu del pasquer, ij fr^a; el romanent ly ey donat terme en fin a caramartran.

2. EN G. CHAURYER deu que ly prestey vij sest. de froment (1), que valon.

Paguet v sest. de forment (2).

3. S. JOHAN VYDAL deu que ly prestey, a vij noembre, vj sest. de toela, valon.

Mudat en lybre en lj cart.

4. MONET VYDAL deu que costec lo caftar que fem lo die de sant Aostasy, xvj g^o. j li.

It. pus que doney a M^a Bn. Quayta per far los ij enventarys, prumer per sos guages j franc, et al segon autre j fr^a.

. ij li.

It. pus al sos vyguier j franc. j li.

It. pus per far ij camyras e ij capels. ij s. (3) vj.

It. pus per baysar lo drap dè j hupalanda viij dr. x dr.

It. per j braguer a l'enfant e cauras per far j enplaut, v g^o viij dr. vij s. j.

It. per j palm 1/2 de blanquet a ij pas causas e far v g^o xj. vij s. v.

Mudat al sieu lybre (4).

(1) *Ms.* fromet.

(2) *Ms.* formynt.

(3) L's est en surcharge sur g^o.

(4) V. p. 13, n. 2.

F^o XXIV.

Divendres (1), a xiiij de noembre, l'an lxxxiiij.

1. DEVEM A S. P. ROS, comte fayt am el, en fin a xiiij noembre, vij fl. iij g^o 1/2. .

Paguey ly, a xxiiij noembre, ij fr^a valon. . . ij li. x s.
It. pus deu que dey a sa moler.

Fynat (2).

2. DEVEM AN JOHAN (3) AVIHON, brasier, que nos det comt. a rebatement de loguer de l'ostal j fl.

It. pus (4) ly devam j fl.

It. pus paguet j fl.

E EL deu per loguer de l'ostal que ten; a sant Miquel deura de ij ant. vj li.

Finat (5).

3. S. JAC. ROGIER, sabatier, deu quem dit a paguar per s. Johan Vydal, d'aysy a santt Alary (6) viennent, xxxiiij franc, loscals, — e fonce fayta la dyta a xxvij de noembre l'an desus, — valon.

Paguet.

4. JAC. AMIEL deu que ly avem prestat comtantz .v. franc, pus .v. sest. de froment a paguar a quazamantran (7) que

(1) *Ms.* Divemndres.

(2) *Ms.* Fynt; voir p. 13, n. 2.

(3) Le scribe a d'abord écrit *R*, puis l'a raturé et a écrit *Johan* dans l'interligne.

(4) *Ms.* pus pus.

(5) V. p. 13, n. 2.

(6) *Ms.* sant taba talary; *taba* est raturé.

(7) *Ms.* quzamantran.

ven; pres ne carta M^a Johan Bondonaire al nostre libre, a j. dezembre.

F^o XXIV v^o.

Divendres, a vj dezembre (1), l'an lxxxiiij.

1. LA MOLER DE M^o P. DE SANT-FERYOL deu que ly prestey lo dye desus iij sest. de toela, valon.

Et AVEM ne j anel d'aur en guage.

Paguet.

2. S. JAC. DE SEYRA deu per lo loguier del rosin de vj dies, a j cart de fl. lo die, monta j fl. 1/2 val. . . j fl. 1/2 (2).

It. pus deu per xviiij dies que menec lo rosin (3) a Toloza, a iij g^o lo die iij fl. v g^o.

Mudat avant en xxxvij car (4).

3. MONET VYDAL deu per ij besairols iij g^o (5). iij s. ix.

It. pus que bayley al M^a cant anec a Ovelan, a xv dezembre, entre ij vet (6), j g^o. iij s. iij (7).

It. pus deu que paguey a M^a Johan Syguier, que fonce cant se donec la tutela, per ordenar, j franc. . j li. v s.

It. pus deu que pagey a l'abat de Sant Paul per l'urage que fa lo Mercat de las lanas, de iij ant, j li. 1/2 de pebre e iij s. vj d^r meala, costec tot x g^o iij d^r valon. . xij s. x.

(1) *Ms.* dezbre.

(2) Le scribe avait d'abord écrit *j li. x s.*; il l'a raturé et écrit dans l'interligne *j fl. 1/2*.

(3) *Ms.* rosn.

(4) V. p. 13, n. 2.

(5) Après *ij g^o*, on lit *1/2 x* raturés.

(6) Les mots *entre ij vet* ont été ajoutés dans l'interligne.

(7) Le scribe avait écrit *j s. iij*; il l'a raturé et écrit dans l'interligne *ij s. iij*.

Mudat al sieu libre (1).

F^o XXV.

1. DEVEM A MONET VYDAL que (2) reseupy d'en Antoni Lobet per l'urage del Mercat de las lanas. iij li. iij s. iij.

It. pus que reseupy de Jac. Sabatier per l'urage que fa de la Bladayrya, que dec an Johan Mesier. iij li. v s.

It. pus ly devem que reseupy d'en Almar de ij ant. x s.

Mudat en son lybre.

2. DEVEM AN R. GARIN quem baylet per lo vyage de Fransa (3) lxxiiij fr. lxxiiij fr^a.

It. pus que baylet al comprador de M^o Bn. x fr^a. x fr^a.

It. pus que baylet a Jac. Tornisaren xvij fr^a. xvij fr^a.

It. pus que nos dit a pagar s. Ar. de Cabaret vj fr^a, loscals s' abateron per comte viel que ieu ly devia.

. vj fr^a.

It. pus que baylet s. P. Remigan lv fr^a. lv fr^a.

Fynat.

3. EN FRANCES BOET, castelan de Grusan, deu ij sest. de toela que ly prestey.

Paguet ij sest. de toela (4).

F^o XXV v^o.

1. MONET VYDAL deu que doney an Bn. Asyhan per so que n'aviam pres. x fr^a (5).

(1) V. p. 13, n. 2.

(2) *Ms.* que que.

(3) *Ms.* Frana.

(4) *Ms.* tola.

(5) Le scribe avait écrit *xx fr^a 1/2*; il l'a raturé et écrit *x* dans l'interligne.

It. pus deu que ly baylet en G. Chauryer per min iij fr^a
 iij fr^a.
 It. pus deu que ly doney a j jun lxxxiiij. . . xv fr^a 1/2.
 It. pus deu per x palms de drapz de dyettre (1) (?) que
 costa iiij fl. la cana, monta am lo baysar iiij fr^a j g^o. . .
 iiij fr^a j g^o.
 It. pus deu que costec de desfar l'oly d'Ovelan am la
 proeryon, j fr^a j g^o. j fr^a j g^o.
 It. pus deu que bayley al M^a que l'aseha j fl. Aragon
 xj g^o.
 It. pus deu que doney a M^a Br. d'Oseyras per la pen-
 sion de j an, iiij fr^a. iiij fr^a.
 Mudat al lybre de l'enfant (2).

2. M^s P. PELAT deu que ly baylet (3) per min en G. de
 Foys viij fl.

Mudat al lybre (4) de l'enfant.

3. M^o MATIEU, capelan, deu quem dit a pagar per en
 Botenac 1/2 fl. val. vj g^o 1/2.

It. pus deu que pres de M^a Daude R. iiij fr^a, valon v fl.

It. pus deu que paguey per el al cahares (?) quarar (?) (5)
 viij fr^a valon x fl.

It. pus deu que pres d'en Sabata.

It. pus deu que ly bayley, a vj abriel (6), ij franc.

Mudat avant en xxix car. (7).

(1) On peut lire aussi *dyettie*.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) *Ms.* bay.

(4) *Ms.* a lybre.

(5) On peut lire aussi *cahaies quatar*.

(6) *Ms.* abiel.

(7) V. p. 13, n. 2.

F^o XXVI.

Dilus, a xx dezembre (1), l'an lxxxiiij.

1. DEVEM AN P. Ros, comte fayt am el, en fin a lo die (2)
desus, vij fl. valon. vij li.

ET EL deu que ly doney a el meteys (3) ij franc,
valon ij li. x s.

It. pus deu que doney a sa moler, a xxiiij de dezembre,
ij (4) franc. ij li. x s.

Mudat avant en xlj cart.

2. DEVEM A S. (5) AR. DE CABARET que nos det de so que
leva dels viij g^o 1/2 per (6) foc, viij li. que valon x fr^a.

It. pus devem ly que baylet a Jac. Tornisaren, a ix de
jenier (7), iiij li. xvj s. valon vj fr^a.

It. pus ly devem que baylet a Jac. Tornisaren, a x fr^a.

It. pus ly devem que baylet a Jac. Tornisaren xiiij franc,
valon.

It. pus que me a donat son fyl vj fr^a.

E LOS viii g^o 1/2 PER FOC me deu lxxxxij franc.

Finat que ey aut lxx fr^a ij g^o.

(1) *Ms.* dezbre.

(2) *Ms.* de.

(3) *Ms.* meteyteys.

(4) L'indication de la somme est peu nette à cause d'une surcharge, mais il n'y a que deux signes diacritiques surmontant quatre *t*, et l'indication portée à la colonne du décompte rend certaine la lecture proposée ; cf. l'article précédent du même compte.

(5) Entre *a* et *s* on voit le premier jambage d'un *n*.

(6) Entre *per* et *foc* le *ms* a *so* raturé.

(7) *Ms.* jenir.

F^o XXVI v^o.

Dímart, a xxij dezembre, l'an lxxxiiij.

1. DEVEM ALS HURAGES D'AMARAT que nos donec en Bn. Ferals que los leva, lo die desus, vj franc, valon.

It. pus que dit a pagar per en Laurac a l'esparyer, et ieu ey los pres en comte, a xxiiij dezembre, ij franc.

It. pus ly devem que me baylet Bn. Ferals, a vj abriel, iiij fr^a.

It. pus ly devem que me baylet en Bn. Ferals, a xvj de jun, iiij fr^a.

It. pus ly devem que nos det, a xxiiij jun, iiij franc, valon.

It. pus ly devem quem (1) baylet, comtat ij fr^a d'en Esteve Pascal e comtat iiij fr^a de M^a Bn. Quenta, fin a xxix july (2), viij fr^a, valon.

Mudat al lybre de l'efant.

2. NA PENAVAYRE deu que ly prestey en amermament de la laysa que ly fec dona Gasen 1/2 fl. val. x s.

It. pus deu que ly baylet ma moler iiij g^o. v s.

It. pus deu que ly bayley, a vj abriel (3), 1/2 fl. x s.

It. pus deu que ly baylet en Franc j fl. j li.

It. pus deu que ly bayley, a xxiiij jun, 1/2 fl. x s.

It. pus deu que ly bayley j franc. j li. v s.

Mudat avant al comte de Mon. Vydal, en xxxj car (4).

(1) *Ms.* quen.

(2) *Ms.* jiuly.

(3) *Ms.* abiel.

(4) V. p. 13, n. 2.

F^o XXVII.

Disapte, a viiij de jenier, l'an lxxxiiij.

1. S. P. SEGUIER, parayre, deu que ly prestey (1) a semer xij sest. d'ordy, valon.

It. pus deu que ly prestey, a x de mart, vij sest. syvadies, valon sivadies.

Mudat avant (2).

2. M^o P. DE SANT-FERYOL deu per lo loguier de l'ostal, viij fr^s; ey ne albaran de sa man.

Mudat avant.

3. M^a BR. D'OSEYRAS deu que ly prestey comtant, a xv de fevrier, iiij franc, valon.

E nos devem ly per la pension de j an per Monet Vydal, iiij fr^s.

4. S. P. TALACUER deu quem dit a paguar per s. Bn. Gilbert v franc.

Paguet v franc.

5. S. ALGUIER SALAS (3) deu que ly prestey a viij sest. de syvada syvadies valon.

Paguet, a xij d'avost, vij sest. e xiiij p^o d'ordy.

F^o XXVII v^o.

Lo comun deu per la anada d'Avyhon, en que ettey xlj die, xxij am los rosys a ij fl. lo die, e xviiij a j franc lo die

(1) Le scribe après avoir écrit *pre* l'a raturé pour écrire à la suite *prestey*.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) A la rigueur on pourrait lire dans le ms. *Fasalas*. Cependant la première lettre me semble plutôt être un *s* raturé.

am loguier de rosys e nolit de barcas e portar malas peren,
 monta xxiiij fl. iij cart, monta tot lxvij fl. iij cart, valon a
 xx s. lxvij li. xv s.

It. pus per far traylatar lo role e papier xv g^o viij dr valon
 j li. iiij s. (1) ij.

It. pus que paguey al corieu que mandey 1/2 fl. . . x s.

It. pus que bayley a R. Monbrun xij g^o ij valon . xvij s. ix.

It pus an P. Averos 1/2 franc, val. xij s. vj.

S. lxxj li. iij p^a.

E nos devem ly que avem reseuput en ij vet xxxvj franc
 xlv li.

Resta que deu d'aquest vyage xxvj fl. valon . xxvj li. iij p^a

It. pus deu per xxxvj dies que ey estat a Nemze et Avyhon
 an ij rosis a ij fl. lo die. lxxij li.

E nos devem ly lxx fr^a. lxxxvij li x s.

Resta que deu. x li. x s.

It. pus deu que paguey a

Mudat avant en xxxiiij car (2).

F^o XXVIII.

1. Lo comandayre de L'OSPYTAL DE BORC deu per j sauma
 v franc. v fr^a.

It. pus quem dys a pagar per en Johan Avyhon, brasier,
 viij g^o. viij g^o.

It. pus deu per en Bertomieu Jordan ij sest. de fromen,
 valon.

(1) Le scribe avait d'abord écrit *xix* s. qu'il a raturé pour inscrire dans l'interligne *iiij*.

(2) V. p. 13, n. 2.

It. pus deu que ly prestey (1) a semenar en ij vet xviiiij sest. de toela, valon.

It. pus deu que ly prestey en ij vet, aysy co par atras en xxij cartas que et etcryg tot lo comte desus, viij sest. de ordy, valon.

It. pus deu que ly baylet ma moler, a x de marz, iij sest. de ordy, valon.

It. pus deu que ly prestey iij sest. de syvada bladies.

It. pus deu que ly bayley que baylet als maysonier ij sest. de toela.

It. pus deu que ly bayley j sest. sivada.

Mudat avant en xxix car (2).

2. DONA FINA deu que ly prestem com. j franc iiiij g^o.

It. pus deu que ly bayley ela iiiij g^o.

It. pus deu que bayley a son gendre, a xxx de noembre, j franc.

It. pus j fl. d'Aragon.

It. pus j fl. d'Aragon.

Fynat.

F^o XXVIII v^o.

L'an lxxxiiij.

1. S. BN. DE CUTSAC de Cabestan deu' per j vana boronada vj fr^a, valon. vj li.

It. pus j vana boronada gran x franc. x li.

It. j chalon d'estam j fr^a 1/2, val. j li. x s.

It. j bancal d'obra de Parys ij fr^a 1/2. ij li. x s.

It. pus j bancal blau sechat de flos. j li.

(1) Entre *ly* et *prestey* le ms. a *pa* raturé.

(2) V. p. 13, n. 2

It. pus j toalon hobrat (1) de seda. xv s.

It. j cosera e j travesier que era a la cambra costa la sala,
xij franc. xij li.

S. tot xxxiij franc iij cart.

It. pus ey vendut ieu j matalas a j ome de Monpeyler
lv g^c.

It. pus j paiernist. (2) iiij fl. Aragon.

It. pus j cosera xj fr^a.

It. ij coseras v fr^a (3).

Finat (3).

2. JOVYN DE LA MORGUIE deu que ly prestey iij sest. de
toela e ij sest. de froment.

Paguet.

3. S. G. DE FOYS deu, comte fayt (4) amb el, fin a xxiiij
de may, iiij fl. e iij cart. iiij li. xv s.

Paguet.

F^o XXIX.

L'an lxxxiiij.

1. DONA PARAROLA deu que ly bayley (5) los hurages del
Mercat del blat e d'en Sabata e d'en Almar, fr^a a xx s.,
xxj li. xviiij s. (6). xxj li. xviiij s.

Finat.

(1) Le scribe avait d'abord écrit *pe*, l'a raturé et a écrit à la suite *hobrat*.

(2) Le *t* se termine par une boucle relevée vers le haut, signe d'abréviation. Ce mot n'est inconnu.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) *Ms.* fyt.

(5) *Ms.* bay.

(6) *Ms.* li.

2. M^o MATIEU deu, co par atras en xxv car., xiiij franc
vj g^o 1/2, valon. xviiij li.
It. pus deu (1) que ly donec en Jac. Bues (2), sabatier, ij
franc. ij li. x s.
It. pus deu que ly baylet en Talandier j franc (3) val. j li. vs.
It. pus deu que a pres d'en Sabata xxxj s. vj dr, franc a
xx s. ij li.
It. pus deu que ly baylet per min en Ferals, a xxiij jun,
ij franc. ij li. x s.
It. pus deu que ly det per min (4) en Ettasy Girber
v fr^a. vj li. v s.
It. pus deu que ly det Jovin vj fr^a. vij li. x s.
It. pus deu que paguey a restarar la cahubla de l'aur (5)
vij g^o vij dr. xj s. viij.
S. xl li. xj s. viij.

Mudat al comte del testament de s. Br. Vydal, avant, en
xxxj car.

F^o XXIX v^o.

L'an lxxxiiij, a xvj de may.

1. S. ESTEVE PASCAL deu que ly prestey iij (6) sest. de
syvada bládies.

It. pus deu que paguey per el a l'urage d'Amarat ij franc.

(1) *Ms.* de.

(2) *Bues* est bien la leçon du ms., mais ce nom me paraît étranger à l'onoma-
stique narbonnaise du xiv^e siècle. Il faut sans doute lire *Bres*. Cet article
est de la main de J. Olivier qui donne volontier à l'r la forme d'un jambage
d'u et qui ajoute ou retranche aisément un jambage à ses lettres.

(3) Le scribe a écrit et ensuite raturé *fl 1/2*; *franc* est dans l'interligne.

(4) *Ms* nn.

(5) La lettre *a* est représentée seulement par un jambage.

(6) Le scribe a écrit et ensuite raturé *vj*; *ij* est dans l'interligne.

Paguet iij sest. sivada.

Paguet ij franc.

2. DEVEM A S. P. TALACUER (1) quem baylet per loguier de l'obrador iij fr^a, valon.

It. pus per adobar l'obrador j fr^a, val.

Finat.

3. LO COMANDAYRE DE L'OSPITAL DE BORC deu que ly prestey com. j franc.

It. pus deu, co par atras en xxviiij cartas, xxiiij sest. toela, xj sest. ordy.

It. pus deu per ij sest. de toela que ly prestey.

It. pus deu que bayley an Jac. Raynaut ij sest. de toela.

It. pus, co par atras en xxviiij cartas, v fr^a ix g^o.

Paguet xx sest. toela.

Paguet xj sest. 1/2 ordy.

Mudat avant en xxxiiij cartas.

F^o XXX.

L'an lxxxiiij.

1. MONET VYDAL deu que paguey a j letra (2) que traguí de M^o de Berin per cobrar los bes que avya donat M^o de Berin, j franc e 1/2 val. j li. x s.

It. pus deu que bayley a M^a Bn. Guinta per la actorya, j franc j li.

It. pus deu que bayley an Bn. Hiran per anar a Toloza per la sitasion que a fayta M^a Olyva, xxxvj g^o. ij li. v s.

It. pus deu per lo loguer de j rosin que menet Jac Tor-

(1) *Ms.* Talacue.

(2) *Ms.* lera.

nisarn a Byran ij vet et a Beres, cant anec cuere (1) la letra
de la mantenensa que foron (2) tot iiij dies, j fl., val
. xvj s. iiij.

Mudat al lybre de l'enfant (3).

It. (4) pus deu per j comesary que tramery (5) a Ovelan
et a Byran per accutar la letra de M^o de Beryn (6), que foron
iiij a caval (7), en que etteron ij dies, vj fl. e las letras (8)
iiij g^o. v li. ij s.

It. pus deu que doney a M^a Johan Ar. cant anec a Parys,
que agues j letra que lo fayt de s. Jac G. a s. Br. se pogues
acordar, j fl. Aragon, a iiij de noembre.

Mudat al sieu libre.

F^o XXX v^o.

Divendres, a j jun, l'an lxxxiiij.

1. VENDEY LOS ENFRUT de j obrador que tenia en G. de Foys
a s. Bn. Asyhan, de iiij ant, per pret de xij fl. l'an, monta
. xlvij fl.

An paguat tant tot xv franc 1/2, valon xviiiij fl. v g^o.
Finat.

(1) Sur un *t* se trouve un *c* en surcharge, ensuite vient un *r* suivi de *ere*.
Le scribe semble avoir hésité entre *cuere* et *traire*.

(2) *Ms.* foren.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) C'est évidemment la suite du compte précédent. Elle en est cependant
séparée par un trait horizontal comme celui qui se trouve entre deux comptes
concernant deux personnes différentes.

(5) Après *tra* un *b* raturé. La préposition *a* qui suit *tramery* est répétée
deux fois.

(6) *Ms.* Berym.

(7) Après *caval* on lit *vj* raturé.

(8) *Ms.* leras.

2. S. BN. ASIHAN deu que vendec de cucre que monta
 xxxvij fr^a iiij g^o vj
 Paguet a s. P. R. Costa xv fr^a xj g^o iiij.
 Mudat dejos.

3. S. BN. ASYHAN deu per sucre babyloni que vendec
 mieu. xxxvij fr^a iiij g^o vj.
 It. pus deu per sucre sehor que vendec meu xxvij fr^a vj.
 It. pus deu que ly bayley comtant, a vij de jun, lxxx
 franc lxxx franc.
 It. pus deu per xxxij li. canela a iiij s., vj li. viij s.
 viij fr^a.
 E nos devem (1) que donec an P. R. Costa xv fr^a xj g^o vij.
 It. pus ly devem que me tornec los. lxxx fr^a.
 Mudat avant a l'autra carta.

F^o XXXI.

1. Testament de s. Br. Vydal (2).

EN MONET VYDAL deu lo testament de s. Br. Vydal de
 que paguey a las sos menos iiij fl.
 It. pus deu que paguey als prerycados. viij fl.
 It. pus ey paguat per lo testamen de s. Br. Vydal a
 M^o Matieu, fraire, per lo cantage, xl fl. vij g^o vij dr.
 xxxx fl. vij g^o vij.
 It. pus deu que paguey a la fyla d'en s. P. Holyver, x
 fr^a, valon. xij li. x s.

(1) *Ms.* deven.

(2) Une mouillure a presque entièrement effacé cette ligne. Il est possible qu'il y ait un ou deux mots avant *testament* ; ce serait alors *Comte del* qu'il faudrait suppléer d'après le f^o 29, 2, *in fine*. C'est aussi d'après ce passage que je donne le nom du testateur dont le *B* seul apparaît nettement.

It. pus paguey a na Dosa que estava am M^a Br. d'Oseyras
 x fl. x li.
 Mudat al lybre de l'enfant.

2. S. BN. ASIHAN deu per sucre babylonia que vendec
 mieu. xxxvij fr^a iiij g^o vj.
 It. pus deu per sucre sehor que vendec xxvij fr^a vj.
 It. pus deu per xxxij li. de canela, a for de xxiiij (1) li.
 lo q., monta. viij fr^a.

E nos devem ly que donec an (2) P. R. Costa
 xv fr^a xj g^o vij.

F^o XXXI v^o.

1. Lo testament (3) de dona Gasen.

MONET VVDAL deu que paguey als frayre menos per so
 que layset dona Gasen al covent (4). xij fl.
 It. pus deu que pagey a frayre G. Gayraut, frayre menor,
 viij fl.
 It. pus deu que pagey al covent dels prericados (5). . .
 xij fl.
 It. pus deu que pagey al covent dels frayre del carme (6)
 xij fl.
 It. pus deu que pagey a na Penavayra. iiij fl.
 It. pus deu que pagey a j filol, fil d'en Johan Avyhon,
 iij fl. iij fl.

(1) Le scribe a écrit puis raturé *xxliij*.

(2) *Ms.* am.

(3) *Ms.* testamet.

(4) *Ms.* Gasem al covet.

(5) *Ms.* pricados.

● (6) Le scribe avait écrit d'abord *menos* et l'a raturé ; *del carme* est dans l'interligne.

It. pus deu que paguey a dona Pararola, co par, xxj fr^a e xvij s., fr^a xx, valon fl. a x s. xxvij li. viij s.

It. pus deu que paguey a j fylola, fyla d'en Vylar, iij fl. iij li.

It. pus que paguey per j fylola, fila de na Layrac de Quilan, iij fl. iij li.

It. pus que paguey a j fylola, fyla d'en Jac. Hiran, iij fl. iij li.

It. pus deu que paguey als (1) agostys xij fl. xij li. (2).
Mudat al lybre de l'enfant en viij cart.

F^o XXXII.

L'an lxxxiiij.

1. Paguet JOHAN BRES per l'urage del Mercat de las lanas x g^o.

2. S. G. PINHOL de Monpelyer deu per l'espachament de xlij li. d'aloen sycotry dels iiij dr. per li. e de la leuda, monta. viiij g^o vj.
Mudat en lybre en lxxviij car.

3. M^a BN. QUINTA deu que ly baylet per min en Ferals iij franc.
Mudat al libre de l'enfant.

4. S. P. Ros deu que ly bayley, a xv d'avost, iij fl. d'Aragon (3), valon.

(1) *Ms.* paguy al.

(2) Le ms. porte *xiiij* et un gros trait en surcharge coupant *tj*. Il suffit de ss reporter aux trois *item* précédents pour être assuré qu'il faut lire *xij*. ●

(3) *Ms.* Araragon.

Mudat avant en xxxvj cart (1).

5. LA ENPORESION DE LA FARYNA E DE LAS SEMMANAS que comprey (2) del comun, de que ey trayt l franc. . l fr^a.
Mudat avant en xli car.

6. NA HILARDA deu per v (3) sest. de froment a xiiij g^o lo sest. lvj g^o.
Paguet lvj g^o.

F^o XXXII v^o.

DEVEM A MONET VYDAL que agui de la comdamina de las Launas viij sest. de syvada.

It. pus ly devam que agui de la dyta comdamina viij sest. de froment.

Et EL deu que paguey per los port del dit blat xij g^o valon.

It. pus ey reseuput de Sant Martin del laor vj sest. froment.

It. pus ey reseuput del dit loc vj sest. d'ordy del dit laor.

It. pus de tascas (4) 1/2 sest. ordy e 1/2 sest. ras syvada.

E EL deu que a costat de portar viiiij g^o viij d^r valon.

It. pus ey reseuput (5) de Sant Martin iij sest. 1/2 ordy (6) e iij sest. froment.

It. pus ey reseuput de Quilan ij sest. ordy.

(1) Indication erronée; ce compte a été reporté au f^o 35 v^o.

(2) Le scribe a écrit *comprey* et un *y* en surcharge sur l'*m* final.

(3) C'est par erreur que le scribe a écrit *v*; le montant porté dans la colonne du décompte montre qu'il s'agit de 4 setiers.

(4) Le scribe a écrit et raturé *sacq*; à la suite il a écrit *tascas*.

(5) *Ms.* reueuput.

(6) Le scribe avait d'abord écrit et a ensuite raturé *froment*.

It. pus de Sant Martin vij sest. $1/2$ (1) ordy.

Costa de port x g^o iiij d^r (2).

It. pus ey reseuput de Quilan viij sest. $1/2$ d'ordy, corta
v g^o.

It. pus que agui de Byran xv sest. $1/2$ de froment.

It. pus del dit loc xj sest. $1/2$ araou.

It. pus del dit loc xvij sest. ordy.

Costa de portar xl g^o.

F^o XXXIII.

L'an lxxxiiij.

1. DEVEM A MONET VYDAL que venc del (3) laor de Ovelan
xiiij sest. de toela que ten Mat. Orde, a for de g^o (4).

It. pus ly devam que venc d'Ovelan vij sest. ordy que val.
a g^o lo sest.

It. pus ly devam que venc d'Ovelan j sest. ordy del laor.

It. (5) pus ey reseuput dels hurages (6) d'Ovelan de la
merura d'esta vyla xvj sest. ordy, costet x g^o $1/2$.

It. pus ey reseuput del dit hurages l sest. ordy que valon
xlv sest. d'aquesta merura, valon.

Finat.

2. Lo comun deu, co par atras en xxviiij cartas, fl. a xx s.

. x li. x s.

(1) Le scribe a d'abord écrit *vj*, il a ensuite ajouté *j* sur la ligne et $1/2$ dans l'interligne.

(2) Le scribe a d'abord écrit *vj g^o ix d^r*, il a ensuite raturé *vj* et *ix* et écrit dans l'interligne et à la marge *viiij viij^o* qu'il a raturé de nouveau pour écrire dans l'interligne *x* et *iiij*.

(3) *Ms. de.*

(4) La quantité de gros est omise ainsi qu'à l'article suivant.

(5) Ce compte bien que séparé du précédent, dans le manuscrit, par un trait horizontal, en est évidemment la suite ; cf. f^o 30, p. 55, n. 4.

(6) *Ms. hrages.*

It. pus deu que paguey a Marot, jurieu (1), perj corieu que avya (2) pagat per lo comun a Avyhon (3) j fl., entre ieu e s. Jac. Vydal, val. a xx s x s.

It. pus deu per l'anada de Carquasona de vij (4) dies, xiiij fl.; ey n'aut (5) v fl., resta (6) viiij fl. . . . viiij li.

S. xx li. que valon xx fl.

F^o XXXIII v^o.

1. Lo HONZEN DE CANET deu que bayley an Alansac, a ij avost (7), lxxxij fr^a, valon (8).

It. pus deu que doney a s. R. Andrieu, a xj avost, xxx fr^a ij g^o.

It. pus deu que doney an Marot, jurieu, a xj d'avost, lxxv fr^a, valon.

It. pus deu que bayley an Alansac(9), lo die desus, xj fr^a, valon.

It. pus deu que lur bayley xxj fr^a, valon.

(1) On peut lire dans le ms. *jurieu* ou *jurueu*; la forme ordinairement employée par J. Olivier est *jurieu*, il a ajouté ici par négligence un jambage inutile; cf. plus bas n. 5.

(2) *Ms.* avy.

(3) *Ms.* comin a Vyhon.

(4) Le scribe a écrit, puis raturé *viiij*; *vij* est dans l'interligne.

(5) Le ms. présente après *a* un jambage isolé et immédiatement après *ut*. On pourrait croire que le scribe a voulu écrire *aut*; mais il lui arrive assez souvent de faire un jambage de trop ou de l'omettre; la forme du participe passé qu'il emploie le plus ordinairement est *aut*.

(6) *Ms.* vesta.

(7) *Ms.* avst.

(8) *Ms.* vlon.

(9) Ici le ms. a plutôt *Alausac*, mais au premier article de ce compte on lit bien *Alansac*, l'*n* y est nettement formé.

E nos devem ly que nos rent l'onzen al (1) lybre
mager (2) en car (3). cl fr^a.

It. pus ly devem que nos ren (4) s. Franes Vylar avant
en xxxix car. lxix fr^a ij g^o.

It. (5) comprey, a x d'avost, d'en Arman vj sest. d'ordy a
v g^o 1/2 monta; aut ij fr^a (6). xxxiiij g^o.

It. pus comprey d'en Symon v sest. ordy, a for de v g^o 1/2;
aut xxij br xxvij g^o 1/2.

It. pus comprey d'en Alary (?) iij sest., a for de v g^o viij
dr monta; aut ij br (7). xvij g^o.

It. comprey (8) d'en G. Sabata ij sest. a v g^o viij dr. . .
. xj g^o (9).

It. pus de dona Pascala j sest. v g^o 1/2.

It. pus Jac. Sabatier iij sest. xv g^o v.

It. pus Franes Pos iij sest. xvj g^o. iiij.

It. pus d'en Franes Pos iij sest. xv g^o 1/2.

Soma xxvj sest. cxlj g^o iij dr.

Finat.

(1) *Ms.* alybre.

(2) *Ms.* ma.

(3) Le scribe a ménagé un blanc pour inscrire le n^o du f^o et ne l'a pas rempli.

(4) *Ms.* rem.

(5) Ce compte semble être la suite du précédent. Il présente la disposition que j'ai déjà relevée f^o 30, p. 55, n. 4 et f^o 33, p. 60, n. 5.

(6) Les mots *aut ij fr^a* sont dans la colonne du décompte. Une indication analogue se retrouve dans le corps de la page aux deux articles suivants de ce compte.

(7) Les mots *aut ij br* sont dans l'interligne.

(8) *Ms.* compey.

(9) Erreur de calcul; il faudrait 11 gros 4 deniers.

F^o XXXIV.

L'an lxxxiiij.

1. Comprey (1), a viij avost, j sest. iij car. ordy, cost. . .
 viij g^o ix.
 It. pus compre, aquel die mereys, vij sest. iij cart. . .
 xxxvj g^o vj.

2. EN PERYC deu per lxij sest. d'ordy que ly bayley, a
 for de 1/2 fl. lo sest., m.

E nos devem ly quem baylet comt. xvj fr^a, valon.

Finat tot.

3. Lo COMANDAYRE DE L'OSPITAL DE BORC deu, co par atras
 en xxix cartas, vj fr^a viiiij g^o.

It. pus, al dit comte, x sest. toela, ij sest. de froment,
 valon.

Paguet per j aymina d'ordy iij g^o, valon.

Paguet vij sest. e toela e froment.

Resta que deu vj franc vj g^o e j aymina toela que ly ey
 prestada.

Mudat avant en cxiiij car (2).

F^o XXXIV v^o.

Dimart a xv d'avost (3)

DEVEM A MONET (4) VYDAL que agui del hurage que

(1) *Ms.* compey.

(2) V. page 13, note 2.

(3) *Ms.* avst.

(4) *Ms.* Devem Monet.

farya (1) en P. Pararol del Pas, de iij ant (2), e a o laysat.
 ij li. xiiij s.
 It. pus agui d'en Johan Delpot de Leveyra iiij g^o viij d^r.
 iiij g^o viij.
 It. pus que ey reseuput (3) d'en G. Planeza iiij g^o viij.
 It. pus ey reseuput de P. Vyguer. v s. x.
 It. pus ey reseuput de M^a Antoni Vylarnaut j li. iij s. iiij.
 It. pus ly devem que agui d'en Gr. Bertomieu v s. x.
 It. pus ly devem (4) per j forascapy que agui de M^o Antoni
 Melet per j vyha que comprec (5) Amarat xij g^o 1/2.

Finat.

F^o XXXV.

L'an lxxxiiij.

1. EN JOHAN MAGER DE PUEGSELDAN deu per (6) lo pastoral
 de Quylanet, loqual deu tenyr aquest an, xxij franc, e deu
 hy estar fyn per tot abryel, valon.

Paget tantost. iiij franc.
 Paguet xviiij fr^a.

Finat.

(1) *Ms.* fary. — On pourrait lire aussi *fat*.

(2) *Ms.* amt.

(3) *Ms.* resput.

(4) Dans le ms. je ne peux lire que *deu* ; vient ensuite un caractère surchargé que je ne puis déchiffrer ; il me semble voir au-dessus de ce caractère un signe diacritique qui me porterait à lire *devi*. J'ai mis *devem* dans le texte parce que c'est la formule la plus ordinaire à J. Olivier et que la lecture *devi* ne me paraît pas sûre, mais, en fait, il n'y a pas dans le ms. une place suffisante pour la finale *em*.

(5) *Ms.* compec.

(6) Après *per* le scribe a écrit et ensuite raturé *l'erbag* ; le mot entier aurait été *l'erbage*.

2. DONA LAURAGUA E BN. LAURAC deu, co par atras en cart. (1), franc a xx s.

It. pus deu que doney a Bn. Laurac, loscals ly donec per min en G. de Foys, sartre, a xxv d'avost, vj fl., valon iiij li. xvj s. 1/2.
Mudat avant en xxxviiij car.

3. EN JOHAN PASTRE de Trulas deu que romas del forascapy (2) 1/2 fr^a, val.

Paguet (3).

4. G. BR., fustier de Segan, deu per j mola e vj peyras que ly vendey, iiij fr^a vj g^o 1/2. valon. v fl. 1/2.
Pagat iij fl. It. pus pagat j fr^a iiij g^o.
Pagat x g^o (4).

5. EN MATIEU DE LANASTRE deu per ij sest. araou xvj g^o.
Paguet.

F^o XXXV v^o.

1. S. P. Ros deu per tenher ij draps que tenhit la tinha que mezem. iiij fl. j qart.
It. pus tenher iiij canas de drap en blau. iiij g^o.
It. pus xiiij franc que ly baillet en G. Chauzyer, valon xvj fl. j qart.
It. pus deu, co par atras en xxxij car., iiij fl. d'Aragon, valon. iij fl. v g^o.

(1) Le scribe a laissé en blanc l'indication du f^o. Il voulait sans doute renvoyer au f^o 21 v^o, 1.

(2) *Ms.* foracapy.

(3) *Ms.* pagut.

(4) V. page 13, note 2.

It. pus deu per iij sest. de froment a semenar xv g^o,
valon iij fl. vj g^o.

S. xxvj fl. viij g^o 1/2.

Mudat avant en xxxxj car (1).

2. S. G. FONTZ deu per j drap que tenhit a la nostra
tinha blau, j franc, val. j fl. j quart.

3. S. BN. ASINHAN deu per j drap que tenhyt blau a la
nostra tinha. viij g^o ij.

4. DEVEM A S. G. AYMERYC per nolyt de xviiiij drapz a.
Finat.

EL DIT G. AYMERYC deu que bayley a s. Johan Gardana
per el viij franc, a xix de otoyre.

It. pus deu que ly baylet Jacmet xij fr^a.

It. pus deu que pagey an Dalmat d'Olarges per el viij fr^a,
j fl. d'Aragon.

F^o XXXVI.

Lo vyage que mandam (2) en Alysrandry, en garda de
Dyeu, am la nau Santa-Marya, en garda de nostre senhor
Dyeus Jerus Cryst e de la verges, gloryora mayre de nostre
senhor Dyeus, et del cors sant M^o senher sant Paul de Nar-
bona e de las benezetas xj^m vergues — que nos salvon en
mar e en tera; amen — en comanda de s. Bertomyeu Teu-
lyer. La qual sus dita nau quargua al port de Lauquata e
partyt del dyt port, — que Dyeus ly layse far bon vyage am
salvamen, — l'an (3) que hom comta m^o iij^o lxxxiiij, a.

(1) V. page 13, note 2.

(2) *Ms.* mandamam.

(3) Après l'an le scribe a écrit et ensuite raturé *lxx*.

Premeyrament xviiiij draps de Narbona en que ac vij blaus, v vermels, iiiij vertz, .ij. morastz, j gruec, que costan de prim viiiij fl. vij g^o bos la pesa, valon, fl. a xx s., clxxxij li. j g^o bon, valon, franc a xx s. . cxxxxv fr^a x g^o bos.

It. per .v. canas ij pams per anvoya, .v. fl., valon iiiij fr^a.

It. per las serpeleyras xiiij g^o bos et per iiiij cordas e fyel, iiiij g^o e lyar e sagelar iiiij g^o iiiij d^r. . j fr^a v g^o...

It. per quarguar en quapol e fin en nau vij g^o per bala, monta xiiij g^o.

It. per iiiij d^r per li. espachastz per cxxxij franc, montan ij franc iij g^o vj.

It. per nolyt de nau, xj g^o per drap, franc per xvj s., montan (1). xiiij franc j g^o bon

It. pus deu per .lxxiiij. garas de mel que peran encamarat cvj q., tara per lo cart xxvj q. 1/2, resta net lxxviiiij q. l. li., a for de .j. li. x. s. lo q., franc a .xvj. g^o, carguat en nau, montan. cxlviiiij francz j g^o.

It. pus deu que ey baylat a s. Bertomyeu Teulyer, loscals a dat a camby, .c. francz. c francz.

It. pus per .xxviiij. lyasase 1/2 del'ambre que peran. xviiiij li. vj. onsas. iij. quart, que costan ensoma cx francz vj g^o bos.

S. tot v^o xxvj fra. ix g^o iiiij, dels cals a Jacmet Baron a guaran et perda e a son tvestre (2). c fr^a.

Avem ne carta a M^a Johan Bondonayre al mieu lybre nou, a xxx de otoyre.

Mudat avanz en xl cartas (3).

(1) Le mot *montan* a été gratté.

(2) On peut lire aussi *ryestre* qui ne m'offre pas plus de sens.

(3) V. p. 13, n. 2.

F^o XXXVI v^o.

J. C.

1. LO VIAGE QUE APORTA SEN BERTOMIEU TEULIER DE LASANDRY deu que ey paguat per las mesyhos de las raubas que an fayt de nau fin a Narbona. iij fr^a vij g^o.

It. pus deu que bayley a s. Bertomieu (1) Teulier a rebatement de son cart d^r, xx fr^a. xx fr^a.

It. pus deu per v li. de canela que nos a a refar a xxiiij li. j fr^a viij g^o.

It. pus deu per iij b. iij lt. que nos a a refar del vyage, montan a xxiiij g^o lo bbz., iij li. xij s. iij li. xij s.

It. pus deu que ey mes al comte des. Jac. Vydal iij li. x s.

S. tot, fr^a xvj s., xxv li. vij s.

E nos devem ly per lo cart d^r xxv li. vij s., fr^a xvj s.

2. S. JAC. DE SEYRA deu per vj dies que menec l'acanea a Carquasona j fl. 1/2, val. j li. x s.

It. pus deu per xviiij dies que tenc (2) lo rosin de la mala, a iij g^o, montan iij fl. v g^o. iij li. viij s. x.

It. pus deu per xx dies que tenc (2) lo rosin a Carquasona, en ij vet, a iij g^o lo die, iij fl. viij g^o, valon iij li. xij s. vj.

It. pus deu per iij dies (3) que tenc lo rosin, que anec a Beres, viij g^o, valon. xv s.

F^o XXXVII.

1. DEVEM A S. G. PINHOL que baylet a Jac. Baron a Monpelyer. xvj francz.

(1) *Ms.* Bertomeu.

(2) *Ms.* tec.

(3) *Ms.* deies.

It. pus ly devem que baylet per myn a s. Jac. Malros de Monpelyer. lxviij francz.

It. pus ly devem que baylet per el s. Johan Matfre, cambyador, a Monpelyer. ij^e francz.

It. pus ly devem quem trames per Jac. Tornisarn, a ij dezembre cc franc.

It. pus ly devem que donec a Jac. Tornisarn (1), a xv dezembre a Monpeylier. c fr^a.

Finat.

2. DEVEM A S. ANTONY BEDOS que baylet a Jac. Baron entre dos veguadas xv francz.

It. pus ly devem que me baylet s. Johan Matfre, cambyador, per el, a Monpelyer. xxxv francz.

Finat.

3. Portec JAC. TORNISAREM de Monpeyler, a xviiij fevrier, ij^e lxiiiij fr^a dels cals lyn avya (2) baylat en G. Pyhon lxxxvij fr^a.

It. pus me baylet. xvj fr^a.

It. pus ey pres de camby a M^o l'arsevesque. iij^e fr.

It. pus com xxiiiij fr^a.

Finat (3)

4 Paguèt EN P. BOYSA dels hurages que leva (4) d'Amatz (5) de l'an lxxxiiiij, viij franc devent.

It. pus paguet la vespra de Nadal que donec a Jac. Tornisaren xxx g^o.

It. pus (6) ly devem que me don contanz a j d'abriel (7) iij fr^a ij g^o valon.

(1) *Ms.* Tornisarm.

(2) *Ms.* avy.

(3) V. page 13, note 2.

(4) Le scribe a d'abord écrit puis raturé *a levat*.

(5) Il faudrait probablement lire ici *Amaratz*, lieu dit, d'où J. Olivier retire des droits d'usage pour le compte de Ramon Vidal; cf. f^o 26 v^o 1.

(6) Après *pus* le scribe a écrit puis raturé *deu*.

(7) *Ms.* abrel.

It. pus me donec (1) comt. a xviii avost ij fr^a.
 It. a s. Paul Bedos. j li. viii s.
 It. a M^a Bn. Baron viii s.
 It. a Sant-Just. iiij s.
 It. a s. Johan Pelat x s.
 It. a xj setembre iiij li.
 A xviii otoyre ij li.
 A M^a Br. d'Oseyras. xii s.

F^o XXXVII v.

1. LOS SENDIC ELS PROMES DE CANET devon que lur prestey
 l sest. d'ordy, loscals preron a Ovelan, a xxxj d'otoyre.

It. pus devon que paguey per els an G. Ausel vj fr^a,
 valon.

Pres carta M^a Franes Amoros, l'an lxxxvj a vij abryel,
 dels l sest. (2) de l'ordy.

Finat (3).

2. JAC. VYDAL DE CASTRAS deu que traguï per el cant s.
 Bn. Vydal anec en Jeno, v franc.

ENOS devam ly per j bort (4) 1/2 d'Alysandra (5) que costec.

Finat avant.

3. S. G. PALMA deu per j paret nostres de l'ambre, iiij s. (6)

It. pus deu per ij sest. de toela a j fr^a lo sest.

It. pus deu per ij sest. de froment a xv g^o.

(1) *Ms.* donc.

(2) Après *sest.* le ms. a un *l.*

(3) V. page 13, note 2.

(4) On peut lire aussi *bart.*

(5) Probablement pour *Alysandria*.

(6) Le ms. présente ici l'abréviation ordinaire du mot *sestier*.

It. pus deu per xxx doses de vays a iiij br, xl g^o valon.
Finat.

F^o XXXVIII.

L'an m iij lxxxiiij.

1. BN. LAURAC deu que ly baylet G. Chaurier per min
j fr^a j li.
It. pus deu que paguey a j sirvent de Someyre am lo
clam (1) j fr^a xij g^o. j li. xij g^o
It. pus deu que bayley an Crescas vj fr^a vj li.
It. pus deu que paguey an G. de Foys iij fr^a. iij li.
It. pus deu que paguey an G. de Foys iij fl. j cart
. iij li. ix g^o x.
It. pus deu que paguey an G. de Foys vj fl. valon. . . .
. iij li. xiiij g^o.
It. pus deu per j rosin que ly vendey xij fr^a xij li.
It. pus deu que paguey an Johan Mesier xj fr^a. xj li.

S. tot, franc a xx s., xliij li. ij s. vj dr, de que a fayta
carta de regoneysensa al mieu lybre, a l'obrador de M^a
Johan Bondonayre, a xiiij dezembre, l'an desus, et mudat
al lybre de l'efant en v cartas.

Mudat al lybre (2) de l'enfant.

2. EN JOHAN PASCAL deu per vj sest. d'ordy a viij g^o 1/2 (3)
o l'ordy, valon.

It. pus deu que ly bayley, a xiiij jun, ij sest. froment e j
sest. d'ordy.

(1) *Ms.* clan.

(2) *Ms.* alybre.

(3) Le caractère qui représente 1/2 est gratté.

Paguet ij sest. froment (1), j sest. ordy (2).

Paget viij m.

Mudat avant lj car.

3. EX POS SOLIER de Sant P. lo Clar deu xvj sest. d'ordy
que ly prestey o vj g° 1/2 per sest., aco que ieu volrey.

F° XXXVIII v°.

DONA LAURAGUA deu que ly bayley entre ij vet j franc
. j li.
It. pus deu que ly bayley j sest. de froment. . . xv s.
It. pus deu que ly baylet Jac. Tornisaren (3) a Cabestan iij
g° iij s. ix.
It. pus deu que bayley an Johan Rollan ij fr^a. . . ij li.
It. pus deu que ly baylet G. Chaurier a Bn. Laurac j fr^a,
val. j li.
It. pus deu que paguey a j sirvent (4) de Someyre am lo
clam (5) j fr^a xij g°. j li. xij s. vj.
It. pus deu que paguey an Crescas vj fr^a. vj li.
It. pus deu que ly baylet ma moler, a xxj dezembre, l'an
lxxxij, j fr^a, val. j li.
It. pus deu que paguey a G. de Foys per Bn. Laurac
iij fr^a, valon. iij li.
It. pus deu que ly baylet G. de Foys (6) iij fl. j cart . .
. ij li. xij s. j.

(1) *Ms.* fromet.

(2) Faute de place le scribe a inscrit cette ligne et la suite de cet article dans la colonne du décompte.

(3) *Ms.* Tornisarem.

(4) Le ms. a *sirnent* et un *v* en surcharge sur *n*.

(5) *Ms.* cham.

(6) *Ms.* Foy.

It. pus deu que ly ey baylat en pagua los hurages del
Mercat de las lanas que fan a xxij fr^a j s. iij xxij li. j s. iij.

It. pus deu que ly a baylat Jac. Tornisaren ij fr^a ij li.

It. pus deu que a baylat G. de Foys a Bn. Laurac vj fl.,
valon. iij li. xvj s. iij.

Mudat avant en l'autra carta (1) e atras a l'autra pagua.

F^o XXXIX.

1. DONA LAURAGUA deu que ly bayley entre ij vet j franc

It. pus deu que ly bayley j sest. de froment (2). xiiij g^o.

It. pus deu que ly baylet Jac. Tornisaren a Cabestan iij
g^o iij g^o.

It. pus deu que paguey an Johan Rollan ij fr^a. . . ij li.

It. pus deu que ly baylet Chaurer j fr^a. j li.

It. pus deu que ly baylet ma moler j fr^a j li.

It. pus deu que ly baylet Jac. Tornisaren ij fr^a . . . ij li.

It. pus deu que ly ey (3) fydat los hurages del Mercat de
las lanas xxij fr^a j g^o. xxij li. j g^o.

It. pus deu que ly baylet Romera, a xvij fevrier, j fr^a j li.

It. pus deu que bayley a dona Grahola per son manda-
ment, lo die desus, j fr^a j li.

It. pus deu que ly bayley comt. a xxvij, 1/2 fl. d'Aragon
. vj s. xj.

It. pus deu que paguey an Johan Lac per j cana v palms
de mesclat e per j cana iij palms de blau de Narboa, v fr^a
j g^o valon. v li. j s. vj.

It. pus deu per j cana vj palms (4) de blau a ela a cotar-
dia, a j fl. 1/2 la cana ij li. ij s. viij.

(1) *Ms.* l'autra c carta.

(2) *Ms.* froment.

(3) Le ms. a seulement *ly fydat*.

(4) *Ms.* plas.

Pus per j gupon a Jonet. ij li. v s.
Mudat al lybre de l'enfant (1).

2. EN JOHAN MONSEREN deu que ly bayley comt., a xxij de
mars (2), x franc.

Mudat avant en lvij cart.

F^o XXXIX v^o.

L'an lxxxiiij (3).

S. FRANCES VYLAR deu per portar j caysa de pos al pes e
perar e coratage. ij s. iiij.

It. pus deu per viij dr per li., monta . . xvij s. viij.

S., fr^a a xvj s., xxj s.

E nos devem ly per j caysa de pals que ly vendey
pera net ij q. lxxviiij li. 1/2, a for de xxxj li. la car.,
monta. xxviiij li. xvij s. vij.

Resta que ly devy xxvij li. xvj s. vij dr que valon, fr^a a
xvj s. xxxiiij fr^a xij s. vij.

It. pus per xv li. de coton. j fr^a iiij g^o.

It. pus ly devi quem baylet en Gr. Salvahny.
. xxxij fr^a vij s. iiij (4).

Soma que ly deg. lxviiij fr^a vij s. x.

Et EL deu que paguey per el als promes de Canet. . . .
. lxviiij fr^a ij g^o.

(1) V. page 13, note 2.

(2) *Ms. mr.*

(3) On n'aperçoit un peu distinctement dans le ms. que l'an... *xx*. Il suffit de se reporter aux f^os 38 et 40 pour être assuré qu'il faut lire *lxxxiiij*.

(4) Le scribe a écrit *xij s. iiij g.*, il a raturé *xij ilj g.* et écrit *vij* et *ilj* dans l'interligne.

It. pus deu que doney an P. Catre, a xxiiij de noembre,
 ij fr^a.
 It. pus deu per iiij canas de blau, a j fl. la cana,
 monta. iiij fr^a iiij g^o iiij.
 It. pus deu per iiij palms (1) del blau 1/2 fl. v g^o 1/2.
 E nos devem ly que nos baylet comt. vj fr^a.
 Resta que deu iiij g^o xj p^a.

F^o XL.

L'an lxxxiiij.

LA ENPORESION DE LA FARYNA E LAS SEMMANA deu que com-
 prey en copaha dels autres, lxxv franc. . . . lxxv fr^a.

E nos devem ly que nos donet s. Johan Audybran, a
 xiiij dezembre, iiij fr^a j g^o. iiij fr^a j g^o

It. pus ly devem que me baylet lo susdit, a vij de
 jenier (2), vj fr^a ij g^o. vj fr^a ij g^o.

It. pus ey reseuput per la tersa pagua, a xxj febr., . .
 vj fr^a ij g^o.

It. pus ly devem que agui per la carta paga, a viij de
 mart, iiij bl. per fr^a. vj fr^a ij g^o.

It. pus ly devem que reseupy, a x d'abriel (3), vj fr^a xxj dr.

It. pus reseupy, a vj de may, per las vj pagas.
 iiij fr^a ix s. viij.

It. pus reseupy, a xvj de jun, per la vij pagas.
 iiij fr^a ix s. viij (4).

(1) *Ms.* pals.(2) *Ms.* jenir.(3) *Ms.* abrel.(4) Le scribe a écrit puis raturé *vij*.

It. pus per la viij pagas (1). iiij fr^a ix g. viij.
 It. pus per la viiiij pagas. iiij fr^a ix g. viij.
 It. pus per la x pagas e la xj pagas. . . viiiij fr^a iiij g^o.
 It. pus per la xij paga. iiij fr^a xj g^o.
 It. pus per la xiiij e per la xiiiij paguas. . viiiij fr^a iiij g^o.

F^o XL v^o.

Lxxxiiiij.

Lo VYAGE D'ALISANDRA que va en garda de Dieu e de s. Bertomieu Teuleyra e de s. Jac. Vydal deu, co par atras en xxxvj cartas (2), fr^a a xx s. . . v^o xxvj fr^a ix g^o iiiij.

It. pus deu que ey paguat an G. Aymeryc, que s. Bertomieu no ly avya volgut pagar xviiiij fr^a iiij car., e mays la mesyon de xv garas que son romarudas (3), que monta ij fr^a 1/2 (4) an la ettyva, monta tot. . . xxij fr^a iiiij g^o.

Soma v^o xxxxxviiij fr^a xiiij g^o iiiij.

E nos devem ly per xv garas de mel que peran xv q., que son romarudas, a for de j li. x s. lo q., monta xxij li. x s., valon. xxviiij fr^a ij g^o.

Resta que avem (5) al dit vyage, fr^a a xx s.,
 v^o xx fr^a xj g^o iiiij.

Mudat en lybre en lxxviiiij car.

(1) *Ms.* gagas.

(2) *Ms.* cartatas.

(3) Le ms. a *ronaras* qui n'offre aucun sens. A l'article suivant du même compte il est question des mêmes jarres et l'on dit qu'elles sont *romarudas*, restées invendues. Il paraît évident que *ronaras* est un lapsus du scribe pour *romarudas*.

(4) Entre *fr^a* et 1/2 le scribe a écrit puis raturé *am l.*

(5) *Ms.* aven.

F° XLI

L'an lxxxv.

1. Portec JAC. TORNISAREN cant venc de Monpeyler a xvij de febr. ij^e lxiiij fr^a dels cals ly ne (1) avya baylat en G. Pilon lxxxvij. ij^e lxiiij fr.

It. pus quem baylet xx (2) fr^a. xvj fr^a.

It. pus ey reseuput que ey fayt donar a M^o l'arsevesque per j letra de camby que fy a Jac. Tornisaren iij^e fr^a. iij^e fr^a.

2. S. P. Ros deu, co par atras en xxxv cartas, fl. a xx s. xxvj li. viij g^e 1/2.

E nos devem ly per adobar viij drapz xviiiij fl. xviiiij li.

It. pus ly devem, co par atras en xxvij (3) car., ij fl. ij li.

Restan v fl. viij g^e 1/2.

Mudat al comte dejos.

3. S. P. Ros^odeu, co par al comte desus. v fl. viij g^e 1/2.

It. pusdeu que ly bayley comt., a ij de mart, vj fr^a valon vij fl. 1/2.

It. pus deu que ly bayley comtant, a xxiiij de mart, viij fr^a valon. x fl.

It. pus deu que ly baylet ma moler, a xxvij d'abryel (4), viij fr^a valon. x fl.

It. pus deu que ly tramery, a ij de july, per sa fyla vij fr^a valon (5). viij li. xv s.

(1) Après *ne* on lit *avi* raturé, et ensuite *avya*.

(2) C'est évidemment *xvj* que devait écrire le scribe. Cf. f° 37, 3.

(3) Ce compte est en réalité au f° 26.

(4) *Ms.* abrel.

(5) *Ms.* valn.

It. pus deu per xij sest. d'araou que pres a Canet (1), a
for vij g^o 1/2. vj li. xij g^o.

It. pus deu que ly baylet ma moler vj escut.
. viij li. v g^o 1/2.

S. lvij li. v s. x.

Mudat avant xlvj cart (2).

F^o XLI v^o.

L'an lxxxv.

1. MADONA DE MONREDON deu que ly prestey comt., a viij
de mart, iiij fr^a valon, fr. a xx s. v li.

AVEM ne j cosera en guage.

It. pus deu que ly ey prestat a far la festa de las novies,
co par en j papier, lxxxx g^o viij valon. vij li.

Finat (3).

2. M^a BR. D'OSEYRAS deu que ly bayley a rebatement de
sa pensyon ij fr^a valon.

Finat.

3. M^s. ESTASY BRUN deu que ly bayley a rebatement de
sa pension ij fr^a valon.

Finat.

4. DONA PRADYNAS deu que ly prestey comt., a xxiiij de
mart, iiij fl. 1/2 d'Aragon, valon iiij franc.

E AVEM ne en guage iiij gobels d'argent.

Paguet iiij fr^a, a recobrat los gobels.

(1) La première lettre de ce mot a disparu sous une tache d'encre.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) V. p. 13, n. 2.

F^o XLII.

1. M^a BR. D'OSEYRAS deu, co par atras en vij cartas, vij sest. de toela que val.

It. pus deu que ly prestey, a xxviii de mart, j sest. de froment e j sest. de toela que val.

Mudat al manuel (1) de f en v cart.

2. BN. LAURAC deu per j basinet que a mieu que val.

It. pus deu que ey pagat a Jac. Tornisaren per j et-para e j par d'esperos quen portec sieu. . . . j fr^a ij g^o.

Finat.

3. Lo SENHOR DE LA VERDOR deu, co par atras en vj cartas, per lo loguier de l'ostal que ten de iiij ant, fl. a xx s., xij li. valon.

It. pus per lo loguier del dit ostal de l'an lxxxv iij fl.

It. pus per l'an lxxxvj ij fr^a.

It. pus per l'an lxxxvij ij fr^a.

It. pus per l'an lxxxviii ij fr^a.

E nos devem ly que me donec (2), co par al dit comte, viij fl. ij g^o valon.

It. pus ly devem que nos det, a .xxv. d'abryel l'an lxxxvj, j. escut val.

It. pus j florin (3) Aragon v blancas (4).

It. pus paguet j fr^a (6).

It. pus paguet xiiij g^o. (6).

It. pus paguet, l'an lxxxviii a sant Miquel (5), j fl. Aragon (6).

(1) *Ms.* manul. Cf. page 1, note 6.

(2) *Ms.* donc.

(3) *Ms.* flin.

(4) *Ms.* blucas.

(5) *Ms.* Miql.

(6) V. p. 13. n. 2.

F^o XLII v^o.

L'an lxxxv, a vij abriel (1).

1. S. ESTEVE PASCAL deu que ly bayley per comprar ij bous per la lauransya de la comdamina de las Launas xviiij fr^a valon (2).

It. pus deu que ly bayley comt., a vij avost, x franc per comprar j boven.

Mudat avant en lxviiij cartas.

2. NA RISEN que esta sa hunt (3) deu que ly bayley per comprar j vel, a vij abriel, j fl. d'Aragon val xj g^o.

It. pus ly baylet ma moler j g^o.

Finat.

3. Paguet JOHAN AVYHON per lo logier de l'ostal j fl. 1/2.

Mudat al libre (4).

F^o XLIII.

1. AR. MARTIN DE MONREDON deu per iij ayminas d'ordy a viiiij g^o lo sest., e per ij aymina de fromen a j fr^a lo sest., valon tot xxj g^o viij dr; e devie (5) donar los denes o lo blat a sant Just, aco que ieu volrey.

Paguet xx g^o iij dr.

Paguet j g^o iij dr.

(1) *Ms.* ahrel.

(2) *Ms.* valom.

(3) *Ms.* hint.

(4) *Ms.* al ubre.

(5) Après *devie* le ms. a *lo* raturé.

2. S. BN. VYDAL deu que bayley a sa moler v sest. de fromen cant el era al vyage.

It. pus deu que ly bayley, a xxv demayl'an lxxxv, ij sest. de fromen (1) a j fr^a val.

It. pus deu que ly bayley lo die desus ij sest. ordy a viij g^o.

It. pus deu que ly bayley, a j de noembre l'an lxxxvj, iij sest. de froment.

Mudat avant en lxij car (2).

3. NA LAYRAC DE QUILANET deu per ij ss. d'ordy xvj g^o.

Paguet xvj g^o.

F^o XLIII v^o.

L'an lxxxv.

1. I. Q. LXXXIII LI. DE REMES deu que comprey a vij fl. lo q. x fr^a vj g^o.

Finat.

2. LO PRESTEC QUE AVEM FAYT A M^o DE BERIN deu que baylem au treraurier s. Johan Cauchac o a son loctenent (3), l'an desus, c lx franc.

3. S. JOHAN VYDAL deu que ly prestey, a xviiiij de jun, ij sest. d'ordy.

4. G. VYDAL, EN P. GAUFREN deu que lur bayley com., a vj de july, loscals pres s. Johan Mesier, l franc valon.

Finat.

(1) *Ms.* fonen.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) *Ms.* loctenet.

F^o XLIV.

1. LA QUESTA DE VIII FR^a PER D^r deu que bayley per comprar a s. R. Andrieu (1) xv fr^a.

It. pus deu que ey prestat, a xxviij avost, xxxij franc.

Enos devem ly que nos det s. Franes Vilar. viij franc iiij g^o.

 It. que nos fec dar s. P. Vidal. vij franc iij g^o v.
 It. pus que nos det en G. Rostycas, a .xxj. d'abryel. viij franc.

 It. pus que nos det s. P. Vidal a .viij. d'aost.
 viij franc x g^o.

2. LO VIAGE D'ALYSANDRYA que va sus la nau Sant-Jorgo que es al port d'Aygas Mortas, am la garda de Dieu et de la verges Maria benezecta el glorios cos sans sant Paul de Narbona, e de las benezectas xjm verges, — que Dyeus don salvament. Amen, — et en la comanda d'en P. Jaufren e partic del port d'Aygas Mortas, l'an .lxxxv., a.

xv. jaras de mel que peran net xvj q., a for de .xxxiiij. g^o lo q. net, comtat fin cargat en nau, e comtat lo nolit de nau que monta. xxxiiij franc.
 It. pus deu que ly bailei comtans. clxvij franc.

Soma cc franc.

Mudat en lybre lxxxiiij car.

3. DEVEM A S. G. PIHOL que donec per min an P. Gausen xliij fr^a. xxxxiij fr^a.

Finat.

(1) *Ms.* Andieu.

4. DEVEM A S. BN. GILABERT (1) quem baylet iiij sest. iij cart syvadier.

F^o XLIV v^o.

DEVEM A MONET VYDAL que avem aut de la comdamina de las Launas xviiij sest. de froment valon.

Costan de portar viij g^o e l'ome quehi estec vdies a batre am son apsan xxxij g^o 1/2.

It. pus avem reseuput (2) de Sant Martin del laor araou xj sest., e d'ordy vij sest., e sivada iiij sest. rares

Costan de port.

It. avem reseuput del laor de Quilan xxxviiij sest. ordy (3) e.

It. pus de sivada iij sest. 1/2 bladies.

Costan (4) de portar.

It. pus avem reseuput de Byran xiiij sest. d'ordy et viij sest. 1/2 d'araou e iiij sest. 1/2 de syvada e iiij sest. iij cart. de froment (5).

Costan de port xxxvj g^o.

It. pus avem (6) reseuput dels hurages de Sant Martin iiij sest. ordy e ij sest. de froment (7).

Costec de portar am aquel desus xvj s. iiij.

Mudat tot en son lybre.

Paguet (8).

(1) *Ms.* Gilabet ; cf. f^o 27.

(2) *Ms.* reseupy.

(3) *Ms.* orde.

(4) *Ms.* cotan.

(5) *Ms.* fronemt.

(6) Dans le ms. le mot *avem* a trois jambages à la place du *v*.

(7) *Ms.* fromet.

(8) *Ms.* pgut.

F^o XLV.

1. DEVEM A MONET VYDAL que agui d'en Johan Delpot
d'urage. v s. x.
It. pus que agui d'en P. Vygier. v s. x.
It. pus de M^a Antoni Vylarnaut. j li.
It. pus que agui de la vendemia (1) de la Claura, net de
mesion, iiij fr^a. iiij li. (2).
It. pus d'en G. Planera. v s. x.
It. pus d'en P. Br. j li. xiijs.
Mudat en son lybre.

2. S. G. Fonc deu que paguey per el al presteç vj fr^a
valon.

It. pus deu que ly bayley com. xij escut valon.

Finat.

3. S. R. ANDRIEU que ly presteç comtant, a xxx d'avost,
loscales ly portec (3) Jac. Tornisaren, xxv escut valon.

Finat.

F^o XLV v^o.

1. MONET VYDAL deu que paguey a s. Paul Bedos xxviiij s.

It. pus a sant Just (4) iiij s.

It. pus a M^a Bn. Baron vij s.

(1) *Ms.* vindi. Ramon Vidal possédait des vignes à la *Clausa*; cf. f^o 11 v^o.

(2) Cet article est bâtonné.

(3) Dans le manuscrit, l'y est en surcharge sur un mot qui me semble être *an* ; du mot *portec*, le scribe n'a écrit que la première syllabe *por*.

(4) *Ms.* Jut.

It. pus deu que pagey a la fyla d'en P. Olyver per lo testament d'ome de Dieu xx fl. xvj li.
Mudat al lybre de l'enfant.

2. S. GR. BASCALC deu que ly prestey j sest. de sivada val.

3. S. JAÇ. VYDAL deu que ly prestey com. iiij escut e j fran.
Mudat avant en xlviiij car.

4. S. G. AYMERYC deu que ly prestey com., a viij otoyre, xxiiij escut valon.
Mudat avant en xlviiij (1) car.

F^o XLVI

1. S. P. Ros, parayre, deu, co par atras en xlj carta, fl. a xx. s. lvij li. v s. x.
It. pus deu que bayley com., cant volc vendemiar, vij fr^a viij li. xv s.
It. pus deu que ly bayley com., a xxiiij dezembre, iiij escut valon. v li. xij s. vj.
It. pus deu que ly baley comtans, a xxiiij february, ij fl. 1/2 valon. ij li. x s.
Finat.

2. NA ANTONIA que estava am dona Guasen deu, que ly prestey sus so que ly avya laysat dona Gasen, ij fl. d'Aaron.
Mudat sus lo testament de dona Gasen.

3. MONET VYDAL deu que bayley a Jac. Tornisaren (2)

(1) Ce compte est reporté au f^o 48, article 2 du compte de Berthomieu Teulier et Jac. Vidal, où il figure non comme prêt, mais comme paiement.

(2) Ms. Tarnisoren.

cant anet a Carcasona per so de M^s Johan Conort ij fl. 1/2
d'Aragon. j li. xiiij s. iiij.

It. pus deu que bayley al Maestre qu'adoba la tor
d'Ovelan ij fr^a valon. ij li.

It. pus deu que costec lo cantar que fy lo die de sant
Aostasy j fr^a val. j li.

It. pus deu que doney a M^a Esteve que adobet la tor .iiij.
franz valon. iiij li.

Mudat en son lybre.

F^o XLVI v^o.

L'an lxxxv. — Franc per xx s.

Ad honor et a reverenssia de nostre senhor Dyeu bene-
zecte e de (1) tota la santa trinitat e de lla verges gloriora
benaurada maire de Dyeu e del glorios cors sant M^o senher
sant Paul de Narbona e de llas benezectas (2) santas xj
mellia verges e de tota la cort sellestial de paradys, que
nos ssalve en mar et en tera e nos don garang de bona
part. Amen. Aissy apres escrivem so que mandam al viage
de Domas am la nau Sant-Johan-e-Ssanta-Magdallena, en
garda de Dyeu e d'en G. Palma, jove, l'an desus, a xvj de
otoire.

Prumeiramen.

Balla j.		Balla ij.	
ij blaus	}	ij blaus	}
ij vermels		ij vermels	
ij vertz		j vert	
		j gruec	

(1) Le ms. a *della*; *lla* est raturé.

(2) Ms. benenezectas.

Balla iij.		Balas vij.	
ij blaus	}	ij blaus	}
ij vermels		ij vermels	
j vert		ij verstz	
j gruec			
Balla iiij.		Balla viij.	
ij blaus (1)	}	ij blaus	}
ij vermels		ij vermels	
ij vertz		ij verstz	
Balla v.		Ballas viiij.	
vj rullos vermels.		ij blaus	}
Ballas (2) vj.		iiij vermels	
ij blaus	}	j vert	
ij vermels			
ij verstz			

Fº XLVII.

Balla x.		Balla xij	
ij blaus	}	ij blaus	}
iiij vermels		j vert	
j vert		j vermel	
Balla xj.		iiij mesclatz burels	
j blau	}	j drap mesclat burel per	
iiij verstz		anvoia.	
iiij vermels			

Soma que ha aissy en aquestas xij ballas lxxvj draps
acollorastz, co apar en las ditas ballas, que vallon a ix
flor. 1/2 la pessa, monta vije e xxij flor., valon, franc a xx s.
. vº lxxvij li. xij s. vj.

It. vij cordas de canabas de Mascon, a flor de xv gros-
ses (3) 1/2 la corda, montan, franc a xx s... vj li. xvs. viij.

(1) *Ms.* baus.

(2) *Ms.* bas.

(3) *Ms.* gº gºsses.

It. per v cordas de borassa, a for de xiiij g^o (1) la corda
 monta. iiij li. vij s. vj.
 It. per xxiiij cordas a liar, monta. j li.
 It. per liar e ffiel. j li.
 It. per portar al capol e ssagelar e nolit de qapol. . . .
 j li. x s.
 It. per nolit de barqas fin en Aigas Mortas iiij li. viijs. vj.
 It. per revas d'Aigas Mortas e cargar en nau. . . ij li.
 It. per vj d^r per li. am la clavayria d'Aigas Mortas, espa-
 chat per vje flor., montan xv flor., vallon. . . . xij li.
 It. per nolit de nau a xij g^o per drap montan lvj li. vs.
 It. per rullar los rullas e tella a encamirar xxviij g^o. . .
 j li. xv s.

S. vje lxviij li. xiiij s. ij.

Pres ne qarta Maistre Johan Bondonaire, l'an m iij^e
 lxxxv a xvj de otoire, al nostre libre.

Avya en (2) aquel viage (3) Jac. Baron (4).

Mudat en lybre en lxxxiiij car.

Finat.

F^o XLVII v^o.

1. S. ROMIEU GILABET deu que ly prestey, a xxiiij dezem-
 bre, j franc.

It. pus deu que ly solet cant venguem de Monpeylièr
 xv g^o.

(1) Après g^o on lit *bos* raturé.

(2) *Ms.* e.

(3) *Ms.* via.

(4) La somme portée dans la colonne du décompte a été raturée de telle
 sorte que je ne puis la lire.

Paguet j fr^a.

Mudat avant en cxvj cart. (1)

2. Paguet EN JOHAN AVYHON (2) per la paga de sant Miquel (3) pasat, j fr^a iij g^o.

Mudat (4)

3. S. P. DE SERYGA deu que paguey per los port de xxxiiij (5) q. a j g^o, xxxiiij g^o. j li. xiiij s.

It. pus deu que ly baylet ma moler xx fr^a. . . xvj li.

It. pus deu que bayley com. vj li. xix s.

E nos devem ly per xxxiij q. lxxxxviii li. de mel, a for de xiiij g^o 1/2 portat aysy, monta xxiiij li. xiiij s.

4. S. JAC. CARQUASONA de Monpeyler deu que paguey a M^a Johan (6) Bondonayre per j carta de percura v g^o.

Mudat avant en liiij carta.

F^o XLVIII.

L'an lxxxvj.

1. S. BERTOMIEU TEULIER E S. JAC. VYDAL deu que bayley a s. Jac. Vydal per pagar lo nolyt de la nau iij (7) escut, valon a xvj s. lo fr^a, e j fr^a mays (8). iij li. viij s.

(1) V. p. 13, n^o 2

(2) *Ms.* Avyhom.

(3) *Ms.* samt Miel.

(4) *Ms.* udat.

(5) Entre *de* et *xxxiiij* le *ms.* a *x* raturé.

(6) *Ms.* Jom.

(7) Après *iiij* le *ms.* a *fr^a j* raturé.

(8) *E j fr^a mays* a été ajouté après coup, ainsi que le prouve la teinte différente de l'encre.

It. pus que paguey a s. G. Aymeryc per lo nolyt xxiiij escut, valon. xxj li. xij s.

It. pus deu per xvij li. de gingibre mequn que fec d'emenda la nau, a xl li. la car., monta. . . ij li. v s. iiij.

It. pus deu que bailem a s. Johan G. per mandamen de s. Jac. Vidal, a .xij. de jun, xij fr^a, valon (1). viiij (2) li. xij s.

It. pus deu que bailem a s. (3) Berthomieu Teulier comtans, a .viiij. de jun, xj fr^a valon. . . viiij (4) li. xvj s.

It. pus deu que paguey an Jac. de Seyra comtans .xx. franc valon. xvj li.

It. pus, co par avant en liiij car., que i ey fayt de mesion, fr^a a xx (5) s., xxviiij li. vj s. xj, valon xxij li. xiiij s. iiij.

Finat.

2. R. MARTIN deu que ly bayley com., a x de jenier (6), x franc.

It. pus deu que ly bayley com. ij franc (7).

Paguet.

3. EN G. CARLES deu que me dit sa sogra iiij fr^a, valon a xx s. iiij li.

It. pus deu (8) que paguey (9) a ij besties j fr^a 1/2. j li. x s.

It. pus als menestairals (10). x s.

(1) *Ms.* valo.

(2) Le ms. a *xij* raturé et *viiij* dans l'interligne.

(3) Après *s* on lit *Bn. Vidal* raturé.

(4) Le ms. a *xj* raturé et *viiij* dans l'interligne ; *xvj* paraît être, d'après la teinte de l'encre, une addition postérieure.

(5) Le ms. a *xvj* raturé et *xx* dans l'interligne.

(6) *Ms.* jenir.

(7) Le ms. a *escut* raturé et ensuite *franc*.

(8) *Ms.* de.

(9) *Ms.* pag.

(10) Le ms. a seulement *menest*, la barre du *t* se terminant par une boucle signe d'abréviation.

It. pus per espesias que me mandec comprar j fr^a. j li.

It. pus que baylet ma moler a sa moler j franc. . j li.

Finat.

F^o XLVIII v^o.

1. LAS ENPORESIOS QUE AVEM COMPRADAS DE LA (1) VYLA deu que doney a s. (2) Vydal e a s. P. Baga c franc.

E nos devem ly per la prumeyra paga, ij s. per li., monta.
Mudat avant en .lij. cart.

2. POSET ROLLAN deu per v sest. de froment (3), a for de xv g^o, que pres a xxiiij febr.

Paguet.

3. POSET ROTLAN deu per .v. sest. de fromen e de toela, a for de .xv. g^o lo sest., que pres a xiiij de martz.

Paget lij g^o viiiij dr.

Finat.

4. S. R. ANDRIEU deu que ly prestey com., a x jenier (4), xlviiiij escut (5) valon.

Paguet, a ij de may, xlviiiij escut (5).

(1) Le ms. a ici un *f* qui a été raturé; c'était sans doute la première lettre du mot *farina*. Cf. f^os 32,5; 40; 52.

(2) Après *s* vient l'initiale d'un prénom qui me paraît être *r*. Cette lettre est traversée par un trait pâteux qui ne me permet pas de la lire sûrement.

(3) *Ms.* fromet.

(4) *Ms.* jenir.

(5) Le scribe avait d'abord écrit *franc* qu'il a ensuite raturé.

F^o XLIX.

1. VENDAS DE L'ORDY.

Premeyrament j sest. 1/2.

It. pus, a x jenier (1), iij sest.

2.(2) per lo fayt de M^o P. Esteve.

MONET VYDAL deu que paguey a ij copias de letras d'escormergue vj g^o. vij s. vj.

It. pus que mandey j ome a Avyhon (3) per dar remery ij fr^a. ij li.

It. per la letra de la apsolvesion xiiij g^o. . . xvj s. iij.

It. pus per sercar la carta de l'arendament que fec M^o P. Esteve de Byran e metre la en forma . . . xvj s. iij.

It. pus deu per ij can. 1/2 de tela a iij camiras a l'efant e j can. 1/2 al Maestre d'Ovelan e far las camiras xx g^o valon.

It. pus que paguey per las albergas de Sant Martin de Toca xiiij g^o.

It. pus que paguey a M^a Johan Bondonayre per cartas .iiij. fr^a 1/2.

Mudat en son lybre (4).

F^o XLIX v^o.

L'an lxxxvj, a xxiiij jenier (5).

1. MONET VYDAL deu que doney a M^a Johan Boscadier per las etcrypturas de Fontrega, ij franc. ij li.

(1) *Ms.* jenir.

(2) Une tache d'encre a fait disparaître un mot de deux lettres par lequel commençait cette ligne. Il me semble distinguer *de*.

(3) On lit dans le ms. *ome a vy hon*.

(4) V. p. 13, n. 2.

(5) *Ms.* jeier

It. pus doney a M^a Johan Boscadier, cant me donet la carta de l'apellasion .j. escut. j li. ij (1) s. vj.

It. pus deu que pagey a j ome que anec en Avinhon per portar la carta de l'apelasyon .iiij. francs valon. iiij li.

It. pus deu que doney en .j. ome que venc quere l'actorya d'Avinhon ayssy, .iiij. franx .vj. g^o, valon. iiij li. vij s. vj.

It. pus deu que dey a M^a Johan Boscadier .ij. fr^a valon. ij li.

It. pus que pagey a M^a Bn. Quinta per la carta de l'actorya e per la carta que pres quant syteron l'abat els autres e per anar a Sant Narary er a Fonfrega .ij. francz valon. ij li.

It. per la mesyon que feron an logier de rosys xiiij g^o 1/2 que valon. xvj s. iiij.

It. que bayley a l'ome que portec la letra (2) esecutorya, e que tramery a Moss. Matfre, viiiij fr^a que valon viiiij li.

It. pus que doney a M^a P. Olyva, relador del proses iiij fr^a. iiij li.

S. xxvj fr^a vj g^o (3).

Mudat avant en lx cart. (3).

2. MIQUEL DELFRON E SA MOLER deu per j paty que ly vendey xviiij franc loscals deu pagar la mitat a caramartran e l'autra a sant Johan que ven de jun (4).

Enos devem ly que paguet a x (5) de martz .vij. escut (6).

It. pus que nos det en P. Ros per el iiij escut.

(1) Le ms. a *ij* raturé et *ij* dans l'interligne.

(2) Après *letra* se trouve *d* barré.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) Ms. jum.

(5) Dans le ms. avant *x* on lit *xj* barré.

(6) Dans ce compte, le mot *escut* est remplacé par le sigle (un delta renversé) qui lui sert ordinairement d'abréviation. J'écris ce mot sans *s* final au pluriel, comme c'est l'usage le plus ordinaire du scribe.

It. pus que nos det, a x de may l'an lxxxviiij, iiij escut.
Mudat avant (1).

F^o L.

1. III SAX 1/2 DE ROGA deu, que peran iiij q. l li. que
costan.

ij sacx roga que peran .ij. q. valon.

ij sax de roga que peran ij q. lxxxiiij li.

Finat.

2. VENDA DE FROMENTZ.

Prumeyrament (2) v sest. a xv g^o. v sest.

It. a .xiiij. de martz .v. sest. al for. v sest.

Pus a .xj. abryel. ij sest. 1/2.

Pus a .xiiij. d'abryel. j sest.

Pus a .xviij. abryel. j sest.

Pus a Jac. Baron. ij sest.

Finat.

3. VENDA DE SYVADA.

Prumeyrament an Johan Pascal. iiij sest.

It. pus j sest.

Pus ij sest.

Pus. j sest. j t.

Pus. iiij sest.

Pus. v sest.

Pus. iiij sest. ij t.

Finat.

(1) V. p. 13, n. 2.

(2) Ms. prumeyrament.

Fº L vº.

1. MONET VIDAL deu per .iiij. bestyas que loguey cant anem far l'arest querela a Quil Janet per lo termenal que avian pres aquels de Fonfrega, que costan de loguyer an j eymyna de ordy que mangeron. j li.

It. per lo despens que feron de mangar e de beure a Quil Janet an los proromes dels castels que hy foron, xiiij gº valon. xvij s. vj.

It. que paguey a .viij. omes que hi vengon per far testimony, que los autres que hy vengon non volgon ren, .xiiij. gº iij valon. xvj s. viij.

It. que paguey al comesary .ij. francz. ij li.

It. al notary per .j. francz j li.

It. al syrvent per anar sytar los testymonys als castels e tenyr la jornada a Quil Janet e metre las salvagardas .ij. francz. ij li.

It. que doney a Mª Br. d'Oseyras. ij li. (1).

It. que doney a Mª Bn. Brun per escripturas ij escutz valon. ij li. v s.

It. pus que doney a Mª Bn. Brun per escripturas j fl. Aragon val. xiiij s. viiiij.

It. pus que doney a Mª. Bn. Brun, per escripturas ij escutz. ij li. v s.

Mudat al lybre de l'efant (2).

2. MONET VYDAL deu que paguey per far j cotardye de vert e capayron am las avarys.

It. pus per folrar de pel xj gº.

Mudat en son lybre.

(1) Cette somme est raturée.

(2) V. p. 13, n. 2.

F° LI.

1. JAC. BARON, deu (1) que ly prestey (2) comtans per
pagar las avaryas e fareduras de la rauba .j. franc val. .
. j li.
Finat a .j. de martz .j. franc.

2. JAC. BARON deu que paguem per el an Guylem
Nogueyra et an Johan Pages per las setmanas endytas
l'an 84 a .7. noembre, lxxvij g^o, a .ij. de martz l'an 86,
valoniiij. li. .xvij. s. .vj.
Avem ne albaran.
Paget a .iiij. abryel .iiij. li. .xvij. s. .vj.

3. BN. DALMATZ, quoratyer de Nevian, deu, per iij q.
de fen que pres a .xij. de martz.

DEVEM ly de j sac.

Finat.

4. EN JOHANPASCAL deu, quo par atras, per resta de l'ordi,
en .xxxviiij. car, .xxxx. g^o, valon franc a .xx. s. .ij li. x s.
It. pus deu per .iiij. sest. syvada, a for de viiiij g^o lo
sest., que pres a .xvij. de martz, montan .xxxvj. g^o valon
.ij li. v s. (3)
Paguet (4) tantort xviiij g^o. j li. ij s. .vj.

(1) Dans le ms., entre *Baron* et *deu* on lit *que* raturé.

(2) *Ms.* pretey.

(3) Dans le ms. on a tiré un trait au-dessous de cette somme et ces deux articles du débit ont été totalisés. Mais au lieu d'inscrire le total dans le corps de l'article sous la forme ordinairement-usitée dans ce registre : *Soma.....* ; ou bien comme nous le faisons aujourd'hui, au-dessous du trait horizontal, on l'a inscrit en haut de la colonne du décompte : *iiij li. xv s.*

(4) *Ms.* pagut.

E nos devem ly que nos det per .iiij. jornals de bestya a femar .x. g^o, valon. xij s. vij.

It. pus per portar las vyrrers (1) viij g^o. x s.

It. pus ly devem per payselar e resta de vendemiar (2) xj g^o viij p. xiiij s. vij.

ij li. xix s. vij.

Mudat avant en lvij car.

F^o LI v^o.

1. JAC. BARON deu per viij sest. ordy que det a frayre P. Fylol de Fonfrega per l'uzatge de .j. camp que a a Mercorynhan, a xxxj martz l'an .lxxxvj., a for de .vj. g^o 1/2 lo sest., monta .lij. g^o, valon. iij li. iiij s.

It. pus per .ij. sest. froment deu que baylet al payrolyer per pretz de j franc sest., a xxvij d'abryel. ij li.

It. pus deu que bayley al payrolier (3) sest. de froment (4). ij li.

Mudat al libre (5) en lxxxj car. (6).

2. VENDAS DE L'ORDY

Prumeyrament. iiij. sest 1/2.

Pus que pres Jac. Baron viij. sest.

Pus al caratyer j. sest.

Pus a .xj. abryel. iij sest.

Pus a .xij. abryelij. sest.

(1) On peut lire aussi *vyiers*, *vyres*, *vyies*.

(2) *Ms.* vemdemiar.

(3) *Ms.* payrolier. — Le nombre de setiers qui devrait suivre est resté en blanc.

(4) *Ms.* fronet.

(5) *Ms.* alibre.

(6) V. p. 13, n. 2.

Pus a .xiiij. d'abryel. xlv. sest.
 Pus a .xiiiij. d'abryel. j sest.
 Pus a .xvj. d'abryel. viij. sest. (1).
 Pus a .xviij. abryel viij. sest.
 Pus a .xviij. abryel. vj sest.
 Pus a .xx. d'abryel. xx sest.
 Pus a .xxj. abryel. j sest. iij quart
 Pus a .xxv. d'abryel. iiij sest.
 Pus a .xxviij. d'abryel. ij sest. iij quart.

Finat.

3. DEVEM AN R. MARTIN, comte fait an bel en fin a .j. de may, xxij g^o, valon, franc a xx s.

Ez EL deu que ly bayley comtans a .xj. de may .ij. escutz e .ij. francz, valon, franc a xx s.

It. pus deu que ly bayley, a xj otoyre, que baylet an P. de Seryaga vj escut, valon.

It. pus deu per iij sest. de froment blanc iij fr^a, valon.

It. pus deu que ly bayley, a iij noembre, xiiij escut, valon.

It. pus deu que ly bayley, a xv noembre, xviiij escut, valon.

Finat (2).

F^o LII.

L'an lxxxvj.

LA ENPORESION DE LA VIALA QUE AVEM COMPRADA DE LAS FARYNAS E DE LAS SETMANAS deu que hy traguy a ma part e franx, que valon a .xvj. g^o iiij lo franc lxxxj li. xiiij g^o iiij.

(1) Après *sest.* on lit *j quart* raturé.

(2) V. p. 13, n. 2.

E nos devem ly per la quista de xl s. per denyer. . . .
 vij li. vj s.
 It. pus ly devem per la paga prumeyra en (1) martz. .
 vij li. viij s. viij.
 It. pus que ey reseuput per la segonda paga, a iij d'abryel,
 am las setmanas que ey pagadas fin aysy vij li. viij s. viij.
 It. pus que avem reseuput per la tersa paga, a iij de may,
 vij li. viij s. viij.
 It. pus que avem resseuput per la carta e per la quinta
 paga, a vj de july xiiij li. xvij s. iij.
 It. pus que avem resseuput per la seyrena paga, a .vj.
 d'aost, a j s. vj per li. v li. xj s. vj.
 It. pus que avem reseuput per la .vij^a. pagua, a .xxvj.
 setembre, a j s. vj d^r per li. v li. xj s. vj.
 It. pus que avem reseuput per la .viiij^a. pagua, a j s. vj
 per li., monta. v li. xj s. vj.
 It. pus per la ix paguas, a xx (2). v li. xj s. vj.
 It. pus per la x^a e xj^a paga, a .v. genier xiiij li. xvij s. iij
 It. pus per so que falya al cabal e la .xij^a. paga e la .xiiij^a.
 pagua, a viij d^r. per li., a .xij. abryel. ij li. x s. ij.
 It. pus per la .xiiij^a. paga, a .iiij. d^r per li., a j de may.
 j li. iij s. m.
 It. pus la (3) xv paga. j li. iij s. m.
 It. pus la xvj pagua. j li. iij s. m.
 It. pus la xvij pagas j li. iij s. m.
 It. pus la xviiij pagas j li. iij s. m.

(1) *Ms. e.*

(2) Le nom du mois qui suit *xx* est représenté seulement par les lettres *mbr* qui conviennent à *novembre* et à *décembre*.

(3) *Ms. a.*

F^o LII v^o.

Dimart, a x abriel (1), l'an lxxxvj.

1. JAC. COSTA de Vynasan deu, comte fayt am el, dels derayrages que me fa d'urage per j posesion que a a (2) Vynasan fin huey, ij fl., valon; e deu pagar a sant Just. Pres (3) carta M^a Johan Bondonayre al mieu lybre.

It. pus per l'urage de l'an lxxxvj, iij cart. ordy valon v g^o.

E nos devem ly per ij sest. de syvada xvj g^o, valon.

2. CRESCAS DE LUNEL deu per j^a sentura d'argen que ly vendey, que pera .j. marc. v. onsas 1/2, a for de .vj. franc lo marc, monta x franc e ij g^o.

E nos devem ly que ly dysem a pagar per Bn. Lauzac vj franx, valon.

It. pus ly devem per resta del blat que aguy syeu .xviij. g^o, valon j franc j g^o viij d^r.

Paguet (4) iij fr^a.

3. R. MENBRAT de Quilanet deu que nos dis a pagar per aquel de Vilar de bela ij fr^a, valon.

It. pus deu que ly prestey, a ix de noembre, ij sest. d'ordy, l'an lxxxvij.

Mudat avant en cxv cartas (5).

(1) *Ms.* abiel.

(2) *Ms.* que a Vynasan.

(3) *Ms.* pes.

(4) *Ms.* pagut.

(5) V. p. 13, n. 2.

F^o LIII.

1. MIQUEL RAINAUT deu per .iiij. eymynas raras syvada que pres, a .xj. d'abryel, a for de .viiij. g^o lo sest., monta .xij. g^o, valon. xv s.

It. pus que pres, a .xx. d'abryel, .v. sest. de syvada, a for de viiiij g^o lo sest., montan .xxxxv. g^o, valon ij li. xvj s. iij.

It. pus que pres .iiij. sest. de syvada, a for de viiiij g^o lo sest., monta xxxvj g^o. ij li. v s.

It. pus deu per .iiij. sest. ij t. syvada que pres a xviiij de may, a for de viiiij g^o lo sest., monta xxxij g^o ij li. xij s. vj.

E nos devem (1) ly que nos baylet, a .xj. d'abryel, .j. escut e .j. franc, val. ij li. iij s. iij.

It. pus ly devem que nos det en Bertomyeu Trobat .ij. franx, valon. ij li. x dr.

It. pus ly devem que nos det, a .xviiij. de may, .ij. franx, valon. ij li. x dr.

Paguet, a xxix noembre, j fra viiiij g^o iij dr, valon. j li. xij s. (2)

2. M^a JOHAN BARTA, notary, deu que ly baylem, a xviiij d'abryel, .xj. fl. Aragon, val.

Finat.

3. EN R. ALANSAC de Canet deu que ly prestey comtans, a .iiij. de may, iij franx, valon.

Paguet.

(1) *Ms.* deven.

(2) Dans le ms. après s. on lit *viiij* raturé et en surcharge sur *v* un gros trait vertical.

F^o LIII v^o.

L'an lxxxvj, a .iiij. de may.

1. Lo VIATGE D'ALYSANDRYA que mandam sus la nau de Coplyeure, lacalet et ara al port de Laucata, en garda de Dieu e de la verges, gloryora mayre de Dieu, e del gloryos cos santz Moss. sant Paul de Narbona e de las benerectas .xj^m. verges e de totz los santz e las santas de paradis, que nos don guaranha de bona part, e en garda d'en P. (1) Montyrat, deu:

Purmeyrament per .xxxvj. jaras de mel que peran net .xxxxj. q. 1/2, que costan, carguat en nau am nolyt er am totas messios, franc a .xx. s., lxxxiiij francz, valon. . . .

. lxxxiiij li.

It. pus per .j. blanquet x. x li.

It. pus per las mesios del dit drap am nolyt.

It. pus per despens del drap am la camira j franc j li.

It. pus deu que ly bayley a cambi .c vj. francz, valon. .

. c vj li.

S. cc li.

An pres carta M^a Johan Bondonayre al mieu lybre, a xiiij de may, l'an desus.

2. R. MARTIN deu que ly prestey, a xv may, 1/2 sest. de mil.

It. pus deu .j. carteyra de mil.

Paguet (2).

(1) Après *P* se trouve une lettre qui me semble être un *p* raturé.

(2) *Ms.* pagut.

F^o LIV.

1. S. JAC. CARCASONA de Monpelyer deu que paguey a M^a Johan Bondonayre per .j. carta de perqura vj g^o, valon.

It. pus deu que tragem per j letra de monesyon .ij. g^o, valon.

It. pus deu que doney a M^a Franeses Feryer j escut.

It. pus que doney (1) als notarys per escripturas .iiij fl., valon.

Finat tot.

2. S. ROMEU GILABET deu que ly prestey, a x de may, v g^o.
Mudat avant en cxvj cart.

3. S. BN. BERTRAN deu per .xxvj. q. .xxxxj. li. encamarat de fen.

It. pus quem dit a pagar per en P. Remigan .iiij fr^a, valon.

4. DEVEM A MONDET VIDAL que aguy d'en Antoni Lobet per l'uzatge de l'ostal que layset an carta, lo cal es al Mercat de las lanas, .j. escut e .j. g^o .viiij. d^r, valon.

Finat.

F^o LIV v^o.

MESIOS FAITAS PER LAS ESPESIAS QUE SON VENGUDAS D'ALY-SANDRYA.

(1) Une tache d'encre empêche de lire la première partie de ce mot: *ey* seul est lisible.

Purmeyrament (1) per .ij. alforis j fr^a iij g^o iij dr, valon.
 j li. iiij s.

It. pus per lavar e portar lo gingibre amon e per l'aygua
 .xij. g^o, valon. xv s.

It. per la despessa que ieu hi fery xij fr^a vj, valon. . .
 xij li. vij s. vj.

It. pus per fyel (2) a far los sax .ij. g^o, valon. . ij s. vj.

It. pus per portar lo pebre el gingibre de l'ostal d'en
 Gr. Salvanhi a l'ostal de S. Jac. G. .viiij. g^o, valon. . . x s.

It. pus per far sacz de boras al pebre e al gingibre (3),
 en que n'a .viiiij. canas de boras, e fyel per coryr los sacz,
 montan .j. franc .xj. g^o, valon. j li. xiiij s. viiiij.

It. pus per montar .viiij. p^o gingibre a la terada de
 S. Jac. G. e ensacar e disendre los de la terada .v. g^o iij dr,
 valon. vj s. viij.

It. pus que a despendut Jac. Baron que a stat a Monpe-
 lier de sa Nadal .xxxv. jorns, e anar e tornar, e autras
 mesios .vij fr^a vj. g^o, valon. vij li. vij s. vj.

It. pus d'eu que despes Jac. Baron anar comtar e (4)
 iij fr^a. iij li.

S. xxviiij li. vj s. xj.

Finat.

(1) Entre le *p* initial et l'*m* se trouvent quatre jambages dont le dernier ressemble à l'*r* médial du même scribe. La lecture *purmeyrament* est assurée par ce fait que ce passage est de la main du scribe qui a écrit les six premiers paragraphes du folio 53 v^o, et cette forme se trouve d'une manière fort nette au début du second paragraphe.

(2) Après *fyel* le ms. a *ij g* raturé.

(3) Le mot *gingibre* est abrégé trois fois dans ce f^o en *ging.* et ici en *zbre.*

(4) Entre *e* et *iiij* je lis les caractères suivants qui ne me présentent aucun sens: *mo v^e cie ie*. Ils sont ainsi coupés dans le manuscrit; mais, ceci a peu d'importance, surtout lorsque c'est J. Olivier qui tient la plume, et c'est le cas pour cet *item*; à la page suivante, par exemple, il coupe le mot *nombre* de la façon suivante: *n o em bre*. Étant donnés les caractères particuliers de l'écriture de J. Olivier, on peut lire *r* au lieu de *i*; inutile de dire que l'on peut lire *u* au lieu de *v*. Tous les autres caractères sont très nettement formés.

x q. lx li. DE GAUDA deu que comfrey (1), a iij de july,
a for de x g^o.

E nos devem ly per xxij vert et gruec, a iij per j q.,
monta vij q. j terc.

Mudat avant en lx car. (2)

F^o LV.

1. P. DE CABARETZ deu que ly bayley comtans .xl. francx,
valon. xxxx li.

It. pus deu que ly bayley comtans .xvj. escutz que valon
xviij fr^a, valon. xvij li.

It. pus deu que ly tramery per Jac. Baron .xxxiiij. escutz,
valon. xxxviiij li. v s.

E nos devem ly, loscals nos deu rendre en Alysandrya,
.c. fr^a, valon. c li.

Finat es tot.

2. EN P. Ros deu que ly baylem comtans, a xxviiij de
may, xij escut, valon, fr^a a xx s. xiiij li. x s.

It. pus deu que ly bayley a .xxviiij. de july .iiij. sest.
froment que valon, a xvj g^o iiij lo sest., valon. iiij li.

It. pus deu per xiiij sest. d'araou que pres a Canet, a for
de viij g^o, valon. vj li. xvij s. j.

It. pus deu per iiij sest. de froment a semenar, a for j
franc lo sest. iiij li.

It. pus deu que ly bayley, a xvij de noembre, ij escut e
j franc. iij li. v s.

(1) *Ms.* compey.

(2) V. p. 13, n. 2.

It. pus deu que ly bayley comt., a xxij jenier, viij escut, valon viiiij li.

It. pus deu que baylem an R. Boison per el, a ij abryel, j escut, val. j li. ij s. vj (1).

It. pus deu per .j. chalon gran .iiij. fl., valon. ij li. viij s.

It. pus deu que nos dis a dar per s. Miquel Delforn cant s'en anet al viage, .iiij. escuts, valon iiij li. vij s. vj.

S. xxxxvij li. x s. j.

E nos devem ly per adobar lxj draps lxj fl., valon xlviii fr^a xiiij g^o (2).

F^o LV v^o.

MONET VYDAL deu que paguey per lo testament de dona Gasen a la obra de sant Paul ij fl., valon.

It. pus deu per vj palms de drapz (3) mesclat (4), a ij fl. la cana, j fl. 1/2 (5), a far j gaqueta.

It. pus per far e avarys e forlar de la pel vyla x g^o.

It. pus deu per (6) j cana de blanquet a gonela blanca e ij pas de causas a l'enfant, a xxij (7) g^o la cana, xxij g^o.

It. pus per far la gonela e avaries (8) e las causas vj g^o.

It. paguey (9), lo die de sant Aostasy, al cantar que fem, xx g^o.

Mudat al libre (10) de l'enfant.

(1) Le scribe avait d'abord écrit *x*; le *v* est en surcharge sur l'*x*.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) *Ms.* draipz.

(4) *Ms.* meschat.

(5) Après *1/2* le *ms.* a un caractère surchargé qui me semble avoir été *m* et ensuite *per*, le tout raturé.

(6) Après *per* on lit *vij pa* raturé.

(7) Le scribe avait d'abord écrit *xxiiij*.

(8) *Ms.* avaries.

(9) *Ms.* pagauey.

(10) *Ms.* alibre.

F^o LVI.

1. DEVEM A JAC. BARON que nos det per el Antony Teulier de Caranta, a xvij july, iiij franc iiij franc.
Donec ly los ..mes ma moler.

2. LI GARA MELEYRA que comprem de .j. Catalan devon, que an costat la pessa .ij. g^o .vj. p^a (1), montan .vij. fr^a .xiiij. g^o .ij. d^r, que valon, franc a xx s. vij li. xvj g^o v 1/2.
Finat.

3. DEVEM AN MONET VIDAL que portec s. Bn. Vidal del prat d'Ovelan ij flor. j quart, valon.

It. pus ly devem que ey reseuput de s. P. Rafanel de Biran per la vendemia de l'an lxxxv que avia comprada del dit loc de Biran, .iiij. franc, valon.

It. pus ey aut de M^a Johan Carals (2) xxxj s. vj.

Mudat al lybre (3) de l'efant.

F^o LVI v^o.

1. RESSEUEM DEL BLAT DEL LAOR DE QUILAN .vj. sest. de froment, valon.

It. pus del dit laor .viiij. sest. ordi, valon.

It. pus del laor de San Martin de Toca .iiij. sest. .j. quart ordy, valon.

It. pus del dit laor .iiij. sest. ordi que valon.

(1) Le scribe avait répété ici *la pessa*, et ensuite l'a raturé.

(2) L'avant-dernière lettre de ce nom est d'une lecture difficile ; il semble qu'un *v* ait été écrit en surcharge sur *l*.

(3) *Ms.* alybre.

It. pus del dit laor .ij. sest. $1/2$. froment.

It. pus del dyt laor .vj. sest. ordy, valon.

It. pus dels hurages de Sant Martin (1) iiij sest. ordy e ij de froment.

Mudat al libre sieu (2).

2. Paguet EN JOHAN AVYHON per gualynat que ne comprey x g^o.

It. pus que me donec comt., a xxij otoyre, xviiiij g^o

It. pus per j par galinas v g^o.

Mudat al lybre (3) de l'efant.

3. JAC. BARON deu que ly baylet ma moler a las vendemias (4) xxxvj g^o iiij dr.

E nos devem ly que me baylet per el (5) de Cariols ij florys.

It. pus que agui del loguier de ij payrol (6) de dye iiij g^o.

F^o LVII.

1. COMPREY D'EN R. ALANZAC de Canet. j. q. lv li. lana surga, a for de iiij fl. (7) lo q., montan. v li.

It. que aguy del honzen de Canet. j. q. xxx li. lana.

(1) *Ms.* mrtin.

(2) *Ms.* alibre sieau.

(3) *Ms.* alybre.

(4) *Ms.* vendemas.

(5) Le scribe n'a pas inscrit le nom et en a laissé la place en blanc.

(6) La lecture *payrol* ne serait rien moins que sûre à ne considérer que ce texte; le *p* initial et l'*o* sont seuls nettement formés. Elle est rendue certaine par le dernier *item* du f^o 59, 2 où on lit clairement *payros*.

(7) Après *fl.* le scribe avait écrit *j quart* qu'il a ensuite raturé.

It. pus comprey d'en Johan Monseren, a .xxiiij. d'aost,
.ij. q. lana surga, a for de .iiij. fl. j quart lo q., monta.

Finat.

2. Paguem AL MAYSTRE QUE A ENSENHAT Monet Vidal iiij
fr^a e .ij. (1) que valon. iiij li. ij s. vj.
Mudat al lybre de l'enfant.

3. S. JOHAN MONSEREN de Sant Martin de Toca deu, co
apar atras en xxxviiij car., x fr^a, valon. x li.

E nos devem ly per .ij. q. de l'ana surga .vij. fr^a. vij li.

It. pus ly devem per portz de blatz, fin a .xxiiij. d'aost,
.xj. g^o, valon. xiiij s. v.

Resta que deu ij li. vj s. iiij.

Paguet (2) ij li. vj s. iiij.

F^o LVII v^o.

1. II Q. DE LANA LAVADA deu que costan am lavar xij fl.
lo q., monta.

Finat.

2. EN P. SEGUIER deu que ly prestey xij sest. de ordy e
vij sest. de syvada, valon.

3. M^o P. DE SANT-FERYOL, cavalier, deu per loguier de
l'ostal que tenc viij franc; ey ne albaran de sa man.

4. NA DOMINGA que esta sa hint deu que paguey al
sartre vj g^o iiij p^a.

Finat.

(1) Le scribe a évidemment omis g^o.

(2) Ms. pagut.

5. PAGUEY LO REYTARTRE, xx de noembre, xx g^o (1).

Finat.

F^o LVIII.

1. VENDAS DE FROMENT.

An P. Ros. iiij sest.

An Blare. ij sest.

An Johan Rieu. iiij sest.

An Johan Pascal. iiij sest.

An R. Alansac prestat (2). vj sest.

A dona Cornet. j sest. 1/2.

Fynat (3).

2. EN JOHAN PASCAL deu, co par atras en lj carta, xxviiij g^o iiij p.

It. pus deu per iiij sest. de froment a semenar que pres ma comayre, a xiiij de noembre, iij franc, valon.

It. pus deu per resta de x palms (4) de blau xviiij g^o.

It. pus deu que ly prestey (5) iiij sest. 1/2 de froment, a xxij noembre (6).

Finat.

(1) Le scribe avait d'abord inscrit une somme qu'il a corrigée par surcharge, puis raturée; il a inscrit une nouvelle somme dans l'interligne, *xx* semble-t-il; il l'a de nouveau surchargée et raturée; *xx g^o* est à la ligne suivante.

(2) *Ms.* Alasac prstat.

(3) *Ms.* fymat.

(4) *Ms.* pals.

(5) *Ms.* pestey.

(6) Entre *e* et *b* du mot *noembre*, le ms. porte quatre jambages.

F^o LVIII v^o.

Dimart, a xx noembre (1), l'an lxxxvj.

1. LA ENPORESION DE LA FARINA E DEL MAREL deu (2) que hi ey tray per min xxx franc.

E nos devem ly que nos det en P. de Seyra, a viij de genier, per la prumeyra paga. j li. xvj s.

It. pus reseupi per la segonda pagua a j g^o per fr^a. j li. vij s.

It. pus reseupi per la tersa paga a .j. g^o per fr^a. j li. vij s.

It. pus reseupi per la carta pagua, a vj abryel, a j g^o vj per fr^a. ij li. v dr.

It. pus reseupi per la quinta pagua, a xxviij de may, a j g^o per franc. j li. vij s.

It. pus resseupi per la vja pagua. j li. vij s.

It. pus reseupi per la setena paga a .ij. g^o per franc, a viij de july. ij li. xiiij s.

S. xj li. xviiij s. v. (3).

2. Paguet EN G. MONTOLIEU j franc. j li.

It. pus paguet entre ij vet j fr^a xj g^o viij p^a j li. xiiij s. ix.

Paguet mays .j. escut. j li. ij s. vj.

Paget mais .j. escut, val. j li. ij s. vj.

(1) Le ms. a *xx meb*. Il me paraît impossible de lire autrement que *xx noembre*. C'est la lecture qu'indique la date portée en tête du f^o 59. Le dernier *item* du f^o précédent porte bien *xxij noembre* et ferait suspecter la lecture proposée; mais cet *item*, ainsi que le prouve la teinte différente de l'encre, a été écrit postérieurement au reste de l'article.

(2) *Ms.* mael de.

(3) V. p. 13, n. 2, et cf. p. 96, n. 3; c'est le total du débit du compte.

Et el deu per la paga de Tot santz. . . iiij li. xij s. vj.

3. DONA CORNETA deu que ly prestey a semenar j sest.
1/2 de froment, val.

Paguet.

F° LIX.

Dilus, a xxvj noembre, l'an lxxxvj.

1. EN R. ALANSAC (1) de Canet deu que ly prestey, lo die
desus, vj sest. de froment.

Paguet vj sest. froment (2).

2. JAC. BARON deu que ly baylet ma moler a las vende-
mies xxxvj g° iiij dr.

It. pus que ey paguat a j jornal de bestya ix g°.

It. pus que ey pagat a x femnas a cuele las olyvas e j
ome a batre xj g° x p.

E nos devem ly que agui de j ome de Carols ij fl.

It. pus ly devem (3) que agui de ij payros de j die iiij g°.

Mudat al lybre en lxxxj car.

F° LIX v°.

L'an lxxxvj.

1. EN BN. TYSEYRE de Salela deu, comte fayt am el, en-
tro (4) a xxij dezembre, vj florys; an prera carta M^a Johan

(1) *Ms.* Alasac.

(2) *Ms.* foment.

(3) *Ms.* devemem.

(4) *Ms.* en tera tro; — *tera* a été raturé.

Bondonayre al mieu lybre, a pagar a san Just que ven (1).

Paguet, a x d'avost, ij escut, valon.

It. pus paguet j escut.

It. pus paguet j fr^a.

2. JAC. BARON deu per viiiij sest. ordi que paget per l'uratge del camp de Mercurinhan, a .viij. de genier, a for de vj g^o lo sest., montan .liiij. g^o, valon.
 iij li. vij s. vj.

It. pus deu que ly bayley per pagar la enporesion de la vendemia iij fr^a j escut, valon fr^a a xx s. iij li. ij s. vj.

Mudat an lybre an lxxxvij car.

3. EN P. Ros deu que ly bayley ij escut.

It. pus que bayley an Boyson j fr^a.

It. pus que ly bayley cant Bn. se partic d'el.

Mudat avant en lxij car.

F^o LX.

MONET VYDAL deu, co par atras en xlix cartas, et per la plaidegayry de Fontfrega, fr^a a xx s. . . xxvj li. vj s. iij.

It. pus deu que ey paguat a M^a Johan Boscadier cant sehet l'acta v fr^a. v li.

It. pus que costeron de sagelar los proseses vj g^o. . .
 vij s. vj.

It. pus deu que paguey a j ome que portec los proses d'Avyhon per sehar iij escut j g^o iij li. viij s. ix.

It. pus deu que ey paguat a s. Jac. G. que avya donat a M^o Matfren per l'efant viij fr^a j fl., val. . . viij li. xvj s. iij.

(1) *Ms.* vem.

It. pus deu que ey paguat a s. Jaques del Soler que donec a M^o Matfren vj fr^a, valon vj li.

It. pus deu que ey pagat a M^o Bn. Sartre per sa pensyon (1) de j an (2) viij fr^a. viij li.

It. pus que paguey a M^a Br. d'Oseyras per sa pensyon iiiij fr^a iiiij li.

It. pus deu que fem bailar a Moss. Matffre Ermengau, a s. Jac. Carcassona vj franc, valon. vj li.

It. pus deu que doney al masip per lo despens que fec lo dit massip .viij. g^o, valon. x s.

It. pus deu que doney a M^a Bn. Brun e M^a Bn. Bardol, notarys, per escripturas, a iiiij de july, iij escutz, valon iij li. vij s. vj.

It. pus deu que don a M^a Bn. Brun per escripturas a viij de july .ij. escuts, valon ij li. v s.

Mudat al lybre de l'enfant (3).

F^o LX v^o

1. M^a JOHAN BONDONAYRE deu per vj sest. d'ordi que pres a ij de genier, a for vj g^o lo sest., montan xxxvj g^o, valon.

2. VENDAS D'ORDI

A M^a Johan Bondonayre vj sest.

A Jac. Baron, a viiij genier. viiij sest.

3. COMPREY DE OMES DE TORORELA, a xx d'avost, xvij q. lxx li. de gauda, a for de xiiij (4) g^o lo q., monta.

(1) *Ms.* peysyon.

(2) *Ms.* ani.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) Le ms. a *xj* raturé, *xiiij* est dans l'interligne.

It. avem mays de gauda, co par atras en liiij cart., iij q.
xxvj li.

Finat.

4. S. P. DE CABARET deu que ly bayley per comprar la
toela xiiij escuts.

It. pus deu que ly bayley mays vij escuts.

Paguet, xxxj escuts.

F^o LXI.

L'an .m. ccc .lxxxvij. a .j. genier.

1. MONET VIDAL deu que paguey en .j. sirvent que venc
de Montpellier per la dessima de v^o fl. iij franc, valon. .
. iij li.

It. per las alberguas de Sant Martin a madona de
Talayran .xiiij. g^o, valon. xvij s. vj.

It. pus deu per j torta que pera iij li. que ag lo die de
Corpus Crysty et a levar nostre Senhor (1) a la capela, a
ij g^o 1/2 la li. monta. ix s. iij.

It. pus que paguey a l'urage de la Claura. . . j li. v s.

It. pus deu que paguey an G. de Salas per la caval que
levava, lx g^o, valon. iij li. xv s.

It. pus deu que paguey an (2) j^a ome que anec a Car-
quasona per j (3) letra, iij g^o. v s.

Mudat al lybre de l'enfant.

(1) Entre *nostre* et *Senhor* le ms. a *sen* raturé.

(2) Entre *an* et *j^a* le ms. a deux caractères en partie effacés qui me sem-
blent être *j o*.

(3) Entre *j* et *letra* deux caractères raturés, *be* ou plutôt *le*. Comme on
le voit, il arrive assez souvent au scribe d'écrire le commencement d'un mot
et de le raturer pour le reproduire immédiatement après.

2. M^a Bⁿ. BRUN deu que ly bayley comt., a x febr., ij escuts.

A xxviiij mart, ij (1) escuts. ij li. v s. (2)

It. pus deu que bayley, cant anec a M^o l'arsevesque, j fl. Aragon.

It. pus deu que ly bayley comt., a xxx de abriel (3), ij escuts.

It. pus deu que ly baylem a iiij july, iij escuts.

It. pus que ly bayley, a viij july, ij escuts.

It. pus deu que ly doney, a (4) xv otoyre, ij escuts.

It. pus deu que ly bayley, a ix de jenier l'an lxxxviiij, ij escuts, valon.

It. pus deu que bayley al fyl de M^a Bardol, a iiij de abriel l'an lxxxviiij, ij escuts, valon.

It. pus deu que ly dec per myn G. Daude que pres lo fyl de M^a P. Bardol, a .xxviiij. dezembre, ij escut, valon.

It. pus deu que ly portec Jac. Baron, a .xxx. abryel, .iiij. escuts que valon.

S. xxiiij escuts j fl. Aragon.

Mudat avant en (5) lxxxxiiij car. (6).

(1) Après *ij* on lit *fr^a* raturé et ensuite le sigle signifiant *escut*.

(2) Cet article est dans la colonne du décompte ; au-dessous le scribe a tiré un trait horizontal qui est à la hauteur de la première ligne de l'*item* suivant et au-dessus de l'indication *mudat avant*, etc. Il semble avoir voulu indiquer ainsi que ce passage ne doit pas être reporté à la fin du compte, comme c'est le cas pour l'indication ci-dessus, mais doit être inséré avant le premier *item*.

(3) *Ms.* abel.

(4) Après *a*, on lit *en* raturé.

(5) *Ms.* em.

(6) V. p. 13, n. 2.

LXI vº.

1. SEN G. FONS, tenheyre, deu que ly bayley (1) comtans,
a .x. martz, .viiij. escutz que ly portet Jac. Baron, valon
. viiiij li.

It. pus deu que ly bailey comtans, a .j. de jun, .vj.
escutz, valon. vj li. xv s.

It. pus deu que ly bayley comtans, a .xiiij. de july,
.viiij. escutz, valon. viiiij li.

Finat et tot

2. SEN G. PLANERA deu que ly bailey comtans, a .xxv.
de martz, vj escutz, valon. vj li. xv s.

It. pus deu que ly bayley comtans, a xx de may, .ij.
escutz, valon. ij li. v s. (2).

E NOS devam ly (3) per ja cargua pastel.

Finat.

3. DEVEM A JONET RIEU, comte fayt am el, fin a j de may
l'an lxxxvj, xxij gº, valon, frª xx s.

Et EL deu que ly bayley, a xj de may, ij escutz, et may
ij frª, valon. iiij li. v s.

It. pus deu que ly bayley iij sest. de froment blanc a
semenar iij frª, valon. iij li.

It. pus deu per 1/2 mieg de vin (4), a iij dr lo carton,
monta ij li.

(1) *Ms.* baley.

(2) Ces deux lignes avaient d'abord été écrites après *E nos devam ly*... Le scribe s'est aperçu qu'il mêlait le débit et le crédit, a raturé ce qu'il venait d'écrire et l'a reporté ici.

(3) Après *ly* le scribe a écrit *que* et l'a ensuite raturé.

(4) *Ms.* vim.

LXII.

1. S. P. Ros deu que bailey an R. Boysson, serseyre, per son mandament, a .xxiiij. de martz, .ij. sest. de froment, a for .xij. g^o lo sest., monta j li. x s.

It. pus deu que ly baylem comtans, a xiiij de july, vj escutz, valon vj li. xv s.

It. pus deu per .iiij. sest. de froment que pres de Jac. Baron, ij escutz, valon. ij li. v s.

It. pus deu que ly bayley com., xxv otoyre, v (1) escutz, valon. v li. xij s. vj.

It. pus deu, quo par atras en lix cart., et que ly bayley com. am j fr^a que bayley an Boyson, iiij fr^a. iiij li. v s.

It. pus deu per drapz que a tenit a la tina, monta j li. v s.

S. xxj li. xij s. vj.

Paguey j li. xij s. vj.

S. xxvij fl.

E nos devem ly per adobar xxviiiij drapz xxix fl., val. xxiiij li. v s.

2. Paguet G. MONTOLIEU per la paga de Pascas xv g^o, valon.

It. pus paguet Bertomieu Maurel per el xxvj g^o.

It. pus j noble de la nau, val.

It. pus paguet loscals donec an R. de Salas, lx g^o, monta.

Finat.

3. S. BN. VIDAL deu que ly prestey, a .iiij. de may, v sest. froment.

(1) Le scribe avait d'abord écrit *iiij* qu'il a ensuite raturé.

It. pus deu (1), co par atras en xliij car., x sest. de froment e ij sest. d'ordy, valon.

Mudat avant en cxliij car.

F^o LXII v^o.

1. VI P^o II LI. 1/2 ESTAM deu que comprey.

ij p^o d'estam.

iiij p^o d'estam.

ij p^o j li.

iiij p^o iiij li. ij quart 1/2.

iiiiij p^o.

2. JAC. BARON deu que ly prestey comtans, a xviiij de may, .v. escuts, valon. v li. xij s. vj.

It. pus deu que ly prestey per pagar an Johan G. per la proveryon de Peyret, es an P. R. Costa per la quista, monta tot .xliij. fr^a, valon. xliij li.

It. pus deu (2) que ly bayley comtans cant s'en anec al viatge per espechament de ll'oly que hi portec e del coyre, .xvj. escutz, valon. xviiij li.

Mudat en lybre en lxxxvij car.

3. DEVEM AN P. MONTIRAT que nos baillet comtans de so que a portat del nostre del viatge .xxxviiiij. escutz, valon, a .xviiij. de may xxxxiij li. xvij s. vj.

It. pus ly devem que nos det comtans, a xxiiij de may, .xvj. escutz xviiij li. ij s. vj.

(1) Après *deu* le scribe a écrit *que* et l'a ensuite raturé.

(2) Après *deu* le scribe a écrit un *p* barré et l'a ensuite raturé.

F^o LXIII.

MONET VIDAL deu que paguey an Pos Salela per la quista de viij fr^a per dr endita en marz l'an lxxxvij, xxxij fr^a, valon. xxxij li.

It. pus deu que paguey an P. R. Costa per la quista de (1) vij fr^a per dr endita en abryel l'an .lxxxvij., .xx. fr^a, valon xx li.

It. pus deu que paguey an Johan G. per la quista de viij fr^a per dr endita en may l'an lxxxvij (2), xxxij fr^a, valon. xxxij li.

It. pus deu que paguem an Johan Pelat per lo testament d'en Homededieu Vidal, a xij de jun, cxx fr^a, valon cxx li.

It. pus deu que pagem a M^o P. Pelat per lo testament d'en Homededieu Vidal, a xv de jun, .xij. fr^a, valon xij li.

It. pus paguey a sor Ryca e sor Jona e sor Algualya (3) Vydalys de Prulan per lo testament de S. Br. Vydal xxiiij fr^a. xxiiij li.

It. pus ey paguat a (4) Bertomieu Teulier lvj fl., valon xxxxiij li. xvj s. iij.

It. pus a l'abadesa de Laberet viiij fl. vj li. viij s. ij.

It. pus a na Borgueta (5) per son fyl que era fylol iij fl. ij li. viij s. ij.

It. pus a M^o Johan de San Nazary, capelan, ij fl. j li. xij s. vj.

(1) Le scribe a répété deux fois *de*.

(2) Le scribe avait écrit *lxxx 7*, il a écrit *vij* en surcharge sur le chiffre 7.

(3) On pourrait lire aussi *Alguaha*.

(4) On lit dans le ms. *pagait a s. Br. Vy*; *s. Br. Vy* a été raturé et, à la suite, le scribe a écrit *Bertomieu*.

(5) On pourrait lire *Borguera*.

It. pus deu que paguey (1) a M^e Ar. Fabre per (2) derayratges de huratges de j pati que se tenia an l'ostal de M^e Johan Siguyer, a .ij. de jun, .ij. escutz, valon. . ij li. v s.

It. pus deu que paguey a sor Blanqua Pelada per lo testament de dona Guassen, a iij de jun, .iiij. fl., valon.
 iij li. iiij s. j.

It. pus deu que paguey a M^e P. Pelat, a .viiiij. de july, per lo testament de (3) s. Omededyeu Vidal xxxj fl., valon. xxiiij li. xvj s. iij.

It. pus deu que paguey an Johan Pages per lo testament de s. Br. Vidal e de dona Gasen Vidalya, a .xij. de july. xvj li.

It pus deu que paguey a la fyla (4).

iiij^e xlj li. x s. v.

Mudat al lybre de l'enfant.

F^o LXIII v^o.

1. EN JOHAN PAGES aut per lo testament de dona Guassen e de s. Br. Vidal xiiij fl.

Fynat.

2. SEN. JAC. CARCASSONA deu que a reseuput de s. R. Carelas .ij^e xx. fr^a viij g^e viiij, valon. . . ij^e xx li. x s. xj.

It. pus deu aissi, co apar atras en .liiij. car., iiij fr^a vj dr, valon. iiij li. viij dr.

(1) On peut lire *paguey* ou *doney* à volonté. Le ms. a *pag* et *dô* en surcharge l'un sur l'autre; la fin du mot peut se lire indifféremment *uey* ou *ney*. Dans l'interligne, au-dessus de l'a de *paguey*, le scribe a écrit un *a*, ce qui semble indiquer que c'est bien au mot *paguey* qu'il s'était arrêté.

(2) Après *per*, le ms. a *huratge* raturé.

(3) Après *de* se trouve une lettre surchargée dans laquelle il me semble distinguer un *s*, mais cette lecture n'est pas certaine.

(4) Cette ligne a été raturée.

E nos devem ly que baillet per nos an Jac. de Seyra
xx fr^a, valon. xx li.

It. pus ly devem que det a Jac. Baron .xxxv. fr^a, valon
. xxxv li.

It. pus ly devem que a dat per nos a s. Jac. Malros
xxxx fr^a, valon. xxxx li.

It. pus (1) ly devem que det a Mosen Maffre Ermengau
vj franc, valon. vj li.

It. pus que donet an Franses Bera comtans xx fr^a, valon
. xx li.

It. pus (2) ly devem que det a s. R. Carelas .ij. fr^a,
valon. ij li.

It. pus ly devem que det comtans a Jac. Baron, a xxviij
de jun, lxxx fr^a viiij g^o iij dr, valon. . . lxxx li. xj s. vij.

It. pus ly deviam de resta de j comte viel al lybre mage
en lxxxvj car., xxj fr^a, valon. xxj li.

S. ij^e xxiiij. li. .xj. s. vij.

3. S. R. CARELAS deu que se aremenet de las espesias
que ly vendet Jac. Baron .ij. fr^a per la enporesion de .j. p^o
gingibre bel escul, valon. ij li.

Finat.

F^o LXIV.

1. JOHAN G. deu per .ij. q. de pebre, a for de l li. la cargua,
monta .xxxiiij. li. vj g^o viij, valon. . . xxxxj li. xiiij s. iiij.

E nos devem ly que me baillet comtans .xiiij. fr^a e j escut,
valon. xiiij li. ij s. vj.

Finat.

(1) Après *pus*, le ms. a *pu* raturé.

(2) Après *pus*, le ms. a *que d* raturé.

2. P. TISSEYRE deu que ly bailey comtans per comprar lo robinatge, alcal robinatge ieu ey lo seyren, xiiij fr^a, valon. xiiij li.

It. pus deu que ly bailey, a iij d'aost, loscals ly portet Jac. Baron, .x. fr^a, valon. x li.

Paguet, a xj de noembre, xj fr^a 1/2, valon. xj li. x s.

Paguet, a xxviiij noembre, v fr^a. v li.

Paguet, a iij fevrier, vj fr^a 1/2. vj li. x s.

3. SEN. JAC. VIDAL DE CASTRAS deu que ly prestey comtans, a .ij. de july, xx escutz, valon. xxij li. x s.

It. pus deu que ly prestey comt. x franc. x li.

It. pus deu per la anada den Bn. Vydal de Jeno v fr^a.

. v li.

Mudat avant en lxxj carta (1).

4. LA FILA D'EN BN. VIDAL deu que ly bailey comtans, a xv de july, .vj. escutz, valon. vj li. xv s.

Fynat.

F^o LXIV v^o.

1. XVI PESSAS DE BARACAS GRANS E .XV. DE PETITZ devon.

E nos devem los que vendey a Montpellier, .ij. baracas dels grans, per pretz de .v. fl. am dos, valon. iiij li.

It. pus lor devem per .j. baracan dels grans que compret s. P. Ros per pretz de .iiij. fl., valon. ij li. viij s. ij.

It. pus lor devem per .j. baracan gran que compret en Johan de Peryes per prets de .ij. escutz, valon. ij li. v s.

It. pus lor devem per .ij. baracas grans que compret en

(1) V. p. 13, n. 2.

Johan de Peryes, a xij de july, per pretz de .iiij. escutz, valon. iiij li. x s.

Finat sus lo viage d'Alysandrea.

2. S. JOHAN DE PERYES, contrarelador de la ssal de Narbona, deu per .j. chalon gran que pres, a xij de july, .ij. escutz, valon. ij li. v s.
Paguet ij etcut.

Fº LXV.

MONET VIDAL deu, co par atras en lxiiij cartas.

It. pus deu que dem an P. Puechabon, a xxviiij de july, per coratatge dels huratges d'Amaratz, v escutz, valon. v li. xij s. vj.

It. que doney a M^a Gr. Baran, per mandament de la cort, per escripturas que avia feitas cant nos mes en posesion (1) de Biran e d'Ovelan et de Salela, v fr^a, valon v li.

It. pus deu per .ij. actoryas que mandey la .j^a. a Montpellier, l'autra a Avinhon (2), per regonoyche los hostals de Montpellier al rey, e l'autra per lo fait de Fonfrega, e per j^a carta de perqura, j escut. j li. ij s. vj.

It. pus deu que costec j coriu que anec z Avyhon, ij fl., per lo fayt de Fonfrega (3). j li. xij s. vj.

It. pus deu per ij canas de drapz al Maestre que l'enseha, e per j cana ij palms del ditz drapz (4) a j vylan e ca Jayron a l'efant (5), a xx g^o la cana, monta. iiij li. j s. iij.

(1) *Ms.* possion.

(2) *Ms.* outra avinhon.

(3) *Ms.* Fonfega.

(4) *Ms.* plas del ditz darapz

(5) Le scribe a raturé la dernière syllabe de *efant* pour la rétablir ensuite.

It. pus deu que paguey a j corieu que mandey az Avihon
can l'abat me feç etcomerguar, ij fl. . . . j li. xij s. vj.

It. pus deu per j corieu que mandec M^o Matfrem (1) per
refar l'actorya, e per l'actorya a refar, ij franc. . . . ij li.

It. pus deu que rendem a s. Jac. Carquasona que donec
a M^o Matfren (2) iiij fr^a. iiij li.

It. pus deu que doney a M^a Bn. Brun (3) ij escut, a xv
otoyre. ij li. v s.

It. pus deu que paguey a M^a Bn. Ginta (4) per j actory
am apelasion xj g^o. xij s. ix.

It. pus deu que paguey a j corieu que ly portec l'actorya
ij fr^a. ij li.

It. pus deu que paguey an Johan G. per la quista de
ij fr^a per dr. viij li.

It. pus deu que paguey a M^o Bn. Sartre iiij escuts,
a iiij de noembre. iiij li. x s.

It. pus per lo cantar de sant Aostasy xv g^o. . . xvij s.

Mudat al lybre de l'enfant (5).

F^o LXV v^o.

L'an lxxxviij.

1. RESEUPY DE LA COMDAMINA DE LAS LAUNAS (6) xxij sest.
de froment.

Costeron de portar ix g^o.

(1) *Ms.* Matfem.

(2) Le scribe a d'abord écrit *Matfen iiij*, puis il a raturé *iiij* qui se trouve immédiatement après. Même *item*, le ms. a *rendem*.

(3) *Ms.* Brum.

(4) Ce notaire est appelé ailleurs *Quinta* f^o 32, 49 v^o, et *Quyla* f^o 23 v^o.

(5) V. p. 13, n. 2.

(6) *Ms.* las Launa.

It. pus de la comdamina de Corsan viij sest. de froment.

It pus de la dyta comdamina v sest. syvada bladies.

Costeron (1) de portar vj g^o 1/2.

It. pus de Quil Janet xj sest. froment.

It. del dit loc xj sest. 1/2 ordy.

It. pus del dit loc iij sest. syvada.

Costeron (2).

It. pus de tascas ij sest. 1/2 ordy.

Costeron de portar xvj g^o.

It. reseupy del laor de Sant Martin ix sest. ordy.

It. de froment iij sest.

It. de syvada v sest.

It. dels hurages iiij d'ordy, ij de froment.

It. de tascas j sest. syvada.

Costan de portar xvj g^o.

Mudat al lybre de l'efant.

2. DEVEM A MONET VYDAL que agui d'en G. Br. d'Ovelan de forascapy ij franc.

Mudat al lybre (3) de l'efant.

F^o LXVI.

DEVEM AL VIATGE DE DOMAS que a portat en G. Palma per .ij. q. de pebre, a for de l li. la cargua, montan xlj fr^a .x. g^o viij, valon. xlj li. xiiij s. iij.

(1) *Ms.* coteron.

(2) Le montant du transport du grain recueilli à Quillanet se trouve après l'article suivant. Le scribe aurait dû raturer toute cette ligne-ci ; il a raturé seulement *de portar* qui, dans le ms., se trouve après *costeron*.

(3) *Ms.* alybre.

It. pus ly devam que nos det comt. en G. Palma, a
tut (1) son comte (2), xl fr^a xiiij g^o iiiij d^r. xl li. xiiiiij s. ij.
Finat.

2. DEVEM A S. G. PINHOL de Montpellier que nos det com-
tans son nebot, Br. Pinhol, a v aost, .clx. escutz, valon.

It. pus ly devam que nos trames per s. Jac. Vydal
lx franc.

It. pus que nos trames per s. G. Palma .xxxx. escutz,
valon.

Mudat avant en lxviiij car.

F^o LXVI v^o.

1. S. P. GR., parayre, deu per comtans que baylem a
.v. aost, .c. escutz, valon.

Finat.

2. COMPREM D'EN JOHAN SAVARYC, fabre, a .vij. aost, .j.
q. xvij li. anhis, a for de .v. fl. xj g^o lo q., monta .vj. fl.
vij d^r, valon.

Finat.

3. S. JOHAN JORDANA deu que ly prestey comt. xij escut.
Paguet, a xx aost, xij escuts.

(1) Est-ce la dernière syllabe de *abatut*, dont le scribe aurait omis la
seconde syllabe ?

(2) Ici se trouve un groupe isolé de deux lettres, dont la dernière paraît
être un *s* ; je ne puis déchiffrer la première.

F^o LXVII.

LA ENPORESION DE LAS FARYNAS E DEL MAREL deu de que hi
ey trait per min (1) xxvij fr^a.

E nos devem ly, co par atras en .lviiij. cartas.
. xj li. xviiij s. v.
It. pus réseupi per la .viiij^a. pagua, a .vij. aost, a .j. g^o
vj per franc, monta. ij li. vj dr.
It. pus a la ix pagas a ij s. per. ij li. xiiij s.
It. pus per la x paguas, a xiiij otoyre, ij g^o per fr^a. . .
. ij li. xiiij s.
It. pus per xj pagua, a xj noembre, ij g^o per fr^a. . . .
. ij li. xiiij s.
It. pus per la xij paga. ij li. xiiij s.
It. pus per la xiiij pagua xviiij s.
It. pus ey reseuput. ij s.

Finat.

F^o LXVII v^o.

.Jhus.

Lo viatge (2) de Rodas, d'Alysandrya e de Barut que
va sus la nau Santa-Marya que es al port de Laucata, am
la garda de Dieu e de la verges Marya benerecta e del glo-
ryos cos santz Moss. sant Paul de Narbona e de las bene-
zectas xj^m verges — que Dieus don salvament e guarang;
amen; — et en la coman de s. Berthomieu Teulyer e de
Jac. Baron, e partic del port de Laucata, l'an lxxxvij, a.

(1) *Ms.* mim.

(2) Après *viatge*, on lit *daly* raturé.

Bala n° 1.

per anvoya ij chalos .j. petit
.j. gran.

ij. blaus.
ij. vertz.
j. morat.
iij. vermels.
per anvoya .j. chalon gran.

Bala n° 6.

iij. vermels.
ij. vertz.
j. gruec.
ij. blaus.
per anvoya .ij. chalos .j. petit
.j. gran.

Bala n° 2.

iij. blaus.
ij. vertz.
j. morat.
ij. vermels.
per anvoya .ij. chalos .j. petit
e .j. gran.

Bala n° 7.

ij. vertz.
ij. blaus.
j. morat.
ij. vermels.
per anvoya .ij. chalos .j. petit
.j. gran.

Bala n° 3.

ij. blaus.
iij. vertz.
j. morat.
ij. vermels.
per anvoya .j. chalon gran.

Bala n° 8.

ij. blaus.
ij. vertz.
j. morat.
ij. vermels.
per anvoya .ij. chalos (1) .j.
petit .j. gran.

Bala n° 4.

iij. blaus.
ij. vermels.
j. gruec.
ij. vertz.
per anvoya .ij. chalos .j. petit
.j. gran.

Bala n° 9.

Bala n° 5.

ij. blaus.
iij. vertz.
j. morat.
ij. vermels.

iij. blaus.
ij. vertz.
j. morat.
j. vermel.
per anvoya .ij. chalos .j. petit
.j. gran.

(1) *Ms.* calos.

Bala nº 10.

v. blanx.
j. vermel.
j. blau.
1/2 blau.
per anvoya .iiij. chalos .iiij.
petit .j. gran.

Bala nº 11.

vj. rolhos vermels.
per anvoya .iiij. chalos petitz.

Bala nº 12.

vj. rolhos vermels.
per anvoya .ij. chalos petitz.

A en las ditas (1) .xij. balas .lxxxviiij. draps e .1/2., quy
us quy autres, que costan .viiij. fr^a la pessa, montan. . .
. vij^o.viiij. fr^a.

It. pus .x. pessas chalos grans e .xv. de petitz, que
contam a .x. grans, son per totz .xx. chalos grans que
costan .iiij. fl. la pessa, montan .lx. fl. que valon.
. xxxviiij fr^a.

Fº LXVIII.

It. pus per .xxxxij. jaras mel que peran net .xxxxvij. q.
.v. li. 1/2, a for .ij. fr^a lo q. carguat en nau, montan. . .
. lxxxiiiij fr^a ij gº (2).

It. pus per .ja. corda blanqua flor per encamirar .xij.
rolhos, que costa .xxiiiij. gº que valon. j li. x s.

It. pus per .xxx. canas boras per enserpelar .xij. balas
que costan lxxij gº que valon. iiij li. x s.

It. pus per .xxiiiij. lardeyras, a for .j. gº la pessa, montan
xxiiiij gº, valon. j li. x s.

It. pus per rolhar (3) .xij. rolhos a .iiij. gº la pessa,
montan xxxvj gº que valon. ij li. v s.

It. pus per fiel a coryr las .xij. balas .j. gº, val j s. .iiij.

(1) Le ms. a *dtata* et sur le second *t* un *s* en surcharge.

(2) Le ms. a *gº* en surcharge sur *s*.

(3) Après *rolhar* le ms. a .*xij. rolhar* raturé.

It. pus per .iiij. canas tela per encamirar .v. draps blanx,
a for de iij g^o la cana, montan .xij. g^o, valon. . . . xv s.

It. pus per lyar e sagelar las .xij. balas, a .j. g^o viij la
pesa, montan .xx. g^o que valon. j li. v s.

It. pus per portar als capols a .iiij dr per bala, montan
.iiij. g^o, valon. v s.

It. pus per portar las ditas .xij. balas fin al gra, a .j. g^o
iiij per bala, montan .xvj. g^o, val. j li.

It. pus per portar del gra fin en nau, a ij g^o per bala,
montan .xxiiij. g^o que valon. j li. x s.

It. pus per robinatge de .xij. balas, a .ij. s. per bala,
montan .xxiiij. s. tor. que valon. j li. iiij s.

It. pus per los .iiij. denies per li., espachat per v^c xxxj li.,
montan viij li. xvij s.

It. pus per nolit de nau a .xj. g^o per drap, franc per
.xvj. g^o, montan .xxxxviij. li. viij s. que valon, fr^a a
xx s. lx li. x s.

Soma per tot, lo }
franc d'aur per .xx. s. } viij^e xxxv li. iiij s. iij dr.

En que s. Jac. Carquasona a (1) iiij^e lv li. viij s.

It. ha Jac. Baron ij^e li.

De que pres carta de comanda (2) Ma Johan Bondonayre,
notari, a v setembre l'an .m ccc lxxxviij.

Mudat en lybre en lxxxvj car. (3).

F^o LXVIII v^o

S. G. PINHOL de Montpellier deu per xxx draps que com-
prem, a xxviij aost, de s. P. Gr., a for de .viij. fl. .iiij. q^r la
pessa, montan ij^e lxxxxij fl. 1/2 que valon. ij^e xxxiiij li.

(1) Après *Carquasona*, le scribe a omis *a* que le sens exige.

(2) Ms. comda.

(3) Dans le ms. cette ligne est raturée.

It. pus deu per .j. drap que ly comprem per far anvoyas
.vij. franx, valon. vij li.

It. pus deu per portar lo ditz draps a l'ostal .j. g^o vj p^a,
valon. j s. xj.

It. pus deu per coratatge dels ditz draps .xxxj. g^o,
valon. j li. xvij s. 9

It. pus deu per .viiij. cordas boras, a for de .iiij g^o j. la
corda, montan xxiiij g^o viij (1) que valon. . j li. x s. x.

It. pus deu per .viiij. lardeyras e siel que costan .viiiij.
g^o .vj. p^a, valon. xj s. xj.

It. pus deu per lyar e sagelar e portar al capol, que son
ij g^o per bala, montan. x s.

It. pus per portar an los capols fin al gra, a .j. g^o 1/2
per bala, montan vj g^o que valon. vij s. vj.

It. pus deu per robinatge de las ditzas .iiij. balas, a .ij. s.
per bala viij s.

It. pus deu per l'albaran de las guardas .j. g^o que val.
. j s. iij.

It. pus deu per l'albaran de la sertificansa dels .xij. dr
per li. .j. g^o viij, valon. ij s. j.

S. tot ij^e xxxxvj li. vij s. iij.

E nos devem li, co par atras en .lxvj. cartas ij^e lxxxv li.

(1) Le scribe avait d'abord écrit *xviiij g^o xj*. Il a ensuite rétabli par surcharge le véritable chiffre *xxiiij g^o viij*. A la colonne où il inscrit le montant des opérations, les chiffres sont aussi surchargés. On distingue un 7 en chiffres arabes, mais il est difficile de voir le résultat que l'on a voulu inscrire. J'ai rétabli la valeur exacte de cette étoffe d'après les données du reste de cet article. Le total général que l'on obtiendra ainsi diffère du total inscrit plus bas. Le scribe trouve 246 livres 7 sous 3 deniers. On trouvera 246 livres 12 sous 3 deniers, soit 5 sous de plus. Cela ne peut être dû qu'aux surcharges dans lesquelles le scribe ne s'est plus très bien reconnu. Il a raturé une partie de ce qui devait être conservé, un *x* par exemple, et conservé ce qui devait être raturé, un *v*. On peut reconnaître aisément que le résultat que je donne est bien exact. Quelques lignes plus bas, on voit que le gros vaut 1 sou 3 deniers; 24 gros 8 deniers valent donc bien 30 sous 10 deniers.

Resta que li devem, franc a xx s. xxxviiij li. xij s. viiiij.

It. pus deu per la leuda de xxx draps, a .iiiiij. p^a per drap, montan x g^o que valon. xij s. vj.

Resta que ly devem xxxviiij li. iij dr.

Mudat avant en lxxvij car.

F^o LXIX.

1. P. DE CABARETZ deu, comte fait amb el fin a xxxj aost l'an .lxxxviij., a .xij. fr^a viiiij g^o vij p^a que valon. xij li. xij s.

Contada l'anada del leon e totas autras cauras.

E nos devem ly per resta de la mel, fr^a xvj s. iiiij, x li. iij s. ix, valon, fr^a a xx s. xij li. xiiij s. ij.

2. S. ESTEVE PASCAL, lauzador, deu per xx sest. sivada que ly prestem, a iiiij setembre.

It pus deu, co par atras en xliij cartas, .xxviiij. franx que valon. xxviiij li.

Paguet xx sest. syvada.

Paguet, a x otoyre l'an (1) lxxxix, iiiij fr^a, valon. iiiij li.

Paguet, a xxvij noembre, iij escutz, valon. iij li. vij s. vj.

Mudat avant en cxiiij car.

3. JAC. BARON deu que pres d'en G. Palma v g^o iiiij dr, valon. vj s. viij.

It. pus deu per ij omes a payselar e gont (2) iij g^o 1/2, valon. iiiij s. iiiij.

It. pus deu per estrehe iiiij baralas iij g^o. iij s. ix.

(1) Après l'an, le ms. a *lx* raturé.

(2) Le sens de ce mot m'est inconnu, mais la lecture en est certaine.

It. pus per (1) selcles e viens.

It. pus que paguey als lyayres per las iiij balas de
s. G. Pihol e l'albaran de las gardas vj g^o iiij dr,
valon vij s. xj.

E nos devem ly que donec a M^a Johan Bondonayre
iiij g^o. iij s. ix.

Finat.

F^o LXIX v^o.

DEVEM A S. JAC. CARCASONA de Monpeylier quem baylet
comt. Symonet Bardocho, a xxj setembre, ij^e lxxxj etcut
que valon.

It. pus ly devem que agui de s. Johan Pelat xviiij fr^a
iiij g^o.

Et EL deu que bayley a s. Johan Gispert per j letra de
camby que reseupy, a v otoyre, l escuts, valon.

Mudat en lybre en lxxxviiij.

2. COMPREY DE I OME DE VYLAROGA iij q. xxxx li. de mel,
a for de j fr^a lo q., monta.

It. pus de s. Johan Gispert lj li., valon.

Finat.

3. S. P. PARAROL deu que bayley a M^o Avostenc per son
mandament vj (2) escuts x g^o, valon, entre ij vet.

(1) Le scribe a laissé en blanc la quantité de cerceles.

(2) Le scribe avait d'abord écrit *iiij escuts* ; *vj* est en surcharge sur *iiij* et
x g^o dans l'interligne.

F^o LXX.

L'an lxxxvij.

COMPREY D'EN P. RARDAL de Tororela vj q. lxxxxiiij li. 1/2 de mel, a for de j franc, monta, fr^a a xx s.

It. pus ly devam que portec, a xx de setembre, net ix q. ix li., a for de j fr^a.

It. pus ly devam per viiij q. lviiij li. encamarat, tara lxxvj li., resta net viij q. lxxxij li., a j fr^a lo q., monta.

It. pus ly devam que portec, a ij noembre, viij q. lxxxx li. encamarat, tara per los bat e sax lxxiiij li., resta net viij q. xvj li., a for j fr^a.

It. pus ly devam per viiij q. lxxxvj li. encamarat, tara j q. liiij li., resta net viij q. xxxij li., a for desus, monta.

Finat.

Et EL deu que ly bayley comtant iiij etcut, valon. iiij li. x s.

It. pus deu que ly doney comt., a xx setembre, vij escut, valon.

It. pus deu que ly bayley, a xxv otoyre, viij escuts, valon.

It. pus deu que ly bayley comt., a ij noembre, xij escuts, valon.

It. pus deu j escut e j fr^a.

F^o LXX v^o.

MESIOS FAYTAS PER LAS ETPESIAS BALYSES.

Prumeyrament per ij alforys j fr^a iij g^o vj, valon, a xvj g^o lo franc. xix s. vj.

It. pus per lavar en aygua e portar lo amon a la sala
xviiij g^o. xviiij s.

It. pus per la despesa que ieu fy estan a Monpeyler
xij fr^a xij g^o, valon. x li. iiij s.

It. pus per la despesa que ieu fy anan e tornan de Mon-
peyler, am loguer de rosis, vj fr^a iiij g^o, valon. . . v li.

It. pus per fyel a far los sac ij g^o. ij s.

It. pus per portar las etpesias de l'ostal de s. Gr. Sal-
vahni en (1) l'ostal de s. Jac. G. viij g^o, valon. . viij s.

It. pus per viiiij canas de boras al sax et per far los sax
j fr^a xj g^o. j li. vij s.

It. pus per montar los viij del gingibre (2) a la terasa de
s. Jac. G. vj g^o viij dr. vj s. viij.

It. pus que despendec s. Jac. Baron apes Nadal per
secar (3) los gingibre e anar e tornar vij fr^a vj g^o, valon.
. v li. xviiij s.

It. pus que des per Jac. Baron anar comtar e portar
moneda iiij fr^a. iiij li. iiij s.

It. pus deu per la enporesion e coratage e gerbelar,
portar al pes e perar, tot. viij li. x s. vj.

It. pus deu que despendec Jac. Baron que anec a Mon-
peylier, cant s. Jac. G. fone mort, per cobrar las etpesias,
am j carta de percura, v fr^a iij g^o, valon. . . iiij li. iij s.

It. pus per j per c de vendre. v li. x s.

Mudat en lybre en cart. (4).

S. xlvj li. x s. viij (5).

(1) *Ms. e.*

(2) *Ms. gibr.*

(3) Dans le ms. on lit *secar* et sur le *c* une lettre qui se prolonge au dessous de la ligne et s'infléchit vers la gauche, une sorte de *g* mal formé.

(4) Le scribe a laissé en blanc le chiffre du folio.

(5) Contrairement à l'usage de J. Olivier, cette somme est placée dans la colonne du décompte; aucun trait ne la sépare des sommes particulières qu'elle totalise.

F^o LXXI.

S. BERTOMIEU TEULEYRA E (1) s. JAC. VYDAL deu que bayley a s. Jac. Vydal iiij escut e j fr^a, valon. iiij li. viij s.

It. pus deu que bayley a s. G. Aymeric xxiiij escuts, valon a xvij s. xxj li. xij s.

It. pus deu per xvij li. de gingibre. ij li. v s. iiij.

It. pus deu per xxvij bz. xvj lt. d'Alysandria, valon. xxxij li. iiij s.

It. pus per emenda del pebre e del gingibre. xvij li. v s. ij.

It. pus deu que doney a s. Jac. de Seyra, xx fr^a. xvj li.

It. pus deu que bayley a s. Johan G., per son mandamen, xij fr^a. viij li. xij s.

It. pus deu que bayley a s. Bertomieu que baylet a s. Micolau Ar. xj fr^a, valon. viij li. xvj s.

It. pus deu que paguey a M^o P. Maurenier, a ij de noembre, xv fr^a 1/2, valon. xij li. viij s.

It. pus deu que ey paguat a s. Jac. Vydal, co par avant en lxxxvj car. vij li. xij s. x.

S. cxxx-li. iiij s. iiij.

E nos devem ly per lo nolit e mesios de las raubas, fr^a a xvj s. xxxvj li. vj s. x.

It. pus ly devem per lo pescar de las raubas, fr^a a xvj s. lxxxiiij li. xvij s. (2).

S. cxxx li. iiij s. iiij.

(1) E est en surcharge sur *deu* raturé.

(2) Le scribe avait d'abord écrit *xvj s. vj*, il a raturé *vj* et ajouté *j* à *xvj*.

F^o LXXI v^o.

1. SIMONET BARDOCHO deu que ly baley com., a xvj otoyre, lxxx escuts.

Paguet lxxx escuts.

2. S. JAC. VYDAL DE CRASTRAS deu que ly prestey com., a ij july, xx escut, valon, fr^a a xx s. . . . xxij li. x s.

It. pus deu que ly prestey comt. cant me portec lx fr^a de s. G. Pinhol, x fr^a, valon. x li.

It. pus deu per la anada de s. Bn. Vydal que anec en Jenó, v fr^a. v li.

It. pus deu per xxxvj q. lxxxvj li. net de vendemia que ac de la claura de Monet Vydal, a viij q. per j fr^a, monta. iiij li. xij s.

It. pus deu que ly baley com., loscals ly portec M^o G. Gavaudan, a xxvij de noembre, xxj etcut, valon. xxiiij li. xij s. vj.

It. pus deu que ly bayley, a xxiiij jenier (1), xx sest. de fromen.

It. pus deu iij sest. ordy e ij sest. froment.

E nos devem ly (2) que a paguat a la hintrada ij blancas per saumada, que son xiiij saum. e per perar (3). xiiij s. ij.

Mudat avant en lxxviiiij (4) car.

3. S. JAC. CARQUASONA deu que ly deu donar per min s. R. Moton l escuts per j letra de camby de s. Johan

(1) *Ms.* jenir.

(2) Après *ly*, le ms. a un *p* barré raturé.

(3) Le ms. a *pelar*; mais au f^o 79 on lit, dans un article identique à celui-ci, *perar*.

(4) *Ms.* lxxviiiij.

Gispert, loscals l escuts ieu ey fy baylat (*sic*) al dit s. Johan Gispert.

Mudat al libre (1) en lxxxvij car.

F^o LXXII.

L'an lxxxvij, a xxiiij otoyre.

1. SIMONET BARDOCHO deu per xij garas de mel e iiij cantes (2) que peran net xvj q. iij li., a for de fr^a g^o (3) lo q., montan, fr^a xx s., loscals ly comandy per lo vyage d'Alysandra an la nau d'en (4).

It. pus xiiij cantes (2) j gara pera (5) encamarat (6) xij q. xxiiij li., tara iij q. vj li., resta net ix q. xvij li. (7).

2. SYMONET BARDOCHO deu per xiiij garas xvij cantes (2) que peran net xxv q. (8), a for de j fr^a 1/2 lo q., montan, fr^a a xx s. xxxvij li. xv s.

Mudat avant en l'autra (9) carta.

3. Paguet G. MONTOLIEU per la pagua de (10) Tot sant iij escuts, j franc, j fl. d'Aragon, val tot v fr^a ij blancas (11), a ij de noembre.

(1) *Ms.* alibre.

(2) On pourrait aussi lire *canres*.

(3) Le scribe a laissé en blanc le prix de l'unité.

(4) Le nom a été laissé en blanc.

(5) *Ms.* pea.

(6) *Ms.* encamat.

(7) La fin de cet *item* à partir de *tara* est dans la colonne du décompte.

(8) Après *xxv q.*, le scribe avait écrit *xvij li.*; il a ensuite effacé *xvij*, mais laissé subsister *li.*

(9) Après *l'autra*, le scribe avait écrit les trois premières lettres du mot *paga* et les a raturées pour écrire *carta* à la place.

(10) Après *de*, on lit *sant* raturé.

(11) Après *blancas*, on lit *a v* raturé.

It. pus paguet, a viij de noembre, j fr^a, val.
 It. pus a paguat, a xv noembre, j fr^a, val.
 It. pus (1) a paguat, a xxij jenier (2), j franc.
 It. pus que a donat a M^a Johan Godol ij fr^a, valon.
 It. pus paguet (3), a xxx mart, v fr^a x blanc.
 Paguet, a xxj d'avost, ij fr^a (4).
 It. paguet, a xxx otoyre, j fr^a iiij g^o (4).
 Finat.

4. DEVEM A S. JAC. CARQUASONA que a donat per min a
 madona Jona de Narbona, a Parys, a xxj noembre, lxxx
 franc.

Mudat al lybre en lxxxviiij cartas.

F^o LXXII v^o.

Divemndres, a xxv otoyre, l'an lxxxvij.

1. JOHAN FABRE, EN AR. FABRE de Canet deu que ly
 prestey vj sest. d'ordy e ij sest. de froment; an pres cartas
 al nostre lybre, lo die desus.

Paguet Ar. Fabre iiij sest. (5) ordy e j sest. fromen.

Paguet que pres (6) ela iiij sest. ordy.

Paguet j sest. froment.

2. Paguet JOHAN BARUT, hortolan, per l'urage que fa a
 R. Vydal, j fr^a.

(1) Entre *pus* et *a*, on lit *de* que le scribe a oublié de raturer.

(2) *Ms.* jenir.

(3) *Ms.* pguet.

(4) V. p. 13, n. 2.

(5) Après *sest.* on lit *torne* raturé.

(6) *Ms.* pes.

3. JOHAN CAVANAC de Canet deu que ly prestey iij sest. ordy e j sest. de froment.

An pres carta M^a Johan Bondonayre, a xxvij otoyre.

Paguet iij sest. ordy e j sest. froment.

4. BN. ROGIER de Canet deu que ly prestey ij sest. j carteyra ordy e iij carteyras froment.

An pres carta M^a Johan Bondonayre, lo dye (1) desus.

Paguet iij carteyras de froment e ij sest. j cart. ordy.

5. PAUL PERDYGON (2) de Canet deu que ly prestey (3) iiij sest. 1/2 ordy e j sest. 1/2 fromen; pres carta M^a Johan Bondonayre, lo dye desus.

•Paguet.

F^o LXXIII.

L'an lxxxvij, a v de noembre.

1. XVI Q. LXXV LI. DE MEL que comprey, lo die desus, que costan engarat, fr^a a xvj g^o, xxij g^o lo q., monta, fr^a a xxs. xxiiij li. (4) vj dr.

iiij q. xlvj li. de mel que costa engarrat xxij g^o lo q., monta iiij li. xvij s., valon. vj li. ij s. vj.

ij q. xxviiij li. de mel. iiij li.

Finat.

2. LO VYAGE D'ALISANDRA que va sus la nau de Monpeylier, en garda de Dieu e de la verges, mayre de Dieu,

(1) Le ms. a *de dy*; *de* a ensuite été raturé.

(2) On lit dans le ms. *Perdygan gon*; la syllabe *gan* est raturée.

(3) Après *prestey* le ms. a *tij* raturé.

(4) Après *li*. le ms. a *xvj s.* raturé.

et de M^o sant Paul de Narbona et de las benerectas xj^m
verges e de Simonet Bardocho, deu per xxv q. de mel que
costan, carguat en nau, fr^a a xx s. . . . lvij li. vij s. vj.

It. pus deu que ly bayley a camby lv fr^a ij g^o, valon,
fr^a a xx s. lv li. ij s. vj.

S. tot, fr^a a xx s., cxij li. x s.

An pres carta M^a P. Rostan, notary d'Ayguas Mortas, a
xij (1) de noembre, l'an desus.

Finat.

F^o LXXIII v^o.

L'an lxxxvij, a xvij noembre.

MONET VYDAL deu que paguey an P. Pos de Cutsac per
j cava que curet a la condamina de las Launas iiij fr^a,
valon. iiij li.

It. pus deu per j cana de drapz (2) burel etcur a j ga-
queta que ac, a xvij de noembre (3), xxiiij g^o, valon. j li. x s.

It. pus deu per fa la dytá gaqueta et avarys.

It. pus deu per la folradura de las pels que foron d'en
Drudon, pelysier, xj g^o. xij s. ix.

It. pus deu que costec j letra que mandey cuere (4) a
Carquasona per lo fayt de l'arest querela, iiij g^o. . . v s.

It. pus deu que doney a M^a Bn. Romieu que ly doney per
sercar las quitansas de l'abat de Fonfrega (5) j fr^a et j fl.
d'Aragon. j li. xij s. ix.

(1) Après *xij* on lit *d'Ayguas* raturé.

(2) Après *drapz* on lit *me* raturé.

(3) L'*m* de *noembre* est formé de quatre jambages.

(4) *Ms.* cre.

(5) *Ms.* Fonfega.

It. pus deu que despendec s. Bn. Vydal el Maestre que aneron a Genestas iij veguadas, et estec hi lo Maestre vj dies, viiij g^o. xj s. iij.

It. pus deu per v li. 1/2 de plom que hintrec a cofen de la auta e viiij clavels de j dr la pesa el Maestre, tot iij g^o. v s.

Mudat en lybre de l'efant.

F^o LXXIV.

A xxij noembre.

1. LA ENPORESYON DE LAS FARYNAS E DEL MAREL (1) que comensaran a vij del mes de derembre deu que ly ey mes xxv franx, valon, franc a xx s. xxv li.

E nos devem ly que nos det, a xiiij fevrier, abatut xij g^o, a j g^o 1/2 per franc. j li. xvij s. vj.

It. pus ey reseuput tot quitys a x mart. j li. xvij s. vj.

It. pus la tersa paga, a xiiij abriel, ij g^o. ij li. x s.

It. pus la carta paga, abatut xxv s. ix dr. j li. xvij s. vj.

It. pus per v paguas, a j g^o 1/2 per fr^a, abatut viiij g^o iij dr. j li. xvij s. vj.

It. pus la vj pagas, a j (2) g^o iij dr, abatut x g^o, monta.

. j li. xiiij s. 4.

It. pus la vij^{na} (3) paga, abatut vj g^o, a j g^o iij b. . .

. j li. xiiij s. 4.

(1) *Ms.* mael.

(2) Dans le ms. *j* est répété deux fois, la première fois à la fin d'une ligne et la seconde au commencement de la ligne suivante. Il suffit de comparer *cet item* avec les autres du même compte pour être certain qu'il y a là un de ces lapsus si fréquents sous la plume de J. Olivier, surtout dans le passage d'une ligne à l'autre. Il faut certainement lire *j* et non *tj*.

(3) Le scribe a écrit d'abord *serena*, il a raturé *sere* et écrit dans l'interligne *vij*.

It. pus la viij paguas a ij g^o. ij li. x s.

It. pus, a xiiij otoyre (1), per la ix pagas, a ij g^o fr^a, abatut
xj g^o. ij li. x s.

It. pus per la x paguas, a xvij noembre, a ij g^o per fr^a,
abatut xxxiiij g^o ij li. x s.

It. pus per la xj pagua, a ij g^o per fr^a. ij li. x s.

It. pus per la xij paga, a j g^o per fr^a. j li. v s.
xxiiij li xj s. 8 (2).

2. P. GRAN de Biran las Granholeyras deu iij sest. d'ordi
que li prestey, a xxiiij de novembre.

It. pus deu que ly prestey j sest. de froment, l'an lxxxix
a xv fevrier.

Paguet, a xxxj avost l'an lxxxix, iij sest. ordy.

Paguet j sest. froment.

F^o LXXIV v^o.

1. COMPRAS D'ESTAMS.

iiij p^o iiij li. 1/2 d'estams comprey, a xxij de novembre,
a xxij g^o lo p^o, montan.

iiij p^o iiij li. d'estam a xiiij de desembre.

vij p^o d'estam comprey (3), a xij jenier (4).

iiij p^o, a xxij jenier (4).

Finat ix drapz.

(1) *Ms.* otoy.

(2) Ce total du débit est, selon l'usage actuel, placé au bas de la colonne
du décompte et séparé des sommes particulières par un trait horizontal.

(3) *Ms.* conpe.

(4) *Ms.* jeier.

2. II P^o III LI. D'ESTAM que s'obreron ordit los ix.
j p^o 1/2 li., a iij fevrier.

Fynat.

3. II P^o III LI. 1/2, a xxvj (1) fevrier.
ij p^o j li. (2).
iij p^o estam, a xxix febvrier.
viiij p^o v (3) li. estam, a xxviiiij fevrier.
v p^o estam, a xxix fevrier.
iiij p^o iij li. 1/2, a xiiij de mart.
iiij p^o ij li. 1/2, a xx de mart.
ij p^o 1/2, a iij (4) d'abriel.
xj p^o ij li. 1/2, a x abriel (5).

4. JOHAN MONSEREN de Sant Martin de Toqua deu que
li prestey comtans, a xxviiij de novembre, iij francs,
valon. iij li.
Paguet (6) iij fr^s.

5. JAC. BARON deu que pres per my de s. G. Palma v g^o
1/2, valon. vj s. xj.
It. que paguey als liayres per iijj balas (7) de s. G.
Pinhol vj g^o iijj. vij s. xj.

E nos devem ly que a paguat a M^a Johan Bondonayre
per j^a carta de percura iij g^o, valon iij s. ix.

(1) Au-dessous de *xxvj*, qui est dans l'interligne, on lit *xxv* raturé.

(2) Après *li*. le scribe avait écrit *1/2* et l'a raturé ensuite.

(3) Le ms. a *iiij* raturé et *v* dans l'interligne.

(4) Entre *ij* et *d'abriel*, je lis *al*, la boucle de *l* barrée.

(5) *Ms.* abrel.

(6) *Ms.* pgut.

(7) Entre *iiij* et *balas* le ms. a *ba* raturé.

F^o LXXV.

1. COMPRAS DE REMES, a viiij de desembre, l'an lxxxvij.

iiij q. xx li. de remes que comfrey (1) a Perpehan, que costa portat aysi, fr^a a xx s. xvj li.

lxxxvj li. de remes que comprem a Perpenhan, costec portat aysy. iiiij li.

xxv li. de remes. j li. x s.

xij p^o d'obra fylada xij fr^a. xij li.

ij q. lviiij li. de remes que comfrey (2) a Perpehan, costec (3) portat aysy. xij li. xv s.

ij q. xl li. d'ahin. xij li. vij s. vj.

ij q. xxiiiij li. remes.

Finat.

2. S. JOHAN PASCAL deu, co par atras en lj carta, xxviiij g^o iiij d^r, valon. j li. xv s. iiiij.

It. pus deu per iiij sest. de froment (4) que pres a semenar, a j fr^a lo sest., montan iiij fr^a. iiij li.

It. pus deu per resta de x palns de blau j escut, val. j li. ij s. vj.

It. pus deu que ly prestey, a xxij de noembre, iiiij sest. 1/2 de froment, valon (5).

It. pus deu que ly prestey, a vij de jenier (6), ij sest. de syvada sivadies.

S. v li. xviiij s.

(1) *Ms.* compey.

(2) *Ms.* compey.

(3) *Ms.* cost.

(4) *Ms.* fomet.

(5) Cet article est écrit sur trois lignes. Le scribe a raturé la première: *It. pus deu que ly prestey a*, et la troisième: *de froment, valon*.

(6) *Ms.* jeier.

E nos devem ly per iiij dies (1), avem dejos ij fl., valon.

. j li. xij s.

Resta que deu iiij li. vj s.

Mudat avant en cxiiij cart.

F^o LXXV v^o.

DRAPZ AZ ADOBAR LOSCALS DEVI A S. P. Ros, pareyre, a ix
desembre, l'an lxxxvij.

vij drapz, a viij desembre l'an desus.

j drapz fayt a l'ostal, a xj jenier (2).

iiij drapz fayt a l'ostal, a xxix de jenier (3).

j drapz (4) fayt a l'ostal, a xxx de jenier (2).

j drapz fayt a l'ostal, a xxxj jenier (2).

iiij drapz fayt a l'ostal, a xiiij fevrier.

iiij drapz fayt a l'ostal, a xxij fevrier.

j drapz, a xxvj de fevrier, fayt a l'ostal.

ij drapz, a iiij (5) mart, fayt a l'ostal.

ij drapz comprat a l'ostal d'en Amblat.

iiij drapz fayt a l'ostal, a xx mart.

iiij drapz fayt a l'ostal, a xxvij mart.

ij drapz fayt a l'ostal, a vj abriel (6).

iiij drapz, a x abriel (6), fayt a l'ostal.

ij drapz fayt a l'ostal, a xiiij abriel (6).

ij drapz fayt a l'ostal, a xv abriel.

ij drapz fayt a l'ostal, a xxiiij abriel.

(1) *Ms.* diers.

(2) *Ms.* jener.

(3) *Ms.* jueier.

(4) *Ms.* draipz.

(5) Entre *iiij* et *mart* le ms. a *fe* raturé.

(6) *Ms.* abrel *ou* abiel.

vij drapz fayt a l'ostal, a xxix de may.

iiij drapz fayt a l'ostal, a viij jun (1).

ij drapz, a xviiiij de jun, fayt a l'ostal.

iiiij drapz fayt a l'ostal, a vij july.

j drapz, a vj avost, fayt a l'ostal.

S. lx drapz.

Finat.

Fº LXXVI.

Digous, a ix jenier (2), l'an lxxxviiij.

M^a G. CORDIER deu que ly bayley comt., lo die desus,
lxiiiij escut que valon, fr^a a xx s. lxxij li.

It. pus deu per iij (3) canas 1/2 de guaransa, a for de
iiiij fr^a v g^o iiiij, monta. xv li. ij g^o viij (4).

It. pus deu per iiiij dozenas de layris e per vj cart., xj
fr^a, valon. xj li.

It. pus deu per los port del drapz el layrys. iij g^o.

Il pus que ly doney. j li. vij g^o iiiij.

S. c fr^a.

E nos devem ly (5), que ly dysem a pagar per lo dot de
sa moler, c franc, valon. c li.

(1) *Ms.* jun.

(2) *Ms.* jenir.

(3) Le scribe a écrit *iiij* et ensuite *ij* en surcharge.

(4) Le scribe a écrit d'abord *ij g^o viij*; il l'a ensuite raturé et semble avoir écrit *vj s. x*; mais cette lecture est peu sûre. Le premier résultat inscrit était exact.

(5) Entre *ly* et *que* on lit *per* raturé.

F^o LXXVI v^o.

MONET VYDAL deu que doney a M^a P. Bardol, a ix jenier (1), ij escuts. ij li. v s.

It. pus deu que ey paguat a s. Jac. Carquasona, a xiiij de jenier (2), que donec per min a M^o Matfren Armen-gau, xvj fr^a, valon. xvj li.

It. pus que doney al masyp que ven cere (3) los dit xvj fr^a, ij fl., valon. j li. xij s. vj.

It. pus deu que paguey a loguier de ij rosis que menet M^a Br. d'Oseyras a s. Bn. Vydal a Genestas, a x de jenier, per aver las quitansas de l'abat de Fonfrega (4) vj g^o iiij dr, valon. viij s. xj.

It. pus deu que paguey a j corieu que mandey az Avyhon, a xviiij de jenier (5), am j copya (6) de monesion j fr^a e j fl., valon j li. xvj s. iiij.

It. pus deu per j carta de apellation que tramery z Avyhon xiiij g^o iiij dr, valon (7). xvij s. xj.

It. pus deu que paguey per las alberguas de Sant Martin xiiij g^o. xvij s. vj.

It. pus deu que paguey a j corieu que portec la carta de la apellation j fr^a 1/2, val. j li. x s.

It. pus deu per j port et acsydent viij g^o. x s.

It. pus deu que doney a M^a P. Bardol, a iiij abriel, ij escuts. ij li. v s.

(1) *Ms.* jener.

(2) *Ms.* ner.

(3) *Ms.* crere.

(4) *Ms.* Fromfrega.

(5) *Ms.* jeier.

(6) *Ms.* copy.

(7) *Ms.* vlon.

It. pus deu que doney a M^a. Johan Bondonayre, a vj
 abriel (1), ij fr^a. ij li.
 Mudat al lybre de l'efant en xvj cart. (2).

F^o LXXVII.

L'an lxxxviii, a xvj jenier (3).

1. S. G. PINHOL de Montpellier deu, que ly tramery per la
 barqua d'en P. Cortal de Barsalona, lj sest. de tovela, a for
 de xj g^o lo sest., montan, franc a xx s. xxxv li. j. s. iij.
 It. pus deu per coratage iiij g^o ij, valon. . . . v s. iij.
 It. per carguar en capol ij patrys per sest. que montan
 viij g^o vj, valon. x s. viij.
 It. per mezurar ij g^o, valon. ij s. vj.
 It. per lo capol de portar entro lo gra j escut.
 j li. iij s. vj (4).
 It. per los iiij d^r per li., vj d^r per sest., montan.
 j li. v s.
 It. per lo robinage iiij d^r per sest., montan. xvij s. (5).
 It. per la leuda vj g^o. vij s. vj.
 It. que li ey baylat per pagar los iij d^r per li. de la
 marca a Coblieuze, espachat per xx li. v g^o, valon. . .
 vj s. iij.
 S. xxxviii li. xvij s. xj.

E nos devem ly, co par atras en lxvii cartas, fr^a a xx s.
 xxxviii li. iij d^r.

(1) *Ms.* abiel.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) *Ms.* jenir.

(4) Dans l'interligne, au-dessus de *ij s.*, on lit *xviij* raturé.

(5) Sur la ligne on lit *xvij s. viij* raturé; *xviij* est dans l'interligne.

Resta que deu j li. xvij s. viij.

Paguet s. Br. j li. xvij s. viij.

2. Paguet M^a JOHAN JOGLAR, loscals me donet Johan Bayle per el, a xxvij de jenier (1), xij fr^a, valon.

It. pus paguet x fr^a.

Finat.

3. S. ROMIEU GILABET deu que ly prestey, a xxx de jenier (2), j sest. syvada e ij sest. d'ordy, valon.

Mudat avant en cxvj car. (3).

F^o LXXVII v^o.

1. S. AYMERYC FABRE de Perpehan deu que ly tramery per en P. Ros xxij franc.

It. pus ly devem per xxx p^o iiij li. 1/2 remes (4) viij li. j s. xj.

E nos devem ly per xxxvj p^o de remes (5) que costan am totas mesyos (6) viiij li. x s. viij, valon, fr^a a xx s.

2. Lo ROBYNAGE deu.

E nos devem ly que me baylet s. P. Tyseyre iij fr^a, valon.

It. pus ly devem que nos dec, a xxiiij abriel, iij fr^a 1/2.

It. pus ly devem que nos det, a xvj de may, viiij fr^a.

It. pus ly devem quem donec, a xvij jun, ij fr^a.

Finat.

(1) *Ms.* jeier.

(2) *Ms.* jener.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) *Ms.* mes.

(5) *Ms.* renes.

(6) *Ms.* mesy.

F^o LXXVIII.

L'an lxxxviiij.

1. DEVEM A s. G. PIHOL que nos baylet s. Br. Pihol, a xiiij de mart, lxxxxviiij escuts, valon, fr^a xx s.

It. pus ly devem que nos trames per s. Johan de Series, a xviiij de mart (1), c escuts, valon, fr^a xx s.

It. pus ly devem quem trames, a xxix de may, per Esteve G. c escuts, valon (2).

It. pus ly devem que me baylet s. Br. Pyhol (3), a xvij jun, ij^e escuts, valon.

Et EL deu per xx drapz crus ly comprey, a iij abriel, a for de v fl. 1/2 la pesa, montan (4), cx fl., valon, fr^a a xx s. lxxxviiij li.

It. pus per coratage xx g^o. j li. v s.

It. pus deu per vj drapz crus que comprey, a xx abriel (5), a for de v fl. ij terses, montan xxxiiij fl., valon, fr^a a xx s. xxvij li. iiij s. j.

It. pus per lo coratage vj g^o. vij s. vj.

It. pus deu per ij drapz que comprey, a xxvij abriel, a v fl. iiij carts am coratage. viiiij li. iiij s.

It. pus j drapz, a xxx abriel. iiij li. xij s. ij.

It. pus j drapz, a j de july. iiij li. xvj s.

It. pus x drapz, a ij july, a vj fl. xlviiij li.

It. pus coratage. xj s.

Mudat en lybre en (6) xc car. (7).

(1) *Ms.* mat.

(2) *Ms.* vlon.

(3) *Ms.* Pylol.

(4) *Ms.* mot.

(5) *Ms.* abiel.

(6) Entre *en* et *xc* le ms. a *x* raturé.

(7) V. p. 13, n. 2.

2. S. AYMERYC FABRE de Perpehan deu que bayley a s. G. Pelverel per son mandament vj escuts, a xix mart.

It. pus deu que ly mandey per s. P. de Cabaret xxv escuts, a xxvj avost.

E nos devem ly per xij p^o iiij li. de remes que costan am totas mesios iiij li. xj.

Mudat avant en lxxxv cart.

F^o LXXVIII v^o.

1. DONA HIRANNA deu que ly prestec ma moler, a iij de abriel (1), ij sest. de froment, valon.

Paguet.

2. Paguet JOHAN SABOREL d'Ovelan per forascapy de j ostal que a comprat, a xx abriel (2), xiiij g^o, valon.

Doney los a Bn. Laurac.

3. Paguet G. DE CLAVAYROL per lo logier de l'obrador que ten, a xx abriel (3), iiij fl.

It. pus que me baylet com., a v otoyre, iiij fl., valon.

Paguet, a j de may, l'an lxxxix, j fl.

4. EN P. PEYRUSIER deu que ly prestey com., a xx abriel (4), v g^o.

(1) *Ms.* abrel.

(2) *Ms.* abel.

(3) *Ms.* abiel.

(4) *Ms.* abiel.

F^o LXXIX.

S. JAC. VYDAL DE CRASTRAS (1) deu, co par atras en lxxj car., que ly prestey (2) com., a iij de july, xx escuts, valon, fr^a a xx s. xxij li. x s.

It. pus deu que ly prestey comt., cant me portec lx fr^a de s. G. Pihol, x fr^a, valon. x li.

It. pus deu que ly prestey comt., loscals ly portec M^o G. Guavaudan, xxvij de noembre, xxj escuts, valon. xxiiij li. xij s. vj.

It. pus deu per l'anada que fec s. Bn. Vidal en Jenó, que n'ey paguat v fr^a. v li.

It. pus deu per xxxvj q. lxxxvj li. net de vendemia de la Claura, a viij q. per j fr^a, monta. iiij li. xij s.

It. pus deu que ly bayley, a xxiiij jenier (3), xx sest. de froment.

It. pus deu que ly bayley, a xx de mart, que pres M^o G. Guavaudan, iij sest. ordy e ij sest. de froment.

It. deu que ly bayley, a j d'abriel (4), ij sest. ordy que pres ij enfantas (?).

It. pus deu que ly bayley, a viij abriel (4), que pres j anfant (5), ij sest. d'ordy, valon.

It. pus deu que pres, a xxvj abriel, ij sest. d'ordy.

It. pus, a xxvij abriel (4), ij sest. ordy.

It. pus, a viij de may, que pres Guilamin vj sest. ordy.

E nos devem ly que a paguat a la hintrada de la vendemia (5) xiiij s. a ij blancas e perar. xiiij s. ij.

Mudat avant en lxxxvj car.

(1) *Ms.* crastra.

(2) *Ms.* pestey.

(3) *Ms.* jenir.

(4) *Ms.* abrel.

(5) *Ms.* vemdeni.

F^o LXXIX v^o.

L'an lxxxviiij, a j de may.

BERTOMIEU GODAN de Talayran, EN P. GILART de Vilaroga
deu que lur bayley per comprar (1) mel, lo die desus,
xv escuts, valon.

It. pus deu que ly bayley com., a vj d'avost, xx escuts,
valon.

It. pus deu que bayley, a xxiiij d'avost, xx escuts.

It. pus deu que bayley a s. P. Guilart, a xxviiij d'avost,
x escuts, valon.

It. pus deu que bayley a (2) Bertomieu Godan, a v
setembre, x escuts, valon.

Finat al cartel de la mel.

F^o LXXX.

Mudat avant en lxxxviiij cart. (3).

1. S. P. Ros deu que ly bayley comt., a x abriel, viij
escuts, valon. viiiij li.

It. pus deu que ly baley, a xij may, iiij escuts, valon.
. iiij li. x s.

It. pus deu que ly bayley, a xxix de may, comt. xij
escuts, valon. xiiij li. x s.

It. pus deu que ly bayley comt., a x july, xvj escuts.
. xviiij li.

(1) *Ms.* compar.

(2) Le scribe avait écrit d'abord *P. C.* qu'il a raturé.

(3) On a mis ici exceptionnellement en tête du compte cette indication
qui se trouve ordinairement à la fin ou dans la colonne du décompte.

It. pus que ly bayley, a xxviiij july, xij escuts.
 xiiij li. x s.
 It. pus deu que ly bayley, a vj avost, x escuts, valon.
 xj li. v s.
 It. pus que ly bayley, a xx d'avost, que donec al molyner
 j fra. j li.
 It. pus deu que ly bayley, a xvij d'avost, xij escuts.
 xiiij li. x s.
 It. pus, a iiij setembre, x escuts. xj li. v s.
 It. pus ly bayley, a xviiij setembre, iij escuts, valon (1).

2. MONET VYDAL deu que an costat de claure la Claura
 de canas e de (2) j fra xiiij g^o viij dr. j li. xviiij s. 4 (3).

It. pus deu que paguey a la obra de la Morguia (4) per
 lo testament de dona Guasen, ij fl. j li. xij s. vj.

It. pus deu que paguey a la obra de la Morguia 1/2 fl.
 per dr, ij fl. j li. xij s. vj.

It. pus deu per j torta que pera iij li., lo die de Corpus
 Cristy, e servyc a la capela, vij g^o. viij s. ix.

It. pus deu que paguey a l'eretier de M^o R. de Grahos
 viiiij fra (5). viiiij li.

It. pus que paguey a la moler de s. Pos d'Oseyras, que
 ly devia dona Guasen, iij fra, valon. iij li.

It. per iij sest. giey el maestre costeron (6) viij g^o (7).

E nos devem ly quem portec Bn. Laurac d'Ovelan, que
 avya aut per derayras que devia M^o Johan Ortolan, xiiij g^o,
 valon.

(1) V. p. 13, n. 2.

(2) Le mot qui suit *de* commençait par *mac* ; il a été raturé.

(3) Dans l'interligne au-dessous, on lit *xviijs*. raturé.

(4) *Ms.* Morgui.

(5) Après *fra*, le scribe a écrit *e g^o* en ménageant un blanc pour ins-
 crire le nombre de gros.

(6) *Ms.* etreron.

(7) V. p. 13, n. 2.

F^o LXXX v^o.

A viij de may, l'an lxxxviij.

1. BERTOMIEU TROBAT deu per l sest. d'ordy que a portat a Barsalona am la barca d'en Jac. Bermon de Seryhan, delcal avem albaran de sa man fayt lo die desus, que costan, carguat en barca, xv fr^a.

E nos devem ly que nos det com. xv fr^a, valon.

2. S. G. AUSEL de Narbona deu que ly tramerem per la barca d'en (1) l sest. de ordy, que ensacar en barca e trameren ly, a (2) xv de may, a Barsalona, montan xv fr^a.

Paguet (3) xiiij escuts.

3. BN. MARTIN deu per lxxxviiij sest. d'ordy, a iiij g^o, et xxij sest. syvada, a v g^o 1/2 lo sest., e que ly bayley iiij escuts per despes que ly comandey per anar a Barsalona am la barca d'en P. Ferier del dit (4) loc; an prera carta M^a Johan Bondonayre, a xv de may, al mieu lybre; monta tot xxxiiij fr^a 1/2.

Paguet.

Fynat.

(1) Le nom est resté en blanc.

(2) Le mot *a* est répété deux fois.

(3) *Ms.* pagut.

(4) *Ms.* det.

F^o LXXXI.

Divendres, a xxij may, l'an lxxxviiij.

1. AR. FORNIER, curatyer, deu que ly baley com., lo die desus, de que ey comprat d'el lx q. de mel, x escuts.

It. pus deu que ly bayley comt., a xxv (1) de may, x escuts, valon.

It. pus deu que ly bayley comt., a xxx de may, xv escuts, valon.

It. pus deu que ly bayley comt., a xv jun, xxviiij escuts.

Finat al cartel de la mel.

Dilus, a xx setembre.

2. MONET VYDAL deu, co par atras en lxxx car.

It. pus deu que paguey an Johan G. per la questa de $1/2$ fr^a per dr, ij fr^a, valon. ij li.

It. pus deu que paguey per la questa de iij fr^a per dr an Johan Rog, xij fr^a, valon. xij li.

It. pus deu que ey paguat per l'urage de la Claura, j li. v s. j li. v s.

It. pus deu per ja cana de blanquet a gonela blanca e ij pas de cauras xx g^o. j li. v s.

It. pus deu per vij palms (2) de mesclat a ja gaqueta a l'efan xxij g^o. j li. vij s. vj.

It. pus deu per $1/2$ li. de pebre e xiiij dr a l'abat de Sant Paul. iij s. viij.

(1) Le scribe a d'abord écrit *xx*, il a ensuite ajouté un *v* dont le premier plein empiète sur le dernier *x*, si bien qu'on pourrait croire à une surcharge et lire *xv*; pour prévenir toute erreur il a raturé le tout et écrit *xxv* dans l'interligne.

(2) *Ms.* plams.

It. pus per avarys de la gaqueta e la gonela blanca (1)
e far e may ij par cauras xv (2) xv s. ix.

It. pus que doney a Masipi de Monpeylier iiij g^o (3).

Mudat a son lybre (3).

F^o LXXXI v^o.

1. LA MEL deu que costeron de metre en botygua xl caratels v g^o 1/2, valon.

It. pus que costeron las botas de mudar am j blanca de coton iiij g^o iiij.

It. pus deu per v maestres a estrehe (4), e iiij omes ar ajudas, e selcles, e viems, el despens (5), xxxvij g^o, valon.

It. pus deu que paguey per metre l'aygua als caratels iiij g^o.

It. pus per lo sury als tapz.

It. pus per v (6) albaran de la barca d'en Jac. Grife d'Avyat v g^o (7).

It. pus deu per j mestre als caratels e j ome que ly ajudec viij g^o ij dr, e l'opz, e selcles, e viems.

It. pus deu que paguey a j ome que anec a Talayran iiij g^o.

It. per coratage (8) de cxxxv q. xlv g^o iiij dr.

(1) *Ms.* blanca.

(2) L'encre de cet article a beaucoup pâli et je ne puis garantir la lecture des mots *may* et *cauras*; ce qui suit *xv* est tout à fait indistinct.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) Le ms. a seulement *est*, le *t* se terminant par la boucle marquant l'abréviation; je lis *estrehe* comme au f^o 69, 3.

(5) L'*n* n'est représenté dans le ms. que par un jambage.

(6) Le scribe a écrit *v* en surcharge sur *j*.

(7) Le ms. a *j* raturé et *v g^o* dans l'interligne.

(8) *Ms.* corage.

It. per leuda (1) de clxxxv q., iij dr per q., ij fr^a
vij g^o.

It. per cargar las xxxv garas, xxxviiij caratels xxxj g^o ij.

It. pus per nolit de capol, los caratels e las garas v fr^a
xij g^o.

It. pus per ij albaras dels xij dr per li., iij g^o iiij dr.

2. S. G. PYHOL deu per xxviiij drapz que comprey a
Mareras, que costan portat aysy, fl. a xx.

It. pus vj drapz monta.

It. pus vij drapz monta.

It. pus monta (2).

F^o LXXXII.

A xx de jun.

1. S. JAC. CARCASONA deu que pagem per j bala en que
a vj draps, espachat (3) per cxxxij franc, a iiij dr per li.,
que monta. ij li. iiij s.

Pus per sagelar e regardar la dita bala e l'albaran de
los xij dr per li., que monta ij g^o viij dr.

It. pus deu per despachament de ij balas de drapz de
mely etpachat per ije xxiiij fr^a, monta. iij li. xiiij s. viij.

It. pus per sagelar e regardar e l'albaran dels xij dr per
li., monta tot iiij g^o. v s.

Mudat en lybre en lxxxxij car. (4).

(1) *Ms.* leyuda.

(2) Pour inscrire le nombre de draps le scribe a ménagé un blanc qui n'a pas été rempli.

(3) *Ms.* espacat.

(4) Cette ligne est écrite en surcharge sur le mot *final*.

2. DEVEM A S. G. PYHOL que nos det s. Anryc Copin, a iij de july, 1 fr^a, valon.

Mudat en lybre en lxxxx car.

Paguey (1) ly.

3. S. BN. ESCAFIEN deu que ly bayley cant anec comprar los drapz, xx escuts, valon.

Finat.

F^o LXXXII v^o.

1. DRAPZ AZ ADOBAR QUE DONI (2) A S. JOHAN SEGUIN, a xvj july, l'an lxxxviiij.

xxviiij drapz que comprey a Mareras, a xvj july.

ij drapz, a xxix (3) de july.

Rendec xxx draps.

2. S. JOHAN SEGUIN deu que ly baley com., a xvj de july, v escuts, valon, fr^a a xx s. v li. xij s. vj.

It. pus deu que ly bayley comt., a j d'avost, vij escuts, valon. vij li. xvij s. vj.

It. pus deu que ly bayley comt., a xxviiij d'avost, vj escuts. vj li. xv s.

It. pus deu que bayley an Boyson j fr^a. j li.

It. pus deu que baylet an Boyson iij g^o 1/2. v s. viij.

It. pus deu que ly bayley comt. ij fr^a 1/2.

E nos devem ly per xxx drapz az adobar xxx fl.

Finat.

(1) *Ms.* pague.

(2) *Ms.* dani.

(3) Après ~~xxix~~ le ms. a été raturé.

F^o LXXXIII.

Dimecres, a xxij july, l'an m iij^e lxxxviiij.

1. Lo CORATIER DE SANT Pos deu que ly bayley, lo die desus, per comprar drapz xx escuts.

Finat.

2. S. JAC. VYDAL deu que ly prestey xliiij escuts.

E nos devem ly que me baylet xx escuts.

It. pus que paguet per min al cosolat iij escuts.

Resta xx escuts.

Mudat avant en lxxxvj cart.

3. DEVEM A S. G. PINHOL que nos trames per s. Esteve Benofarem, a xj avost, iij^e escuts.

It. pus a camby Jac. Pelat (1) c escuts (2).

Et EL deu que bayley a s. Esteve Benofarem vj escuts, valon.

It. pus per lo rosin xiiij g^o.

Mudat en lybre en (3) lxxxxiiij cart. (2).

(1) En comparant cet *item* au crédit du compte de Esteve Benofarem, f^o 84, il devient évident que le scribe a écrit ici par erreur *Jacme* pour *Johan*. Dans les deux cas il est question d'une somme de cent écus, et ce sont des deux parts G. Pinhol et Esteve Benofarem qui interviennent dans le compte. Ce compte-ci et celui du f^o 84 sont de la même année et reportés au même f^o du livre sur lequel J. Olivier inscrit les opérations consignées d'abord dans son manuel. De plus, nulle part ailleurs dans notre registre n'apparaît le nom de Jacme Pelat tandis que celui de Johan Pelat reparait souvent, et en particulier mis en relation comme ici avec des marchands de Montpellier. C'est ce qui me fait placer au crédit de Pinhol cet *item* qui figure seulement dans la colonne du décompte sans que rien nous apprenne s'il doit être porté au débit ou au crédit.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) *Ms. e.*

4. S. G. FONC deu que ly tramery per s. P. Ros, a xj d'avost, xx escuts.

Paguet.

5. DEVEM A S. JAC. CARQUASONA que nos baylet s. Aremar Blanc a Tolosa (1) c escuts.

Mudat en lybre.

F^o LXXXIII v^o.

1. Paguet Br. MIQUEL per lo loguier de l'ostal, a xj d'avost, ij fr^a, valon.

It. pus paguet, a x dezembre l'an lxxxx, j fr^a.

It. pus paguet (2), a xxviiij dezembre, j fr^a.

It. pus ly devem que donec a Monet viij g^o.

It. pus ly devem que donec a Monet, a xviiij abriel (3) l'an lxxxx, viij g^o.

It. pus paguet que donec a Benereg, a xxx noembre l'an lxxxxj, j franc.

2. COMPREY (4) v DRAPZ ij blaus, ij vert e j grec, a viij fl. iiij carts, monta xliij fl. iiij carts, valon, fr^a a xx s. xxxv li.

It. pus ij drapz, a for de viiiij fl., monta xviiij fl., valon, fr^a a xx s. xiiij li. viij s.

It. pus per coratage vij g^o. viij s. ix.

It. pus j drapz vermel, costec viij fl. 1/2 (5), j g^o per coratage, val. vj li. xvij s. iiij (6).

(1) Le scribe a écrit d'abord *tolora* qu'il a corrigé en *toloja*.

(2) *Ms.* pagu.

(3) Le ms. a entre le *b* et l'*l* une seule lettre qui ressemble fort à *u*.

(4) *Ms.* Compey.

(5) On a d'abord écrit *j cart*; on a ensuite raturé *cart* et écrit le signe qui a la valeur de 1/2 en surcharge sur *j*.

(6) Après *iiij* le ms. a *xj* raturé.

It. pus ij drapz j vermel, j blau, costan xvij fl. (1),
 valon. xiiij li. xiiij s.

It. per coratage ij g^o ij s. vij.

It. pus iiiij drapz iij morat, j (2) vert, a x fl., monta xl fl.
 xxxij li. (3).

Mudat en lybre.

F^o LXXXIV.

L'an lxxxviiij.

S. ESTEVE BENOFAREM deu per xiiij drapz que ly comprey
 acolorat vj blaus, iiiij vermels, iiiij vert, a for de x fl. la
 pesa, montan cxi fl., valon, fr^a a xx s. cxij li.

It. pus per coratage j g^o per drapz. xiiij g^o.

It. pus per cordas v, a x p^o la pesa, monta. iiiij g^o ij.

It. pus per lyar e fiel (4). ij g^o viij.

It. pus per sagelar e portar al capol. j g^o iiiij.

It. pus per nolit del capol fin en barca am ij balas.

. iij s. viij.

It. per leuda. iiiij g^o iiiij.

S. tot cxiiij li. xviiij s. x (5), fr^a a xx s.

E nos devem ly que donet s. G. Pyhol per min a s.
 Johan Pelat a Monpeyler c escutz, valon (6).

. cxij li. x s. (7).

Mudat en lybre en lxxxxiiij car.

(1) Après *fl.* le ms. a le signe qui a la valeur de 1/2 raturé.

(2) Après *j* le ms. a *b* raturé.

(3) Le scribe a omis *li*.

(4) *Ms.* fil.

(5) Au-dessous de *xviiij* on lit *xij* raturé, et au-dessous de *x* on lit *vj* raturé.

(6) *Ms.* alon.

(7) V. p. 162, n. 1.

F^o LXXXIV v^o.

1. S. JAC. CARQUASONA deu per xvj drapz e ij quart, a for de viij fl. iij g^o la pesa, e mays j g^o, val (1) tot, monta fl. a xx s., cxxxv fl. viij p^a, valon, fr^a xx s. cviiij li. ij s. x. (2).

It. pus deu per v cord. a lyar iiij g^o ij d^r.

It. pus per lyar ij g^r viij d^r.

It. per sagelar e portar en capol j g^o iiij d^r.

It. pus per nolit de capol iij g^o viij d^r.

It. pus per leuda v g^o iiij d^r.

S. las mesios xvij g^o ij. j li. j s. vj.

S. tot cviiij li. iij s. ij.

Mudat en lybre.

2. S. P. DE CABARET deu que ly bayley comt. xij escuts.

It. pus deu que ly doney comt., a xviiij de setembre, xij escuts, valon.

It. pus deu que ly bayley comtant, a xxv a setembre, xvij escuts, valon.

Finat.

3. BN. ESCAFIEM deu que ly bayley comt. iiij escuts.

Finat.

F^o LXXXV.

1. S. AYMERYC FABRE de Perpehan deu, co par atras en lxxviiij cart., et que doney a s. G. Polverel vj escuts, val.

(1) *Ms.* al.

(2) Le scribe a écrit *viiij* dans l'interligne au dessus de s.

It. pus deu que ly tramery per s. P. de Cabaret **xxv** escuts.

E nos devem ly per xij p^o iiij li. de remes que nos trames, costeron am totas mesyos iij li. xj s. (1).

It. pus ly devem per xlvij p^o 1/2 de remes que costeron (2) am totas mesios xij li. vij s. vij.

It. pus ly devem per .ij. sacas de remes que pezan xlj p^o ij li. 1/2 que costan am totas messyos .xj. li. v d^r, valon. Mudat avant en lxxxxv car.

F^o LXXXV v^o.

1. S. G. PIHOL deu que ey pagat an Johan Fabre per nolit de xij balas e vj caratel viij fl. iij g^o.

Finat.

2. DONA GRAHOLAS deu que ly prestey j eymina flomen e j aymina araou, val tot xij g^o.

It. pus deu que ey paguat per ela an G. Aymeryc ij fr^a.

Mudat en cxliij car.

3. NA ENGLERA del Mercat de las lanas (3) deu que (4) ly prestey, a xij de otoyre, ij sest. de froment.

Paguet (5) ij sest.

4. EN BERTOMIEU GODON de Talayran deu, comte fayt am el, en fin a x otoyre, que deu xiiij escuts iij g^o, valon.

(1) Entre *li* et *xj* le ms. a *x* s. raturé.

(2) *Ms.* coteron.

(3) *Ms.* nas.

(4) Au lieu de *deu que* le scribe a écrit *que que*.

(5) *Ms.* pagut.

It. pus deu que ly bayley comt., a xx d'abriel (1), viij escuts, valon.

It. pus deu (2) que preron lo dit Bertomyeu Godon e Johan Pages a Montpellier xxv escuts, a .xxv. de may, valon.

It. pus deu que donem an R. Guylar de Talayran per el, a xvij d'aost, xx escuts, valon.

It. pus deu que ly trameri (3) per en Johan Armeni (?) xx escuts, a xj setembre.

Pus que bayley an Chacmar, a xxiiij setembre, xxx escuts (4).

Finat (4).

F^o LXXXVI

1. S. JAC. VYDAL DE CASTRAS deu, co par atras en lxxviiiij cartas, fr^a a xx s. lxv li. xiiij s. vj.

It. pus deu al dit comte, a en lxxix cart., xxij sest. de froment.

It. pus deu al dit comte xvij sest. ordy, valon.

It. pus deu, co par atras en lxxxiiij cartas, xx escuts, valon xxij li. x s.

It. pus deu que ey paguat per el a la questa d'en G. Aymeryc iiij fr^a xj g^o, valon. . . . vij (5) li xiiij s. ix.

It. pus deu que paguey a j notary d'Ayguas (6) Mortas ij fr^a, valon ij li.

(1) *Ms.* abrel.

(2) Le mot *deu* est reproduit deux fois.

(3) *Ms.* tra.

(4) V. p. 13, n. 2.

(5) Le scribe a écrit *iiij* et ensuite *v* en surcharge sur les deux premiers *i*.

(6) *Ms.* dy guas.

E nos devem ly que ey reseuput per el a Monpeylier, que era vengut de Jenó, 1 fr^a, valon. 1 li.

It. pus ly devem, co par atras en lxxj car., en j comte de s. Bertomieu e d'el, iiij li. xij s. x d^r, fr^a a xvj s., valon v li. xvj s.

It. pus ly devem que nos rent atras, en xxxvj cart., que ly devian de resta del viage de l'an lxxxiiij (1), iiij li. x s. v li. xij s. m.

Paguet xviij sest. d'ordy (2), e x sest. froment (3).

Pus iiij sest. froment (3).

Resta que deu xxxvj li. x s. e viij sest. froment (3).

Mudat avant en cxiiij car (3).

2. EN R. ALANSAC (4) de Canet deu que ly prestey xviiiij sest. d'ordy, valon.

It. pus deu que ly prestey vj sest. de froment, valon.

Finat.

F^o LXXXVI v^o

Lo viage de Rodas e de Barut que va sus la nau d'en P. Terassa de Coplieure, lacal es a Coplieure, am la garda de Dieu e de la verges Maria benezecta e del glorios cors sant M^o sant Paul de Narbona e de las benezectas xj^m verges, — que Dieus don salvament e garang. Amen —

(1) Le voyage dont il est question au f^o 36 a eu lieu en 1384.

(2) La partie de cette ligne qui précède est reproduite deux fois; on a raturé la première.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) Ms. Alasac.

e en la comanda d'en Bn. Assighan e d'en Franses Berra,
e partit del port de Coplieure l'an m^o iij^e lxxxviij, a.

Bala j^a.
vj rullos vermels.
j^a corda de canabas per anvoia.

j morat.
ij canas de drap per anvoia.

Bala v.

Balas ij.
ij blaus.
ij vermels.
ij verstz.
j morat.
ij canas drap per anvoia.

ij blaus.
ij vermels.
ij verstz.
j morat.
ij canas drap per anvoia.

Balas vj.

Balas iij.
ij blaus.
ij vermels.
ij verstz.
j morat.
ij canas drap per anvoia.

ij blaus.
ij vermels.
ij verstz.
j morat.
ij canas drap per anvoia.

Balas vij.

Bala iiij.
ij blaus.
ij vermels.
ij verstz.

ij blaus.
ij vermels.
ij verstz.
j morat.
ij canas de drap per anvoia.

F^o LXXXVII.

Balas viij.
ij blaus arus.
ij verstz arus.

j vermel.
ij vermels estrangias.
j^a corda canabas per anvoia.

S. que ha en aqestas viij ballas l draps clars e iiij arus
am las amvoias.

Pus ij draps vermels estrangias.

L draps clas que ha en viij balas, co apar en la devira (1),
que valon, a x flor. la pessa, mont. v^e flor., valon, franc a
xx s. iiij^e li.

It. iiij draps arus, ij blaus e ij verstz, valon, xv flor. la
pesa, lx flor., valon, franc per xx s. xlvij li.

It. per ij cordas de canabas per amvoias en ij balas xxx
g^o, valon j li xvij s. vj.

It. per xvj cordas a lliar e fiel. xvij s. vj.

It. per las serpelleiras ij francz 1/2. ij li. x. s. (2).

It. que lor ey bailat comtanstz xxvj escuts 1/2 valon
franc xxix li. xvj s. iij (3).

S. que monta tot so desus, franc per xx s., iiij^e lxxxiiij
li. j s. iij.

En que s. Jac. Carquasona e s. G. Pibol la mitat.

An pres carta M^a Johan Bondonaire al mieu libre, l'an
lxxxvij, a ix de otoire (4).

2. Lo vyage d'Alisandry que va en garda de Dieu e la
verges, gloryora mayre de Dieu, e M^o sant Paul de Narbona
et de las xj^m verges — que nos don salvament e guaran
de bona part. Amen — e de s. Esteve G. de Monpeylier,
deu per xxiiij q. de mel que costan, carguat en barca,
xxxvij fr^a, valon, fr^a a xx s. xxxvij li.

It pus per las mesios. xj li.

Mudat en lybre en lxxxiiij car (5).

(1) On avait continué d'écrire dans la colonne réservée au décompte; on a ensuite raturé ces quelques mots, et, dans le corps de la phrase on a reproduit sans changement ce qui venait d'être effacé.

(2) On avait d'abord noté *xij s. vj*. On a ensuite raturé *ij* et *vj*.

(3) On avait d'abord inscrit *iiij s. ix*. On a raturé cette somme et inscrit dans l'interligne, *xvj s. iij*.

(4) Le scribe avait écrit comme appartenant au compte du voyage de Rhodes et Beyrouth: *Mudat en lybre en lxxxiiij lxxxiiij (sic) car*. Il l'a ensuite raturé pour le noter en marge du compte du voyage d'Alexandrie.

(5) V. p. 13, n. 2.

F° LXXXVII v°.

Divendre, a vj noembre, l'an lxxxviij.

1. Paguet G. MONTOLIEU per la pagua de Tot sant de l'an desus, abattut vj sest. de froment e ij sest. d'ordy, ij fr^a ij g^o.

It. pus paguet, a viij de noembre, v escuts que valon v fr^a x g^o, valon.

It pus paguet, a xxvj mart, per la pagua pasada de Tot sant xxiiij g^o.

It. pus paguet per la pagua de Pascas, a xxiiij de may, j escut val.

It. pus per ij sest. froment (1), monta ent j p^o comola xvij g^o.

It. paguet, a x setembre, j escut.

It. pus paguet en ij vet ij escuts.

2. I DRAPZ QUE COMPREY a l'ostal d'en Amblart, a v noembre (2). vj li.

iiij draps que comprem a l'ostal d'en Amblart, a xv de mart, a vj fr^a. xxiiij li.

Mudat avant en lxxxx car.

3. DEVEM A S. JAC. CARCASONA que dec per nos an Bertomyeu Godon, en Johan Pages xxv escut que valon.

Mudat enlybre en lxxxv car.

4. Paguet G. MONTOLIEU, co par desus, per la pagua de Pascas, iiij escuts xvij g^o, valon.

(1) *Ms.* fromet.

(2) *Les mots a v noembre* sont dans la colonne du décompte.

It. pus que donec a ela vj escuts, valon.

It. pus paguet, a v jenier, j escut.

It. pus paguet, a vij fevrier, iij escuts.

It. pus, a xxvj mart (1), j escut.

Paguet (2) tot (3).

Fº LXXXVIII.

MONET VYDAL deu per lo cantar que fem a sant Avastasy lo die, j escut, val. j li. ij s. vj.

It. pus deu que ey pagat a na Alayson per so que dona Guasem ly devia, iij fl., valon. . . iij li. iij s. vj.

It. pus deu que paguey a j ome que portec j letra de Mº Matfrem (4) d'Avihon am las cartas, a xxij dezembre, j franc j li.

It. pus deu que doney a Mª P. Bardol, a .xxviiiij. dezembre, ij escuts que valon. ij li. ij s. vj.

It. pus deu que paguey a Mº Bn. Sartre per sa penssyon iij escut, valon iij li. x s.

It. pus deu que paguey a Mª G. Gaubert per la copya de la carta de la venda de Vilaroga am copiar la carta. j li. x s.

It. pus deu que paguey a Mª P. Gr. per la layssa de dona Guassen .iij. fl., valon iij li. v s.

It. pus deu per ij anadas que fem a Quilanet verer los termenals, x bestes xxv gº, e per la cran que mangem x gº ij li. iij s. vj.

It. pus per las alberguas del senhor de Talayran j fl. xvj s. iij.

(1) *Ms.* mat.

(2) *Ms.* pagut.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) *Ms.* Matfem.

It. pus per las alberguas xiiij g^o. (1).

It. pus ij canas drapz al Maestre . . . ij li. xij s. vj. (1).

Mudat en lo lybre de l'efant. (1).

En P. Ros deu, co par atras en lxxx (2) cartas.

. lxxxviiij li. xvij s. vj. (3).

It. pus deu que ly bayley, a xxiiij dezembre, iiij escuts

. iiij li. x s.

It. pus deu que ly bayley com., a xiiij mart, iiij escuts

. iiij li. x s.

E nos devem ly per adobar lx drapz mieus a j fl. . .

. xlviiij li. (4).

It. pus ly devem per lxiiij drapz de s. G. Pylol a j fl. .

. lj li. iiij s. (4).

It. pus ly devem per xiiij drapz que comprey. xj li. iiij s.

Finat tot.

F^o LXXXVIII v^o

L'an m. ccc. lxxxviiiij.

1. M^{re} G. CORDIER deu que ly baylem comtans xxxx escut que valon.

(1) V. p. 13, n. 2.

(2) Le scribe avait écrit d'abord *lxxx*; il a raturé le dernier *x* en traçant un trait vertical que l'on prend au premier abord pour *j*; mais le compte de P. Ros auquel on renvoie est bien au f^o 80.

(3) Ce total est surchargé et erroné. Le vrai total est 97 li. 17 s. 6 d^{rs}. Le scribe voulant l'inscrire d'une manière plus nette l'a reproduit en haut de la colonne du décompte, mais d'une manière inexacte ou du moins peu distincte. Je lis *lxxx li. xvij s. vj*. Il est vrai qu'après *lxxx* on voit des traces de caractères mais elles ne permettent pas de reconnaître ce que l'on a voulu écrire.

(4) On avait d'abord reporté à la colonne des décomptes *lx*, *lxiiij* ce qui était le montant en florins. On a ensuite raturé ces deux sommes et on a inscrit dans l'interligne le montant en livres.

It pus deu que ly portec (1) Jacmet, a j de jun, **xx** escuts, valon.

It. pus deu que ly dec Jac. Baron **xx** escuts, valon.

It. pus ly bayley **x** fr^a (2).

Fynat.

2. JAC. BARON deu (3) que ly baylem, a .iiij. de jenyer, per pagar en Johan G. Delpont, .x. escut per la proveryon de mon frayre, valon.

It. pus deu que ly romas del (4) remes que comprey (5) a Monpeyler viij g^o iij p^a.

It. pus deu per viiiij omes a podar los Aspres (6) e ij femna a etsarmentar **xx** g^o iiiij d^r.

Pus per **xxij** omes a fogar los Aspres (7) (6).

Mudat avant en l'autra paga (7).

3. S. G. AUSSEL deu per cxvj sest. de froment que ly ey comandat per lo vyatge de Barsalona que valon, a for de viij g^o. lviiij li.

It. pus deu per .lxv. sest. de ordi que pres per lo dit vyatge, a xiiij jenyer, a for de iiiij g^o, monta . xvj li. v s.

It. pus que ly bayley comt. lo dit (8) die vj li. iij s. x, valon, fr^a a **xx** s vij li. xv s.

S., fr^a a **xx** s., lxxxij li.

Fynat.

4. DEVEM A S. JOHAN PELAT que me baylet comt., a xviiij fevrier, cl escuts, valon.

(1) *Ms.* por.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) Le scribe a reproduit deux fois le mot *deu*.

(4) *Ms.* romas de del.

(5) *Ms.* compey.

(6) *Ms.* Aspes.

(7) V. p. 13, n. 2.

(8) *Ms. de.* Peut-être le scribe avait-il l'intention d'écrire *lo die desus*.

It. pus ly devem que me baylet, a viij de mart, iiij^o l
escuts, valon.

Final et tot.

F^o LXXXIX.

Divendres, a xij mart.

1. JAC. BARON deu, co par atras en lxxxviij car . .
xiiij li. ix dr. (1).

It. pus deu per xxij omes a fogar la viha dels Aspres, a
ij g^o viij dr l'ome, monta lviiij g^o viij dr, valon . . .
iiij li. xiiij s. x.

It. pus deu per vj omes a podar Leveyra, e ij femnas
xv g^o, valon. . . xviiij s. ix.

It. pus deu per xv omes a fogar Leveyra, v a ij g^o, x a
ij g^o iiij dr, monta xxxiiij g^o iiij dr, valon . . ij li. j s. iiij.

It. pus ly devem que paget per my a M^a Johan Cazals,
barbyer, per la bossa que ieu agy, ij escuts, valon. .
ij li. v s.

It. pus paget a s. Johan Rog per la questa de iiij fr^a xij g^o
per denyer. . . viiiij li. v s.

E nos devem ly que agui d'en G. (2) Sabatier de Pararan
j escut, valon . . . j li. ij s. vj. (3).

(1) On lit dans la colonne du décompte au dessus de cette somme: *per ix omes a podar los Aspres e ij femnas xx g^o iiij*. Cet article qui se trouve déjà au f^o précédent a été raturé.

(2) Le ms. a un G et un P en surcharge; le G me semble avoir été écrit le dernier.

(3) Au dessous de cette somme le scribe a tiré un trait horizontal qui la sépare de la somme restant due par J. Baron inscrite exceptionnellement dans la colonne du décompte.

S. que deu de resta, fr^a xx s. xxx li. js. vij.
Mudat en lybre mage en lxxxvij cart. (1).

2. DEVEM A DONA FORNAS per iiij li. j quart d'espaha, a
for de xvj s. lo p^o, valon x g^o x, valon.

It. pus paguet ix g^o ij. (2).

Et ELA deu resta del pat ij escuts, valon.

Mudat avant en cxv cart.

3. S. JAC. CARQUASONA deu per despachamen viij balas
de drapz a vij^e ij fr^a e per gagelar e REGARDAR vj s. (3) viij
d^r, valon.

It. pus per la letra dels xij d^r per li., e ettrenar las gardas
v s. ij d^r.

S. xij li. vij s. vj.

Mudat al lybre en lxxxv cart.

F^o LXXXIX v^o.

Disapte, a xx marz, l'an lxxxix.

MONET VYDAL deu que ey paguat a l'abat de Sant Paul
per l'urage del Mercat de las lanas 1/2 li. de pebre e xiiij
d^r, valon iij g^o 1/2 d^r, valon.

It. pus que ey paguat a la obra dela Morguie viij g^o.

It. pus deu per j anada que fem a Quil Janet, a xxj de
mart, per loguier viij bestias xvij g^o, valon ; iij g^o de pes.

It. pus deu que baylem a M^a P. Bardol et a M^a Bn. Brun,
a xxx abryel, .iiij. escut, valon.

(1) V. p. 13, n. 2.

(2) On avait d'abord écrit *j l. ij g^o* qui a été raturé.

(3) Le scribe a écrit *s.* et *g^o* à côté l'un de l'autre sans rien effacer.

It. pus deu per ix palms de drapz (1) morat a j hupalanda a l'enfant, a xxj g^o, monta xxiiij g^o vij d^r, valon.

It. pus deu per far la hupalanda el capayron (2) e avarys, a xviiij abriel (3).

It. pus per las albergas j fl.

It. pus per (4) j torta al die de Corpus Crysty et a la capela, de iij li., a ij g^o iiij d^r, monta vij g^o.

It. pus deu que paguey per l'estrument (5) de j reyreclam que fonc fayt sus en R. d'Ovelan am las mesios, iij fr^a j g^o, (6) valon.

It. pus que paguey per adobar la paret entre en R. Hueguet e l'enfant 1/2 fr^a.

It. pus per la quessa de ij fr^a per d^r enpaurada en fevrier viij fr^a.

Mudat al libre (7) de l'efant. (8).

F^o LXXXX

1. S. P. Ros, parayre, deu que ly bayley del comte novel de l'an .lxxxviiiij., a xv de martz, (9) v francs, valon, franc a xx s. v li.

It. pus deu que bayley (10) an Boysonet ij sest. de froment (11) a xij g^o. j li. x s.

(1) *Ms.* draipz.

(2) *Ms.* capyron.

(3) *Ms.* abrel.

(4) Après *per* on avait écrit *las albe*, on a ensuite raturé *albe* et laissé subsister *las*.

(5) *Ms.* bestenenc.

(6) Le ms. a *xlviiiij g^o* raturé, *iiij fr^a j g^o* est dans l'interligne.

(7) *Ms.* alib.

(8) V. p. 13, n. 2.

(9) Après *martz* se trouve un *f* raturé.

(10) Après *bayley* le scribe a écrit *com* et l'a raturé.

(11) *Ms.* fromet.

It. pus deu que ly bayley comt., a xij abriel (1), iiij escuts, valon iiij li. x s.

It. pus deu que ly prestey comt., a vij de may, vj escuts, valon. vj li. xv s.

It. pus deu que ly bayley comt., a xxxj de may, x escuts xj li. v s.

It. pus deu que ly bayley, a xxj de jun, viij escuts viij li.

It. pus deu que ly bayley, loscals ly portec Domengon, a iij de july, xij escuts. xiiij li. x s.

It. pus, a xxiiij de july, viij escuts. ix li.

It. pus deu que dem an R. Boyson, a xxv de july, j escut, val. j li. ij s. vj.

It. pus deu que ly dem, a xxxj july, x escuts que valon xj li. v s.

Mudat avant en lxxxxv car. (2).

2. S. G. Pihol deu per iiij drapz que comprey (3), a ij abriel (4), a vj fl., xxiiij fl., valon xviiij fr^a iij s. iij dr. xviiij li. iij s. iij.

It. pus per coratage iiij g^o. v s.

It. pus deu per x drapz que comprey (5) a Mareras, comt. v fr^a la pesa, l fr^a, e porz e leidas e coratage xxij g^o lj li. vij s. vj.

It. pus deu per v drapz que comprey (5), a x de abriel (6), a v fr^a, e v g^o de coratage, monta fr^a xx s. xxv li. vj s. iij.

Finat.

(1) *Ms.* abel.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) *Ms.* compey.

(4) *Ms.* abiel.

(5) *Ms.* compey.

(6) *Ms.* abiel.

F^o LXXXX v^o.

1. S. AR. TYSEYRE de Sant Pos deu que ly bayley comt.,
a ij de abriel (1), per comprar drapz, xxv escuts, valon.
Paguet xxv escuts.

2. C GARAS MELEYRAS deu que costeron fin portar en
botigua, fr^a a xx s. xvj li. xiiij s. iiij.
xxv (2) garas (3) holyeyras 'deu. vj li. v s.
Finat l... (4) jaga ... (4) meleyras.

3. v q. xxv li. d'ALUM que venc de Barsalona, a li.
s. (5) la cargua, monta vij li. xiiij s. ix.
Finat.

4. Paguet EN JOHAN BES per l'urage de l'ostal xij g^o, a
xxiiij abriel.
It. pus paguet, a xxiiij de may, viij g^o.
It. pus paguet, a iij de avost, viij g^o.
It. pus paguet, a xxxj avost, v g^o.
It, pus, a iiij (6) otoyre, v g^o.
It. paguet, a xxx noembre, x g^o.
Finat (7).

(1) *Ms.* abiel.

(2) On a écrit *xxtij*, puis raturé *tij* et écrit *v* dans l'interligne.

(3) Après *garas* le scribe avait écrit les quatre premières lettres du mot *meleyra* qu'il a raturées.

(4) Mots rendus illisibles par une tache d'encre.

(5) Le prix de la charge est resté en blanc.

(6) On avait écrit *setembre* que l'on a ensuite raturé.

(7) V. p. 13, n. 2.

F^o LXXXXI.

L'an lxxxviiiij, a x abriel (1).

1. G. SABATIER de Corsan deu que paguey per el a sant Paul ij sest. j carteyra j p^o 1/2 de froment.

 Paget.

2. S. G. PIHOL deu per iiij drapz que, a ij d'abriel (1), a vj fl. la pesa, xxiiij fl. e iiij g^o de coratage, monta, fr^a a xx s. xviiiij li. viiiij s. j.

 It. pus deu per xv drapz que comprey (2) a Mareras, costan v fr^a la pesa, e port e coratage xxvij g^o, monta tot, fr^a a xx s., venc a x abriel (3) lxxvj li. xiiij s. ix.

 It. pus deu per viij drapz que vengon de Mareras, a xvj abriel (4), costan v fr^a la pesa, e coratage e port xvj g^o, monta xxxxj li.

 It. pus deu per j drapz que comprey (2) adobat am coratage viiiij fl. j g^o. vij li. v s. x.

 It. pus deu per iiij drapz que comprey (2), a vj fl. la pesa, monta am iiij g^o de coratage xviiij fl. iiij g^o, valon xiiij li. xj s. x.

 It. pus deu per ij drapz crus que costan am ij g^o de coratage (3) xij fl. ij g^o, valon, a xxvij may. viiiij li. xv s.

 It. pus deu per iiij drapz que comprey, a j de jun, a vj fl., monta am iiij g^o de coratage. . . . xiiij li. xj s. x. (6).

(1) *Ms.* abiel.

(2) *Ms.* compey.

(3) *Ms.* abel.

(4) *Ms.* abrel.

(5) *Ms.* corage.

(6) Le ms. a *xiiiij li. xj s. xj*, le dernier *xj* raturé et *x* dans l'interligne.

It. pus deu per ij drapz que comprey (1), a ix de jun, xij fl. e ij g^o per coratage, monta. ix li. xv s. (2).

It. pus deu per viij drapz que comprey (3) a for de vj fl. 1/2 la pesa, monta am viij g^o de coratage. . . .
. xlij li. j s. x. (4).

It. pus que despes j. (5) ome x g^o. . . . xij s. vj.

S. ij^e xxxv li. xvj s. ij. (6).

Mudat (7) en lybre en lxxxvj car.

F^o LXXXXI v^o.

Disapte, a j de may, l'an lxxxix.

1. Paguet GULEMES DE CLAVAYROL per lo loguier de l'obrador qu'è ten, per la pagua de Pascas pasadas, ij fl., valon.

Finat.

2. S. ARMENGAU de Cascastel deu que ly prestey comt., a vij de may, xj escuts, valon.

Paguet que me donec s. Johan Vydal, a xvj noembre, l'an lxxxxj, vj fr^e, valon.

Mudat en lxxxxiij car. al lybre (8).

(1) *Ms.* compey.

(2) Le ms. a *ix li. xiiij s. ij*, on a raturé *xiiij s. ij* et écrit *xv s.* dans l'interligne.

(3) *Ms.* compey,

(4) Au-dessus de *x* le ms a *ij* raturé.

(5) Ici se trouve un mot que je ne puis déchiffrer; il me semble distinguer *jentry*.

(6) Le total que je place ici est dans la colonne du décompte en tête de l'article; cf. p. 96 n. 3.

(7) Avant *mudat* le ms. a *S*.

(8) V. p. 13, n. 2.

3. S. DALMAT D'OLARGUES deu que ly prestey com, a .xij. de may, x franc, de que n'ey albaran de sa man.

4. DEVEM A S. JAC. CARQUASONA que baylet per min a Madona Jona a Parys l fr^a.

It. pus ly devem que baylet per min a s. Johan Pelat ij^o xvj escuts, a xiiij de may.

Mudat en lybre en lxxxv cart.

F^o LXXXXII.

LA ENPORESSYON DE LAS FARYNAS E DEL MAREL devon que hy merem, a .iiij. de may, comtans, xxv francs, valon xxv li.

E nos devem ly que avem reseuput de la prumeyra pagua .j. g^o .iiij. p^a per franc, a xxvj de may, abatut xx s. x dr per faryna que avya molta fin aqui. . . j li. xiiij s. iiij.

It. pus, a xxiiij jun, la segonda (1) paga j g^o per fr^a. j li. v s.

It. pus, a xxiiij july, la tersa pagua a xiiij dr. j li. ix s. ij.

It., a xxvj avost, la iiij pagas, a v blanc per franc, abatut xviiij s. iiij de farina (2). ij li. j s. viij.

It., a .xxv. setembre, per la quinta paga, a .ij. g^o per franc, abatut xv g^o viiiij. ij li. x s.

It., a xxv de otoire, per la seyrena paga, a ij g^o per franc, abatut xxv g^o per faryna. ij li. x s.

It., a xxv de novembre, per la setena paga, a ij g^o iiij dr. ij li. xviiij s. iiij.

(1) Le ms. a *segon*. Ce mot termine la ligne.

(2) *Ms.* farna.

It. pus, la viij pagas (1), a xxij derembre, abatut vj g^o,
 ij g^o per fr^a. ij li. x s.
 It. pus la ix pagas, abatut iij s. 4, a j g^o. . . j li. v s.

F^o LXXXXII v^o.

1. S. G. DAUDE deu que ly prestey comt., a xxj de jun,
 c escuts.

Paguet c escuts.

2. M^a BN. BRUN E M^a P. BARDOL deu, co par atras en lxj
 car., xxij escuts e j fl. d'Aragon, valon.

It. pus deu que ly baylec s. G. Daude per my, a xxvj de
 jun, iij escuts, valon.

It. pus que bailey a Maistre P. Bardol v sestias froment
 de sement, a for de x g^o 1/2 lo sestiari, monta lij g^o 1/2,
 valon iij francs iij g^o 1/2.

It. pus deu que doney a M^a P. Bardol (2), a xvj de avost,
 j escut, val.

It. pus deu que doney a so fyl de M^a P. Bardol, a xviii
 setembre, ij escuts, valon (3).

It. pus deu que doney a M^a BN. Brun que me baylet
 acutorya de la salvagarda, a viij dezembre, viij g^o (4).

It. pus deu que ly donec per min G. Daude, a xv dezem-
 bre, ij fr^a, valon.

Mudat avant en cxvj cart. (5).

(1) Les mots *la viij pagas* sont dans l'interligne.

(2) *Ms.* Bar.

(3) *Ms.* valom.

(4) Après *viij g^o* on a ajouté et ensuite raturé *G. Daude*.

(5) V. p. 13, n. 2.

3. S. G. DAUDE (1) que ly bayley com., loscals avya donat per min a M^a P. Bardol, a xxvj abriel (2), iij escuts, valon.

Et EL deu que ly bayley, a xxviiij de jun, iij escuts.

It. pus deu que ly perstey comt., a xxviiij de jun, xx escuts.

Paguet xx escuts.

F^o LXXXXIII.

Dilus, a xxviiij jun, l'an lxxxix.

MONET VYDAL deu per ij cana de vinten per far ij camiras viij g^o, e per far las ij camiras v blancas, monta tot viiiij g^o ij blancas, valon.

It, pus deu que paguey a M^a P. Bardol, a xxvj jun, iij escuts, valon.

It. pus deu que paguey a j ome que portec j letra d'Avyhon, a xiiij de july, j fl.

It. pus deu per j cana e 1/2 de tela a camira e brais (3) al Maestre v g^o 1/2, e per far iiiij blancas, son vj g^o x p^a, valon.

It. pus deu que despendet lo M^a cant anec sytar los testimonis de Talayra e del Vylardebela (4) xv g^o.

It. pus que paguey als testymonis de Talayran xij g^o.

It, pus per j^a carta de percura de Bn. Lauzac iiiij g^o, valon.

(1) Après *Daude* on a écrit et ensuite raturé *deu*.

(2) Ms. *Bartol a xxvj abel*. D'après l'article précédent cette remise aurait eu lieu le 26 juin.

(3) Ms. *bris*.

(4) Après *Vylarde* le scribe avait écrit *pe* qu'il a raturé pour écrire ensuite *bela*.

It. pus deu per l'uzatge de la clauza, a sant Paul, xxv s., a xxvj setembre.

It. pus deu per la collecta de part, a .vij. otoyre (1), .ij. g^o, valon.

It. pus deu que paguey a viij testimonis xvj g^o.

It. pus deu per copiar iij vet j sedula que mandey Avihon iij g^o.

It. pus deu que paguey a M^a Johan Caras per la naysensa que ac al frantz j fr^a, monta.

It. pus deu per lo cantar que fem lo gorn de sant Avostasy, j escut, val.

It. pus deu per j^a cana e myaga de vert a la lieureya del rey, a xxij g^o cana.

It. pus xij pagelas caus a Ovelan j fl. 1/2.

It. per j sirvent de Monpeylier que ven per lo reyreclam, ij fr^a, a xxxj de july (2).

Mudat al lybre (3) de l'enfant (2).

F^o LXXXXIII v^o.

1. MATIEU MAJER deu que ly tramery per en Bn. Vydal per lo fayt de Monet Vydal, a .viiij. de jully, .j. escut, val.

It. pus deu que ly bayley (4) an novelas, a iiij otoyre, j escut, val.

It. pus deu que ly portec Monet Vydal, a iij dezembre, ij escuts, val.

It. pus deu que tramery per en Vyhis serven, a xxvij jun, j escut, val.

(1) On avait d'abord écrit *aost* qui a été ensuite raturé.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) *Ms.* alybre.

(4) *Ms.* bay.

It. pus deu que ly tramery, a xxiiij mart, per s. Bn.
Vydal, j escut, val.

It. pus que ly bayley ieu, a xxx may, (1) j escut (2).

Mudat avant en cxxiiij car. (2).

2. S. G. PIROL deu per rollar vj rullo, a ij g^o, xij g^o,
valon xv s.

It. pus deu per iij canas de tela ar encamirar los rullo
xij g^o 1/2, valon xv s. viij.

It. pus per leuda xv g^o, valon xvij s. ix.

It. pus per xij cordas a lyar e fil ix g^o, valon . . . xj s. iij.

It. pus per lyar viij g^o x s.

It. pus per sagelar ij s. vj.

It. pus per cargar en capol ij g^o ij s. vj.

It. pus per l'albaran de las gardas j g^o. j s. iij.

It. pus per robynage ij g^o. xij s.

It. pus per los capols portar al gra viij g^o. x s.

It. pus per los xij d^r per li. ij fr^a. ij li.

It. pus per l'albaran dels xij d^r per li. (3) ij s. j.

S. vij li. j s.

Mudat en lybre en lxxxvj car.

F^o LXXXXIV.

1. viij draps devon que comprey a l'ostal d'en Amblart,
a .viij. de july, que costan am coratage, franc a xx s.

viij draps que comprem a l'ostal d'en Amblart, a xxxj
july, costa am coratatge, franc a xx s.

(1) Ms. ay.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) Le scribe a omis *li*.

vj draps que comprem al dit ostal, a .xxxj. de july, que costa am coratatge, franc per xx s.

Costan aquet xxij drapz, a vj fl. 1/2 la pesa, monta cxlviiiij fl. 1/2, valon (1) fr. a xx s. . . . cxx li. xij s.

An advantage j fr^a al net. (2).

It. pus per coratage xxiiij g^o. j li. viij s. ix.

It. pus per adobar xxij fl. xviiij li. viij s.

It. pus deu per teher, a ij fr^a d'avantage dels canelat, e net xxv fl. 1/2, valon, fr^a a xx s. xx li. viij s.

S. clx li. xvj s. viiiij.

Mudat avant en lxxxxvij car.

2. Pos SALYAR de Sant P. es Clar deu, a .xxiiij. de febryer, ij fr^a, valon.

It. que ly prestey, a xxv de july, j franc, val.

It. pus per herbage iiij fr^a.

E nos devem ly per podar las vinhas de Quil Janet j fl.

Mudat avant en cxiiij car.

3. S. G. FONT deu que ly bayley com., a x july, x escuts, valon.

Mudat avant en c car.

4. S. JAC. CARQUASONA deu que paguey per loguer de ij rosis (3) xxij g^o.

Mudat en lybre en lxxxv car.

(1) *Ms.* alon.

(2) Dans le ms. cette ligne se trouve dans la colonne du décompte en face de l'alinéa précédent.

(3) *Ms.* rosiers.

F^o LXXXXIV v^o

JAC. BARON deu que ly bayley en .iiij. partidas per comprar mel .clxxxviiij. escuts .xiiij. g^o .x., valon.

Pus, a .iiij. setembre, comptans .iiij. escuts que valon.

It. pus an Johan Narbona iiij escuts iiij g^o j.

It. pus an P. Brun, en ij vet, xl escuts.

It. pus an Johan Dera xx escuts.

It. pus al comandayre de l'ospytal x li. x s., valon **xj** escuts xij g^o.

+ It. pus an Porquer xvj escuts (1).

It. pus per port de Lagrasa vj g^o.

It. pus an Bn. Viel de Leryhan l escuts.

It. per tap de garas e portas botas ij g^o x p.

It. pus, a .xxiiij. setembre, per dar an P. Gr. de Lagrassa .xxx. escut, valon.

It. pus an P. Brun, a xxj setembre, xij escuts.

It. pus an Johan Catalan de Monserem v escuts viij g^o.

+ It. an P. Terysa de San Laures xiiij g^o.

It. pus an G. Miquel (2) de Teran v escuts iiij g^o ix.

It. pus an Bn. Maynart de (3) Sant Laures xxvj g^o iij d^r.

+ It. pus deu que baylem an R. Mayros per los caratels xiiij escut, valon.

It. pus per port de mel de Lagrasa j escut.

+ It. pus per c garas e v cantes xv li. v s., valon **xvij** escuts m. j g^o.

It. pus que bayley a Jac. Baron vij escuts.

(1) Dans cet article et dans quelques-uns des articles qui suivent on trouve des *item* précédés d'une croix.

(2) *Ms.* Miquel.

(3) Après *de* on avait écrit *tera* que l'on a raturé ensuite.

It. pus que baylec Moss. an P. Seryega et al faychyes .xv. escut, valon, et en autras avaryas.

It. pus que bayley an Reseucha, viij escuts.

F^o LXXXXV.

1. S. P. Ros deu, co par atras en lxxxx carta, franc, lxxij fr^a xvij s. vj, valon fr^a a xx s. lxxij li. xvij s. vj (1).

Pus deu que ly bayley, a iiij setembre, comtans viij escuts, valon viiij li. (2).

It. pus deu que bayley an Boyson, a xix setembre, j escut val j li. ij s. vij.

It. pus deu que ly bayley, a j otoyre, .viiij. escuts que valon viiij li.

It. pus deu que ly bayley comtans, a .xvj. otoyre, vj escuts que valon. vj li. xv s.

It. pus deu que ly bayley comt., a xxiiij dezembre, ij escuts viij g^o. ij li. xv s.

It. pus per iiij gualynas que comprey (3) al repela x g^o. xij s. vj.

It. pus deu per ij sest. de froment (4) an Boyson xxij g^o. j li. vij s. vj.

Finat.

2. S. AYMERYC FABRE de Perpehan (5) deu, co par atras en lxxxv car., que deu comte fayt, co par per j letra syua et al dit com., xxvj g^o 1/2, valon.

(1) On avait d'abord noté *ix*; ce nombre a été raturé et on a inscrit *vj* dans l'interligne.

(2) On avait inscrit ici par erreur *x s.*; on a raturé *x*.

(3) *Ms.* compey.

(4) *Ms.* fomet.

(5) *Ms.* Perpelan.

It. pus deu que ly tramery per frayre P. Balestier (1), xiiij d'avost, l fr^a.

E nos devem ly per ij sacas en que a (2) lj p^o iij li. 1/2 que costan am las mesios xv li. xj s. xj.

It. pus ly devem per xxvj p^o de remes que nos trames a.

It. pus ly devem per xxiiij pogerars, costan per vij li. vj dr.

Finat.

F^o LXXXXV v^o.

1. Lo FYL D'EN R. BRU de Lac deu que ly bayley, a xxix d'avost, xxiiij escuts, valon.

† Finat.

2. S. P. PORQUIER, fustier, deu que ly bayley comtans, a ij setembre, .xvj. escuts que valon.

It. pus deu que baylem a s. Ramon Mayros, a xxx de setembre, .xiiij. escuts que valon.

It. pus que bayley (3), a xxij de otoyre, al masip (4) vj escuts.

Finat.

3. S. P. Ros deu que ly bayley comt., a xxij de otoyre, cxx escuts, valon.

It. pus deu que ly bayley comt., a x dezembre, xl escuts.

It. pus deu que ly bayley comtant iij fr^a.

(1) *Ms.* Balest. Le trait transversal du *t* remonte au-dessus du mot en signe d'abréviation.

(2) *Ms.* qua.

(3) *Ms.* bay.

(4) *Ms.* masip.

E nos devem ly per xxiiij drapz que compret (1) Jac.
Baron ij^e xxx fl., valon, fr^a a xx s.

Finat.

F^o LXXXXVI.

Dilus, a xxj setembre, l'an lxxxix.

1. NA BONETA deu que paguey a la enporesion viij g^o,
valon x s.
It. pus deu que ly bayley (2) com. ij escuts, valon .
. ij li. v s.
It. pus deu que doney a l'aventurier (3) viij g^o. . . x s.
It. pus deu que pagey an Andryeu per j jornal .ij. g^o,
valon ij s. vj.
It. pus deu que ly bayley, a xxiiij otoyre, j escut . .
. j li. ij s. vj.
It. pus deu que ly baylet ela j florina d'Aragon. vj s. x.
It. pus deu que ly baylet ela, a iij jenier (4), j escut,
val. j li. ij s. (5) vj.
It. pus que paguey a xj omes a bynar, a ij g^o v dr. . .
. j li. xij s. vj.
It. pus a xxiiij july, j escut (6).

E nos devem ly per xxvij (7) q. xxxvij li. emcamartin,

(1) *Ms.* comp.

(2) *Ms.* bay.

(3) *Ms.* aventureir.

(4) *Ms.* jeier.

(5) On avait d'abord noté *vj s.*, on a raturé *vj* et inscrit *ij* dans l'interligne.

(6) V. p. 13, n. 2.

(7) On a d'abord écrit *xxix* et sur *ix* en surcharge et d'une autre encre *vij*.

tara iiij q., resta net xxij q. xlvij li. (1), a for de iij q. (2)
per j fr^a, monta. vij li. xiiij s. ix.

Finat.

2. LA NAU SANTA-HATARYNA deu que baylem an G. Aussel, escryvan, per l'armamem, a .xxiiij. setembre, .xxxx. escuts que valon.

It. pus deu que dem an G. Ausel, a .xxvij. setembre, x escuts, valon.

It. pus deu que ly dem an G. Aussel (3), a xxx de setembre, xxx escuts que valon.

It. pus deu que bayley an G. Ausel, a viiiij otoyre, .xv. escuts, valon.

Finat.

F^o LXXXXVI v^o.

1. JAC. BARON deu, co par atras en .lxxxxiiij. cartas.

Pus deu que bayley an R. Cogenx de Comynhan .x. escut.

+ It. (4) pus deu que bayley an Arybert per nolit de l garas e xiiij caratels v escuts j g^o.

+ It. pus que ey baylat als capolier iiij escuts.

+ It. pus deu que bayley als fayssyers .ij. escuts a mony, a .viiij. otoyre, valon.

(1) Le scribe a écrit *xxv q. xxxvij li.*; puis, en surcharge sur le *v* de *xxv* il a écrit *ij*; il a corrigé *xxxvij* en écrivant un *l* en surcharge sur le dernier *x*. On a après ces corrections des quantités inexactes. Les chiffres exacts se trouvent au f^o 108 où ce compte est reproduit avec quelques additions.

(2) *j cartayron* a été ajouté après *q.* et ensuite raturé.

(3) *Ms.* Assel.

(4) Devant trois *item* de cet article on a tracé le signe +. Cf. p. 188, n. 1.

It. pus deu que ly bayley comtan, a .xvj. otoyre .ij. escut viij g^o, valon.

2. LOS LAURADOS DE CORSAN QUE LAURAN LA COMDAMINA DE LAS LAUNAS deu que lor bayley comt. iiij escuts, valon.

Mudat en lur car. (1).

3. S. G. MARQUES deu que ly bayley, a xxj de otoyre, xxiiij escuts.

It. pus deu que ly bayley comt. xij escuts.

Fynat.

F^o LXXXXVII.

L'an lxxxviiiij, a xv d'otoyre (2).

S. JAC. CARCASSONA de Montpellier deu, co par atras en lxxxxiiij cartas, franc a xx s., et per xxiiij drapz.

. clx li. xvj s. ix.

It. pus deu per .vj. canas vj palms de borassa a enserpelar iij balas. j li. v s. iiij.

It. pus deu per vij lardeyras a lyar e fyel. . . vij s. iiij.

It. per lyar .iiij. balas .iiij. g^o. v s.

It. per portar al capol e sagelar .ij. g^o. ij s. vj.

It. per nolyt de capol fin al gra. v s.

It. per robinatge a ij s. per bala. vj s.

It. per la leuda .xxiiij. blanquas, valon. . . viij s. vij.

It. per los albaras dels .xij. d^r per li. am so que n'avem finat ij s. (3).

S., franc a xx s., clxiiij li. xix s. v d^r.

(1) V. le f^o 99 v^o.

(2) Ms. xv. totoyre.

(3) Après ij s. le ms. a viij raturé.

It. pus deu per ije q. de mel que costa am totas mesios
fin en Aigas Mortas, xxvij s. ix d^r lo q., montan, franc a
xvj s., ije lxxvij li. x s., valon franc a xx s.
. iije xlvj li. xvij s. vj.

It. pus deu per la leuda a iij d^r per q., franc a xx s. .

S. la mel iije xlviii li. vij s. vj.

S. tot v^c xiiij li. vj s. xj d^r.

Mudat en lybre en lxxxv car.

F^o LXXXXVII v^o.

E nom de nostre senhor Dieus (1).

Devyra de viij ballas de draps en que ha lxiiij draps
acollorastz per la maneira que se siec degos.

Bala .ja.

iiij blaus.
ij verstz.
ij blancz.
j blau d'en Johan G.
ij canas de drap vermel per
anvoia.

Balas .ij.

vj rullos vermels.
ij canas drap vermel per
anvoia.

Balas .iij.

iiij blaus.
iiij vermels.
ij verstz.
j gruec.
ij canas de vermel per an-
voia.

Balas .iiij.

ij blaus.
ij vermels.
iiij verstz.
j gruec.
ij canas de vermel per an-
voia.

(1) On a laissé en blanc l'espace nécessaire pour inscrire la formule de
début des connaissances.

Balas .v.

ij blaus.
 iiij vermels.
 ij verstz.
 j gruec.
 ij canas de vermel per an-
 voia.

Balas .vij.

ij blaus.
 iiij verstz.
 iiij vermels.
 j canelat.
 ij canas blau anvoia.

Balas .vj.

iiij blaus.
 iiij verstz.
 ij vermels.
 j canelat.
 ij canas vermel per anvoia.

Balas .viiij.

iiij blaus.
 ij verstz.
 ij vermels.
 j canelat.
 ij canas blau per anvoia.

Fº LXXXXVIII.

S. que ha en aquestas viij balas, co apar atras en la devyra , am las amvoias lxiiij draps, en que ha lvj draps clas am la amvoia vermela que valon, a for de viiij francz la pessa, montan, franc per xx s. cccc xlviiij li.

It. vij draps escus a xij francz la pessa, que montan. lxxxiiiij li.

It. per las serpeleiras. iiij li.

It. per las cordas e fiel. xvij s. vj.

It. per liar e sagelar xvj s. viiij.

It. per portar al capol. iiij s. iiiij.

It. per los capols fin al gra. x s.

It. per nolit de barca fin en Aigas Mortas. ij li. x s.

It. per los vj d^r per li., espachastz per iiij^o lx li., montan a vj d^r per li. viiiij li.

It. per la enporession dels xij d^r per li. iiiij li.

It. pus per nolit de nau x g^o per drap, montan, franc per xx s. xxxviiij li. x s.

It. per reva d'Aigas Mortas x s.

It. per robinage ij s. per bala xvj s.

S. v^o lxxxxij (1) li. xiiij s. vj.

S. tot los drapz, fr^a a xx s v^o lxxxxiiij li. v s.

It. pus deu per c q. de mel que costan cargat en nau . .

. ij^o xxvj li. j s.

S. tot viij^o xviiiij li. vj s.

It. pus deu per lo despes que ieu fy a Monpeillier (2) anan
e tornan am las bestyas, fr^a a xx s. xvij li. v s.

S. tot, fr^a xx s., viij^o xxxvj li. xj s.

An pres carta M^a P. Bordon de Monpeyllier, l'an desus,
al libre (3) de s. Jac. Carquasona.

It. pus que a s. P. Montyrat xx berant d'aur.

Mudat avant en ciij car. (4).

F^o LXXXXVIII v^o.

Dilus, a xxiiij otoyre, l'an lxxxviiiij.

1. S. JOHAN PELLAT deu per xxix li. de mel que pres, a
for de xxv g^o lo q., monta vij g^o iij dr.

It. pus que ly bayley per j resta de j escut vij g^o.

(1) Le scribe avait d'abord écrit *iiij^o lxxxiiij*. Il a ensuite rectifié par rature et par surcharge et donné le total exact sans le porter à la colonne du décompte. A la ligne suivante il avait commencé d'inscrire l'article concernant le miel: *It. pus deu per*. Il s'aperçoit de son omission, rature cette ligne et note à nouveau le total pour les draps en inscrivant un nouveau nombre inexact, majoré de 11 sous 6 deniers. Cette somme est surmontée d'un trait horizontal.

(2) *Ms.* Monpeilir.

(3) *Ms.* alibre.

(4) V. p. 13, n. 2.

E nos devem ly per loguer de j rosin xv g^o.

2. S. BERTOMIEU TEULEYRA deu per xxj li. de mel, a xxv g^o lo q., monta v g^o iij dr.

Paguet (1).

3. S. ROMEU GILABET deu que ly prestey com. entre ij vet iiij g^o 1/2.

It. pus per vendemia (2) que ly conreygui ij g^o.

It. pus deu que ly prestey com. iiij g^o.

Mudat avant en cxvj car.

4. VENDA DE SYVADA.

j sest. syvada vj g^o 1/2.

xxij sest. syvada venda.

5. S. G. FONT deu que ly bayley com., a x july, x escuts, valon.

F^o LXXXXIX.

1. VENDA D'ORDY, a xxvj novembre.

viiij sest. ordy a v g^o 1/2.

vij sest. ordy a v g^o 1/2.

xiiij sest. ordy a v g^o 1/2.

xiiiij sest. ordy a v g^o 1/2.

vij sest. ordy a v g^o.

xxv sest. ordy a v g^o 1/2.

2. EN JOHAN AVYHON deu per resta del loguer de l'ostal de l'an lxxxix ij fl., valon.

(1) *Ms.* pagut.

(2) *Ms.* vendenia.

It. pus deu per lo loguer de l'ostal de l'an lxxxx iij fl.

It. pus per lo loguer (1) de l'an lxxxxj iij fl., valon.

E nos devem ly que me donet (2), l'an lxxxx a xv de abriel (3), vj g^o.

It. pus paguet, a xxvj abriel (3), iiij g^o, valon.

It. pus paguet, a ij (4) july, vj g^o.

It. pus paguet (5), a xvij setembre, x g^o.

It. pus paguet, a xv noembre, j fr^a ij g^o, valon.

It. pus paguet, a iij de jenier (6) l'an lxxxxj, ix g^o.

Paguet, l'an lxxxxj, iij fl. (7).

3. LOS LAUZADOS DE CORSAN que lauzan la condamyna de las Leunas de R. Vidal, loscals an nom :

G. Romieu major,

P. Pueg major,

G. Besson,

Johan Robaut major Devon que los ey baylat comtans xiiij francs, loscals xiiij francs me deon pagar a iij rendas, cascun an lo terciz, de que ne pres carta M^a Johan Bondonayre, l'an m iij^e lxxxix en hotoyre . . . xiiij li.

Paguet G. Romieu per sa part del prumier (8) an j fr^a iij g^o j li. iij s. ix.

Paguet (9) Johan Robaut per sa part del prumier (10) an j fr^a iij g^o j li. iij s. ix.

(1) *Ms.* logur.

(2) *Ms.* dont.

(3) *Ms.* abrel.

(4) Après *ij* se trouvent deux caractères raturés et surchargés. Le scribe semble avoir répété deux fois *ij*, puis avoir tracé un *j* sur le premier et un *l* sur le second.

(5) *Ms.* pagut.

(6) *Ms.* jcir.

(7) V. p. 13, n. 2.

(8) *Ms.* prumer.

(9) *Ms.* pagut.

(10) *Ms.* pruer.

Paguet P. Pueg per sa part del prumier (1) an j fr^a iij
 g^o j li. iij s. ix.
 Paguet G. Beson per sa part xix g^o valon. j li. iij s. ix.
 Finat (2).

F^o LXXXXIX v^o.

MONET VIDAL deu per baissar lo drap de la lieureya del
 rey e avaryas e fareduras de la chopa e del qapairon.

It. pus deu per copiar la carta de lla repetission del dot
 de dona Gasent am lo papiar j franc.

It. pus deu per iij canas de drap que ei donadas a Bn.
 Laurac per levar las rendas de Hovelan, a xxij g^o la cana,
 montan lxxvj g^o.

It. pus deu per far adobar j paret de l'ostal mager que
 es entre el en Miquel Pitel.

+ It. pus per x palms de drap morat per j^a gaqeta e capai-
 ron a ll'efant, a xxij g^o la cana.

+ It. per avarias e fareduras de ladita gaqeta.

It. per j^a folradura de pels a la dita gaqeta xij g^o.

It. pus deu que pagei a Maistre P. Bardol, notari ryal, ij
 francs e j escut que valon.

It. pus deu per la quista (3) de j cart per c, iiij fr^a.

It. pus deu per j fr^a per d^r que leva en Trobat (4), endyta
 en noembre, iiij fr^a valon.

It. pus deu que mandey a M^o Matfrem Armengau a

(1) *Ms.* prmer.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) *Ms.* qusta.

(4) Entre *en* et *Trobat* se trouve un caractère qui me semble être un *R*
 raturé.

Avihon (1) per son mandament xx escuts viij g^o, an aquel que ven (2) cuere la copen de la repetesyon.

It. pus deu per la pensyon de M^o Bn. vj escuts.

It. pus deu per j carta de actorya que mandey a Tolora el deont (3) j escut.

+ It. pus que paguey per j relasyon j fr^a.

+ It. pus que ey paguat al capelan que cantec l'an lxxxix viij fr^a.

+ It. pus per v g^o (4).

It. pus per vj pas sabataz.

It. per lo caval xiiij g^o.

Mudat al lybre (5) de l'efan. (6).

(1) *Ms.* Matfem Amengau a vihon.

(2) *Ms.* ven.

(3) La lecture *deont* me paraît certaine bien que l'o ne soit pas fort net. Le mot m'est inconnu et me paraît étrange, mais je ne vois pas comment on pourrait le corriger. C'est probablement un terme désignant une pièce de procédure.

(4) A partir de l'*item* concernant la quiste de 1/4 par 100, c'est J. Olivier qui tient la plume. On sait que sa graphie est capricieuse, il omet souvent des lettres ou des parties de lettre et son écriture qui confond un certain nombre de caractères d'une manière peu régulière rend la tâche du lecteur encore plus malaisée. Je ne puis rien tirer de ce passage. On lit d'abord *It. pus per la*; vient ensuite un mot qui me paraît formé de six lettres; la première ressemble fort à un c mais mal formé et fort allongé, ce pourrait bien être *co*; la seconde paraît être un l on pourrait à la rigueur la lire *t*; la troisième est formée par un jambage presque de même hauteur que la lettre précédente et se termine à la partie inférieure par un délié qui va rejoindre la lettre suivante *e*. Cet *e* des mieux formés est suivi d'une lettre qui est très probablement un *r*, on pourrait cependant la lire *t*; vient ensuite un *a*. Peut-être est-ce le même mot que celui que je lis *colleta* f° 107. Après ce mot on lit : *e con a per la caran*. L'*r* de *per* est empâté, celui de *caran* pourrait être lu *t*; au lieu de *la* on peut lire aussi *lo*.

(5) *Ms.* alybre.

(6) V. p. 13. n. 2.

F^o C.

A x dezembre, l'an lxxxix.

1. III DRAPZ QUE COMPREY (1) a l'ostal d'en Amblart . . .
 xvij li.
 vij drapz que comprey (1) a l'ostal d'en Amblart. xlij li.
 Finat.

2. DEVEM A S. JAC. CARQUASONA que baylet com. per far
 drapz e per comprar (2) iij^o escuts, valon.
 Finat.

3. S. G. FONC deu que ly bayley com., a xij dezembre,
 xij escuts.

It. pus deu que ly bayley com., co par atras en lxxxiiij
 car., x escuts, valon.

Finat.

4. M^o BR. G. deu per j corieu que mandey a Toloza per
 sytar s. Johan Belysen, xxviiij g^o.

It. pus deu que costec de servir la letra a Toloza iij g^o.

It. pus deu que ne aut lo notary per tot iij fr^a xiiij g^o.

It. pus per la acutoria j fr^a.

It. pus doney al corieu ix g^o.

S. tot vij fr^a vj g^o.

Mudat al comte de s. Jac. Carquasona avant en ciiij
 car.

(1) *Ms.* compey.

(2) *Ms.* compar.

F^o C v^o.

Dimart, a xxj dezembre, l'an lxxxix.

1. MADONA LA VESCOMTESA deu per v sest. de froment, a viiij g^o lo sest., monta xlv g^o ij li. xvj s. iiij.

It. pus deu per vj barals de vin que ten xl cartos viij, a ij blancas lo carton, monta ij^o lvj cartos, monta viij li .x s. viij, franc a xvj s., valon x fr^a x g^o viij . . . x li. xiiij s. 4.

It. pus deu per ij sest. de sivada viij g^o, xvj g^o . . . j li.

It. pus j sest. syvada viij (1). xj s. iiij.

It. pus deu per vj sest. de fromen a x g^o lo sest. monta lx. iiij li. xv s.

It. pus deu per ij sest. d'ordy xij g^o. xv s.

It. pus deu per iiij sest. d'ordy que pres, a xxiiij jenier, (2) a vj g^o, xviiij g^o. j li. ij s. vj.

It. pus deu per j sest. de syvada ix g^o. xj s. iiij.

It. pus deu per j sest. de syvada que pres (3) a xxviiij de mart (4), viij g^o. x s.

It. pus deu per ij sest. de syvada que pres a xv abriel (5) j li.

It. pus per lo loguier de l'ostal de xiiij mes xij fr^a. xij li.

E nos devem ly que me baylet en Monclar xxv floris d'Aragon, valon (6) xvij fr^a iiij g^o. xvij li. iiij s. ix.

(1) Le ms. a ici *viiij* raturé. Le nombre inscrit dans la colonne du décompte répond à 9 gros.

(2) *Ms.* jener.

(3) *Ms.* pes.

(4) *Ms.* mat.

(5) *Ms.* abiel.

(6) *Ms.* vlon.

S. xxij li. xiiij s. vij.

xij li. (1).

Mudat avant en cxvj cart. (2).

2. S. P. DE CABARET deu per vij sest. d'ordy que pres (3)
a xxj dezembre, a v g^o 1/2 lo sest., monta xxxv (4) g^o.

Paguet xxj g^o.

It. pus deu lo dit P. de Cabaret per lo loguer del rosin
de xvj dies, a iij g^o 1/2 lo die, monta lvj g^o (5).

F^o CI.

Divendres, a xxiiij dezembre, l'an lxxxix.

1. Paguet GUILYMES DE CLAVAYROL, lo die desus, ij fl.
bos.

It. pus paguet que avy baylat an G. Rostycas ij escuts.

2. MONET VYDAL deu que paguey a M^o Bn. Sartre que
avya paguat a Toloza per la letra, que era anat per rego-
noyse aco d'Ovelan, j fr^a vj g^o, valon.

It. pus deu que paguey a M^o P. Fabre per lo cantar x
fl., valon viij li. (6).

(1) Le total du débit est bien 34 li. 14 s. 7 d., soit 22 li. 14 s. 7 d. plus 12 li.
Le total du débit avait été fait avant qu'on y eût inscrit le dernier article
qui monte précisément à 12 livres. Le crédit n'a pas été déduit.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) Ms. pes.

(4) Le montant étant de 35 gros, l'orge ne vaudrait que 5 gros le setier. On
avait d'abord inscrit *xxvij g^o 1/2*. On a ensuite raturé *ij 1/2*. C'est en
réalité 38 gros 1/2 que montait la vente.

(5) Cet *item* a été bâtonné.

(6) Cet *item* a été bâtonné, et les mots *It. pus* raturés; une croix se
trouve à gauche de la dernière des trois lignes qui le composent sur le ms.

It. pus deu que paguey per l'urage a M^o l'arcevesque vj li. vij s. vj.

It. pus deu que paguey per port de blat d'Ovelan de cvj sest., a vj dr lo j, monta liij g^o.

It. pus per port de Quil Janet et de Sant Marty de lij sest. 1/2 de blat, a vij dr, xxx g^o vij dr.

It. pus per port de xxviiij sest. entre froment e syvada (1) de las Launas x g^o.

It. pus per port de xxiiij sest. de froment de Corsan a vj dr lo sest., xij g^o.

It. pus deu per j ferol a Quil Janet, que las compahas lo'n avyan portat, e so que ly fec mestier g^o (2).

Mudat al lybre (3) de l'efan.

3. MONET (4) VYDAL deu que bayley a M^o Bn. iiiij escuts (5).

It. per la letra viij g^o.

It. per sagelar la letra vj g^o.

It. per l'actorya v (6) g^o.

It. pus a M^o P. de Charielas ij floris Aragon.

It. pus que paguet (7) en Pelat per j altra letra xj g^o.

It. pus per janada ques fec M^o Bn. a Carcasona, ij escuts.

An Bn. Sigier venda de blat (8).

(1) *Ms.* frm e syvade.

(2) Le scribe a laissé en blanc le nombre de gros.

(3) Le scribe avait d'abord écrit *comte* qu'il a ensuite raturé.

(4) *Ms.* Mot.

(5) Après le sigle signifiant *escut* on a écrit dans l'interligne *vij g^o* que l'on a ensuite raturé.

(6) On a d'abord écrit *viiij* et ensuite raturé *iiij*.

(7) *Ms.* pgut.

(8) V. p. 13, n. 2.

F^o CI v^o.

Dilus, a iij jener (1), l'an lxxxx.

1. M^o ANTONI, morgue, que canta a la capela deu que ly bayley j escut.

It. pus deu que ly bayley, a ij d'abriel (2), j escut, val.

It. pus ly bayley, a xiiij (3) abriel (4), j florin d'Aragon.

2. LA MOLER D'EN JOHAN ROMEU deu per resta de iij sest. de fromen (5) xv g^o ij blenc (6).

Paguet.

3. EN JOHAN ROYRE, fabre, deu per ij sest. de ordy que pres a vij de genier (7), xj g^o.

Paguet (8) xj g^o.

4. S. P. AMIEL, curatier, deu per xxv sest. d'ordy a v g^o 1/2, montan vj li. xvij s. vj, valon, fr^a a xx s.

. viij li. xj s. xj.

Paguet.

5. LOS PASTRES DE QUILANET deu que paguey per el per ij coseras viij fl., valon.

It. pus per resta del pasquer ij g^o.

E nos devam ly j escut.

(1) *Ms.* jener.

(2) *Ms.* abrel.

(3) Le scribe a d'abord écrit *tj*, puis l'a raturé et écrit *xiiij* à la suite.

(4) *Ms.* abel.

(5) *Ms.* fromem.

(6) *Blenc* est probablement une erreur du scribe pour *blanca*.

(7) *Ms.* jener.

(8) *Ms.* pagut.

It. pus ly devam que me baylet comt., a xv de fevrier, iiij escuts, valon.

It. pus paguet xiiij g^o 1/2.

6. NA CATALANA que farya los ostals deu per j sest. fromen x g^o.

Paguet.

F^o CII.

1. COMPREY D'EN BERTOMIEU de Masac ij q. x li. de obra, a xiiij g^o.

2. MONET VYDAL deu que paguey per las albergas de Sant Martin xiiij g^o.

It. pus deu per j^a actosi que ly fy far xxiiij g^o, a viij de mart (1).

It. pus deu per j letra de monesion que mandey an Jac. G. iiij g^o, e per servir a Montpellier iiij g^o, son viij g^o.

It. pus deu per ij letras que aguem del senhos del cosel per aco de l'abat de San Paul e per j soplycasyon (2) viij g^o, a xxviiij mart.

It. pus deu que doney al M^a mage, a xviiij abriel (3), 1/2 fr^a, val.

It. pus deu per ij escryvanier que ly comprey (4) entre ij vet, iiij g^o, valon.

It. pus deu que costec de portar a Talayran e a Sant

(1) Le scribe a tracé une croix dans la marge gauche, en face du milieu de cet *item*.

(2) *Ms.* soplycasyon.

(3) *Ms.* abiel.

(4) *Ms.* compey.

Marti e a Quil Janet e a Sant P. es Clar per setyar testymonis (1) ij vet, xij g^o.

It. pus per j torta que pera iij li. j car., a ij g^o iij d^r, vij g^o viij.

It. pus deu que paguey a la questa de viij fr^a per d^r xxiiij fr^a (2), a viij jun.

It. pus deu per iij canas blau que ac lo Maestre e per ij canas (3) que ac lo M^a d'Ovelan (4) e per j cana a l'efan a far j gaqeta, que son vij canas, a xxiiij g^o, x fr^a 1/2.

Mudat al sieu lybre (5).

F^o CII v^o.

1. EN GONDA DE SEGAN deu per ij sest. d'ordy que pres a xij de mart, xij g^o.

Paguet xj g^o iij d^r.

2. S. P. DE CABARET deu per loguer del rosin que menec M^a G. Esteve, a iij g^o 1/2, monta iij fr^a 1/2, valon iij li. x s.

It. pus deu que bayley per son mandament a M^a J. Olyba que anec a Carquasona, ij escuts 1/2, el loguer del rosin viij g^o, son iij escuts, val. iij li. vij s. vj.

It. pus deu que ly bayley cant M^o Bn. Sartre anec a Carquasona, x escuts, valon xj li. v s.

It. pus deu que despendey ieu cant aney a Carquasona

(1) Après *testymonis* le scribe avait écrit *vij g^o* qu'il a ensuite raturé.

(2) Après *fr^a* se trouve un blanc ménagé pour inscrire le nombre de gros et non utilisé, et ensuite *g^o*.

(3) Le ms. a *cas* sans signe d'abréviation.

(4) *Ms.* Ovelam.

(5) V. p. 13, n. 2.

am s. Bn. Brt. e s. Johan Bec, ij escuts v g^o, valon
 ij li. xj s. iiij.

It. pus per lo presteç (1) del rey x escuts, valon
 xj li. v s.

S. xxxj li. xvij s. ix.

It. pus deu que (2) bayley a s. Gr. Gagan, per son mandament, xxx escuts xxxiiij li. xv s.

It. pus que traguí a las mesyos de Nemze xj fr^a xj li.

It. pus can (3) ly ey baylat ix li.

E nos devem ly que me baylec entre ij vet iiij escuts.

It. pus ly devem que me baylet viij g^o.

It. pus ly devem quen baylet a Monet, a xxj jun, (4) ij escuts.

Mudat avant en cxvij car.

F^o CIII.

1. LO VYAGE DE BARUT E D'ALISANDRYA deu, co par atras en lxxxxviiij car., franc a xx s., loscals van en garda de s. Jac. Baron e de s. Esteve G. viij^e xvij li. vj s.

En local vyage a s. Jac. Carquasona iiij^e fr^a, valon a xx s. iiij^e li.

It. a en lo dit vyage s. Jac. Baron ij^e franc, valon fr^a a xx s. ij^e li.

La resta et miua e may per despes xvij li. v s.

Mudat en lybre en lxxxx car.

(1) *Ms.* presteç.

(2) Après *que* on a écrit et ensuite raturé *ly fy*.

(3) La lecture de ce mot est peu sûre.

(4) Après *jun* on a écrit et ensuite raturé *viij*.

2. G. ROSSEL d'Albas las Fereiras deu que ly bailey comtanz, a xxij de fevrier, j escut.

Paguet, a ix de jun, j franc.

Pus ij g^o.

3. S. R. NOGUER de Byran deu per hordyr j drap j g^o j s. iij.
 It. pus deu per teyser lo dit drapz de xvj lyaduras j fr^a.
 j li.
 It. pus deu per adobar lo dit drapz j fr^a. j li.
 It. pus deu per teher de blau e de vert iij fl. 1/2, valon
 ij li. xvj s. iij.

Paguet iiij li. xvij s. vj.

F^o CIII v^o.

1. LO SENHOR DE LA VERDOR deu, comte fayt am sa moler, entre l'an lxxxix, en prerensya d'en Bn. de Pradas, co par atras en xlij cartas, viiij fl. iij cart, valon.

It. pus deu per l'an lxxxx, ij floris.

E nos devem ly que me donec comt., a x de fevrier, l'an lxxxx, x g^o x d^r, valon.

2. S. G. DAUDE deu per j letra de camby de s. Jac. Carquasona ije franc ije li.

E nos devem ly que me baylet per partidas viij escuts, valon ix li.

It. pus ly devem que me baylet cant anec az Avyhon c fr^a, valon c li.

It. pus ly devem que me baylet com. G. Vyses, entre iij vet, iij escuts, valon.

It. pus que baylec el a Monet, a xx abriel (1), en menut, ij escuts.

It. pus ly devem que baylet a Monet, a iij may, j escut.

It. pus, a vj may, ij escuts.

Finat.

Fº CIII.

DEVEM A S. JAC. CARQUASONA que donec (2) per min a s. Anryc Copim de Monpeylier (3) lxx fr^a lxx li.

It. pus ly devem que a donat a s. Anryc Copin, loscals ieu avya pres (4) a camby de s. Gr. Gagan, ij^e escuts, valon ij^e xxv li.

It. pus ly devem que me a baylac s. Rechat Cornelan per el, per j letra de camby, ij^e fr^a, valon. ij^e li.

It. pus ly devem que me baylet s. G. Daude, per j letra de camby, ij^e fr^a ij^e li.

It. pus ly devem que donec per min a s. G. Daude, per j letra de camby (5), c escuts. cxij li. x s.

It. pus ly devem que donec per min a s. P. Bertolin ij^e fr^a, valon ij^e li.

It. pus ly devem que me donec com., am v fr^a que paguey a j garnacha, xvij fr^a. xvij li. x s. (6).

Et EL deu que a pres de M^o Br. G., loscals ly a baylat per min, co par atras en c cartas, vij fr^a vj g^o, valon vij li. vij s. vj.

(1) *Ms.* abiel.

(2) *Ms.* donc.

(3) *Ms.* monpeylir.

(4) *Ms.* pes.

(5) *L'm* est représenté par quatre jambages.

(6) Le scribe avait d'abord écrit seulement *xvij li.*

It. pus deu que ly bayley comt. clxxx fr^a . . . clxxx li.

It. pus deu que ly bayley comt. que agui de (1) l'ostal
que vendey xlv fr^a, valon. xlv li.

It. pus deu que pres (2) dels enfant de s. Jac. G. l fr^a,
valon. l li.

It. pus deu per las raubas que a vendudas del vyage
d'en Bn. Asyhan fr^a (3).

It. pus deu per j pont de gingibre que baylet en P. Bertolin.

It. pus deu per lo vyage d'Esteve G. ij^o xl fr^a.

It. pus ey reseuput de M^o Bn. e del percurayre de
madona Jona x fr^a (4).

Finat tot (4).

F^o CIIII v^o.

1. DEVEM A S. G. PIHOL ET A S. FRANCES P. BERTOLIN que
ey reseuput de M^s Gr. Charval (5), a xj de abriel (6), liij
fr^a, valon a xx s. liij li.

It. pus ly devem que agui de s. G. Albeyras, a xiiij
abriel (6), xxv escuts. xxviiij li. ij s. vj.

It. pus ly devem que nos det s. Johan Ramon, a xiiij
d'abriel (6), xx escuts, valon. xxij li. x s.

It. pus ly devem que ey reseuput de s. Johan Vydal per

(1) Après *de* le scribe avait écrit *loptal*; au lieu de corriger le *p* en écrivant un *s* en surcharge, selon son procédé ordinaire, il a raturé *loptal* et écrit à la suite *lostal*.

(2) *Ms.* pes.

(3) Le scribe a laissé en blanc le montant de cette vente.

(4) V. p. 13, n. 2.

(5) On pourrait lire aussi *Chatval*. Entre le prénom et le nom est un *g* raturé.

(6) *Ms.* abiel.

j letra de camby que ly mandey, a xv abriel (1), cxi escuts
x franc clxvij li. x s.

It. pus ly devam que donec per min a j masip de s.
P. Remigan, a x de may, lx escuts, valon. . . lxvij li. x s.

It. pus ly devam que ey reseuput de M^o Bec, a xiiij de
may, lij fr^a lij li.

It. pus ly devam que donec a s. Anryc Copin, a xxvj
may, lx escuts. lxvij li. x s.

It. pus ly devam que me baylet s. Paul Bedos 1 escuts,
valon lvj li. v s.

V^o xiiij li. vij s. vj (2).

Mudat avant en cvj cart (3).

2. S. BN. LAURAC deu que ly prestey com., a iiij de may,
ij escuts, valon.

Paguet ij escuts.

3. S. P. TERYSA de Sant Laures deu que ly bayley comt.,
a xxix de abriel (4), viij escuts.

Il. pus deu que ly bayley, a j de jun, xij escuts.

It. pus deu que doney an Otau de Sant Laures, a xij jun,
ij escuts.

It. pus deu que ly tramery per son mandament per en
P. R. Amiel de Sant Laures viij escuts, a xvij jun.

It. pus deu que ly bayley comt., a xvij july, x escuts,
valon.

It pus a xj setembre, j escut menut.

It. que bayley j ome en (5) R. Martin iiij g^o (6).

(1) Entre le *b* et l'*l* se trouvent deux jambages analogues à ceux de l'*m*.

(2) Dans la colonne du décompte, en face de cette ligne se trouve *tij*
lxxxvij raturé.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) *Ms.* abel.

(5) Après *ome* on avait d'abord écrit *tij g^o* que l'on a ensuite raturé pour
écrire dans l'interligne *en*.

(6) V. p. 13, n. 2.

F^o CV.

Divendres, a xxix de abriel (1), l'an lxxxx.

1. S. G. Piuol de Monpeylier deu per xvj drapz que comprey (2) lo dya desus, costan (3) vj fl. e j g^o de coratage, monta, fr^a a xx s. lxxvij fr^a xvj s....

It. pus deu per iiij drapz que comprey (4) a ij de may, a l'ostal d'en Amblart (5), a for de vj fl. j g^o . xviiij li. x s.

It. pus deu per xxij drapz que comprey a vj fl. 1/2. cxliij li. viij s. ij.

It. pus ly devam que donet per min a j masip de s. P. Remigan, a x de may, lx francs, valon (6).

(1) *Ms.* abrel.

(2) *Ms.* combey.

(3) *Ms.* contan.

(4) *Ms.* compey.

(5) Dans le ms. on lirait plutôt *d'em Amblunt* que toute autre chose, mais avec le dernier jambage de l'*n* mal formé. Un nom semblable s'il existe me paraît entièrement étranger à l'onomastique narbonnaise. On trouve dans de nombreux articles de notre registre analogues à celui-ci le nom *Amblart* écrit d'une manière fort lisible (cf. f^o 87 v^o, 2; 94, 1; 100, 1; 111 v^o, 2; 119). — Les deux premiers jambages qui suivent l'*l* et qui ont la forme d'un *u* peuvent fort bien être un *a* puisque à l'*item* suivant ainsi qu'au dernier du même article et dans beaucoup d'autres passages, le scribe a donné la forme d'un *u* à l'*a* du mot *drapz* dont la lecture ne saurait être douteuse. Restent deux jambages; mais, comme j'ai eu à diverses reprises l'occasion de le remarquer, sous la plume de J. Olivier l'*r* se réduit ordinairement à un trait semblable au premier jambage de l'*n*, et l'on sait qu'avec lui il ne faut pas s'étonner de voir ajouter un jambage inutile. On en a un exemple de plus ici même dans le mot qui précède le nom en question et qui est écrit *em* dans le ms. au lieu de *en*. J'ai donc cru pouvoir adopter dans le texte la forme *Amblart*.

(6) La fin de cet *item* a été effacée au moment où l'encre était fraîche et l'*item* entier a été ensuite bâtonné. Cet *item* est au f^o précédent où on a inscrit 60 écus au lieu de 60 francs.

It. pus deu per xl drapz que vengon de Mareras, que costan paurat (1) aysi (2).

2. S. JOHAN JORDANA deu per j rosin que ly vendey comt. xx escuts, valon xxij li. x s.

E nos devem ly que me baylec com. iiij escuts, valon iiij li. x s.

It. pus que nos trames per en Monbrun, a xij jun, j escut. j li. ij s. vj.

It. pus ly devem per j sax d'alum que pera iij q. xviiij li., a for de v fl. 1/2, montan fr^a a xx s. iiij li. xiiij s. ij.

It. pus que donec an Ar. Fabre per min xij s. pus xj s., val tot j escut. j li. ij s. (3) vj.

It. pus ly devem per ij dozenas (4) lardeyra e j li. fyl.

Pus ly devem, a j setembre, j escut (5).

Pus ij aysadas.

It. pus devi iiij li. fer fort.

Pus per v li. de fer.

3. S. BN. ESCAFIEM deu que ly bayley com. per comprar (6) drapz ij^e escuts.

Finat.

(1) *Ms.* paurt. — N'est-ce pas encore ici un lapsus du scribe pour *portat*? Cf. f^o 105 v^o, 1 des *item* analogues.

(2) Le scribe n'avait d'abord bâtonné que l'avant dernier *item*. Il a ensuite bâtonné tout l'article.

(3) Le ms a *xij* raturé; *ij* est dans l'interligne.

(4) *Ms.* doznas.

(5) Pour cette ligne et la fin de l'article, voir p. 13, n. 2.

(6) *Ms.* compra.

F^o CV v^o.

1. S. G. PIROL deu per xl drapz byfas de Belpueg e de Mareras que costan portat aysy vj fr^a iiij g^o, valon, fr^a a xx s ij^o l li.

It. pus deu per lij drapz de Belpueg e de Mareras que costan portat aysi (1) v fr^a iiij g^o 1/2, montan, fr^a a xx s. ij^o lxxiiij fr^a xij s. vj.

It. pus deu per xx drapz que comprey a l'ostal d'en Amblart, a xviiij de may, a for de v fr^a v g^o am lo coratage. cvj li. v s.

It. pus deu per iij drapz que comprey (2), a xix de may, a v fr^a xv li.

It. pus deu per x drapz que costeron v fr^a v g^o, monta liij li. ij s. vj.

Finat (3).

2. S. GR. GAGAN deu que ly fi donar a Monpeylier, a xxvj de may, lx escuts.

E nos devem ly que me baylec com. xxxj escut.

Finat.

3. S. G. FONT deu que ly bayley com., a iiij jun, viij escuts, valon.

It. pus deu que ly donec s. Johan Pelat, a vj d'avost, xv escuts.

It. pus deu que ly bayley com., a xxix jenier (4), que ly portec en P. Ros, v fr^a.

Finat.

(1) *Ms.* ay.

(2) *Ms.* compey.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) *Ms.* jeier.

F^o CVI.

1. S. G. PIROL deu per xl drapz byfas de Belpueg e de Mareras que costan portat aysi (1) vj fr^a iiij g^o (2) la pesa, montan, franc a xx s. ij^o l li.

It. pus deu per lxij drapz del dit loc que costan portat aysy v fr^a iiij g^o 1/2 la pesa, montan, fr^a a xx s. iiij^o xxvij li. viij s. ix.

It. pus deu per xx drapz que deon venir, a for de v fr^a iiij g^o 1/2, montan. cv li. xij s. vj.

It. pus deu per xx drapz que comprey (3) aysy, xvij (4), a v fr^a v g^o am coratage, montan, fr^a a xx s. cvj li. v s.

It. pus deu per iij drapz que comprey (3) aysy, a xviiij de may, a v fr^a. xv li.

It. pus deu per j drapz que comprey (3), a iiij jun, v fr^a iiij g^o v li. v s.

Mudat en lybre lxxxvij car.

viii^o iiij li. vj s. iij (5).

2. EN P. Ros deu per ij sest. de fromen que bayley an Boyson xxij g^o. j li. vij s. vj.

It. pus deu que ly bayley, a xxvij de may, xl escuts xlv li.

It. pus deu que ly bayley, a xvij jun, l escuts. lvj li. vs.

It. pus deu que ly bayley com., a ij de july, xxxij escuts, valon xxxvj li.

(1) *Ms.* ay.

(2) Après g^o on lit *mo* raturé.

(3) *Ms.* compey.

(4) Le nombre *xviij* est dans l'interligne ; il ne peut désigner des draps, car ce sont 20 draps et non 18 qui à 5 fr. 5 g^o valent 106 li. 5 s. Il est donc fort probable que xvij était le quantième d'un mois (mai ?) que le scribe a omis d'indiquer. Cf. f^o 105, 1.

(5) Dans cet article, la somme totale est inscrite au bas de la colonne du décompte et séparée des sommes partielles par un trait horizontal.

It. pus deu que ly donec (1) per min en Johan Pelat, a xviiij july, xx escuts, valon xxij li. x s.

It. pus deu que ly bayley comtat a v jenier (2), l'an lxxxxj, xx fr^a xx li.

S. clxxxj li. ij s. vj.

E nos devem ly per ij^c xxxviiiij drapz, a j fl. la pesa, clxxxxj fr^a clxxxxj li.

Paguey ly x fr^a.

F^o CVI v^o.

1. DEVEM A S. G. PIHOL, co par atras en ciiij cartas, fr^a a xx s. v^c xliij li. vij s. vj.

It. pus ly devem que donec per min a s. G. Daude ij^c escuts. ij^c xxv li.

It. pus ly devem que a donat per min a M^a Johan Ar. lx escuts, a vij jun, valon. lxviij li. x s.

Mudat en lybre lxxxviij cart.

viiij^c vj li. xvij s. vj (3).

2. AR. TYCHEYRE de Sant Pos deu que (4) ly tramery per aquel que portec los drapz, lxxxiiiij escuts, valon.

It. pus que bayley al, a vij july, ij escuts iiiij g^o, valon.

E nos devem ly per xxj drapz cj fr^a, e mays son maltrag.
Finat.

(1) *Ms.* donc.

(2) *Ms.* jeier.

(3) V. p. 216, n. 5.

(4) Au lieu de *deu que* le ms. a *que* répété. Le premier *que* est évidemment un lapsus pour *deu*.

3. S. G. DAUDE deu que ly prestey, a vij (1) de july, xxxx escuts.

Paguet xl escuts.

4. S. JOHAN PELAT deu que ly prestey, a xj de july, xl escuts, valon.

Paguet.

F^o CVII.

MONET VYDAL deu, co par atras en cij car.

It. pus deu que paguey a las avarys de la gaqueta de Monet e del M^a d'Ovelan vij g^o 1/2, a xxviiij jun.

It. pus deu que costeron de far las iij vyras de l'argent del cotel (2) iij g^o.

It. pus deu per ij letras d'escomerge an Gr. de Grahos e las cartas del desbandir e de quitansa xvij g^o.

It. pus deu que doney a M^a P. Bardol, a xvj de avost, per etcripturas j escut (3), val.

It. pus que costeron ij bestias que menec s. Bn. Vydal e M^a P. Bardol a Sant Marty per auryr testimonis (4) per aco de Sant Just x g^o.

It. pus deu que costec d'adobar (5) la paret de la tres-cort iij jornals de M^a, ix g^o.

It. pus per vj jornals de manobra a v blanc monta, x g^o.

It. pus per xxv sest. degies, a ix per j fl., xxxvj g^o.

(1) Dans le ms. après *a* on lit *xx* raturé.

(2) La troisième lettre est surchargée. Il me semble y voir un *n* ou un *y* sur lequel on a écrit un *t*.

(3) On avait d'abord écrit *fr^a* qui a été raturé.

(4) *Ms.* testimonis.

(5) *Ms.* d'adoba.

It. pus per los beurages ix g^o.

It. pus deu que costa d'adobar l'ostal de M^a Johan Sebeta (1).

It. pus deu (2) per j carta d'actorya que fy a Bn. Laurac am lo decret, x g^o.

It. pus que doney a M^a P. Bardol, a xviiij setembre, ij escuts.

It. pus deu que doney al M^a mage a autre 1/2 an 1/2 franc, e a colleta j g^o iiij.

It. pus per lo cantar de sant Avostasy j fr^a.

It. per j cana 1/2 de tela a camira al M^a e far, vj g^o 1/2.

Mudat al sieu lybre.

F^o CVII v^o.

1. PAGUET EN JOHAN BRES, a xviiij july, per la pagua de Pascas de l'an lxxxx, xij g^o, valon.

It. pus paguet, a xxxj de july, x g^o.

Finat.

2. S. G. PIROL deu per vij cordas de boras a enserpelar xv balas, a xviiij g^o la (3) corda, montan, fr^a a xx s. . . .

. vij li. xvij s. vj.

It. pus deu per xliij lardeyras a liar, a viij g^o la dozena.

. j li. xv s.

It. pus per lyar xv balas xxj g^o. j li. vj s. iiij.

It. pus per fil ij s.

It. pus per sagelar. vj s. iiij.

It. pus per los capols, a j g^o e iiij d^r (4) per bala. j li. v s.

(1) Cet *item* a été bâtonné. Il est reproduit n^o 111.

(2) Dans l'interligne, en surcharge sur le *d* de *deu* on lit *m^a*.

(3) Le mot *la* est répété deux fois.

(4) Les mots *e iiij d^r* ont été ajoutés dans l'interligne.

It. pus per carguar als capol, 1/2 g^o per bala, monta
vij g^o 1/2. ix s. v.
It. pus per leuda, j blanca per drap . . . ij li. xvij s. vj.
It. pus deu per los xij d^r per li., j g^o per drap, vij francz
1/2, valon. vij li. x s.
It. pus per robynage.
It. pus l'albaran de las gardas e dels xij d^r per li. v g^o
iiij (1), valon. vj s. viij.
It. pus deu que prestey an P. Masana ij escuts, valon. .
. ij li. v s.
S. tot so desus xxvj li. vij d^r (2).
Mudat en lybre en lxxxvij car.

F^o CVIII.

1. NA BOXETA deu que paguey a la enporesion viij g^o . .
. x s.
It. pus deu que ly bayley ij escuts, valon . . . ij li. v s.
It. pus deu que paguey a l'aventurer viij g^o . . . x s.
It. pus deu que paguey an Andrieu per j jornal ij g^o . .
. ij s. vj.
It. pus deu que ly bayley, a xxiiij otoyre (3), j escut,
val. j li. ij s. vj.
It. pus deu que ly bayley j florina d'Aragon . . vj s. xj.
It. pus deu que ly baylet ela, a iij jener, j escut . . .
. j li. ij s. vj.

(1) Le scribe a d'abord écrit *iiij* g^o, puis raturé *iiij*, écrit au-dessus *v*, et après g^o écrit *iiij* dans l'interligne.

(2) Le scribe a écrit *xxvj li. xvij s. xj*. Il a ensuite inscrit *vij* au-dessus de *xj* en laissant subsister ces derniers chiffres inexacts, et a raturé *xvij*.

(3) *Ms.* otoy.

It. pus deu que paguey a xj omes a bynar, a ij g^o v dr,
 monta xxvj g^o vij. j li. xiiij s. iiij.
 It. pus deu que ly bayley, a xxiiij july, j escut, val . . .
 j li. ij s. vj.
 It. pus per la resta de ij fr^a vj g^o 1/2. viij s.
 It. pus iiiij fl. Aragon. ij li. xv s.
 Pus j escut (1).

E nos devem ly per viij saumadas de vendemia que
 peret encamarat xxvij q. vij li., tara iiiij q., resta net xxiiij
 q. vij li., a iij q. per j franc, monta vij fr^a ij tertis.
 vij li. xiiij s. iiij.
 It. pus ly devem per lo loguer de j an vj fl., valon . . .
 iiiij li. xvj s.

Finat.

2. JOHAN CATALAN de Monseren deu que ly bayley com.,
 a viij d'avost, iij escuts.

E nos devem ly per j q. lxxxxv li. mel encamarat (2),
 tara xxxvj li. 1/2, resta net j q. lviiij li. 1/2, a for de xx g^o,
 monta xxxj g^o 1/2.

Finat (3).

F^o CVIII v^o.

Bala j (4).
 iij blaus.

iiij vers.
 iiij vermelh.

(1) V. p. 13, n. 2.

(2) *Ms.* encamat.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) Le haut de la page où le scribe se proposait d'inscrire les noms du navire et de ceux qui le commandent, le port où se fait le chargement, les ports destinataires, la date du chargement, est resté blanc.

Bala ij.

iiij blaus.
 iiij vers.
 iiij vermelh.

Bala iiiij.

iiij blaus.
 iiij vers.
 ij vermelh.

Bala iij.

ij blaus.
 iiij vers.
 iiij vermelh.

Bala v.

iiij blaus.
 ij vers.
 iiij vermelh.

j blaus per evulha a totas v balas.

S. que ha en aquestas v balas am la amvoia xliij draps,
 a for de viij francz la pesa, monta, franc a xx s.
 iiij^c xliiiij li.

It. pus deu per xliij canas de (1) borasa a enserpelar, a
 xviiij g^o la corda, monta, francz a xx s. . . ij li. xij s. vj.

It. per xij cordas a liar viij g^o, valon. x s.

It. per fiel. j s. x.

It. per liar vj g^o viij dr, valon. viij s. iiiij.

It. per cargar al capol, ij g^o 1/2, valon. iij s. ij.

It. per sagelar. vj s. j.

It. per nolit de capol vj g^o viij dr. viij s. iiiij.

It. per xij dr per li., j g^o per drap, monta. ij li. xij s. vj.

It. per los albaras de llas gardas dels xij dr per li., ij g^o,
 val ij s. vj.

It. per robinage.

Mudat en lybre en lxxxx car.

S. iiij^c lj li. j s. v.

It. pus deu per las mesios que a traytas s. G. Pihol xxxv
 fra x g^o, valon xxxv li. xij s. iiiij.

S. tot iiij^c lxxxvj li. xliij s. ix.

(1) Après *de* on lit *mo* raturé.

F^o CVIII.

Divendres, a ij de setembre, l'an lxxxx.

1. S. JOHAN NOGUAREDA de Tororela deu que ly bayley comtant ij escuts.

It. pus deu que ly bayley comt., a xxx noembre, j escut.

E nos devem ly per ix q. lxx li. gauda, a vj g^o 1/2, monta (1).

Paguet ix g^o (1).

2. G. MONTOLIEU, comte fayt am el de totas cauras de l'arendament de Biran, ij franc iiij g^o.

Paguet que me donec s. G. Cascastel, a xvj jenier (2), ij escuts.

3. IIII CORDAS IIII PALMS DE TELA PER SERPELAR a iij g^o,
monta iiij li. x s.

Finat.

4. Paguet BN. SIGUER per l'urage que fa de l'ostal del Mercat de las lanas, per la pagua de Pascas pasada, j fr^a j escut, val.

It. pus paguet, a xj de noembre, per sant Miquel j fr^a.

It. pus paguet xij g^o.

Finat.

(1) V. p. 13, n. 2.

(2) *Ms.* jenir.

F° CVIII v°.

1. EN P. TERYSA de Sant Laures deu, co par atras en
ciiiij cart., xlj escuts.

It. pus deu que ly bayley, a xix de setembre, ij escuts.

It. pus deu que ly bayley com., a j dezembre, j franc (1).

Mudat al cartel (2).

2. Paguet G. (3) CASCATEL com., a xj de noembre, vj fr^a.

It. pus en obra que avya mera ij fr^a.

It. pus paguet, a x de mart, viij fr^a.

Mudat al libre de l'enfant (4).

3. II BALAS DE ROGA que peran ij q. lxxxiiij li. que son
sa hint, a for de viij fl. 1/2, montan. vj li. xv s.

ij balas de roga que peran ij q. l li. son a an (5) d'en G.

Font v li.

Finat.

4. II DRAPZ QUE COMPREY (6) A L'OSTAL D'EN SIRVESTRE, a
xv noembre, xij fr^a xij li.

ij drapz a l'ostal d'en Silvestre xij fr^a xij li.

j drap que comprey (6) a l'ostal d'en Silvestre vj fr^a . .

. vj li.

ij drapz a l'ostal d'en Silvestre, a xiiij jenier . . xij li.

Mudat avant en cxj car. (7).

(1) Cet *item* a été bâtonné.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) Après G on lit dans le msc. *terados* raturé.

(4) *Ms.* alibre de l'enfant.

(5) Mot surchargé dont la première lettre peut être un *a* ou un *o*, la seconde est un *n* sur lequel on a tracé un caractère qui pourrait bien représenter un *r* et un *o*, il m'est impossible de préciser.

(6) *Ms.* compey.

(7) V. p. 13, n. 2.

5. Paguet JOHAN BRES que me donec sa moler, a xvj noembre, xiiij g^o.

It. pus paguet, a viij dezembre, vij g^o.

Pus, a xxiiij dezembre, vj g^o.

Finat (1).

6. Paguet JAC. SABATIER (2) que donec a Monet, a xx noembre, j franc j li.

It. pus paguet que donec a Monet viij g^o. x s.

It. pus ly devam que donec a Monet, a xvij dezembre, vj g^o. vij s. vj.

It. pus, a xv jener, x g^o. xij s.

It. pus a pagat xij g^o. xv s.

Mudat al comte de l'efant (1).

F^o CX.

MONET VYDAL deu, co par atras en cvij car.

It. pus deu que despendey ieu, cant aney a Monpeyler que M^o Br. fonc mort, per loguer de ij bestias, xxiiij g^o.

It. pus per despes del camin xv g^o.

It. pus per despes del masip que tornec lo rosis (3) xij g^o.

It. pus deu per xlvj dies que estey a Monpeyler, a iij g^o, el masip xl a viij blancas, fr^a a xvj g^o, monta xij li. iiij s. viij dr, monta fr^a a xx.

It. pus per ij rosis (3) al retorn (4) xxiiij g^o.

It. pus que despes lo masip que menet los rosis xij g^o.

It. pus deu que despendey ieu al camin xvj g^o.

(1) V. p. 13, n. 2.

(2) Ms. Sabater.

(3) Ms. rosus.

(4) Ms. retren.

It. pus deu que paguey a M^o Matfren, a xx de noembre, que pres s. Johan Trenquer, xx fr^a, valon.

It. pus deu que ey paguat a l'urage de la Claura xxv s.

It. pus deu per la proveryon de l'enfant e dels ij maestres lx fr^a.

It. pus que ey pagat als urages de M^o l'arsevesque fr^a(1).

It. pus per la questa de ij fr^a 1/2 per dr, en avost.

It. pus per la questa de ij fr^a, en noembre.

Mudat al sieu lybre.

F^o CX v^o.

1. Paguet EN GAL que donec a Monet, a xxvij noembre, xij g^o.

Finat.

2. S. AYMERYC FABRE de Perpehan deu que ly ey trames per j^a letra de camby que fy an en Johan Mara, loscals ly deu complier a Perpehan s. P. Tarquin, xl escuts, a xvij s. x la pesa, montan xxxv li. xiiij s. iiij, a xxvij noembre.

It. pus deu que doney an Blare (2), comte de Carols, a iiij fevrier, per j letra que me trames de camby l fl. Aragon.

E nos devem ly per iiij saquas de remes que nos trames, en que a lxxxvij p^o j li. iiij car., costan am totas mesyos xxiiij li. vij s. ix, valon.

It. pus ly devem per iiij saquas remes que peran lxxxiiij p^o iiij li. 1/2, costan am totas mesyos xxiiij li. v s. xj.

(1) Le montant de ces usages a été omis.

(2) Ms. *Blile*. — Cf. à la fin de ce compte un *Item* de la même main mais bâtonné; on y lit nettement *blare*.

It. pus deu que doney an Blare, comte de Carols, per j letra de camby (1) que me trames, a iiij febr., lj fl. Aragon (2).

Mudat avant en cxvij car (3).

3. S. P. R. VYDAL deu que ly bayley comt. iij escuts, a xxx noembre.

It. pus deu que ly bayley comt., a v dezembre, xxv escuts.

E nos devem ly per vj botas mel que peran encamarat xxv q. lxxxxv li., tara iiij q. lvj li., resta net xxj q. xxxviii li., a for de g^o, monta li. (4).

Finat (3).

F^o CXI.

MONET VYDAL deu, co par atras en cx cartas.

It. pus deu que paguey a las ayguas per las Launas ij fr^a.

It. pus deu que paguey an Jac. Rogier per iiij pas sabatas al M^a d'Ovelan xiiij g^o.

It. pus deu que ey paguat per ix pas sabatas de l'enfant xviiij g^o.

It. pus deu que paguey a s. P. Remigan, que ly devia dona Guasen, a xxx noembre, vj fr^a.

It. pus deu que paguey a M^a Bn. Antoni per j carta (5) que relaysey j pati que farya xiiij s. iiij g^o.

(1) *Ms.* comby.

(2) *Cet item* qui se trouve déjà au débit de ce compte a été bâtonné ici.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) Le prix de l'unité et la valeur totale sont restés en blanc.

(5) Après *carta* on lit *de raturé*.

It. pus deu que costec d'adobar l'ostal d'en Sebeta per viij jornals de m^a, a iij g^o, xxiiij g^o.

It. pus per xij jornals de manobra a v blancas, xx g^o.

It. pus per cv teules, a for lo c xij g^o.

It. pus per viij sest. de giey xiiij g^o (1).

It. per beyrages xv g^o.

It. pus que paguey a M^o Bn. Sartre per sa pension iij escuts.

It. pus que paguey per j acsuquatory de la salvagarda a M^a Bn. Brun viij g^o.

It. pus deu per l'urage de Sant Crerent ij s.

Mudat en son lybre.

F^o CXI v^o.

1. DEVEM A M^a P. (2) BORDON de Monpeylier que cy aut del capytol de Sant Paul per hurages sieus que ly vendey xlv franc, valon xx s. lo franc xlv li.

Et EL deu que doney al coratier j fr^a (3), valon . . . j li.

It. pus deu que a donat per min s. Jac. Carquasona xliij fr^a.

2. VII DRAPZ deon, co par atras en cviiij cart., xlij fr^a. xlij li.

viij drapz que comprey (4) a l'ostal d'en Amblart, a vj fr^a. xlvij li.

(1) Le scribe a inscrit d'abord et ensuite raturé *xj g^o 1/2* ; il avait commencé par inscrire *viij* setiers et il a ajouté après coup le chiffre *j*.

(2) Après *P*, on a écrit et ensuite raturé *bor*. Cette syllabe terminait la ligne ; *Bordon* se trouve à la ligne suivante.

(3) On avait d'abord inscrit *xij g^o* et dans la colonne du décompte *xv s*. Ces deux sommes ont été ensuite raturées.

(4) *Ms.* compey.

ij drapz que comprey (1) a l'ostal d'en Amblart. xij li.
 iij drapz que comprey (1) a l'ostal d'en Amblart
 xviiij li.
 iiij drapz que comprey (1) a l'ostal d'en Amblart, a xiiij
 febr., xxiiij fr^s xxiiij li.
 Finat.

E nos devem ly que nos rent s. G. Pyhon, co par avant
 en cxx (2) car., per xvij drapz.

F^o CXII.

1. v q. xxi d'AHIN deu que comprey (3) a vj fr^s lo q.,
 monta.

It. pus ey comprat xxxiiij pogerals de remes.

Pus ij p^o 1/2 de remes (4).

Pus iij p^o 1/2 (4).

2. Paguet NA CLARA que ten l'ostal de la careyra
 Blanca (5), en iiij vet, xxiiij g^o.

Paguet mays, a x d'abriel, l'an lxxxxj, viij g^o.

3. S. P. R. VIDAL de Tororela deu que ly bayley com., co
 par atras en cx car, xxviiij escuts, valon.

It. pus deu xxxj (6) escuts.

E nos devem ly per vj caratels de mel que an perat xxv

(1) *Ms.* compey.

(2) On avait d'abord noté *cxviiiij* que l'on a raturé. Cependant les 17 draps achetés chez Amblart sont bien portés au compte de Pinhol (et non Pinhon) au f^o 119. Le f^o 120 manque.

(3) *Ms.* compey.

(4) V. p. 13, n. 2.

(5) *Ms.* blanaca.

(6) Le scribe a d'abord inscrit puis raturé *xxxiiiij escuts v g^o*.

q. lxxxxv li., tara iiij q. lvj li., resta net xxj q. xxxviiiij li., a for de g^o (1) lo q. monta (1).

It. pus ly devem per iiij caratels que an perat encamarat xvj q. lxv li., tara iij q. iiij li., resta net xiiij q. lxj li., a for de g^o (2).

It. pus ly devem per iiij caratels que an perat encamarat xiiij q. lxxxix li., tara iij q. iiij li., resta (3) net xj q. lxv li.

F^o CXII v^o.

1. PAGUET LOS PASTRES DE QUILANET que me doneron, a xxx dezembre, viij escuts.

It. pus an paguat, a j fevrier, v escuts.

It. pus ly devem que me donec comt. xj escuts, valon.

Pus paguet s. P. Amiel (4) per ix g^o.

It. pus paguet en P. Amiel xvij g^o.

Pus paguet en Ar. Noguer j escut j dobla e x d^r (5).

2. NA PARESYA deu que bayley an Br. de Gleu de Vylaseca, a xxj de jener, j franc.

It. pus deu que ly baley, a xij febr., j escut.

It. pus deu que ly baylet ela ij g^o.

It. pus deu que ly prestey com., a xxj abriel (6), j franc.

It. pus deu que ly bayley, a xxvj abriel, iiij (7) g^o.

(1) La valeur de l'unité et le montant total sont restés en blanc.

(2) Le montant de l'unité est resté en blanc.

(3) *Ms.* reta. — Inutile de faire remarquer que dans cet *item* il y a une erreur dans l'énoncé du poids brut ou dans celui du poids net.

(4) Dans le *ms.* on peut lire *Amel*; la lecture *Amiel* est assurée par la ligne suivante.

(5) V. p. 13, n. 2.

(6) *Ms.* abrel.

(7) Le scribe a d'abord écrit puis raturé *v*.

It. pus deu que ly bayley, a xj de jun, j escut.

It. pus, a viij avost, j escut.

It. pus, a xxv avost, j escut.

Pus que dey a la sirventa j fl. (1).

It. pus ij escuts (1).

3. JOHAN DEL VYLAR que esta sa hint deu que ly bayley (2) com., a xx jenier (3), j fr^a.

It. pus deu que doney a l'autre Johan j escut.

It. pus deu que ly bayley comtant, a xv de may, vj fr^a.

Finat.

F^o CXIII.

1. MONET VYDAL deu, co par atras en cxj cartas.

It. pus deu que a costat l'ostal de la careyra Blanca d'adobar per v jornals de m^a et v jornals de manobra, iiij g^o viij p^a lo die, montan xxiiij g^o iiij d^r.

It. pus per vj sest. de gey viel et v sest. de geys nou xiiij g^o 1/2.

It. pus per clavaren (4) ij g^o 1/2, val.

It. pus per los beurages vj g^o.

It. pus deu que doney a M^a P. Bardol que ly donec per min G. Daude, a xv dezembre, ij fr^a.

It. pus deu que paguey M^o Antoni, monge, per lo cantar per lo sen. Johan Vydal, vj fl.

(1) V. p. 13, n. 2.

(2) *Ms.* bay.

(3) *Ms.* jenir.

(4) La lecture des cinq premières lettres de ce mot est sûre. La suite peut se lire encore *ron*, *on*, *rm*.

It. pus deu que costec de portar a Avihon (1) j^a carta d'actorya ix g^o.

Mudat en son lybre.

2. EN P. FERIAER de Donas deu per iij sest. d'araou, a vij g^o lo sest., monta xxj g^o.

Paguet (2), a xv jun, xxj g^o.

3. NA PARESEA deu, co par atras a l'autra paga, ix fr^a xv g^o.

It. pus per la enporesion viij s. iij.

It. pus per la cortardia x fr^a.

It. pus deu que ly tramery j escut.

E nos devem (3) ly per xiiij barals de vin, a v fr^a lo mueg, viij fr^a iij g^o.

It. pus per viiij meras (4) a vij fl., monta iij fr^a iij g^o.

F^o CXIII v^o.

Dimart, a xxvij dezembre, l'an lxxxxj.

1. DEVEM A S. JAC. CARQUASONA que me trames per j ome de Beres c escuts en blancas novas.

It. pus devem per iij saquas de lana que peran v (5) q. xxxvij li. costan tot xxvij fr^a xj g^o.

It. pus ly devem que me trames per en P. de Vernegols c escuts en blancas novas, a v abriel (6).

(1) Après *a* se trouvent quatre jambages après lesquels on lit *hom*.

(2) *Ms.* pagut.

(3) *Ms.* deven.

(4) Ne conviendrait-il pas de corriger en lisant *meruras* ou *mesuras* ?

(5) Le scribe a écrit *peram iij*, il a ensuite raturé *iiij* et écrit *v* à la suite.

(6) *Ms.* abel.

E el deu que a reseuput d'en Johan Matten ij^e lxxij fr^a iij g^o.

Finat tot.

2. Lo GENDRE D'EN NICOLA SARTRE deu de la pagua de sant Miquel ix g^o, de l'an lxxxx.

It. per la paga de Pascas de l'an lxxxxj, iij fl.

It. pus deu per la paga de sant Miquel iij fl.

E nos devem ly que me baylet (1) ij escuts, a xij d'abriel (2) ij li. v s.

It. pus paguet, a xvj de avost, xv g^o iij dr . xviii s. j.

Paguet, a xxvij noembre, ij escuts ij li. v s.

Pus paguet xv g^o iij xix s.

Finat que deu ix g^o (3).

F^o CXIII.

1. S. JACME VYDAL DE CRASTRAS deu, co par atras en lxxxvj cart., fr^a a xx s xxxvj li. x s.

It. pus deu al dit comte viij sest. de froment.

E nos devem ly que me baylet, l'an lxxxxj a xv setembre, viij sest. de froment.

Mudat en lybre en lxxxiiij car.

2. EN JOHAN PASCAL deu, co par atras lxxv car., fr^a a xx s. iij li. vj s.

It. pus deu al dit comte ij sest. de syvada.

(1) Une tâche d'encre empêche ici de lire un mot de quatre à cinq lettres qui commence par *d* et se termine par *n*.

(2) *Ms.* abel.

(3) V. p. 13, n. 2.

E nos devem ly per (1) j jornal de lehar de las siuas bestias, a xxv febr., v g^o vj s. iiij.
It. pus ly devem ij sest. toela.

3. EN P. TRERYSA de Sant Laures la Cabrayrisa deu, comte fayt am el, co par al cartel de la mel, v fr^s vj g^o 1/2, valon. v li. viij s. ij.
It. pus deu que ly bayley com., a iiiij abriel (2), ij escuts, valon ij li. v s.
It. pus deu que ly bayley, a v de jun, xij escuts
. xiiij li. x s.
It. pus deu que ly tramery per s. P. Amiel, a xiiij de july, xij escuts.

Finat tot (3).

4. L'OSPYTAL DE BORC deu, co par atras en xxxiiij cartas, vj franc viij g^o. vj li. xj s. iiij.

F^o CXIII v^o.

1. EN ESTEVE PASCAL deu, co par atras en lxxiiij cartas, franc a xx s xx li. xij s. vj.
It. pus deu per ij sest. d'ordy que pres a ix de jun, xj g^o.
Paguet, a iij otoyre, v escuts, valon . . . v li. xij s. vj.
Mudat al manuel de e (4) en xix car. (5).

(1) Le scribe a d'abord écrit et ensuite raturé *pre*. Le mot *per* est dans l'interligne.

(2) *Ms.* abel.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) Avant *e* se trouve un *f* qui semble avoir été raturé.

(5) V. p. 13, n. 2.

2. S. BN. VYDAL DE CASTRAS deu, co par atras en lxij cartas, xv sest. de froment e ij sest. d'ordy, valon.

It. pus deu que ly bayley en iij partydas viiij sest. de froment.

It. pus, a xij may, l'an lxxxxj, ij sest. de froment (1).

3. DONA GRAHOLA deu, co par atras en lxxxv cart., per j sest. de blat (2) xij g^o, e que paguey per ela an G. Aymeryc ij franc, val tot. ij li. xv s.

4. EN POS SOLIER de Sant P. es Clar deu, co par atras en xciiij cartas, vij fra. vij li.

It. pus deu que ly (3) prestey ij sest. 1/2 de fromen, a xij jun (4).

E nos devem ly per podar las vyhas de Quil Janet j fl.

F^o CXV.

MONET VYDAL deu per las albergas de Sant Martin xiiij g^o. xvj s. iij dr.

It. pus deu que ey paguat l'abat de Sant Paul per l'urage del Mercat de las lanas.

It. pus deu que doney a M^a P. Bardol, a xvij febr., ij escuts.

(1) *Ms.* fromet.

(2) Le ms. a *de de blaut*. La préposition *de* a été répétée, et l'on a intercalé par inadvertance un *u* entre *a* et *t*. Les fautes avérées sont assez nombreuses dans ces comptes pour autoriser cette supposition qui est, du reste, confirmée par la lecture du f^o 85 v^o auquel on nous renvoie. On y voit que ce setier de *blé* est composé d'une hémine de froment et d'une hémine d'*araou*. On sait qu'au moyen âge le mot *blat* sert à désigner toutes les céréales.

(3) Après *ly* le ms. a *pe* raturé.

(4) *Ms.* jum.

It. pus deu que doney al dit M^a P. Bardol per traylatar las cartas de capytol, a xxiiij febr., j escut.

It. pus deu per j cana iiij palms (1) de drapz vert per j hupalanda a l'efant que ac a Pascas, a for de xx g^o la cana, monta xxx g^o.

It. pus deu que doney a M^a P. Bardol, a xxiiij mart, que ly portec s. Bn. Vydal, ij escuts.

It. pus deu que paguey al M^a mage j fr^a.

It. pus deu que paguey a frayre Br. de Craras, prerycador, per dona Guasen, j fl.

It. pus deu que paguey an P. R. Costa per la questa de iiij fr^a per d^r enpaurada en febr., vj fr^a.

E nos devem ly que agui de forascapy d'en G. Palma per j camp que compret (2) d'en Jac. Hiran, iiij escuts.

F^o CXV v^o.

1. JOHAN CATALAN de Monseren deu que ly prestey com., a x fevrier, ij franc.

It. pus deu per iiij sest. de ordy xviiij g^o.

E nos devem ly que a portat fin a x fevrier, xlviiiij q. lxxvj li. de leha, valon.

It. pus ly devem per v q. de leha.

It. pus ly devem per xxvij q. leha.

Finat.

2. R. MENBRAT de Quilānet deu que dit a pagar per los pastres del Vilardebela ij franc, co par atras en lij car.

(1) *Ms.* plans.

(1) *Ms.* compet.

It. pus deu, co par al dit comte, ij sest. d'ordy, valon.

3. DONA FORNAS deu, co par atras en lxxxviiiij car., j fr^a.

F^o CXVI.

1. S. ROMIEU GILABET deu, co par atras en xlvij cartas, j franc xv g^o.

It. pus deu, co par atras en liiiij car., v g^o.

It. pus deu, co par atras en lxxviiij car., j sest. de syvada e j sest. d'ordy que val.

It. pus deu, co par atras en lxxxxviiij car., x g^o 1/2.

It. pus deu que doney a M^a P. Bardol, a xvij febr., ij escuts (1).

2. R. MELET de Cascastel (2) deu, co par dejos, j escut, val.

Finat.

3. EN R. MELET de Cascastel deu que ly bayley com., a xxiiij febr., am j autre del dit loc, en P. Rog (3), ij escuts.

It. pus deu que bayley al dit prorom vj escuts, a xvij de jun.

It. pus deu que ly tramery per en P. Carbon de Parilz, xij escuts.

Mudat tot aco de proron avant en cxxvj car (4).

(1) Cet *item* est bâtonné.

(2) *Ms.* descasquascastel.

(3) Ces mots *en P. Rog* ont été ajoutés après coup dans l'interligne.

(4) V. p. 13, n. 2.

4. DEVEM A S. G. FONC, tyheyre, que comtey am el de totas cauras fin a xvj de may l'an lxxxxj, que ly devi de resta xxij florys, valon xvij fr^a ix g^o.

Mudat avant en cxxij car. (1).

F^o CXVI v^o.

1. M^a BN. BRUN E M^a P. BARDOL deu, co par atras en lxxxij cart., xxix escuts e v franc, j florin d'Aragon, xj g^o 1/2, valon (2), fr^a a xx s., xxxix franc ij g^o 1/2, valon.

It. pus deu que ly baylet per min s. G. Daude, a xvij fevrier, ij escuts, valon.

It. pus deu que ly tramery per s. Bn. Vydal, a xxij de mart, ij escuts, valon.

It. pus deu que ly baylet s. Bn. Vydal, a xxvj may, v escuts, valon.

S. xlvij fr^a ix g^o.

It. pus deu que ly baylet per min en Trobat loscals pres G. Got, a iiij july, ij escuts.

Mudat avant en cxxvj cart. (3).

2. MADONA LA VESCOMTESA DE NARBONA (4) deu, co par atras en c cart., fr^a a xx s. xxij li. xiiij s. vij.

It. pus deu per loger de l'ostal de xij mes xij fr^a, valon. xij li.

(1) V. p. 13, n. 2.

(2) Le ms. a *vallon*, forme dont il ne présente pas d'autre exemple. Il faut remarquer que *val* termine une ligne et *lon* commence la ligne suivante. La reduplication de *l* serait due à une négligence du scribe que l'on s'explique aisément.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) Les mots *de Narbona* ont été ajoutés dans l'interligne.

E nos devem ly, co par al susdit comte, xxv florys d'Aragon, valon, fr^a a xx s xvij li. iij s. ix.

It. pus ly devem per j drapz d'aur que ly vendey que ne agui net de mesios xvij fr^a xvij li.

F^o CXVII.

1. S. AYMERYC FABRE de Perpehan deu, co par atras en cx cartas, et que ly tramery per camby que ly baylet en P. Tarquin de Perpehan, xxxv li xiiij s. iij.

It. pus deu, co par al dyt comte, l fl. d'Aragon, valon xxvij li. x s.

It. pus ly devem per ij sacas remes que nos trames, a xxij de noembre, que costan (1).

E nos devem ly, co par al dit comte, per lxxxvij p^o j li. iij cart que costan am totas mesyos xxiiij li. xv s. ij. (2).

It. pus ly devem per lxxxiiij p^o iij li. que costan am totas mesyos xxiiij li. v s. xj d^r, valon.

It. pus ly devem per ij cacas remes que nos trames, a xxvj de noembre, que peran xlvij 1/2, que costan am totas mesyos (3) xiiij li. xj s., co par a la letra.

It. pus ly devem que nos rent al manuel (4) de f viij g^o j d^r.

2. JAC. AMIEL deu que ly prestey comt., a xxvij febr., iij fr^a.

Paguet.

(1) Cet *Item* est bâtonné; il doit figurer au débit.

(2) Le scribe avait écrit d'abord *vij s. lx*; il a ajouté *x* avant *v* et raturé *tj* qui suit, inscrit *tj* dans l'interligne au-dessus de *lx* qu'il a raturé.

(3) *Ms.* syos.

(4) *Ms.* manul.

F^o CXVII v^o.

S. P. DE CABARET deu, co par' atras en cij cartas, per lo loguer del rosin que menec M^a G. Esteve de xvj dies, a iij g^o 1/2, montan lvj g^o, valon. iij li. x s.

It. pus deu que bayley per son mandament a M^a P. Olyva que anec a Carquasona ij escuts 1/2, e per loguer del rosin de iij dies ix g^o, son iij escuts, valon.
. iij li. vij s. vj.

It. pus deu que bayley a M^o Bn. Sartre que anec a Carquasona x escuts, valon. xj li. v s.

It. pus deu que dependey ieu cant aney a Carquasona an en Bn. Ber. e Johan Lac ij escuts v g^o, valon.
. ij li. xj s. iij.

It. pus deu per lo preslet que fem cant lo rey venc x escuts x li. v s.

It. pus deu que bayley a s. Gr. Gagan per son mandament xxx escuts xxxij li. xv. s.

It. pus deu que traguì a las mesyos de Zemze xj fr^a, valon xj li.

It. pus deu que ly ey baylat sus los hurages de Monet Vydal viiij li. (1).

E nos devem ly que me baylet entre ij vet iij escuts
. iij li. x s.

It. pus ly devem que me baylet ix g^o. xj s. iij.

It. pus ly devem que baylet a Monet ij escuts. ij li. v s.

(1) Au-dessous de *viiij li.* on a tiré un trait horizontal.

F^o CXVIII.

1. S. G. PIHOL deu que ly dem al comte de las compras
dels drapz per xvij drapz que comprey (1), a for de..... (2),
a v fr^a x la pesa, monta, fr^a a xx s., lxxxv fr^a.
. lxxxv li.

It. pus deu per iij drapz que comprey a l'ostal d'en
Silvestre, a for de v fr^a. xv li.

It. pus deu per xxviiij drapz que comprey (3), a xxviiij
mart, a v fr^a. cxi li.

Finat que no val ren (4).

2. DEVEM A S. GR. GAGAN que me prestec com., a xxviiij
mart, xliiij escuts, valon.

Paguet (5) vj escuts.

Er EL deu que ly ey fayt donar a Monpeylier l escuts.

3. EN ARMENGAU de Sant Martin deu per iiij sest. de
froment, a x g^o lo sest., montan xl g^o.

It. pus deu per l'erba dels prat v fr^a.

Paguet, a xxiiij otoyre, xl g^o.

Pus paguet (5) xx g^o.

(1) *Ms.* compey.

(2) Une mouillure a fait disparaltre les chiffres qui avaient, du reste, été raturés; il me semble distinguer *vj fl. j.* Les mots *a v fr^a x* ont été écrits dans l'interligne; un *x* a été encore ajouté sur la ligne avant les mots *la pesa*. Il y a là une erreur évidente; d'après le décompte total ces 17 draps ne valent que 5 fr. la pièce. D'ailleurs ce compte est reproduit au f^o 119 où on lit bien *a for de v fr^a la pesa*.

(3) *Ms.* compey.

(4) V. p. 13, n. 2. — Ce compte annulé ici se retrouve plus complet au f^o 119 r^o.

(5) *Ms.* pagut.

Pus xl g^o (1).
Finat.

4. EN ARMENGAU de Byran deu per ij sest. 1/2 de froment, a x g^o lo sest., montan xxv g^o.

It. pus deu per ij sest. d'ordy a vj g^o, xij g^o.

Paguet xxxvij s.

F^o CXVIII v^o.

1. R. BN. de Sant Martin deu per ij sest. de froment, a x g^o lo sest., xx g^o. j li. v s.

Paguet (2) tot eseptat vij q. de leha.

Finat.

2. P. GRAN de Byran deu per iij sest. d'ordy, a vj g^o, xvij g^o.

It. pus deu que ly bayley com. per la mel vij franc.

Mudat al lybre de la mel (3).

3. AR. NOGNIER de Byran deu que ly prestey com., a xx de mart, xv escuts, valon.

Paguet xv escuts.

4. AR. TICHEYRE de Sant Pos deu que ly bayley com., a xxij de mart, x escuts.

Paguet (4) x escuts.

(1) Dans le ms. *xl g^o* est ainsi séparé de *pus* par un blanc.

(2) *Ms.* pagut.

(3) V. p. 13, n. 2.

(4) *Ms.* pagut.

5. S. R. MICOLAU, sabatier, deu que ly ey fayt donar a Monpeyler xx fr^a, valon.

Paguet (1) xx fr^a.

6. Paguet P. MASET per la pagua de Pascas de l'an lxxxxj, xx g^o j li. v s.

7. Paguet P. TARYSA per l'urage que fa del Mercat de las lanas de l'an lxxxxj, de paga de Pascas, xij g^o. . xv s.

F^o CXIX.

S. G. PIHOL de Monpeylier deu per xvij drap que comprey a l'ostal d'en Amblart, a for de v franc la pesa, quiti (2) de coratage, montan lxxxv fr^a. . . . lxxxv li.

It. pus deu per iij drapz que comprey (3) a l'ostal d'en Silvestre, iij drapz (4), a xxviiij de mart, a for de v fr^a, montan xv li.

It pus deu per xxviiij drapz que comprey, a xxviiij de mart, a for de v fr^a la pesa, montan fr^a a xx s. cxxxx li.

It. pus deu per coratage (5) de xxxj drapz xxxj g^o. j li. xviiij s. ix.

It. pus deu per ij drapz x fr^a, a xxx may. . . . x li.

It. pus deu per xxvij drapz que costeron (6) v fr^a la pesa, e mays 1/2 fl., al tot, a viij abriel (7), montan cxxxv li. viij s.

(1) *Ms.* pagut.

(2) La première lettre de ce mot est très distincte, mais la fin est rendue illisible par une mouillure. Je lis *quiti* d'après le dixième *item* de ce compte.

(3) *Ms.* compey.

(4) Les mots *ij drapz* répétés ici inutilement sont dans l'interligne.

(5) *Ms.* corata.

(6) *Ms.* costerom.

(7) *Ms.* abiel. — Les mots *a viij abriel* sont dans l'interligne.

It. pus per coratage xxviiij g^o. j li. xv s.
 It. pus deu per xiiij drapz que costan v fr^a, e mays j fr^a,
 al tot, a xv d'abriel (1), montan. lxxj li.
 It. pus per coratage. xvij s. vj.
 It. pus deu per j drapz que comprey (2) quity de coratage
 vj fl. v g^o, valon. v li. ij s. vj.
 It. pus deu per ij drapz que comprey (2) vj fl. 1/2, valon
 xiiij fl. x li. viij s.
 It. pus deu per ij drapz xiiij fl. x li. viij s. (3).
 S. lxxxxvj drapz. iiij^e lxxxij li. vj s. vj.
 Pus coratage lxxiiij g^o..... (4)
 Mudat en lxxxviiiij car (5).

F^o CXIX v^o.

1. S. R. BR. deu que ly ey fayt donar a Monpeylier a s.
 G. Pyhol lx escuts, valon.

E nos devem ly que me baylet com. lx escuts.

2. Ex P. Ros deu que ly bayley comtant, a xxvj d'abriel,
 xxxij escuts, valon, fr^a a xx s xxxvj li.

It. pus deu que ly bayley comt., a xx de may, xx fr^a. .
 xx li.

It. pus deu que ly bayley, a xxxj de may, xxiiij escuts,
 valon. xxvij li.

It. pus deu que paguey per j cargua de pastel vj fr^a vj li.

(1) *Ms.* abiel.

(2) *Ms.* compey.

(3) Au-dessous de cette somme est un trait horizontal qui sépare les sommes partielles des sommes totales.

(4) La fin de cette ligne est rendue illisible par une mouillure.

(5) V. p. 13, n. 2.

It. pus deu que ly bayley com., a xiiij de jun, xxx escuts,
valon. xxxiiij li. xv s.

It. pus deu que ly bayley, a v avost, x fr^a. . . . x li.
S. cxxxij li. xv s. (1).

3. DEVEM A S. G. PYHOL de Monpeyler que nos a trames
per partydas vj^e lxviiiij (*sic*) fr^a xvij s. vj dr, fr^a a xx s.*

Mudat en lxxxviiij (2).

F^o CXXI.

S. JAC. CARQUASONA (3)

vj balas de drapz en que a xlviiij drapz acolorat: xv ver-
mels, xiiij ver, xiiij blaus, iiij blanquet, ij blaus per amvo-
las, que son tot xlviiij, a for de x fr^a los blanquet els autres
viiij fr^a, montan iij^e lxxxxij fr^a, valon, fr^a xx s.
. iij^e lxxxij li.

It. pus per las serpeleyras ij fr^a 1/2. ij li. x s.

It. pus cordar (4) e fyl. (5).

It. pus per lyar.

It. pus per j cana 1/2 de canabas als blanquet iiij g^o 1/2,
valon.

E nos devem ly per iiij balas.

(1) Le total est ici placé dans la colonne du décompte et séparé des sommes partielles par un trait horizontal. Sur la même ligne que ce total le scribe avait écrit et a ensuite raturé *It. pus que paguey per el als xv*.

(2) Le f^o 120 manque; suit le f^o 121 qui est détaché.

(3) Le scribe a laissé la page blanche sur une longueur de 75 millimètres suffisante pour inscrire le préambule d'un connaissance.

(4) Le premier *r* de *cordar* se termine par une boucle supérieure comme s'il y avait là une abréviation.

(5) Des mouillures rendent illisible cette somme et les deux suivantes inscrites à la colonne du décompte.

F^o CXXI v^o.

1. JAC. VYDAL DE CASTRAS deu que paguey per el (1) a s. P. Bertolin de Monpeylier, loscals ly donec per min s. Jac. Carquasona, ij^e xvj franc, valon, a xx s. lo fr^a.

Paguet xvj franc.

Mudat en lybre en lxxxxiiij (*sic*) car.

2. COMPREY EN COMPAHYA DE S. AR. PEYRONA E DE S. R. BRUN E DE S. JOHAN PELAT la renda del baylyage de Canet que costa de prin xj^e fran, en loscals ieu ey la dezena part que son ex fr^a, valon, fr^a xx s.

Mudat en lybre en lxxxx car.

3. JAC. CARQUASONA deu per desphachament de viij ballas de drapz que trames a Perpenhan a s. Johan Fabre, a v de may, esphachat per vj^e lxj fr^a, monta als iiij dr per li.

. xj li. iiij dr.

It. per sagillar. ij s. viij.

It. per REGARDAR v s.

It. per refar l'albaran dels xij dr per li. . . . ij s. j.

Soma xj li. x s. j.

Mudat en lybre en lxxxix cart.

F^o CXXII.

1. S. G. (2, deu per x sest. de syvada que pres a vj de may, a for de vij g^o 1/2 lo sest., monta lxxv g^o, valon.

Paguet.

(1) *Et* n'est pas dans le ms., mais le sens l'exige.

(2) Mouillures qui ne permettent pas de lire le nom du débiteur.

2. MONET VYDAL deu, co par atras en cxv car.

It. pus deu per ij copias de letras d'aquo de Fonfrega vj g^o viij p^a t.

It. pus deu que dependec lo M^a anar az Avyhon per lo fayt de Fonfrega (1), v fr^a viij g^o.

Que fonc raubat el rosin tol (2).

It. pus deu que paguey per j copia de letra del port d'Ayguas Mortas del fait d'en R. de Salas, e per j letra de monesyon que lur fem, iiij g^o.

It. pus que paguey a M^a Johan Barta per actas del fayt del R. de Salas, xij g^o.

It. pus deu que ey paguat a s. Jac. Carquasona que avya donat a M^o Matfren a Avyhon (3), x fr^a, a ij abriel (4).

It. pus deu que costec de folrar la rauba del maestre iiij g^o.

It. pus paguey a M^a Johan Boscadier a (5) per la ordenansa (6) del port d'Ayguas Mortas, iiij g^o.

It. pus que doney a M^a P. Bardol per l'anada anar aurir testimonys per aco de Sant Just, v escuts que ly donec s. Bn. Vydal.

(1) *Ms.* Fonfega.

(2) Les mots *que fonc raubat el rosin tol* ont été ajoutés dans la colonne du décompte, comme une note explicative, en face de l'*item* précédent.

(3) *Ms.* Matfen avyhon.

(4) *Ms.* abiel. — Une mouillure ne permet pas de distinguer bien nettement s'il faut lire *a ij abiel* ou *en abiel*.

(5) Après *a* se trouve un mot qu'on peut lire *anamadan*, *mamadan* ou *anavyadan* le dernier *a* peut être aussi lu *o*. Cela ne donne aucun sens. C'est probablement un nom de lieu.

(6) Après *ordenansa* est une lettre qui ressemble à un *g* sur lequel on aurait écrit un *q* en surcharge.

F^o CXXII v^o.

1. DEVEM A S. G. FONT, ticheyre, ço par atras en cxvj cart., que comtey (1) am el, en fin a xvj de may l'an lxxxxj, que ly devi, comtat totas cauras, xxij florys, que valon xvij fr^a viiij g^o.

Finat.

Et EL deu que bayley comt., a xxxj de may, xxv escuts.

It. pus deu que ly bayley (2) comt., a xxvij de jun, xij escuts, valon.

It. pus deu que ly tramery per Benereg, a ij avost, viij escuts.

It. pus deu que ly dem, a xij jenyer, iiij escuts, valon.

2. Paguet EN NADAL de Byran, a vj de jun, viij g^o.

It. pus son compahon viij g^o (3).

F^o CXXIII.

MONET VIDAL deu, quo par atras en cxxij cartas, fr^a a xx s.

It. pus deu que doney a M^a Robert d'Alnet per escripturas del deute d'en Jac. G. ij fr^a.

It. pus deu per j torta que pera iij li., a ij g^o ij, monta vj g^o vj b.

(1) Le ms. a *compey*; au f^o 116, 4, on lit *comtey* qui donne un sens plus satisfaisant.

(2) *Ms.* bay.

(3) Cet article est entièrement bâtonné.

It. pus deu per ij canas ij palms de tela a camiras e brays a l'enfant iiij g^o vj p^a, monta x g^o j d^r.

It. pus deu que paguey a M^a P. Catalan per la relasyon de la camba torta j fr^a, a x de may.

It. pus deu per vj sest. de geys que hintrec a j paret de jos la coryna, viij g^o viij d^r.

It. pus deu per jornal de ij maestres e j manobra viij g^o iiij d^r.

It. pus per los beurages ij g^o.

It. pus deu que doney a M^a Johan Baran per j enformasyon j fr^a.

It. pus deu que doney a M^a P. Bardol, a v de july, ij escuts.

It. pus deu que dey a j ome que mandey a Cabestan a s. Bn. de Cutsac iiij g^o.

It. pus que costec de trayre la claura del testament d'Omededieu iiij g^o.

E nos devem ly que agui de forascapy de Byran ij fr^a 1/2.

F^o CXXIII v^o.

1. EN JHOAN AR. de Vilanova deu que ly bayley comtant, a ix de may, iiij escuts, e deu nos baylar la mel que aura.
Finat.

2. EN POS SOLIER de Sant P. es Clar deu que ly bayley comt., a xv de jun, xxx escuts.
Finat al lybre de la mel.

3. VI SAX DE PASTEL deu que an perat encamarat xj q. xl li., a for de viij fl. j d^r la carga, montan.
ij cargas de roga deu que costec viij fl. la carga.

F^o CXXIV.

S. P. QUATRE deu que ly tramery per R. Vydal, a xv de jun, xx escuts.

E nos devem ly per xxij garas de mel que peran encamarat xxx q. liij li.

Paguet (1).

2. S. JOHAN G. deu que ly tramery per R. Vydal, a xv jun, xl escuts, valon.

E nos devem ly per liij garas de mel que peran encamarat lxxviiiij q. xiiij li., tara.

Paguet (1).

3. S. P. TICHEYRE deu que ly tramery per en Bn. Escafien xv escuts.

E nos devem ly per liij cantes de mel que peran encamarat (2) xxxv q. v li., tara per los viij q. lxxvj, resta net xxvj q. xxviiiij li., xxxix li. viij s.

Paguet tot.

F^o CXXIV v^o.

1. S. AR. FORNIER, curatier, deu que ly bayley comt., a xvij jun, xx escuts, valon.

(1) *Ms.* pagut.

(2) *Ms.* encamat.

Pres ne carta M^a Johan Baran, lo die de sus (1).
Mudat al cartel.

2. EN MATIEU, MAGE, deu, co par atras en lxxxxiiij cart.,
que ly ey baylat per lo plait (2) de Fonfrega (3) vij escuts.
Mudat al lybre de l'enfant.

3. BN. SICART que esta am en Franses Bertolin deu per
xx drapz que comprey d'en P. Ros, a for de x fl. la pesa,
montan (4) ij^e floris, valon clx li.
It. pus per j drapz per amvola ix fl. (5) 1/2, valon . . .
. vij li. iiij. s (6).
It. pus per coratage (7). vj s. iiij.
It. pus per viij canas de boras a enserpelar. . . j li. x s.
It. pus deu per viij lardeyras e fiel v g^e vij . . . vij s. j.
It. pus per lyar (8). vj s. viij (9).
It. pus per leuda. iiij s (10).
It. pus per l'albaran dels xij d^r per li . . . ij s. j (10).

S. clxxj li. j d^r.

Mudat en lybre lxxxviiij car.

(1) *Ms.* lo den e sus.

(2) *Ms.* plit.

(3) *Ms.* Fonfega.

(4) Après *montan*, le scribe avait écrit dans l'interligne *cl* qu'il a ensuite raturé.

(5) Le ms. a *viiij* raturé, et *ix* dans l'interligne.

(6) Le ms. a *vj* raturé, *iiij* dans l'interligne.

(7) *Ms.* corataga.

(8) Après *lyar* se trouve le nombre *iiij* raturé.

(9) Le scribe a d'abord écrit *vj s. ij*, puis *viiij* en surcharge sur *ij*; il a enfin raturé ce nombre surchargé et écrit *viiij* dans l'interligne.

(10) Ces deux sommes sont raturées et reproduites dans l'interligne.

F^o CXXV.

S. G. PIHOL deu per v cordas de boras a serpelar xij
balas, a xviiij g^o la corda, montan v fr^a x g^o, valon
. v li. xij s. vj (1).

It. pus per xxix lardeyras a lyar las xij balas e 1/2 li.
de fyl, montan xx g^o ij d^r, valon (2). j li. vj s. x.

It. pus deu per lyar xij balas xvj g^o. j li.

It. pus per sagelar iiij g^o. v s.

It. pus per cargar en capol 1/2 g^o. vij s. vj.

It. pus per los capols fin al gra. j li.

It. pus per la leuda iiij p^a per drap. ij li.

It. pus per robinage ij per bala. j li. iiij s.

It. pus per l'albaran dels xij d^r per li. e de xxviiij drapz
de Mareras iiij li.

It. per l'aybaras de las gardas iiij s.

S. xv (3) li. xviiij s. vij.

Mudat en lybre en lxxxviiij (4) car.

F^o CXXV v^o.

1. DEVEM AN P. Ros per xx drapz, a x fl., cc, valon. . . .
. clx li.

It. pus per j drapz per amvola viij fl. 1/2 vj li. xvj s.

Paguey ly clxvj li. xvj s.

(1) Le ms a *iiij* raturé et *vj* dans l'interligne.

(2) *Ms.* lalon.

(3) Le ms. a *xiiij* raturé et *xv* dans l'interligne.

(4) Le ms. a *cxv* raturé et *lxxxviiij* dans l'interligne.

2. M^o BN. SARTRE deu (1) que ly tramery per en Bn.
 Escafen x escuts xj li. v s.
 It. pus deu que ly bayley lj fr^a xiiij s. ij, valon
 lj li. xvij s. vij.

E nos devem ly per xxxij garas de mel que pera enca-
 marat xliij q. xvij li., tara xj q. xj li, resta net xxxij
 q. vij li. a xxxj g^o 1/2, montan xliij li. ij s. iiij.

3. EN MOSER deu (2).

E nos devem ly per v cantes que peran iij q. lvij li.
 Paguey lo.

4. DEVEM AN BN. ASYHAN iij jaras mel que peran enca-
 marat iiij q. xxiiij, tara per lo car. j q. (3) ix li., resta net
 iij q. xiiij lj., a for de xxx g^o, iiij li. (4) xiiij s. ij.
 v li. xvij s. viij.
 Paguey.

F^o CXXXVI (5).

S. JAC. CARQUASONA deu per xxiiij caratels e xxx garas
 que costan am b.... als caratels.... vij garas que son.... li.
 xv s., monta tot, fr^a a xx s. ij^e lxxiiij li. x....

(1) Entre *deu* et *que* on lit *per* raturé.

(2) Un blanc est réservé pour inscrire les *item* du débit.

(3) Au lieu de *q.* le ms a *li*.

(4) D'après le montant inscrit à la colonne du décompte, *li* me semble mis ici par erreur pour *escut*.

(5) J'ai remplacé par des points les mots que les mouillures ne permettent pas de déchiffrer dans ces dernières pages. J'ai mis entre crochets les mots ou parties de mots illisibles, mais que l'on peut rétablir par la comparaison avec les textes analogues qui précèdent. Inutile de dire que le glossaire ne renvoie pas aux mots ainsi suppléés.

It. pus per lvij cantes e lxxiiij garas que peran net cxj q. xxxxvij li., a for de xxxj g^o..... lxxij li. xij s. viij d^r, valon, fr^a a xx s. ij^o xv li. xv...

It. pus deu per xxxv garas mel que peran net (1) . . xx vij q. v li., a xxxj [g^o].... lvij li. xvij s. lxxij li. xvij s..

S. v^e lxij li. v s. iiij.

Pus per carguar al capols et tot lo mel. . . iij li. viiiij s...

It. pus per los capols per ij^o lxxxx garas, a ij fr^a per c, monta. v li. xv...

It. pus per robinage vj d^r per gara. vij li. v...

It. pus per leuda de ij^o q., a iij d^r lo q. ij li. x...

It. pus l'albaran dels xij d^r per li. e per los xij d^r j fr^a j li.

It. pus per coratage de cxlvij q. viiiij li.....

It. pus que doney a P. Olyvier per despes iiij g^o. . . v s.

S. v^e lxxxxij li. viij d^r.

Mudat en lybre en lxxxix cart.

F^o CXXVI v^o.

1. M^a BN. BRUN E M^a P. BARDOL deu, co par atras en cxvj car., xlviiij fr^a ix g^o, valon.

It. pus deu que ly donec per min en Bertomieu Trobat, iiij de july, loscals pres per el en G. Got ij escuts, valon.

It. pus deu que ly tramery, a xxviiij avost, ij fr^a, valon.

It. pus deu que tramery per s. Bn. Vydal, a xxiiij noembre, ij fr^a.

It. pus deu que ly tramery, a xx jenier, per s. Bn. Vydal iij escuts, valon.

(1) *Ms. ten.*

2. M^a P. Rog, fustier de Cascastel, deu que ly prestey a el et an R. Melet a cascun j escut (1), co par atras en cxvj cart.

It. pus deu que ly bayley a el comt., a xvij de july, vj escuts, valon.

It. pus deu que ly tramery per en P. Carbon de Patren xij escuts.

Mudat al cartel.

F^o CXXVII.

El nom de nostre senhor [Dieus e de] sa gloryora mayre el del cos sant M^o san Paul de Narbona e de sas benerec-
tas xj^m verges e de tot los sant e [santas] de paradies sya,
que nos sal[von en] mar en tera, e nos don ga[rang en]
bona part. Aysi (2) dejos e[y..... es]cryg ses (3) so que
mandy al vyage d'Alysandrya e de Barut, en garda (4)
de Dieu e en coman de Jac. Hyran, sus la nau en... sa,
l'an desus a july. (5).

iiij balas de drapz en que a viij blaus, [vi]ij (6) vermels,
viij vert, iiij morat, iiij blanquet, devon per los xxviiij
drapz acolorat, a viij fr^a la pesa, montan, fr^a [a xx s]. . .
. ij^e xxiiij li.

It. pus los iiij bla[nquets], a x fr^a., montan, fr^a [a xx s.]
. xxxx li.

(1) Le ms. a fr^a raturé et dans l'interligne le sigle signifiant *escut*.

(2) Ms. ay.

(3) Ce mot très nettement lisible dans le msc. m'est obscur.

(4) Ms. gar.

(5) Le scribe a laissé en blanc l'indication du jour.

(6) Puisqu'il y a 28 drapz acolorat et sur ce nombre viij blaus, viij vert, iiij morat, il doit y avoir viij vermels.

It. pus deu per..... ses de drapz per amvola v fr^a 1/2
 v li. x s.
 It. pus per las serpeleyras j fr^a.....
 It. pus per c[ordas] a lyar e fyl.....
 It. pus per lyar.....
 It. pus j cana 1/2 de tela als blanquets v g^o iiij. . . vij s...
 It. pus per portar al capol ij g^o.ij s.....
 It. pus los capols..... vj s. vj.
 It. pus per robinage viij s.
 It. pus l'albaran dels xij d^r per li..... g^o. . . vij s. vj.
 It. pus las barca fin en nau ij fl j li. xij s.
 It. pus per los iiij d^r per li., etpachat per ij^o viij li.,
 montan. iiij li. ix s.
 It. pus per nolit x g^o..... xx li.
 It. pus per revas. v s.

S ij^o lxxxxviij li. xiiij s. iiij.

It. pus deu per lo nolit de ij balas xvj s.
 Mudat en lybre en lxxxx car.

F^o CXXVII v^o.

1. LO VYCARY DE LA MORGUIE deu que ly prestey vij sest.
de froment.

Paguet (1).

2. S. G. PIHOL deu que bayley a port de iiij car. de
drapz que vengon de Lymos v escuts.

It. pus deu que bayley an Aymeryc Matyeu vij fr^a.

Finat.

(1) *Ms.* pagut.

3. FRAYRE CAPON deu que ly prestey com. vj escuts, valon.

AVEM del... sa daurada e ij culuer e..... xij libres.

Paguet que me donec ij frayres ij escuts.

Paguet, a iiiij setembre, fraire Laucata per el j fr^a.

Paguet iij escuts ij g^o.

4. S. G. PIHOL deu que bayley com. a s. Johan Serdan, loscals baylet a s. Aymeryc Bertomieu de Lymos, a xxj july, cxlij fr^a, valon.

Paguet cxlij fr^a.

F^o CXXVIII.

1. NA BAYLA deu que ly prestey com., a xxxj de july, vj escuts.

2. DEVEM A S. G. PIHOL que nos trames, a xxix de july, ij^o escuts.

ET EL deu per nolit de xxx caratels que vengon d'Acde ij fr^a (1).

It. pus deu bayley an P. Bertolin vj escuts.

It. pus deu per ij flasadas que ly ey compradas.

Mudat en lybre en lxxxxiiij car. (2).

3. S. AR. MARTIN de Leryhan que ly bayley com., a xxxj july, xx escuts.

Mudat al cartel.

(1) Ce premier *item* du débit est bâtonné.

(2) V. p. 13, n. 2.

4. M^o BN. SARTRE deu que ly prestey com., loscals pres Bn. Hiran, a viij avost, xxx escuts.

It. pus deu per j drapz d'aur que bayley an Bn. Hyran xviiiij fr^a, valon.

Paguet, a xij dezembre, xij escuts, valon xiiij fr^a 1/2.

It. pus paguet v fr^a 1/2.

It. paguet xxx escuts.

F^o CXXVIII v^o.

1. S. G. PIHOL deu per lyar iij balas de x drapz iiij g^o 1/2.

It. pus deu per lyar viij balas v g^o iiij d^r, valon.

It. pus per iij cordas a lyar ij g^o viij.

It. pus per 1/2 li. fyl. j s.....

It. pus deu per la leuda viij s., valon vj g^o v d^r.

S. xx g^o (1).

Mudat en lybre en lxxxxiiij car.

2. S. P. Ros deu, co par atras en cxx car., fr^a a xx s.
. cxxxij li. xv s.

It. pus deu que ey pagat als xij d^r per li. dels xx drap iij fr^a xij g^o. iij li. xv s.

It. pus deu per j q. xxxvij de roga, for de fl. (2) la carga, monta ij li. xvij (3) s. x.

It. pus deu per (4) drap que fec en sa tina j li. x s.

It. pus deu que ey baylat an Boyson j escut j li. ij s. vj.

(1) Le ms. a *xviiiij g^o ij d^r* raturé, *xx* est dans l'interligne.

(2) Le montant de l'unité est resté en blanc.

(3) Le ms. a *xv* raturé et *xvij* dans l'interligne.

(4) Le nombre des draps donnés à teindre est resté en blanc.

E nos devem ly per lxxxxij draps que adoubat d'en G. Pihol, a j fl. la pesa, lxxxxij fl., valon lxxiiij fr^a viiiij g^o vj.
 lxxiiij li. xij s.....

It. pus ly devem per adobar lxxxvj drapz mieus lxxxvj florys, valon lxxviiij fr^a j florin, val lxxviiij li. xvj s.

It. pus per ij flasadas viij fl. vj li. viij s. (1).

S. cxliij fr^a viij s.

It. pus per ij floris a vij

Finat (2).

3. S. JAC. CARQUASONA deu per los iiij d^r per li. de viij balas drapz vij^e iiij li., xj li. xv s., pus per sagelar, regardar, albaran viij g^o iiij d^r, valon x s. v d^r que son tot xij li. v s. v.

Mudat en lybre en lxxxix car.

F^o CXXX (3).

Deu, co par atras en cxxiiij car. (4).

MONET VYDAL deu..... per la bestia que menec a Cabestam de iiij yorns vj g^o.

It. pus deu que paguey a la bestia cant venc de Cabestam ij g^o 1/2.

It. pus deu que paguey al senescalc per la relasyon de Sant Just (5) xiiij fr^a iiij g^o viij p^a.

(1) Cette ligne et les deux suivantes sont bâtonnées.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) Le folio 129 manque.

(4) Cette indication aurait dû se trouver à la fin du débit de ce compte ; la place faisant défaut, on l'a reportée en tête.

(5) Après *Sant Just* le scribe a écrit puis raturé *x fl. valon viij fr^a*.

It. pus deu que bayley a M^a G. Esteve per las escripturas que se feron devant M^o Bn. Trepayre del fayt de Fonfrega, iij fr^a, valon.

It. pus deu que doney a M^o Elres Barbier per la relacion del dit fayt j fr^a, valon.

It. pus deu que doney a M^a Johan Boscader per la declarasyon que fec l'ofesy ij g^o.

It. pus que doney a M^a P. Bardol, a xxviii avost, ij fr^a.

It. pus deu que despes lo masip que mandey a Avyhon (1) cant fui escomergat per Fonfrega, ij escuts.

It. pus deu que paguey a P. R. Costa per la questa de j fr^a per d^r endyta en abriel (2), ij fr^a.

It. pus ey paguat an P. R. Costa per la questa de xij g^o per d^r e per la questa de 1/2 fr^a per d^r, ij fr^a 1/2, valon, endyta en avost.

It. pus que costec la letra que venc d'Avyhon am lo despes del masip viiiij fl. 1/2, valon vij fr^a ix g^o 1/2.

It. pus deu per j cana iiij palms tela al M^a d'Ovelan am far vij...

E nos devem ly que agui de Byran iij g^o 1/2.

F^o CXXX v^o.

1. LA NAC DE NARBONA deu (3) que baylet s. Jac. Carquasona an G. Aymerye en iij partydas iij^c fr^a.

It. pus deu que bayley ieu a j corieu iij g^o.

(1) *Ms.* mandey a vyhon.

(2) *Ms.* abiel.

(3) *Ms.* de.

2. P. DEL LAC de Vylaroga de Termenes deu que ly bayley com., a viiij de setembre, v (1) escuts.

It. pus deu que ly bayley com., a xvj abriel (2), vij escuts, valon.

E deu me far l caratels que devon perar de lxxx li. en sus, e may devon tenir mays iij q. de mel, et (3).

An pres carta M^a Johan Bondonayre, l'an desus a xx de noembre.

Mudat al manuel de .f. en xij car.

3. P. ENROSEL, laurador, deu que ly bayley com., a v de otoyre, viij franc.

E deu laurar la comdamina de Morarena e la Malola de iiiij ant, deu m'en donar lo terc, levada la semen, e deu me pagar los viij fr^a, a cada renda lo terc, valon. viij li.

De la Malola no deu levar ren de la semen; a pres carta M^a Johan Bondonayre al mieu lybre, lo die desus.

F^o CXXXI.

1. S. JAC. CARCASONA deu per despachament de viij balas de drapz que aneron a Perpehan, a xiiij de hotoyre, espachat per vij^e xxviiij li. monta xij li. ij s...

It. pus per sagelar iij s. iij.

(1) Le ms. a *ij* raturé, *v* dans l'interligne.

(2) *Ms.* abel.

(3) Après *et* je lis *me tengut en Rosyhal*; ces mots sont raturés. Le sens me paraît obscur. L'avant-dernière lettre est peut-être un *o*. Il se pourrait que *tengut* fut pour *tenguet*; cet article est de la main de J. Olivier qui fait souvent des omissions pareilles: *pagut* pour *paguet*, par exemple, est fréquent. *Rosyhol* pourrait être un nom d'homme, et le sens serait que Rossignol tint l'engagement pris par P. del Lac.

It. pus per regarder v s...
Mudat en lybre en lxxxxij car.

2. Paguet JOHAN BRES per la pagua de sant Miquel j florin d'Aragon, val.

It. pus, a v noembre (1), viij g^o.

It. pus pagat xiiij g^o.

3. EN JOHAN ROYRE deu que ly bayley, a xviiij otoyre, ij sest. ordy.

4. Paguet JAC. SABATIER, a xxiiij otoyre, j fr^a 1/2.

It. pus paguet, a xx noembre, j escut val.

It. pus paguet x g^o.

5. S. AR. GAUTIER, brasier, deu que ly prestey a semenar iij sest. de froment, a xxvj otoyre (2).

AR. GAUTIER (3), brasier, deu que ly prestey a semenar iij sest. 1/2 de froment, a xxvj otoyre.

Mudat al manual (?) m.....

6. FRAYRE DURAN CAPON de l'orde Nostra Dona del Carme deu que ly mandem per s. Bu. Vydal, a x de novembre, iij escuts.

F^o CXXXI v^o,

A xxxj de otoyre, l'an lxxxxj.

1. Paguet G. CASCATEL (4) de Byran per la pagua que fa a Tot sant de l'arendament de Byran, viij franc, a xxxj otoyre.

(1) On lit nettement *obre* précédé d'un caractère qui paraît être le dernier jambage d'un n.

(2) L'article tout entier est bâtonné ; les mots *ij sest. de* sont raturés ; le nombre *ij* a été surchargé ; on avait, me semble-t-il, écrit d'abord *ij*. L'article est reproduit immédiatement après.

(3) Le ms. a *Ar Gaut Gautier* ; *Gaut* raturé.

(4) *Ms.* Cascastcastel.

It. pus paguet, a xxx de mart (1), viij fr^a.

Finat (2).

2. MONET VYDAL deu, co par atras en cxxx cartas.

It. pus deu que doney a M^a Jac. Conil que portec la so-
placasion ordenada a Avihon (3) de la rustutusion e per la
copia j fr^a j g^o.

It. pus deu que bayley a M^a P. Bardol, a xxiiij de noem-
bre, ij fr^a.

It. pus deu que bayley a M^a Felip Comol per las etcrip-
turas de Sant Just e la copia xxvij g^o.

It. pus deu que bayley a j corieu que venc de Beres de
M^o Matfren v g^o; portec lo proses de M^a G. Esteve.

It. que paguey al relador del senescal et al notary per aco
de Sant Juest v francz que ly baylec s. Bn. Vydal, a iiij
dezembre.

It. pus deu que paguey a M^a An... Guilavin per enibicion
que fec a M^o Bn. Trepayre, j fr^a.

It. pus deu q[ue] p[aguey] (4), a j rosin que menec M^o Bas-
tian a Sant Narary viij blancas.

It. pus deu que bayley [a s.] Bn. Vydal, a xvj dezembre,
ij franc.

It. pus deu que paguey a M^a Johan Barta ij fr^a.

It. pus deu per sitation de M^o P. Esteve, j letra, iiij g^o.

It. pus per j causa de la g^o.

Pus a m^o..... relas (5).

(1) *Ms.* mat.

(2) V. p. 13, n. 2.

(3) *Ms.* ordenada a vihon.

(4) Le *ms.* a *aguy*.

(5) V. p. 13, n. 2.

F° CXXXII.

1. Paguet BN. SIGUIER per l'urage, a xvj noembre, xviiij g°.
2. Paguet JOHAN BARUT (1) viij g°.
3. Paguet P. MARTIN x g°.
4. S. JOHAN GISPERT (2) deu que ly ey fait donar a Monpeyler l'escuts, a xxviiij noembre.
Pagat l'escuts.
5. Los MASIP devon que los bayley com., a xviiij de....., x g°.

F° CXXXII v°.

1. July (3).....
A xxvij July x.....
A xxviiij July viiiij sest. 1/2.
A ij d'avost xv sest.

ARAOU.

2. EN (4) P. Ros. xij sest.
-

(1) On avait d'abord écrit : *Baron*.

(2) *Ms.* Gispert.

(3) En tête de cet article se trouve une indication analogue à celle qui précède les deux articles suivants, très probablement le mot *froment*, actuellement illisible. On y distingue à peine des traces de lettres.

(4) Les bords de la feuille ont disparu par l'effet de l'usure ; il ne reste plus que *n*.

ORDY.

3. A xxvij july	xxvij [sest].
A xxvij july (1)	xxiiij [sest].
[A] iiij avost	xvj [sest].
[A] x setembre.
4. Pres syvada	viiij sest.
....s de mil.	vj sest.

F^o CXXXIII (2).F^o CXXXIII v^o (3).

..... xxvij jenyer.....
 ey reseuput.....
 xxix jenyer fr^a a xvj g^o.....
 pagat per my (4).....

F^o LIMINAIRE (5).

1. venc..... a xij dezembre.....

(1) *Ms.* jly.(2) La moitié supérieure seule de ce f^o subsite. Au recto vers le haut à peine quelques traces de lettres.(3) Au verso de ce f^o quelques lignes d'une écriture qui a paru rarement dans le corps du manuel. Je donne dans le texte ce que je suis parvenu à déchiffrer.

(4) Je ne puis rien distinguer dans les lignes suivantes que quelques chiffres.

(5) Sur le feuillet de garde initial sont inscrits quelques comptes se rapportant à des années fort diverses. J. Olivier n'a certainement pas utilisé ce feuillet au moment où il a commencé de se servir de ce manuel. Une mouillure rend ces comptes en grande partie illisibles. Je donne ici ce que j'en ai pu déchiffrer.

2. Venc JACMET... la... dia, a xv de may, l'an lxx.....

3. BN. DAUDE de Vinas[an fa d'u]rage per j posesion que
[a a Vi]nasan, j carteyra d'or[dy, a pa]guat l'an lxxxv.

JAC. COSTA de Vinasan fa [d'u]rage per j posesion [que a]
a Vinasan iij cartey[ras] d'ordy.

4. G. MOLON.

P. TALAYRAN.

S. BN. VYDAL.

5. BAYLEM a S. P. PUEGABON, coratier, digous... noembre,
l'acort de la compra de so..... dal a Byran, en laqual carta
ac..... prezensia de M^a Johan Lobet, notary, torni-
sian, l'an lxxxiiij, tornet las...

6. M^a P. AUGIER a Byran.... tis el garniment del... en
calas per cantar... [es]comergar e j cost..... los lybres en
ij sa.....

F^o LIMINAIRE v^o.

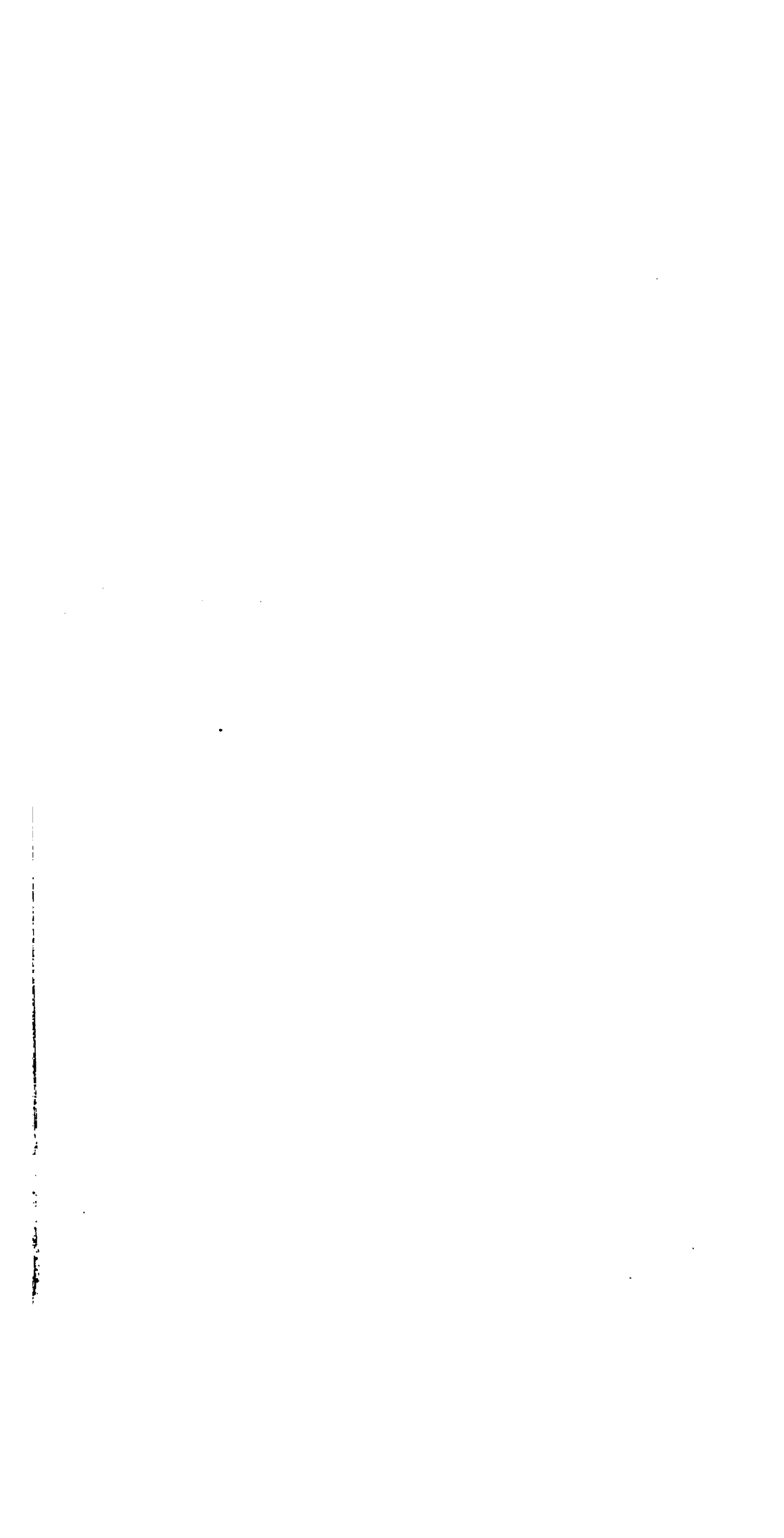
Agui del prest de Canet.

Prumeyrament	viiij sest.
It. pus d'en Alansac	j sest. 1/2.
It. pus d'en P..... n.	j sest. 1/2.
It. pus en iij ares.	vj sest.
It. pus en Alansac (1)	ij sest.
It. pus en Estudit (2)	iiij sest.
..... es de j are	ij sest. 1/2.
..... es de j are	j sest. 1/2.

(1) *Ms.* Alasac.

(2) On peut lire aussi *Escudit*.

APPENDICES



APPENDICE I

COMPTES DES CORRESPONDANTS

DE JACME OLIVIER ⁽¹⁾

I

Compte de P. de Malvieu ⁽²⁾.

Comte de s. Jac. Holyvyar de l'an. lxxxj.

S. JAC. HOLYVYAR deu, comte fayt de my az el, a xviiij
de july xxix fl. ⁽³⁾.

(1) Ce titre convient à presque toutes les pièces qui se trouvent réunies dans cet appendice. Ce sont, à quelques exceptions près, des relevés de comptes, des factures ou des quittances. Elles consistent toutes en feuilles volantes placées ça et là entre les feuillets du manuel, ordinairement près du compte auquel elles servent de pièce justificative. On trouvera réuni ici tout ce que renferment ces feuilles. Les titres en italique que j'ai mis en tête de ces pièces toutes les fois que la chose m'a été possible, me sont fournis tantôt par la pièce elle-même, comme dans le compte I, tantôt par le manuel auquel le lecteur est alors renvoyé, comme dans le compte II. Il m'est aussi arrivé de ne rien trouver dans le livre de Jacme Olivier qui répondit au compte intercalé entre ses feuillets. C'est le cas, par exemple, des pièces III et IV. Le rang que je leur ai attribué dans cet appendice est celui qu'elles occupent dans notre registre.

(2) Cf. f° 5.

(3) Le ms. a *fra* surmonté d'une boucle; l'*a* a été raturé et l'*r* prolongé de manière à former l'abréviation de *florin*.

Pus deu per .j. cargua pastel que pres a ij ahost, a for
 xj fl. la cargua xj fl.
 Pus deu per obraduras d'una tyna, a ij ahost iij fl.
 Pus deu per .j. q. lxxv li. pastel, per for de xj fl. cargua
 v fl. 1/2 (1).
 Pus per obraduras d'una tyna, a xij d'ahost iij fl. 1/2.
 Pus per lo beurage de dos tynas ij g^o viij.

Soma que deu lij fl. ij g^o ij (2).

E nos devem ly que nos donet, a xxix de july
 xx francs.
 Pus devem que nos donet lo sen. Johan Audebran
 v francs x g^o.

Soma .xxv. francs x g^o bos que valon. xxxij fl. iij dr.

Resta que deu xx fl. j g^o xj dr.

Deu que dey an Br. Miquel vj francs (3).

It. pus que fec j drap a la prumeyra (4) tina. iij.....

Au verso : Comte d'en P. de Malvieu.

II

Compte de dona Guasen Vydalya (5).

Primo reseubi de s. Jac. Olivier que me mandet per na
 Margarida, esclava sieua. x francz.

(1) A 11 fl. la charge ou les 300 livres 5 florins 1/2 ne sont que le prix de 150 livres et non de 175.

(2) Ce total n'est exact qu'à 6 deniers près.

(3) Cette ligne et l'*item* suivant sont de la main de Jac. Olivier ; au f^o 5, ces deux *item* sont au débit de P. de Malvieu. L'indication portée au verso est aussi de la main de Jac. Olivier.

(4) *Ms.* prmeyra.

(5) Cf. f^o 8 et 9.

It. pus reseubi del dit s. Jac. Olivier que me baylet dona Bernada, molher sieua, a xij de setembre. xl francz.

It. pus reseubi del dit s. Jac. Olivier que me baylec Jac. Tornisan, a xvij de setembre. iiij francz.

It. pus que me trames lo dit s. Jac. Olivier, a xxvj de novembre, per (1) Jac. Tornisan x francz.

It. pus reseubi del dit s. Jac. Olivier que baylet Jac. Tornisan, a xij zesembre ij francz.

It. pus reseubi del dit s. Jac. Olivier que me mandec per lo mestre d'Ovelhan, a xvj dezembre viij francz (2).

It. pus reseubi d'en G. Chazier, lo jorn dels Ignocens. v franc.

It. pus que paguet per nos an Jac. Rogier et an P. Clerge per l'artilhayria e per los manteletz del Bore . . . v francz.

It.

III

LO SEN JAC. HOLIVIER (3) deu per .vj. canas vinten prim e bordat, que pres per el s. Jac. Trebes, a camiras, a xv de juli, a for de iiij g^o cana, monta xxiiij g^o.

Pus per xij palms mascon e bordat a camira e braias al mesaje. v g^o iiij bar.

Pus per v canas d'orgolet a enserpelar ij balas que pres a xxvij juli, a for de xiiij g^o la corda, monta . . . x g^o x bar.

Pus per iiij palms tela blaua que pres a xxiiij setembre, ij g^o, e per iiij palms tela blanca xx bar., monta. iiij g^o viij bar.

S. xxxxiij g^o ix bar. (4).

(1) Le ms. a p barré répété deux fois.

(2) Ms. fracs.

(3) Je ne trouve nulle part dans le manuel la contre-partie de ce compte.

(4) Ce total est dans la colonne du décompte et séparé des sommes partielles par un trait horizontal.

Pus per xij palms vinten que pres la dona, sa moler, a
xx noembre v g^o iij bar.

Au verso: S. Jac. Holivier.

IV

It. pus del blat de Hovela, Johan Just .ij. sest., Johan
Chavarias j sest., Johan Ar. iij sest., St. Pagan j sest. 1/2.

V

Compte de G. Fonc, teinturier⁽¹⁾.

Lo SEN JAC. HOLIVIER deu del premier mayc per iij tinas
. xiiij fl.

Pus per foc per j asag de maroras iij fl. e 1/2.

Pus que remendem j vert de l'ostal e per remendar j
blau j fl.

Pus per foc per xxiiij verts }
Pus per foc per xiiij vermels } viij fl.

xxvj fl. 1/2.

E nos devem li per rauba que fenic en sa tina que
montet. ij fl. iij g^o.

Pus deu lo sen Jac. per foc per xxvj vermels }
Pus per foc per xiiij verts } x francz.

Pus per xj blaus per verts. v francz e 1/2.

Pus per j selesti de l'hostal j franc.

(1) Cf. p^o 16 v^o.

Pus per foc per vij canelat j franc iij quart.
 E nos deven li per j sac de pastel que peret j q. xxxj li.
 Mes en lybre (1).

VI

Albaran de Clamor⁽²⁾.

Noverint universi quod ego, Johannes Genesisii, burgensis Narbone, locumtenens domini custodi et judicis novi sigilli superioritatis Montispessulani domini nostri regis in Sumidrio existentis, confiteor me habuisse nomine regio pro decima clamoris duorum francorum auri expositi per Crescam de Lunello, judeum, habitantem Narbone, contra Bernardum Lauraci, mercatorem, et Raynam, matrem dicti Bernardi de Narbona, de debito quatuor francorum auri et quatuordecim solidorum tur. incartatorum dicto judeo cum instrumento inde recepto per magistrum Guiraudum Barrani, notarium Narbone, anno domini m° ccc^{ix} octavo, die decima octava mensis novembris, videlicet tres grossos et tres barch., de quibus sum contentus. Datum Narbone, die xxvij novembris, anno domini m° ccc° lxxx° tercio (3).

Au verso, d'une autre main que celle qui a écrit la quittance, mais de celle qui paraît de temps à autre dans le manuel et en particulier au f° 21 v°, on lit : Aysso es l'albazan de la clamor que fonc fayta per Cresquas de Lunel, juryeu, contra Raina Lauzagua de .ij. franc, e qosta esta byleta v g° iij dr.

(1) Au bas de la page et au verso se trouvent quelques indications numériques qui ne paraissent avoir aucun rapport avec ce compte.

(2) Cf. f° 21 v°.

(3) Après *tercio* un sceau en cire rouge sur papier.

VII

Cédule de loyer⁽¹⁾.

Cogonuda cauza sia que ieu P. de Sant-Feriol reconoc a deure al sen Jamme Olivier viij frans d'aur, so es assaber per logier d'ostal, los quals li prometi de pagar a ssa voluntat; e per major fermetat e escrita aquesta sedula de ma ma esenhada de mon senhet lo derier jorn de ginier l'a m^o ccc^o lxxxiiij; e ayso li prometi a pagar a ma bona fe (2).

VIII

Deux comptes de Bn. Asihan⁽³⁾.

1. Peron .x. pos sucre babilonia encamarat j q. xviiij li. 1/2, tara per lo derc (4) vj li., resta net j q. xiiij li. 1/2, a for de lxxviiij li. la cargua, montan. xxviiij li. xvij g^o viiiij dr.

Soma en francs xxxvij francs v g^o viiiij dr.

Fec de mession al faysier. iij dr.

De coratare. j g^o.

(1) Cf. f^o 27, 2, et 57 v^o, 3.

(2) Un sceau en cire rouge sur papier; la cire a disparu laissant une empreinte de 15 millim. de diamètre.

(3) Ces comptes sont sur deux feuilles distinctes. Cf. f^o 30 v^o, 2, 3; 31, 2.

(4) Au-dessus du mot *derc* est le trait horizontal, signe d'abréviation. Ce n'est cependant pas une preuve certaine que le mot soit abrégé; ce trait se trouve, dans ce compte, au dessus des mots *jun* et *peron* qui sont écrits en entier.

Resta xxxvij frans iiij g^o vj d^r.

Paguem a s. P. R. Costa, a xxx de jun, xv frans xj g^o vij d^r.

2. Peron ij pos sucre senhor net lxxxx li. iiij quart, a for de lxxj li. x s. la cargua, montan . . xxj li. xij g^o vj d^r.

Soma en francs xxvij francs vj d^r.

IX

Compte de Jac. de Seyra⁽¹⁾.

DEVEM LI que menem son rosin a Carcasona, a .j. de juli, que lo tengem, l'an lxxxiiij vj jorns.

Pus que tengem son rosin a Tolora, de xxviiij juli tro xiiij d'aost, que son. xviiij jorns.

Pus que tengem son rosin de xxviiij setembre tro vj otoire, que son, a Carcasona (2). viiiij jorns.

Pus que tengem son rosin, de x otoire tro xx del dit mes, a Carcasona, que son (3) xj jorns.

Pus que tengem son rosin a Beres, a iiij dezembre iiij jorns.

Soma xlvij jorns del rosin.

(1) Cf. f^o 36 v^o 2.

(2) Les mots *a Carcasona* ont été ajoutés après coup.

(3) Comme à l'article précédent le scribe avait omis le nom de lieu; après le mot *mes* on lit *que so* raturé.

X

Notes et quittances de Clavaire⁽¹⁾.

J H S.

1. DEU S. JAC. HOLYVYER d'un franc 1/2 per [denier] (2) que monta, que fa iiij d^r ij p^a ij g^a 1/2, monta vj li. xvjs. x d^r m.

EL COMMUN deu li per ij pehoras vendudas. j li. xv s. v.
Resta v li. j s. v d^r m.

Pus per Monet Vydal per la quysta d'un franc 1/2 per d^r, fa vj d^r ij g^a, monta. viiiij li. j s. vj.

2. A PAGUAT S. JAC. HOLIVIER per la quista de j franc e 1/2 per d^r endita en aost, en dezembre l'an lxxxv e lxxxvj, per partidas, seys li. setze s. x d^r m.

Bn. Belissen, clavari.

3. A PAGUAT L'ERETIER DE S. BR. VIDAL per la quista de j franc per d^r endita en aost l'an lxxxv, per las mas de s. Pos Salela, seys li. j s.

Bn. Belissen, clavari.

(1) Les quatre pièces reproduites sous ce titre se trouvent entre les f^o 51 et 52. La première est d'une autre main que les trois autres. Elles ont trait à deux *quistas* l'une d'un franc par denier imposée en août 1385, l'autre de dix sous par denier imposée en décembre 1386. Les trois dernières pièces sont des quittances de clavaire; elles ont à peu près la même forme que les reçus de nos percepteurs. Elles mesurent 111×46 millim., 110×38, 110×43.

(2) Après *Jac Holyvier* le scribe a omis les mots *per la quista*, et ici le mot *denier*; les deux mots suivants: *que monta*, font double emploi avec *monta* qui se trouve plus loin, et sont hors de leur place. Voir ce qui concerne Monet Vidal, et qui est rédigé d'une manière correcte.

4. A PAGUAT L'ERETIER DE S. BR. VIDAL per la quista de detz s. per d^r endita en dezembre l'an lxxxvj, per las mas de s. Bn. Bertran, tres li. vj d^r.

Bn. Belissen, clavari.

XI

Compte de Berthomieu Teulyer et Jac. Baron⁽¹⁾.

Moss. s. JAC. HOLYVYER deu per nolyt de .lxxxviiij. draps, a xj g^o per drap, monta. lx li. x s.

It. pus deu per nolyt de xxxxv q. mel. xxij li. x s.

It. pus deu per los .iiij. d^r per li. dels .iiij^{xx} e viij draps, espachatz per v^o xxxj li., monta viij li. xvij s.

It. pus deu per los .iiij. d^r per li. de xxxxv q. mel, espachatz a .xxxv. li., montan xv s.

It. pus per liar .xij. balas draps. j li.

It. pus per portar als capols las xij balas e portz de capols fin al gra, e del gra fin en nau e sagelar a .iiij. per bala, montan iij li.

It. pus deu per robinatge de .xij. balas (2), a .ij. s. per bala, montan j li. iij s.

It. pus deu per portar als capols xlij jaras mel al capols e perar e nolit de capols, fin al gra, e del gra fin en nau, a for .vj. fr^a .iiij. g^o lo sent, montan ij li. vij s. iij.

It. pus per robinatge de xlij jaras mel, a vj d^r per jara, montan. j li. j s.

Soma cj li. iij s. iij.

(1) Cf. f^o 68.

(2) Le ms. a *ba* balas; la première syllabe *ba* termine la ligne.

E nos a luy que nos det comtans, a x setembre, .lxxxx.
escutz, valon c j li. v s.

XII

*Albaran de la pension de R. de Granhols, homme de
lois, chargé des affaires de dona Guasen Vydatya.*

Noverint universi presentes literas inspecturi quod ego Garcendis, relicta nobilis Berenguarii Vitalis de Castris, domicelli Narbone, tutrix Bertrandi, Petri et Raimundi, pupillorum, filiorum meorum et dicti condam viri mei, confiteor me debere venerabili et circumspecto viro, domino Raimundo de Grazanholis, licenciato in legibus, advocato et consiliario negotiorum meorum et dictorum liberorum meorum, et pro pentione anni presentis a die date presentium computati, videlicet decem florenos auri quos sibi promitto, mea bona fide et sub obligatione honorum meorum et dictorum liberorum meorum solvere eorum medietatem in medio anni et aliam in fine anni predicti; in cujus rey testimonium presens albaranum manu magistri G. Mombr. notarii scriptum scribi feci in presencia et testimonio dicti notarii, Jacobi Olivarii et Bernardi Vitalis de Castris, mercatorum Narbone; anno domini m ccc lxx octavo, die vicesima mēsis novembris, sub sigillo dicti B. Vitalis. (*Sceau en cire rouge de 21 millim*). *Au-dessous du sceau*: G. Mombr. not. cui constat de assert.

Au verso: Tutrix Berenguar. Vitalis.

XIII

Compte de G. Aymeric⁽¹⁾.

S. Jac. Holivier

Jac. Vidal de Castras. iiij fr. xj g^o.

Dona Granohols ij fr.

Soma vj fr. xj g^o.

XIV.

Compte du notaire Br. G.⁽²⁾.

Primo pro copia literarum regiarum super homagio . .
 j (3) g^o.

Item pro instrumento actorie 1/2 franc (4).

Item pro duabus literis citatoriis contra Johannem
 Bellissendis. iiij g^o (5).

Item pro xxxij foliis processus bastardi, pro quolibet
 folio (6) g^o argenti, valent tres (7) fran. auri cum
 dimidio (8).

(1) Cf. f^o 85 v^o, 2 et 86, 1.(2) Cf. f^o 100, 4.(3) Le montant de tous ces actes a été considérablement réduit; on trouvera dans les notes suivantes le montant primitivement fixé. Ici l'on avait d'abord inscrit *iiij g^o*; les deux *ii* sont raturés et exponctués.(4) Le ms a *j* raturé; dans l'interligne *1/2*.(5) Le ms a *iiij*, le premier *i* raturé et exponctué.(6) Le ms. a *tres* raturé; dans l'interligne *duos s.* d'une autre main et également raturé. A trois gros la feuille, les 32 feuilles valaient 6 francs; leur valeur totale réduite à 3 francs 1/2, chacune ne vaut plus que 1 gros 9 den. ou 2 sous 2 den. 1/4.(7) Le ms. a *sex* raturé; dans l'interligne *tres* d'une autre main.(8) Les mots *cum dimidio* ont été ajoutés par une autre main, celle qui a écrit dans le même article *duos s., tres*, et plus bas: *s. iiij. francs. vj. gros per tots*.

Item pro litera certificatoria ij g^o (1).

S. iiij. francs .vj. gros per tot (2).

XV

Transport de grains, de farines et de laine⁽³⁾.

1. A xxvij de july.

Al senhor lo s. Jacme Holiviar. Senhor, trameti vos del froment dels honces de Canet per R. Frabre an .iiij. azes porta .viiij. sest.

Pus la lana .liiij. li. net.

2. Lo prumiar dia del mess d'aost. Al senhor en Jame Holiviar, froment.

Senhor, trameti vos del froment dels honzes de Canet per R. Frabre an viij azes que porta .xxj. sest. froment.

3. A .vj. aost, al senhor en Jacme Holiviar.

Senhor, trameti vos del froment dels honzes de Canet per R. Frabre an .vj. azes que porta per tot .xvij. sest. froment.

4. A .x. d'aost, al s. Jacme Holiviar, ordi.

Senhor, trameti vos de l'ordi dels honzes de Canet per

(1) Le ms. a *liij*, les deux premiers *ii* raturés et exponctués.

(2) V. p. 279, n. 8. — Au-dessous de ce total on lit, de la première main, la note: *s. vij fran. vij g^e. xj g^o*; le tout est raturé, mais *vij g^o* a été évidemment raturé avant l'inscription des *xj g^o*. Le total 7 fr. 7 gr. était erroné, tandis que 7 fr. 11 gros répond bien aux valeurs primitivement données à chaque article. On voit qu'en somme le mémoire de ce notaire a subi une réduction de près de moitié.

(3) Ce sont dix-neuf bandes étroites de papier de 135 à 215 millim. de long sur 25 à 60 de large renfermant chacune un billet adressé à J. Olivier. Il a paru commode de donner à chaque billet un numéro d'ordre.

R. Frabre an .iiij. azes e una careta que portan per tot .xx. sest. 1/2 ordi.

5. A .xiiij. aost, ordi, al s. Jacme Holiviar.

Senhor, trameti vos del blat dels honzes de Canet per R. Frabre an .v. azes que porta .xv. sest. 1/2 ordi.

6. A .xviiij. aost, al senhor lo s. Jacme Holiviar.

Senhor, trameti vos del blat dels honzes de Canet per R. Frabre an .v. azes que porta xiiij sest. froment.

7. A .xviiij. aost, a la segunda oura, al s. Jame Holiviar, ordi.

Senhor, trameti vos del blat dels honzes de Canet per R. Frabre an. ij^{es}. muolas que porta .vj. sest. ordi.

8. A xxij aost, ordi, al s. Jacme Holiviar.

Senhor, trameti vos del blat dels honzes de Canet per R. Frabre an dos muolas que porta .vj. sest 1/2 ordi.

9. A .xxij. aost, ordi, al s. Jacme Holiviar.

Senhor, trameti vos del blat dels honzes de Canet per R. Frabre an dos muolas que porta, a la segunda hora, .vj. sest. 1/2 ordi.

10. A .xxv. aost, araou, al s. Jacme Holiviar.

Senhor, trameti vos dels blatz dels honzes de Canet per R. Frabre an .iiij. azes que porta .xj. sest. araou.

11. A .xxvij aost, ordi, al sen. Jacme Holiviar.

Senhor, trameti vos per R. Frabre an .ja. bestia del blat dels honzes que porta .iiij. sest. ordi.

It. pus en faryna de froment .vj. sest. que vos m'aviatz prestatz.

12. A .xxvij. aost, araou, al s. Jacme Holiviar.

Senhor, trameti vos del blat dels honzes de Canet (1) per R. Frabre an .iiij. azes porta .viiiij. sest. 1/2 araou.

(1) Ms. Cant.

Pus ordi an dos azes .iiij. sest. ordi.

13. A .xxviiij. aost, froment, al s. Jacme Holiviar (1).

Senhor, trameti vos del blat dels honzes de Canet per R. Frabre an .iiij. azes que porta .viiiij. sest. froment.

14. A .ij. de setembre, al s. Jacme Holiviar, sivada.

Senhor, trameti vos del blat dels honzes per R. Frabre an .ij. muolas que porta .vj. sest. sivadias.

15. A .iiij. setembre, froment e sivada, araou, al sen. Jacme Holiviar.

Senhor, trameti vos per R. Frabre an .ij. muolas froment.ij. sest. ij p^o 1/2 froment.

Pus araou sest. ij quart.

Pus sivada.iiij. sest. sivadias.

16. A .v. de setembre, sivada, al s. Jacme Holiviar.

Senhor, trameti vos per R. Frabre del blat dels honzes de Canet (2) an .ij. aze porta .iiij. sest. 1/2 sivada.

17. A xj setembre, al s. Jacme Holiviar.

Senhor, trameti vos del blat dels honzes per R. Frabre que porta.j. sest. 1/2 sivada.

Pus de vesasij. sest.

It. pus del blat de Hovela per P. Boyar, mage, et Berthomieu Blanquiar, loscals ieu avia recuput per cascun .j. sest. que son .ij. sest. ordi.

18. A .xviij. setembre, ordi e mil, al sen. Jacme Holiviar.

Senhor, trameti vos del blat de Canet per R. Frabre que porta ordi .iiij. sest. 1/2.

Pus mil .iiij. sest.

(1) Ms. Holivi.

(2) Ms. Cant.

19. A .xxj. setembre, al s. Jacme Holiviar, mil.

Senhor, trameti vos del blat de Canet per R. Frabre que porta .iiij. sest. mil.

XVI

MESYON PER LA PARET DE LA TRESKORT ⁽¹⁾.

Prumeyrament (2) iij jornals de maestre a iij g^o. ix g^o.

It. vj manobras a v blanc bona. x g^o.

It. per los beyrages. ix g^o.

It. pus de ges j fr^a, j fl. (3) xxix g^o.

It. l'ostal que fon d'en Sebeta j fl. de geys . . . xiiij g^o.

It. ij jornals maestre, iij manobras x g^o.

Au verso et d'une autre main sont les indications suivantes qui n'ont aucun rapport avec le compte ci-dessus :

S. xiiij q. e l li. que montan xxxij mens cart.

De G. Fons per viij q. xxx (4) li.

Pus per ij q.

S. x q. xxx li.

Que monton xxiiij fl. x g^o.

XVII

Compte de Ar. Boyssa, tailleur.

Ayso es lo comte de dona Guarsen Vidalia e de mi Ar. Boyssa, sartre.

(1) Ce compte de réparations à un mur est de la main de J. Olivier; il est reproduit n^o 107 et 111 au débit de Monet Vidal.

(2) *Ms.* Prumeyrament.

(3) On avait d'abord écrit *g^o*; *fl.* est en surcharge.

(4) On a répété deux fois *xxx* par inadvertance.

Premeyramen per ij vilas per los enfans . . . viij gros.

Pus per las avarias ij gros.

Pus j manto de blau a Monet iiij gros.

Pus per las avarias j gros.

Per j cotardie a la dona de blau viij gros.

Pus per las avarias viij gros.

Per j vila e j capayro per Monet de burel . . . v gros.

It. pus que baylem a madona Guarsen en denies. . . .

. x gros.

En testimoni de Blase Picot.

Pus per j clau e per adobar lo pan de l'obrador . . . ij gros.

Pus per j marguas per la dona (1) Guarsenn. . . iiij gros.

Per las avaris (2). iiij gros.

XVIII

Laisser-passer de la douane de Perpignan.

Leysatz pasar per la mar que dels iiij dr per li. an Jac. Olivier de Narbona que as pagat asi a Perpenya, una saqua en que a vint et seys pugesals de lana d'Arago migana, costa seys li. detz s.; a pagat lo dret.

It. hi a d'en P. Catres de Narbona en hu cabas en que a tretze li. canel; costa li dos li. quinse s.; a pagat lo dret. A xvij de desembre mcccxxxx.

D'une autre main: Lexat passar (3).

(1) Entre ces deux mots on lit encore: *dona Guarsen* raturé.

(2) Cette ligne, avec la même orthographe pour le mot *avaris*, a été raturée et reproduite au dessous.

(3) Suivent deux mots que je ne puis déchiffrer; peut-être une signature.

Au-dessous se trouvent deux timbres secs de forme circulaire; dans l'un d'eux on distingue un écusson dans l'angle supérieur gauche duquel est une croix grecque. L'angle droit du papier a été coupé, selon l'usage, sur une largeur de deux centimètres pour être replié sur un sceau en cire rouge. Ce sceau de forme rectangulaire mesure 12 millim. sur 8 et porte en relief l'empreinte V S.

Au verso se trouve un décompte en livres, sous, deniers et mailles de la même main qui a écrit le laisser-passer, mais se rapportant à un tout autre objet. Inutile de reproduire ces chiffres. J'y relève seulement les mots suivant: ij trelis pebre viiij s.; miga esporta rosi (?).

XIX

Compte de Jacme Carcassonna ⁽¹⁾.

S. JACME HOLIVIER deu per .iiij. saquas de lana que perant camarat v q. lxxv li., tara per las saquas xxvj li. j quart, resta net v q. xxxviij li. iij quart, monta, a for de v franx iij g^o lo q. xxviij franx.

Pus deu per portar a l'ostal e perar. franx ij g^o ij.

Pus deu per ensasquar e liar. franx iij g^o iij.

Pus deu per coratage. franx iij g^o vj.

En soma: xxviij franx xj g^o.

(1) Cf. n° 113 v.

XX

Détail d'une expédition de drap⁽¹⁾.

IHS.

Bala j +	Bala iiij +
iiij blaus. ij verstz. j vermel. j canat (2).	j canelat. iiij blaus. ij vermels. j gruec.
Bala ij +	Bala iiiij +
ij gruec. iiij blaus. j vermel. j gruec. ij vertz.	j vert. iiij blaus. ij vert. ij vermels.
Bala iiij +	Bala vj +
j morat. iiij blaus. j vertz. ij vermels. j gruec.	j canat (2). vj rolhos vermels. ij blaus per anvoias a las vj balas. lvj q. x... li. (3). ...ij q. xxxvj li. ...viiij q. lxxviiij li. j q. lxxxviiij li. Soma lxxxviiij q. e lxxxviiij li.

(1) Se trouve entre les f^{os} 128 et 129.(2) Probablement pour *canelat*.

(3) Les chiffres portés sur cette ligne et les deux suivantes sont presque effacés par une mouillure.

La feuille de papier sur laquelle un employé de J. Olivier a écrit ce qui précède a été coupée dans une plus grande où il semble que Jac. Vidal rendit compte d'opérations faites au cours d'un voyage. Il en manque le haut et l'extrémité droite. On y lit : a tersia aguem tot cargat Ramon Vidal.....

*It. senhor, que ieu agui tant gran debat que non.....
entro sus lo vespre. Mandi vos, senhor, c. lx.....
faitas a Narbona, a x jun, Jac. Vidal.*

Suivent des indications sur le poids de certaines marchandises non dénommées.

APPENDICE II

PIÈCES JUSTIFICATIVES

I

1218 — 6 des kalendes de mai (26 avril). — Le viguier et le baile de l'archevêque de Narbonne accordent en son nom aux habitants de Narbonne et aux étrangers demeurant avec eux le droit de ne plus payer la rêve.

In nomine domini nostri Jeshu Christi. Anno a nativitate ejusdem .m. cc. xviiij. Philippo rege regnante .vjo. kalendas maii. Noverint universi tam presentes quam futuri quod ego Petrus Raimundi Bedocii, vicarius in Narbona domini Arnaldi, Dei gracia, narbonensis archiepiscopi, et ego Petrus de Aviatz, bajulus ejusdem domini archiepiscopi, nos ambo simul in unum concorditer, habito super hoc consilio sapientum virorum et proborum hominum et visa utilitate domini nostri archiepiscopi et honorificentia et tocius ville Narbone, non dolo inducti ad hoc neque in aliquo vel ab aliquo decepti, sed spontanea voluntate nostra per eundem dominum archiepiscopum et successores suos bona fide et sine omni fraude, cum hac publica scriptura inperpetuum firmiter valitura, donamus,

laudamus et concedimus et perpetua stabilitate firmamus et constituimus vobis probis hominibus Civitatis et Burgi Narbone ad hoc presentibus et stipulantibus pro universitate tocius ville Narbone et pro habitantibus et habitaturis eam, nunc et semper cum plena juris et facti possessione, scilicet Petro de Empuriis et Poncio de Malvis et Raimundo Ynardo et Petro de Venres et Berengario de Sancto Sebastiano et Rainardo de Sancto Jorio et Stephano Lunesio et Bernardo Saissa et Poncio de Sirano et Petro de Sirano et Raimundo Faidito et Bernardo Porcelli et Bernardo Fusterio et Guillelmo Faidito et Geraldo de Albars et Raimundo Garan et aliis omnibus et singulis probis hominibus et universitati Civitatis et Burgi et suburbiorum Narbone, videlicet quod ab hac die in antea non donetis revam de aliquibus rebus emptis seu venditis in hospiciis vel domibus seu operatoriiis vestris pro aliquo extraneo vobiscum hospitante, inter vos et apud vos manente, eunte et redeunte. Quia sic dominus noster archiepiscopus prenomatus et successores ejus facient vobis hec omnia firma et valitura et bona stare in perpetuum et ad majorem firmitatem et perpetuitatem hanc publicam scripturam fecimus corroborari impressione sigilli mei Petri de Aviatz, bajuli; et volumus et rogamus inde fore testes Geraldum Martini, Raimundum de Lieucho, Petrum Boerium et Guillelmum Arnaldi, mercatorem et multos alios qui in curia domini archiepiscopi aderant; et ego Petrus Raimundi Bedoz, vicarius, similiter sigillari facio.

Michael de Villanova, notarius publicus Narbone et domini archiepiscopi hanc cartam scripsit.

(Arch. de Narbonne, AA. 1).

II

TRAITÉS D'ALLIANCE ET DE COMMERCE (1).

A. 1175 — 4 des nones de mars (4 mars). — La ville de Pise conclut une convention de paix et de commerce avec la vicomtesse Ermengarde et les consuls de Narbonne.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego,

(1) On trouvera d'abord un traité conclu entre Narbonne et Pise en 1175. Par sa date, cet acte aurait dû prendre place avant le n° précédent. Lorsque je l'ai rencontré dans la partie des archives non inventoriée le début du n° 1 était imprimé. Je le joins aux traités de 1224 et 1225. — Pour ne pas grossir démesurément cet appendice je me suis abstenu de donner ici :

1° Le traité de 1166 conclu avec Gênes dont les deux parties ont été publiées l'une dans l'*Hist. du Lang.*, VIII, c. 263-266 et l'autre dans les *Annexes à l'Inventaire des archives de Narbonne, série AA.*, p. 6. Il convient cependant de remarquer que cette publication a été faite d'après des copies alors que les originaux existent aux archives de Narbonne. Je me borne ici à relever dans le texte de dom Vaissete, c. 265, l. 34 *sibi*, l'original a *ibi*. Le texte donné par Mouynès l'a été d'après deux mauvaises copies présentant des lacunes et des fautes graves ; mais le texte de dom Vaissete est suffisamment exact, il donne l'engagement pris par les Narbonnais envers les Génois. C'est l'engagement pris par les Génois vis-à-vis des Narbonnais qu'a publié Mouynès ; il ne fait que reproduire toute les dispositions du précédent. Il suffit de constater que ce texte ne peut faire autorité

2° Le traité entre Narbonne et Gênes conclu le 8 octobre 1224. L'original et des expéditions contemporaines de l'original existent aux archives de Narbonne. Mouynès a donné ce traité dans les *Annexes à la série AA.*, p. 13, d'après des copies. Sans être rigoureusement exactes ces copies ne présentent pas de lacunes.

3° Le traité entre Narbonne et Pise conclu le 19 septembre 1225. L'original muni d'un sceau en plomb de la ville de Pise est aux archives de Narbonne. Mouynès l'a aussi donné aux *Annexes de la série AA.*, p. 16, d'après une copie qui n'est pas parfaitement exacte mais ne me semble pas présenter de fautes graves.

Tous les textes qui suivent sont tirés des archives municipales de Narbonne et ne sont pas encore inventoriés, sauf indications contraires

Petrus Gualterius, legatus domine Ermingiardis, gloriosissime Narbonensis vicecomitis, et Aimerigi, ejus nepotis, et consulum et aliorum proborum virorum Narbone, juro ad sancta Dei evangelia quod bona fide et sine malo ingenio studebo et operam dabo quod domina Ermingiardis faciat jurare pacem secundum quod consuevit, quod ab hodie in antea omnibus diebus vite sue firmam pacem tenebit Pisane civitati et omnibus hominibus qui modo de Pisano districtu sunt vel in antea erunt, videlicet quod salvabit eos et omnes res eorum in terra et mari, in stagnis et fluminibus, in portibus, in introitibus et exitibus, in eundo et redeundo, sanos et naufragos, et qualicumque modo venerint in potestativum suum, salvabit eos bona fide sine malo ingenio in toto districtu suo. Si vero aliquando contingerit quod homines de suo potestativo offendant homines de districtu Pisano, postquam domina Ermingiardis, Narbonensis vicecomitissa, certis litteris comuni sigillo eorum sigillatis vel eorum certo nuntio fuerit inquisita, infra quadraginta dies, secundum rationem more sue terre inde plenam justitiam fieri faciet. Et hec omnia statuta de pace ipsa domina Ermingiardis tenebit et attendere faciet bona fide et sine malo ingenio, et ipsa consules Narbone et duos alios probos viros Narbone hanc pacem firmam tenere et observare jurare faciet et alios sequentes consules hanc pacem firmam tenere jurare facient; et hec observabit et complebit infra viginti dies ex quo a Pisanis consulibus per eorum certas litteras eorum sigillo sigillatas vel eorum certum nuntium inde fuerit inquisita. Actum Pisis in ballatorio ecclesie sancti Xisti, anno dominice incarnationis millesimo centesimo septuagesimo quarto, quarto nonas martii, indictione septima, in presentia et testimonio Ormanni quondam Pagnelli, et Petri quondam Butti, et Boniaccorsi quondam Marignani de Barba, et Herigi de Cane, et Berardi de Scorno, et Ildebrandi quondam Rufi de Pectore, et Boni...ara

quondam Ugonis, et aliorum plurium bonorum hominum civium Pisane civitatis.

(Pièce parchemin, original; sceau en plomb de la ville de Pise sur cordelette de chanvre).

B. 1224 — 14 août. — Traité de commerce entre Nice et Narbonne.

In Christi nomine, amen. Nos Willelmus, Dei gratia comes, universitatis et civitatis Niciensis potestas, et consilio et voluntate consiliatorum Nicie per campanam adunatorum scilicet Rainbaudi Baraterii, Guillelmi Badat, Rⁱ Peleti, Guillelmi Richerii, Rostagni Guigonis, Rostagni Badat, Laffranchi Richerii, Jordani Richerii, Bertrandi de Ysia, Rⁱ Rainbaudi, Pontii de Solerio, Guigonis Ricardi, Petri Rainbaudi, Rainbaudi Bermundi, Pontii Michaelis, Petri Rainbaudi de Castello, Torcati, Rainbaudi, Guillelmi Astengi, Petri Calverie, Guillelmi Romaudi, Bertrandi Aicardi, Guillelmi Martini, Petri Oliverii, Bermundi Giraudi, Chabaudi, Petri de Solerio, Raimundi Ricardi, Petri Bermundi, et quamplurimorum consiliatorum in eodem consilio congregatorum, nomine et vice totius comunis et universitatis Nicie, promitimus vobis Bernardo de Leone et Willelmo Petri, consulibus de Narbona, et nuntiis et legatis domini Aimerici de Narbona et consulum Narbone Civitatis et Burgi, recipientibus nomine et vice predicti domini Aimerici et totius universitatis Narbone et habitatorum Narbone et districtus Narbone, ab hodie in antea salvare et deffendere et custodire omnes personas magnas et parvas, masculos et feminas Civitatis et Burgi Narbone et totius districtus Narbone, sanos et naufragos, et eorum res et avere, eundo et redeundo et stando in Nicia et in districtu Nicie, in terra et in mari et in aqua, ubicumque habemus vel habebimus potestatem salvandi et custodiendi eorum res et personas.

Si vero aliquis de Nicia vel de districtu Nicie offenderit vel lesionem fecerit alicui civi vel habitatori Narbone vel ipsius districtus, quod Deus avertat, faciemus illud emendari totum quam cito poterimus et petitio de hoc fuerit facta; et licet petitio nulla fieret ab illis qui dampnum passi fuerint et illud scire poterimus, totum restaurare faciemus passis dampnum et in potestate comunis Nicie res ablatas recipere et deponere faciemus, donec petitio exinde facta fuisset, et eas res salvabimus et custodiemus ad utilitatem illius vel illorum cujus vel quorum res ille fuerint.

Si vero malefactori seu malefactoribus non inveniretur unde possit satisfieri malum seu dampnum, recipienti de persona vel personis rationem faciemus prout juris ratio postulat, si habere illum vel illos poterimus. Si vero illum vel illos non poterimus habere, illum vel illos forestabimus in perpetuum, nec auxilium vel subsidium ei vel eis dabimus donec ad emendationem illius vel illorum quem vel quos leserunt perveniant; et semper pax firma et stabilis inter illos qui nichil delinquerint teneatur nec propter hoc frangatur.

Si vero aliquis civis vel habitator Narbone apud Niciam venerit et de aliquo dampno sibi illato ab hominibus Nicie querimoniam deposuerit, rationem ipsius audiemus et infra mensem secundum juris ordinem diffiniemus, ita quod non possit ulterius prolongari.

Item si aliquis civis vel habitator Narbone similiter de dampno ante hanc pacem ab aliquo cive Niciensi irrogato querimoniam ante nos fecerit, infra mensem unum, sicut supradictum est, ejus querimonia diffinietur, pace tamen ante dampni restitutionem et post nichilominus in perpetuum duratura.

Hanc pacem et pacis concordiam seu statutum pacis firmam et ratam in perpetuum tenere et observare et in nullo contravenire juraverunt corporaliter super sancta

Dei euvangelia dictus dominus Willelmus, potestas Nicie, et omnes consiliatores prenominati et ceteri consiliatores qui in eodem fuerant consilio congregati, et istud idem jurare facient in publico parlamento super anima totius populi Nicie. Actum Nicie in capitulo comunis anno a nativitate Domini millesimo. ducentesimo .xxiiij^o., indictione .xj^a., augusti die .xiiij. Et fuerunt testes Oto, judex comunis Nicie, Jacobus de Cannello, Petrus Vent, Ventolinus Vent, cives Januenses, R. Ceri, Petrus de Carreria, Bertrandus Gaufredi, Willelmus d'Albar, Bonafos de Avillano, Giraudus de Empurias, Willelmus Barrat, Bernardus Gairaudi, Petrus Capaneira, R. Savilla, Petrus de Portali, R. Abeilla, Massiliens.

Ego Petrus Bazechi, sacri palatii notarius, interfui et mandato predictæ potestatis hanc cartam scripsi et sigillo comunis Nicie sigillari feci.

(Pièce, parchemin, origin., lacs d'un sceau disparu).

C. 1225 (1) — 3 des ides de janvier (11 janvier). — Le vicomte Aymeric et les consuls de la Cité et du Bourg de Narbonne annoncent à la communauté d'Hyères l'envoi d'un député muni de pleins pouvoirs pour conclure un traité.

Aimericus, Dei gracia, dominus et vicecomes Narbone et consules et universitas Civitatis et Burgi Narbone honorabilibus et discretis viris et amicis suis carissimis dominis et militibus et universis probis hominibus de Areis salutem et pacem. Hoc anno ante mensem augusti, habito nobiscum comuni consilio et voluntate, transmissimus vobis dilectos cives nostros Guillelmum Petri et Bernardum de Leone pro statuenda pace et concordia

(1) Dans le corps de l'acte on lit 1225 parce qu'à Narbonne, d'où est datée la pièce, l'année commence le 25 décembre.

inter nos et vos; et valde nobis displicet quia tunc compositio et concordia inter nos et vos non fuit facta. Nunc vero vobis transmittimus pro eodem negotio dilectum et venerabilem concivem nostrum predictum Bernardum de Leone latorem presentium spe compositionis et pacis inter nos et vos statuende. Et quamcumque positionem et concordiam ipse vobiscum et vos cum eo feceritis, nos illam nunc de presenti presentium litterarum testimonio laudamus, concedimus et confirmamus, et eandem ratam et validuram habemus et tenemus. Instrumentum vero positionis et pacis quod inde, annuente Domino, factum fuerit nobis per predictum concivem nostrum Bernardum de Leone transmittere non cessetis, ad modum cuius nos aliud vobis transmittere non differemus. Datum Narbone anno .m. cc. xxv., regnante Lodovico rege, .iij. idus januarii.

(Pièce parchemin, orig., fragments de deux sceaux en cire jaune sur lanières de parchemin).

D. 1225 (1) — 14 des kalendes de mars (17 février) et 6 des nones d'octobre (2 octobre). — Traité de commerce conclu pour vingt-neuf ans entre Hyères et Narbonne.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Anno incarnationis Domini nostri Jhesu Christi .m^o. cc^o. xx^oiiij^o., indictione .xij^a., x^oiiij^o kal. mensis marci. Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris quod nos Rogerius et Guido, fratres, pro nobis et Bertrando de Fossis, fratre nostro, et domina Mabilia, sorore nostra, et nos Guido Chabarlencus

(1) Cette pièce étant datée d'Hyères, le 17 février 1224 vieux style, répond à 1225 nouveau style. Cf. p. 294, n. 1. Il y a lieu de faire la même observation pour les pièces rédigées hors de Narbonne.

et Guillelmus de Garda pro nobis et Gaufredo Irato, fratre nostro, et Poncius de Fossis, fratres, et ego Philipus Anglicus, bajulus huniversitatis Massilie in castro Arearum nomine comunis Massilie, nos inquantum predicti domini castri Arearum idemque marchiones de Fossis, bono animo ac sincero affectu, Deum præ oculis habentes, per nos et omnes villas et castra dominationi nostre pertinentia sive subjecta et per omnes milites et homines nostros facimus et damus et concedimus pacem bona fide et sine dolo, omnique remoto scrupulo scaudali, vobis Bernardo de Leone recipienti nomine Arnaudi, Dei gratia Narbone archiepiscopi, et nomine Aimerici, vicecomitis Narbone, et nomine huniversitatis Civitatis et Burgi Narbone, omnibus hominibus dicte Civitatis et Burgi et omnium aliorum locorum ad dominationem dicti archiepiscopi et Aimerici et dicte Civitatis et Burgi vel ad aliquod predictorum pertinentium, ab hinc usque ad annos viginti novem, promittentes omnes predictos singulos et huniversos in mari et in terra, in fluminibus et stangnis, et ubicumque fuerint infra spatium dicti temporis, eundo, stando, redeundo, in rebus et personis, per totum districtum nostrum et terram nostram et ubique, remoto omni ingenio, pro posse nostro et viribus salvare et deffendere in personis et rebus sanos et naufragos; remittentes tibi Bernardo dicto recipienti nomine predictorum omne dampnum et injuriam, rancorem et iram quod et que inter Narbonensses vel aliquem de districtu dominorum Narbone et nos vel nostros homines esse vel fuisse usque in hodiernum diem dicebatur; volentes et concedentes quod, omnibus dampnis et injuriis preteritis seu malefactis remissis, omnes homines de Narbona vel predictorum dominorum salvi et securi in personis et rebus ad partes nostras accedant, morentur et recedant salubriter et feliciter in Domino Jhesu Christo; promittentes etiam quod dictam pacem et concordiam a nostris firmam et illibatam

faciemus ab hac die usque ad annos viginti novem inviolabiliter observari et custodiri.

Si vero contingeret, quod Deus avertat, quod nos vel aliquis nostrorum hominum aliquem Narbonensem vel de dominatione predictorum offenderet in rebus vel personis dampnum dando aliquod vel injuriam faciendo, illud dampnum vel injuriam passo restitui et emendari faciemus infra quadraginta dies continuos ex quo lamentatio seu querimonia coram nobis fuerit proposita et exposita, hoc tamen salvo quod licet aliquis nostrum veniret contra predictas pactiones in aliquem offendendo de vestris, nichilominus pax et compositio in sua maneat firmitate, ita quod pax rupta vel fracta propter hoc non intelligatur, set emendatio seu restitutio debeat fieri ut predictum est.

Item damus et concedimus et promittimus nos tenere et observare quod si aliquis nostrorum hominum conquereretur pro aliquo debito sponte credito de aliquo qui sit de jurisdictione predictorum, quod nos non sustineremus vel permetteremus quod noster vel nostri conquerentes possint alium pignorare vel impedire seu detinere nisi illum solum vel illos vel res eorum qui pro dicto debito sponte credito essent astricti vel obligati.

Item promittimus quod dictis dominis Narbone vel universitati Civitatis vel Burgi non transitemus vel transmitti faciemus litteras vel nuncium pro aliqua persona vel avere aliquo alieno vel aliis rebus petendis vel restituendis nisi nostra essent propria vel de nostris hominibus Arrearum vel districtus nostri.

Item promittimus quod nullum auxilium vel consilium prestabimus nec dabimus vel dari faciemus nec ut detur ab aliqua persona districtus nostri concedemus vel permittemus alicui persone que offendere debeat vel possit aliquem Narbonensem vel de districtu Civitatis Narbone vel Burgi vel predictorum dominorum.

Omnia supradicta singula et universa bona fide atten-

dere et contra non venire in parte vel in toto ad sancta Dei euvangelia nos supranominati domini corporaliter juramus.

Acta sunt hec apud Areas infra ecclesiam beati Pauli coram his testibus rogatis et vocatis Hugone de Podio, vicario dominorum Arearum, Sicardo de Grassa, Guillelmo Athanulpho, milite, Gaufredo Thomas, Petro Francesco, Petro Elena, Gaufredo Barcelona, Jordano Alasardo, Petro Gaufredo, milite, Guillelmo de Brinolia, Guillelmo Amelio de Lonis(?) et pluribus aliis militibus et probis hominibus, et me, magistro Rostangno, Arearum et domini Raimundi Berengarii, comitis Provincie, notario publico qui de mandato et voluptate supradictorum omnium dominorum hanc cartam publicam scripsi et signum meum apposui

hoc modo



Au verso: Los privilegis de Marcelha.

(Pièce parchemin, original; sceau en plomb des seigneurs d'Hyères sur cordelette chanvre).

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, anno ejusdem incarnationis .m. cc. xxv., regnante Lodovico rege, .xvj. nonis octobris, universis presentem paginam inspecturi (*sic*) sit certum et manifestum quod nos Aimericus, Dei gratia, dominus et vicecomes Narbone, habito super hoc et coadunato consilio universitatis Civitatis et Burgi Narbone, presentibus nobiseum consulibus et consiliatoribus dicte universitatis et de voluntate et beneplacito eorum, bono animo ac scincero affectu, Deum pre oculis habentes, per nos et per omnes successores nostros et per omnes villas

et castra dominationi nostre pertinencia sive subjecta et per omnem districtum nostrum et per omnes milites et homines nostros et per predictam universitatem Civitatis et Burgi Narbone facimus et damus atque concedimus pacem firmam bona fide et sine dolo, omnique remoto scrupulo scandali, vobis Rogerio et Guidoni et Bertrando de Fossis, fratribus, et domine Mabilie, sorori vestre, et Guidoni Chabarlenco et Guillelmo de Gardea et Gaufredo Irato et Poncio de Fossis, fratribus, et Philippo Anglico, bajulo universitatis Massilie in castro Arearum nomine comunis Massilie, et omnibus hominibus et personis castri Arearum et eorum districtus et omnium aliorum locorum ad dominationem vestram vel ad aliquod predictorum pertinencium abhinc usque ad annos .xxviiiij.

[L'acte précédent est ensuite reproduit littéralement sauf des variantes sans importance et les changements de nom impliqués par le fait que dans ce second acte le vicomte et les consuls de Narbonne prennent les engagements pris dans le premier par les seigneurs d'Hyères. Je reproduis ce qui concerne le serment du vicomte, des consuls et de leurs conseillers].

Et nos ita hec omnia supradicta singula et universa bona fide attendere tenere et observare et contra non venire in parte vel in toto nostra bona fide sollempni stipulatione promittimus, et ad majorem horum omnium tenorem et firmitatem volumus et mandamus Guillelmum Amalrici, vicarium nostrum, hec omnia predicta sic a nobis fideliter observanda jurare super animam nostram. Itaque ego Guillelmus Amalrici, vicarius ejusdem domini Aimerici, mandato et voluntate ipsius, juro super animam ejus ad sancta Dei euangelia corporaliter tacta ipsum omnia supradicta et singula tenere, attendere et observare sicut superius dictum est. Et nos, consules et consiliatores

universitatis Civitatis (1) et Burgi Narbone, facti super hiis ilares et jocundi hec omnia supradicta et singula sicut superius dicta sunt tenere et observare et contra non venire per nos et per omnem universitatem Civitatis et Burgi Narbone super sancta Dei euvangelia corporaliter tacta universi et singuli juramus gratis. Quorum consulum et consiliatorum nomina hec sunt: Petrus Raimundi de Bosco et Guillelmus Fabri et Bernardus Alaros et Bernardus Pelegrini, consules Civitatis, et Guillelmus de Albars et Guillelmus Faiditi et Bernardus Macip et Bernardus Boisson et Bernardus Ermengaudi, consules Burgi, et cosiliatores: Johannes Bistani et Aimericus Palerii et Raimundus de Peiraguers et Berengarius de Sancto Sebastiano et Bernardus Trenquerii et Bernardus Mainardi et Poncius de Malvis et Guillelmus Franc et Berengarius de Riparia et Petrus de Crassa et Bernardus de Quilano et Johannes Laurencii et Stephanus Raimundi et Guillelmus Arpaudi *[sic]* et Bernardus Porcelli et Raimundus Alquerii et Arnaudus Rainaudi et Guillelmus Monetarii (2) et Berengarius de Bagis, et Petrus Raimundi, Laurencius et Bernardus Rainaudi et Guillelmus de Sancto Poncio et Johannes Faiditi et Guillelmus Arnaudi et Petrus Basterii. Et ad majorem tenorem, firmitatem et observantiam, nos dictus Aimericus hanc cartam sigilli nostri munimine corroborari volumus et mandamus. Acta sunt hec, laudata, jurata et firmata apud Narbonam, in curia predicti domini Aimerici, in presentia et testimonio Bernardi de Leone et Guillelmi Petri et Raimundi Rotlandi et Bernardi Aluderii et Petri de Mosciano et Bertolomei Ysarni qui etiam omnia predicta laudaverunt et juraverunt, et Johannis Martini, scriptoris et publici notarii Narbone, qui hanc cartam, mandato domini Aimerici et

(1) Mot répété deux fois dans le texte.

(2) Dans le texte on lit : *momonetarii*.

predictorum consulum et consiliatorum et universitatis Civitatis et Burgi Narbone, scripsit.

Au verso: Aiso son lettras de far fe que si trametem lettras comunas Bore e Siutat el vescomte i deu eser los nostre sagel aisi ben com lo lor.

D'une autre main: De la pasz que fem am la vila de Marcela.

(Pièce parchemin, original; lacs de deux sceaux disparus).

E. 1225 — 10 des kalendes de mars (21 février). — Traité de commerce conclu pour vingt-neuf ans entre Toulon et Narbonne.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Anno incarnationis Domini nostri Jhesu Christi .m. cc. xliij., indictione .xij., .x. kalendas mensis marci. Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris quod ego Raimundus Gaufredi, dominus Tholoni, pro me et fratribus meis, Gaufredeto et Rostangno Dagout, bono animo ac sincero affectu, Deum pre oculis habens, per me et omnes villas et castra dominationi et jurisdictioni mee ac fratrum meorum predictorum pertinentia sive subjecta et per omnes milites et homines meos et fratrum meorum predictorum facio et dono et concedo pacem bona fide et sine dolo, omnique remoto scrupulo scandali, tibi Bernardo de Leone recipienti nomine Arnaudi, Dei gratia Narbonensis archiepiscopi, et nomine Aimerici, vicecomitis Narbone, et nomine consulum et totius universitatis Civitatis et Burgi Narbone, omnibus hominibus dicte Civitatis et Burgi et omnium aliorum locorum ad dominationem dicti archiepiscopi et Aimerici et dicte Civitatis et Burgi vel ad aliquod predictorum pertinentium, ab hinc usque ad annos viginti novem, promittens per me et fratres meos jamdictos omnes predictos

et singulos et etiam universos in mari et in terra, in fluminibus et stagnis, et ubicumque fuerint infra spatium dicti temporis, eundo, stando et redeundo, in rebus et personis, per totum districtum meum et fratrum meorum predictorum et terram nostram et ubique, remoto omni ingenio, pro posse meo et fratrum meorum dictorum et viribus salvare et deffendere in personis et rebus sanos et naufragos, et omnem vim et injuriam propulsare; remittens pro me et pro personis dictorum fratrum meorum tibi Bernardo dicto recipienti nomine predictorum omne dampnum et injuriam, rancorem et iram quod et que inter Narbonenses vel aliquem de districtu dominorum Narbone et me vel meos homines et fratrum meorum predictorum esse vel fuisse usque in hodiernum diem dicebatur; volens et concedens pro me et dictis fratibus meis quod, omnibus dampnis et injuriis preteritis seu malefactis remissis, omnes homines de Narbona vel predictorum dominorum vel consulum et de eorum districtu salvi et securi in personis et rebus ad partes nostras et per totum districtum meum et fratrum meorum dictorum accedant, morentur et recedant salubriter et feliciter in Domino Jhesu Christo; promittens etiam pro me et fratribus meis dictis quod dictam pacem et concordiam a nobis et a militibus meis et fratrum meorum et ab omnibus hominibus nostris ratam, firmam et illibatam faciemus ab hac die usque ad annos viginti novem inviolabiliter observari et custodiri.

Si vero contingeret, quod Deus avertat, quod ego aut fratres mei vel aliquis militum vel hominum nostrorum vel de meo districtu aut fratrum meorum aliquem Narbonensem vel de dominatione predictorum offenderet in rebus vel in personis dampnum dando aliquod vel injuriam faciendo, illud dampnum vel injuriam passo restitui et emendari ego et dicti fratres mei faciemus infra quadraginta dies continuos ex quo lamentatio seu querimonia coram me aut fratres meos fuerit proposita et exposita.

Si vero de rebus fuerit offensio secundum ratione (*sic*) et bonum usum justiciam fieri ego et fratres mei faciemus similiter infra quadraginta dies, nisi per reclamatorem remanserit vel causa testium vel instrumentorum, et hoc salvo quod aliquis homo Narbone vel de ejus districtu non conveniatur, vel res ejus inpediantur pro aliqua persona que non sit districtus Narbone, et hoc similiter salvo quod licet aliquis nostrum veniret contra predictas pactiones in aliquem offendendo de vestris, nichilominus pax et compositio in sua maneat firmitate, ita quod pax rupta vel fracta propter hoc non intelligatur, set emendatio seu restitutio sive ratio debeat fieri ut predictum est.

Item dono et concedo et promitto pro me et fratribus meis nos tenere et observare quod si aliquis nostrorum hominum conquereretur pro aliquo debito sponte credito de aliquo qui sit de jurisdictione predictorum, quod ego et fratres mei dicti non sustineremus vel permitteremus quod noster vel nostri conquerentes possint alium pignorare vel inpedire seu detinere nisi illum solum vel illos vel res eorum qui pro dicto debito sponte credito essent astricti vel obligati.

Item promitto pro me et fratribus meis quod dictis dominis Narbone vel consulibus vel universitati Civitatis vel Búrgi non transitemus vel transmitti faciemus litteras vel nuncium pro aliqua persona vel avere aliquo alieno vel aliis rebus petendis vel restituendis nisi nostra essent propria vel de nostris hominibus Tholoni et districtus nostri.

Item promitto pro me et dictis fratribus meis quod ego nec ipsi faciemus prohibitionem aliquam de rebus vel mercimoniis asportandis vel non extraendis vobis predictis Narbonensibus nisi illam quam nostris hominibus faceremus.

Item promitto pro me et fratribus meis quod nullum auxilium vel consilium prestabimus nec dabimus vel dari

faciemus nec ut detur ab aliqua persona districtus nostri concedemus vel permittemus alicui persone que offendere debeat vel possit aliquem Narbonensem vel de districtu Civitatis Narbone vel Burgi vel predictorum dominorum vel consulum.

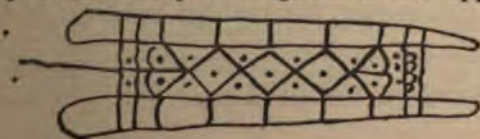
Omnia supradicta singula et huniversa bona fide attendere et contra non venire in parte vel in toto ad sancta Dei euvangelia ego, Raimundus Gaufredi predictus, pro me et supradictis fratribus meis atque hominibus nostris juro attendere et contra non venire, et promitto me effecturum quod dicti fratres mei predictam pacem ratam et firmam habebunt et jurabunt, et confiteor et recognosco quod predicta pax, olim catuor anni sunt et plus transacti, fuit eodem modo facta, firmata et jurata a me et a predictis fratribus meis et a triginta hominibus de melioribus civitatis Tholoni, fuit eodem modo sacramento firmata, et omnia ista fuerunt acta in presentia domini S. (1), olim Dei gratia Tholonensis episcopi, et in presentia Bertrandi de Bosco, tunc consulis Narbonensis, recipientis predictam pacem nomine domini archiepiscopi et domini Aimerici et nomine consulum et proborum hominum de Narbona et hominum de districtu eorundem; que omnia et singula fuerunt confessa et renovata coram J. (2), Dei gratia Tholonnense episcopo, qui ad preces predicti Raimundi Gaufredi et proborum hominum de Tholono sigillum suum aponi fecit; et predictus Raimundus Gaufredi sigillum suum et fratris sui Rostangni Dagout predicti aponi mandavit; sigillum vero Gaufredeti non erat in Tholono, quare non fuit apositum. Juratores vero prescripte pacis sunt isti: Petrus Guillelmi, vicarius predicti Gaufredeti domini Tholoni, juravit et promisit eam firmam tenere, attendere pro se et pro persona domini Gaufredeti, et idem fecit Enricus,

(1) Stephanus, évêque de Toulon en 1212.

(2) Jean de Baux, évêque de Toulon depuis 1223.

bajulus dicti domini Rostagni Dagout; Guillelmus Attanulphi, miles, Bertrandus de Malavalle senex, Valbella, Raimundus Pelarditus, Uguo Pelarditus, Guillelmus de Lescura, Raimundus de Malavalle, Michael, Guillelmus Aicardi, Helyas, Simon, Petrus Colrani, Bertrandus Moison, Guillelmus Goiran, Columberius, Guillelmus Raimundi, Petrus Sabaterius, Petrus Rainardi, Bartholomeus, Guillelmus Sardi, Guillelmus Mounerii, Bertrandus Opere, Petrus Sardi, Guillelmus Marcus, Aculio, Fulco Imbertus, Bertrandus de Malavalle juvenis, qui omnes juratores, mandato et voluntate et assensu dicti Raimundi Gaufredi et dictorum bajulorum, silicet Petri Guillelmi et Enrici, dictam pacem ratam et firmam et inconcussam per spacium supradicti temporis promiserunt. Dictus vero Bernardus de Leone promisit pro dicto domino archiepiscopo et pro domino Aimerico, vicecomite, et pro consulibus et probis hominibus Narbone et eorum districtu quod dicta pax firmetur, juretur a predictis dominis consulibus et probis hominibus Narbone et sigillo predictorum dominorum munimine et domini archiepiscopi roboretur, et hoc infra mensem postquam civitatem predictam Narbone fuerit ingressus. Acta sunt hec in civitate Tholoni ante ecclesiam beate Marie coram istis testibus rogatis et vocatis Gaufredo de Signa de Rogerio, Gidone de Soleriis, canonico, Raimundo Dactilo, canonico, Laugerio Negrello, canonico, Raimundo Dactilo, milite, Bertrando Bochissa, canonico, Petro Operario, canonico, Guillelmo Rainaudo, jurisperito, Jordano Christiano de Narbona et pluribus aliis, et me, Gaufredo de Valbella, civitatis Tholoni publico notario, qui, de mandato et voluntate supradicti domini Raimundi Gaufredi et bajulorum predictorum, hanc cartam publicam scripsi et signum meum apposui hoc

modo



Au verso: Carta de la patz del senhors de Tolon e de la vila de Narbona, 1224.

(Pièce parch., origin., lacs de trois sceaux dont un disparu; il reste seulement quelques fragments des deux autres).

III

1230 — 2 des kalendes de septembre (31 août). — Convention conclue entre Arnaut de Salses et les prud'hommes de Narbonne au sujet des foires de *Taisneiras*.

Notum sit cunctis quod ego dominus Arnaldus de Salsis per me et omnes meos heredes presentes ac futuros, bona fide et sine omni fraude, cum hac carta in perpetuum valitura, nulla vi coactus, nulloque ingenio deceptus nec seductus ab alico, set bono animo et gratuita voluntate promitto vobis probis hominibus de Narbona, scilicet tibi Bernardo Deusajuda et Bernardo de Campo, Bernardo Mansipi, Berengario Rubeo, Guillelmo de Magalatz, Ademario de Podiosoriguer, Raimundo Sala, Guillelmo Amaro, Aimes, paraire, Gili de Rupeforti, paraire, Giraldo Adovela, paraire, P. J. Pontio Roula (1), Petro Baudouino, paraire, atque Giraldo, paraire, ac etiam aliis absentibus et presentibus, quod de cetero a vobis vel ab aliis ville vestre natis vel nascituris vel ab aliis mercatoribus undecumque sint advenientibus ad nundinas nostras de Taisneiriis, ego vel mei vel alius nomine meo non exigemus nec accipiemus in introitu nundinarum de pondo sive de trosello muli vel mule vel equi vel runcini nisi solummodo .ij. sol. melgor. de quolibet pondere, et in exitu

(1) Les deux copies de 1257 écrivent *Rula*.

.xviij. d. melgor.; si vero asinus vel asina portaret quantumcumque pondus posset non exigemus nec accipiemus in introitu nundinarum nisi solummodo .xij. d. melgor. et in exitu .viiiij. d. melgor., remissa omnia *[sic]* alia exactione quam pro ponderibus asini vel asine ego vel antecessores mei consuevimus aliquo modo accipere vel exigere. Si vero mulus vel mula, equa vel runcinus, asinus vel asina non portaret plenum pondus in introitu vel in exitu nundinarum, set aliquid forte deferre (1), exigatur ab eo secundum quod antiquitus consuetum est. Si vero contingeret quod aliquid remaneret vobis de mercationibus vestris quod non possetis vendere, nichil in exitu detis de illis mercationibus.

Item promitto vobis quod de cetero a vobis vel ab aliquibus mercatoribus natis vel nascituris ego vel mei vel alius nomine nostro non exigemus nec accipiemus de cana de qua consuevimus accipere .v. sol. melgor. in sala et in porticu nisi solummodo .iiij^{or}. sol. melgor. de qualibet cana, remissis perpetuo residuis .xij. d. quos plus ego et antecessores mei consuevimus accipere de unaquaque cana in dicta sala et in porticu. Si vero contingeret quod ego vel mei faceremus salam bene coopertam in alio loco ubi consueverunt esse cabane mercatorum, similiter de unaquaque cana exigemus et accipiemus solummodo .iiij^{or}. sol. melgor. et non aliud, et predictæ exactiones nullo tempore a me vel a meis successoribus vel ab aliquibus nomine nostro possint augmentari vel augeri quantumcumque nundine nostre de Taisneriis melioventur vel amplientur.

Et nos predicti probi homines de Narbona per nos et per omnes alios nostros successores natos ac nascituros promittimus vobis quod veniemus ad nundinas vestras

(1) Ce mot n'est pas fort net dans l'original, les deux copies le donnent très nettement.

predictas et illas, prestante Domino, meliorabimus secundum posse nostrum, et non petemus aliquam diminutionem de predictis statutis et placitis inter nos et vos.

Actum est hoc .ij. kal. septembris anno incarnationis Domini .m°. cc° xxx°. Signum Arnaldi de Salsis predicti qui hec omnia firmavit firmarique rogavit. Signum Fabri de Villalonga et Johannis Denug, Stephani Sabors Perpiniani, Arnaldi Pallerii de Apiano, Bernardi de Tuluges, militis, Guillelmi de Nastraina de Toir, atque Guillelmi Rannulfi de Toir, testium. Bernardus Magistri de Mallol., scriptor publicus, hanc cartam scripsit et

hoc sig  num fecit.

Au verso: Lo sehor de Salsas e de Tayneyras fec covenensas am homes de Narbona sobre la feira de Tayneiras.

Et d'une autre main: Carta de regoneysensa que fec (?) lo leuder de Taineras al cossols de Narbona.

(Pièce parchemin, original; les archives possèdent aussi deux copies de cet acte rédigées en forme authentique le 9 des kal. d'août 1257).

IV

A. 1237 — 9 juin. — Convention commerciale entre Gênes et Narbonne (1).

In nomine Domini, amen. Ex tenore hujus instrumenti clareat universis quod cum viri nobiles Rubaldus Alberi-

(1) Les archives de Narbonne possèdent aussi des expéditions originales ou des copies en forme authentique de diverses sentences rendues à Gênes par l'autorité judiciaire et confirmant les traités de 1166 et de 1224. La plupart de ces documents ont été publiés par Mouynès dans les Annexes à la

cus et Nicholaus de Nigro, et infrascripti iudices, videlicet dominus Guillelmus de Granto et dominus Obertus Paxius, ad hoc constituti pro comuni Janue, nomine et vice comunis Janue, ex una parte, et dominus Willelmus Cultellerius et dominus Petrus de Cremona, iudex, ambaxatores et nuncii comunis et hominum Nerbone, nomine et vice hominum Nerbone et ejus districtus et nomine domini archiepiscopi Nerbone et nomine domini Aimerici,

série AA. de l'inventaire de ces archives, mais d'après des copies qui ne sont pas toujours fort exactes. Je crois devoir signaler ici quelques-unes des fautes graves.

Mouynès, p. 38 (n° XXII), c. 1, l. 4, au lieu de *lectionis*, lire *locationis*.

— p. 41 (n° XXV), c. 2, l. 10, — *fondatorum* — *fundacorum*.

— p. 45 (n° XXXI), une copie authentique faite à Gênes donne pour la date de cet acte *m cc xl viij*.

— p. 88 (n° XLVII), c. 1, l. 10, au lieu de *Cambum* lire *cambii*.

— — l. 16, ajouter *sit* avant *satisfactum*.

— — l. 27, au lieu de *com* lire *et*.

— — l. 30, — *dicitur* — *denarios*.

— c. 2, l. 18, — *dicitur* — *denarios* et supprimer *solidis*.

— 3^e ligne avant la fin de l'acte, au lieu de *aggravanunt* lire *a gravamine*.

Ce dernier document est un acte important concernant une affaire de représailles. Les archives de Narbonne renferment une copie en forme authentique, datée du 2 des kalendes de juin 1290, d'un acte du 29 septembre 1254 qui réglait définitivement cette affaire. En voici les principales dispositions. Les héritiers de Bonvassal de Carthagène s'engagent envers Bernat Jordana et Ramon Balsan, députés de Narbonne, à ne rien exiger des trois sous génois que feu Bonvassal levait sur chaque Narbonnais abondant à Gênes. Le droit de lever ces trois sous lui avait été accordé à diverses reprises par la commune de Gênes à titre de représailles pour les déprédations dont il avait été victime de la part des Narbonnais, et cela jusqu'à ce qu'il eût recouvré le montant des dommages soufferts : 1^o pour 251 livres génoises de dommages, le 5 décembre 1172 ; 2^o pour 300 livres génoises, le 21 janvier 1174 (n. st.) ; 3^o pour 110 livres génoises à la même date. Ils invoquent aussi une autorisation de faire une perception sur les Narbonnais donnée aux consuls de Gênes par la vicomtesse Ermengarde le 1^{er} décembre 1182. Ils reconnaissent en outre avoir reçu des députés de Narbonne 80 livres génoises pour les 110 livres génoises qui seules restaient à lever et quittance en a été donnée le 1^{er} septembre 1254.

vicedomini de Nerbona, et pro ipsis, ex altera, fuissent in concordia de infrascriptis ut infra.

Primo quod homines Nerbone et districtus deberent esse liberi in Janua et absque dacita et prestatione aliqua de novo imposita a tempore pacis et concordie celebrate inter comune Janue et dominam Emmengardam, vicecomitissam Nerbone, nomine hominum Nerbone, secundum formam conventionis facte inter comune Janue et comune Nerbone et domium archiepiscopum Nerbone, millesimo ducentesimo vigintesimo quarto, preterquam in dacita gombeti blave et in dacita carnis, casei et olei, a qua dacita solidorum trium non debent esse liberi per totum tempus potestatis presentis domini Oldrati Grossi; set abinde in antea, videlicet finito tempore potestatis presentis, debent solvere solummodo soldum unum, videlicet d^r .xij., pro quolibet cantario carnis et casei, et pro quolibet barrili seu meçarolia olei soldum unum sive denarios duodecim.

Item quod deberent esse liberi a dacita vini que est de soldis tribus denarius unus, et a dacita pannorum que est de qualibet libra denarii duo, quia [ipse] (1) dacite sive tolte sunt nove.

Similiter cum hinc inde fuissent in concordia quod homines Janue et districtus deberent esse liberi et sine dacita et prestatione seu exactione aliqua in civitate et districtu Nerbone que dacita sit de novo imposita a tempore pacis et concordie celebrate inter ipsum comune et dominam Emmengardam, secundum formam conventionis facte inter comune Janue et comune Nerbone .m^o. cc. xxiiij.

Item quod homines Janue et districtus deberent esse liberi in Nerbona et districtu a prestatione et dacita que

(1) Mot gratté.

vocatur Robina et ab illa que vocatur Leuda, quia ipse dacite sive tolte sunt nove.

Dominus Oldratus de Trejeno, Janue civitatis potestas, voluntate et auctoritate consilii Janue, voluit et comprobavit omnia predicta et ea nomine et vice comunis Janue, et pro ipso comuni observare promisit predictis ambaxatoribus Nerbone pro comuni Nerbone. Econtra, dicti ambaxatores supradicta omnia voluerunt et comprobaverunt, et dicto domino Oldrato recipienti pro comuni Janue observare et attendere promiserunt pro comuni Nerbone, et quod predicta facient observari pro comune Nerbone. Plura instrumenta de predictis ejusdem tenoris partes fieri preceperunt et rogaverunt, et hoc specialiter factum est pro comuni et hominibus Nerbone et ad petitionem ambaxatorum predictorum. Interfuerunt testes Lanfranchus de Mari, Enricus de Bisamne, notarius, et Magister Urso. Actum Janue in domo Fornariorum, millesimo ducentesimo trigesimo septimo, indictione nona, die nona mensis junii.

Ego, magister Bartholomeus, sacri imperii notarius et iudex ordinarius, jussu dicte potestatis et rogatu dictorum ambaxatorum scripsi.

(Pièce parchemin, original).

B. 1244 — Ides de janvier (13 janvier). — Convention de paix entre Narbonne et San-Feliu-de-Guixols (1).

Noverint universi et singuli presentem paginam inspecturi et audituri quod, cum olim multe et diverse conten-

(1) Province de Gironne (Espagne). — Les archives de Narbonne possèdent aussi l'original du traité conclu le 9 décembre 1246 entre Narbonne et Savone. Mouynès a publié ce traité dans les Annexes à la série AA., p. 42, d'après une bonne copie. Je me dispense de la reproduire.

ciones et questiones mote diucius extitissent inter homines Civitatis et Burgi Narbone et quosdam alios de districtu eorum, ex una parte, et homines Sancti Felicis Guixallensis, ex altera, alterutra voluit pars, causa pacis et amicabile concordie (1), lites illas et contenciones maxime transaccione quam sententia terminari. Igitur nos probi homines ville Sancti Felicis Guixallensis per nos et per districtum nostrum, consilio et assensu domini nostri Geraldii, Dei gracia, Sancti Felicis Guixallensis abbatis et omnis cetus ejus, inito consilio universe plebis nostre, venimus vobiscum domino venerabili patre P. (2), Dei gratia, Narbonensi archiepiscopo, et domino venerabili viro Amalricho, per eandem vicecomite Narbone, et omni universitate tam urbis quam suburbii Narbone ad bonum finem et sinceram pacis transaccionem super universis querimoniis et questionibus et litibus vel querelis quas actenus de vobis aliquatenus habebamus vel habere poteramus nos vel aliquis ex premissis, ita quod nos vel aliquis ex predictis contra formam predictæ pacis ullo tempore non veneramus, set ratam et firmam in perpetuum habeamus; et presens transaccio nullo tempore viribus careat juramus nos decem probi homines ville Sancti Felicis, videlicet Petrus de Fanalibus, bajulus Sancti Felicis, et Pedrinianus et G. Cellerarius et Berengarius de Vallelonga et Jacobus Albus et G. de Quarto et P. Laurencius et Natalis de Fabricha et Bernardus de Ripa, et B. Natalis, tactis quatuor Dei euvangelis, totum sicut superius est scriptum a prima linea usque ad ultimam bona fide observare et nullo tempore obviare; et nos dictus Geraldus, Dei gracia, Guixallensis abbas, et tota nostra congregatio, prebentes assensum huic actui et favorem, concordiam istam volumus et confirmamus ducentes

(1) *Ms.* cōn concordie.

(2) Pierre Amiel.

hanc cartam nostri sigilli munimine roborandam et etiam hoc totum per villam lituo preconem fecimus proclamari. Actum est hoc idus januarii anno Domini millesimo quadregesimo post ducentesimo quarto. Signum Petri de Fanalibus bajulus, signum Pedriniani, signum Guillelmi Cellerarii, signum Berengarii de Vallenga, signum Jacobus Albus, signum Guillelmi de Quarto, signum Petri Laurencii, signum Natali de Fabricha, signum Bernardi de Ripa, signum Bernardi Natalis.

Berengarius monachus et sacrista (1); Jacobus sacerdos qui hoc scripsit mandato Guillelmi capellani publici notarii Sancti Felicis Guixellensis; Geraldus, Dei gratia, Sancti Felicis Gixallensis abbas qui hanc pacem confirmamus; Arnau. monachus, camerarius;.....(2) trus monachus; ego Guillelmus capellanus publicusque notarius Gixallensis subscribo.

(Pièce parchemin, sceau sur lacs de l'abbé de San-Feliu-de-Guixols).

V

1251 — 6 des kalendes de décembre (26 novembre). — Transaction arbitrale entre le chapitre Saint-Just et les consuls de la Cité sur la dîme des olives.

In anno natiuitatis Christi .m. cc. l. primo, rege Ludoyco regnante, .vj. kalendas decembris. Noverint universi quod contentio erat inter Bernardum de Capitolio, bajulum sive yconomum comunitatis ecclesie Narbone nomine

(1) Cette signature et les suivantes sont autographes.

(2) Un fragment de parchemin a disparu à cette place.

capituli ejusdem ecclesie, ex parte una, et consules Civitatis Narbone nomine comunitatis ejusdem Civitatis, ex altera, super decimis olivarum que habentur et proveniunt in terminis dicte Civitatis et de Moyano ratione scilicet usus sive consuetudinis secundum quam dicebatur recepta fuisse dicta decima a dicto capitulo usque modo. Dicebat enim dictus yconomus quod dictum capitulum debebat habere decimam, nulla deductione facta expensarum, integre, scilicet decimam partem, in certis et terminatis locis, et ita dicebat obtentum fuisse ab olim. Econtra vero consules asserebant quod, cum collectio olivarum immensitatem exigeret expensarum, non decima set septima decima pars dari consueverat pro decima et debebat, et non in alio loco set ubi dicte olive colliguntur sub arboribus olivarum. De hac igitur contentione tam dictus yconomus, consentiente dicto capitulo, quam dicti consules, consentientibus consiliariis comunitatis dicte Civitatis, compromiserunt tamquam in arbitratore seu amicabile tractatores in dominum Stephanum, sacristam, et Petrum de Podaleriis, canonicum Narbone, Geraldum de Ympuriis et Poncium Alarosii, cives Narbone, sub pena .d. sol. melg. stare ordinationi, dicto seu statuto ipsorum, quam penam dictus yconomus datis pignoribus promisit parti consulum stipulanti et Johannes Grandis et Beringarius de Turribus, consules pro se et aliis sociis suis consulibus similiter datis pignoribus promiserunt parti dicti capituli stipulanti solvere, si forte altera partium contra ordinationem, dictum seu statutum super premissis dictorum arbitratorum seu tractatorum veniret, ita scilicet quod pars non servans parti servanti ordinationem, dictum seu statutum eorum dictam penam .d. sol. melg. solvere teneretur; qua soluta, ordinatio, dictum seu statutum eorum firmitatem nichilominus obtineret.

Dicti vero arbitratore seu tractatores, auditis rationibus utriusque partis et habita certitudine de usu seu consue-

tudine supradicta, ordinaverunt, dixerunt et statuerunt, sub pena predicta, quod de cetero in perpetuum cives Narbone dent et solvant dicto capitulo Narbone de omnibus olivis quas habebunt vel colligent in terminis supradictis decimam partem integre et ad illam mensuram cum qua mensurabunt illas olivas, deducant quatuor mensuras non decimatas ratione expensarum que fiunt in colligendo et portando, ita videlicet quod dictum capitulum habeat tantum quartamdecimam partem integre de omnibus olivis. Hanc autem quartamdecimam ratione decime cives predicti solvent memorato capitulo libere in istis locis scilicet apud Misellos et in loco illo qui dicitur Trilla Margalionis et in loco qui dicitur Cros Auros et in loco qui dicitur Rupeta juxta ortum Sancte Marie Majoris. Set olive de Moyano de quibus datur agrerium debent mensurari et decimari modo predicto ubi dominus accipiet agrerium suum, et tunc decimam illam tenentur dicti cives Narbone afferre libere usque ad locum qui dicitur Passus, excepto quod si aliquis civis Narbone faceret fieri oleum apud Moyanum et non afferret olivas apud Narbonam, decimentur tunc ille olive in loco ubi dominus acciperet agrerium suum apud Moyanum, et non teneatur tunc ille decimam afferre. Alie vero olive de alodio de Moyano mensurentur et decimentur ad Passum juxta modum supradictum. Actum est hoc in claustro Sancti Justi Narbone juxta capellam sancti Pauli in presencia et testimonio Petri de Caneto, sacerdotis, Johannis de Cruce, clerici, Poncii de Liuco, Jacobi Benedicti, Bernardi Duranti, Petri de Crassa et Petri Melloni, civium Narbonensium, et Raimundi Catalani, publici Narbone pro domino Amalrico, Dei gratia, vicecomite et domino Narbone, notarii, qui hec scripsit.

Au verso: Carta de compromes que feron cosols de la Sieutat ab lo capitol de Sant Just sobrel deume de las olivas e fone prononssiat e declarat per los albitres que

d'aquí a avant las olivas se deumon al quatorzen per la mesion quel senhor de qui son las olivas fa entre qulir e portar.

(Pièce parchemin, original).

VI

1253 — 3 des kal. de mars (27 février). — Déclaration sur le droit de leude dû par les navires portant des marchandises soumises à ce droit, même quand ils ne l'ont que passer en vue du grau de Narbonne; les leudiers de ce grau ont le droit de venir réclamer à Lattes la leude impayée avec attribution à la cour de Lattes ou à celle de Montpellier de la connaissance de ces réclamations.

Si barchas o autres leins portans merces o Sarrazins o Judieus e autras causas de que leuda se deja donar o alcuna d'aquellas de que leuda se deja donar al gra de Narbona, e passa lo gra o denant lo gra de Narbona, li leudier dels seinors de Narbona devon aquí demandar la leuda e penrrre aquí si podon.

Et si alcuna barcha o alcun lein passara en calque maneira, sia de noizs o de dias, que no aura pagada la leuda e verra a Latas, li leudier dels seinors de Narbona e lurs mesajes puescon venir a Latas e aquí demandar e penrrre la leuda; e, si alguns i fasia contrast, puescon s'en clamar a la cort de Latas o de Montpeslier, so es asaber o a la cort en que sozs lacal deurian responre aquel que deuria la leuda si contrast i fasia a la leuda. Sian cresuzs lo cartolari del lein; e, si lo cartolari no era apareïsenz, sian cresuz lo nauchier per son sagrament; e, s'il nauchier

nil cartolari no eran apareisenzs, que li leudier puescon proar; e si no prohava o no volian prohar, sian cresutzs lo mercadier per son sacrament.

E si barcha o lein passara al gra de Narbona o davant lo gra, ses vista e ses saupuda dels leudiers aquel lein o aquellas barchas venrran a Latas, los leudiers puescon aquí metre un home que demande ad aquels la leuda, e penrrre si donar la i volra. E si donar no la i volon, que aquel o puesca far saber als leudiers dels seinors de Narbona que vengon penrrre lur leuda.

Aquest declairament fon fait a Montpeslier en presensa d'en Arnaut de Cantobre, cavalier, tenent lo luec d'en Guillem de Rocafueil e tenent lo luec per lo seinor rei d'Aragon a Montpeslier, e en presensa del seinor en R. de Concas, baile de Montpeslier et en presensa dels cosols de Montpeslier, d'en G. de Crusols, e d'en J. de Lacasa, e d'en Toset d'Ausat, e d'en B. Ricart, e d'en B. de Montanac, e d'en P. de Salellas, e d'en P. Garric, e d'en J. Guiraut, e d'en P. Jaufre, e d'en B. Dieuslofe, e d'en G. Bertholmieu, e d'en Pons Garnier, et en presensa d'en G. B. de Sestable, e d'en G. d'Empurias, cosols de Narbona, e en presensa d'en R. de Lac, legista, e d'en B. Blancart, sotz viguier del seinor Amalric de Narbona, et en presensa de maestre R. Gaufre, e d'en P. Ar. de Naysa, baile de la cort del seinor archevesque de Narbona, lical vengron a Montpeslier per esclaziment e per endresament de la leuda sobre dicha.

Et en totas aquestas causas reman salva et enteira tota dreichura e seinoria del seinor rei d'Aragon e sa voluntat en tot e per tot.

E d'aiso foron guerentias en G. de la Barca, en G. Lambert, de Montpeslier, en P. Esteve Delpueig, de Narbona, en R. Jordana, de Groissan, en J. Mercadier, public de Narbona notarii, qui aiso escriu e legic a Montpeslier en la cort dels denant ditz cosols de Montpeslier, en l'an

quant om comtava .m^o.cc^o.l^o.iij^o., regnant lo rei Lodovie.
.iij. dias en las kalendas de marcxs.

(Pièce parchemin, original) (1).

VII

1254 — 16 des kalendes de septembre (17 août). — Transaction arbitrale entre les pareurs et les tisserands (2).

Conoguda causa sia a trastoç que com discordia e questios motas retorneson entre paradors de la Ciutat e del

(1) Les archives de Narbonne possèdent, en outre, un transcrit non daté de cette déclaration. — Mouynès l'a donnée dans les Annexes de la série AA., p. 65, d'après deux copies insérées dans le 1^{er} thalamus. Je la publie néanmoins de nouveau et je ferai de même pour quelques autres documents en provençal à cause de leur valeur comme textes de langue. Comme on pourra le voir aisément, il y a des différences importantes entre l'original et le texte de Mouynès. Je dois ajouter pour les romanistes que les textes provençaux donnés par Mouynès ne sont *à peu près* exacts que lorsqu'il n'a eu à sa disposition qu'un seul document; quand il en a plusieurs, il ne reproduit exactement aucun d'eux et il donne même quelquefois des formes qui lui sont propres.

(2) Cette transaction a été rédigée en latin. Les originaux sont sans doute restés entre les mains des pareurs et des tisserands. Les archives de Narbonne en possèdent une copie que ses caractères paléographiques permettent de considérer comme ayant été faite à la date même de la transaction pour l'un des deux consulats. Elle a été reproduite dans le 3^e et dans le 6^e thalamus et publiée d'après ces dernières copies par Mouynès dans les Annexes à la série AA., p. 74. Les consuls de Cité en 1266 et les consuls de Bourg vers 1306 firent faire pour leur usage personnel des traductions en provençal des documents les plus importants de leurs archives. Ces traductions forment la plus grande partie des 10^e et 7^e thalamus actuels. L'on y retrouve cette transaction: 1^o au 10^e thalamus f^o 58 où elle est précédée de cette rubrique: Aiso es l'establiment que fon faiz dels paradors e dels teichedors; 2^o au 7^e thalamus f^o 79 précédée de la rubrique: Aysso es la ordenansa dels parayros e dels tisseïres. Je ne donne ici que la traduction, et d'après le 10^e thalamus qui est le texte le plus ancien et le plus complet. Il y manque le 23^e item par

Borc de Narbona, de la una part, et entre los teichedors d'aicela Ciutat e del Borc, de l'autra, sobre l'artifici o sobre la art de la techendairia e de la parairia e sobre los draps de Narbona teichedors e paradors et adobadors, plac a cascuna de las pars que de la davan dicha discordia e de las questions trastotas e senglas, laquals entre si fasian o far poirian per rason del davan dig artifici o dels artefiscis, et ichament per rason d'enjurias lascals l'un a l'autre per occaison de la davan dicha discordia agesson portadas, compromeseron en arbitres o en arbitradors en consols de la Ciutat e del Borc de Narbona, e compromeserunt en aicels aichi co en la forma d'aquest compromes sotz escrig pleneirament es contengut, delcal, so es asaber compromes, la forma es aitals.

En l'an de nostre senhor can hom cumtava. m. cc. lliij., .xvj. kal. septembris. Conoguda causa sia a trastotz co nos P. Engilbert, P. Rog, G. Gotmar, G. de Luc, paradors de la Ciutat, de volentat e d'autrejament dels paradors d'aicela Ciutat, per nos e per aicels paradors trastoz e per nom de lor, e nos P. Folquin, G. de Salela, B. Adalbert e G.

suite d'une distraction du scribe; le 41^e item se réfère en effet au 23^e. Les deux traductions ont été faites d'une manière indépendante, comme le lecteur pourra s'en convaincre en parcourant le préambule de cet acte que je reproduis ici dessous d'après le 7^e thalamus:

« Conoguda cauza sia que cum discordias e questios de motas maneyras
 « fesson mogudas entre los paraires de la Ciutat e del Borc de Narbona,
 « d'una part, et entre los tisxeires d'aquella meteyssa Ciutat e del Borc,
 « d'autra part, sobre los artificis o las artz de teysxeiria e de parairia e sobre
 « los draps de Narbona teysxer e adobar e aparellar, plac a la una part e a
 « l'autra que de la davandicha discordia e questios totas e senglas lasquals
 « entre lor fazian et far podian per rason dels davanditz artificis e encara
 « mais per rason d'enjurias que los us als autres per ocayzon de la davan-
 « dicha discordia avian fachas se compromezeron ayssi cum en arbitres o
 « arbitradors en los consols de la Ciutat e del Borc de Narbona, es compro-
 « mezeron en els segon que en la forma del compromes dejos escricha plus
 « pleneirament se conten. La forma del qual compromes es aitals. »

Mouynès a publié la traduction provençale en regard du texte latin; il a suivi le 10^e thalamus.

Ademar, del Borc de Narbona paradors, de volentat e d'autrejament dels paradors d'aicel Borc, per nos e per trastoz aicels paradors e per nom de lor, de la una part, e nos G. de Montaut, Johan de Fraiche, Johan de Robiau, Pons de Bolonac, de la Ciutat teichedors, de volentat e d'autrejament dels teichedors d'aicela Ciutat, e per nos e per trastoz aicels teichedors e per nom de lor, e nos P. Johan, Bonet Teicheire, R. de Pamias e G. Vaquier, del Borc de Narbona teicheires, de volentat e d'autrejament dels teichedors d'aicel Borc, e per els e per nom de lor e per nos meseiches, de l'autra part, de grat e acordapblament comprometem en Br. de Narbona, cavalier, e en vos Sycart Fabre, Bernat Mainart, G. Helyas, P. Arnaut, fustier, de la Ciutat, et P. Dieusajuda, P. Mainart, Arnaut de Bajas, R. de Foix, R. Trauqueira, P. R. de Canet, del Borc de Narbona, consols, aichi quo en arbitres o arbitradors o amiables composidors de la discordia que entre nos era e de trastotas la questions e senglas lasquals essem fasiam o far podiam en alguna manera sobre l'artefici o sobre la art de texhendaria e de parairia e sobre los draps de Narbona teichedors, obradors, fasedors, paradors et ichament adobadors et ichament de trastotas las enjurias tan de dig can de fag, si alcunas per occaizon de la davan dicha discordia avem sufertas entro en aquest dia, en aichi so es asaber que calque causa sobre las davan dichas, ausidas las rasons de plan e senes sollempnitat de dreg, orde servat o non servat, direz, ordinez o comandarez per vos o per autre en qualque manera per tota vostra volentat et en aichi quo vostra volentat sera fermament e prometem nos e trastoz los paradors e techedors de Narbona presens e endevenidors haver per toz temps e tener, soz pena de .c. lb. mlg., laqual establem comunalment e prometem donadoira et pagadoira a vos e als vostres successors consols de Narbona de la part non aparent o en alcuna causa contradisent al vostre dig o a la vostra ordi-

nation o volentat o comandament, laqual pena forfacha e requista e pagada una vegada o motas o cantas vez alcuna de las pars o alcun aicela non pagaria, rennomens lo dig vostre o la ordination o la volentat ol comandament ferm et estable per toz temps persevere, e que contra las davan dichas causas o en alcuna causa d'elas nos o alcun dels davan diz menestiers de parairia e de techendairia que nul temps no vengam, mais aicela ferma e valedoira per toz temps ajam e tengam e gardem sobre lo sayns de Dieu evangelis corporalment tocz de grat juram.

1. Prepausava so es asaber la part dels davan ditz paradors aichi quo desotz se conten denant los senhios consols que co els temps trespasatz delsquals non es memoria los teichedors de Narbona avian acostumat o avian usat teicher o far draps de Narbona de .xxj. liadura en astela de .viiiij. palms, e de .xviiij. e de .xvj. e de .xij. liaduras en astela de .viiij. palms, e novelamens ara, en frau dels mercadiers e en prejudici de tota la vila e de tota la terra de Narbona, astelas aguesson mudadas e merma-das e no vuelan teicher o far draps aichi co avian usat et an aichi co es de sobre espres, demandavan que costreiz fossen los teichedors a teicher e a far draps aichi co avian usat et aichi co desobre se conten. — Crezet la part dels teichedors que aichi se fasia.

2. Item demandavan quels teichedors fesson els draps, teichen aicels, en lo cap derier, senhial acostumat, e que alcuna causa no mermesson o remouguessen dels draps pueis que faiz los aurian ni tescutz. — Cresia la part dels teichedors los senhials deure aichi far e alcuna causa dels draps non deure remoure.

3. Item prepausavan que col pogesal deges esser de .vj. lb. e quarta tansolament, els teicheires cant compravan lana o estam demandavan que agesson pogesal de .vij. lb. mens quarta, e desian li parador aiso esser faig en preju-

dici dels vendedors e que pes drechurier fos establiz ad els e donaz, so es asaber pogesal que fos de .vj. lb. e quarta. — Cresian quel pogesal devia esser de .vj. lb. e quarta.

4. Item demandavan que en aicel pes en loqual la lana e l'estam lor era lieuraz als teichedors per causa de teicher los draps e de far aicels draps dejan reddre en aicel mezeiz pes senes mermament. — Cresia la part dels teicheires deure aichi far.

5. Item prepausavan quels teicheires demandavan e aver volian dels draps dochar per la liura .j. denier narbones, e, co no agesson acostumat d'aquí ren aver, demandavan aicela causa ad els esser vedada. — Non cresia que az els deges esser vedada quo aicela causa aver agesson acostumada et aver degesson.

6. Item demandava esser vedat as els que neguna causa no demandesson ni agesson per vendaduras dels draps, per aiso que desia esser contra dreg e contra costuma de Narbona e en prejudici de la vila. — Respondia la part dels teichedors se aver aichi usat.

7. Item demandava quo cert prez o covenensa ajan faig li teichedor dels draps teicher, sia vedat ad els que d'aísi en ant autre prez, per razon de lum o en altra maneira alcuna, demandesson o agesson.

8. Item prepausava que co Arnaut Rosset, paraire, fes far alcun drap sieu .xxj. liadura, alguns teicheires en prejudici del davan dig Arnaut Rosset et ad anta de lui e de la parairia de Narbona, la davan dicha tela els teliers del teicheire doas vegadas trinqueron e romperon e aicel Arnaut bateron e feriron, ja sia aiso qu'el promeses ad els esser aparelaz e estar a dreg.

9. Item prepausava que Johan de Robian e G. d'Avinhon e Johan de Fraiche, Mauran, Pos del Sagristan, P. Teicheire, Sejan Teicheire, G. de Riu, Pons de Bolonac, teicheires, ab motz autres teicheires ensems ajustaz vengron contra la universitat dels paradors de la Ciutat

criidan contra aicels: Mueiran, mueiran los trachors! A carn, a carn! sobre els portans armas e darz publicament per coratge d'aicels batre o nafrar o si pogesson aucir, d'on demandavan a lor esser faiz compliment de drechura.

10. Item prepausavan que cols teicheires, .x. ans eran e plus, avian vendutz los draps falsament de .xviiiij. e de .xx. liaduras per draps de .xxj. liadura, afermans aicels esser de .xxj. liadura, demandavan a lor esser restituit dels teichedors per aquest damnatge que avian sostengut, .xx. m. sol. mlg.

11. De l'autra part, la part dels teichedors demandava e prepausava davant los davan ditz consols, que con los para dors ajan cert prez per los draps parar e adobar que aicels sian tengutz de redre e de restituir tot aco que trasian o traire fasian dels draps en paran o en adoban aicels, tan la borra can las autras causas. — A l'alcal causa responden la part dels paradors desia se aver usat aicela aver.

12. Item demandava que los draps losquals serian liuraz als paradors per causa de parar o d'adobar fosson per els paraz e adobaz engalment aichi cols lurs propis tan en molin can en tiran o en traen, e en traiz de cardar, en sagin e en ceu e en tondre et en autras causas que son necessarias en adobar los draps. — Cresia la part dels paradors que trastoz devian adobar aichi cols lurs propis.

13. Item demandava que si drap era venduz als paradors que no fos de .vij. canas e .ij. palms en longesa, et aicela causa que defaliria d'aquí deges mermar del prez del drap. — Non cresia que deges far.

14. Item demandava que si los paradors compravan drap que fos pus larx de .vij. canas e .ij. palms que per aquo que sobre i seria fosson tengutz dar e pagar a rason del prez del davan dig drap. — Respondian que ad aiso non eran tengutz de tenir.

15. Item demandava que aitant quant los paradors avian per lo mermament dels draps cruses quan aicels compravan fossen tengutz de redre als compradors alscales aicels vendian o que tiresson aicels breus segon que eran breus can eran cruses.

16. Item demandava que fesson restituir als davan diz paradors, a teichedors e ad autre delscals avian compraz los draps, aitant cant els per lo merme dels draps avian mermat del prez dels draps can eran cruses.

17. Item demandava que pogesson veser los draps lurs els obradors e els tiradors dels paradors can aicels adobavan, paravan, tiravan totas vez que els volgesson, aichi co los paradors veson los draps lurs els obradors dels teichedors. — Cresia la part dels paradors que aicels dejan veser e en aichi se deja far.

18. Item demandava la part dels teichedors quels davan diz cossols que vedesson als paradors que no fesson ni demandesson algunas noveletaz als teichedors o al menestier de techendairia o de drapairia de Narbona, mais en aichi cols teichedors els lors antecessors avian usat a .xxx. e a .xl. ans en sus, en comtar los draps ni en autras causas. — Cresia la part dels paradors que far nos devia.

19. Item demandava que los paradors no se entremesson de castiar en alcuna causa los teichedors ol menestier de teichendairia, car lo cap del menestier sabian ben sufficientment si meteiches el menestier castiar e aver plenier poder. — Creson que nos deu far.

20. Item prepausava que los paradors cant retenon los draps ad asaut et la portairiz ol venedor sabra quel senhior dels draps volra donar los draps per lo prez per local aicels avian retengutz, los paradors no volian pagar lo prez que avian covengut ans refudavan los draps aretengutz alcuna vegada; d'on demandava la part dels teichedors quels draps ad asaut retengutz, sil senhior per aicel prez promes aicels dar volra, que aicels draps sian lurs

compraz e tenguz sian de pagar. — Cresia la part dels paradors que devian esser compraz el prez d'aicels eran tengutz de pagar.

21. Item demandavan que, en aichi co eran liuraz als paradors los draps lials, aichi fosson tenguz redre aicels lials cant los aurian adobatz e paratz e senes mermament, e que fosson tenguz que degesson los draps davan diz, sils senhiers dels draps los volran, retirar. — Cresia la part dels paradors que en aichi se devia far.

22. Item demandava quels davan ditz consols vedesson que molers, filas, sors, noras, maires dels teichedors o dels paradors, ni alcuna altra persona que per se compreson els davan diz menestiers fosson d'aissi en ant portairises e Narbona per aiso car frau alcuna a nos far (1) se poiria. — Cresia la part dels paradors que vedar se devia.

23. Item demandavan quels parayres tenguesson la tersa part de la carreyra de la Parayria oberta vays lo cel per que li comprador mielhs poguesson vezer los draps (2).

24. Item demandava pausar en alcun loc senhial de .vij. canas e .ij. palms que en canan los draps cruses entre los paradors els teichedors discordia no i poges naicher. — Cresia la part dels paradors que mesura lial pausar e assignar si deges.

25. D'on nos davandiz cossols, vistas e ausidas e entendudas diligentment e examinadas las sobre dichas peticios ab consiliaris nostres, avut ichament consel e deliberation e tractac ab els meteiches, de volentat e d'autrejament de las pars, volens las discordias e las discencions entre los paradors els teichedors remoure co gran peril s'en poges endevenir, la davan dicha discordia e las questios, so es

(1) *Ms. fra.*

(2) *Cet item a été omis dans le 10^e thalamus; il est reproduit ici d'après le 7^e.*

asaber per ben de paz e de concordia, avem aportadas e termenadas en aquesta maneira.

26. Volem (1) per amor d'aiso e adordenam, comandam e mandam sobre lo primier capitol de la part dels paradors prepausat, quels draps de Narbona de .xxj. liadura sian faiz d'aissi en ant en astela de .viij. palms e demieg, els draps de .xviij. e de .xvj. e .xij. liaduras en astela de .viij. palms, e sian de longesa de .vij. canas e .ij. palms, et en aisi aicels tescan e fassan.

27. Item sobrel segon capitol disem, ordenam, comandam e mandam quels teichedors d'aissi en ant tiescan e teichen fassan el derier cap del drap senhial acostumat et ab aicels esser faitz.

28. Item sobrel terz capitol disem, ordenam, comandam e mandam quel pogesal sia de .vj. lib. e quarta tansolament, e que la lana filada sia venduda en madaicha e non en outra maneira, e l'estam en capdels, e tan lana can l'estam sian pesatz el pes sia fin en fin e si en l'estam los compradors, cals que cals seran, tan teichedors can autres, frau auran atrobada, ad els sia restituit dels vendedors.

29. Item sobrel quart capitol disem, ordenam, comandam e mandam que en aicel meteig pes que lana e l'estam sera liuraz als teichedors per causa de far o de teicher los draps, redan aicels draps e redre dejan als senhiors dels cals seran senes trastot merme.

30. Item sobre lo quint capitol disem, ordenam, volem e comandam e mandam quels teichedors puescan aver per cascuna lieura de dochar .j. denier narbones.

31. Item sobre lo sest capitol disem, ordenam, volem e comandam e mandam quels teicheires puescan demandar e aver per vendeduras dels draps loscals vendran aichi co an acostumat d'aqui aver.

(1) *Ms.* volem em.

32. Item sobre lo seten capitol disem, ordenam, volem, comandam e mandam quels teicheires puescan demandar e aver per lo lum otral logier del teicher delcal sera fait covenent ajan aichi co an acostumat.

33. Item sobre lo primier capitol de la part dels teichedors prepausat disem, ordenam, volem e comandam e mandam quels paradors puescan aver e a ssi retenir la borra laqual trairan o traire faran dels draps losquals adobaran e pararan aichi co aicela son usaz aver.

34. Item sobre lo segon capitol disem, ordenam, volem e comandam quels paradors d'aissi en ant paron e adobon e parar e adobar dejan engalment los draps ad els liuraz a parar e ad adobar aichi co lurs propis tan en molin can en cardan, trahen o tiran e en sain e ceu et en trahen e en totas causas que son necessarias als draps ad adobar.

35. Item sobre lo terz el quart el quint capitol disem, ordenam, volem, comandam e mandam quels draps cruses ajan en longesa .vij. canas e .ij. palms e l'adobat aja .vj. canas, e si l'adobat no aura .vj. canas lo paraire que aicel aura adobat retirar aicel o retraire sia tenguz francaement si lo senhior de qui sera aicel volra retirar.

36. Item sobre lo seten capitol disem, ordenam, volem e comandam e mandam quels paradors laichion los teicheires els autres vezer quantas vegadas volran els obradors lurs e els tiradors los draps lors cant aicels pararan o adobaran o tiraran. Ichament los paradors e li autre puescan los draps lors veser en los obradors dels teichedors ab els.

37. Item sobre lo octau capitol el noven, disem, ordenam, volem e comandam e mandam quels paradors non fassan ni demandon alcunas noveletaz als teichedors o al menestier de drapairia de Narbona en comtar los draps o en autras causas ni en castiar els ol menestier de teichendairia per si.

38. Item sobre lo desen capitol disem, ordenam, volem,

comandam e mandam que com los paradors ols teichedors los draps o lana o estam ad asaut recebran o retenran e per aicel prez lo senhior del drap dar o vendre volra, quel comprador ol retenedor d'aquesta maneira ad aicel mezeiz senhior sia tenguz donar lo prez promes el drap sia tenguz per compraz ad aicels que aicel ad asaut auran retengut sil senhior o volra.

39. Item sobre lo onzen capitol disem, ordenam, volem, comandam e mandam que en aichi con los draps son liuraz lials als paradors en aichi sian tenguz e dejan redre aicels lials can aicels auran adobaz e paraz, en aichi que si lo drap adobat no aura en longesa .vj. canas lo paraire que aicel aura adobat sia tenguz, sil senhior de qui sera o volra, aicel francament retirar en la longesa denant dicha.

40. Item sobre lo dozen capitol disem, ordenam, volem, comandam e mandam que molers, filas, sors, noras o maires dels paradors o dels teichedors, ni alcuna outra persona que compre els davan diz menestiers de parairia o de techendairia no sian portairises en Narbona de lana ni d'estam o de draps de Narbona.

41. Item sobre lo trezen capitol elcal se conten quel terz de la carreira ves lo cel sia ubertz disem, ordenam, volem, comandam e mandam que las davan dichas careiras li parador uson aichi co es usat, empero tan longament cant a nos consols e als successors nostres consols de Narbona plazera.

42. Item sobre lo catorzen e derier capitol disem, ordenam, volem, comandam e mandam que si discordia sera dels draps canar entre (1) alguns cascun de lor puesca .j. prosome establir per que los davan diz draps lialment sia canaz e estia en aicels dos.

(1) Dans le 7^e thalamus la suite se trouvait dans un quaternion qui a disparu.

43. Item volem quels teichedors non tescan draps en loscals sia tencha negra si no era tansolament lista o veta, ni ichament los paradors aitals draps dejan parar ni adobar.

44. Item volem, comandam et mandam quels paradors ols teichedors no fassan entre lor alcuna covenensa de cert selari o de logier aver dels draps teichedors, fasedors, paradors o adobadors, ni alcuna altra covenensa contra los diz nostres davan ditz o alcuna causas d'aicelas o que fos en prejudici de la vila de Narbona.

45. Item volem, comandam e mandam que las ordeirises pauson e fermon .ij. barras engals ab clavels, una al cap sobiran et outra al cap sotiran dels ordidors en aichi que en aicels ordian las telas de lascals los draps sian faitz, loscals ajan longesa .vij. canas e .ij. palms aitant e non mais ni mens.

(AA. 110, 10^e thalamus, f^o 58-72).

VIII

1255 — 4 et 2 des kalendes de mars (26 et 28 février). — Transaction arbitrale entre les consuls de la Cité et du Bourg et Guillelm de *Sextario*, d'une part, l'archevêque de Narbonne et le prieur de Lamourguier, de l'autre, sur les droits à payer pour la salaison des porcs (1).

Ex hujus scripti serie pateat universis presentibus pariter et futuris quod controversia erat inter honoratos viros videlicet Petrum Raimundi de Montebruno, militem,

(1) L'original a été mutilé; j'ai rétabli entre crochets les mots qui manquent, au moyen de la copie renfermée dans le 1^{er} thalamus f^o 320.

Bernardum de Monteolivo, Johannem Astaforti et Petrum de Cauderiis, Civitatis, Raimundum de Fuxo, Petrum Maynardi, Petrum Dieusajuda et Petrum Raimundi de Caneto, Burgi Narbone consules, tam pro se quam pro tota universitate generaliter ejusdem ville et omnibus habitantibus in eadem et suburbiis ejus, et Guillelmum de Sextario de Burgo Narbone pro se specialiter, ex una parte, et venerabilem patrem, dominum G. (1), Dei gratia, sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopum et Petrum Rostagni, priorem beate Marie de Burgo Narbone, ex altera, super salatura porcorum qui salabantur a mercatoribus de Narbona causa vendendi.

(Suit l'exposé des prétentions des deux parties, le choix de Jacques, abbé de Saint-Aphrodise de Béziers, comme arbitre, et l'engagement de respecter sa décision sous peine de cent marcs à payer par la partie contrevenante à la partie adverse, le tout fait à Narbonne, dans le palais de l'archevêque le 4 des kalendes de mars 1255. Je ne donne que la décision de l'arbitre qui termine l'acte).

In primis voluit dictus arbiter, statuit et ordinavit, dixit et arbitratus est quod omnes hab[itantes in Nar]bona et suburbiis ejusdem, exceptis macellariis et forensibus, possint deinceps salare porcos si voluerint causa vendendi libere absque contradictione cujusquam. Ita[que non teneatur] aliquis vel aliqua habitans in Narbona et suburbiis ejus, exceptis ut dictum est macellariis et forensibus, prestare vel solvere domino archiepiscopo et priori predictis pro uno qu[oque porco salato] denarium Narbonensem. Licet dominus archiepiscopus et prior predicti se suosque antecessores fuisse dicerent in possessione vel

(1) Guillelm I de la Broue.

quasi hujus juris percipiendi videlicet dictum denarium N[arbonensem ab habitantibus] quibuslibet in Narbona pro porcorum salatura predicta, a cujus prestatione denarii dictus arbiter quitavit in perpetuum omnes habitantes in Narbona et suburbiis ejus et eos voluit [in hoc] esse liberos atque francos, forensibus et macellariis ut dictum est exceptatis, domino archiepiscopo et priori predictis eorumque successoribus super exactione hujus denarii pro salatura porcorum predicta perpetuum silentium imponendo.

A macellariis tamen qui sunt vel fuerint in futurum in tota Narbona et suburbiis ejusdem voluit, decrevit et statuit dictus arbiter quod nomine domini archiepiscopi et prioris predictorum possit exigi unus denarius Narbonensis pro unoquoque porco causa vendendi salato, et ipsi macellarii dare teneantur dictum denarium Narbonensem absque omni impedimento pro salatura porcorum predicta causa vendendi facta hiis qui ad colligendum predictum denarium vel denarios hujusmodi a domino archiepiscopo et priore predictis vel eorum bajulis fuerint deputati. Et eos expressit et intelligi voluit idem arbiter dumtaxat macellarios esse qui carnes vendunt in Narbona vel suburbiis ejus publice in tabulis vel macellis. Expressit autem idem arbiter, dixit et voluit quod per hoc dictum suum nullum fieret prejudicium domino archiepiscopo et priori predictis in aliis prestationibus quas dicti macellarii faciunt et facere tenentur dictis domino archiepiscopo et priori, set sit ipsi domino archiepiscopo et priori predictis in illis prestationibus jus suum per omnia semper salvum. Adjecit etiam declarando dictus arbiter quod nec macellarius neque aliquis alius habitans in tota Narbona et suburbiis ejus teneatur dare predictum denarium pro porco qui salabitur [ad vescendum] ad opus uniuscujusque et familie sue, exclusa penitus omni fraude.

De forensibus autem sive extraneis qui non habitant

in Narbona vel suburbiis ejus dixit, volui[t, statuit] arbiter memoratus quod pro salatura porcorum quos causa vendendi salaverunt in Narbona teneantur dare pro quolibet porco domino archiepiscopo et priori predictis vel nunc[iis eorundem], sicut de macellariis dictum est, unum denarium Narbonensem.

Et voluit dictus arbiter esse certum et expresse declaravit quod dictus denarius Narbonensis pro dicta salatura solutus equis part[ibus dividatur] inter dominum archiepiscopum et priorem superius memoratos.

Ut autem indemnitati mense archiepiscopali et prioris antedicti provide in posterum consulatur, voluit dictus arbiter, st[atu]it et] precepit quod consules Civitatis et Burgi Narbone predicti dent, solvant domino archiepiscopo pro se et priore predictis quadraginta libras turonenses liberaliter et libenter pro predicta libertate et affranquimento concessio omnibus habitantibus in Narbona et suburbiis ejus, macellariis et forensibus ut dictum est exceptatis. Provideat autem dominus archiepiscopus quod illam summam quam de predictis denariis tradiderit priori predicto convertat idem prior in utilitatem sui prioratus juxta dispositionem ipsius domini archiepiscopi, cum idem dominus archiepiscopus sit dicti prioratus pater, dominus et defensor.

Ad ultimum dictus arbiter precepit et voluit, dixit et statuit sub pena in compromisso expressa et in virtute prestiti juramenti hoc arbitrium, dictum seu voluntatem suam et universa et singula superius annotata a partibus laudari, approbari et in perpetuum inviolabiliter observari, exclusa semper penitus omni fraude, et quod pronunciationem vel istud arbitrium appensione sigillorum suorum roborent et confirment.

Et nos archiepiscopus et prior memorati per nos et successores nostros et nos consules Burgi et Civitatis Narbone predicti pro nobis et tota universitate ejusdem

ville omnia prescripta et singula laudantes et approbantes
eis per omnia consentimus et contr[a ea vel eorum] aliquod
per nos vel aliquem aliam nullo tempore veniemus aliqua
ratione.

Actum est hoc anno et loco supradicto, .ij. kal. marcii,
in pr[esentia] et testimonio magistri Bernardi de Ami[liavo],
cano[nici] Narbonensis et archidiaconi Rutinensis, Beren-
garii de Narbona, sacriste Narbonensis, B. Carrarie, archi-
diaconi Corbariensis, Johannis Andree et Raimundi Deo-
dati, sacerdotum ecclesie beate Mar[ie de Burgo], Bernardi
Dalfini, Raimundi Boneti, Raimundi Trauquerie, Sicardi
Fabri, Petri Raimundi de Montepessulano, Arnaudi de
Bagis, Berengarii Maynardi, Bernardi de M[onte] pensato,
corrigarii, Bernardi de Albainhana, clerici, et plurium
aliorum tam clericorum quam laicorum. De laudamento
vero dicti prioris sunt testes Johannes de Vallesio, Ber-
nardus Egidii, Petrus Ferrolli, Johannes Belshom, Guil-
lelmus de Opiano et Stephanus Rainaudi, notarius supra-
dictus, qui omnibus interfuit et hec mandatus scripsit.

A verso: La carta dels bacos salasst que no deu donar
re per salage a l'arcevesque ni al prior de la Morgia.

(Pièce de parchemin, original).

IX

1255 — 13-4 des kalendes de juin (20-29 mai). — Enquête
sur des actes d'usure faite à Toulouse sur l'ordre de l'archevê-
que de Narbonne.

Reverendo in Christo patri ac domino G. (1), Dei gratia,
sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopo, A., ecclesie

(1) Guillelm I de la Broue.

Sancti Stephani Tholose capellanus, salutem et reverentiam cum debita hoberdientia et honore. Noverit vestra reverenda paternitas nos auctoritate vestra et mandata super quibusdam positionibus a Petro Sayseti factis testem recepisse, quorum depositiones sunt hec prout inferius continentur.

1. Anno Domini .m^o. cc^o. l^o v^o., tercio decimo kalendas junii scilicet die jovis proxima post festum Pentecostes, Petrus Rotbertus, notarius publicus, testis juratus inquisitus si vidit vel audivit vel scit quod Arnaldus Raimundus Boumero (1) et Tholomeus de Portalli vel pro ipsis habuerint et receperint a Petro Sayseto vel alio pro ipso de usura .ccc^{os}. triginta sol. Morl., dixit et respondit quod non vidit nec audivit nec scit illud esse verum; dixit etiam quod personam dicti Petri non cognovit. Inquisitus de omnibus aliis positionibus, dixit se nihil scire, excepto hoc quod fama est apud Tholosam quod ipsi sunt usurarii, quia a pluribus audivit dici, et ipse credit quod sint usurarii, verumptamen ipse nihil mutuavit a predictis.

2. Item R. Fornerius, testis juratus et inquisitus, dixit quod ipse fuit presens quando Arnaldus Raimundus Boumero et Tholomeus de Portalli mutuaverunt a Petro Sayseti centum .xl. sol. Morl., et hoc fuit factum quodam operatorio Bertrandi Maurandi in crepusculo noctis; de tempore dixit quod sunt .v^o. anni elapsi amplius, pro quo debito ipse testis persolvit pro predicto Petro Sayseto .cc. xl. sol. pro usura, et credit quod ultra .cc. xl. sol. predictos predictus Petrus Sayce *(sic)* persolvit predictis Arnaldo Raimundo Boumero et Tholomeo Portalli predictos .c. xl. sol. de capitali. Inquisitus

(1) Le texte a *Boumo* avec un signe d'abréviation entre *m* et *o* partout ce nom se rencontre; je ne donne la lecture *Boumero* que comme proba-

omnibus aliis positionibus, dixit quod fama est in Tholosa quod Arnaldus Raimundus Boumero et Tholomeus de Portali sunt usurarii et erant tempore debiti contracti et modo sunt, et hoc audivit dici a pluribus et ipse testis hoc credit.

3. Item Arnaldus de Samatano, notarius publicus, testis juratus et inquisitus, dixit se nichil scire de debito nec de usura nec de aliis omnibus positionibus, excepto quod audivit dici a pluribus quod predicti Arnaldus et Tholomeus sunt usurarii.

4. Item R. Carabordas, testis juratus et inquisitus de omnibus positionibus, dixit se nichil scire, excepto hoc quod, quando ipse testis erat consul Tholose sive unus de capitulariis, Arnaldus Raimundus Boumero et Tholomeus de Portali traxerunt in causam Petrum Sayceti coram ipso testi et consociis suis capitularis *(sic)* pro quodam debito quod debebat predictus Petrus Sayceti Arnaldo Raimundo Boumero et Tholomeo de Portali predictis; inquisitus de quantitate debiti et utrum ibi esset aliquid de usura, dixit se nichil scire; inquisitus si predictus Petrus Sayceti tunc temporis persolvit debitum, dixit quod non; dixit etiam quod audivit dici a pluribus quod predictus Arnaldus Raimundus Boumero et Tholomeus acomodant ad lucrum.

5. Item Willelmus Durandi, notarius publicus, testis juratus et inquisitus de omnibus positionibus, dixit se nichil scire, excepto hoc quod Arnaldus Raimundus Boumero et Tholomeus de Portali conquesti fuerunt capitulariis Tholose, quorum tunc temporis ipse erat notarius, de Petro Sayceti et de Ugone d'en Dura de quibusdam debitis; inquisitus de quantitate debitorum et utrum ibi esset aliquid de usura dixit se nichil scire, tamen bene credit quod ibi esset aliquantulum de usura et quod fama est in Tholosa ipsos esse usurarios, et ipse hoc audivit a pluribus et hoc credit et quod tempore contracti debiti essent usurarii et modo sunt; inquisitus si tunc temporis predicti

debitores persolverunt dictis creditoribus dicta debita, dixit quod non, tamen credit quod concordaverunt se cum dictis creditoribus.

6. Anno quo supra, duo decimo kal. junii, Petrus Sobaes, notarius publicus, testis juratus et inquisitus de omnibus positionibus, dixit se nichil scire excepto hoc quod .x. anni sunt elapsi et amplius ex quo ipse audivit dici a pluribus quod Arnaldus Raimundus Boumero et Tholomeus de Portali exercebant usuras, et ipse testis hoc credit et quod adhuc exerceant.

7. Item Arnaldus Cotinus, publicus notarius, testis juratus et inquisitus de omnibus positionibus, dixit se nichil scire excepto hoc quod. v^e. anni sunt elapsi et amplius ex quo tempore audivit a pluribus quod Arnaldus Raimundus Boumero et Tholomeus de Portali exercebant usuras, et non est annus elapsus quod audivit dici illud idem quod adhuc exercent, et ipse testis sic credit.

8. Anno quo supra, .viiiij. kal. junii, Guiraldus de Bathazio, testis juratus et inquisitus, dixit quod ipse vidit quod Ugo d'en Dura persolvit .cc. viginti sol. Morl. Arnaldo Raimundo Boumero et Tholomeo de Portali, et ipse testis numeravit predictos denarios; et credit ipse testis quod predictus Ugo fecit illam persolutionem pro Petro Sayceti; inquisitus de tempore, dixit quod non recolit nisi quod in crepusculo noctis; de loco, dixit quod in Burgo in quodam operatorio juxta Petrum Embrinum; de personis, ipse testis et Ugo predictus et Arnaldus Raimundus Boumero et Tholomeus de Portali, predicti creditores. Dixit etiam quod fama est in Tholosa quod ipsi sunt usurari (*sic*) et erant quando predicta persolutio fuit facta, et ipse testis ita credit. Inquisitus de omnibus aliis positionibus et specialiter si tota illa persolutio esset de usura vel quantum erat ibi de usura, dixit se nichil scire, credit tamen quod ibi esset aliquid de usura.

9. Anno predicto, .viiiij. (1) kal. junii, Willelmus Rubeus, publicus notarius, testis juratus et inquisitus, dixit de omnibus positionibus se nichil scire, excepto hoc quod quindécim anni sunt et amplius quod ipse scit quod Arnaldus Raimundus Boumero et Tholomeus de Portali sunt usurarii, et credit quod adhuc excercent usuras.

10. Item Vitalis Catalanus, nuncius capitulariorum de Tholosa, testis juratus et inquisitus super omnibus positionibus, dixit se nichil scire, excepto hoc quod de mandato capitulariorum predictorum accessit pluries ad Ugonem d'en Dura, mandans ei ex parte capitulariorum predictorum quod persolveret Arnaldo Raimundo Boumero et Tholomeo de Portali quoddam debitum quod erat Petri Sayceti; minabatur etiam idem testis dicto Ugoni quod nisi persolveret predictum debitum dictis creditoribus quod ipse aferret lebetem scilicet pairolum capitulariorum, et sic predictus Ugo satisfecit de dicto debito pro Petro Saiceti dictis creditoribus; inquisitus de quantitate debiti, dixit quod non recolitur; inquisitus si erat ibi aliquid de usura, dixit quod nescit, tamen bene credit. Dixit etiam quod fama est in Tholosa ipsos fuisse usurarios tempore contracti debiti et modo sunt, et ipse hoc credit et quod adhuc excercent usuras.

11. Item R. Fabri, filius Petri Wilhelmi Fabri, testis juratus et inquisitus de omnibus positionibus, dixit se nichil scire, excepto hoc quod ipse de mandato Arnaldi Guidonis juvenis recepit cum Vitali Barravo quandam summam pecunie, cujus quantitatem ignorat, a Petro Sayceti et ab Ugone d'en Dura; inquisitus si summa illa pertinebat ad Arnaldum Raimundum Boumero et ad Tholomeum de Portali, dixit quod nescit. Dixit etiam quod tres anni sunt elapsi et amplius ex quo audivit dici a pluribus, et

(1) Probablement lapsus du scribe pour *vij*; le paragraphe qui précède a déjà *viiiij* et le 14^e item a *vij*.

fama est in Tholosa, quod ipsi sunt usurari (*sic*) et consueverunt excercere usuras et adhuc excercent, et ita ipse credit.

12. Ugo d'en Dura, testis juratus et inquisitus, dixit quod Petrus Saiceti mutuavit ab Arnaldo Raimundo Boumero et ab Tholomeo de Portali .c. xl. sol. Morl., et ipse testis fuit debitor cum predicto Petro Saiceti pro dicto debito, set totum debitum erat predicti Petri Saiceti; dixit etiam quod dictum debitum fuit auementatum, computando usuram de tempore in tempus, usque ad summam .cccc. sol. et lxx. Morl.; dixit etiam quod dictum debitum fuit satisfactum creditoribus supradictis de dicta sorte; dixit etiam quod ipse persolvit dictis creditoribus pro Petro Saiceti .ccc^{tos}. viginti sol. Morl. de usura ultra sortem predictam. Inquisitus de loco, dixit quod in Burgo juxta domum Embrini in quodam operatorio persolvit .ccc^{os}. et viginti sol. Morl. dictis creditoribus; inquisitus de personis, dixit quod ibi fuerunt presentes R. Fornerius et Giraldus de Batalho et quidam publicus notarius qui recepit inde publicum instrumentum de dicta solutione; de tempore, quod a v^e annis citra et in crepusculo noctis. Dixit etiam quod aliam fecit persolutionem de dictis denariis de mandato Arnaldi Raimundi Boumero, Arnaldo Guidoni juveni, scilicet. cc^{torum}. xl. sol. Morl.; inquisitus de loco, dixit in operatorio predicti Arnaldi Guidonis; inquisitus de personis, dixit se non recolere; inquisitus de tempore, a v^e annis citra. Dixit etiam quod de dicta summa totaliter scilicet .cccc lxx. sol. Morl. capitularii Tholosani fecerunt ipsi testi dimitere .x. sol. Morl. Dixit etiam predictos Arnaldum Raimundum et Tholomeum de Portali esse et fuisse tempore contracti debiti manifestos usurarios et quod consueverunt excercere usuras et adhuc excercent, et de hoc est fama in Tholosa et in locis ubi ipsi abitant.

13. Item Guilhelmus de na Esclarmonda, testis juratus et inquisitus, dixit quod ipse recepit centum xl sol. Morl.

nomine Petri Saiceti et pro Petro Saiceti a Tholomeo de Portali et ab Arnaldo Raimundo Boumero; dixit etiam ipsos esse et fuisse tempore recepte pecunie manifestos usurarios et quod consueverunt exercere usuras et adhuc exercent et de hoc est fama in Tholosa et in locis ubi ipsi habitant. Inquisitus de omnibus aliis positionibus dixit se nichil scire; de loco, dixit quod in domo predicti Arnaldi Raimundi Boumero; inquisitus de personis, dixit quod R. F. ornerius et quidam alius juvenis et ipse Arnaldus Raimundus Boumero; de tempore, non recolat.

14. Anno quo supra, .vij. kal. junii, R. Blancardus, sacerdos et archipresbiter de Gardubio, testis juratus et inquisitus, dixit quod Arnaldus Raimundus Boumero et Tholomeus de Portali sunt usurarii publici et feneratores, et de hoc est fama in Tholosa, et quod consueverunt exercere usuras et adhuc exercent; de tempore, quod sunt .x. anni et amplius. Inquisitus de omnibus aliis positionibus, dixit se nichil scire.

15. Item Michael, sacerdos ecclesie Sancti Vicencii, testis juratus et inquisitus, dixit idem per omnia et in omnibus quod R. Blancardus proximus; de tempore, quod sunt .x. anni elapsi et amplius.

16. Anno quo supra, .v. kal. junii, Bernardus Chifrenus, testis juratus et inquisitus, dixit quod tunc temporis quando Petro Saiceti quidam equus fregerat tibiam suam, Ug. d'en Dura obligavit se ad persolvendum .lx. sol. Ar. ldo Raimundo Boumero et Tholomeo de Portali, et ibi de m Petrus Saiceti recognovit predicto Ugoni et factum fui t i nde publicum instrumentum quod illud debitum .lx. sol do rum erat totum suum, et etiam quedam alia debita recog novit esse sua. Dixit etiam quod audivit dici a pluri bus quod Arnaldus Raimundus et Tholomeus pre dicti erant usurarii tempore contracti debiti predicti et quod consueverunt exercere usuras et adhuc exercent, et ita ip se credit. Inquisitus de omnibus aliis positionibus, dixit se nichil scire.

17. Anno quo supra, .iiij^{or}. kal. junii, Vitalis Barravus, testis juratus, dixit quod de mandato Arnaldi Guidonis juvenis et pro ipso, annus est elapsus et parum plus, ipse testis et R. Fabri receperunt quandam pecunie quantitatem cujus numerum ignorat a Petro Saiceti et ab Ugone d'en Dura; inquisitus si illa summa pecunie erat Arnaldi Raimundi Boumero et Tholomei de Portali, ipse dixit quod credit; dixit etiam quod audivit dici a pluribus quod duo anni sunt elapsi et amplius quod ipsi consueverunt excercere usuras, et ipse testis hoc credit et quod adhuc excerceant. Inquisitus de omnibus aliis positionibus, dixit se nichil scire.

18. Anno quo supra. Item Petrus Fulhada, publicus notarius, testis juratus et inquisitus, dixit quod ipse acceperat plures materias ad facienda inde publica instrumenta quod Petrus Saiceti debebat eicere et servare indempnes Raimundum Blancardum et Ugonem d'en Dura de quibusdam debitis que debebant Arnaldo Raimundo Boumero et Tholomeo de Portali de quorum quantitibus non recolebat; dixit etiam se credere quod illa debita erant Petri Saiceti. Dixit etiam quod ipse fecit quoddam publicum instrumentum in quo continebatur quod Petrus Saiceti et Ugo d'en Dura debebant .lx. sol. Morl. Arnaldo Raimundo et Tholomeo predictis, et eadem die et in eodem loco Petrus Saiceti recognovit et concessit predicto Ugoni quod predictum debitum erat totum dicti Petri Saiceti et quod servaret predictum Ugonem indempnem, et de hoc ipse testis debuit facere publicum instrumentum. Dixit preterea quod fama est publica in Tholosa ipsos esse usurarios etiam tempore contracti debiti predicti et audivit dici a pluribus quod consueverunt excercere usuras et adhuc excercent, et ipse testis sic credit. De omnibus aliis positionibus dixit se nichil scire.

19. Item Vitalis Durandus, juratus testis et inquisitus, dixit quod tunc temporis quando ipse testis erat unus de

capitulariis Tholose, Arnaldus Raimundus Boumero et Tholomeus de Portali fuerunt conquesti ipsi testi et sociis suis de Petro Sayceti et de Ugone d'en Dura super quodam debito de cujus quantitate non recolit; et credit ipse testis quod, cum Petrus Saiceti esset in non solvendo, dictus Ugo persolvit dictum debitum dictis creditoribus, invitus tamen et coactus a capitulariis antedictis. Dixit etiam quod ipsi sunt usurari (*sic*) secundum quod audivit dici a pluribus et quod consueverunt excercere usuras et adhuc excercent, et ipse testis ita credit. Inquisitus de omnibus aliis positionibus, dixit se nichil scire.

20. Anno quo supra, tercio decimo kal. junii, scilicet die jovis proxima post festum Pentecostes, Bernardus Poncius, publicus notarius, testis juratus et inquisitus si vidit vel audivit vel scit quod Stephanus de Castronovo mutuaverit Petro Saiceto sexaginta sol. Morl. et quod illud debitum fuerit augmentatum computando usuram usque ad .cc^{tos}. lx. sol. Morl., dixit et respondit se nichil scire. De aliis vero positionibus dixit quod a pluribus audivit dici quod dictus Stephanus est usurarius, et ipse testis credit quod sit; de tempore, dixit quod sunt .x. anni et amplius quod ipse credidit ipsum esse usurarium, tamen ipse nichil mutuavit a predicto.

21. Item Bernardus de Castro Sairaceno, juratus testis, dixit idem quod proximus, excepto de tempore, quod dixit .v^o. annos fuisse elapsos vel circa ex quo ipse credit predictum Stephanum esse usurarium.

22. Item R. Petrus de Planis, testis juratus, dixit idem quod Bernardus de Castro Sairaceno per omnia.

23. Item Guilhelmus Vitulus, notarius publicus, testis juratus, dixit de omnibus positionibus se nichil scire excepto hoc quod fama est in Tholosa esse usurarium predictum Stephanum, et hoc audivit dici a pluribus .v^o. anni sunt elapsi et amplius.

24. Item Stephanus Gauterius, publicus notarius, testis juratus, dixit idem per omnia quod Wilhelmus Vitulus proximus.

25. Anno quo supra, duodecimo kal. junii, scilicet die veneris proxima post festum Pentecostes, Petrus de Nemore, publicus notarius, testis juratus, dixit quod nescit quod Stephanus de Castronovo mutuaverit Petro Sayceto .lx. sol. Morl. nec quod illud debitum fuerit augmentatum computando usuram usque ad .cc^{tos}. lx. sol. Morl., nec recolit quod inde receperit materiam ad conficienda super predictis publica instrumenta. Inquisitus si est fama in Tholosa quod ipse sit usurarius, dixit quod a pluribus audit dicit quod ipse acomodat ad usuram, et sunt quindecim anni et amplius ex quo ipse hoc audit dicit, et ita ipse testis credit.

26. Item Petrus Sobacs, notarius publicus, testis juratus, dixit idem per omnia quod proximus.

27. Item Arnaldus Cotinus, publicus notarius, testis juratus et inquisitus super positionibus omnibus, dixit se nichil scire excepto hoc quod audit dicit a pluribus quod Stephanus de Castronovo acomodavit ad usuram, et de hoc sunt .v^e. anni elapsi; et adhuc non est annus elapsus quod a pluribus audit dicit quod excercebat usuras, et ipse testis sic credit.

28. Anno predicto, .viiiij. kal. junii, R. Blancardus, sacerdos et archipresbiter de Gardubio, testis juratus, dixit quod Petrus Sayceti venit ad ipsum testem et ad Ugonem d'en Dura et rogavit eos quod fidejuberent pro ipso erga Stephanum de Castronovo pro lxx sol. Morl. de quibus erant .x. solidi de usura; et cum ipsi venirent in domum suam noluit eos recipere pro fidejussoribus, set quod intrarent debitores, quod fecerunt; et sic fuerunt lx solidi de sorte, et fuit debitum augmentatum computando usuram usque ad cc^{tos} lx sol. Morl. Dixit etiam quod ipse scit, et fama est in Tholosa, quod predictus Stephanus est

publicus fenerator et usurarius et exercet usuras et exercebat tempore contracti debiti et quod consuevit exercere usuras.

29. Item Ugo d'en Dura, testis juratus, dixit idem per omnia et in omnibus quod R. Blancardus proximus.

30. Anno quo supra .iiij. kal. junii, Petrus Michael, publicus notarius, testis juratus et inquisitus, dixit de omnibus positionibus se nichil scire, excepto hoc quod dubitat utrum receperit quandam obligationem ad faciendum inde publicum instrumentum quod Petrus Sayceti eiceret et servaret indempnes R. Blancardum et Ugonem d'en Dura super quodam debito cujus quantitatem ignorat. Dixit etiam quod annus est elapsus et amplius ex quo ipse audivit dici a pluribus quod Stephanus de Castronovo acomodat ad usuram, et de hoc est fama in Tholosa.

31. Item Petrus Fulhada, publicus notarius, testis juratus et inquisitus, dixit quod ipse recepit quandam materiam ad faciendum inde publicum instrumentum quod Petrus Sayceti debebat eicere et servare indempnes R. Blancardum et Ugonem d'en Dura de quodam debito quod debebant Stephano de Castronovo cujus quantitatem ignorat; dixit etiam se credere quod illud debitum erat Petri Sayceti et quod Stephanus predictus est usurarius, et audivit dici a pluribus quod consuevit exercere usuras et adhuc cotidie exercet. Inquisitus de omnibus aliis positionibus, dixit se nichil scire.

32. Anno quo supra, tercio decimo kal. junii. scilicet die jovis proxima post festum Pentecostes Petrus R., notarius publicus, testis juratus dixit inquisitus de omnibus positionibus se nichil scire, excepto hoc quod dixit quod in januario proximo preterito fuerunt .xij. anni quod ipse testis recepit materiam ad faciendum inde publicum instrumentum quod R. Blancardus et Ugo d'en Dura debebant .cc^{tos}. sol. Tol. Bernardo de Canaverio pro uno

quintario piperis et dimidio, et in eadem die Petrus Sayceti recognovit quod illud debitum predictum erat suum et pro eo manulevaverant (1), et obligavit se et sua R^o Blancardo et Ugoni d'en Dure predictis quos */sic/* servaret eos indempnes; de qua obligatione ipse testis recepit materiam ad faciendum inde publicum instrumentum; inquisitus si sciebat usuram ibi esse, dixit se credere quod sic, sed nesciebat quantum. Dixit etiam quod tempore contracti predicti debiti, prout ipse credebat, excercebat usuras et modo excercet.

33. Anno predicto, .viiiij. kal. junii. Item R. Blancardus, sacerdos et archipresbiter de Gardubio, inquisitus dixit quod ipse testis et Ugo d'en Dura mutuaverunt a Bernardo de Canaves pro Petro Sayceti qui eos rogaverat .vij. libr. Morl. pro decem libris ejusdem monete, et fuit factum inde publicum instrumentum quod scripsit Petrus R. Tholose, publicus notarius; dixit etiam satisfactum fuisse dicto Bernardo de Canaves in dictis .x. libris de quibus erant .lx. sol. Morl. de usura. Item ipse testis scit quod dictus Bernardus, et fama est in Tholosa, erat usurarius tempore contracti debiti et modo credit quod sit usurarius.

34. Item Ugo d'en Dura, testis juratus, dixit idem per omnia quod R. Blancardus, excepto hoc quod credit quod Bernardus de Canaverio predictus adhuc excerceret usuras si aberet unde.

D'une autre main: Non probatum contra Stephanum de Castronovo, nec contra B. de Canaves.

(Pièce parch.. orig.)

(1) Le ms. a un signe abréviatif sur r.

X

1255 — Kalendes de septembre. — Traité de paix et de commerce entre Narbonne et Vintimille.

In nomine Domini, anno incarnationis ejusdem .m°. cc°. quinquagesimo quinto, rege Ludovico regnante, kalendas septembris. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos consules Civitatis Narbone, videlicet Geraldus Ademarii et Guillelmus Faber, Geraldus de Ympuriis, Bernardus Olerii et Bernardus Aurelas, et nos consules Burgi Narbone, scilicet Bernardus Delfini, Raimundus Blanquerii, Arnaldus de Bagis, Berengarius Robini et Petrus de Gauderiis, nos omnes insimul nomine communis Narbone et universitatis et singulorum ejusdem loci tam Civitatis quam Burgi et districtus ejusdem, voluntate et consensu consiliariorum Narbone, remittimus tibi Guillelmo Sperono de Vintimilio, sindico et procuratori potestatis et universitatis et singulorum hominum Vintimilii, recipienti vice et nomine potestatis et universitatis et singulorum hominum Vintimilii, omnem injuriam, discordiam et raubairiam realem et personalem et dampna data seu facta per homines Vintimilii hominibus Narbone tam Civitatis quam Burgi et ejusdem districtus, in rebus pariter et personis, a .xx. annis citra proxime preteritis, per mare sive per terram et quocumque modo; et tibi de dicta injuria, discordia seu raubairia recipienti nomine supradicto remissionem facimus tali modo quod si aliquis civis Narbone, tam Civitatis quam Burgi, probaverit per publicum instrumentum vel ydoneos testes usque ad nativitatem Domini proxime venturam in manibus consulum Nar-

bone quod sit expoliatus sive raubatus a .xx. annis citra proxime preteritis per homines Vintimilii, illa raubairia eidem restituatur in hac forma per homines Vintimilii, videlicet quod quisque lignus hominum Vintimilii (1) habens duas arbores, veniens in Narbonam causa hone-randi sive exhonerandi vel faciendi mercatum, persolvere teneatur .x. sol. mlg.; et lignus habens unam arborem seu aliud vas cujuscunque speciei sit teneatur persolvere .iiij. sol. mlg. civi sive civibus Narbone qui probaverit vel probaverint infra predictum tempus se esse raubatam vel raubatos per homines Vintimilii; et hoc duret usque ad integram solutionem tocius raubairie illius vel illorum hominum Narbone qui infra predictum tempus probaverint supradictam raubairiam sibi esse factam per homines Vintimilii. Et si usque ad nativitatem Domini proxime venturam homines Narbone non probaverint quod sint raubati per homines Vintimilii, ut dictum est superius, postea, scilicet transacto termino nativitatis Domini supradicte, homines Vintimilii non teneantur persolvere aliquid de aliqua raubairia facta per ipsos hominibus Narbone, nec homines Narbone postea de aliqua raubairia audiantur in aliqua curia sibi facta per homines Vintimilii; et per unum mensem post nativitatem Domini supradictam consules Narbone mittant Vintimilium instrumenta sive dicta testium civium Narbone qui probaverint se esse expoliatos sive raubatos per homines Vintimilii, si probare poterint, a .xx. annis citra et quantitatem rerum expoliarum per homines Vintimilii hominibus Narbone; et si infra mensem post festum nathalis Domini proximum non miserint in Vintimilium supradicta consules Narbone, transacto dicto termino, homines Vintimilii non teneantur facere hominibus Narbone aliquam restitutionem de aliqua raubairia facta per homines Vintimilii in hominibus

(1) *Ms. vict.*; dans tout le reste de cet acte l'abréviation est *vint*.

sive rebus hominum Narbone. Item consules Narbone teneantur habere cartularium in quo, si aliquis Vintimiliensis persolverit aliquid de aliqua raubairia, scribatur solutio quam faciet Vintimiliensis, et in illo cartulario aliquid non scribatur nisi tamen modo solutio quam faciet Vintimiliensis occasione restitutionis raubairie predictæ ut dictum est superius; et semper Vintimiliensis qui persolverit aliquid in Narbona dicta occasione portet scripturam sicut persolverit et faciat scribi in alio cartulario in Vintimilio in quo non scribatur aliquid præter solutionem hominum Vintimilii quam fecerint in Narbona supradicta de causa.

Et versa vice ego Guillelmus Speronus, syndicus et procurator potestatis et universitatis hominum Vintimilii, nomine universitatis et singulorum hominum Vintimilii remitto vobis consulibus supradictis de Narbona recipiendis nomine universitatis et singulorum hominum Narbone, tam de Civitate quam de Burgo sive districtu ejus, omni neminem injuriam, discordiam et raubairiam realem et personalem et dampna data seu facta per homines Narbone hominibus Vintimilii in rebus (1) pariter et personis, a .xx. annis citra proxime preteritis, per mare sive per terram et quocumque modo. Et consules Narbone supradicto nomine volunt habere pacem et concordiam cum hominibus Vintimilii hinc in antea usque ad .l. annos, et Guillelmus Speronus nomine supradicto vult habere pacem et concordiam cum hominibus Narbone hinc in antea usque ad .l. annos proximos, salvis semper preceptis seu mandatis comunis Janue. Et si Januenses haberent discordiam sive gerram cum hominibus Narbone dum guerra duraret Narbonenses non teneantur hominibus Vintimilii de hac concordia sive pace. Item Bernardus de Monteolivo, Narbonensis, nec aliqui alii qui erant in lignis sive ligno quos

(1) Ms. ere. — Cf. p. 345, l. 8 en remontant.

vel quem dicebat dictus Bernardus quod homines Vintimilii ceperunt non audiantur de illa raubairia, hoc ideo quod comune Janue emendavit hominibus Narbone dictam raubairiam.

Et hec omnia supradicta Bernardus Olerii, consul Civitatis et Petrus de Gauderiis, consul Burgi Narbone, de speciali mandato aliorum consulum predictorum Civitatis et Burgi Narbone et nomine supradicto, et Guillelmus Speronus, syndicus seu procurator predictus, nomine supradicto juraverunt ad invicem super sancta Dei euangelia corporaliter tacta atendere et observare et nullatenus contravenire sub ypotheca omnium honorum Civitatis et Burgi Narbone et omnium honorum Vintimilii. Actum Narbone in Civitate ubi comune concilium celebratur circa vespervas in presentia et testimonio Petri Bernardi Eguderii, Aimerici de Marmoreriis, Petri Belleti, Petri Garrige, civium Narbonensium, et Hugonis de Marcilia, Raimundi Danzella, Johannis Gersii, et Nichole Abrami, civium Vintimiliensium, et plura instrumenta dicti consules et procurator predictus de hoc jusserunt fieri. Cui instrumento et scripture predictae et omnibus que ibi continentur nos Amalricus, Dei gratia vicecomes et dominus Narbone, nostram auctoritatem apponimus et decretum. Testes laudimii, approbationis et confirmationis ejusdem domini Amalrici: Petrus Boverii, vicarius curie ipsius domini Amalrici, et Bernardus de Transvilla, judex curie ejusdem, Ferrerius, sabaterius, Bernardus Riquini, parator, Bernardus de Biterri et Petrus Garriga, peissonerii, cives Narbonenses. Cui instrumento et scripture supradictae nos Guillelmus, Dei gratia sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopus, nostram auctoritatem apponimus et decretum. Testes laudimii, approbationis et confirmationis ejusdem domini archiepiscopi: Petrus Raimundus Bedossii, vicarius curie ejusdem, frater Raimundus de Amicdalaris, milicie Templi, et predicti Petrus Garriga et Bernardus

de Biterri, peissonerii, cives Narbonenses. Ego, Poncius Duranti, scriptor Narbone publicus, hec omnia scripsi.

Au v: La carta de la composicion dels homes de Ventamila que scris Pons Duran, notari, e aquels de Ventamila an altra facha per aquel meteis notari.

D'une autre main, postérieure, probablement du xiv^e siècle:
Carta quels cossols de Narbona remezeron als sendic e als abitans de V[i]ntimila totas las enjurias e totas las raubairias que avian feitas az omes de Narbona de .xx. ans adonex passatz, els sinediex de Vintimila remezon a tot lo comun de Narbona totas las raubairias qu'els feitas avian de autres .xx. ans passatz, e hotra pus feron trevas de .l. ans venens apres, e tot aisso fone lauzat per M^o l'arsevesque e per M^o lo vescomte e i mezeron lur decret.

(Pièce parchemin, orig.) (1).

XI

1255 — Nones d'octobre de la première année du pontificat d'Alexandre IV (7 octobre). — Bulle d'Alexandre IV prescrivant à l'archevêque de Narbonne de veiller à ce que les ecclésiastiques de Narbonne n'exigent rien pour les sépultures, la bénédiction des mariages et l'administration des autres sacrements.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri, archiepiscopo Narbonensi, salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii consules et universitas Civitatis et Burgi Narbonensis nobis significare curarunt quod sacriste, rectores et capellani ecclesiarum ejusdem Civitatis et Burgi pro sepulturis et exequiis mortuorum,

(1) Les archives de Narbonne possèdent aussi l'expédition originale de cet acte dressée à Vintimille.

benedictionibus nubentium et aliis ecclesiasticis sacramentis certam ab eis pecunie quantitatem exigunt et extorquent in proprie salutis dispendium et scandalum plurimorum. Ideoque fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si est ita, sacristas, rectores et capellanos predictos ut ab hujusmodi exactionis perversitate desistant monitione premissa districtione canonica sublato appellationis obstaculo previa ratione compellas; monens nichilominus consules et universitatem predictos ut laudabilem consuetudinem erga Dei ecclesiam pia devotione fidelium introductam observent, ne pretextu catholice puritatis illam fermento pravitatis heretice corrumpere videantur, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Datum Anagnie nonas octobris pontificatus nostri anno primo.

(Pièce parchemin, origin.; laes d'un sceau disparu) (1).

XII

1255 — 10 des kalendes de novembre de la première année du pontificat d'Alexandre IV (23 octobre). — Bulle d'Alexandre IV proscrivant l'établissement de nouveaux péages à Narbonne sans autorisation de l'autorité compétente.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, (2) abbati Sancti Afrodisei Biterrensis, salutem et

(1) Une copie de cette bulle a été faite le 6 des ides de décembre 1256. Les archives possèdent aussi une bulle analogue de Clément IV datée de Viterbe, 5 des ides de mai, 2^e année de son pontificat (11 mai 1266); aux cérémonies pour lesquelles toute exaction est interdite cette bulle ajoute les relevailles : « necnon a mulieribus que post partum acture gratias ad ecclesias ipsas accedunt. »

(2) Le nom de l'abbé est resté en blanc.

apostolicam benedictionem. Sinceritatem devotionis et fidei quam dilecti filii consules Civitatis et Burgi Narbone ad nos et Romanam gerunt ecclesiam attendentes, favorabiliter petitiones eorum admittimus, eisque ne indebitis exactionum graventur oneribus affectione benivola precavimus. Hinc est quod nos ipsorum supplicationibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus auctoritate nostra ne quisquam cujuscumque conditionis vel dignitatis existat, in Civitate ac Burgo predictis absque illius qui hoc possit auctoritate, novas pedagiorum exactiones quibuscumque nominibus censeantur presumat statuere, neve que de novo statuta sunt aliquatenus exigantur, inhibere procures, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Datum Anagnie, .x. kal. novembr., pontificatus nostri anno primo.

Au verso: Letra que degun no auze metre novel pezatge.
D'une autre main: Johannes de Gora.

(Pièce parch., orig.) (1).

(1) Les archives de Narbonne possèdent une autre rédaction originale de ce document, munie du sceau d'Alexandre IV; elle présente avec celle que nous publions quelques différences: les mots *discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus auctoritate nostra* manquent; au lieu de *in Civitate et Burgo predictis* on lit *in Civitate Narbonensi*.

Ces mêmes archives possèdent encore: 1° un bref de Boniface VIII du 5 des kal. de nov. (28 octobre) 1295 confirmant les prescriptions d'Alexandre IV et ordonnant aux abbés de Saint-Pons-de-Thomières et de Lagrasse d'anathématiser ceux qui y contreviendraient; 2° un acte du 2 des kal. de juillet (30 juin) 1298 constatant que le procureur des consuls a présenté ce bref à l'abbé de Saint-Pons-de-Thomières qui se déclare prêt à le mettre à exécution; 3° des lettres de Philippe IV du 5 janvier 1294 (1295 n. st.) mandant au sénéchal de Carcassonne de ne permettre ni dans la ville ni dans son territoire l'établissement de nouveaux péages projetés par le chevalier Lambert de Limoux et d'autres seigneurs de la sénéchaussée.

XIII

1256 — 4 des kalendes de janvier (29 décembre). — Formalités pour la prise de possession d'une pièce de terre.

In anno nativitate Christi .m. .cc. .l. .vij. (1), rege Ludoyco regnante, .iiij. kal. januarii. Noverint universi quod Bernardus Dasaudi de Armiciano misit et induxit Poncium Alarosii, civem Narbonensem, in corporalem possessionem trium peciarum terre quas ei vendiderat, et sunt in Licco ad Combellas, presentibus et videntibus testibus infrascriptis. Et incontinenti idem Poncius Alarosii apprehensa possessione harum trium peciarum terre sine vi et palam et sine contradictione alicujus persone aravit personaliter in ipsis terris, et postea tradidit aratrum arando Stephano, baptizato suo, qui de mandato et jussu ejusdem Poncii Alarosii aravit et nomine ejus in terris supradictis; et dum arabat, mandavit ei dictus Poncius quod quicquid remanebat in ipsis terris ad arandum araret nomine ipsius Poncii Alarosii supradicti. *(Suivent les confronts de ces pièces de terre).* Horum omnium sunt testes Johannes Sicredi de Armiciano, Guillelmus Vinaciani de Vinaciano, Vitalis et Raimundus Catalani, scriptor Narbone publicus, qui rogatus hec scripsit.

(Pièce parch., orig.)

(1) Je rappelle que l'année commençait à Narbonne le 25 décembre. Le 4 des kalendes de janvier 1257 de Narbonne répond donc au 29 décembre 1256.

XIV

1257 — 8 des kalendes de mars (22 février). — Le vicomte de Narbonne donne aux consuls le droit de lever une obole narbonnaise par quintal de blé ou de farine pesé au poids public qu'il leur a antérieurement concédé.

In nomine Domini, anno ejusdem nativitatis millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, rege Ludovico regnante, .viij. kalendas marcii, nos Amalricus, Dei gracia vicecomes et dominus Narbone, notum facimus universis quod, cum de nostro consilio et assensu in Civitate et Burgo Narbone pondus fuerit constitutum quo bladum et farina debeat ponderari et ponderatores similiter constituti qui ponderent supradicta, modoque de novo de nostro consilio et assensu certum forum appositum fuerit in pondere antedicto scilicet unum obolum Narbone monete pro quolibet quintali, ita videlicet quod quilibet ibi faciens ponderari bladum vel farinam pro quolibet quintali solvat unum obolum narbonensem illis qui predictum pondus tenebunt, quos dicta universitas seu consules constituent et ab eisdem recipiant sacramentum quod fideliter ponderent bladum videlicet et farinam. Predicta omnia, ut sunt superius constituta, laudamus, concedimus ac etiam approbamus, concedentes nichilominus quod predictum forum sic appositum in pondere eodem sit in perpetuum dicte universitatis, ita quod nos nec nostri aliquid in predicto foro non exigamus nec exigere possimus vel exigi faciamus, set sit omnimodo dicte universitatis ad suam voluntatem inde omnimode faciendam, etiam hec dicte universitati, sicut dictum est, concedimus et vobis Bertrando de Capitolio et Petro de Ympuriis et Arnaldo Carbonelli et Guillelmo Johannis, consulibus

Civitatis Narbone, et Laurentio de Sezarangusta et Amorosio et Arnaldo Raimundi et Petro de Licco et Raimundo de Parasolo, consulibus Burgi Narbone, pro vobis et tota dicta universitate Civitatis et Burgi Narbone recipientibus. Retinemus tamen et exipimus quod bladum et farina ad opus et usum proprie domus nostre necessarium in dicto pondere et per dictos ponderatores sine prestatione aliqua ponderetur. Hec autem facimus, salvis et retentis nobis omnibus justiciis contra delinquentes prout de jure vel consuetudine ad nos vel nostram curiam expectabunt. Acta sunt hec anno et die quibus supra, ipso domino Amalrico precipiente hoc presens publicum instrumentum sigilli sui munimine communiri in presentia et testimonio Bernardi de Transvilla, existentis tunc judicis curie domini Amalrici supradicti, et Guillelmi Fabri filii quondam Petri Raimundi Fabri, Petri Raimundi de Montepesullano, Guillelmi Alarossii, Aimerici de Marmoreriis, Petri Raimundi de Montebruno, militis, Raimundi Petri filii quondam alterius Raimundi Petri, Bernardi Mainardi, Poncii Alarossii, Bernardi de Monteolivo, Bernardi de Telairano, Raimundi de Montepezato et Guillelmi Gotmari, civium Narbone, et Bernardi de Sancto Stephano, militis, Petri de Fraxino, jurisperiti, Guillelmi Rainaldi, Arnaldi de Bagis, Raimundi Filioli, Guillelmi Arnaldi, cellarii, Arnaldi de Bagis filius quondam Berengarii de Bagis, Raimundi Agarni, Bernardi de Pradelis et Berengarii de Ripparia de Burgo Narbone, et Poncii Duranti, scriptoris Narbone publici, qui hec scripsit.

Au verso: Carta quel vescomte lauzec e cofermec la donassion del pes del blat e metre pezaire per man de la viela e donec a la viela que tot blat ques pezes que pague .ja. meala narboneza per quintal e l'emolement fos de la viela.

(Pièce parch., orig., seeau cire jaune sur lacs).

que partis super predictis, dixerint seu diffinierunt jure vel amore seu amicabile compositione partes jamdicteratum habebunt perpetuo atque firmum, et hec omnia sub pena superius memorata sua bona fide et sub obligatione omnium bonorum suorum promiserunt. Unde nos arbitri seu arbitratores vel amicales compositores jamdicti, visis et auditis rationibus utriusque partis et consuetudine Narbone super hoc scripta diligenter inspecta, lecta, intellecta et etiam servata et nullatenus in aliquo fracta predictam questionem seu contraversiam terminamus amicabiliter in hunc modum, pronunciantes, volentes et precipientes quod omnes habitantes in Narbona et in ejus burgis, burgatis ac barriis et omnes ibi domicilium facientes sive inde oriundi sint vel aliunde etiam advenerunt possint vendere bladum suum cujuscumque generis fuerit sine fraude cum sua mensura propria vel vicini et mostram bladi portare vel portari facere per viccos et carrarias in Narbona et nullas cocias dare dominis sextarii teneantur. Si vero mostram dicti bladi portent vel portari faciant per forum bladi, vel bladum suum quod vendiderint cum mensura fori voluerint mensurare, tunc dare et solvere dimidias cocias teneantur dominis sextarii, sive mensuraverint in foro bladi vel etiam extra forum.

Alii vero quicumque fuerint vendentes bladum cujuscumque generis sit in foro vel extra forum cocias integras predictis dominis sextarii dare et solvere teneantur, exceptis illis qui Narbone stagiam juraverunt vel jurabunt etiam in futurum; qui si extra forum bladi bladum suum venditum mensuraverint, dare et solvere dimidias cocias tantummodo teneantur; si vero infra forum bladi limitatum bladum suum venditum mensuraverint, tunc integras cocias solvere teneantur.

Et de istis qui Narbone stagiam juraverunt vel jurabunt etiam in futurum, ita pronunciamus et intelligimus quod si habitatores non fuerint et in Narbona domicilium facien-

tes, non possint cum mensura sua vel vicini, set cum
sexario fori cum quo bladum in foro venditur mensurare.

Bladerii vero, quia frequentant forum bladi et emunt
cepi us atque vendunt, dare dimidias teneantur quacumque
men sura mensuraverint infra forum, et etiam si non eme-
rent vel venderent ad mensuram, si dictum bladum quod
emunt vel vendunt potest comode mensurari.

De avellanis vero et nucibus et amigdalibus et naps et
aliis arborum fructibus, pronunciamus, volumus et man-
dam us quod si in tanta venditi fuerint quantitate quod
possint comode mensurari non vendantur sine mensura
nisi venderentur ad numerum vel ad pondus. Et si
ad mensuram fori venditi fuerint vel ad aliam, tunc ven-
dentes dare debeant et solvere sicut in mensura bladi
superius est expressum.

Si vero contigerit esse aliquam questionem inter domi-
nos sextarii et alium habitantem Narbone vel aliquem
hominem qui stagiam juraverit Narbone utrum bladum
quod venditur sit suum vel etiam alienum, pronunciamus
et damus iudicium credendum esse venditori si juraverit esse
suum.

Omnia universa et singula que superius sunt expressa
pronunciamus, volumus et mandamus sub pena in com-
promisso contenta ab utraque parte firmiter observari.
Verum si ex hac pronunciatione aliqua dubietas seu
obscuritas oriretur interpretandi et declarandi retinemus
nobis plenariam potestatem. *(Suit l'approbation des parties).*

Testes sunt Raimundus de Durbanno, Poncius de Redorta,
Petrus Raimundi de Montebruno, Hugo de Plano, milites,
Berengarius de Ripparia, Petrus Raimundi de Montepessul-
lano (1), Petrus Boerii, Raimundus de Fuxio, Poncius de Mal-

(1) Le ms. a *Montep.* avec un signe d'abréviation sur le *p*. Il en est de même dans une copie de cet acte datée de 1269. Je résous l'abréviation en *Montepessullano* en me reportant à la liste de témoins du n° XIV où se retrouvent les noms de plusieurs des témoins de cet acte-ci et en particulier un *Petrus Raimundi de Montepessullano*.

vis, Guillelmus Aycii, Raimundus Johannes Drudoni, Raimundus Petri, Petrus Stephani de Podio, Petrus de Sancto Jorio, Guillelmus de Salis, Guillelmus Johannis, Raimundus Moisac, Bernardus Gaucelini, Petrus de Lacu, Raimundus de Quillano, Johannes de Vallesio, Bernardus de Donis, textor, Petrus de Vinaciano, Guillelmus de Torrusella, Petrus de Blumato, Bermundus de Girano, Arnulfus Falconerius, et Petrus Ysarni, scriptor Narbone publicus, vice cujus Petrus Bequeti hec scripsit. Et ego idem Petrus Ysarni subscribo.

(Pièce parch., orig.)

XVI

1261-1262 — 16 des kalendes de novembre (17 octobre 1261) au 2 des ides de juin (12 juin) 1262. — Les consuls de Narbonne ayant réclamé l'exemption de la leude royale de Béziers pour les marchandises qui viennent de France à Narbonne ou vont de Narbonne en France par le chemin de Murviel et de Cazouls, le juge de la viguerie royale de Béziers fait une enquête à la suite de laquelle il déclare que ces marchandises sont soumises aux droits de leude. Les consuls de Narbonne font appel au roi de cette déclaration (1).

RUBRICA : Testes super facto leudarum de mercibus sive mercaturis que ducuntur seu portantur versus Narbonam de partibus Amiliavi et Lodovensibus et Villemagne et Clarimontis et castri de Gigniac et e converso de partibus Narbonensibus versus partes predictas, si possunt ire et

(1) Nous ne donnons pas en entier ce long document, mais seulement les parties des dépositions qui nous renseignent sur l'itinéraire suivi par les marchands, la nature des marchandises transportées, les foires, etc. et la déclaration du juge. Les dépositions ne sont pas numérotées dans le manuscrit.

redire sine prestatione pedagii sive leude apud Biterrim domino regi, quos producit Bonetus Constantinus, civis Narbonensis, qui juraverunt in presencia dicti Boneti et fuerunt recepti, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, .xvj. kal. novembris.

1. Johannes Duranti, civis Biterris, testis juratus, dixit quod ipse testis emit leudam Biterris domini regis et Sancti Tiberii cum quibusdam aliis civibus Biterris, tres anni sunt vel circa, ad unum annum, et tunc mercatores merces sive mercaturas portantes sive ducentes de partibus Amiliavi et Lodove et Villemagne et Clarimontis et castri de Gigniaco transibant et poterant transire et ire apud Narbonam cum mercibus suis per caminum quod itur de Muroveteri apud Casulos et de Casulis apud Narbonam sine prestatione leude sive pedagii Biterris domini regis, ita videlicet quod solverent leudam consuetam apud Casulos et apud Murumveterem eundo et redeundo ad predicta loca tantum, non intrando apud Montempessulanum. Item dixit quod non accidit quod ipse testis vel socii sui scirent quod mercatores Narbone vel de illis partibus inferioribus irent vel redirent cum mercibus versus partes contentas in rubrica; quod si facerent et scivissent et possent ipsos invenire, caperent ipsos et merces ipsorum donec esset cognitum per curiam Biterris domini regis si tenebantur solvere leudam Biterris et Sancti Tiberii domini regis.

2. Petrus Rigaudi, macellarius Biterris, testis juratus, dixit etc. quod ipse fuit leudarius Biterris domini regis per duos annos; item dixit plus quod ipse testis cepit Bocam hominem ad vadum quod est supra Lignanum, qui transiverat per caminum de Casulis et forcaminaverat; item dixit quod duxit ipsum captum apud Biterrim in curia Biterris domini regis pro leuda et escorressa et solvit leudam pro Biterri; item dixit quod dictus Boca ibat tunc ad nundinas de Sancto Tiberio; etc.

3. Raimundus de Gibello, civis Biterris, testis juratus, dixit quod ipse testis fuit leudarius Biterris domini regis, etc.; item dixit quod si trosselli vel bale vel alie merces extraherentur de Narbona et de Catalonia et de illis partibus inferioribus et portarentur versus Montempessulanum per caminum quod transit apud Casulos et exinde apud Murumveterem, deviarent et forcaminarent et subtraherent leudam Biterris domini regis et Sancti Tiberii; etc.

4. Petrus Baroni de Narbona, etc., dixit quod ipse testis ter vel quater ivit cum mercibus suis de Narbona per caminum quod transit apud Casulos et apud Murumveterem, solvendo ibi leudas, ad nundinas de Villamagna et de Lodova et de Magalato et de Claromonte. Item dixit quod nunquam aliquis pro domino rege pro leuda Biterris petiit ab ipso teste leudam sive pedagium in dicto camino eundo vel redeundo, etc. Requisitus si leudarii Biterris domini regis sciebant quando ipse testis transibat per dictum caminum de Casulis, dixit se scire pro certo secundum intellectum suum quod bene sciebant quia transibat cum dictis mercibus de die et palam, et dicti leudarii Biterris sciunt bene tempus in quo sunt nundine predictae.

Testes infrascripti fuerunt recepti apud Narbonam, die mercurii post festum sancti Luche (1).

6. Petrus Raimundi de Canneto, civis Narbone, etc., dixit quod ipse testis ivit ad nundinas de Villamagna et de Claromonte cum mercibus suis sive mercaturis extractis de Narbona, scilicet cum pannis albis laneis, per caminum quod transit apud Casulos et exinde apud Murumveterem solvendo ibi leudas leudariis dictorum locorum. Item dixit quod, quando reveniebat de dictis nundinis versus Narbonam per dictum caminum, ipse aliquando apportabat pelles et aliquando coria et aliquando telas

(1) 19 octobre 1261.

lineas emptas in dictis nundinis; etc. Item dixit quod ipse testis transivit per dictum caminum cum mercibus suis eundo et redeundo per .x. annos continuos. Item dixit quod tempore quo R. de Sirano erat leudarius Biterris pro domino rege, ipse R. mandavit sibi testi per Raimundum Nepotem, paratorem de Narbona, ut ipse R. sibi retulit, quod ipse testis et alii de Narbona volentes ire ad nundinas predictas cum mercaturis si transirent per Biterrim eundo ad dictas nundinas et redeundo, ipse Raimundus de Sirano dimiteret dictis mercatoribus dimidium leude. Et postmodum ipse testis et dictus Raimundus Nepos et alii multi de Narbona transiverunt per Biterrim cum mercaturis suis eundo ad nundinas Clarimontis et redeundo de eisdem, et idem Raimundus de Sirano dimittebat eisdem mediam leudam; etc.

7. Petrus Raimundi Barailher, textor Narbone, etc. dixit quod ipse testis ivit semel ad nundinas Villemagne per caminum quod movit de Narbona et transit apud Casulos et exinde apud Murumveterem cum quadam mula quam ducebat ad vendendum, solvendo leudas in dictis locis leudariis dictorum locorum; etc. Item dixit quod alia vice idem testis ivit per dictum caminum etc. ad nundinas de Pedenacio cum quodam asino quem ducebat ad vendendum, solvendo leudas in dictis locis dictorum castrorum de Casulis et de Muroveteri; etc.

8. Raimundus Andorra, textor Narbone, etc., dixit quod ipse testis cum pluribus aliis Narbonensibus portantibus pannos laneos ivit per caminum de Casulis et de Muroveteri usque ad Lodovam solvendo ibi leudas consuetas leudariis dictorum castrorum; etc.

9. Martinus Pellicerii de Narbona, etc., dixit quod ipse testis cum pluribus aliis de Narbona ducentibus sive portantibus cum animalibus trossellos et balas pannorum laneorum ivit per caminum quod transit apud Casulos et apud Murumveterem et apud Gabianum et movit de Nar-

bona ad nundinas Clarimontis solvendo leudas in predictis castris de Casulis et de Muroveteri leudariis dictorum castrorum; et quando revertebant de dictis nundinis per dictum caminum versus Narbonam, reportabant pelles pro quibus solvebant leudam dictis leudariis; etc.

10. Petrus Raimundi de Vindemiis, mercator Narbone, etc., dixit quod ipse testis et R. Nepos et multi alii de Narbona mercatores cum mercibus suis et mercaturis, scilicet cum pannis laneis, iverunt per caminum quod transit apud Casulos et apud Murumveterem ad nundinas de Villamagna et de Lodova et de Claromonte solvendo leudas leudariis dictorum castrorum eundo et redeundo cum mercaturis; etc.

Infrascriptos testes vidit jurare Guiraudus Talaboïs, sutor, consul Burgi Narbone.

11. Guillelmus de Nervosio, parator Narbone, etc. dixit etc. quod R. de Sirano, tunc leudarius domini regis, venit apud Narbonam et rogavit ipsum testem et alios paratores Narbone aliquos quod, si transirent per Biterrim cum mercibus suis quando irent ad nundinas Clarimontis, ipse Raimundus dimitteret eis mediam leudam. Et postmodum ipse testis et Raimundus Nepos et quidam alii de Narbona, eundo ad nundinas Clarimontis, transiverunt per Biterrim cum mercibus suis et solvebant ibidem Raimundo de Sirano mediam leudam tantum; etc.

Infrascripti juraverunt in presencia Boneti Constantini.

14. Johannes Sabte de Narbona, etc. dixit quod ipse testis, hoc anno in quadragesima, venit de Francia cum quinque trossellis Laurencii de Saragossa, mercatoris Narbone, et cum illis transivit, veniendo apud Narbonam, apud Amiliavum et ad Felguerias et ad Murumveterem et apud Casulos, solvendo ibi leudas leudariis dictorum castrorum, etc.; dixit quod aventurerii ibant secum, etc.

15. Jacobus Andreas, stans cum Guiraudus Ympuriarum de Narbona, etc., dixit quod tempore quo ipse testis stabat

cum Aimerico Blanquerii, burgensis de Narbona, de quo tempore sunt .v. anni, ipse testis ivit cum Bernardo Raimundi Boquerio, mercatore, in Francia, in Flandris. Et emerunt octo trossellos pannorum quos adduxerunt et asportaverunt ipse testis et aventurerii apud Narbonam, transeundo et veniendo cum dictis trossellis apud Amiliavum et apud Felguarias et apud Murumveterem et apud Casulos, solvendo leudam apud Amiliavum et apud Felguarias, ipso teste vidente, quam predicti aventurerii solvebant; non vidit tamen quod solverent leudam apud Murumveterem, nec apud Casulos, et dixit quod vidit dictos aventurerios transeuntes apud Murumveterem cum dictis trossellis et apud Casulos quam leudam vidit peti a leudariis dictorum castrorum, et ibi remansit major causa solvendi ipsam leudam, tamen non vidit solvere.

16. Berengarius Morruti de Narbona, etc., dixit quod ipse testis ivit ad nundinas de Linhet, et ibi ipse testis collocavit .xj. trossellos quibusdam aventureriis de Amiliavo ad portandum apud Narbonam, quod fecerunt, prout ipsi aventurerii etc. sibi testi dixerunt, quando regressus fuit in Narbona; etc.

18. Arnaudus de Gajano de Narbona, etc. dixit quod ipse ivit de Narbona per caminum quod transit apud Murumveterem multociens, et aliquando portabat pisces et aliquando coria et aliquando ficus versus Felgarias et versus Amiliavum et versus Albiam; etc.

19. Raimundus Nepoti, parator de Narbona, etc. dixit quod Raimundus de Sirano, tunc leudarius Biterris, rogavit ipsum testem ut ipse testis rogaret pro ipso Raimundo paratores Narbone ut transirent per Biterrim quando vellent ire ad dictas nundinas de Claromonte, et ipse R. dimiteret eos transire cum dimidia leuda quam sibi darent. Et post hoc ipse testis et Vassadellus et P. Raimundi de Canneto et multi alii de Narbona transiverunt per Biterrim eundo cum mercibus suis ad nundinas Cla-

rimontis, et dictus R. de Sirano dimitebat eis mediam leudam. Item dixit quod, in nundinis Clarimontis proxime preteritis, ipse testis ivit ad ipsas nundinas per Biterrim cum pannis laneis, et Ademarus Roscardi et P. de Sancta Eulalia, leudarii Biterris, dimiserunt sibi testi dimidiam leude; etc.

Die martis ante festum sancti Andree, apostoli (1), comparuit coram curia Biterris domini regis Johannes Fabri, mercator Narbone, dicens se esse procuratorem constitutum a consulibus Burgi Narbone ad producendos testes nomine dictorum consulum super questione quam leudarii Biterris faciunt contra ipsos ratione camini quod dicitur de Casulis sive de Muroveteri, etc.

21. Guillelmus Tavernerii de Narbona, aventurerius, etc. dixit quod ipse testis extraxit ter vel quater de Narbona balas etargas coriorum et de cera que fuerant apportate per aquam de Catalonia apud Narbonam, ut illi quorum erant dicebant. Item dixit quod ipse testis cum animalibus suis, ut aventurerius, extrahebat dictasargas de Narbona et portabat ipsas cum animalibus suis apud Amiliavum, transeundo cum eisdem apud Casulos et apud Muroveterem et apud Felgarias, solvendo ibidem leudas leudariis constitutis ibi, eundo et redeundo, etc.

Post hec, anno quo supra .vij. idus decembris (2), Amorosius et Bonetus Constantini, consules Burgi Narbone, pro se et aliis consulibus Narbone, comparuerunt apud Biterrim et prodixerunt testes infrascriptos, etc.

26. Guillelmus Bastardi de Casulis, etc. dixit quod ipse testis tenuit leudam de Casulis domini episcopi per unum annum, et tunc vidit et audivit mercatores de partibus Narbonensibus venientes per caminum de Casulis et

(1) 29 novembre 1261.

(2) 7 décembre 1261.

festum sancti Ylarii (1), non obstantibus feriis quibus fuit renunciatum a dicto Amorosio, qui Amorosius comisit juramenta dictorum testium fidei notarii curie.

38. Testes pro domino rege. Guillelmus de Artzileriiis (?), mercator Biterris, etc., dixit quod trosselli et bale et alie mercimonie que vehuntur de partibus Francie versus Narbonam et versus partes Narbonenses et ducuntur per caminum quod transit apud Amiliavum et exinde apud Lodovam et exinde apud Felguerias et exinde versus Murumveterem et apud Casulos eundo versus partes Narbonenses tenenturolvere leudam Biterris domino regi et pedagiariis suis et incidunt in commissum pro escorressa eundo per dicta loca; etc. Item dixit quod ipse testis non acciperet leudam nec accepit nec vidit accipi a mercatoribus de partibus Narbonensibus tendentibus cum mercaturis suis per dictum caminum ad nundinas de Magalato et de Villamagna et de Lodova et de Gabiano et de Amiliavo nisi transirent ultra Amiliavum cum dictis mercibus. Et si transirent ultra bene acciperet leudam pro Biterri, si hoc sciret; ipse testis idem dixit si revenirent de predictis nundinis cum mercibus suis per dictum caminum versus partes Narbonenses, scilicet quod non acciperet leudam nec accepit, nisi de Francia venirent vel de illis partibus.

39. Raimundus de Gigniaco, civis Biterris, etc. dixit se vidisse et audivisse, tempore quo B. Mabilii erat vicarius Biterris et ipse testis subvicarius, quod aliquando dictus Bernardus Mabilii et aliquando ipse testis, ad requisicionem Guiraudi de Aureliaco et Petri de Sancta Eulalia, leudariorum Biterris domini regis, tunc tradebant eisdem nuncios ex parte curie Biterris domini regis ad custodiendum caminum quod transit apud Murumveterem et apud

(1) 13 janvier 1262.

Casulos; et vidit multociens quod dicti nuncii adduxerunt animalia cum mercibus et mercaturis apud Biterrim pro leuda Biterris et escorressa, que fuerant capta per ipsos nuncios, ut ipsi dicebant, in dicto camino; et vidit quod illi quorum erant dicta animalia, etc., solvebant leudam predictis leudariis et conveniebant de escorressa cum predicta curia domini regis; etc. Item dixit quod vidit Arnaudum Vitalem de Crusio adductum captum in curia Biterris cum caseis qui fuerat captus in camino quod transit apud Casulos, ut dicebatur, eundo ad nundinas de Pedenacio; requisitus quare fuit captus dixit quia foraminaverat, etc.

43. B. Radulstani (1), etc., dixit quod ipse testis alia vice cum Poncio Guitardo, mandato dicti Guiraudi (de Aureliaco tunc leudarius Biterris) steterunt in camino quod est inter Caputstagnum et Casulos pro leuda Biterris servanda et capienda a transeuntibus per dictum caminum; etc.

44. Petrus Boverii, civis Biterris, etc., dixit se audivisse dici apud Montepessulanum, quadam die, quod aventurerii veniebant de partibus Francie cum trossellis et balis per caminum quod transit apud Amiliavum et apud Lodovam et apud Felgarias et exinde apud Murumveterem et apud Casulos versus Narbonam. Quo audito, ipse testis venit apud Biterrim et narravit predicta Arnaudo de Badonis et Johanni Egidio et Petro de Pardeliano, tunc leudariis Biterris domini regis; et tunc, ipso teste vidente, Johannes Egidii et Petrus de Pardeliano predicti iverunt ad inquirendum dictos aventurerios, et audivit dici postmodum a Johanne Egidio et Petro de Pardeliano predictis quod invenerant illos aventurerios qui erant, ut ipsi dicebant, de Figiaco et de Monteferrando, in camino quod

(1) Le ms. a *Radulsti* avec un trait horizontal sur *i*. Il en est de même au n° 51.

transit apud Casulos inter Capudstagnum et Casulos (1); etc.

46. B. de Sammaco, civis Biterris, etc., dixit se vidisse et audisse, tempore quo Guiraudus de Aureliaco et ipse testis erant leudarii Biterris domini regis, venerunt duo nuncii ad ipsos apud Biterrim, custodientes leudam Biterris in camino quod transit apud Murumveterem et apud Casulos, et dixerunt eisdem quod ipsi ceperant et arrestaverant in dicto camino prope vadum quod dicitur de Amigdalerio .x. vel quatuordecim trossellos et animalia que ipsos portabant. Item dixit quod ipse testis cum duobus nunciis dicti Guiraudi, quorum unus vocabatur Raimundus Canis et alter R. de Mediavilla, iverunt in crastinum ad locum ubi erant trosselli et animalia et duxerunt ipsos apud Biterrim cum dictis animalibus et ibi steterunt captos pro leuda Biterris bene per octo dies; postmodum vidit et audivit quod Raimundus de Fuxo et Raimundus Boneti et alii multi de Narbona venerunt apud Biterrim coram domino G. de Piano, tunc senescallo Carcassone et Biterris, et rogaverunt ipsi de Narbona et frater Ferrarius cum eis dominum senescallum quod non faceret eis injuriam; et dominus senescallus super hoc inquisivit cum Petro de Sancta Eulalia et Petro de Parde-liano. Item dixit quod vidit et audivit quod predicti de Narbona solverunt leudam Biterris tantum pro dictis trossellis, et custodes dicti camini similiter solverunt, qui trosselli erant de Narbona et venerant, ut dicebant illi qui eos ducebant, de partibus Francie veniendo per caminum quod transit apud Montemferrandum et exinde apud Amiliavum et Lodovam, scilicet per caminum superiorem. Item dixit quod tunc fuit diffinitum (2) et dictum per

(1) Le témoin raconte ensuite que ces *aventuriers* pris par les leudiers et les nonces de la cour de Béziers furent amenés devant la cour et payèrent la leude et l'amende.

(2) Ms. *distinitum* avec un signe abrégatif sur *tin*.

dominium senescallum quod trosselli et bale portari poterant per dictum caminum superiorem proxime designatum de partibus Francie versus partes Narbonenses, solummodo quod non descendant apud Montempessulanum, solvendo leudas per dictum caminum et leudam Biterris tantum sine alia escorressa et pena. De tempore, dixit quod sunt .xij. anni; etc.

48. Testes pro domino rege qui fuerunt recepti .iij. idus marci (1). — Petrus Bertrandi etc. dixit quod alia vice ipse testis et dictus Poncius Bosqueti ceperunt in dicto camino juxta Sammacum duas balas quas ducebant R. de Lodovico et Guillelmus de Amiliavo de partibus Lodovicensibus et Amiliavi, ut ipsi dicebant, et portabant ipsas balas apud Narbonam Guillelmo de Albaribus, mercatori Narbone, cujus erant dicte bale, ut predicti dicebant; quas habuit ipse testis et dictus Poncius Bosqueti adduxerunt eas apud Biterrim pro leuda Biterris domini regis et escorressa; quas balas dedit Bernardus Mabilii, tunc vicarius, ad manulevandum dicto G. de Albaribus, ipso teste vicario, et convenit cum eodem de leuda et escorressa, et habuit, tam pro leuda quam pro escorressa, .iiij. libr. tunc a dicto Guillelmo, quas vidit ipse testis numerare in camino B. Mabilii, et de hoc sunt bene .xij. anni; etc.

51. Poncius Guitardi de Biterri, etc., dixit quod ipse testis Radulstani (2), mandato Guiraudi de Aureliaco, tunc vicarii Biterris domini regis, steterunt, tam apud Caput-stagnum quam in camino quod est inter castrum de Casulis et de Campaniolis, per .viij. dies continuos, pro leuda Biterris domini regis recipienda a mercatoribus transeuntibus per dictum caminum undecumque essent

(1) 13 mars 1262.

(2) Voir p. 367, n. 1. Ici le trait horizontal est bien plus fortement marqué; c'est un signe d'abréviation que l'on ne peut confondre avec un signe diacritique.

vel venissent, etc. Requisitus si arrestavit aliquem in dicto camino dixit quod non, nec vidit accipi nec accepit leudam ab aliquo quia non invenit aliquem; etc.

32. Guillelmus de Cassagnis de Cantio, etc. dixit quod ipse testis fuit subvicarius Biterris ter per diversa tempora, etc.; dixit quod quidam nunciis de predictis etc. adduxerunt apud Biterrim in curia duos saumerios honeratos de alum, ut credit, qui fuerunt capti per dictos nuncios, ut ipsi dicebant, in dicto camino pro leuda Biterris; etc.

Qua die (1), Amorosius et Bernardus de Monteolivo (2) comparuerunt et tunc dictus iudex quia invenit quod antequam dominus P. de Autolio, miles, esset senescallus Carcassone et Biterris, illi qui erant pro domino rege in partibus istis percipiebant leudam et penam recipiebant de mercatoribus venientibus a partibus Francie per dictum caminum cum mercibus suis et mercaturis versus partes Narbonenses quando transibant cum dictis mercaturis per dictum caminum de Casulis et de Muroveteri veniendo de partibus Francie versus dictas partes sine prestatione leude Biterris domini regis, et item invenit ipsum dominum regem in possessione de predictis, noluit aliter se intromittere sine alio speciali mandato super predictis. Actum fuit hoc anno nativitatis Christi .m^o. cc. lxi^o., .ij. idus junii in presencia et testimonio Amalrici de Dardys, vicarii Biterris, Bernardi de Olargio, canonici Sancti Pauli, Petri Sigarii, jurisperiti, Petri Nigri, et Petri de Manso, publici Biterris notarii, qui mandatus a dicto domino iudice hec omnia in formam publicam manu propria scripsit. Et incontinenter predicti Amorosius et B. de Monteolivo ad dominum regem Francorum ab hujus-

(1) J'ai omis certains détails de procédure; il s'agit ici du lundi après l'octave de la Pentecôte, c'est-à-dire du 12 juin, jour auquel le juge avait remis la décision de la cour.

(2) Consuls de Narbonne, demandeurs dans l'instance.

*modi dicto appellaverunt viva voce. Idem Petrus de
Manso, notarius,
hec scripsit.*

(Pièce parch., orig.)

XVII

1269 — 6 des nones de juillet (2 juillet). — Les consuls de la Cité et du Bourg contestent à la cour archiépiscopale le droit de faire une enquête sur certains faits concernant la leude.

In nomine Domini, anno nativitatis ejusdem millesimo ducentesimo sexagesimo nono, rege regnante Ludovico, .vj. nonas julii. Noverint universi presentes pariter et futuri quod Petrus de Ympuriis et Bernardus Stephani, consules Civitatis Narbone, pro se et aliis conconsulibus suis, et Berengarius de Riparia et Bernardus de Montelivo, jurisperitus, et Petrus Folquini, consules Burgi Narbone, pro se et aliis conconsulibus suis accesserunt ad curiam domini Narbonensis archiepiscopi cum Guillelmo Serraire, marinerio, coram domino Benenato, canonico ecclesie Narbonensis, tenente locum judicis in dicta curia ut dicebatur; et tunc predicti domini consules pro se ac tota universitate Narbone rogaverunt et requisiverunt instanter predictum dominum Benenatum quod faceret eisdem responderi a dicta curia super illis assertionibus seu capitulis que Guillelmus Serraire predictus obtulerat, ut dicebant dicti consules, curie supradicte ac domino magistro Bernardo, archidiacono Corbairiensi, officiali Narbone, super facto cujusdam leude quam dicta curia, ut dicebatur, exigebat a dicto Guillelmo Serraire. Dictus vero dominus Benenatus dixit et respondit predictis consulibus quod curia predicta non faciebat partem in hoc, set dicta curia ex suo officio volebat inquirere super dicto

facto, cum dies assignata dietis consulibus et dicto Guillelmo Serraire per dominum magistrum Bernardum officialem supradictum fuerit assignata ad inquirendum et non ad respondendum, ut dicebat dominus Benenatus supradictus, et ita dicebat esse scriptum in libro curie memorate. Predicti vero consules dixerunt et etiam significaverunt eidem domino Benenato quod aliter fuerat dicta dies assignata per dictum dominum officialem quam in dicto libro curie continebatur, videlicet ad procedendum quantum de jure esset et debito modo et non ad inquirendum, ut dicebant; ymo dixerunt dicto domino Benenato et obtulerunt hec se fore paratos sufficienter probare per plures bonos et ydoneos testes, videlicet per .xv. vel per .xx. probos homines Narbone. Item requisiverunt predictum dominum Benenatum quod daret eisdem advocatum, cum non possent habere aliquem sufficientem propter metum curie seu cum non possent invenire aliquem qui esset cum eis contra dictam curiam. Item dixerunt et significaverunt eidem domino Benenato quod nec ipse neque dicta curia in hoc casu poterant ex suo officio procedere ad inquisitionem, scilicet super facto leude predictæ, secundum consuetudinem Narbone obtentam et approbatam et per dominos Narbone confirmatam et laudatam, quam dicebant esse contra dictam curiam, ex eo quia hoc super quo dicta curia inquirere intendebat, non erat de illis casibus, ut dicebant, de quibus juxta dictam consuetudinem curie Narbone et ejus officiales habent inquirendi potestatem; et hec dixerunt dicti consules se fore paratos ostendere dicte curie et probare si fuerit necesse, et propter hoc rogaverunt dictum dominum Benenatum ne eosdem gravaret in aliquo neque villam Narbone nec contra ipsos procederet. Dictus autem dominus Benenatus (1), predictis non obstantibus, dixit dictis consulibus quod ipse

(1) *Ms.* Benatus.

procederet ad inquisitionem super dicto facto et monuit dictos consules ac dictum Guillelmum Serraire quod viderent testes jurare, si vellent, cum quibus inquirere volebat super facto dicte leude. Et incontinenti dicti consules Civitatis et Burgi pro se et consortibus suis consulibus ac pro tota universitate Narbone, dicentes se et dictam universitatem super hoc fore gravatos a dicto domino Benenato, ab ipso eodem domino Benenato et suis gravaminibus et a suis monitionibus et ab omnibus supradictis et singulis, timentes ut dicebant ab ipso amplius aggravari, et a suis futuris gravaminibus seu monitionibus pro se ipsis ac tota universitate Narbone viva voce illico ad dominum Narbonensem archiepiscopum appellarunt et sub ejus protexione se posuerunt, et fuerunt protestati quod infra decem dies suam tradent appellationem inscriptis. Acta fuerunt in dicta curia in presentia et testimonio Bernardi de Sericata, bajuli dicte curie, magistri Bernardi de Poaleriis, jurisperiti, Petri Ysarni, scriptoris Narbone publici, Petri Raimundi de Montepessullano, Petri Raimundi Mainardi et Bernardi de Monteolivo, burgensium Civitatis Narbone, Amorosii et Raimundi Agarni, burgensium de Burgo Narbone, Johannis Benedicti, Guillelmi Calverie, Guillelmi Adalberti, Duranti Marquesii, scriptoris Narbone publici, et Johannis de Vallesio, et mei Arnaldi Rosseti, scriptoris Narbone publici, qui hec omnia rogatus et mandatus scripsi et in formam publicam reddegi.

Au verso: Aquestas cartas son del fag d'en Serraire de la leuda del gra.

(Pièce parch., orig.)

XVIII

1272 — 8 des kalendes de septembre, 1^{re} année du pontificat de Grégoire X (23 août). — Bulle de Grégoire X prescrivant aux consuls de Narbonne de prendre des mesures rigoureuses pour que les habitants de cette ville ne fassent pas avec les Sarrazins le commerce des armes, du fer, des bois de navire, des navires, et ne mettent pas à leur service leurs connaissances dans l'art de la navigation.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis consulibus et universitati Civitatis et Burgi Narbone, salutem et apostolicam benedictionem. Adapteriat Dominus suorum corda fidelium et in verba labiorum nostrorum aures eorum inclinet ut, devoto percipientes auditu et colligentes plenius intellectu spiritualis patris eloquium ac ad redemptorem suum Dominum Jhesum Christum pie considerationis oculos convertentes, videant et aperte recogitent quid illi retribuunt quave ipsum veneratione reverentur et colunt qui semetipsum pro eis tribuit holocaustum. Hic siquidem rex eternus a regalibus sedibus veniens in hereditate quam utique sibi predilectam elegit carnem (?) nostre mortalitatis indutus nos ab eterno cruciatu sui pretiosissimi sanguinis effusione clementer eripuit, de tenebris revocavit ad lucem, de mortis casibus relevavit ad vitam ac in statum salutis clementi pietate resumptos misericorditer in filios adoptavit, hiis autem beneficiis per ingratitudinis vitium de mentibus nostris abolitis, non verimur ab ipso recedere, nec eidem injurias erubescimus irrogare, ac de malo prosilientes in penis, quasi abbreviata sit manus Domini vel eam extendere nequeat ad vindictam, labimur pronius in reatus quam

fecerint patres nostri qui veritatis notitiam non habebant quibusve non advenerat temporis plenitudo. Et ideo vereri merito possumus quod ipse peccatis exigentibus sit iratus populo quem redemit, et quod zelus ejus ab ipso recesserit, cum positus miserabiliter in excidium et ruinam tempestuosis fluctibus quatiatur ac si divine potentie dextera sit ab ejusdem populi protectione summoti, prout ipsa sentit et deflet hereditas dispendio vastitatis exposita et Agarenorum pedibus conculcata. Heu, gravissimum Christi et christianitatis obprobrium! Perire permittitur nostre pulcritudinis ornamentum ipsum, videlicet speciale patrimonium salvatoris nativitatis, passionis et resurrectionis dominice gloria decoratum, et exinde suos incolas contemptibiliter fugari percipimus ubi liberaliter idem redemptor pretium nostre redemptionis exolvit! Proh dolor! ibi crucis hostes immani tyrannide superant ubi servili subesse conditione solebant et eorum multitudinem virtus paucorum fidelium tunc timentium Dominum superabat. Profecto non est diminuta divina potentia ut non possit cum voluerit hiis finem imponere, set talia ingratorum demerita promerentur. Inter que illud horribile scelus et execrabile crimen occurrit merito reprobandum quod nonnulli maledictionis alumpni, solo nomine christiani, terrana dumtaxat non celestia sapientes et innitentes perniciosi lucrorum studiis ut in voluptuose vite fecibus latius debachentur, victualibus, armis, vasis navalibus et aliis necessariis, causa dampnati questus, Christi muniunt inimicos ut ad impugnationem fidei et christianorum ac terre sancte depressionem robore fortiori sic muniti consurgant, ac ponatur inestricabilis macula in gloria nominis christiani. Hii sunt ingrati filii qui penam meruere doloris, hii sunt qui apud ipsum redemptorem fore merentur odibiles ut ab eis faciem miserationis avertat, hii profecto non solum percepta beneficia non attendunt, verum etiam contra redemptorem eundem probabiliter conspirare videntur,

dum fedus cum ipsius hostibus ineunt et in ejus contemptum illis talia presidia subministrant. Utinam et si non timorem vel amorem divinum attenderint, aut si de vitando dicte terre dispendio non pensarent, saltem ipsos graves injurie cohercerent que dictis et factis in barbaricis partibus eis et in ipsis christiane religioni multipliciter (*sic*) inferuntur ! Inter alias namque confusiones quas in partibus illis pseudo christiani recipiunt illuc mercimonia deferentes, si de aliquibus gravaminibus conqueruntur, hac eos probrosa responsione Sarraceni confundunt : « Si erueremus vobis alterum oculorum ad nos cum reliquo rediretis, » prout quidam mercatores nobis eo tempore in regione terre sancte commorantibus expressius retulerunt. Cumque frequenter eveniat per hostilitatis incursus quod ex christianis viros et mulieres ac lactantes etiam parvulos Sarraceni prefati capiunt et captos sub carcerum artatione detrudunt, nonnunquam infantibus a matrum uberibus ut materni lactis careant pabulo separatis, contigit olim, ad cujusdam instantiam militis christiani gratiam habentis in oculis Soldani, presidio barbarorum procurante nichilominus quidam ex fratribus ordinis sancte trinitatis qui ad captivos hujusmodi redimendos sunt spetialiter deputati, quod idem Soldanus mulieres cum parvulis suis quos carceris angustia cruciabat, aliis etate provectis a gratia liberationis exclusis, per suas litteras liberari mandavit. Set cum detentores eorum, habitis hujusmodi litteris, eosdem liberare parvulos denegarent, memoratus Soldanus ad quem habitus est recursus requirentibus eum super hoc expresse respondit se mandatum revocasse quod fecerat de predictis parvulis, ut predicatur, liberandis ne per ipsos quos reddere poterat provector etas armigeros posset processu temporis impugnari, sicut idem frater nobis tunc in partibus dicte terre degentibus retulit viva voce. Si ergo nominatus Soldanus crudelitatis acerbitate devictus quod de prefatis parvulis ex quadam huma-

nitate concesserat denegavit tandem efficere, ne ad impug-
 nandum ipsum consurgerent in futurum, quam gravi obpro-
 brio christianitas ipsa respergitur, cum vinci nos a pietate
 non patimur, sed in nosmetipsos acerbius sevientes, illis
 hostilibus arma nostra deferimus, quibus contra Christum
 et fidem ejus fortius muniantur! Et quidem graviter nec
 mirum dolere compellimur, dum pensamus quod renatos
 fonte baptismatis per tam miserabilis cecitatis devium
 oberrantes Dei turbatio non deterret, geenne terror ab
 errore non revocat, ignominia fame non retrahit, ac ejus-
 dem injuria fidei non compescit. Unde quod tales invere-
 cundi et impii christiani quos excecata fedi lucri cupiditas,
 sua non sunt impietate consumpti, sola celestis miseratio
 ut penitentiae locum indulgeat operatur. Nam aliter
 subsistentiam non haberent qui, a se verecundia prorsus
 abjecta, per tante dampnationis semitas gradiuntur. Quare
 sedis apostolice providentia, sacro tunc approbante concilio,
 volens adhibere circa premissa remedium, illos falsos
 et impios christianos qui Sarracenensium deferre presumerent
 arma, ferrum et lignamina galearum, eos etiam qui galeas
 venderet (sic) illis aut naves, quique gubernationis curam
 in piraticis Sarracenorum navibus exercerent, vel in
 machinis aut quibuslibet aliis aliquod auxilium vel consi-
 stium impenderent, eisdem anathematis et excommunica-
 tionis vinculo innodavit, ipsosque rerum suarum priva-
 tione mulctari et capientium servos fore decrevit, certis
 aliis penis adjectis nichilominus contra eos. Verum quia
 multi quos a veritatis judicio voluptatis dulcedo detor-
 quet, in profundum demersi malorum contempnunt divi-
 nam clementiam et in animarum suarum periculum pres-
 criptam sententiam vilipendunt, demum et eandem sedem
 in premissis offendere presumentes, nos quos ipsa clemen-
 tia licet immeritos in apostolice preminentie specula
 posuit, tam atroces et enormes prefati redemptoris inju-
 rias detestantes, et contra predictos impios aggravare sedis

ejusdem sententiam intendentes, ut saltem a reatu soliti ducti penitudine resipiscant et ipsos tempore vindict[ir]a Dei subito non disperdat ac ex illorum tali nequitia dic... ra solita dispendia non incurrat, universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur, attente vobis nichilominus per apostolica scripta firmiter precipiend[um] mandantes, quatinus districtius inhibere curetis ne aliqui vestri concives memoratis Sarracenis arma, ferrum aut lignamina defferre vel mittere sive naves aut galeas vendere seu curam gubernationis in Sarracenorum piraticis navibus exercere vel in machinis aut quibuslibet aliis aliquod eis impendere consilium vel auxilium quoquomodo presumant. Volumus enim quod qui secus attemptare presumpserint, eo ipso late sententie canone sint astricti et si qui eorum decesserint sic ligati et ipsorum corpora tradita fuerint ecclesiastice sepulture, illa fore decernimus exhumanda fidelium cimiterio caritura. Ceterum ut hujusmodi presumptores tam spirituali quam temporali pena plectantur, sollicitam sicut expedire viderimus dante domino curabimus operam adhibere quod hi qui sub tam nefando comertio ad eosdem Sarracenos accesserint, capiantur sub carcerali custodia detinendi et rebus quas detulerint absque restitutionis imposterum beneficio spoliandi. Super hiis autem dilectum filium abbatem (1) secularis ecclesie Sancti Pauli Narbonensis latorem presentium, de cujus industria et circumsp[ec]tione confidimus, ad vos duximus destinandum cui credatis indubitanter que circa premissa vobis ex parte nostra duxerit referenda. Datum apud Urbem veterem .viij. kalendas septembris, pontificatus nostri anno primo.

(Pièce parch., orig., sceau sur cordelettes chanvre).

(1) Le nom de l'abbé a été laissé en blanc. L'abbé de Saint-Paul était alors Guiraud I.

XIX

1272 — 7 des ides de septembre (7 septembre). — Saisie de blé que deux marchands tentaient de faire sortir de Narbonne alors que l'exportation en était interdite.

In anno nativitatis Christi .m. cc. lxx. secundo, rege Philippo regnante, .vij. ydus septembris. Noverint universi quod cum vetitum bladi preconitzatum fuisset per villam Narbone ne quis ausus fuisset per aquam bladum abstrahere a gradu Veneris usque ad capud Laucate, quod si face-
rent bladum totum admitterent, et inventum fuisset quod quidam homo qui faciebat se vocari Cap Dalbere et Petrus Serdani abstrahere volebant per aquam a villa Narbone bladum videlicet .vj. sextarios frumenti quod inventum fuit in Atace in quadam barca sive ligno. Raimundus Petri et Petrus Raimundi Rocha, consules Civitatis Narbone, et Bernardus Soberge, consul Burgi Narbone, cum Bernardo Catalani, cursore curie domini AymERICI, Dei gracia vicecomitis et domini Narbone, et Guilelmo de Biterri, cursore curie domini archiepiscopi Narbone, dictum frumentum ceperunt et illud inter se dividerunt, ita quod dicti consules habuerunt inde terciam partem, et Poncius Andree pro ensenhaduris dicti bladi aliam terciam partem. Ad hec fuerunt testes Arnaldus Crosati, Petrus Meloni, Petrus Simonis, Geraldus Latrila, Stephanus de Vineriis, et Petrus Ramerii, publicus Narbone notarius qui hec scripsit.

Au verso: Carta que cossols e las cortz d'arsevesque e

del vescomte prerezon (1) .vj. sest. de froment que trazia
de Narbona que fone pres en Aude, e ab dos las cortz ag
lo tertz del blat e cosols l'autre tertz e aquel que o ens
nhec l'autre tertz, car era fait vet que om no auzes tra
blat de Narbona.

(Pièce parch., orig.)

XX

1273 — 6 des ides de janvier (8 janvier). — Les consuls du Bourg présentent au sous-viguer de Béziers la lettre des lieutenants du sénéchal de Carcassonne au vicomte de Narbonne lui rappelant qu'il ne doit rien innover, l'appel des consuls étant pendant, sur la leude due par les étrangers admis aux libertés de Narbonne.

Noverint universi presentes pariter et futuri quod Bernardus de Olargio et Bernardus Gaucelmi, consules Burgi Narbone, ut dicitur, accedentes ad curiam Biterris domini regis pro se et tota universitate dicti Burgi presentaverunt domino Alexandro, subvicario Biterris, quandam literam patentem sigillatam duobus sigillis cereis pendentibus in hiis verbis :

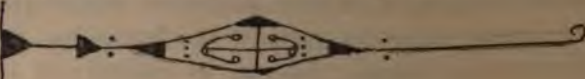
Nobili viro et amico suo karissimo domino Aymerico, Dei gracia vicecomiti Narbone, Richardus de Dusagiis, miles, castellanus Montisregalis, et Raymbaldus de Salve, miles, judex domini senescalli Carcasone et Biterris, tenentesque locum ipsius, salutem et sinceram dilectionem. Cum consules Burgi Narbone pro se et tota universitate dicti Burgi a precepto per vos, ut dicitur, facto hospitibus seu osdaleriis Burgi Narbone quod mercimonia

(1) Le ms. a un *p* dont la haste inférieure est barrée suivi de *rezon*.

seu res alicujus extranei recepti in libertatibus Narbone de domo seu hospicio suo extrahere non permittant quousque leudam ipsarum rerum persolverint, et res quasdam seu mercimonia in quibusdam cadrigiis invecta seu honorata quorundam mercatorum in libertatibus eorum receptorum occasione leude faciat detineri contra usum et libertatem seu immunitatem dicti Burgi Narbone, ad nos duxerint appellandum, et ad requisitionem dictorum consulum vobis mandaverimus ut die lune post festum beati Ylarii (1) Carcassone coram nobis compareatis in dicta causa appellationis legitime processuris, et quod, pendente appellatione hujusmodi nichil innovaretis, et si aliquando a tempore appellationis citra per vos vel per alium nomine vel mandato vestro extiterat innovatum, quod illud in statum pristinum reduceretis, faciendo reddi denarios et pignora et fidejussores, si qua propter hoc receperatis, liberari et restitui, et nichil feceritis, ut intelleximus, de predictis, ymo, ut dicitur, facitis capi pignora et denarios contra mandatum nostrum ratione predicta contra eorum libertates, quod si verum est grave gerimus et molestum; mandamus vobis quatinus, pendente dicta appellatione, nichil per vos vel per alium innovetis donec de meritis ejusdem sit cognitum et discussum, et illud quod per vos vel per alium nomine vel mandato vestro extitit innovatum in statum pristinum reducat, et denarios et pignora reddi et restitui et fidejussores liberari, visis presentibus, faciat sine mora. Alioquin nos damus Alexandro, subvicario Biterris, tenenti locum vicarii ejusdem loci, hiis literis in mandatis quod vos et omnes capientes et inpedientes et rebelles ad hoc compellat per pignorum captionem et quod ad hoc met ad dictam diem leudarios Burgi Narbone et nun-

(1) Lundi 17 janvier 1273.

cios eorumdem quos dicti consules nominabunt, ut personaliter dicta die compareant Carcasone coram nobis ponsuri super hiis de quibus fuerunt requisiti. Datum Carcasone, die martis post festum circumcisionis Domini anno Domini .m.^o. cc.^o. lxx.^o. secundo (1). Reddite literas Requirentes insuper dictum dominum Alexandrum, vicarium, ut ea que in dicta litera eidem mandabatur adimpleret. Acta fuerunt hec anno nativitatis Christi millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, regnante Philippo, sexto ydus januarii, in presencia et testimine Stephani Sedacerii, ypothecatoris Biterris, Bernardi Fa Petri de Casalibus, Petri de Sestairanicis, mercator Biterris, Petri Bordelini, civis Biterris, et mei Jac Amelii, publici Biterris notarii, qui rogatus a predictis consulibus hec scripsi et signum meum apposui



(Pièce parch., orig.)

XXI

1273 — Ides de septembre (13 septembre). — Stabla, alias Alamanda, veuve de Huc del Pla, agissant comme tutrice de son fils Guilhem del Pla, vend aux consuls de la Cité et du Bourg pour le prix de trente livres-tournois la part du *botage* du vic qui appartenait à son pupille.

Noverint universi presentes pariter et futuri quod Stabula, uxor quondam Hugonis de Plano, militis,

(1) 4 janvier 1272 (1273 n. st.)

(2) L'original de cette lettre est aussi aux archives de Narbonne. Elle est de tous points conforme à la copie perdue l'un des deux sceaux. Elle est de tous points conforme à la copie des consuls sauf pour le nom du vicomte qui y est écrit Aymericho.

ultra hoc precium amplius valent vel adhuc valuerint,
 illud totum plusvalere gratuito animo vobis ac dictis suc-
 cessoribus vestris dicte ville consulibus nomine dictarum
 universitatum et eisdem universitatibus donatione inter
 vivos dono, solvo et imperpetuum diffinio et remitto,
 renuntians expresse scienter et consulte legi illi que dicit
 venditorem ultra dimidiam justii precii deceptum posse
 venditionem rescindere vel justum precium rei petere, etc.,
 etc. Acta sunt hec Narbone anno Domini millesimo ducen-
 tesimo septuagesimo tercio, rege Philippo regnante, idus
 septembris, in presentia et sub testimonio Guilelmi Rai-
 mundi de Montepessulano, Raimundi Petri, Johannis
 Benedicti, Petri Melloni, civium Narbone, et mei Gui-
 lelmi Catalani, scriptoris Narbone publici, qui rogatus
 hec scripsi.

Au verso: Carta que na Stabla alias Alamanda, molher
 entra de Huc del Pla, vendet coma tutrix los dreg e la
 que avia son filh Guilhem del Pla, del qual ela era
 ix, en lo botagge del vin, l'an m cc lxxiij a cossols.

(Pièce parch., orig.)

XXII

1274 — 6 des kalendes de septembre (27 août). — A la
 requête des consuls de la Cité et du Bourg, l'abbé de Saint-Paul
 interdit l'entrée du vin et de la vendange dans Narbonne. Les
 habitants pourront seuls entrer le vin et la vendange qu'ils
 retirent de leurs terres ou de leurs revenus depuis le moment
 des vendanges jusqu'à la Toussaint.

In anno nativitatís Christi millesimo ducentesimo sep-
 tuagesimo quarto, Philippo rege regnante, .vj. kalendas

septembris. Noverint universi presentes pariter et futuri quod Hudalguerius de Lacu, Bernardus de Ripparia et Guillelmus de Villafrancha, consules Civitatis Narbone, et Raimundus Agarni, Raimundus Rubei, Hugo de Sancto Barcio et Guiraudus de Opiano, consules Burgi Narbone, pro se et aliis conconsulibus suis, cum quibusdam probis hominibus Narbone accedentes coram domino Guirauda, Dei gracia abbate ecclesie Sancti Pauli Narbone, et cum instancia supplicaverunt eidem quod ipse statueret secundum quod dominus Narbonensis archiepiscopus et dominus Aimericus, Dei gracia vicecomes et dominus Narbone, ad eorum instanciam statuerant, scilicet quod nullus audeat de cetero mittere vinum vel vindemiam per mare vel per terram in Narbona, barriis et suburbiis ejusdem, exceptis clericis et laicis inhabitantibus Narbonam, qui vina sua et vindemiam que habuerint ex possessionibus vel redditibus eorundem tantum possint mittere in Narbona, quolibet anno a tempore vindemiarum usque ad festum Omnium sanctorum exclusive, et qui contra fecerit ammittat vinum et vindemiam. De qua pena fraudis revelator terciam partem habeat et dominus de cujus jurisdictione fraudator extiterit habeat duas partes. Predictus vero dominus abbas supplicationem predictorum consulum et aliorum proborum hominum intelligens esse utilem hominibus de Narbona, utilitatem comunem respiciens in hac parte, ad instanciam eorundem consulum et aliorum proborum virorum Narbone atque eorum precibus inclinatus statuit de concilio proborum hominum Narbone et perpetuo observari mandavit omnia et singula que superius in predicta supplicatione predictorum consulum et aliorum proborum hominum continentur. Retinuit tamen quod, quandocumque et quocienscumque voluerit, ipse et sui successores vinum suum et vindemiam que de possessionibus suis et redditibus habuerint, possint facere apportari in quacumque parte anni et

Aiij^e. idus aprilis. Noverint universi presentes pariter futuri quod nos Bernardus Fabri, Berengarius Faber, Petrus de Lacu, Raimundus Juliani et Petrus de Palairac consules Civitatis Narbone, cum hac publica carta concedimus tibi Raimundo de Tholosa, civi Narbone, corratariam in Narbona portandi et encantandi aurum et argentum et aliam rem cujuscumque generis sit, super quibus omnibus tibi licenciam et potestatem exercendi donamus et te in premissis sive in officio premissorum corratarii facimus et instituimus toto tempore vite tue, tali videlicet pacto, forma et conditione quod in officio dicte corratairie et in hiis que tibi tradentur ad vendendum et portandum te habeas et habere debeas juste et legaliter tam pro parte ementis quam vendentis, et nullam fraudem facias seu comitas in eodem officio, et quod serves statuta et capitula ordinata in registro consulatus dicte Civitatis super hoc edita et confecta, et sub pena seu penis ibidem contentis et specificatis et sub conditionibus appositis et ordinatis in predicto registro circa hujusmodi officium corratairie; tibi concedimus et procuramus auctoritatem et licenciam encantandi et portandi omnia supradicta cui registro quo ad dicta capitula et statuta in eo contenta circa premissum officium stare debeas et credere si contra faceres tamquam publice et autentice scripture et etiam quod des nobis bonos et ydoneos fidejussores pro centum libr. et pro dampno seu dampnis que dare posses et pro pena seu penis in quibus posses incidere seu comitteres in dicto officio juxta tenorem statuti sive capitulorum predictorum in dicto registro contentorum, et sic sub eisdem conditionibus et statutis tibi concedimus officium supradictum.

Ad hec ego Raimundus de Tholosa predictus recipiens hujusmodi officium corratairie a vobis dominis consulibus supradictis sub forma et conditionibus memoratis, promitto vobis me bene et fideliter habere semper in eodem

officio, etc., que quidem statuta, capitula et ordinatio supradicta sunt de presenti lecta et exposita coram me per notarium infrascriptum, et si forte, quod absit, aliquid comitterem in predicto officio et dampna aliqua darem aliquibus personis, promitto dare et solvere vobis et successoribus vestris consulibus dicte Civitatis penam contentam in predicto registro circa hec ordinatam et statutam et nichilominus restituere et emendare atque resarcire omnia dampna que fecero et dedero illis personis quibus ipsa dampna dedero, et hoc ad vestram vestrorumque successorum consulum semper commonitionem et requisitionem, et super premissis omnibus et singulis volo stare ordinationi, statutis et capitulis contentis et ordinatis circa hujusmodi officium in predicto registro tamquam publice et autentice scripture. Pro quibus omnibus supradictis et singulis sic tenendis et observandis obligo vobis dictis dominis consulibus et per vos vestris successoribus consulibus dicte Civitatis omnia bona mea ubique in vita et fine. Et quod ita hoc totum semper teneam et observem et numquam contraveniam super sancta Dei evangelia corporaliter tacta juro gratis. Et pro hiis omnibus et singulis suprascriptis ad majorem premissorum firmitatem et tuitionem vestram et vestrorum successorum consulum dono vobis fidejussores sive intercessores Johannem, macellatorem, Raimundum de Tripolo, pebrerium, et Guillelmum Bruneti, textorem, cives Narbone.

Et nos, Raimundus de Tripolo, pebrerius, Guillelmus Bruneti, textor, et Johannes Bernardi, macellator, cives Narbone, mandato et precibus dicti Raimundi de Tholosa, et pro eo et cum eo et sine eo, nos tres pariter et quisque nostrorum pro toto insolidum, renuntiantes beneficio et remedio dividende actionis et autentice de duobus reis et illi autentice que dixit reum principalem primo conveniendum, omnique juri, legi et consuetudini, remedio et auxilio quibus forte contravenire possemus, gratis tene-

mur ac teneri volumus vobis predictis dominis consulibus et successoribus vestris consulibus dicte Civitatis et illis omnibus et singulis quibus forte comiteret sive dampnum daret idem Raimundus de Tholosa ratione sui predicti officii sive in predicto officio, videlicet pro centum libr. turon. contentis in registro dicti consulatus et pro pena seu penis in eodem registro apposis, contentis et expressis et pro toto dampno sive dampnis si que forte, quod absit, dictus Raimundus de Tholosa comiteret sive daret aut faceret aliquibus personis prout plenius continetur in statutis sive capitulis ordinatis in registro supradicto circa officium corratairie supradictum, cui registro et ordinationi sive capitulis contentis in eodem credi volumus atque stare prout ibi est ordinatum tamquam publice et autentice scripture quo ad omnia supradicta et singula si forte dictus Raimundus de Tholosa aliquid committeret in predictis et circa dictum suum officium, ut superius continetur. Unde pro predictis omnibus et singulis sic attendendis et complendis obligamus vobis dictis dominis consulibus et per vos vestris successoribus consulibus dicte Civitatis et omnibus illis quorum intererit vel interesse poterit, et tibi notario infrascripto pro ipsis stipulanti, omnia bona nostra ubique in vita et fine. Et quod ita teneamus et observemus et numquam contraveniamus super sancta Dei euvangelia corporaliter tacta gratis juramus. Horum omnium sunt testes Petrus Melloni, Bernardus de Casanova, Pontius Auriola, textor, cives Narbone. et ego Arnaldus Rosseti, publicus Narbone notarius, qui hec omnia rogatus et mandatus scripsi et in formam publicam reddegi.

(Pièce parch., original).

XXIV

1278 — Ides d'août (13 août). — Le procureur des consuls du Bourg présente au viguier royal de Béziers des lettres par lesquelles ces consuls protestent contre l'ordre que leur a donné le viguier d'interdire aux Narbonnais de tirer vengeance des gens de Ginestas. Ils n'ont le pouvoir de rien permettre ou interdire à ce sujet.

In nomine Domini. Universis et singulis presentem scripturam publicam pateat inspecturis quod Petrus Cappanerie, burgensis Narbone, missus a dominis consulibus Burgi Narbone, Ymberto de Stabulo, Berengario Boneti, Petro Amandi, Guillelmo Guiraudi, paratore, et Petro Arnaldi, argenterio, accessit personaliter coram nobili viro domino P. de Rossya, milite, vicario Biterris domini regis, et eidem ex parte dictorum consulum et mandato presentavit et tradidit quasdam litteras sigillo ipsorum consulum sigillatas tenorem hujusmodi continentes: Nobili viro provide et discreto, plurimum reverendo domino P. de Rossya, militi, vicario Biterris domini regis, consules Burgi Narbone salutem. Cum servicio et honore vestre nobilitatis recepimus litteras in quibus vidimus contineri quod nos permisimus seu licentiam dedimus quibusdam hominibus de Narbona qui ab aliquibus castri de Genestaribus se dicebant offensos quod de illis possent auctoritate propria sumere ultionem, quod, salva vestri reverentia, nec est credibile, nec est verum. Cum tamen eisdem vestris litteris nobis dederitis in mandatis quod dictis hominibus qui se dicunt offensos inhi-

beamus ne ullos offendant homines dicti castri, et si hoc fieret quod non solummodo in auctores set in nos vestra procederet curia ad vindictam, merito admiramus cum non habeamus auctoritatem aliquam inhibendi vel etiam permitendi, veluti jurisdictionem vel cohertionem in aliquos non habentes. Si tamen occasione hujusmodi velletis in aliquo contra nos seu villam Narbone procedere, ad nobilem virum dominum Philippum de Montibus, militem, domini regis senescallum Carcassone et Biterris, scriptis presentibus nomine nostro et universitatis dicti Burgi appellamus apostolos licet extra judicium constituti cum instantia postulantes, ponendo nos et singulos dicte universitatis sub protectione et deffensione domini regis ac dicti domini senescalli ejusdem. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Actum et datum Narbone pridie idus augusti anno Domini .m^o.cc^o.lxx^o. octavo.

Que siquidem littere lecte fuerunt in vulgari domino vicario supradicto et eidem per dictum Petrum Cappanerie, nomine et mandato quibus supra, presentate et tradite in curia Biterris domini regis, anno quo supra idus augusti, sub testimonio domini Guillelmi Bonimancipii, judicis ejusdem curie, Johannis Merciarii, notarii Biterris, Petri Ramerii, notarii Narbone, Guillelmi Augerii, Petri de Podaleriis, Raimundi Alpharici, et mei Raimundi Sigarii, notarii Narbone publici, qui ad mandatum et requisitionem dicti Petri Cappanerie hec omnia scripsi et in formam publicam redegi.

(Pièce parch., orig.)

XXV

1279 — Nones de janvier (3 janvier). — Décision des anciens de Pise prise en vertu d'une délibération du conseil de cette ville du 3 décembre précédent, et par laquelle est confirmée et interprétée la convention conclue le 26 septembre 1275 entre Narbonne et Pise (1).

In eterni Dei nomine. Amen. Consilium senatus credentie antianorum Pisani populi et eorum consilii minoris et majoris videlicet quindecim per quarterium et duodecim de populo, consulum maris, consulum mercatorum, consulum artis lane, capitanei et priorum septem artium sub sacramento petatum a nobis Tarlato de Aritio Pisis potestate, cum in pactis habitis inter Francischum Tadi, syndicum Pisis comunis, syndicus nomine pro ipso comuni, ex una parte, et dominum Jacobum Jordane, civem Nerbone, et quosdam alios de Nerbona, ex altera parte, contineatur expresse quod Pisani omnes et qui Pisano nomine censentur transeuntes tam per mare quam per terram cum mercationibus et rebus ipsorum per partes Nerbone teneantur et debeant solvere denarios duos per quamlibet libram de mercationibus eorum quas secum habuerint predictis domino Jacobo et aliis de Nerbona pretextu lausuum et represalliarum quas habebant contra Pisanos, et etiam contineatur in dictis pactis quod per consilium Pisane civitatis statui et decerni debeat et interpretari a quibus et de quibus liguis transeuntibus

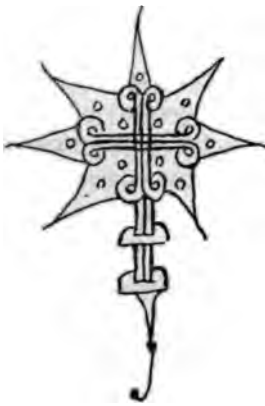
(1) Cette convention a été publiée par Mouynès, d'après une copie, dans les *Annexes de la série AA. de l'Inventaire des archives de Narbonne*, p. 138; ces mêmes archives possèdent deux expéditions originales de cette convention.

per dictas partes Nerbone cum mercationibus Pisanis predicti denarii duo per libram solvi debeant et dari predictis dominis Jacobo et aliis de Nerbona, si consulitis et placet vobis quod predicti duo denarii per libram solvantur et dentur ab illis Pisanis et qui Pisano nomine censentur transeuntibus per partes Nerbone cum lignis et in lignis quibus gradus Nerbone servire potest, vestra parabola et consilio vel quod aliud inde vobis placet et sit faciendum consulite.

Suma supradicti consilii, facto inde partito a supradicto potestate, ut moris est, in palatio comunis Pisani in solario ubi fiunt consilia, presentibus domino Franciscio de Curte, iudice, et Moncone, notario et cancellario Pisani comunis, et Vitale, notario de Calci, et Tricamanno (?), notario scriba publico cancellarie Pisani comunis, est quod per antianos Pisani populi vel sapientes viros ab eis eligendos provideatur et provideri possit et debeat semel et pluries et totiens quotiens eis videbitur et placuerit. Ita quod totum et quicquid provisum, decretum aut ordinatum per ipsos antianos tantum vel sapientes viros tantum fuerit, valeat et teneat et firmum et ratum sit et executioni mandetur ac si fieret autoritas hujus consilii. Dominice incarnationis anno millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, indictione sexta, nonas decembris.

Postea vero, tempore domini Rainaldi de Riva, Pisani potestatis, millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, indictione sexta, nonas januarii, providerunt antiani Pisani populi habentes de hoc bailiam et mandatum a predicto consilio celebrato nonas decembris quod pacta facta inter Francischum Tadi, sindicum Pisani comunis, sindicatus nomine pro comuni Pisano, ex una parte, et dominum Jacobum Jordane, civem Nerbone, pro se et quibusdam aliis de Nerbona, in quibus pactis continetur quod de dampnis et malefactis datis et factis a Pisanis hominibus de Nerbona denarii duo per libram recolligi debeant a

Pisanis et qui Pisano nomine censentur, sint firma et rata prout in illis pactis plenius continetur. Item interpretando providerunt quod supradicti duo denarii qui recolligi debent a Pisanis et qui Pisano nomine censentur, recolligantur de mercibus Pisanorum qui reducentur et portarentur in lignis transeuntibus per mare Nerbone quibus gradus Nerbone servit et servire potest.



Ego Johannes, quondam Petri de Buiti (?), imperialis aule notarius, predicta omnia ut in actis cancellarie Pisani comunis inveni, ita scripsi et firmavi.

Au verso: Carta de cofermation feita per lo comun de Pizan de ja levada que fazia de .ij. dr per lib. per pagar a homes de Narbona per lo dampnage que lor avian donat.

(Pièce parch., expédition faite à la date de l'acte).

XXVI

A. 1280 — 8 des ides de juin (6 juin). — Quittance d'une somme prêtée à intérêt aux consuls du Bourg.

In anno Domini .m°. cc°. lxxx°. Philipo Francorum rege regnante, octavo ydus junii. Noverint universi presentes pariter et futuri quod ego Raimundus Agarni, burgencis Burgi Narbone, confiteor et in veritate recognosco vobis Amorosio, burgenci Burgi Narbone et B. de Montecolivo, jurisperito, Guirauda de Opiano, consulibus dicti

Burgi, nomine ipsius consulatus vos michi solvisse et satisfecisse plene et integraliter sine diminutione, et me a vobis recepisse et habuisse etiam numerando ducentas libras Malg. quas tradidi Laurencio de Seragossa et Raimundo Andree Serra, Ugoni de Sancto Barcio, Raimundo de Moscio, Petro R. de Tantevolio, sutori, consulis Burgi Narbone, nomine ipsorum et totius Burgi universitatis et singulorum ipsius, in quibus solvendis et in lucro quod fieret cum dictis ducentis libris pro parte me contingente de dicto lucro qua[n]tum Guillelmus de Posaleriis, mercator Burgi Narbone, lucraretur cum aliis ducentis libris Malg. de sua pecunia in viaticis de Francia per se vel per alium suo nomine faciendis et in suo operatorio, sicut tamen Deus eidem mercatori scilicet Guillelmo de Posaleriis suas predictas ducentas libras salvaret de periculo et fortuna in viaticis et suo operatorio de Narbona, tam predicti Laurencius et Raimundus Andree, Ugo de Sancto Barcio, R. de Moscio et Petrus R. de Tantevolio, sutor, et pro eis et sine eis Petrus Pastoris, R. Fabri, G. Arnaudi de Trularibus, Berengarius Boneti, Petrus Capanerie et B. de Palma, mercatores, et Petrus Fulquini et Petrus Pagesii, R. Daval, Petrus Redorta, Bernardus Gastoni, Johannes de Milaribus, Johannes Bellushomo, paratores, et R. Guillelmi, mercator, Guiraudus de Malgorio, Br de Riparia, R. Berengarii, frater ejus, Petrus Boneti, Guillelmus de Olargiis, Br de Petragoricis, G. Amelii filius quondam B. Amelii, P. R. Bedocii, minor dierum, B. Dalfini, B. de Monteolivo, B. Gaucelmi, burgeneses Narbone, P. Arnaudi, argenterius, G. de Palairaco, Petrus Yverni, B. Revelli, bladerii, G. de Rofiano et Guiraudus Saurelli, sutores dicti Burgi Narbone, se et quisque eorum pro toto insolidum et bona sua obligaverant michi dicto R. Agarni, ut hec apparent manifeste in instrumento publico inde confecto per manum Vesiani Guiraudi, scriptoris publici Narbone, in anno nativitatis Christi .m°. cc°.

Ixx^o. sexto, .xj^o. kalendas januarii. De quibus siquidem
 ducentis libris et etiam in quinquaginta et quatuor libris
 et duodecim denariis Malg. pro lucro me contingente dic-
 tarum ducentarum librarum quas me confiteor habuisse,
 sicut et G. de Posaleriis supradictus cum aliis ducentis libris
 suis et de sua peccunia in viaticis de Francia et suo opera-
 torio lucratus est, facto legali computo inter me et vos
 Amorosium, B. de Monteolivo, Guiraudum de Opiano,
 consules nunc Burgi Narbone et alios consules vestros
 ceteros et consortes, per me et meos vos et vestros et omnes
 eorum et heredes ac successores
 et bona omnia vestra ac omnium superius nomina-
 torum et heredum et successorum eorundem et ab omni
 vineulo obligationis in perpetuum aquitio, libero, diffinio
 et absolvo, pactum finemque et refutationem de non
 petendo aliquid aliud ulterius pro predictis ducentis libris
 et luero et vestris infantibus et successoribus et omnium
 et lucessorum nominatorum et etiam omnibus suis et suc-
 cessorum faciens sempiternum; renuntians scienter et
 expressis exceptioni michi non numerate peccunie, etc.
 Et nos Amorosius, B. de Monteolivo, Guiraudus de Opiano,
 consules supradicti, nostro nomine et consortium nostro-
 rum et predicti nomine consulatus, volumus et de nostro
 consensu et voluntate procedit quod si reperiretur vel
 reperi possent aliqua alia instrumenta recognitionis vel
 diuisionis alicujus solutionis predictae peccunie vel ali-
 quod aliud instrumentum cum hoc presenti publico instru-
 mento deletum, cancellatum habeatur perpetuo et etiam
 nullum, et ipsis instrumentis in iudicio vel extra
 cessatenus fides aliqua habeatur et nobis et nostris prede-
 cessoribus et successoribus nulla utilitas intervenire possit
 nec vobis dampnari in aliquo set ut dictum est in perpe-
 tuum deleta remaneant et etiam cancellata, presenti
 publico instrumento in suo robore duraturo. Hujus rei
 sunt testes P. R. Mainardi, bajulus curie domini archiepis-

copi Narbonensis, et Petrus R. Bedocii, vicarius ejusdem curie, et B. de Posaleriis, Arnaudus de Laureto, jurisperiti, Petrus de Caneto, capellanus ecclesie Sancti Sabastiani Narbone, et ego Petrus R. Sarrallarii, scriptor Narbone publicus, qui hec scripsi.

(Pièce parch., original).

B. 1281 — Ides de février (13 février). — Autre quittance d'une somme prêtée aux consuls du Bourg à un intérêt de deux sous par livre (1).

In anno nativitatis Christi millesimo ducentesimo octuagesimo primo, domino Philippo rege Francorum regnante, idus febroarii. Noverint universi quod ego Bernardus Serra, major .xvj. annis, filius quondam et heres universalis Raimundi Andree Serre, mercatoris, auctoritate, assensu et in presentia Bernardi de Pairano, curatoris ad infrascripta specialiter michi dati per officialem curie domini archiepiscopi Narbone, et ego dictus Bernardus de Pairano, curatorio nomine, profitemur et in veritate recognoscimus vobis dominis consulibus Burgi Narbone, Raimundo Berengarii de Ripparia, Bernardo Miri, Berengario Porcelli, Raimundo Guillelmi Boquerii, Guillelmo Rasi et Petro de Tortosa, sartori, vos persolvisse nobis in presenti per manus Boneti Alfarici et Petri Arnaudi, argenterii, clavariorum dicti Burgi, quadringentas triginta et quatuor libras et .xvij. sol. Mlg. que,

(1) Cette pièce renferme d'abord une copie en forme authentique, faite le jour des ides de février 1281, d'un acte daté du 3 des ides, par lequel à la requête de Bernat Serra, « majeur de 25 ans et mineur de 14 ans », l'official nomme Bernat de Pairan, clerc, cousin du dit Bernat Serra, comme son curateur pour l'assister dans le recouvrement de deux dettes contractées envers feu son père, l'une par les consuls du Bourg et l'autre par le vicomte de Narbonne.

Facto legali computo et summa inter nos ex una parte et vos ex altera super tribus debitis summam quadringentorum .lxxv. libr. Mlg. facientibus, in quibus consules dicti Burgi predecessores vestri et quidam probi homines Burgi ejusdem se obligarunt dicto Raimundo Andree, de quibus tribus debitis extant tria publica instrumenta que vobis reddimus, quorum trium debitorum unum est trescentarum librarum Mlg. cum instrumento publico inde confecto per manum Vesiani Guiraudi, notarii, anno Domini .m. cc. lxx. vj., .xj. kalendas januarii, et aliud est .cxxv. libr. Mlg. cum instrumento publico inde confecto per manum Raimundi Sigarii, notarii Narbone publici, anno Domini .m. cc. lxxvj., .xj. kalendas septembris, et aliud est quinquaginta libr. Mlg. cum publico instrumento inde confecto per manum Vesiani Guiraudi, notarii predicti, anno Domini .m. cc. lxxvj., .iiij. kalendas septembris, michi dicto Bernardo Serre restabant ad solvendum tam de capitali quam de lucro dictorum trium debitorum, computatis pro lucro duobus solidis pro singulis libris, juxta pacta inita inter dictum Raimundum Andree et dictos debitores, contenta in instrumentis debitorum predictorum; de quibus omnibus bene per paccatos nos tenemus et contentos renunciando, etc. Et ad majorem firmitatem ego Bernardus Serra super sancta Dei euvangelia sponte juro. Et ego dictus Bernardus de Payrano, curator dicti Bernardi Serre, auctoritatem meam eidem Bernardo Serre prebeo et concedo in omnibus et singulis supradictis. Hujus rei sunt testes Petrus de Fraxino, juripertus, Hugo de Sancto Barcio, Raimundus Capud de Plano, Petrus de Donis, parator, Raimundus de Boutenaco, fustarius, et Raimundus Sigarii, notarius Narbone publicus, vice cujus Johannes Rosergue de Dosenchis, clericus, hec omnia scripsit. *D'une autre main*: Et ego idem Raimundus Sigarii subscribo.

(Pièce parch., orig.)

XXVII

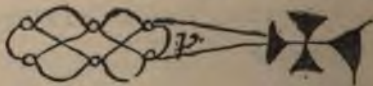
LEUDE DE LA MER DE BÉZIERS (1270-1282).

A. 1270-1273. — Procédure au sujet de cette leude.

Causa pedagii maris Biterris Catalanorum contra Baudachum.

Anno Domini .m°.cc°.lxx°. .viii°. kalendas novembris. Noverint universi quod, cum Matheus de Solerio, Catalanus, pro se et pro Antiquo de Odena, mercatore de Catalonia, consule ut dicebat, et pro mercatoribus terre domini regis Aragonum conquerendo proponeret coram domino G. de Chardonno, milite, senescallo Carcassone et Biterris, quod Arn. de Baudacho de Montepessullano indebite exigebat terciam partem cujusdam leude que olim percipiebatur, tamen indebite ut dicebat, apud Latas et dicebatur leuda gradus Biterris, quam dicebat predictum senescallum sine justa causa apud Venres percipi statuisset, predictus senescallus dictam causam magistro Bartholomeo de Podio, domini regis Francorum clerico, judici Carcassonne, comisit audiendam et fine debito decidendam. Actum apud Biterrim in palatio domini regis, in presencia et testimonio domini P., Dei gratia abbatis Sancti Affrodrisii Biterris, domini Rayambaldi de Salve, militis, judicis domini senescalli dicti, magistri Simonis de Carcassona judex (*sic*) Biterrim domini regis, et mei P. de Parisius de Podionauterio, notario publico domini regis Francorum, qui hec scripsi, regante Ludovico rege Fran-

corum, et signavi



Qua die, comparuit Matheus de Solerio, Catalanus, pro se et Antiquo de Odena, etc., ex una parte, et Ar. de Baudacho, ex altera, coram magistro Bartholomeo de Podio, etc., iudice in hac causa delegato (1) a domino Guillelmo de Choardonno, milite, senescallo Carcassone et Biterris, et dictus Matheus obtulit libellum predicto iudici sub hac forma.

1. Asserit Matheus de Solerio, Catalanus, pro se et Antiquo de Odena, consule, mercatori de Catalonia in Montepessulano, et pro mercatoribus terre domini regis Aragonum quod Baudachus de Montepessulano indebite et injuste exigit et exigere nititur terciam partem cuiusdam leude que olim percipiebatur tamen indebite apud Latas et dicebatur leuda gradus Biterris, quam leudam seu ejus perceptionem dictus dominus rex Aragonum ejecit de Latis et tota terra sua, quam eciam dominus G. de Choardonno, milite, senescallo Carcassone et Biterris, sine causa justa, pro sue libito voluntatis, de facto cum de jure non posset, statuit percipiendam apud Venres, non vocatis, citatis vel presentibus mercatoribus maritimis qui ex dicto statuto sunt lesi et qui contradixissent si presentes fuissent.

2. Item asserit quod olim dum flumen Orbi intrabat mare apud Porcaranicas, locus per quem dictum flumen intrabat mare dicebatur gradus Biterris et ibi ratione dicti gradus percipiebatur leuda que dicebatur leuda gradus Biterris in loco qui dicebatur estaca vel estachas.

3. Item asserit quod cum dictum flumen desiit intrare mare apud Porcarranicas et cepit intrare apud Serinhanum, locus per quem dictum flumen cepit intrare apud Serinhanum fuit dictus et hodie dicitur gradus Biterris, ratione cujus gradus fuit percepta et hodie percipitur

(1) *Ms.* delegata.

dicta leuda que apud Porcarranicas percipiebatur dictum dum flumen intrabat mare ut dicitur et fuit dicta leuda gradus Biterris.

4. Item asserit quod dicta leuda gradus Biterris percipitur et fuit percepta continue a temporibus quorum contrarii memoria non existit sive apud Serinhanum, videlicet postquam dictum flumen cepit ibi intrare mare, sive apud Porcarranicas, videlicet dum ibi dictum flumen intravit mare.

5. Item asserit quod ex consuetudine generali hujus terre et terrarum vicinarum leuda maris percipitur seu debetur ratione gradus vel portus, et ubi vel ratione gradus vel portus leuda maris non debetur, nec percepi debet nec unquam fuit percepta.

6. Item asserit quod castrum de Venres caret gradu et portu.

.....

Après divers incidents de procédure, le demandeur remet au tribunal les positions suivantes :

1. In causa quam habet Matheus de Solerio cum Baudacho de Montepessulano ponit idem Matheus quod olim multis annis fuit percepta quedam leuda apud Latas in qua percipiebat dictus Baudacus terciam partem et dominus episcopus Biterris aliam terciam partem et G. Amici, aliam terciam. — Credit dictus Ar. de Baudacho.

2. Item ponit quod dicta leuda comunitur apud Latas et apud Montepessulanum et per terram istam vicinam mari dicebatur leuda gradus Biterris. — Non credit, addens quod si verum est non prejudicat.

3. Item ponit quod dictus Baudachus et dominus episcopus Biterris et G. Amici percipiebant dictas tres partes dicte leude per leudarios suos. — Credit de illa leuda quam consueverunt percipere apud Latas.

4. Item ponit quod dicti leudarii comuniter per terram istam vicinam mari dicebantur leudarii leude gradus Biterris. — Non credit ut ponitur, addens quod si verum est non prejudicat.

5. Item ponit famam esse, fuisse a magnis temporibus, quod dicta leuda percipiebatur ratione gradus Biterris. — Non credit et addit ut contra proxime.

6. Item ponit famam esse et fuisse a magnis temporibus quod dicta leuda erat indebita et indebite percipiebatur. — Non credit et addit ut contra proxime.

7. Item ponit quod cum olim aliqui consules maris de Montepessulano dum dicta leuda percipiebatur apud Latas movissent questionem de dicta leuda, contendendo quod ipsa leuda esset indebita, dicti Baudacus et dominus episcopus Biterris et G. Amici seu eorum antecessores vel alii pro ipsis eis habentibus rationem prestiterunt in mutationem[?] de dicta leuda dictis consulibus seu aliquibus eorum ut de dicta questione desisterint, et ita destiterunt. — Non credit et addit ut supra proxime.

8. Item ponit famam esse et fuisse de proxime propositis inter mercatores Montispessulani et Catalonie et aliunde. — Non credit et addit quod contra proxime.

9. Item ponit quod olim, dum flumen Orbi intrabat mare apud Porcarranicas, locus per quem dictum flumen intra bat mare erat et dicebatur comuniter gradus Biterris. — Non credit ut ponitur nisi aliud appareret, addens quod si verum est non prejudicat.

10. Item ponit quod de proxime predictis est et fuit fama inter homines hujus terre vicine mari et aliunde. — Non credit et addit quod contra proxime.

11. Item ponit quod ratione proxime dicti gradus, dum videlicet in dicto loco fuit dictus gradus, fuit ibidem percepta leuda que dicebatur leuda comuniter inter homines hujus terre vicine mari et terrarum vicinarum que fuit

proxime mari, leuda gradus Biterris, et de hoc est fama et fuit. — Non credit et addit quod supra proxime.

12. Item ponit quod tempore precedente dictum flumen desiit intrare mare apud Porcarranicas et cepit intrare mare apud Serinhanum. — Non credit et addit quod supra proxime.

13. Item ponit quod locus per quem dictum flumen cepit intrare apud Serinhanum est et fuit, dicitur et fuit dictum comuniter per homines hujus terre vicine mari et terrarum vicinarum proximarum mari gradus Biterris. — Non credit et addit quo[d] supra proxime.

14. Item ponit quod ratione proxime dicti gradus, a eo tempore quo cepit esse gradus, fuit ibidem percept et percipitur leuda que fuit dicta et dicitur comunite inter homines hujus terre vicine mari et terrarum vicinarum propin quarum mari leuda gradus Biterris. — Non credit et addit quod supra proxime.

15. Item ponit quod ratione gradus Biterris fuit percept leuda continue a temporibus quorum contrarii memori non existit sive apud Porcarranicas, videlicet dum dictus flumen ibi intravit mare, sive apud Serinhanum, videlicet ab eo tempore quo cepit ibi dictum flumen intrare mare. — Non credit et addit quo[d] supra proxime.

16. Hoc idem ponit de .lx. annis et decensive usque ad .v. annos. — Non credit et addit quod supra proxime.

17. Item ponit quod ex generali consuetudine sive usu hujus terre et terrarum vicinarum que fuit proxime mari leuda maris percipitur seu debetur ratione gradus vel portus. — Non credit et addit quo[d] supra proxime.

18. Item protestatur quod de generali consuetudine sive usu hujus terre et terrarum vicinarum que sunt proxime mari, leuda maris non deberi percipere nec unquam fuisse percepta in terra ista vel terris vicinis que sunt proxime mari, nisi ratione gradus vel portus, quia mari (*sic*) liber

sunt et liberum est cuilibet per maria navigare. — Dictus *Baudachus* protestatur contrarium.

19. Item ponit quod apud Agatensem debetur et percipitur leuda ratione gradus Agathensis ab episcopo Agathensi. — Credit quod si percepit percipiet ratione gradus et maris contigui terre Agathensi.

20. Item ponit quod Narbone debetur et percipitur leuda ratione gradus Narbone a domino Narbone. — Respondit ut ad presedentem.

21. Item ponit quod Magalone debetur et percipitur leuda ratione gradus Magalone ab episcopo Magalonensi. — Respondet ut ad precedentem.

22. Item ponit quod maria vicina dicto gradui Biterris, tam cum fuit apud Porcarranicas quam priusquam fuit apud Serrinhanum, fuerunt dicta et dicuntur maria Biterris. — Credit quod maria vicina locis predictis in quibus pars adversa dicit fuisse apud Porcarranicas et apud Serrinhanum et maria vicina terre de Porcarranicas et de Serrinhanum dicantur maria Biterris. — Non credit ut proponitur et addit quod si verum esset non prejudicat.

23. Item ponit quod maria vicina gradui Narbone fuerunt dicta et dicuntur maria Narbone. — Credit.

24. Item ponit quod maria vicina gradui Agathensi fuerunt dicta et dicuntur maria Agathensia. — Credit addens quod non prejudicat.

25. Item ponit quod maria vicina gradui Magalone fuerunt dicta et dicuntur maria Magalone. — Respondet ut ad precedentem.

26. Item protestatur quod sicut ratione gradus Narbone debetur leuda et non ratione plani maris, sicut est ratione gradus Agathensis debetur leuda et non ratione plani maris et sic ratione gradus Magalone debetur leuda et non ratione plani maris, sic ratione gradus Biterris debetur leuda et non ratione plani maris.

27. Item quod, ex comuni opinione gentium hujus terre,

et terrarum vicinarum que sunt proxime mari, leuda maris que percipiuntur ratione graduum vel portuum fuerunt institute propter emolumentum salvationis, qui navigia possunt salvari et salvantur per portus et per gradus. — Credit leuda maris percipi in indictis (*sic*) loci et ratione maris. Cetera non credit ut ponuntur nisi aliud appareret, addens quod si verum est non prejudicat.

28. Item ponit quod, de generali consuetudine sive usum terre et terrarum vicinarum que sunt proxime mari, de mercibus que vehuntur (1) in navibus et lignis magnis non debetur nec solvitur leuda maris ratione graduum licet dicte naves et ligna magna transeant per maria vicina gradibus quandoque dicte naves et ligna magna in gradibus salvari non possunt nec per ipsos gradus intrare nec intrare gradus esse. — Non credit ut ponitur nisi aliud appareret, addens quod si verum est non prejudicat.

29. Item ponit quod de proxime dictis est fama et comunis opinio inter homines hujus terre et terrarum vicinarum que sunt proxime maris. — Respondet ut ad precedentem.

30. Item ponit quod castrum de Venres caret gradu et portu. — Respondet ut ad precedentem.

31. Item ponit quod rex Aragonum ejecit dictam leudam que percipiebatur apud Latis seu ejus perceptionem tanquam indebitam de Latis et de tota terra sua. — Credit quod dominus rex Aragonum prohibet et prohibuit a paucis tempore citra in dampnum et prejudicium domini regis Francorum et injuriam dicti Baudaci ne dicta leuda recipiatur apud Latis vel in terram suam ubi idem Baudacus percipere consuevit. Cetera non credit ut ponuntur, addens quod si verum est non prejudicat.

32. Item protestatur quod dominus senescallus non

(1) Le ms. a *veint* avec un tiret sur *e* et sur *in* et un troisième signe abrégatif après *t*.

potuit de jure statuere dictam leudam que percipiebatur apud Latas percipiendam apud Venres seu rationne castri de Venres.

.....

Qua die partes comparuerunt coram iudice supradicto et dictus Ar. de Baudacho, respondens, habitus copiam de predictis propositionibus respondit ad eas ut in fine singularum continetur.

A la requête du demandeur des témoins sont cités et prêtent serment les uns à Béziers, d'autres à Montpellier, à Agde et à Narbonne; qui..... deposuerunt prout in libro depositionum continetur, et ego Raymundus Capella de Aragonia, notarius publicus domini regis (1) Francorum hec acta scripsi et sumpsi ab originalibus actis Petri de Parisius, notarii publici ejusdem regis mutatione aliqua vice et nomine ipsius notarii de auctoritate judiciaria iudicis supradicti, etc.

Post hec predictus iudex Carcassone citari fecit predictum Ar. de Baudacho per suas literas quarum tenores inferius continentur, de quibus citationibus constitit per publicum instrumentum quod dicto iudici obtulit Matheus memoratus die assignata apud Biterrim comparens coram ipso, videlicet die lune post festum beati Martini yemalis anno Domini .m°. cc°. lxx°. tercio (2).

Suit le texte de la nouvelle assignation donnée pour le lundi après la Toussaint (6 novembre); de sa signification faite le 4 à Montpellier, dans la maison de Baudac qui est alors absent. L'assignation est ensuite prorogée au 13 novembre. Baudac ne comparait pas. Le prononcé de la sentence est fixé au samedi après la saint André (2 décembre). Baudac ne compa-

(1) Le ms. a *arag* avec un tiret au-dessus de *ag*. C'est une erreur pour *regis* attesté plus loin, p. 409, l. 3 en remontant.

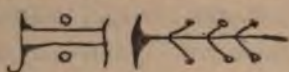
(2) 13 novembre 1273.

rait pas; cependant son neveu se présente: Comparuit tamen Egidius Verderii, nepos dicti Arnaudi, pro ipso ut dicebat, dicens quod in nullo satisfacere pro ipso vel de ratihabitione vel de iudicato solvendo, set quod excusabat eum quod tempore dicte citationis dictus Ar. erat absens extra provinciam in Catalonia, ut credebat. Cum autem finis termini i[n]staret a lite contestate die mercurii sequentis finiendi parte agente i[n]stante proferri sententiam ne per lapsum termini pereat instancia iudicii in ejus lesionem et gravamen, dictus iudex de consilio plurimorum sapientium pronunciavit ut inferius continetur.

Suit une copie des actes relatant que l'assignation a été signifiée: 1^o à Béziers, le 16 des kalendes de décembre (16 novembre) dans l'hôtellerie où descend ordinairement Baudac et chez un particulier où il lui arrive aussi de s'arrêter quand il vient à Béziers; 2^o à Montpellier le 10 des kalendes de décembre (22 novembre) 1273. Je ne transcris que le procès-verbal de cette dernière signification:

Post hoc eodem anno, videlicet .x. kalendas decembris, cum dictus Michael de Malobuxo, notarius publicus Montispessulani, pervenisset apud Montepessulanum, ipse idem Michael, auctoritate dictarum litterarum et precibus dicti domini magistri Bartholomei, accessit et ivit ad domum in qua moratur quedam domina que vocatur Baudacha ubi consuevit venire et manere dictus Arnaudus dum erat in Montepessulano, et invenit ibi ipsam dominam que dicebatur esse soror dicti Arnaudi et Petrum de Capitevillario qui dicitur esse frater dicti Ar. de Baudacho, et peccit ab eis si erat inter dictus Arnaudus vel eum sciebant, citando eundem Ar. de Baudacho auctoritate dictarum litterarum ut die sabati post festum sancti Andree apostoli et peremptorie compareat coram dicto domino magistro Bartholomeo apud Biterrim in palacio dicti domini regis et quod interim ponat et prebet quicquid vellet pro jure suo. Qui P. de Capitevillario, frater dicti

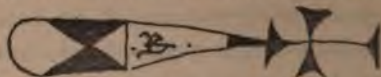
Arnaudi, ut dicitur, dixit quod non erat in villa ista Montispessulani; dicta vero domina soror, ut dicitur, dicti Arnaudi, dicit quod apud Marciliam erat prout sibi dictum fuerat et forte faceret testimonium quod aliquis de parentela dicti Arnaudi compareret ad dictam diem si dictus Arnaudus non erat in partibus istis. Acta fuerunt hec in presencia et testimonio Gⁱ Andree, anellerii, Raymundi de Malobuxo, clerici, Johannis Cabrerii et dicti Michaelis de Malobuxo, notarii Montispessulani qui rogatu dicti domini magistri Bartholomei judicis has citationes fecit et scripsit ut in dictis litteris sigillo predicti magistri Bartholomei sigillatis dignoscitur contineri et ad majorem horum omnium firmitatem habendam dictus Michael, notarius, suum



Dicta autem die ad audiendum sententiam preemtorie assignata, scilicet die sabati post festum beati Andree apostoli, anno Domini .m^o. cc^o. lxx^o. iiij^o., dicto Matheo comparente et prout debuit expectante, et dicto Ar. de Baudacho legitime citato per se vel per alium ydoneum non comparente, dictus judex visis et examinatis omnibus supradictis cum domino P. abbate sancti Affrodisii (1) Biterris, domino R^o de Montepetroso, domino G. P. de Rogiano, domino Bermundo de Arsatio, domino Gitardo Idi (sic), domino R. de Ripaalta, iudice domini senescalli Carcassonne et Biterris, dominis legum et super hiis cum ipsis habita longa disputatione, deliberatione et tractatu et habito consilio sapientium, dictam causam determinans pronunciavit in huc (sic) modum. Et ego Raymundus Capella, publicus notarius domini regis Francorum hec acta publica scripsi mandato et auctoritate judiciaria judicis supradicti cum quo interfui ad predicta

(1) Ms. Anaffrod.

in ista adornatione cum sua continuatione et signavi,
regnante Philippo
rege Francorum

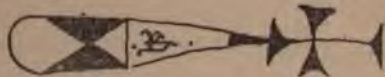


Et ego magister Bartholomeus de Podio, clericus domini regis, iudex Carcassone, in hac causa iudice a dicto domino senescallo delegatus, omnia precedencia acta ista scribi jussi et feci in cujus rei testimonio in sequenti pecia post sententiam sigillum meum appono et eciam in singulis juncturis peciarum.

In nomine Domini, amen. Visis et auditis omnibus supradictis, sanctis euvangelis coram positis, quia constat intentionem agentis tam de jure comunis quam ex probationibus testium esse fundatam et aperte rea nichil est propositum vel probatum in hac causa quod obsistat, idcirco ego magister Bartholomeus de Podio, clericus domini regis, iudex Carcassone, a domino senescallo Carcassone et Biterris in hac causa delegatus, sententialiter prohibeo ne dictus Ar. de Baudacho percipiat de cetero terciam partem dicte leude in quantum agentis petitio secundum premissa se extendit in ipsum Ar. dicto agenti, condemnans ut caveat secundum hoc ne dictam terciam partem percipiat in futurum, et in octoginta lbr. turon. pro litis expensis, facta taxatione judiciaria cum juramento agentis sicut decet, jure et honore excellentissimi domini regis Francorum in omnibus semper salvo. Lata fuit hec sententia apud Biterrim in domo turris domini regis, in presenciam et testimonio domini P. Dei gratia abbatis sancti Affrodisii Biterris, domini R. de Montepetroso, domini Bermondi de Arsacio, domini R. de Ripaalta, judicis domini senescalli Carcassone et Biterris, dominorum legum, magistri Johannis de Parisius, judicis Capistagni *(sic)*, Augerii de Affamano, et Petri de Manso, notarii curie Biterris domini regis, Alexandri, subvicarii Biterris, tenentis locum vicarii Biterris domini

regis, domini P. Ademarii, militis, Guillelmi Rⁱ, burgensis de Montispessulano, et Gⁱ Saurini de Biterri et multorum aliorum et mei R. Capelle, publici notarii domini regis Francorum, qui hec scripsi mandato judicis supradicti die sabbati post festum beati Andree apostoli, scilicet quarto nonas decembris, anno Domini .m^o. cc^o. lxx^o. tercio, domino Philippo rege Francorum regnante, et

signum meum apposui.



A qua sententia predictus Augerius, procurator domini regis in viccaria Biterris, ad dominum senescallum Carcassone et Biterris incontinenti viva voce appellavit apostolos cum instantia postulando quia domini regis interest, sicut dicit. Predictus vero Egidius Verderii, nepos dicti Ar. de Baudacho, pro ipso ad serenissimum dominum regem Francorum viva voce appellavit et apostolos peclit cum instantia consueta. Quas appellationes predictus judex recipit in quantum de jure sunt admitende, eodem anno et die et sub isdem testibus, et ego idem notarius hec scripsi et signavi.

Isti sunt testes super pedagio maris producti per magistrum Matheum de Solerio contra Baudachum, exauditi per magistrum Bartholomeum de Podio, etc., qui deposuerunt anno Domini .m^o. cc^o. lxx. primo, ydus aprilis (1).

1. Deodatus de Tennans (?) de Montepessulano, testis juratus, super secunda positione dixit quod ipse navigavit bene per .xviiij. anni (*sic*) cum mercaturis per maria Biterris quando defferebat de Hispania quandoque, et quandoque de Catalonia, quandoque de Barbaria ad portum

(1) Je donne seulement les fragments de ces dépositions qui intéressent le commerce maritime et la géographie; il arrive souvent qu'un témoin répète ce qu'ont dit les témoins précédents. Je supprime ces répétitions.

de Latis .xviij. anni sunt elapsi; et leudarii qui ibi erant petebant ab ipso et ab aliis mercatoribus leudam de dictis mercibus dicentes quod eam petebant pro gradu Biterris, et nunquam habuerunt ab ipso teste nisi semel et de hoc sunt .xx. anni elapsi et plus, nec vidit quod de aliis haberent: etc. Dixit etiam se vidisse per dicta tempora quod dicta leuda dicebatur leuda gradus Biterris; ipse tamen et alii mercatores dicebant quod non debebatur. — Super .v^a. causa dixit famam esse apud Latas et apud Montepessulanum et per istam ripariam quod dicta leuda percipiebatur ratione gradus Biterris, etc. De .xviij. causa dixit generalem consuetudinem esse et usum terrarum mari proximarum ubi leuda maris percipitur quod percipiebatur ratione gradus vel portus, etc., et quod ipse testis vel alii mercatores qui erant cum ipso in nullo mari solverunt leudam ubi venirent ad portum vel gradum. — De .xx. causa dixit quod ipse testis plus quam decies persolvit leudam apud Narbonam pro gradu Narbone pro mercaturis quas illuc vehebat per mare, .xxx. anni sunt et a dicto tempore citra, et idem vidit de multis aliis mercatoribus, videlicet de Johanne Gasc et de P. Mir de Valencia et de multis aliis de quibus non recordatur. — De .xxj. causa dixit se vidi (*sic*) quod Magalone percipitur leuda pro gradu Magalone ex parte episcopi Magalone non de mercaturis set de personis quod non habent domum apud Montepessulanum, de qualibet persona .xij. d., et hoc vidit semel .xx. anni sunt de se ipso qui tunc non habebat domum apud Montepessulanum et non de aliis. — Super .xxvij. causa dixit se audivisse dici semper ex quo navigavit quod hujus modi leude fuerunt institute quia navigia possunt salvari et salvantur per portus et per gradus. — Super .xxviii. causa dixit quod naves et magna ligna que non possunt intrare gradus non solvunt leudam gradus, et ita observari .xxx. anni sunt et plus de se et de aliis.

2. Raymundus de Melgorio de Montepessulano, testis

juratus, etc., de .xvij. causa dixit consuetudinem esse quod ubi leuda maris percipitur percipiat ratione gradus vel portus et licet barcha intret portum dummodo transeat ante portum percipitur leuda de mercaturis que ibi sunt ratione portus. Requisitus quomodo scit, dicit quia ita vidit quinquies vel sexies ad portum de Cadarquier, set de magnis navibus non vidit percipi leudam nisi venirent ad portum; et idem quod supra dixit de barcha dixit de lignis magnis, set de tempore dixit quod .viij. vel .ix. anni sunt. — De .xix. causa dixit quod ipse testis persolvit leudam semel apud Agathensem ratione gradus Agatensis .ix. anni sunt; et idem vidit tunc fieri a .iiij^{or}. vel a .v. sociis suis de suis mercaturis quorum unus vocabatur Johannes Marra et alius P. de Montebeliardo; de aliis non recordatur. — De .xxvij. causa dixit se nichil scire nisi quod semel audivit dici quod dicte leude fuerunt propter hoc institute ut per portus et gradus navigia salvarentur a piratis.

3. Guillelmus de Ripa de Montepessulano, testis juratus, etc. de .xxx. causa dixit quod ipse testis multociens intravit gradum de Venere cum barchis, set non est ibi portus vel introitus ad magnum lignum vel galeam. — De .xxxj. causa dixit quod ipse testis vidit quod quidam, cujus nomen ignorat, precepit apud Montepessulanum ex parte domini regis Aragonum quod nullus perciperet apud Latas dictam leudam quia erat indebita, ut dicebat, et hoc fuit a .x. annis citra.

4. Raimundus de la Costa de Montepessulano, testis juratus, dixit de .ij. causa se vidisse quod Baudachus et quidam alii pro domina Sibanda, sorore quondam Gⁱ Rⁱ et percipiebant apud Lautas *(sic)* dictam leudam ut dicebatur quod tertia pars dicte leude percipiebatur pro episcopo Biterris et quod aliam terciam partem percipiebat Baudachus ex donatione domini regis et aliam terciam partem pater Gⁱ Amici, et gentes dicebant quod dicta leuda erat

gradus Biterris, et de hoc sunt bene .xvj. anni. — De causa dixit quod dicti laudarii dicebantur a genti laudarii gradus Orbi Biterris. — De .xvij. causa dixit nunquam vidisse vel audisse quod aliqua leuda maris perciperetur nisi ratione gradus vel portus et quod consuetudo est quod leuda maris percipitur ratione gradus vel portus. Requisitus quomodo scit, dixit quod ita vidit observari; requisitus quoscians et in quibus locis dixit quod apud Narbonam plus quam vicesies a .xxij. annum citra, et in portum de Cogliure pluries a dicto tempore citra, et in portu de Cardarquier pluries, et in portu de Tortosa et in gradu Valencie pluries a dicto tempore citra. Dixit tamen quod multi portus et gradus sunt in quibus nichil solvitur nisi mercature ibi vendantur, videlicet portus Ciri et portus Baruti et portus Sidonie et portus Tribolis et portus Marguati et portus Tortose et portus de Lalicha, in quibus portibus ipse testis fuit a .xxx. annis citra, in quibus ipse vel alii nullam leudam solvebant nisi de mercaturis quas ibi vendebant, et quando nichil vendebant nichil solvebant pro leuda. Dixit etiam quod Catalonia est quoddam castrum vocatum de Tamarit in ripa maris ubi non est portus nec gradus, ubi leuda maris percipitur, et ipse testis ibi fuit et vidit ibi solvi pro barcha .vij.s., ut sibi videtur, et mercatores inter se contribuebant ad solvendum dictam leudam, et hoc pluries a .xxij. annum citra. — Super .xix. et .xx. causa dixit quod leuda que percipitur apud Agatensem recipitur ratione gradus. Requisitus quomodo scit, dixit quod ipse testis ibi solvit et vidit a multis aliis solvi quando veniebant per mare cum mercaturis in gradum, et quando transibant per mare et non intrabant gradum nichil solvebant; et hoc vidit pluries a .xxij. annum citra. Postea dixit sibi videri quod hoc quod prestatur apud Agatensem in portu et in aliis locis predictis non est pro leuda set pro staqua, et idem dixit de aliis portibus et gradibus predictis, preter-

quam de gradibus Narbone et Valencie et Tortose in quibus percipitur pro leuda licet navigia non intrent gradum dum modo transeant per mare et ad vistant gradus; set in aliis gradibus et portibus in quibus solvitur pro staqua non solvitur aliquid nisi navigia intrent gradibus vel portibus et ita vidit observari a dicto tempore citra.

3. Raimundus Peireria de Montepessulano, testis juratus, etc. de .xvij., et .xix., .xx., .xxx. causa dixit se semper audivisse dici, .xx. anni sunt, quod ubi leuda maris percipiebatur, percipitur ratione portus vel gradus et ipse testis ita persolvit dum navigabat videlicet apud Montepessulanum pro gradu Narbone, et apud Cocliure pro portu Veneris, et apud Cadalquier pro portu, et apud Tortosam pro gradu pluries a .xx. annis citra.

7. Ar. de Visallo (?), civis Barchinone, testis juratus, etc. de .xix. causa, .xx., .xxj. dixit quod apud Agatensem percipitur leuda a mercaturis per mare vectis que in gradu Agatensi exhonerantur et si navigia transeunt per mare vel etiam intrent portum, si non exhonerent ibi mercaturas non solvunt ibi leudam. Requisitus quomodo scit dixit quod ita vidit et audivit ter vel quater vel quinques et amplius a .xv. annis citra de se et de aliis multis mercatoribus; dixit etiam quod de gradu Narbone fit aliter, videlicet quod navigia que transeunt cum mercaturis per mare ante gradum Narbone persolvunt leudam dicti gradus licet non intrent ipsum gradum et licet ibi non exhonerent, dum tamen navigia sint talia que possent intrare dictum gradum. Requisitus quomodo scit, dixit quia ita vidit multociens de se ipso et de multis aliis mercatoribus a .xv. annis citra. — De .xxviij. et .xxviij. causa dixit se ita audisse dici a multis leudariis et a multis hominibus et ipse testis eciam fecit multociens mercaturas suas duci per maria de Catalonia apud Montepessulanum, et quando in magnis lignis et navibus sine prestatione leude alicujus gradus eundo et redeundo seu leudam portuum persolvit

in locis consuetis licet navigia non intrarent in portus, et ita vidit de se et de multis aliis mercatoribus a .xv. annis citra, et ita fiebat quia naves et magna ligna poterant se juvare de portibus intrando eis et non de gradibus ut audivit dici a pluribus et ita vidit uti.

10. Guillelmus de Vallibus, civis Illerdensis, testis juratus, de .ij. et .iiij. et .v. causa dixit se vidisse et audivisse quod leudarii qui percipiebant leudam apud Latam pro episcopo Biterris et Baudacho et G. Amico vocabant dictam leudam gradus Biterris dicentes mercatoribus: « Sol-
« vite nobis leudam gradus Biterris »; et de hoc sunt bene .xvj. annis, et a dicto tempore citra audivit eam sic vocari a mercatoribus comuniter. — De .xix. causa dixit quod ipse testis venit cum quadam barcha cum mercaturis de Montepessulano versus Cataloniam et intravit cum sociis suis in gradum Agatensem et exhoneraverunt ibi ad desicandum mercaturas suas que erant humide facte in mari; et cum leudarii peterent leudam pro gradu fuerunt absoluti per episcopum Agatensem quia exhoneraverant pro tali causa; et, si exhoneravissent non pro tali causa set ad vendendum vel ad defferendum mercaturas per terram, solvissent ibi leudam portus, ut eis dixit episcopus, et ut aliis vicibus ipse testis persolvit bis vel ter duo anni sunt; et ipse testis, et annus est elapsus, venit mercaturis per mare ad dictum portum et quia non exhoneravit nichil solvit. — De .xxj. causa dixit se vidisse decies a .xvj. annis citra quod barcha que veniebat ad gradum Magalone ad staquam solvebat ibi .xij. d. pro staqua, et persona mercatoris .xij. d., et etiam ipse testis sic persolvit.

11. Ar. de Vino, civis Illerdensis, testis juratus, de .ij. .iiij. et .v. causis dixit quod .xij. anni sunt quod ipse conversatur in hac terra et a dicto tempore citra audivit leudam que percipiebatur apud Latas et apud Montepessulanum et apud Barchinonam et Illerdam vocari leudam gradus Biterris et a .l. personis et amplius.

13. P. de Capellades, civis Barchionone (*sic*), testis juratus, de .ix.x.xj.xij.xiiij.xv. et .xvj. causa dixit se nichil aliud scire nisi quod locus ille in quo flumen Orbi intrat mare apud Serinhanum vocatur gradus de Serinhamo, in quo gradu ipse testis, .viij. anni sunt, venit semel cum mercaturis in quadam barcha per vim tempestatis, in quo gradu barcha firmavit ad terram, et propter hoc aperuit quod exhoneraretur ut alleviaretur et posset redire in mari; et quia exhoneravit merces in terra justa gradum, quidam homines de Serinhamo, de quibus nescit qui erant, exegerunt ab ipso nescit quantam pecuniam vel an pro leuda vel pro qua causa, et postea nichilominus solvit leudam Biterris apud Latas. — ...Dixit quia... ipse persolvit et vidit leudas persolvi in ipsis gradibus vel portibus. Requisitus in quibus, dixit quod in gradu Agater vel quater a .x. annis citra, quando ibi exhonerabat, aliter non, et in gradu Narbone plus quam tricesies, sive exhoneraret, sive non, dum modo transieret per mare ad vistam dicti gradus cum navigio quod posset gradum intrare, et in portu de Coeliure plus quam tricesies, sive exhoneraret ibi, sive non, dum modo transieret per mare ad vistam dicti portus vel non vistam cum mercaturis que vehuntur per mare de partibus Catalonie et Ispanie versus Montepessulanum, et equo et eodem modo in portum de Quadaquiers bene tricesies, .ix. annis citra.

14. Guillelmus de Turre, de Barchinonia, testis juratus, etc. in gradu Agatensi dixit non ita fuisse, nam in eo non solvit leudam nec vidit solvi, set pro stacha solvebat barcha .xij. d. quando intrabat gradum et ligabatur ad stacham; set de gradu Magalone non vidit aliud nisi quod persona mercatorum solvebant ibi quilibet .xij. d., nescit qua ratione.

Isti testes sequentes de parte producente deposuerunt apud Agatensem, .xv. kalendas madii.

16. Bartholomeus Moleda de Agatensi, testis juratus, de .ix. et .x. causa dixit quod tempore illo quo, ipso vidente, flumen Orbi intrabat mare apud Porcairanicas, gradus ille dicebatur a gentibus gradus Biterris, .xxv. anni sunt. — De .xij. causa dixit se nunquam vidisse quod flumen Orbi defuisset intrare mare apud Porcaranicas, imo ibi intrat pro parte modica et pro majori parte apud Serinhanum. — De .xiiij. causa dixit se nichil aliud scire nisi quod gentes vocant gradum de Serinhano vel de Berbeil locum alium in quo flumen Orbi intrat mare. — De .xiiij. xv. et .xviij. causa dixit quod ipse nunquam solvit nec vidit persolvi leudam pro gradu de Serinhano, set pro stacha gradus vidit ibi persolvi a ligno duorum timorum .v. sol. quando intrabat gradum, de ligno cum uno timone .xij. d. et de barcha .vj. d. dum modo intrarent dictum gradum, et hoc vidit de se et de multis aliis a .xl. annis citra plus quam vicesies; set de mercibus que erant in dictis navigiis nichil solvebant pro leuda nisi exhonerarentur ad terram et tunc solvebant leudam, set nescit quantum; et si remitterentur in ipso navigio in quo fuerant exhonerate nichil solvebant licet inde extraheretur per gradum. — De .xxx. causa dixit se scire quod apud Vennes est gradus in quo ipse honeravit lignum ter, bene sunt .xx. anni, et postea multociens vidit ibi honerari ligna, et ipsemet postea multociens intravit cum navigiis dictum gradum, et nescit quod careat gradu, imo scit quod est ibi gradus.

17. Raimundus Michael de Agatensi, testis juratus, de .ij. iiij. et .v. causa dixit quod illa leuda que solebat percepi apud Latas solebat dici leuda gradus Orbi. — De .vj. causa dixit quod tunc gentes dicebant quod dicta leuda erat indebita propter hoc quod gradus erat impeditus nec barche poterant intrare. — ...Dixit eciam quod ipse testis intravit dictum gradum de Porcairanicis vocatum gradum Orbi plus quam cencies a .xl. annis citra, et

nunquam vidit ibi peti vel solvi leudam vel stacham a navigiis vel mercaturis quas ipse ibi per mare ducebat et videbat ab aliis duci; set apud Serinhanum vidit quandoque de novo persolvi per stacham set non leudam, et vidit quod nichil ibi solvebatur pro stacha in dicto gradu a .xl. annis citra nisi a parvo tempore. — De .xvij. xxvij causa dixit se nichil scire nisi quod audivit dici quod Sarraceni solebant malum facere in hac terra et propter hoc tenebantur barche armate in gradibus et portibus contra ipsos ad deffendendum ripariam. — De .xix. causa dixit quod apud Agatensem non solvitur leuda de mercaturis vectis in gradum per mare nisi de navigiis extrahantur et per terram portentur, et tunc solvitur leuda apud Agatensem ratione terre; de navigiis autem inrantibus cum mercaturis dictum portum, solvitur ibi de quolibet navigio pro stacha non pro leuda, scilicet de habente duos timos .v. sol., et de habente unum .xij. d., et de barcha .vj. d., et ita vidit observari .xl. anni sunt et a dicto tempore citra.

18. Guillelmus Magister de Agatensi, testis juratus, de .xxviij. causa et .xxix. dixit quod ipse testis a .vj. annis citra venit de insula Majoricarum cum mercaturis per pelagum, et quando navigabat ita quod non posset videre terram non solvebat leudam portum, et quando poterat videre terram solvebat pro portibus de Quadaquier, de Coeliure, de Sancto Felice, sive navigia essent magna vel parva, et hoc contingit sibi quinquies vel sexies a dicto (1) tempore citra, et hoc vidit de gradu Narbone.

19. Bernardus Mallolii de Agatensi, testis juratus, de .ix.x.xj.xij.xiiij.xv. et .xvj. causa dixit se inde nichil aliud scire nisi quod modo non intrat flumen Orbi mare apud Porcairanicas, set in ieme intrabat et ita fuit bene a .xliij. annis citra; set apud Serinhanum intrat continue et ille locus de Serinhano in quo intrat vocatur gradus

(1) *Ms. adacto.*

Berbelli, ille vero locus de Porcairanicis vocatur gradus Orbi, et nunquam vidit in dictis locis leudam prestari. — De .xxx. causa dixit quod apud Venres est melior gradus Orbi.

20. Guillelmus Suriani de Agatensi, testis juratus, de .ij.iiij.v. dixit se audisse pluries vocari leudam Orbi et pluries leudam gradus Biterris illam leudam que percipiebatur apud Latas, et hoc bene sunt .xij. anni et postea, tam apud Agatensem quam apud Montempessulanum et in Catalonia.

21. Johannes Gigniacus de Agatensi, testis juratus, de .xxx. causa dixit quod castrum de Venres habet gradum, set nichil valet.

27. Raimundus Garini de Agatensi, testis juratus, de .ix.x.xj.xij.xiiij.xv. et .xvj. causa dixit se nunquam vidisse quando gradus Orbi esset a parte Porcairanicarum et a parte Serinhani, set ab antiquo erat major a parte Porcairanicarum, set a .xx. annis citra est major ille de Serinhano quem semper audivit vocari gradum de Serinhano et illum de Porcairanicis gradum Biterris, .l. anni sunt et a dicto tempore citra; et nunquam vidit vel audivit quod in dictis gradibus perciperetur leuda aliqua. — De .xxviiij. et .xxix. causa dixit quod ipse duxit hujusmodi magna navigia de Spania et de Catalonia versus partes Montispessulani et nunquam solvit nec vidit ab alio solvi leudam graduum pro hujus modi magnis navigiis, lice[t] pro gradu Narbone peteretur, set non fuit soluta et hoc multociens. — De .xxx. causa dixit se nescire an modo sit gradus Veneris, set pluries vidit ibi gradum et piscatus fuit ibi.

28. Berengarius Galaubi de Agatensi, testis juratus, de .ix.x.xj.xij.xiiij.xv. et .xvj. causa dixit se nescire quantum tempus est quod gradus desiit esse apud Porcairanicas et fuit mutatus apud Serinhanum, set bene vidit utrumque gradum. — De .xxx. causa dixit quod apud

Ven res non est gradus quem possit intrare aliquod lignum.
Req uisitus quomodo scit, dixit quia duo anni vel tres sunt
quod fuit ibi et ita vidit.

29 Thomas Salsera de Agatensi, testis juratus, de .xxx.
caus a dixit se vidisse decies et amplius gradum apud
Ven res a .x. annis citra et eciam nundum est mensis
elap sus.

Te stes sequentes deposuerunt apud Biterrim et fuerunt
prod ucti die lune post (1) quindenam passche (2) Domini
anno Domini .m^o.cc^o.lxxj^o. et omnes tam presedentes
qua m sequentes sunt partis agentis.

30 Johannes Mois de Serinhano, testis juratus, de
.ix. x .xj. xij. xliij. xv. et .xvj. causa dixit se vidisse
quod l totum flumen Orbi intrabat mare apud Porcaranicas
.xl. anni sunt et amplius, et tunc locus ille in quo intrabat
mare vocabatur gradus Orbi et quidam vocabant eum gra-
dum de Porcaranicis et nunquam vidit ibi percepi leudam,
set pro stacha prestabantur ibi a ligno vel barcha unius
tim nis .xij. d. quando intrabat gradum, et ipse testis
vidit semel vel bis tempore illo persolvi stacham predic-
ta vel Petro Bernardi vel Stephano Sigerii, bajulo
dom ini marescalli (3), et tunc nichil petebatur pro stacha
nisi intraret gradum navigium, quod ipse testis sciat.
Item dixit quod postea vidit maiorem partem dicti flumi-
nis intrare mare apud Serinhanum, .xxxv. anni sunt vel
circa , et locus ille vocatur gradus de Serinhano in quo a
dicto tempore citra vidit percepi stacham, et ipse testis
perce pit pro domino marescallo millesies, et vidit percepi

(1) Lecture peu sûre.

(2) Le ms. me paraît avoir *passé* avec un signe d'abréviation sur *e*.

(3) D'après un passage précédent de cette procédure il s'agit du maréchal de Mirepoix : « ad vicarios de Florenciaco domini marescalli Mirapicis pro testibus de Porcarranicis et de Serinhano. »

a bajulo domini Rostagni de Montepessato, antequam marescallus teneret Serinhanum, in gradu salso qui ibi erat, et eciam leudam de mercaturis que vehebantur ad dictum gradum, bene sunt .xl. anni et amplius, de sestario bladi albam, de sarcina cordarum .ij. d. et albam, de coriis bovium de sarcina sex d.; set nescit nomina personarum; et idem vidit postea de bajulo domini marescalli (1) si mercature exhonerarentur ad terrarum (*sic*), aliter non. Dixit etiam quod semper per predicta tempora fluxit similiter quedam pars dicti fluminis Orbi ad mare apud Porcaranicas, et fuit et est ibi gradus.

32. Stephanus Dominici de Serrinhano, testis juratus, de .xxj. causa dixit quod ipse testis bis vel ter vexit per mare postes (2) ad gradum Magalonensem et solvit pro leuda quadragesimam partem.

33. Bernardus Bruni de Serinhano, testis juratus... de .xxx. causa dixit quod apud Venres est gradus et ipse testis vidit eum quampluries a .xl. annis citra et transivit cum barcha per eundem et piscavit in eodem.

34. P. Grassi de Serinhano, testis juratus,... ad[j]icit quod ipse testis percepit dictam leudam (3) de mercaturis vectis in dictum gradum et per terram extractis gradum de Serinhano, de mercaturis que exhonerabantur ad terram, per B. Berbeyl, bajulo (*sic*) de Serinhano domini marescalli, pro .xviij. annis a .xxxv. annis citra.

35. P. Gitardi, de Serinhano, testis juratus,... de .ix. x.xj.xij.xiiij.xiv.xv. et .xvj. causa dixit se vidisse a .xxx. annis citra quod pars fluminis Orbi intravit mare apud Porcarranicas et locus ille vocabatur gradus de Porcarranicis, et quod similiter altera pars dicti fluminis intravit mare apud Serinhanum et locus ille vocabatur gradus de Seri-

(1) *Ms.* mercalli.

(2) *Ms.* potes.

(3) Il s'agit de la leude dite de Béziers.

ahano, et nunquam vidit quod perciperetur leuda in dicto gradu de Porcarranicis, set bene vidit ibi percipi stacham et ipse testis solvit plus quam ter stacham ibidem Arnaldo Alamanni, bajulo de Porcarranicis domini marescalli, a .xvj. annis citra; set in gradu de Serinhano vidit percepi leudam et ipse testis percepit ibi leudam pro domino marescallo plus quam cencies ratione dicti gradus de mercaturis que exhonerabantur apud Serinhanum in terra, et nichilominus recipiebat stacham de navigiis portantibus dictas mercaturas, videlicet pro stacha unius galee .x. sol., pro barcha duorum timorum .v. sol., et pro ligno cohopto cum gabiiis .x. s., et pro barcha sine timone .vj. d. Dixit etiam quod de mercaturis in terra exhoneratis recipiebat de leuda nomine dicti domini marescalli, videlicet de sarcinarum bovinorum .vj. d., de quolibet sestario bladi .xij. d., de bala cirogrillorum .xij. d., de bala fustanarum .xij. d., de bala presseti vermelli .v. s., de carga de grana .v. s., de rodor .ij. d. alb., set de terra, petra, vino vel carbone non prestatur ibi leuda, quod ipse sciat. — De .xxx. causa dixit quod apud Venres sunt duo gradus per quos (1) ipse diversis temporibus intravit plus quam sexies cum barcha honerata bladi a .xv. annis citra et solvit ibi stacham.

Isti testes sequentes deposuerunt apud Narbonam .viij. kalendas madii, anno quo supra, coram predicto iudice Car cassone qui eos recepit et examinavit.

36. P. Capmanh, civis Narbone, testis juratus, de .ix. x. .xj. .xij. .xiiij. .xv. et .xvj. causa dixit se nunquam vidisse quin flumen Orbi intraret mare apud Porcarranicas et apud Serinhanum, set semper major pars apud Serinhanum; et locus ille de Serinhano dicebatur gradus de Berbeyl et ille de Porcarranicis vocabatur gradus Orbi. — De .xvij. et .xxvij.

(1) *Ms.* quod.

causa dixit se nichil scire nisi quod audivit dici quod hujusmodi leude fuerunt institute ad tenendum lignum armata ad custodiendum maria, etc. — Requisitus quomodo scit, dixit quod ita vidit de se et de multis aliis quando navigabat per ista maria veniendo de Spania versus Montepessulanum.

40. Raimundus Garaldi, civis Narbone, testis juratus de .ix.x.xj.xij.xiiij.xv. et .xvj. causa dixit idem quod dictus Petrus [Capmanh], .xxxvj. testis, preter hoc quod anno preterito transivit per plassam de Porcaranicis et non vidit quod aliquid de flumine Orbi intraret mare, imo alveus erat sicus. — De .xvij. et .xxvij. causa dixit quod ipse testis navigavit per ista maria a .xxv. annis citra veniens cum mercaturis de Ispania et Catalonia versus Montepessulanum per mare, et solvebat leudam pro portibus de Quadarquers et Cocliure sive intraret portus sive non, set pro gradu Narbone non solvebat quia navigia non poterant intrare ipsum gradum, et ita vidit de se et de multis aliis; et ipse testis missus quandoque ex parte bajuli archiepiscopi Narbone ad navigia que transibant ante gradum Narbone mensurabat ipsa navigia an erant talia que possent intrare gradum Narbone et quando erant talia solvebant leudam per dictum gradum, et quando erant talia quod non possent intrare gradum non solvebant leudam, et hoc vidit bis .xvj. anni sunt vel circa. — De .xx. causa .xxviij. et .xxix. causa dixit prout supra in .xvij. et .xxvij. causa dixit; dixit eciam quod leudarius domini Almarici Narbone et domini archiepiscopi quadam vice, .x. anni sunt, peccit ab ipso teste leudam pro gradu Narbone de mercaturis quas vehebat in navigio quod non posset intrare dictum gradum et de hoc magister Guitardus, iudex domini Almarici de Narbona, tulit sententiam contra ipsos leudarios et absolvit ipsum testem et mercatorem cujus erant merces, et leudarius appellavit, set non fuit prosecutus.

41. G^{us} Sabaterii, civis Narbone, testis juratus, etc., dixit... quod dictus locus de Serinhano ubi Orbis intrat mare vocatur gradus de Serinhano et non de Berbeyl..... Ad[j]i-
cit se vidisse, .v. vel. vj. anni sunt, quod cum Bernardus
Deodati, leudarius domini Almarici, vicecomitis Narbone,
et domini archiepiscopi peteret leudam pro gradu Narbone
a quodam nauchero de Valencia de mercaturis quas per
mare vehebat de partibus Ispanie versus Montepessulanum
in quodam magno ligno quod non posset se juvare de
dicto gradu non intraverat ipsum gradum, dicto nauchero
dicente se non teneri cum navigium suum non posset se
juvare de dicto gradu, querela delata in curia domini
archiepiscopi Narbone, dictus naucherus fuit immunis de
juribus, hiis auditis.

42. P. Crosati, civis Narbone, testis juratus, etc., de .ix.
x. xj. xij. xiiij. xv. et .xvj. causa dixit se nunquam
vidisse gradum in loco ubi Orbis intrat mare apud Porca-
ranicas per quod posset intrare aliquod navigium parvum
vel magnum; de ceteris dixit idem quod dictus P., .xxxvj.
testis, preter hoc quod dictus gradus vocatur de Serinhano
et non de Berbeyl.

43. P. R. de Capdul, civis Narbone, testis juratus, etc.,
dixit.... quod bajulus de Latis domini regis Aragonum
compellebat ipsum ad solvendum predictam leudam, set
nescit nomine cujus reciperet dictam leudam, dicebat
tamen quod ratione gradus Biterris eam requirebat.

44. Arn. de Solerio, civis Narbone, testis juratus, etc.,
de .ix. x. etc., causa dixit idem quod P., .xxxvj. testis,
preter hoc quod dictus gradus non vocatur de Berbeyl set
de Sarinhano. — De .xxviiij. et .xxix. causa..... adjicit etiam
quod de hoc vidit questionem inter leudarios Narbone et
G. Serratorem a quo petebant leudam de mercaturis
vectis in ligno suo pro gradu Narbone ante ipsum gradum
per mare, et quia illud honeratum non posset intrare gra-
dum, curia domini archiepiscopi que hoc audiebat dimi-

sit eum in pace et questio fuit dimissa, et de hoc s
bene tres anni. — De .xxx. causa dixit quod apud Ven
est gradus in quo non possunt intrare nisi pauche barc
piscatorum.

45. R^{us} de Montepesato de Narbone, testis juratus, et
de .ix. x. xj. xij. xliij. xv. et .xvj. causa dixit id
quod dictus P., preter hoc quod decies a .xx. annis ci
transivit per locum in quo flumen Orbi solebat mare [si
apud Porcaranicas et videbat locum siccum, et quandoque
vidit ante quod modica pars fluminis ibi intrabat, set non
posset inde intrare barcha honerata vel exhonerata. —
Vidit quod B. Dalfini, vicarius domini Narbone, misit
P. R. Bergophonum ad mare ante gradum Narbone ad
mensurandum duo ligna Catalanorum an essent talia quod
possent intrare dictum gradum; et quia fuit inventum
quod unum posset intrare et aliud non, illud quod posset
intrare solvit leudam licet non intraret et aliud fuit dimis-
sum abire liberum cum suis mercaturis. Ad[j]iecit etiam
quod ipse testis bis obtinuit de suis magnis lignis que
ducebat per mare cum mercaturis de Catalonia ne solveret
leudam gradus Narbone quia erant talia quod non possent
intrare gradum, et ita expedierunt eum curie vicecomitis
Narbone et domini archiepiscopi scilicet quod dimiserunt
questionem, set aliter noluerunt dare sententiam. — De
.xxx. causa dixit quod apud Venres est gradus ad parvas
barchas piscatorum non ad alias, set non vidit ipsum
gradum a .v. annis citra.

46. Petrus Mainardi, civis Narbone, testis juratus, etc. de
.vj. causa dixit se aliud nescire nisi quod mercatores
dicebant: Quomodo solvemus nos leudam gradus Biterris
cum de dicto gradu non possimus nos juvare?

47. Ar. Adalberti, civis Narbone, testis juratus, etc. de
.ix. x. xj. xij. xliij. xv. et .xvj. causa dixit idem quod
Petrus Capmanh, .xxxvj. testis, preter hoc quod gradum
de Porcaranicis vidit pluries siccum et nunquam vidit

quod illuc intraret aliquod navigium. — De .xvij. et .xxvij. causa dixit se nichil scire nisi quod audivit dici quod quedam fuerunt institute ad tenendum ligna armata ad custodiendum mare et quedam ad faciendum ipsos portus. De .xxx. causa dixit se vidisse pluries a .xx. annis citra gradum apud Venres per quod poteret intrare barcha cum honore quingentorum quintalium, set quinque anni sunt quod non possent.

49. Martinus Rubei, civis Narbone, testis juratus, etc., de .xxx. causa dixit quod apud Venres est gradus quandoque et quandoque non, et ita vidit.

Notum sit cunctis quod dominus Johannes de Claperiis, vicebajulus curie Montispessulani, assidente sibi Bergario *[sic]* Montanerii, notario dicte curie, dedit in mandatis michi Bernardo Felicii, notario publico Montispessulani, ut transcriberem, in formam publicam reddigerem quasdam depositiones quinquaginta testium de transcripto de originalibus actis seu atestationibus suptas et suptis *[sic]* per manum Petri de Parisius, publici notarii, scriptas et scriptis, ut superius continetur, quarum depositionum et atestationum verbo et verbum superius sunt incerta ad instanciam Raymundi Deusajuda, Guillelmi de Pallayano nomine eorundem consulum Civitatis Narbone. Acta sunt hec anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono scilicet ydus februarii, in presencia et testimonio Petri Ugonis, canabacerii, Petri de Volio, advocati, et mei Bernardi Felicii, notarii publici Montispessulani, qui mandato dicti vicebajuli hec scripsi; etc.

Au verso d'une copie du début de ce document on lit: Ayso son cartas con fo absouta et anullada per lo rey de Fransa la leuda del mar de Besers. — D'un autre main: Carta bona de la leuda de las mars de Bederres, de Porcayranas, de Sernhan, Venres e Latas. — Dans l'interligne, au dessus de de las mars on a ajouté e flum d'Orp.

(Pièce parch., copie contemporaine).

B. 1278 à 1281 — Nouvelle procédure au sujet de la leude de la mer de Béziers (1).

Coram vobis domino Philippo de Montibus, senescallo Carcassone et Biterris, asserunt P. Raymundi, consul Civitatis, et Amelius de Sancta Valeria, consul Burgi Narbone, pro se suisque conconsulibus ac nomine ipsorum et universitatis et singulorum ejusdem ville Narbone, dicentes quod Arnaudus de Baldaco de Montepessulano exigit indebite et injuste et nititur extorquere leddam sive vectigal ab omnibus ejusdem ville de mercibus seu averis que dicti homines per mare evehunt vel evehi faciunt ad villam eandem, vel inde apud Montepessulanum, Marciliam sive ultra. Unde cum dictus Arnaldus non habet jus percipiendi dictam leddam nec etiam exhigendi in toto vel in parte intus Narbonam vel extra, petunt dicti consules, nomine quo supra, dictum Arnaudum de Baudaco per sententiam prohiberi ne percipiat dictam leudam nec aliquid exigit pro eadem, et quod quecumque indebite extorsit ab hominibus dicte ville vel de rebus eorum occasione ledde predicte restituat. Et nichilominus ydonee caveat ne dictam leddam nec aliquid pro eadem ab hominibus Narbone vel de rebus ipsorum intus Narbonam vel extra percipiat vel exigit in futurum. Et ad hoc petunt dicti consules, nomine quo supra, ipsum Arnaudum per sententiam condemnari, et condemnatum compelli,

(1) Je ne donne que de très courts fragments de cette longue procédure dont la fin manque. Les parties ne font guère que répéter ce qui a été dit dans le document qui précède. On y trouve des lettres de Louis IX datées de Saint-Germain-en-Laye, juin 1239, confirmant à *Dulcelina*, veuve de Bernat Baudac de Montpellier, le don de la leude faite au dit Bernat par Louis VIII. — Il n'y a pas de dépositions de témoin, ni de sentence rendue.

justicia mediante, cum dicte universitatis et singulorum ejusdem intersit dictam leddam non percipi neque peti.

Oblatus fuit iste libellus dicto domino senescallo anno nativitatis Christi millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, die jovis post festum sancti Martini yemalis.

Après de nombreux incidents de procédure, Baudac remet ses positions au tribunal le lundi après la Saint-Vincent, 28 janvier 1281. J'y relève les deux positions suivantes avec les réponses des consuls de Narbonne :

Proponit Ar. Baudac predictus quod in tenemento castri de Venere est gradus maris et locus mari cōtiguus qui appellatur gradus de Venres. Et ita consuevit esse ab antiquo et a tanto tempore citra cujus contrarii memoria non existit. — Credit quod aliquando est ibi gradus et aliquando non. Cetera positionis non credit.

Item ponit quod dicta leuda fuit percepta quandoque in mari predicto (1), quandoque apud Biterrim, quandoque apud Venres, quandoque apud Latas et etiam alibi in regno Francie. — Non credit ut ponitur, et si appareret dicit quod fuit percepta indebite et injuste.

L'affaire ayant encore été remise au lundi après l'octave de Pâques (21 avril) Baudac remet au tribunal de nouvelles positions parmi lesquelles les suivantes :

Ponit Arnaudus de Baldaco quod castrum de Latas et ejus tenementum est de regno et sub regno Francie.

Item ponit quod dominus comes Montisfortis, tempore quo dominabatur in civitate Biterris, donavit et concessit Ar. de Baldaco, patri suo condam, dictum pedagium seu dictam partem dicti pedagogii.

Item ponit quod bone memorie dominus Lodoycus, avus

(1) Il s'agit de la mer voisine de l'embouchure de l'Orb.

condam domini regis Francorum nunc viventis, donavit et concessit dictum pedagium seu dictam partem pedagii dicto Arnaudo, patri suo.

(Pièce parch., minute informe).

C. 1282 — 8 des ides de septembre (6 septembre). — Enquête en vue de la suppression de la leude de la mer de Béziers; suppression de cette leude moyennant le paiement d'une somme de mille livres par les marchands intéressés.

Anno nativitatís Christi, millesimo ducentesimo octuagesimo secundo .viij. idus septembris. Cum nobilis vir dominus Philippus de Montibus, miles, domini regis senescallus Carcassone et Biterris, quasdam litteras ipsius domini regis pendentes et patentes recepisset et sibi presentate fuissent per dominum Petrum Radimundi, judicem suum majorem, quarum alie erant sigillate sigillo cere albe ipsius domini regis, quarum tenor talis est: Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Carcassone salutem. Cum per judicem vestrum nobis intimaveritis quod utilitas nostra est ut jus quod habemus in leuda maris Biterris demus et quitemus pro mille libris, vobis mandamus quatinus inquiratis diligenter utrum utile sit nobis alienationem leude predictæ talem facere, et an nobis expediat, non tamen pro moderno tempore, set etiam pro futuro; et super hoc consulatis gentes vestras et alias que possunt vos super hoc reddere cerciores. Et si vobis et ipsis videatur bonum et expediens fore alienationem predictam faciatis, et litteram tradatis quam vobis mittimus sigillatam super leuda predicta; sin autem litteram nobis reportetis vel etiam remitatis ad proximum parlamentum, precaventes quod vos diligenter et sollicite habeatis in premissis. Actum Parisius, die martis post festum aposto-

lorum beatorum Petri et Pauli, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo (1).

Alie vero sigillate erant sigillo cere viridis ejusdem domini regis quarum tenor talis est : Philippus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, cum nonnulli mercatores diversorum locorum dicerent se gravatos multipliciter in modo levandi et percipiendi leudam nostram maris Biterris, quam olim Baudacus levare et percipere nostro nomine consuevit in gradu de Sirignano, aut in gradu Agathensi, seu in Latis prope Montempessulanum, nos indemnitati universorum mercatorum providere volentes ac universitati eorumdem gratiam facere specialem, predictam leudam quantum in nobis est totaliter amovemus, remittimus, quitamus; et volumus quod dicta leuda seu pedagium cadat omnino ibidem, et quod de cetero nulla leuda seu pedagium pro nobis seu nomine nostro percipiatur aut levetur ibidem ab aliquo mercatore seu persona quacumque seu mercibus quibuscumque. Prefati vero mercatores attendentes gratiam quam sibi feceramus de predicta leuda, ut dictum est, annullata dederunt nobis mille libras turon. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in omnibus aliis et retento jure nostro in locis predictis ac jure etiam quolibet alieno. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, mense junio.

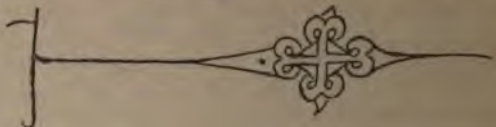
Idem dominus senescallus coram se vocari fecit dictum dominum Petrum Radimundi, Bochardum de Mehuno, vicarium Biterris domini regis, dominum Berengarium Regis, legum doctorem, judicem Biterris domini regis, magistrum Guillelmum Bonimancipii, advocatum domini regis, magistrum Augerium de Affaniano, procuratoris (*sic*) domini regis, Petrum de Provino, vicarium Carcas-

(1) 30 juin 1282.

sone, Petrum de Manso, notarium curie Biterris domini regis, juratos domini regis: Guillelmum Rigaudi, Bernardum de Sauniaco, Bertrandum Trencavelli, Bernardum Ambileti, Raimundum Guiraudi, Arnaudum de Baudaco, cives Biterris, qui condicionem dicte leude pre ceteris scire dicebantur et leudarii fuerant in leuda Biterris domini regis, excepto dicto Baldaco; qui omnes predicti tam jurati quam alii fideles domini regis, considerata facti qualitate, ac etiam veritate dicte leude ac probatione super ea reperta per aprisias seu inquestas inde factas per curiam domini regis; que probationes in sui substantia sunt, quod de omnibus mercibus vectis seu vehendis de versus partes Yspanie per mare Biterris domini regis apud Montepessulanum vel Aquas mortuas vel inde versus partes Yspanie, dum tamen intrarent gradum de Montepessulano seu de Latis, leuda solvebatur, exceptis comestibilibus, scilicet risu, amicdalis, datilibus, ficcibus, racemis, nucibus, avellanis, blado et vino et exceptis mercibus que vehuntur de Majoricis per mare, et quod major quantitas leude erat pro singulis cargis .xij. denar. pro cargis, vero quarumdam mercium sex denar. pro cargua, quarumdam aliarum mercium quatuor denar. et obol. pro carga, vero quarumdam aliarum mercium trium denar.; viso etiam et considerato quod merces aliquæ que de partibus transmarinis seu de Massilia transveherentur nullam leudam prestabant ibidem nisi dominum mutarent antequam per ipsum mare Biterris transveherentur; considerato etiam quod mercatores Catalonie alias super hoc agentes in curia Biterris domini regis per se vel eorum procuratorem sententiam absolutoriam in eadem curia Biterris domini regis pro se reportaverant de ipsa leuda non solvenda; item considerato quod et sumptuosum et laboriosum ac etiam periculosum esset et etiam extitit, et dampnosum ipsam leudam prosequi per mare ad eam solvendam, compelli mercatores per ipsum mare Biterris

domini regis transvehentes; item considerato quod dicta leuda vendita fuerat ad firmam ad quatuor annos pro sexaginta libr. turon., videlicet pro unoquoque anno quindecim libr., et quod firmarii seu emptores conquerebantur et dicebant se dampnificatos et depauperatos in dicta leuda levanda, et sumptum necessarium in ea levanda complere non posse, et ipsam firmam velle deserere plus quam tenere; item considerato quod leuda terre Biterris domini regis ex hoc nullam pati potest diminutionem vel etiam detrimentum, set potius comodum et augmentum; considerato insuper quod, propter pacem et tranquillitatem que ex non prestatione dicte leude maris Biterris seu quitatione ejusdem, redditus domini regis et leude alie domini regis ac gentes mercatores et alii subditi domini regis augmentum consequentur potiusquam detrimentum; necnon et considerato diligenter et perpensso, visa etiam subtiliter ratione et disputata inter eos et intellecta quod de mille libr. turon., que oblate sunt domino regi per mercatores predictos ex causa aquitationis leude predictæ, haberi possunt mille sol. turon. ad comune forum hujus terre in annuis redditibus cum suis dominationibus seu seniorivis, et quod longe utilius est domino regi ex dictis mille libr. turon. adquirere mille sol. in annuis redditibus et tenere quam ipsam leudam maris Biterris domini regis, quam Baldacus tenebat et levabat, percipere, de qua in ipsis literis domini regis habetur mensio; omnes in qua prenominati jurati et alii fideles domini regis eidem domino senescallo, omnibus premissis consideratis et diligenter inspectis, perpenssis et penssatis ac etiam subtiliter disputatis et ruminatis, sub suis juramentis et debito fidelitatis quibus domino regi sunt astricti, dixerunt et consuluerunt domino senescallo pro utilitate domini regis quod dictas litteras regias pendentes et patentes sigillo viridi sigillatas dictis mercatoribus seu consulibus ipsorum mercatorum tradat, receptis prius ab eisdem

mille libris turon. pro domino rege, de quibus habemus mensio in eisdem, et quod utilius est et magis expedit utilitati domini regis ac etiam toti terre quod predicta leuda maris Biterris domini regis, quantum ad dominum regem spectat, sit quitata et cadat, converssa dicta summe peccunie in utilitatem domini regis et habita, quam dicta leuda maris Biterris domini regis perciperetur se ulterius levaretur. Actum Biterris, anno nativitatís Christi millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, regnante Philippo rege Francorum, .viij. idus septembris, in presentia et testimonio Berengarii Guiraudi, Peregrini Michael, notarii Biterris, et omnium predictorum existentium in consilio predicto, et Johannis Mercerii, publici Biterrensis et dicte curie Biterris domini regis notarii, vice cujus Johannes Trenca, notarius Biterris, hec scripsit, et interliniavit superius quarundam. Ego idem Johannes Mercerii, notarius supradictus, subscribo et signum meum appono.



D. 1282 — 5 des ides de novembre (9 novembre). — Quittance d'une somme de mille livres payée au receveur des revenus royaux dans la sénéchaussée de Carcassonne par le consul des marchands d'Aragon à Montpellier pour le rachat de la leude de la mer de Béziers.

Noverint universi quod Petrus de Sancto Dyonisio, receptor reddituum domini regis in senescallia Carcassone et Biterris, in presentia domini Aucelli Jorris, militis, tenentis locum nobilis viri domini Philippi de Montibus, militis domini regis, senescalli Carcassone et Biterris, confessus fuit et recognovit ad plenum et integre numera-

lione continua sibi satisfactum esse et solutum nomine domini regis et pro eo recipienti in mille libr. turon. per Raymundum Alamanni, mercatorem Barchinonensem, consulem mercatorum et terre illustris regis Aragonum habitantium apud Montepessulanum, dictam summam solventem pro dictis mercatoribus Catalonie et Majoricarum ac totius terre illustris domini regis Majoricarum, et de Montepessulano, de Narbona, de Sancto Antonino, et omnibus universis mercatoribus undecumque existant, ex causa quitationis leude maris Biterris serenissimi domini regis Francorum facte per eundem dominum regem universis mercatoribus cum suis pendentibus litteris quarum tenor inferius est insertus, renunciens idem receptor exceptioni dictarum mille librarum, de quibus in dictis litteris habetur mensio, non habitarum et non receptorum ad comodum serenissimi domini regis Francorum a dicto consule, ut dictum est et nomine quo supra, solvente. Et ex causa predicta, ad cuius receptoris confessionem, dictus dominus Aucellus, locum tenens domini senescalli Carcassone predicti, ut constat per litteras pendentes ipsius domini senescalli quarum tenor inferius est insertus, ex mandato speciali sibi facto, ut dicebat, per dictum dominum senescallum, secutus consilium super hoc habitum Biterris per ipsum dominum senescallum, ut de ipso consilio constat per instrumentum publicum inde receptum per Johannem Mercerii, notarium curie Biterris domini regis, predictas pendentes litteras domini regis super quitatione dicte leude concessas, sigillo regio cere viridis sigillatas, dicto Raymundo Alamanni tradidit ibidem presenti et nomine omnium mercatorum terre illustrium regum Aragonum et Majoricarum, de Narbona, Sancto Antonino et omnium aliorum universorum et singulorum undecumque sint recipienti, cassans et annullans obligationes et promissiones dicto domino senescallo factas per mercatores Narbone et sancti Antonini pro mille

libris predictis, et notas sive cartas vel instrumenta in
receptas jussit et voluit cancellari et deinceps pro nu
haberi, cum, ut dictum est et per dictum receptor
recognitum et confessatum, de eis domino regi seu di
receptor pro eo satisfactum existat.

*Suivent les lettres du roi insérées dans l'acte précé
datées de Paris, juin 1282, et les lettres de lieutenance
Aucellus Jorris datées de Carcassone le vendredi avant la
de saint Luc l'Évangéliste (16 octobre 1282).*

Actum Carcassone, anno nativitatis Christi millesi
.cc°. octuagesimo secundo, rege Philippo regnante, .v. id
novembris in presentia et testimonio domini Guillelmi
Bonimancipii, advocati domini regis, domini Berengarii
de Proliano, judicis Carcassone, domini Petri Raymundi
de Caunis, magistri Stephani Guifredi, Berengarii de Lidi
niano, Aymerici Croseti, magistri Raymundi Salvang,
Raymundi de Montealbo, jurisperitorum, Sicardi de Trecis,
magistri Petri de Parisius, notarii Carcassone domini regis,
Petri Pascalis, notarii Carcassone, et Johannis Mercerii,
publici Biterrensis et curie Biterris domini regis notarii,
vice cujus Johannes Trenca, notarius Bitteris, hec scripsit.
Ego idem Johannes Mercerii, notarius supradictus, subs
cribo et signum
meum appono (1)



(1) Les actes C et D sont sur la même pièce de parchemin. Ils sont précédés de deux autres. Par le premier daté du mercredi avant la saint Grégoire (10 mars) 1282, Ramon Alaman, consul des marchands d'Aragon à Montpellier, réclame au sénéchal de Carcassonne la restitution des saisies faites par les receveurs de la leude de la mer de Béziers sur les marchands d'Aragon. Le second est daté du vendredi après la quinzaine de Pâques (17 avril) 1282. Le même R. Alaman offre au sénéchal de Carcassonne de la part des marchands de Catalogne, de Narbonne, de Montpellier, de Saint-Antonin, mille livres tournois pour obtenir la suppression de cette leude et 120 livres tournois à titre de dommages pour les fermiers actuels de ces droits.

Au verso: .liiij. cartas coma lo rey vendet la leuda de la mar de Bezers que prenia al gra de Serinhan e al gra d'Agde (1) e al gra de Latas prop de Monpeslier per presz de .m. lib. t., laseals li foron pagadas per Ramon Alaman de Barsalona; e totz mercadies de Cataluhonha e de l'orde del rei de Malhorca, de Monpeslier e de Narbona e totz autres devo esser quites.

(Pièce parch. orig.)

XXVIII

1289 — 2 des kalendes de mars (28 février). — Le procureur des consuls du Bourg requiert le juge mage de la sénéchaussée de Carcassonne de trancher le différend qui existe entre le génois Lanfranc Porc et quelques gens du Bourg. Il s'offre à aider Lanfranc à défendre ses droits aux frais des habitants du Bourg.

Noverint universi quod Bernardus Bardina, burgensis Narbone, procurator Guillelmi de Olargiis, Berengarii Porcelli, Berengarii de Parasolio et Petri de Bagiis, consulum Burgi Narbone, ut constitit per instrumentum publicum confectum per manum Vesiani Guiraudi, notarii publici Narbone, pro se et nomine procuratorio consulum predictorum ac singulorum universitatis dicti Burgi, veniens ad presentiam honorabilis viri domini Petri Radimundi, iudicis majoris nobilis viri domini Symonis Briseteste, militis domini regis, senescalli Carcassonne et Biterris, nomine procuratorio predictorum, supplicavit eidem domino iudici et ipsum cum instantia requisivit ut de quadam questione seu questionibus que coram ipso vertuntur inter Lamfranchum Porch, Januensem, ut dicit, ex una parte, et Jacobum Alamberti et Arnaldum

(1) Ms. de dagde.

Olivarii et eorum socios de Burgo Narbone, ex altera, super captione cujusdam ligni seu taride quod petitur a predictis de Narbona per ipsum Lamfranchum Porch, que in mari dicitur fuisse capta faciendo cursum cum quadam gualea domini regis Francorum, faciat dicto Lamfranco justicie complementum, ita quod burgenses dicti Burgi nullum dampnum inferri per aliquem seu aliquos possit sive dari, cum burgenses ipsi de hiis absque aliqua culpa existant, sicut dicit, et penitus innocentes. Offerens idem procurator, nomine procuratorio predictorum, se paratum juvare dictum Lamfranchum in proseguendo jure suo super premissis et ad omnem defensionem juris ejusdem ad sumptus proprios burgensium dicti Burgi in hiis que bono modo potitur et debet.

Ad que dictus dominus judex major dixit et respondit quod ipse super premissis et aliis omnibus que ad suum spectant officium faciet jus et justicie complementum sine acceptione personarum et nationum, et prout ex debito sui officii et juramenti est astrictus et tenetur, et cum debita celeritate qua potitur et debet et in talibus procedi consuevit; notificans dictus dominus judex dicto procuratori quod dictus Lamfranchus eri, cum sibi assignaretur dies per dictum dominum judicem ad procedendum in negotio modo debito, dixit quod ipse coram curia non compareret amodo nec litigaret et quod recederet vias suas; dicens etiam dictus dominus judex dicto procuratori quod, non obstantibus verbis dicti Lamfranchi, fecit quantum ad suum spectat officium et faciet super eodem negotio debitum justicie complementum. Acta fuerunt hec in Civitate Carcassone in domo in qua moratur dictus dominus judex in presentia et testimonio magistri Amalrici de Electo, notarii curie Carcassone domini regis, Bernardi de Lupiano de Calavo, notarii, Guillelmi Regis de Carcassona, Arnaldi Oliverii de Narbona, et mei Raymundi Blasini, notarii publici Carcassone domini regis qui, vice

magistri Bernardi Amati, notarii publici curie Carcassone domini regis, hiis interfui et requisitus a dicto procuratore hanc cartam recepi et scripsi, .ij. kal. marcii, anno Domini .m°.cc°. octuagesimo nono. Et egoſidem Bernardus Amati, publicus notarius antedictus, subscribo atque signo, regnante domino Philippo rege Francorum.



Au verso : Aquesta carta es de la resquesta que cosols feron al senhor senesqalc per lo plag qu'en Afranquin Porc menava.

XXIX

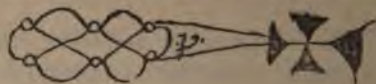
1290 — 7 des kalendes de novembre (26 octobre). — Les consuls de Narbonne présentent au sénéchal de Carcassonne des lettres de Philippe IV lui enjoignant de faire contraindre les clercs et les religieux ayant des biens à Narbonne à contribuer aux tailles.

Anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo nonogesimo, septimo kalendas novembris. Noverint universi quod nobilis dominus Symon Briseteste, miles domini regis, senescallus Carcassone et Biterris, recepit quasdam litteras domini regis clausas, eidem per Guillelmum Maynardi, regentem consulatum Civitatis Narbone, ut dicebat, et Bernardum Montisolivi, consulem Burgi Narbone, ut dicebat, presentatas, sub hiis verbis:

Philippus, Dei gratia Francorum rex, etc., senescallo Carcassone salutem. Mandamus vobis quatinus Aymericum de Narbona inducatis et moneatis ut clericos et personas religiosas habentes possetiones in Civitate et Burgo Narbone vel eorum terminis compellat, ut fuerit rationis, ad

solvendum et contribuendum in talliis et collectis que fiunt in dictis Civitate et Burgo pro comunibus negotiis, sicut est consuetum, ita quod ob defectum ipsius AymERICI apponi non oporteat manum nostram. Datum apud Gizortum, die lune post festum beati Mathei, apostoli.

Presentate fuerunt presentes littere predicto domino senescallo in aula castri Civitatis Carcassone, in presentia et testimonio magistri Petri de Medenchis, procuratoris domini regis, Hugonis de Chengero, vicarii Albie et Albigesii domini regis, magistri Raimundi de Lumberiis, jurisperiti, Arnaldi Basini de Limoso, clerici, et magistri Petri de Parisius, notarii publici curie Carcassone domini regis, qui predictis presens interfuit et hanc cartam recepit, vice cuius et mandato ego Arnaudus Basini, clericus predictus, eandem scripsi. Et ego idem Petrus de Parisius, notarius antedictus, subscribo et signo, regnante domino Philippo, serenissimo rege Francorum . . .



(Pièce, parch., orig.)

XXX

1290 — 13 des kalendes de décembre (17 novembre). — Les consuls de la Cité de Narbonne ont saisi du vin que des marchands de Béziers faisaient passer par Narbonne en le transportant à Perpignan. La cour royale de Béziers a pratiqué à son tour une saisie contre les consuls qui en appellent au roi. Le juge mage de la sénéchaussée de Carcassone refuse d'admettre leur appel. Si les consuls ont le droit d'interdire l'entrée du vin destiné à être vendu ou consommé à Narbonne, ils ne peuvent empêcher le transit du vin que l'on porte ailleurs.

Noverint universi quod Isarnus de Lieurano et Petrus de Varillis, regentes, ut dicunt, consulatum Civitatis Nar-

bone, presentaverunt et per me Johannem Mercerii, notarium infrascriptum, legi fecerunt quandam papiri cedulam scriptam appellationem que sequitur continentem: Nos, Ysarnus de Liurano, Petrus de Varillis, regentes consulatuum Civitatis Narbone auctoritate regia, pro nobis et nostris aliis conregentibus prefatum consulatuum, constituti coram vobis, domino Symone Briseteste, milite domini regis, senescallo Carcassone et Biterris, in publica assisia Biterris domini regis predicti, requirimus vos instancia quanta possimus et debemus, quantorum (?) pignora capta a nobis per curiales curie Biterris necnon et locum tenentem judicis majoris ratione cujusdam quantitatis vini per nos, ut dicebatur, a quibusdam civibus Biterris in Civitate Narbone capti nobis reddi et restitui saltem sub recredencia faciatis, cum dicta pignoratio facta fuerit incivilliter et juris ordine penitus pretermisso. Petentes, requirentes et etiam supplicantes ut litteras super premissa pignoratione emanatas a vestra curia Biterris necnon et processum inde habitum super ea inspicere et videri faciatis. Quibus visis, dicimus et asserimus predictam pignorationem contra nos factam ipso jure nullam esse, presertim cum ad hoc contra nos acceptata per vos, domine, revocanda nobis presentes assisie extiterint assignate; offerentes nos fore paratos proponere et probare vinum quod dicitur per nos fuisse captum juste et jure nostro cepisse, si dominus vini hoc duxerit denegandum; petentes pignorum nostrorum predictorum recredencia fieri, ut est dictum; offerentes etiam nos nichilominus paratos cavere ydonee pro predictis seu occasione eorumdem stare juri coram vobis de nobis cuilibet conquerenti, et quia predicta pluries per nos requisitis contra juris ordinationem, salva vestri gracia, facere recusatis. Ex predictis omnibus sencientes nos et alios quos presens negocium tangit seu tangere potest et debet multipliciter aggravari et in jure nostro diminui atque ledi a vobis et ab audiencia vestra in hiis scriptis

ad serenissimum dominum regem Francorum appellamus, apostolos instantia qua convenit postulantes, inhibentes vobis ex parte prefati domini regis et ex vigore presentis appellationis ne, pendente ipsa appellatione, contra nos et bona nostra ac dicti consulatus occasione premissorum in aliquo procedatis, donec de meritis prefate appellationis coram competenti iudice plenius fuerit cognitum et discussum.

Ad que, dominus Petrus Radimondi, iudex major domini senescalli, ibidem in dicto consistorio sedens, excusando factum dicti domini senescalli, dixit predictam pignorationem factam fuisse per dominum senescallum vel ejus mandato et ex juxta et licita causa, pro eo videlicet quia vinum per quosdam mercatores Biterris portabatur apud Perpinianum vendendum. Consules Narbone vinum illud, auctoritate propria, violenter abstulerunt mercatoribus antedictis, pretendentes iidem consules Narbone statutum esse in villa Narbone quod nullus audeat ibi portare vinum de foris, cum licet illud statutum sine disputatione qualibet teneretur intelligendum esset sano intellectu de portantibus ad dictam civitatem vinum ad vendendum seu expendendum ibidem; et illud extendere non poterant consules Narbone nec debebant ad mercatores vel quoslibet alios vinum ad alia loca portantes, per Narbonam transeuntes. Quare dixit se dictam pignorationem non posse nec debere revocare, nec in disputatione velle ponere quominus burgenses et mercatores domini regis merces licitas, a jure vel a domino rege non defensas portare possint de loco ad locum et transsire per villas et civitates regni sui et infra regnum, solvendo leudagia et pedagia consueta. Protestans etiam de jure regio, et precipiens predictis supplicantibus quod de tanta temeritate et presumpta audacia, auctoritate propria facta per dictos consules Narbone in capiendo dicto vino et auferendo mercatoribus antedictis in contemptum regie

jurisdictionis, non attendentes honorem regium, necnon vigorem judicarium in medio positum fore ut auctoritate propria quis jus sibi non dicat seu recipiat ulcionem domino regi emendent et emendam gagient. Quod si facere contempserint, curia contra eos procedet tam de contemptu quam de delicto, quantum justitia suadebit. Dixit etiam et respondit eisdem regentibus dictum consulatum quod dominus senescallus presens est, et ipsum adire possunt si volunt, et presenciam ejus habere possunt, et requisitionem personaliter facere coram eo; et si absens est a civitate Biterris, presens tamen est in eadem vicaria Biterris et prope duas leucas, et ipsius copiam et presenciam habere possunt si volunt.

A quo quidem precepto incontinenti prefati regentes consulatum reputantes, ut dicunt, se fore gravatos ad serenissimum dominum regem Francorum vel ad illum ad quem de jure fuerit appellandum appellant in hiis scriptis, petentes apostolos cum magna instancia sibi tradi, inhibentes prefato domino judici ex vigore presentis appellationis et ex parte domini regis predicti ne contra predicta seu bona ipsorum et dicti consulatus in aliquo procedat seu procedi faciat occasione premissorum, donec de meritis presentis appellationis coram petenti judice plenius fuerit cognitum et discussum. Quam appellationem dictus dominus judex major, si et de jure non fuerit admittenda, non admisit. Actum Biterris, anno nativitatis Christi millesimo ducentesimo nonagesimo, domino Philippo, rege Francorum, regnante, xv kal. decembris, in presenciam et testimonio magistrorum Raymundi de Aviacio, jurisperiti, Guillelmi Ayroerii, judicis Sancti Poncii Thomeriarum, magistri Jacobi de Nuce, jurisperiti, Petri Vitalis, Bernardi Ambileti de Biterri, Johannis de Cultura, notarii curie Biterris domini regis, et quorundam aliorum, et mei Johannis Mercerii, publici Biterrensis et curie Biterris domini regis notarii, vice ejus Petrus Raymundi de Tone-

riis, clericus, hec scripsit. Ego idem Johannes Mercerii, notarius supradictus, subscribo, etc.

Au verso: La carta que cosols foron pechoraz per lo vyn dels mercadyers de Bezers quel portavan a Perpychan e fon lostouzs (?).

(Pièce parch., orig.)

XXX bis.

1291 — 7 des ides de mai (9 mai). — Les consuls du Bourg requièrent Pierre de Bourges, commissaire royal chargé d'arrêter les Lombards dans la sénéchaussée de Carcassonne, d'en relâcher quatre qui sont citoyens et bourgeois du Bourg de Narbonne.

In anno Domini .m. cc. lxxxx. primo, domino Philippo, rege Francorum, regnante, septimo idus madii. Noverint universi quod Berengarius Amoroni (*sic*) et Johannes Hospitalerii ac Bernardus Alamberti, consules Burgi Narbone, accesserunt personaliter cum notario et testibus infrascriptis ad domum Narbone sancti Antonii coram discreto viro, domino magistro Petro Bituricensi, per illustrissimum dominum Francorum regem, ut dicitur, constituto super captione Lombardorum et Tuscanorum in senescallia Carcassone et Biterris, volentes eundem requirere super captione quorundam Lombardorum habitantium et civium Narbone et bonorum eorundem, ac coram ipso super premissis suam in scriptis legi facere requisitionem que in quadam cedula papiri erat scripta prout inferius continetur. Quam quidem requisitionem seu papiri cedulam idem dominus magister Petrus admittere et audire penitus recusavit.

Requisitionis vero seu cedule papiri dictorum consulum tenor talis est: Noverint universi quod Berengarius Ama-

roni, Johannes Hospitalerii et Bernardus Alamberti, consules Burgi Narbone, pro se et aliis conconsulibus suis nomine dicti consulatus ac universitatis ejusdem Burgi et singulorum de eadem, accedentes personaliter ad presenciam domini magistri Petri Bituricensis constituti, ut dicitur, per dominum illustrissimum principem et regem Francorum super captione Lombardorum et Tuscanorum et honorum eorum in senescallia Carcassone et Biterris, et coram eodem domino Petro dixerunt et proposuerunt quod Tibaldus Ferrarii, Jacobus Savini, Peracho et Bando Junca sunt cives et burgenses dicti Burgi et de libertatibus, talliis et quistis universitatis dicti Burgi, et domicilia sua faciunt cum familia, uxoribus et liberis suis, licet uxor dicti Tibaldi, diu est, sit defuncta, et uxores aliorum sint de bonis gentibus ville Narbone; et etiam fuerunt dictus Tibaldus a .xxv. annis citra et amplius, et Jacobus Savini a .xliij. annis citra et amplius, et Peracho et Bando a .xij. annis citra et amplius, et predicti quatuor cives et burgenses dicti Burgi; et secundum famam vicinorum suorum et aliorum proborum hominum dicti Burgi, tam de suis possessionibus quam honesto lucro, emendo et vendendo, vivunt et provident sibi et liberis suis, inprobum fenus usurarum penitus evitantes. Unde cum mandatum eidem domino magistro Petro directum per dominum regem non extendatur, ut iidem consules asserebant, ad predictos cives burgenses et incolas dicti Burgi, set ad Lombardos et ad Toscanos, tamen quare requisiverunt instanter predictum dominum magistrum Petrum ex parte domini regis ut predictos quatuor burgenses et bona eorum quos occasione dicti mandati, ut dicitur, capi fecit, a dicto captione, ut burgenses et habitatores Burgi Narbone, et bona eorum relaxet, et ipsos ad curias Narbone sub quarum jurisdictione degunt remitat, presertim cum ipsi sint parati, ut dicebant, stare juri et dare fidejussores omni conquerenti de eisdem; asserentes quod dictus

Tibaldus tempore quo alii Lombardi et Tuscani fuerunt capti ad manum domini regis, liber extitit et immunis quia erat civis et habitator dicti Burgi. Offerentes dicti consules se facere promptam fidem de premissis coram predicto domino magistro Petro loco et tempore opportunis. De quibus omnibus predicti consules mandarunt mihi notario sibi fieri presens publicum instrumentum. Acta sunt hec in dicta domo in presentia et testimonio Bernardi Bedocii notarii Narbone, et dominorum Bernardi Dalfini et Aymerici Blanquerii, burgensis Narbone, Petri Bernucii Guillelmi de Dente, mercatorum, et plurium aliorum, mei Johannis Hominisdei, notarii Narbone publici, hec omnia requisitus scripsi et in formam publicam redigi.

D'une autre main : Et ad faciendam fidem quod Johannes Hominisdei predictus, qui sua manu propria presens publicum instrumentum scripsit, sit publicus Narbone notarius, nos curia Narbone nobilis viri domini Aymerici, Dei gracia vicecomitis et domini Narbone, sigillum nostrum huic instrumento jussimus appendendum.

(Pièce parch., orig.; le sceau a disparu).

XXXI

1291 — Nones d'août (5 août). — Les habitants de Narbonne sont exempts de leude à Cessenon et réciproquement.

Noverint universi presentem paginam inspecturi quod dominus judex Biterrensis domini regis misit quandam litteram sigillo vicarie Biterrensis domini regis in dorso sigillatam castellano de Cecennone vel ejus locum tenenti, cujus tenor talis est:

Vassallus de Sancto Georgio, legum professor, iudex **Biterri** domini regis, dilecto suo castellano de Cecennone **vel ejus** locum tenenti salutem et dilectionem. Cum nobis **constet** per apriam factam per magistrum Raimundum, **notarium** dicti castri, homines Narbone esse et fuisse in **castro** de Cecennone et ejus territorio et districtu a **contri-**
butione pedagii atque leude liberi et immunes, et vice **versa** homines de Cecennone similiter in civitate Narbone **et ejus** districtu, vobis precipimus et mandamus quatinus **omnia** pignora capta a Raimundo Poncii et ejus sociis, **mercatoribus** Narbone, ratione pedagii sive leude, visis **presentibus**, restituatis eisdem vel eorum certo procura-
tori, seu restitui sine difficultate qualibet faciatis, taliter **facientes** quod de cetero super hiis nullam querimoniam **audiamus**. Reddite litteras. Datum Biterri, .iij. nonas **augusti**, anno Domini .m°.cc°. nonagesimo primo.

Cujus auctoritate mandati, Benedictus de Meleyo, castel-
lanus de Cecennone domini regis, precepit restitui Rai-
mundo Poncii recipienti tam pro se quam pro Bernardo
Terre et Guillelmo Raynardi, sociis suis, mercatoribus
Narbone, unam cargam lane quam emerant apud Calme-
tam, ut dicebant. Presentata fuit hec littera eidem castel-
lano, anno quo supra, nonas augusti, in presencia et testi-
monio domini Jaufridi de Merrolis, domicelli, Bernardi
Lauri de Cecennone, et dicti Raimundi Braciati, notarii
publici castri de Cecennone et Biterri, vice cuius Raimun-
dus Fabri, clericus, hec scripsit. Et ego idem Raimundus
Braciati, notarius prefatus, subscribo et signum meum
appono (1).

(Pièce parch. orig.)

(1) Ensuite vient une signature informe, en partie raturée. Les archives de Sarbonne possèdent encore une copie de cet acte du 30 novembre 1352 et un vidimus du 10 avril 1396.

XXXII

1292 — 2 des ides de septembre (12 septembre). — Les consuls de Narbonne requièrent le vicomte d'exécuter les lettres de Philippe IV du 23 décembre 1279, prescrivant à l'archevêque et au vicomte de restituer les marchandises qu'ils ont saisies sur les étrangers qui ne se refusent pas à payer la leude.

In anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, domino Philippo, Francorum rege, regnante, .ij. idus septembris. Noverint universi presentes pariter et futuri quod discreti viri domini Guillelmus Fabri, Jacobus Vigorii, et Petrus de Urseriis, regentes consulatam Civita[ti]s Narbone, et domini Bernardus de Ledinhan, Johannes Drudonis, Johannes Fulquini, Guillelmus de Galaco et Hugo de Sancto Barcio, consules Burgi Narbone, existentes in presentia nobilis viri domini Aymerici, Dei gracia vicecomitis et domini Narbone, presentaverunt eidem domino Aymerico quam per me notarium infrascriptum legi fecerunt coram eodem, presentibus testibus infrascriptis, quandam scriptam papiri sedulam requisitionem inter cetera continentem, et dixerunt et requisiverunt prout in predicta sedula continetur, cujus quidem sedule tenor talis est :

Nos, Guillelmus Fabri, Jacobus Vigorii et Petrus de Urseriis, regentes auctoritate regia consulatam Civitatis Narbone, et nos, Bernardus de Ledinhan, Johannes Drudonis, Johannes Fulquini, Guillelmus de Galliaco et Hugo de Sancto Barcio, consules Burgi Narbone, significamus vobis, nobili viro domino Aymerico, Dei gracia vicecomiti et domino Narbone, quod quia vestri leudarii seu gentes vestre arrestaverant galeam quam ducit Nicolaus Soso, que in veritate est, ut dicitur, Manuelis Januen-

Sis, eo quia pro mercaturis quas dicta galea portando transierat per mare Narbone usque ad Aquas Mortuas, mercatores quorum merces erant leudam in Aquis Mortuis solvere recusabant, vicarius seu clavarius Aquarum Mortuarum quosdam mercatores de Narbona et merces eorum arrestaverat in Aquis Mortuis occasione arrestationis per vestras gentes seu leudarios facte galee antedictæ. Unde cum dicta galea minime sit arrestanda pro contradictione mercatoris contradicentis solvere, ut superius est dictum, et multominus mercatores Narbone et eorum merces sint arrestandi in Aquis Mortuis vel alibi, requirimus vos predictum dominum Aymericum ea instantia qua possumus et debemus, cum periculum sit in mora, quatinus dictam galeam liberetis ac liberari faciatis, ne illa occasione vel alia quam vitare possitis, vestri mercatores seu eorum merces in Aquis Mortuis vel alibi plus debito aggraventur seu etiam molestantur.

Qua quidem sedula presentata et lecta, ut predicitur, dicti regentes et consules exhibuerunt eidem domino Aymerico et coram eo legi publice fecerunt per me notarium infrascriptum, presentibus testibus subdictis, quasdam patentes litteras sigillo cereo pendenti in membranula pargameni serenissimi domini regis Francorum sigillatas ut prima facie apparebat, quarum quidem litterarum tenor talis est :

Philipus, Dei gracia Francorum rex, dilectis et fidelibus suis archiepiscopo et vicecomiti Narbonensibus salutem et dilectionem. Ex parte mercatorum nostrorum Narbone intelleximus quod, occasione illa qua vos arrestari fecistis merces aliquorum mercatorum regni Aragonie et aliu[n]de transeuntium per districtus et portus vestros, in quibus soliti estis, ut dicitis, pedagia mercatoribus transeuntibus percipere, eo videlicet quod aliqui mercatores de partibus eorumdem per districtus vestros predictos transeuntes vestras redeventias non solverunt, predicti mercatores

extranei merces predictorum mercatorum Narbone fecerunt in suis partibus arrestari, propter quod ipsi dampnificentur multipliciter in premissis. Quare mandamus vobis quatinus, si ita est, res predictorum mercatorum extraneorum quos in solvendo vestras redeventias non invenistis in defectum eisdem deliberare curetis, ita quod mercatores predicti Narbone merces suas propter hoc arres[t]as recuperare possint, et quod occasione predicta non possint alias detineri. Tantum inde facientes quod, propter defectum vestrum, non oporteat dictos mercatores ad nos alias super hoc laborare et senescallum nostrum Carcassone manum apponere, cui damus nostris litteris in mandatis ut ipse vos compellat per captionem bonorum vestrorum ad premissa facienda, si vos inveniant *(sic)* in defectum. Actum Parisius die sabati ante festum natiuitatis Domini, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono.

Ad que predictus dominus Aymericus dixit et respondit quod, cum predicta tangant nedum ipsum dominum Aymericum, immo etiam dominum archiepiscopum Narbonensem, ipse dominus Aymericus cum ipso domino archiepiscopo vel suis curialibus habebit de predictis requisitis colloquium et tractatum. Et cum eodem domino archiepiscopo vel suis curialibus habito consilio et tractatu, predictis dominis regentibus et consulibus taliter de et super predictis respondebit quod de ipso vel curia sua non habebunt materiam conquerendi (1). Quam responsionem predictus dominus Aymericus, die crastina vel sequenti, offert se facturum, si predictorum curialium domini archiepiscopi habere poterit copiam; aliter vel die crastina, vel die dominica sequenti, aut die lune per se, sine domino archiepiscopo vel suis curialibus predictis requisitis, ut eidem visum fuerit respondebit, taliter quod non habe-

(1) *Ms.* conquerenti.

bunt dante domino de predictis materiam querelandi.
 Acta fuerunt hec Narbone in hospitio predicti domini
 Aymerici in quadam aula seu camera juxta capellam beati
 Salvatoris, in presentia et testimonio domini Johannis de
 Cassanhis, judicis Narbone predicti domini Aymerici,
 magistri Guillelmi Barralis, magistri Petri Ynardi et
 magistri Johannis Martini, jurisperitorum, et Petri de
 Prata, notarii Narbone publici, qui premissis omnibus, ut
 predicantur, presens interfuit et requisitus notam hujus
 carte recepit, vice cujus ego Guillelmus Ricordi, clericus,
 hanc cartam scripsi. Et ego idem Petrus de Prata, notarius
 Narbone publicus, subscribo.

(Pièce parch., orig.)

XXXIII

1292 — Samedi avant la nativité (20 décembre). — Mandement de Philippe IV aux sénéchaux de Carcassonne, Beaucaire et Toulouse, leur prescrivant de veiller à ce que les Lombards risés à exporter les laines n'entravent pas le commerce en font les habitants.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallis Carcas-
 e, Bellicadri et Tholose salutem. Conquesti sunt nobis
 sules et universitates civitatum Narbone, Carcassone
 Biterris quod Lombardi, qui de licencia nostra possunt
 presens de regno nostro lanas extrahere, dictarum
 arum habitatores minus rationabiliter impediunt quo-
 nus ipsi lanas suas defferant ad vendendum, sicut con-
 verunt, per villas et mercata regni nostri. Unde manda-
 mu vobis quatinus, si est ita, dictum impedimentum
 faciatis totaliter amoveri, precaves tamen quod ipsi
 fraudem in hujusmodi non comitant. Actum Parisius,

sabbato ante nativitatis Domini, anno ejusdem millesimo ducentesimo nonogesimo secundo.

Au verso: De lanas que hom puesca vendre .m cc xcij.

(Pièce parch., vidimus donné le jour des nones de juin 1295 par Vassal de Saint-Georges, juge royal de Béziers; fragment de sceau en cire verte sur une lanière de parchemin).

XXXIV

1293 — Nones de mars (7 mars). — Les consuls requièrent le viguier de la cour archiépiscopale de ne pas apposer de scellés et de ne pas pratiquer de saisies, ces droits n'appartenant qu'aux consuls (1).

In anno nativitatis Christi millesimo ducentesimo nonogesimo tercio, domino Philippo, rege Francorum, regnante, nonas marcii. Noverint universi, etc., quod existentes discreti viri domini Guillelmus Fabri, Jacobus Vigorii, Petrus Basterii et Petrus de Urseriis, regentes consulatum Civitatis Narbone, et domini Petrus Ramundi Rubei, Guillelmus de Lauraco, Bernardus Benedicti et Arnaldus Teulerii, consules Burgi Narbone, in presentia nobilis viri domini Amblardi de Lapeirosa, militis, vicarii curie archiepiscopalis Narbone, presentaverunt eidem quandam scriptam papiri sedulam, requisitionem et appellationem inter cetera continentem, quam per me notarium infrascriptum legi fecerunt coram eodem, et requisiverunt, dixerunt et apellaverunt ut in eadem sedula continetur; cujus quidem sedule tenor talis est:

Nos Guillelmus Fabri, Jacobus Vigorii, Petrus Basterii

(1) Le même jour les consuls requièrent dans les mêmes termes le viguier de la cour du vicomte. La pièce renfermant cet acte est en mauvais état.

et Petrus de Urseriis, regentes auctoritate regia consula-
tum Civitatis Narbone, et nos Petrus Ramundi Rubei,
Guillelmus de Lauraco, Bernardus Benedicti, et Arnaudus
Teulerii, consules Burgi Narbone, pro nobis et nomine
aliorum conconsulum nostrorum dicti Burgi et nomine
consulatum ac universitatum eorundem Civitatis et
Burgi requirimus vos dominum Amblardum de Lapeirosa,
militem, vicarium curie archiepiscopalis Narbone, quati-
nus usus antiquos et libertates nostras antiquas servetis
et servari faciatis, videlicet non claudendo alicujus hostia
seu operatoria ac scrinia sive archas, seu quempiam
pignorando, cum vobis non liceat hostium alicujus clau-
dere seu etiam aliquem pignorare, cum claudere hostia et
pignorare habitorem aliquem Narbone nobis regentibus
et consulibus competat ab antiquo. Et si quid contra seu
preter modum predictum per vos atemptatum est, illud
non approbamus nec consentimus, immo expresse contra-
dicimus, requirentes etiam vos instantia qua possumus et
debemus, nominibus quibus supra, ut si quid per vos
atemptatum est contra usus et libertates predictas seu
excessum tam ratione monete vel ordinationis domini
regis facte super ipsa moneta seu aliter, in statum pristi-
num reducere debeatis; verum si dicatis vos habere
mandatum seu auctoritatem a domino rege vel alio, nobis
illius mandati copiam faciatis in scriptis et causam quare
fecistis nobis exprimere debeatis. Alioquin ex hoc scen-
tientes nos, nominibus quibus supra, et dictos consulatus
ac universitates predictas a vobis dicto domino vicario
multipliciter aggravari et in jure nostro et dictarum uni-
versitatum diminui atque ledi, ex hiis et aliis que nobis in
posterum timemus inferri hiis scriptis ad dominum
senescallum Carcassone et Biterris et ad curiam Biterris
ejusdem domini regis appellamus, apostolos instantia qua
convenit postulando, ponentes nos et dictas universitates
et bona nostra sub protexione et deffentione dicti domini

senescalli seu curie Biterris predictæ, inhibentes vobis ex parte predictorum domini senescalli et curie Biterris ne contra nos et dictos consulatus ac dictas universitates et singulos eorundem ac bona nostra et eorum in aliquo procedatis, pendente appellatione presenti.

Qua quidem sedula presentata et lecta, ut predicitur, dictus dominus vicarius ad predictam respondens dixit quod non est sue intentionis nec unquam fuit aliquid facere in prejudicium consuetudinum seu usum (*sic*) bonorum Narbone prout fuerunt observati antiquitus et obtenti temporibus retroactis. Et si aliqua facta sunt per eum seu curiales domini archiepiscopi contra bonos usus et consuetudines Narbone, quod non credit, paratus est et se offert totaliter revocare vel facere revocari. Et habita deliberatione super hiis que facta sunt, in crastinum, ut dixit, eisdem dominis regentibus et consulibus respondebit. Acta fuerunt hec Narbone in hospicio archiepiscopali, in presentia et testimonio domini Petri Ramundi Serrallerii, et domini Platonis, notariorum curie archiepiscopalis, Guillelmi de Pomaribus, subvicarii dicte curie, Ramundi Andree, civis Narbone, magistri Johannis Portalis, clerici, Nicolay Odini, macellatoris, Poncii Andree et Ramundi Andree, marineriorum Narbone, et Petri de Prata, notarii Narbone publici, qui notam hujus instrumenti recepit; vice cujus ego Guillelmus Ricordi, clericus, hanc cartam scripsi. Et ego idem Petrus de Prata, notarius Narbone publicus, subscribo.

Au verso: Carta faite davant los curials de l'arsevesque de servir los uses e las costumaz.

(Pièce parch., orig.)

XXXV

1293 — 3 des kalendes de septembre (30 août). — Les consuls du Bourg requièrent les tenanciers du droit de mesurage du blé et du droit de cosses (1) d'exécuter les lettres du sénéchal de Carcassonne leur ordonnant de remplacer par des mesures en pierre les mesures en bois dont on se sert au marché à blé.

In anno nativitatis Christi millesimo ducentesimo nonogesimo .iiij^o., domino Philippo, rege Francorum, regnante, .iiij^o kal. septembris, existentes Bernardus Amorosii et Bernardus Aymerici et Raimundus Helie, consules Burgi Narbone, et Jacobus Boneti, tenens locum, ut dicebatur, Boneti Contastini, juvenis, conconsulis consulum scilicet predictorum, nomine suo et nomine aliorum conconsulum et universitatis Burgi Narbone, coram notario et testibus infrascriptis, requisiverunt in scriptis Guillelmum Raimundi de Sancto Stephano, domicellum de Narbona, quod ipse Guillelmus Raimundi cum suis parieriis faciat et fieri faciat mensuras lapideas firmas et stables in foro bladi Burgi Narbone ad bladum ibidem mensurandum juxta mandatum eidem Guillelmo Ramundi factum per dominum Symonem Briseteste, militem domini regis, senescallum Carcassone et Bitterris, per suas litteras in dorso suo sigillo sigillatas ut prima facie apparebat, quarum tenor inferius continetur, et hoc faciat et impleat cum effectu idem Guillelmus Raimundi infra .xv. dies numerandos a die presentis requisitionis facte.

Tenor autem dicte littere talis est: Symon Briseteste,

(1) Ces droits étaient tenus en lief du roi d'après un acte du 29 novembre 1273.

miles domini regis, senescallus Carcassone et Bitterris, Guillelmo Ramundi de Sancto Stephano, domicello de Narbona, salutem. Ex parte consulum urbis et suburbii Narbone nobis extitit intimatum quod, in mensurando bladum in Narbona, propter mensuras ligneas que ibidem sunt, fraudes comittuntur tam in cociando cum mensuratur bladum quam in minoratione ipsarum mensurarum earum corosione vel etiam vetustate, et gentes emendo et vendendo dampna non modica patiuntur; propter que pariarum vestri conveniunt ad predictas fraudes et dampna evitanda de faciendo mensuras lapideas firmas et stabiles ibidem. Quare vobis mandamus quatinus cum predictis vestris pariarum conveniatis de faciendo ibidem mensuras lapideas stabiles ut corosione vel vetustate non consumantur, et ut predictae fraudes et dampna et omnis fraudis occasio penitus evitentur. Datum Carcassone, .xvij^o. kal. novembris, anno Domini .m^o. cc^o. lxxx^o secundo. Reddite litteras.

Ad que predictus Guillelmus Raimundi respondit et dixit se fore paratum super premissis facere quod deberet quantum erat in eo et quatenus tangebatur eundem. De quibus omnibus supradicti domini consules presentes et requirentes mandarunt et fecerunt sibi de premissis fieri presens publicum instrumentum. Acta sunt hec Narbone in domo scilicet dicti Guillelmi Raimundi in presentia et testimonio Johannis Arnaudi, mercatoris, Petri Gontelmi, paratoris, domini Guillelmi Barravi, presbiteri, Bernardi Bardine, burgensis Narbone, Guillelmi de Lauraco et Guillelmi de Gallaco, mercatorum Narbone, et Vesiani Guiraudi, publici Narbone notarii, vice cujus Petrus Vesiani, clericus, hec scripsit. Et ego idem Vesianus Guiraudi subscribo.

(Pièce parch., orig.)

XXXVI

1294 — 19 des kalendes de février (14 janvier). — Les consuls du Bourg de Narbonne contestent la validité des pouvoirs de syndics chargés de s'entendre avec Gènes au sujet de marchandises enlevées par deux galées génoises à des habitants du Bourg. Le juge de la cour vicomtale prononce la nullité du syndicat.

Anno nativitatis Christi millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, illustricimo domino Philippo, rege Francorum, regnante, nonodecimo kalendas febroarii, compa-ruerunt in curia Narbone nobilis viri domini Aymerici, Dei gracia vicecomitis et domini Narbone, coram discreto viro domino Berengario de Sancto Christoforo, iudice dicte curie, Bernardus Amorosii, Berengarius de Ripparia, Johannes Guitardi, Raimundus Helye, consules Burgi Narbone, nomine suo et nomine consulatus ac totius uni-versitatis dicti Burgi, ut dicunt, et singulorum de eadem. Et tunc, nominibus quibus supra, volentes et intendentes offerre quendam libellum contra Raimundum Andree et Ymbertum Rubei dicentes et asserentes se esse syndicos, actores et procuratores comunis et universitatum hominum Narbone, petierunt eosdem qui se dicunt syndicos citari in domibus eorumdem in quibus suum domicilium facere consueverunt, ut hodie in vespers compareant coram ipso domino iudice, responsuri dicto libello quem nunc offerunt de presenti, nominibus quibus supra, et facturi quod juris ratio suadebit, si sua putaverunt interesse.

Tenor autem dicti libelli talis est: Coram vobis domino Berengario de Sancto Christoforo, iudice curie Narbone

nobilis viri domini Aymerici, etc., significant Bernardus Amorosii, Berengarius de Ripparia, Johannes Guitardi, Raimundus Helye, barbitonsor, consules Burgi Narbone, nomine consulatus ac totius universitatis ejusdem, quod Raimundus Andree et Ymbertus Rubei falso asserentes se syndicos, actores et procuratores comunis et universitatis hominum Narbone, aliquo nomine predictorum confessiones, obligationes, promissiones, ratificationes ac probationes, absolutiones, quittance et alia plura emisissent et fecerunt penes Rico de Requo, notarium de Jenua, ut publicam personam stipulantem et recipientem nomine et vice comunis Janue et omnium et singularium personarum Janue et districtus ejusdem et omnium Januensium et districtualium Janue quorum intererat vel poterat interesse. Que confessiones, promissiones, obligationes, ratificationes, approbationes, absolutiones et alia predicta quae fecerunt, si ipsi essent procuratores veri, syndici vel actores universitatis hominum Burgi predicti, posset ipsi universitati dicti Burgi et hominibus ipsis noscere et afferre magnum prejudicium et gravamen, et etiam nocuerunt et gravamina plurima attulerunt de facto aliquibus hominibus qui sunt de universitate predicti Burgi ex eo quia ratione seu occasione ratificationis seu approbationis facte per eos ut syndicos, actores seu procuratores universitatis hominum dicti Burgi, cujus in veritate syndici, procuratores seu actores non erant, comune Janue seu aliquis pro eo et ejus nomine exegit a dictis hominibus qui sunt de universitate dicti Burgi octo denarios pro libra de mercibus quas iidem homines Burgi supradicti apud Januam attulerant seu cum navigio adduxerant, quae exactio assendit usque ad summam .lxx^a. libr. tur. et ultra; quam exactionem dictum comune Januensium facere seu recipere non consueverant ab hominibus de Narbona, quousque per dictos qui se dicebant syndicos dicta approbatio facta fuit; et possent eodem modo pre-

dicta jam facta et que in futurum fierent per eos afferre de facto dicte universitati Burgi plurima nocumenta. — Item asserunt quod predicti Ymbertus Rubei et Raimundus Andree in predictis et aliis se gesserunt ut syndici, actores et procuratores universitatis hominum Burgi predicti, cum in hiis que faciebant se nominarent seu nominari facerent syndicos, actores seu procuratores universitatis hominum de Narbona, cujus appellationis scilicet Narbona comprehendit tam Civitatem quam Burgum Narbone, quorum Burgi et Civitatis universitates sunt diverse et collegia et corpora sunt diversa. Unde cum predicti Ymbertus Rubei et Raimundus Andree nunquam fuerint electi, creati seu constituti syndici, procuratores vel actores, nec eis aliqua potestas data seu concessa per dictam universitatem Burgi predicti, nec per majorem partem ipsius, nec presentibus duabus partibus universitatis ipsius Burgi, nec per majorem partem duarum partium predictarum, nec insuper per decimam partem hominum universitatis Burgi predicti, nec per aliquos qui eos ad predicta constituendi nomine dicte universitatis hominum de jure aliquam potestatem et de jure aliquis sibi assumere non debeat falsum nomen, et ipsius universitatis Burgi et singulorum de ea intersit predictos Imbertum et Raimundum Andree non fungi nec functos fuisse dicto officio sindicatus procuratoris seu actoris universitatis ipsius; cum per eam non fuerint constituti, petunt dicti consules, suplicant et requirunt, nominibus quibus supra, per vos dominum Berengarium supradictum et vestram curiam inhiberi predictis Imberto Rubei et Raimundo Andree ne deinceps se gerant in aliquo pro sindicis, actoribus seu procuratoribus universitatis hominum Burgi predicti, nec de aliquibus pertinentibus ad officium procuratoris, syndici vel actoris dicte universitatis, nisi de novo constituerentur per ipsam universitatem, se aliquatenus intromitant, et per vos seu vestram curiam declarari eos non esse nec fuisse procuratores,

sindicos vel actores universitatis Burgi predicti, et eorum creationem, si qua facta reperiatur de facto, non valuisse de jure, et quicquid factum est per ipsos ut per procuratores, syndicos vel actores dicte universitatis Burgi predicti carere viribus et non valere de jure, et declarari fore irritum et inane. Et hoc petunt, suplicant et requirunt fieri dicti consules, nominibus quibus supra, eo jure quo melius possunt et debent, evocatis predictis Imberto Rubei et Raimundo Andree et aliis, si qui fuerint evocandi. Et si ipsi Imbertus Rubei et Raimundus Andree seu aliqui alii se predictis opponant, petunt eos sibi in hujus litis sumptibus condemnari. Et hoc dicunt, salvo jure pluris et minoris, etc., non astringentes se ad omnia supradicta probanda, set ad ea tantum que sibi sufficient ad optinendum in causa. — Quo libello oblato, fuit per ipsum dominum judicem mandatum Raimundo Portelli, nuncio jurato dicte curie, quod citet legitime et perhemptorie dictum Imbertum in Burgo Narbone et in domo in qua ipse suum domicilium facere consuevit, necnon et Guilhelmo de Tholosa, nuncio jurato dicte curie, quod similiter citet legitime et perhemptorie dictum Raimundum Andree si eum potest personaliter invenire, aut in domo sua ubi suum domicilium facere consuevit, ut hodie in vesperis compareat coram dicto domino iudice, libello superius oblato responsuri et facturi ut fuerit rationis.

La citation ne touche pas Imbert Rouch, absent depuis longtemps, mais seulement Ramon Andrieu, qui ne se présente pas. Les consuls demandent qu'il soit procédé en la cause.

Et dictus dominus iudex voluit quod procedatur contra predictos reos contumaces et quod citentur juxta usum et consuetudinem presentis curie et prout fuerit rationis, et quod in ipsa causa procedatur, precipiens idem dominus

judex Guillelmo de Tholosa, nuntio jurato presentis curie, quod citet legitime et perhemptorie predictos reos, videlicet ad diem crastinam in tertiis, et quod requirat officialem vel vicarium curie archiepiscopalis Narbone quod procedant ad abstractionem portarum dicti Raimundi Andree juxta usum et consuetudinem Narbone, quia citatus per presentem curiam ad instantiam consulum agentium predictorum non curaverit comparere. Quo crastino et ora comparuerunt coram dicto domino judice dicti consules qui supra comparuerant et nominibus quibus supra et dictus Raimundus Andree. Et tunc dictus Raimundus Andree ante omnia fuit protestatus quod non est de foro et jurisdictione curie domini archiepiscopi Narbone sub cujus jurisdictione suum facit domicilium, dicens se paratum stare juri in curia dicti domini archiepiscopi omni de ipso conquerenti. Dicti vero consules petierunt procedi in causa et responderi dicto libello, non obstantibus propositis ex adverso, cum in hoc causa non valeat nec possit forum alicujus curie allegare. Et dictus Raimundus Andree dicens ut supra se non esse de foro curie presentis, set de foro et jurisdictione curie domini archiepiscopi Narbone et ratione etiam sui domicilii, de quo, quamvis sit notorium, paratus est fidem facere, si presens curia hoc velit in dubium revocare; dicens quod non tenetur in presenti curia litigare de jure ratione predictorum, et pro eo etiam quia citatio ad eum non pervenit ut dicit, neque ad alicujus instantiam fuit citatus, quamvis per relationem eidem factam per familiam domus sue fuisset sibi significatum quod judex domini Aymerici loqui volebat cum eodem. Quo audito, idem Raimundus venit, ut dicit, ad dictum dominum judicem, dicens eidem quod relatu sue familie intellexerat quod idem dominus judex loqui volebat cum eodem; et cum idem dominus judex sibi diceret quod consules Burgi Narbone de eo conqueri volebant, dictis consulibus absentibus a curia, et presentia

dicti domini iudicis, idem Raimundus dixit, ut asserit, ibidem et fuit protestatus quod non erat de foro curie presentis, set de foro et jurisdictione curie domini archiepiscopi Narbone, in cujus curia paratus erat stare juri si aliquis de eodem conqueratur; dixit etiam quod cum idem Raimundus esset occupatus ob publicam utilitatem, die transacta hora vesperarum et ante et etiam post, quia eum jus reddere oportebat in curia domini archiepiscopi Narbone in qua locum, ut dicit, tenet vicarii, suum misit procuratorem in curia presenti, qui forum fuit protestatus et allegavit dicti domini archiepiscopi Narbone pro dicto Raimundo Andree.

Suit un acte du 19 des kalendes de février 1294 par lequel R. Andrieu, notaire de la cour archiepiscopale, institue Ramon Guiraud, jurisconsulte, comme son procureur général et spécial. — En conséquence il persiste à décliner la juridiction du vicomte et se déclare prêt à répondre devant la cour de l'archevêque. Les consuls requièrent le juge de procéder en la cause; le juge n'admet pas les excuses de R. Andrieu puisqu'il ressort du rapport du nonce que la citation l'a touché personnellement. R. Andrieu continue à arguer qu'il est de la juridiction de l'archevêque et en appelle au roi de ce que le juge du vicomte n'admet pas son déclinatoire de compétence. Le juge considérant cet appel comme frivole et vain, refuse de l'admettre, et prescrit à R. Andrieu de ne pas sortir (non exeat limites dicte curie) sans avoir répondu au libelle des consuls. R. Andrieu, réservant tous ses droits, demande une copie du libelle pour en délibérer. Le juge la lui concède et ajourne les parties au lendemain de la Saint Vincent (22 janvier).

Qua die et hora, comparuerunt coram domino iudice, Guillelmus de Olargiis, Petrus Bedocii, Raimundus Fabri, Berengarius Catalani, consules, ut dicunt, Burgi Narbone,

pro se et tota universitate dicti Burgi, ratificantes et approbantes quicquid superius actum, actitatum, petitum et propositum est superius per eorum predecessores, scilicet per Bernardum Amarosii (*sic*), Berengarium de Ripparia, Johannem Guitardi, Raimundum Helye, olim consules dicti Burgi, petentes, ut supra petitum est per dictos predecessores eorundem, et etiam dicto libello per dictum syndicum responderi. Comparuit etiam Johannes Arnaldi, filius condam Raimundi Boquerii, mercatoris, consul dicti Burgi, pro se et Jacobo Boneti, conconsule suo et omnibus aliis sibi et parti sue adherentibus et adherere volentibus, contradicens scienter et expresse petitioni superius oblate, dicens et non credens, nominibus quibus supra, ipsam petitionem fore datam ad utilitatem comunis Burgi predicti, eo videlicet quia syndicatus predictus fuit factus et creatus ad utilitatem Civitatis et Burgi Narbone, et deliberato concilio inter conciliarios Civitatis et Burgi predictorum, et adhibita juris sollempnitate que solet et debet in talibus adhiberi. Dixit etiam quod si in predicto syndicatu dubium aliquod est, quod non credit, an ex ipso syndicatu universitati predictae prejudicium aliquod valeat generari in futurum, dixit super ipso dampno et ne ex ipso syndicatu Burgi comunitas dampnum aliquod patiatur, satis fuisse cautum universitati predictae per fidejussores ydoneos ad hoc deputatos. Dixit etiam plus, quod presens quanto scitius et melius et ob minores sumptus seu expensas inter amicos poterit terminari de quo adimplendo et complendo optulit se pluries coram probis viris Raimundus Andree, syndicus superius nominatus, et ob id, nominibus quibus supra, consul superius nominatus contradixit liti predictae, dicens ipsam litem non esse ulterius inchoandam. Et subsequenter comparuit Raimundus Andree superius nominatus, citra omnem concensum, et repetitis omnibus exceptionibus fori declinatoriis a quibus per aliquem actum contrarium

recedere non intendit et protestationibus, etiam dixit et proposuit ut sequitur: Protestato primitus per Raimundum Andree quod ipse non est nec esse intendit de foro et jurisdictione domini vicecomitis Narbone, set de foro et jurisdictione domini archiepiscopi et sue curie Narbone ratione sui domicilii quod facit in Bellovidere Narbone et in quo larem suum fovet; et protestato per eum quod per aliqua que dixerit, proposuerit, nunc dicat, proponat, vel in futurum dicet seu proponet non intendit in predictum dominum Berengarium Christofori ut in suum judicem consentire, nec ejus jurisdictionem aliquatenus prorogare (1) tacite vel expresse; dicit et proponit fore usum in Narbone inter curias Narbone servatum et obtentum, tanto tempore cujus memoria in contrarium non existit, quod aliquis qui sit de jurisdictione, ratione domicilii, alicujus ex curiis Narbone, in alterius curia, de cujus jurisdictione non est ratione domicilii, citetur ut querelis alicujus veniat responsurus vel viri pariturus, quanquam requis fuerit curia in cujus jurisdictione ille domicilium suum facit de portis eidem abstrahendis vel etiam eas jam abstraxerit ob contumaciam per illum in non venientem commissam, adhuc ille talis contumax juste et licite potest coram illa curia coram qua citatus est et de cujus jurisdictione non est ratione sui domicilii, non obstantibus requisitione de portis abstrahendis facta, seu ipsius portis jam abstractis, exceptionem fori declinatoriam proponere allegare et petere seu remitti ad examen curie sub cuius jurisdictione est ratione sui domicilii, ex cujus siquid usus vigore dicit et excipiendo proponit dictus Raimundus Andree; protestato in omnibus et per omnia ut supra citra omnem consensum se bene et juste supra allegassem et proposuisse coram dicto domino Berengario exceptionem fori declinatoriam, et etiam nunc de novo iterum

(1) Ms. porrogare.

eandem coram eodem proponit et allegat, petens se remitti ad examen curie domini archiepiscopi Narbonensis, in qua paratus est et erit cuilibet de se conquerenti respondere et facere quod justitia suadebit; petens dictus Raimundus Andree super omnibus per ipsum propositis jus sibi dici et fieri antequam ad ulteriora procedatur; dicens hoc debere fieri, et de jure, videlicet an dicti domini Berengarii de Sancto Christofo, judicis dicte curie sua sit jurisdictio vel non; offerens se idem Raimundus paratum facere fidem, licet notorium sit, quod ipse est et domicilium habet et facit, annus est, duove tres sunt elapsi, in jurisdictione domini archiepiscopi Narbonensis; faciens fidem per relationem magistri Petri Raimundi Serrallerii, notarii curie archiepiscopalis Narbone, ut est moris in villa Narbone, ut dicitur, fieri, quod ipse Raimundus de jurisdictione et foro curie archiepiscopalis Narbone predictae ratione domicilii. Et nichilominus Raimundus Fabri et Berengarius Catalani predicti petierunt responderi predicto libello ut supra, salvo et protestato quod contradictionem factam per Johannem Arnaudi non admitunt, cum ipsi ea que faciunt, petunt seu requirunt, faciunt et facere intendunt de concilio et voluntate majoris partis concilii dicti Burgi. Et dictus dominus judex, rejectis omnibus exceptionibus ipsius Raimundi Andree, in quantum vitiant seu vitiare possunt presentem processum, et in quantum de jure, usu seu consuetudine presentis curie sunt reiciende et respuende, assignavit diem predictis partibus ad comparendum coram dicto domino iudice et ad procedendum in causa, ut fuerit rationis, diem jovis proximam. Quam diei assignationem dictus Raimundus Andree non admisit, set percistit in propositionibus supra per ipsum propositis et acceptis; et nichilominus facta fuit.

Ce jour-là comparaissent les consuls du Bourg susnommés

d'une part, et Jacme Bonet, Johan Arnaut, aussi consuls du Bourg, opposants, d'autre part. Ceux-ci font observer que R. Andrieu a pour caution quosdam viros divitiis et honoribus potentes ut ex sindicatu de quo mentio superius habet dampnum aliquod universitas predicta generetur, et nichilominus illi viri boni qui pro dampno evitando jam caverunt offerentes se de predicto dampno et questione omnibus tangentibus ad eadem stare voluntati et ordinationi comunium amicorum; dicentes Jacobus Boneti et Johannes Arnaldi predicti predictam questionem debere cessari et oblationem dictorum proborum hominum virorum debere admitti propter vitandas expensas huic imminuendas faciendas.

R. Andrieu comparait en faisant toujours les mêmes réserves. Les consuls requièrent le jugement de l'affaire. Chaque partie persiste dans ses dires et le juge les assigne au samedi suivant. — Suit le procès-verbal d'élection des consuls du Bourg du dimanche 16 des kalendes de février (17 janvier) 1294 (1). Les parties comparaissent, mais d'un leur consentement et dans l'espoir d'un accord à intervenir l'affaire est prorogée au lundi avant la fête de la chaire de Saint-Pierre (15 février). Ce jour-là comparaissent les consuls demandeurs et R. Andrieu persistant dans leurs dires. R. Andrieu proteste qu'il n'est pas de la juridiction du vicomte.

Et dictus dominus iudex, rejectis omnibus protestationibus, exceptionibus, recusationibus superius per dictum Raimundum Andree factis, conciderans et attendens contumaciam dicti Raimundi cum ipsum semel,

(1) C'est une copie de BB. 124.

Secundo et tertio requisiverit quod respondeat predictis si sua putaverit interesse, attendensque instrumentum productum pro syndicato et quod in premissis non habet locum declinatio fori, attendens et conciderans quod in ipso syndicato non est vicesima pars hominum ville Narbone; attendens etiam et conciderans quod propter dictum syndicatam possent evenire plura scandala, dampna et pericula ville Narbone et universitatis ejusdem; attendens etiam quod ipse syndicatus est nullus ipso jure; ex hiis et aliis que movent et possunt movere animum judicantis inhibuit dicto Raimundo ne ipse amodo se intromitat de dicto syndicato, pronuncians idem dominus iudex ipsum syndicatam fore nullum et omnia subsequata ab eodem. Acta fuerunt hec sollempniter in predicta curia in presentia et sub testimonio magistrorum Raimundi Guiraudi de Caunis, domini Catalani Olibe, jurisperitorum, Johannis de Sancto Pontio, Petri Raimundi Serralarii, notariorum, et mei Bernardi Alauzoni, notarii Narbone publici, qui vice magistri Johannis de Sancto Pontio, notarii Narbone et curie dicti domini Aymerici publici memorati, et de mandato domini iudicis antedicti hec scripsi et in hanc formam publicam redegei.

R. Andrieu déclare persister dans ses dires, proteste qu'il n'est pas contumace, et en appelle au sénéchal de Carcassonne. Le juge assigne la poursuite de cet appel devant le juge compétent au jeudi après les Cendres (4 mars). R. Andrieu n'admet pas cette assignation qui n'est pas de la compétence du juge. Celui-ci la maintient. — Suit la copie de deux documents produits par les consuls du Bourg. Le premier est une requête (requisitio) adressée le 7 des ides de janvier (7 janvier) 1294 par 52 conseillers réunis in domo consulatus Burgi Narbone, in solario ipsius domus ubi concilium teneri est consuetum, à Bonet Contastin, jeune, Bernat Amoros, Bernat Aymeric, marchand, Johan Guitard, pareur,

et Ramon Helyas, barbier, consuls du Bourg (1). Ils demandent qu'il soit procédé à l'annulation du syndicat indûment formé l'année précédente.

Le second est l'acte suivant constituant le Syndicat (2).

In nomine Domini, anno ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, domino Philipo, rege Francorum, regnante, die martis proxima ante festum nativitatis Domini que intitlatur decimo kalendas januarii. Noverint universi presentes pariter et futuri quod, vocato et congregato generali parlamento universitatis Civitatis et Burgi Narbone ad sonum tubarum, ut moris est fieri, et publice per Civitatem et Burgum Narbone, et de mandato nobilis viri domini Aymerici, Dei gracia vicecomitis et domini Narbone, in palatio Narbone ejusdem domini Aymerici coadhunato ad infrascriptum syndicatum faciendum, presente dicto domino Aymerico, volente et concentiente et suam auctoritatem judicariam et decretum in ipso syndicatu apponente, Guillelmus de Galliaco, Bernardus de Payrano, Arnaldus Fabri, Raymundus Blanquerii, Bernardus Sigarii, Bernardus Rasoris, Bernardus Hugonis, Stephanus Bonihominis, Raimundus de Mossio, minor, etc., (3) de concensu et voluntate conciliariorum comunis Civitatis Narbone supradictorum congregatorum in dicto generali concilio voce preconis, ut est dictum et ut moris est fieri parlamentum generale, per ipsum dominum vicecomitem in Civitate Narbone; et dicti, ut dicunt, suprascripti conciliarii, auctoritate dicti domini Aymerici et ipso presente, fecerunt et co[n]stituerunt et ordinauerunt eorum et dicti

(1) L'un des conseillers se qualifie clerc: *Raimundus Franqui, clericus*.

(2) Cette copie renferme quelques incorrections. Sauf pour les dernières lignes, je donne le texte original de cet acte qui est conservé aux archives de Narbonne.

(3) La liste entière comprend 181 noms.

comunis et Civitatis et Burgi et hominum Narbone sindicos, actores et procuratores et prout melius esse possunt, videlicet discretos viros dominos Ymbertum Rubei, mercatorem Burgi Narbone, et Raimundum Andree, Civitatis Narbone, et quemlibet eorum insolidum ita quod non sit melior conditio occupantis, et quod unus inceperit alter finire possit, complere et perficere, ad petendum, requirendum et recipiendum res et merces Narbone que capte fuerunt in quadam navi vocata Sanctus Nicholaus, que veniendo de partibus Alexandrie Egipti capta fuit per duas galeas Januenses; et ad faciendum confessionem de recepto et de omni eo et toto de quo ipsis sindicis et cuilibet eorum videbitur; et ad quitationem faciendam ad liberandum comune et homines et etiam singulares personas Janue et districtus, et de omni eo et toto quod ab ipso comuni Janue, seu ab hominibus vel singularibus personis Janue et districtus peti posset per ipsum comune seu homines Narbone, vel per aliquam singularem personam Narbone vel districtus, vel per aliquam aliam personam, corpus, collegium vel universitatem undecumque sit; et ad promittendum comuni Janue sive alii vel aliis recipientibus nomine dicti comunis et omnium et singularium personarum Janue et districtus quicquid occasione predicta pro liberatione et securitate comunis et hominum Janue, et singularium personarum Janue et districtus, predictis sindaco vel alteri eorum videbitur promittendum; et etiam ad promittendum factum omnium et cujuslibet de Narbona et districtu et cujuscumque alterius persone, collegii, corporis, vel universitatis undecumque sit; et ad obligandum totum comune et bona ipsius comunis et homines Narbone versus comune Janue et etiam singulares personas Janue et districtus, sive publicam personam eorum nomine stipulanti in omnibus que per comune Janue sive notarium publicum de Janua, nomine ipsius comunis, ab ipsis sindicis vel altero eorum occasione dicte navis et rerum et ipsis

sindicis vel alteri eorum videbitur; et ad ratificandum, approbandum et confirmandum confeciones, promissiones et obligationes factas domino Guillelmo Gardino, honorabili potestati Janue, et Lamfre (*sic*) de Valario, notario, ut publice persone stipulanti et recipienti nomine et vice comunis Janue et singularium personarum Janue districtus, per dominum Guillelmum Raimundi de Montepessulano, civem Narbone, syndicum comunis Narbone, et dominum Guillelmum Garrii, jurisperitum, ambaxatorem comunis Narbone, nomine comunis et universitatis hominum Narbone, et alios de Narbona, nominibus eorum et aliorum pro quibus promiserunt et confessi fuerunt, et de quibus omnibus promissionibus, confessionibus et obligationibus fit mentio in instrumento scripto manu Lafranci de Valario, notario, anno. m^o. cc^o. lxxx^o. secundo, die quarta novembris; et ad obligandum comune et homines Narbone et districtus et bona eorum de hiis omnibus et singulis de quibus fit mentio in dicto instrumento attendendis et observandis cum penis et ypothecis et omnibus sollempnitatibus; et ad omnes promissiones et obligationes faciendas versus comune Janue, sive publicum notarium de Janua recipientem et stipulantem nomine ipsius comunis, et omnium et singularium personarum Janue et districtus, que ab ipsis sindicis requirentur per comune Janue, sive publicum notarium de Janua pro comuni Janue, ut dictum est, nomine ipsius comunis; et ad transigendum et pascicendum, et ad omnia demum facienda in predictis, et circa predicta, et occasione predictorum que eisdem sindicis et cuilibet eorum facienda videbuntur, et que ab ipsis pro comuni Janue requirentur per dictum notarium, et de quibus in concordia erunt cum ipso notario nomine ipsius comunis, et de quibus ipsis sindicis vel alteri eorum videbitur faciendum. Et promiserunt eorum nominibus et nomine et vice comunis et hominum Narbone, et mihi Johanni de Sancto Pontio,

Notario Narbone publico, tanquam publice persone stipulanti et recipienti nomine comunis et hominum Janue districtus et omnium et quorumlibet quorum interest, vel intererit, vel interesse posset, ratum et firmum habere et tenere perpetuo omne id et totum et quicquid dicti sindici et quilibet eorum insolidum in predictis, et circa predicta, et occasione predictorum, vel alicujus predictorum, duxerint faciendum sub pena dupli de quarto, et quotiens contrafierent, et sub ypotheca et obligatione bonorum dicti comunis et hominum Narbone et districtus, sollempniter stipulatione interposita per me infrascriptum notarium nomine comunis et hominum Janue et singularium personarum Janue districtus, et omnium quorum intererit, vel interest, seu interesse posset; et promissione facta et subsequuta per predictum notarium una cum dictis conciliariis, et concensu et voluntate eorum, et per ipsos conciliarios auctoritate dicti domini Aymerici. Nos vero Aymericus, vicecomes et dominus Narbone supradictus, de predicto sindicatu facto coram nobis per superius nominatos, modo et forma suprascriptis, ad eorundem hominum de Narbona constituentium dictos sindicos et nominibus quibus supra requisitionem, nostram auctoritatem interponimus et decretum huic presenti sindicatui, ut melius possimus, juxta ea que superius sunt ordinata et de jure debemus. Horum omnium ut predicuntur sunt testes Franciscus Mata, notarius, Petrus Carnerii, clericus, dominus Raimundus de Genestos, miles, Petrus de Varillis, mercator, Raimundus Christofori, marinerius, et Johannes de Sancto Pontio, notarius Narbone et curie dicti domini Aymerici, qui notam hujus presentis sindicatus recepit, vice cujus et mandato ego Bernardus Alausoni, notarius Narbone publicus (1), de nota non cancellata predictum

(1) Je donne à partir d'ici le texte de la copie. Seuls les mots en italique sont dans l'original.

instrumentum sindicatus fideliter assumens *hec scripsi. Et ego idem Johannes de Sancto Poncio subscribo* et de mandato dicti domini judicis sigillum autenticum dicte curie huic presenti ordinationi seu instrumento appono ad majorem horum omnium firmitatem.

(Pièce parch., orig., fragm. de sceau en cire rouge sur cordelettes de chanvre).

XXXVII

1294 — 3 des nones de mars (3 mars). — Sur la requête de Bernat Bedos, baile royal du Narbonnais, les consuls du Bourg assistés de cet officier royal font le recensement des feux de leur communauté.

Anno nativitatis Christi millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, domino Philippo, rege Francorum, regnante, tercio nonas marcii. Noverint universi, etc., quod receptis per discretum virum magistrum Bernardum Bedocii, bajulum domini regis in Narbonesio, quibusdam patentibus litteris in papiro scriptis nobilis viri domini Symonis Briseteste, militis domini regis, senescalli Carcassone et Bitterris, sigillo ejusdem in dorso sigillatis ut prima facie apparebat, quarum tenor inferius est insertus, dictus bajulus ante horam meridiey volens adimplere mandatum in ipsis litteris contentum, auctoritate earumdem litterarum fecit vocari ad se consules Burgi Narbone, scilicet Guillelmum de Olargiis, Jacobum Boneti, Petrum Bedocii, Johannem Arnaldi, Raimundum Fabri de Villasicha et Berengarium Catalani. Quibus vocatis et in ejusdem bajuli presentia constitutis, predictus bajulus legit et romana lingua exposuit eisdem ipsas litteras; et,

ipsis litteris lectis et expositis, dictus bajulus predictos consules requisivit ut prestarent sibi sacramentum super contentis in litteris eisdem, et eisdem consulibus injunxit ex parte domini regis quod ea que in ipsis litteris continentur debeant adimplere, et quod eidem certum respondeant et ad plenum ipsum certificent de premissis; offerens idem bajulus se paratum predictos consules instruere et informare plene in premissis, si per eos in aliquo fuerit dubitatum, et copiam ipsarum litterarum eis concedere statim et sine aliqua dilatione.

Tenor vero ipsarum litterarum de quibus superius habetur mentio talis est: Symon Briseteste, miles domini regis, senescallus Carcassone et Bitterris, dilecto suo magistro Bernardo Bedocii, bajulo domini regis in Narbonesio, salutem et dilectionem. Mandamus vobis firmiter et districte precipiendo quatinus, visis presentibus, sine omni more dispendio, vocetis ad vos bajulos et consules de Narbona, et per sacramenta eorumdem et sub pena corporum et bonorum si invenirentur postmodum in sua certificatione veritatem non dixisse, plenam certitudinem habeatis quot focci sunt in dicta villa de Narbona, et foccorum numerum scribatis in uno (1) registro; et eisdem ex parte domini regis injungatis ut pro singulis foccis comunitas ipsius ville solvat apud Carcassonam peremptorie et precise sex sol. turon., arbitrio proborum juratorum in eadem villa dividendos seu talliandos, receptoribus domini regis in senescallia Carcassone, dominica ante ramospalmarum; quod nisi fecerint extunc omnia bona et averia eorum capiat et pignoretis pro solvenda summa predicta. Hominem vero vel mulierem focum facientem non habentem in bonis valorem quinquaginta sol. turon. pro focco non intendimus computari. Et quia breve tempus est solutionis predictæ, ne in eundo et redeundo

(1) *Ms. una.*

tempus labatur et gentes vexentur, bajulos ipsos et consules et alios juratos, ut predictum est, de predictis omnibus sic plene instruatis et informetis ut sine alia dilatione et assignatione diei certum vobis respondeant et ad plenum vos certificent de premissis taliter ne, cum diligenter postea indegabitur vel inquiretur veritas de eisdem per nos vel quos ad hoc duxerimus destinandos, inveniantur errasse in aliquo vel veritatem quoquomodo non dixisse; sic diligenter et sollicite in premissis vos habentes ut nulla necligentia vel defectus contra vos valeat reperiri; et premissa omnia scribi per manum publicam faciatis, et in uno registro poni seriatim et per ordinem quod nobis apud Carcassonam completo negocio et sine more dispendio transmitatis. Datum Carcassone .liiij. nonas marcii, anno Domini .m^o.cc^o. nonagesimo tercio. Quibus litteris expositis et predictis omnibus sic peractis, predicti consules dixerunt se super predictis velle deliberare, et deliberatione habita, in vesperis respondere. Et idem bajulus tradens copiam litterarum predictarum eisdem consulibus seu eorum nuncio, horam vesperarum concessit eisdem ad respondendum super premissis. Acta fuerunt hec Narbone in presentia et testimonio magistri Johannis Martini, magistri Bernardi Barravi, jurisperitorum, Bernardi Amorosii, burgensis, Bernardi Rasoris, Berengarii de Quadraginta, mercatorum, Bernardi Fromatgada, Guillelmi Pelegrini, Raimundi Bedocii, clericorum, Bernardi Esclua, magistri Berengarii Lombardi, Arnaudi Juliani, Raimundi de Codaletto, Bernardi de Mojano, sutoris, Petri Lombardi, Petri de Vallesio, sartoris, Johannis Textoris, Raimundi Astre, monderii, Bernardi de Calavo, sutoris, Berengarii Furnerii, peissonerii, Johannis Catalani, mercerii, Johannis Corregii, clerici, Poncii Sturerii et Helie Vasconis, civium Narbone.

Qua hora, scilicet in vesperis, predicti consules compa-
ruerunt et redierunt ad presentiam bajuli supradicti. Et

formam et tenorem dictarum litterarum domini senescalli et prout in ipsis litteris continetur. Ad hec fuerunt presentes et testes Bonetus Contastini, Bernardus Amorosii, burgenses, Bernardus de Podio, ypothecarius, Petrus Gontelmi, Petrus de Fulano, Johannes Folquini, Bernardus Cogumbrerii, mercatores, Petrus Arnaldi, argenterius, Raimundus Andorra, Petrus de Villasicha, Nycholaus Odini, Helias Vasconis, cives Narbone, et Guillelmus Recordi, notarius Narbone.

Postque, anno quo supra in principio hujus instrumenti, .vij^o. idus marcii, Petrus Bedocii et Raimundus Fabri de Villasicha, duo ex consulibus supradictis, presentaverunt magistro Bernardo Bedocii, bajulo supradicto, quasdam patentes alias litteras nobilis viri domini senescalli predicti, quarum tenor sequitur sub hiis verbis: Symon Briseteste, miles domini regis, senescallus Carcassone et Bitterris, dilecto suo magistro Bernardo Bedocii, bajulo domini regis in Narbonesio, salutem et dilectionem. Ad majorem habendam certitudinem et ne consulibus Burgi Narbone aliquid possit in numeratione foccorum detractiois inpingi, volumus et vobis mandamus quatinus si per eos fueritis requisitus una cum eis descriptionem foccorum, non computatis pauperibus, arbitrio vestro et dictorum consulum, juxta (1) traditam vobis formam visibiliter faciatis, vel per aliquos alios fide dignos, nomine vestro, celeritate qua convenit fieri faciatis. Ita quod ea facta, quam citius fieri poterit, bono modo, secundum numerum foccorum quem inveniretis vel ipsi vobis dixerint suo juramento, si vos vocare noluerint vel non potuerint, summam finencie sex sol., computatis pro focco injungatis eisdem, sicut vobis per nostras litteras datum est in mandatis. Datum Carcassone .ij. nonas marcii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo

(1) *Ms.* juxtra.

tercio. Reddite litteras. Quibus litteris presentatis et per dictum bajulum intellectis, predicti duo consules prefatum bajulum vocaverunt et eundem requisiverunt ex parte domini senescalli quod eos sequatur, et una cum eis descriptionem foccorum Burgi Narbone faciat vel fieri faciat per aliquos fide dignos; ad que dictus bajulus respondit dicens se paratum eosdem consules sequi et ire cum eis ad descriptionem focorum faciendam secundum formam litterarum predictarum et prout in eisdem continetur, enumeratis et quesitis foccis Civitatis Narbone, quos jam incepit querere et numerare. Hiis fuerunt testes magister Johannes Martini, jurisperitus, Guillelmus Recordi, notarius Narbone, Guillelmus Fabri et Petrus Amandi, mercatores Narbone.

Quo facto, anno quo supra in principio hujus instrumenti, .xviij^o. kal. aprilis, quesitis foccis in Burgo Narbone et facta descriptione eorum per Guillelmum de Olargiis, Jacobum Boneti, Petrum Bedocii, Johannem Arnaudi, Raimundum Fabri de Villasicha et Berengarium Catalani, consules Burgi Narbone predictos, simul cum bajulo supradicto, adhibitis secum quibusdam probis juratis ejusdem Burgi, scilicet Bernardo Amorosii, Guillelmo Hualardi, Raimundo de Parasano, Perpiniano Portas et Petro Arnaudi, argenterio Burgi predicti, et quibusdam aliis juratis de qualibet carraria seu insula Burgi Narbone vicinis ac agnoscentibus, ut dicebant, valorem bonorum ejuslibet hominis seu mulieris in descriptione contentorum, predicti consules, enumeratis per eos foccis in ipsa descriptione contentis, suo juramento asseruerunt et dicto bajulo responderunt duo milia sexdecim foccos esse in Burgo Narbone in comunitate et tallia eorundem, pauperibus non habentibus in bonis valorem quinquaginta sol. turon. minime computatis, et exceptis clericis conjugatis qui numerum faciunt prout dicunt .xxvj. foccorum; item et clericis beneficiatis qui numerum faciunt prout dicunt

.liij. foccorum; item et clericis non beneficiatis et sine uxoribus qui numerum faciunt prout dicunt .xxj. foccorum; qui clerici non sunt de eorum comunitate nec eis talliabiles, nec potestatem habent eos talliandi, compellendi, seu etiam pignorandi, prout dicunt. Protestantes predicti consules quod si super descriptione et numeratione foccorum facta per eos, presente dicto bajulo, invenirentur seu reperiri possent se errasse seu veritatem quoquomodo eis selatam fuisse, quod ipsi, quam cito eis revelabitur vel ad eorum noticiam pervenerit, parati sunt et se offerunt revelare ac notificare predicto domino senescallo vel bajulo supradicto, et ipsos vel eorum alterum certificare ad plenum de eisdem. Et facta relatione et responsione predictis, incontinenti predictus bajulus injunxit prefatis consulibus sub sacramento et pena corporum et bonorum suorum ut pro singulis foccis ipsi nomine comunitatis Burgi predicti solvant apud Carcassonam peremptorie et precise sex sol. turon. receptoribus domini regis in senescallia Carcassone, dominica ante ramospalmarum, secundum et prout continetur in litteris predicti domini senescalli; et quod si erraverint, vel veritatem selaverint, seu quoquomodo non dixerint, quod illud revelent hinc ad dictam diem predicto domino senescallo seu bajulo supradicto sub pena predicta. Et predicti consules dixerunt et protestati fuerunt quod ipsi non intendebant nec volebant periculum solutionis hujusmodi foccorum in se recipere. Offerunt tamen se fore paratos procurare et facere procurari viribus quibus poterunt quod dicta solutio predicta die fiat et etiam compleatur. Et nichilominus per dictum bajulum fuit injunctum eisdem consulibus prout supra. Acta fuerunt hec in presentia et testimonio Guillelmi Boneti, Berengarii Arnaldi et Johannis Drudonis, burgensium, Raimundi de Posaleriis, Guillelmi de Mossio, Petri Amandi, Berengarii de Cabanellis, Guillelmi Porcelli, mercatorum, Petri Guiraudi

Blanchi, Johannis Guitardi, Bernardi Vincencii, Guillelmi Rasii, paratorum, Petri Arnaldi, argenterii, Raimundi Rasoris, Bertrandi de Ecclesia, Perpiniani Portas et magistri Johannis Martini, jurisperiti, et Guillelmi Recordi, notarii Narbone, et Petri de Prata, notarii Narbone publici, qui premissis omnibus ut predicuntur presens interfuit et requisitus per dictos bajulum et consules notam hujus carte recepit, vice cujus ego Raimundus Poncii, clericus, hec scripsi. Et ego idem Petrus de Prata, notarius Narbone publicus, subscribo.

Au verso: Lo prosses de l'afinament del mandament de la ost anadoira a Toloza cant demanderon que cascu foc paget de Narbona paget *[sic]* per finansa al rey .vj. sol tur.

(Pièce parch., orig.)

XXXVIII

VÉRIFICATION DES POIDS ET DES MESURES.

A. 1294 — Veille des ides de juillet (14 juillet). — Le juge de la cour du vicomte, requis par les régents du consulat de la Cité et les consuls du Bourg, se déclare prêt à observer la coutume d'après laquelle la vérification des poids et des mesures doit être faite avec le concours des consuls et des prud'hommes de la ville et avec les poids du consulat.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, regnante domino Philippo, rege Francorum, pridie idus julii. Noverint universi, etc., quod existentes Bernardus Siguerii et Petrus Amelii Boverii, regentes auctoritate regia, ut dicitur, consulatum Civitatis Narbone, et Berengarius Amaroni, Guillelmus Ulardi, Raimundus Johannis,

Guillelmus Vincencii, Johannes Catalani, consules Burgi Narbone, coram magistro Berengario de Sancto Christo-
 foro, iudice curie nobilis viri domini Aymerici, Dei gracia
 vicecomitis et domini Narbone, requisiverunt eundem
 dictum iudicem ut consuetudines scriptas ville Narbone
 et jurejurando vallatas per dictum dominum Aymericum
 suosque antecessores, necnon usus scriptos et non scriptos,
 in cognoscendo, inquirendo, firmando, exequendo seu
 aliter quomodolibet servet et faciat observari predictis
 etiam consulibus omnibus et singulis de universitate ville
 Narbone predictæ; dicentes et protestantes quod si predic-
 tus dominus iudex seu curia dicti domini Aymerici aut
 curiales ejusdem in aliquo casu preter seu contra consue-
 tudinem approbatamve scriptam procecerunt illud non
 aprobant tacite vel expresse, imo contradicunt quantum
 possunt, et protestantur se velle agere contra id quod
 actum fuerit preter consuetudinemve usum scriptum vel
 non scriptum ville Narbone; offerentes se paratos, nomini-
 bus quibus supra, ire per villam Narbone cum curialibus
 supradictis vel altero eorumdem ad examinandum seu ad
 drechurandum et ad verificandum pondera hominum
 Narbone cum ponderibus tamen consulum predictorum;
 dicentes alia pondera non esse equalia ponderibus seu
 pensis ipsorum consulum, non esse legitima; et de non
 legitimis ponderibus sive pensis obtulerunt se paratos
 facere prout actenus in talibus in villa Narbone est fieri
 consuetum. Ad que dictus dominus iudex dixit et respon-
 dit quod ipse vult et intendit et paratus est servare et
 custodire consuetudines scriptas et non scriptas et usus et
 libertates ville Narbone de jure approbatos, et contra eos
 et eas non vult nec intendit in aliquo contravenire. Et si
 in aliquo posset apparere ipsum evenisse seu evenire
 contra dictas consuetudines seu usus propter simplicita-
 tem seu ignoranciam, illud non vult quod noceat vel
 nocere possit dictis universitatibus seu singulis de eisdem,

dicens quod ipse dominus iudex et presens curia volunt inquirere penssos et examinare et alia tamen quod non sunt examinate et alias mensuras contentas in quadam consuetudine scripta ville Narbone cum dictis consulibus et probis hominibus ville Narbone, et paratus est recipere pensum dictorum consulatuum, si magis appareat esse leguale quam alia pensa ville Narbone, et cum illis examinare alia pensa. Ad hec fuerunt testes Stephanus Bonihominis, Raimundus de Poalleriis, Bernardus Dalphaní et Guillelmus Ricordi, notarius publicus Narbone, qui requisitus notam hujus instrumenti recepit, vice cujus ego Petrus Guillelmi Terradas, clericus Narbone, hec scripsi. Et ego idem Guillelmus Ricordi subscribo.

Au verso: Carta de canas e de peses.

(Pièce parch., orig.)

B. 1294 — 2 des nones d'octobre (6 octobre). — Le juge de la cour du vicomte, requis par les consuls du Bourg, fait reporter au consulat les mesures trouvées fausses au cours d'une vérification et portées, contrairement à la coutume, à la susdite cour (1).

Anno Domini millesimo .cc°.xc°. quarto, domino Philippo, rege Franchorum, regnante, .ij°. nonas octobris.

(1) Nous donnons ici les parties caractéristiques de quelques procès-verbaux de vérification et un extrait d'un jugement de la cour royale de Béziers.

1^o Acte des 12 et 11 des kalendes de mai 1312. — Noverint universi quod existentes venerabiles et discreti viri domini consules seu regentes auctoritate regia consulatuum Civitatis Narbone, videlicet Petrus de Sellis, Bernardus Riambaudi pro se et aliorum consortium suorum et nomine dicti consularum ac totius universitatis ville Narbone una cum discretis viris magistro Petro Martini, tenente locum domini iudicis curie comunis Narbone domini nostri regis Francie et domini Amalrici, vicecomitis Narbone, et Hugeto de Pinqui-

Noverint universi quod cum curia nobilis viri domini Aymerici, Dei gracia vicecomitis et domini Narbone, seu

nhano, subvicario dicte curie, in platea comuni dicte Civitatis Narbone, presentibus me notario et testibus infrascriptis et presentibus populo ibidem congregato in numero copioso, idem domini consules seu regentes et dicti domini, locum tenens et subvicarius, tenentes et habentes penes se plura et diversa pondera et trutenas per eosdem captas a personis infrascriptis causa videndi et examinandi et exprobandi si erant bona et de legali pondere juxta pondus legale et comune dicte ville Narbone, et primo inspexerunt et ponderaverunt et recognoverunt pondera et trutenas Hugueti de Pererio, mercerii dicte Civitatis Narbone, inter que pondera dicti Hugueti invenerunt unam mediam libram et quasdam trutenas falsas juxta pondus legale et comune ville Narbone; quam mediam libram et trutenas predictas tanquam falsas et minus ponderis Johannes Leutardi, nuntius dictorum dominorum consulum et dicti consulatus dicte Civitatis, ibidem fregit de mandato dictorum dominorum, presentibus dicto domino locumtenente et dicto subvicario; item ab Ermengando Palme unam libram, unum quartonum, que omnia fuerunt inventa minus ponderis et falsa juxta pondus legale et comune ville Narbone, et fuerunt ibidem in dicta platea comuni fracta per dictum Johannem Lautardi, de mandato dictorum dominorum, in presencia et testimonio Arnaldi de Bagis, mercatoris, Bernardi Rogerii, textoris, Johannis de Ardenchis et plurium aliorum circumstantium, Petri de Ortis, notarii. *On procède de même chez cinq autres marchands.* Que quidem omnia [pondera et trutenae] fuerunt fracta in carraria vocata de Cruce et coram hospitibus predictorum, etc. — Item in crastinum, prefati domini consules seu regentes, Hugo de Pinquinano, subvicarius predictus, existentes in capite macelli ante turrim domini archiepiscopi Narbonensis, presentibus me notario et testibus infrascriptis, recognoverunt ibidem pondera que erant, ut dicebatur, a personis infrascriptis. *On vérifie les poids de cinq marchands; chez un seul on n'en trouve pas de faux.* Que quidem pondera omnia supra prope dicta tanquam falsa et minora pondere inventa per dictos dominos consules seu regentes et per dictum dominum subvicarium preceperunt dicto Johanni Lautardi quod fregeret et secum asportaret ad consulatum dicte Civitatis, et ibidem ante portam dicti consulatus in carraria publica fregeret per minutas pessas. Qui quidem dictus Johannes Lautardi ad jussu dictorum dominorum dicta pondera falsa et minora ponderis incontinenti recepit et posuit in quodam cabasso et ad dictum consulatum secum portavit et ante portam dicti consulatus in carraria publica Fustairie predicta pondera fregit.

2^o Acte du 18 des kal. de juillet 1312. — Johannes Delboy, subvicarius curie comunis Narbone scilicet domini nostri regis Francie et nobilis viri domini Amalrici, Dei gratia vicecomitis et domini Narbone, et Johannes de Artzenchis, burgensis, et Bernardus Pagesii, pellisserius, regentes consulatum Civitatis Narbone auctoritate regia, omnes simul et conjunctim cum quibus-

curiales ejusdem una cum consulibus Burgi Narbone et quibusdam aliis probis hominibus ipsius Burgi, juxta

dam aliis probis hominibus dicte Civitatis, comuniter abstraxerunt de dicta curia multas cannas cum quibus canantur panni lane et lini in dicta Civitate Narbone; et cum dictis cannis dictus subvicarius et dicti regentes venerunt ad capud Pontis veteris quod est versus dictam Civitatem Narbone, et ibi restituerunt multas cannas quibusdam probis hominibus dicte Civitatis Narbone, scilicet predictus subvicarius et dicti regentes simul et conjunctim, per bonas et legales. *On en rend à 14 personnes dont 4 sont qualifiées pellerii, 2 canabasserii et 4 paratores.* — Item canne Hugonis de Bagis, pellerii, Antonii Bartsaloni, pellerii, Guillelmi Guiffredi et Ramundi Sivrani (?) fuerunt fracte per dictum subvicarium et dictos regentes, ita quod dictus subvicarius frangebat unam et dicti regentes aliam, et sic succedive, ex eo et pro eo quia quedam de dictis cannis erant majores et alie minores quam debebant secundum formam debitam et consuetam ville Narbone. Et de cannis fractis per predictum subvicarium et dictos regentes, sicut dictum est, dictus subvicarius habebat unam et dicti regentes aliam et sic succedive; et quisque deferrebat partem suam penes se; et eodem modo fecerunt per Pontem veterem Civitatis Narbone. — Predictus subvicarius accepit omnes alias cannas que nondum erant restitute vel etiam fracte et omnes alligavit simul extra voluntatem dictorum regentium; et incontinenti predicti regentes dixerunt predicto subvicario quod ipse male faciebat quia non perficiebat recognitionem dictarum cannarum quam inceperat facere cum dictis regentibus et probis hominibus ville Narbone; et de illo gravamine pro ipsis et tota comunitate dicte Civitatis ad dominum regem appellaverunt. Et dictus subvicarius dixit et respondit quod non facit hec ex eo quod ipse intendat turbare villam Narbone vel dictos regentes nomine dicte ville in aliquo, sed ad jus tuendum et defendendum domini nostri regis et dicti domini Amalrici.

3^o Extrait d'une sentence rendue le 27 novembre 1325 par le viguier et le juge de Béziers. — Non intendentes per hanc sententiam juri quod dicti consules [Burgi Narbone] habent et habere consueverunt in dictis mensuris falsis et injustis quibuscumque frangendi et exequendi aliquid prejudicium fieri, set eosdem in eorum jure potius conservari.

4^o Acte du 6 mars 1396. — Noverint universi, etc., quod honorabiles viri domini consules Narbone, etc., assistente eis et associante venerabili viro domino Petro Parasolli, licenciato in decretis, eorum assessore, eundo per villam Narbone juxta franquias, libertates et consuetudines in dicta villa Narbone, tam per ipsos dominos consules quam eorum predecessores consules Narbone, nomine universitatis dicte ville et consulatus ejusdem ut asseruerunt observatas, volentes recognoscere et inquirere si pondera, balanse et canne Narbone cum quibus res vendibiles, panni et mercature venduntur et librantur in Narbone erant legalia, ceperunt seu capi mandaverunt per Johannem Roque, etc., ipsorum dominorum consulum nuncios seu scutiferos,

consuetudinem scriptam in Narbona que incipit: In mensuris, etc., accesserunt ad dictum Burgum personaliter pro examinandis cannis et ponderibus hominum et mulierum habitantium in dicto Burgo cum quibus emendo et vendendo pannos cannabant et merces suas ponderabant, ut dicitur, et canne non legitime invente fracte fuissent et pondera naxa et non legitima inventa capta fuissent et ad dictam curiam adportata, et discreti viri domini Berengarii (*sic*) Amaroni, B^r Boneti, Raimundus Johannis de Ulmo filius condam Petri Stephani, G. Ulardi, et Johannes Catalani, consules Burgi Narbone, requirerent nomine dicti consulatus ac totius universitatis ejusdem Burgi et singulorum hominum de eadem, licet eorum predecessores pluries requisivissent discretum virum dominum Berengarium de Sancto Christoforo, judicem dicte curie, ut

videlicet de hoperatoriis et locis infrascriptis de Narbona pondera et cannas et balansas que sequuntur. *Cette saisie est pratiquée chez divers marchands, 29 sont nommés dans l'acte. Les poids, les mesures et les balances saisies sont portés au consulat de la Cité.* Dicta die, post prandium, dicti domini consules ville Narbone existentes infra domum consulatus Civitatis Narbone, assistentibus ibidem infra dictum consulatum diversis mercatoribus et personis de Narbona quorum dicta pondera et canne capta erant, recognoverunt dicta pondera et cannas si erant legalia. Quibus recognitis et ponderatis per Arnaudum Peyrone, mercatorem Narbone, conconsulem Narbone superius nominatum, presentibus ibidem et assistentibus aliis dominis consulibus et eorum assessore superius nominatis, exepcto dicto domino Bernardo Sartoris, eorum conconsule (*ce consul est absent de Narbonne*), Johannes Rubey, mercator Narbone recuperavit sua pondera et balansas tanquam legalia reperta per dictos dominos consules. *La plupart des objets saisis sont de même restitués aux marchands ou à leurs facteurs.* Item dicti domini consules ville Narbone, assistente eis venerabili viro domino Petro Parasolli, eorum assessore superius nominato, facta prius per eos examinatione ponderum et cannarum supradictorum et per ipsos restitui mandatorum, retinuerunt penes se infra domum dicti consulatus quatuor cannas tanquam falsas repertas, et volentes justiciam ministrare de eisdem cannis falsis mandaverunt ipsas cannas tanquam falsas frangi per Petrum Poncheti, nuncium dictorum dominorum consulum, et deinde appendi in pergis dicti consulatus in signum justicie de eisdem cannis falsis ministrare, et prout est acthenus in villa Narbone per dictos dominos consules fieri consuetum; quod factum fuit.

ipsas cannas non legitimas inventas et pondera naxa et non legitima inventa et ad ipsam curiam adportata, ipsis Consulibus invitis, ut dicitur, et contradicentibus, dicentes dictas cannas et pondera non legitima inventa penes dictum consulatum ipsius Burgi debere remanere prout, ut dicitur, est consuetum, eisdem consulibus reddat et restituat, cum temporibus retroactis usitatum (1) esset, ut dicitur, ipsas cannas et pondera non legitima reddi et restitui eisdem consulibus dicti Burgi; asserentes etiam dicti Consules dictas cannas nec non et pondera naxa seu non legitima inventa inmediate in hostio cujuslibet hospicii seu Operatorii debere per dictos consules dicti Burgi frangi, et fractas ad domum consulatus dicti Burgi deportari juxta usum et consuetudinem diucius, ut dicitur, obtentos et observatos. Et prefatus dominus judex nolens, ut dicit, infringere in aliquo usus, libertates antiquas et consuetudines dicti Burgi ad dictorum consulum requisitionem pondera minus legitima inventa et cannas non legitimas inventas tanquam non legitimas et pondera tanquam naxa et non legitima et ad dictam curiam adportata restituit consulibus supradictis, non intendens, ut dicit, propter hanc presentem restitutionem in aliquo derogare juri competenti in premissis dicto domino Aymerico, nec etiam propter predictam deportationem seu etiam fractionem dictarum cannarum seu etiam ponderum juribus, usibus, et consuetudinibus ac libertatibus ipsius Burgi que habent dicti consules et universitas Burgi supradicti in cannis et ponderibus et mensuris adrechurandis et examinandis. Hujus rei sunt testes, magister Johannes Martini, jurisperitis *[sic]*, B^r Valentini, clericus, Johannes de Sancto Poncio, notarius, Arnaudus Juliani, R. Robaudi, et Guillelmus Ricordi, notarius Narbone publicus (2), qui

(1) *Ms.* visitatum.

(2) *Ms.* Guillelmi Ricordi notarii Narbone publici.

notam hujus instrumenti recepit, vice cujus et mandato ego Franciscus Marquesii, clericus, hec scripsi. Ego vero idem Guillelmus Ricordi subscribo.

Au verso: Carta de examinar peses e canas generalment fayta per cosols e per las senhorias.

(Pièce parch., orig.)

XXXIX

1294 — Nones de décembre (5 décembre). — Vente aux enchères par les consuls du Bourg de la levée d'une *quiste*.

In anno nativitatis Christi millesimo ducentesimo nonogesimo quarto, nonas decembris, domino Philippo, Francorum rege, regnante. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri quod nos Guillelmus Ulardi, Berenguarius Amaroni, Berenguarius Boneti, Raimundus Johannis de Ulmo, filius quondam Petri Stephani, Guillelmus Vincentii et Johannes Catalani, consules Burgi Narbone, nomine nostro et nomine consulatus ac totius universitatis ejusdem Burgi, habitoque diligenti consilio et tractatu cum consiliariis nostris, facta prius legitima preconizatione per Burgum Narbone sepe et sepius, prout hactenus in dicto Burgo in similibus fieri est consuetum, cum tubis et voce preconia per vicos et carrarias ipsius Burgi de questa infrascripta, et non invento emptore seu emptoribus qui majus nec tantum precium offerrent se daturos in dicta questa quantum vos emptores infrascripti facitis, vendimus et nomine venditionis concedimus vobis Johanni Fulquini, Johanni Guitardi, paratoribus, Bernardo Amorosii, burgensi, et Guillelmo de Galliaco, mercatori Burgi predicti, presentibus, et Bernardo Benedicti, paratori, et

Raymundo Salella, mercerio, absentibus, et vobis supranominatis tam pro ipsis quam pro vobis stipulantibus et recipientibus, scilicet questam que de novo talliatur in dicto Burgo, scilicet quod omnes homines et mulieres habitantes in dicto Burgo vel alii qui sunt talliati in dicto Burgo dent et solvant vobis et vestris suas questas secundum quod sunt talliati in registro seu libro consulatus dicti Burgi, scilicet quatuor solidos et sex denarios Narbonenses pro denario. Et hoc facimus pro precio decem et octo milium et ducentorum solidorum Narbonensium bonorum et percurribilium e tali pacto quod vos debeatis persolvere nobis nomine dicti consulatus vel clavariis predicti consulatus nostro nomine et dicti consulatus, die martis proxima, centum et octuaginta libras Narbonensium bonorum, et deinde de die in diem solvere clavariis dicti consulatus totum illud quod levabitur de questa predicta per vos colligenda sine diminutione quacumque, ita quod dictos decem et octo milia et ducentos solidos Narbonensium nobis seu clavariis nostris et dicti consulatus complere et solvere teneamini integriter pressise et peremptorie, sine dilatione et diffugio quibuscumque, dominica die proximo futura post festum Epiphanie Domini anni presentis. Et ita, nos omnes, nomine quo supra, promittimus vobis et vestris quod nos et nostri successores consules dicti Burgi faciemus vobis et vestris omnes denarios qui sunt scripti et prout sunt ordinati in libro tallii ipsius consulatus de novo facti et dictam questam et omnes alios denarios omnium habitantium in dicto Burgo, si qui sunt vel fuerint colligenda dictam questam qui solvere debent et tenentur in dicta questa ipsius Burgi pro suis facultatibus seu eorum questam debitam bonos habere, tenere et quiete ac pacifice colligere et recipere. Et si forte aliqui homines vel mulieres habitantes in dicto Burgo, vel alii qui sunt scripti et talliati in dicto libro tallii, vel alii qui non sunt scripti

qui solvere debent et tenentur in dicta questa, in solutione seu solutionibus suarum questarum prout sunt talliati vel talliandi moderate rebelles et inportuni fuerunt, illos omnes compellere promitimus ad solutionem seu solutiones faciendas predictarum questarum suarum per bonorum pignorum captionem. Et ad hec facienda et complenda promitimus vobis nos tradere vobis vel alteri vestrum unum nostrum et dicti consulatus nuntium, et hoc faciemus quandocumque et quoscienscumque per vos seu alterum vestrum fuerimus requisiti. Tamen si forte nos personaliter pro pignorandis et compellendis rebellibus dictam questam solvere contradicentibus accedere oportuerit, promitimus vobis nos ire vobiscum ad tales pignorandos et compellendos quandocumque necesse fuerit et per vos fuerimus requisiti, omnibus negotiis pretermissis. Exipimus tamen de dicta questa seu tallio omnes homines et mulieres habitantes in dicto Burgo qui virgua vindicte Domini graviter sunt tractati, sicut seci, mutilati, inpotentes, pauperes qui vadunt mendicando seu quibus oportet per ecclesias et alia loca helemosinari et hoc faciunt sine fraude. Exipimus de dicta questa omnes clericos qui non sunt in dicto libro tallii scripti seu talliati per quos possemus incurrere sententiam excommunicationis. Exipimus etiam de questa predicta omnes absentes et mortuos, dum tamen bona ipsorum non extent in dicto Burgo vel suis terminis pro quibus debeat et possit solvi dicta questa, et etiam omnes homines et mulieres venientes ad dictum Burgum causa lucrandi non tamen causa inhabitandi. Exipimus insuper omnes illos quorum nomina scripta sunt in dicto libro tallii dicti Burgi in quibus nominibus est scriptum pro signo « nichil ». Quos omnes supra proxime expressatos et prout sunt declarati exipimus et detrahimus penitus de dicta questa, ita quod ab eis vel ipsorum altero nichil ratione dicte queste per vos vel per alterum vestrum vel vestros exigatur nec recipiatur,

quos omnes expresse detrahimus et exceptamus de questa supradicta. Et ita hec omnia universa et singula supradicta, prout superius sunt ordinata, declarata, promissa et expressata, tenere et servare et nunquam contravenire per nos vel per aliquam interpositam aut subrogatam personam clam vel palam (1) vobis per firmam stipulationem promittimus, obligando etiam vobis et vestris pro evictione omnia bona dicti consulatus et totius universitatis dicti Burgi.

Et nos, Johannes Fulquini, Johannes Guitardi, Guillelmus de Gualliaco, et Bernardus Amorosii, predicti, nos omnes simul et uterque nostrum insolidum, renuntiantes nove constitutioni et dividende actionis beneficio, epistole di vi Adriani et Autentice de duobus reis et specialiter et expresse dilationi quinquennali omnique fori prescriptioni, et terre atque curie usui et consuetudini, et obligationi libelli, et spatio viginti dierum et quatuor mensium, cuique alii juri per quod contra predicta vel aliquid predictorum venire possemus in aliquo seu juvari, promittimus vobis dictis dominis consulibus dicti Burgi persolvere vobis vel claviis ejusdem Burgi vestro nomine decem et octo milia et ducentos solidos Narbonensium pro precio dicte queste per vos nobis vendite per terminos et sub modo, forma et conditionibus per vos supra expressatis. Et nisi hec predicta compleverimus, promittimus vobis reddere et restituere totum dampnum, gravamen, interesse et expensas que ob moram solutionum predictarum, prout superius est expressum, facere aut pati oportuerit quoquomodo; super quibus volumus quod credatur vobis seu alteri vestrum seu successoribus vestris Consulibus dicti Burgi vestro et suo simplici verbo, sine testibus et juramento et omni alio genere probationis. Et ita hec omnia universa et singula supradicta tenere et

(1) *Ms. palam.*

servare et nunquam contravenire per firmam stipulationem vobis promittimus, et super sancta Dei quatuor euvangelia per nos corporaliter tacta sponte juramus, obligando inde vobis et dicto consulatui et toti universitati dicti Burgi omnia bona nostra presentia et futura in cunctis locis. Hujus rei sunt testes magister Johannes Martini, jurisperitus, Guiraudus Amaroni, mercator, Guillelmus Provenqueria, clericus, Jacobus Arquejatoris, cultor, Guillelmus Amaroni, Petrus Guntelmi, parator, Ramundus de Turre, furnerius, Petrus Domiguo, preco, et plures alii, et ego Guillelmus Ricordi, notarius Narbone publicus, qui hiis omnibus presens interfui et requisitus hanc cartam recepi, scripsi et in hanc publicam formam reddegi.

(Pièce parch., orig.)

XL

1295 — Nones de novembre (5 novembre). — Bulle de Boniface VIII interdisant aux clercs de se livrer aux travaux mécaniques.

Bonifatius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri (1) archiepiscopo Narbonensi salutem et apostolicam benedictionem. Rationi et honestati deservit ut in Domini sortem assumpti, secularibus pretermisissis occupationibus, ecclesiasticis ministeriis sollicitudine debita occupentur. Intelleximus siquidem quod clerici tue civitatis vacantes mechanicis ac servilibus studiis a sacris divinatorum actibus, non sine contemptu ecclesiastici ordinis, se subdu-

(1) Un blanc a été ménagé pour recevoir l'initiale des noms de l'archevêque et des abbés; il n'a pas été rempli.

cunt. Nos itaque, volentes super hoc de oportuno remedio providere, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus predictos clericos quod ab hujusmodi mechanicis et servilibus exercitiis cessent omnino, et prout ad suum spectat officium laudibus vacent divinis moneas et inducas. Et si forsan tuis non acquieverint monitis in hac parte eos denunties a clericalis beneficio privilegii alienos. Si vero tu hujusmodi nostrum mandatum neglexeris adimplere, nos dilectis filiis (1) Sancti Pontii de Thomeriis et (1) de Grassa monasteriorum abbatibus Narbonensis et Carcassonnensis diocesum nostris damus litteris in mandatis ut illud exequi studeant diligenter, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Datum Rome apud Sanctum Petrum, nonas novembris, pontificatus nostri anno primo.

Au verso: Clerges mechanicz e que no uson clericalment sian amonestatz que uson en ufici divinal e que sian privatiz per arcevesque e en son defaut l'abatx de Sant Pos, de Grassa.

(Pièce parch., orig., seeau sur cordelettes chanvre).

XLI

1295 — 30 novembre. — Mandement de Philippe IV au sénéchal de Carcassonne lui prescrivant de faire une enquête sur la leude du pont d'Ognon que l'on prétend faire payer aux bouchers de Narbonne allant au marché de Pépieux ou en revenant.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Carcassone salutem. Consulibus Narbone nobis conquerentibus accepimus quod cum macellatores et alii homines Narbone consueverint ire ad mercatum de Pipionibus faciendo

(1) Voir la note de la page précédente.

transitum per navem de Turrüzella et redire de dicto mercato versus Narbonam cum bestiario in dicto mercato per eos empto per eandem navem liberi et immunes a prestatione pedagii, et pedagogarii de ponte d'Onhon illum transitum eis facere impediverint ad hec ut pedagium ibi solvant, et hec facere inceperint a quinque annis citra, ut asserunt. Mandamus vobis quatenus, si est ita, vocato procuratore nostro et aliis quorum interest, super premisis veritate prius diligenter inquisita, faciatis justicie complementum. Actum Parisius in festo beati Andree apostoli, anno Domini .m°.cc°. nonagesimo quinto.

(Pièce parch., orig.)

XLII

1297 — 4 des kalendes de juillet (28 juin). — Les consuls du Bourg requièrent le vicaire général de l'archevêque d'interdire aux clercs les travaux mécaniques conformément à la bulle de Boniface VIII.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, domino Philippo Francorum regnante rege, .liij. kal. julii. Noverint universi quod existentes Raymundus de Petrapertusa et Berenguarius Cabanellis, consules Burgi Narbone, in presentia reverendi patris in Christo, domini G., divina miseratione abbatis Sancti Pauli Narbone vicarii que generalis reverendi patris in Christo domini E., divina permissione sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopi, et ibidem presente me notario et testibus infrascriptis, eidem domino vicario presentaverunt et exhibuerunt quoddam rescriptum apostolicum quadam bulla plumbea in filo canapis pendente bullatum, quod per me subdictum notarium legi fecerunt coram eodem, cujusquidem res-

Scripti apostolici tenor noscitur esse talis. *Suit le texte de la bulle que j'ai donné au n° XL.*

Quò quidem rescripto apostolico presentato, exhibito et lecto coram dicto domino vicario, ut predicatur, dicti domini consules eundem dominum vicarium dicti domini archiepiscopi, nomine suo et nomine consulatus ac totius universitatis dicti Burgi et singulorum de eadem, instanter requisiverunt et eidem humiliter supplicaverunt quod ipse auctoritate apostolica, ut vicarius seu locum tenens dicti domini archiepiscopi, infrascriptos homines dicti Burgi qui se dicunt clericos et asserunt, moneat et inducat hinc ad diem martis proxime futuram juxta mandatum apostolicum seu tenorem rescripti apostolici eidem domino vicario alias exhibiti, quod ipsi qui se dicunt clericos a mechanicis ac servilibus exercitiis cessent et desistant omnino et, prout ad suum spectat officium, singulis diebus laudibus vacent divinis intrando ecclesiam prout decet ecclesiastice honestati; et si dicti qui se dicunt clericos monitionibus suis acquiescere noluerint, eosdem a clericali beneficio privilegii denuntiet alienos. Alioquin protestati fuerunt dicti domini consules, nominibus quibus supra, quod si dictus dominus vicarius alias pluries requisitus infrascriptos homines qui se dicunt clericos monere et inducere infra dictam diem noluerit aut neglexerit, et dictos qui se dicunt clericos si suis monitionibus obtemperare noluerint a clericali beneficio privilegii alienos denuntiare noluerit aut neglexerit, quod ipsi ad superiores habebunt recursum ob defectum domini archiepiscopi et domini vicarii supradicti.

Nomina vero dictorum qui se dicunt clericos et quos moneri petunt et supplicant dicti domini consules sunt hec: Johannes de Salis, Berenguarius Boneti, Arnaudus Fabri, Berenguarius Blanqui, Guillelmus Olivarii, Bernardus Hospitalis, Petrus Guillelmi Mayrati, Johannes Baroni, Raimundus Deusajuda, mercatores; Jacobus Roffiani, Johan-

nes Viguerii, Petrus Salsani, Berenguarius de Puteo, Arnaudus Adalberti, Bernardus Amelii de Sancta Valeria, Pontius Fusterii, Sicardus de Monterotundo, Petrus Sifredi, Johannes Severacii, Petrus Parasollis, Guillelmus Boquerii, Raymundus Bajuli, Petrus Audegerii, Guiraudus Morruti, Petrus Raymundi Guarini, Bernardus de Donis, paratores; Bernardus Pagesii, Berenguarius Auriaci, Bartholomeus Assaliti, Guillelmus Navata, Petrus Nicolay, Petrus Villasica, pellicerii; Bernardus Barravi, Jacobus Alsoni, tinctorum; Paulus Lenta, Johannes Torrozella, Thomas Ortini, macellatores; Johannes Cuillelmi, Paulus Montbruni, cultores; Johannes Carbonelli, penchenerius; Petrus Siguerii, faber; Petrus Bellihominis, fusterius; Berenguarius Fusterii, Bernardus Quoquorelli, Enrricus de Legis, Bernardus Perpiniani, furnerii; Johannes Fuserii, peyrerius; Johannes Trenquerii, mercator.

Cujusquidem rescripti apostolici copiam diligenter examinatum et nomina hominum quos moneri (1) petunt dicti domini consules eidem domino vicario in presenti tradiderunt ut cum ipsis idem dominus vicarius valeat informari quid enim (2) super requisitis et suplicatis sit agendum per dominum vicarium supradictum. Qua copta et dictis nominibus dictorum quos moneri petunt dicti domini consules eidem domino vicario traditis, dicti domini consules in omnibus et per omnia ut supra requisiverunt eundem dominum vicarium eidemque supplicaverunt ut supra alias et pluries per predecessores suos consules Burgi predicti fuerat requisitus.

Et dictus dominus vicarius petiit copiam littere apostolice et supplicationis (3) predictorum consulum, et deliberatione habita diligenti super premissis, habitoque consilio

(1) *Ms.* monerii.

(2) *Enim* m'est obscur. Le ms. a *ei* surmonté d'un lilet.

(3) *Ms.* splicationis.

cum domino archidiacono Fenolleti, convicario suo, et aliis curialibus curie dicti domini archiepiscopi, paratus est, ut dixit, facere ut fuerit rationis et mandatis apostolicis obtemperare. Et dicti domini consules dixerunt quod jam statim dictam copiam dicti rescripti apostolici, supplicationis et nomina illorum hominum quos moneri requirunt et supplicant jam statim tradiderunt domino vicario supradicto; quare, nominibus quibus supra, eundem dominum vicarium requisiverunt eidemque supplicaverunt in omnibus et per omnia ut supra. Et dictus dominus abbas et vicarius dixit et respondit ut supra. Acta fuerunt hec Narbone in domo in qua inhabitat dictus dominus abbas et vicarius, anno et die premissis, presentibus magistro Johanne Martini, jurisperito, Guillelmo Bajuli, clerico, magistro Petro de Cumbis, notario, et pluribus aliis, et me Guillelmo Ricordi, notario Narbone publico, qui hiis omnibus presens interfui et hanc cartam utrimque requisitus recepi, scripsi, et in hanc formam publicam reddegi.

Post que, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, domino Philippo, etc., .ij. nonas julii. Noverint universi quod existentes Berenguarius Boneti, junior, et Berenguarius Cabanellis, consules Burgi Narbone, in presentia reverendi patris in Christo domini Guillelmi, divina miseratione abbatis Sancti Pauli Narbone vicarii que generalis domini archiepiscopi Narbonensis, et ibidem dicti domini consules interrogaverunt dictum dominum abbatem et vicarium si monuerat seu (1) moneri fecerat illos homines Narbone qui se dicunt et asserunt clericos quorum nomina die veneris jam transacta in qua intitulabatur .iiij. kal. julii eidem domino vicario tradiderunt, dicentes quod ipsi erant parati recipere litteram monitoriam a dicto domino vicario si facta sit juxta requisitionem per ipsos dominos consules dicta die veneris eidem domino vicario factam.

(1) *Ms. ss.*

Ad que dictus dominus vicarius dixit et respondit quod ipse paratus est facere et monere prout juris fuerit. Et dicti domini consules dixerunt et protestati fuerunt quod ipsi habebunt recursum, ob defectum dicti domini vicarii et domini Narbonensis archiepiscopi, ad superiores et suos conservatores, maxime cum dies sit transacta infra quam moneri et induci petierant predictos qui se dicunt clericos per dominum vicarium supradictum. Et dictus dominus vicarius dixit et respondit ut supra. Actum fuit hoc in domo in qua inhabitat dictus dominus vicarius in Civitate Narbone, sub testimonio Johannis Catalani, textoris, P. de Ulmo, Guillelmi Gontelmi, notarii, magistri Johannis Martini, jurisperiti, et mei Guillelmi Ricordi, notarii Narbone publici, qui hoc requisitus scripsi et in hanc formam publicam reddegi.

Au verso: Aysi a .j.^a. letra autriada per mosenhor en Bonafos, papa, als cossols que mandava (1) a l'arcevesque de Narbona que ages a monestar los clerges de Narbona que visqueson clericalment et que de causas mecanicas e exercecis servils cessesson.

(Pièce parch., orig.)

XLIII

1299 — 11 des kalendes de février (22 janvier). — Les consuls du Bourg présentent au lieutenant du sénéchal de Carcassonne quatre lettres de Philippe IV: 1^{re} sur des exactions indues des gardes des laines dans les sénéchaussées de Carcassonne et de Beaucaire; 2^e sur la remise en son ancien état du lieu dit Alescar, sis dans le terroir du Bourg et qui avait servi à la flotte royale;

(1) *Ms.* anava.

3^e sur les exactions indues des notaires, baïles et sergents; 4^e sur les droits de dépaissance appartenant aux habitants du Bourg (1).

Anno nativitatis Christi millesimo ducentesimo nonogésimo nono, rege Francorum Philippo regnante, .xj^o. kalendas feb. Noverint universi quod B. Anglici, fusterius et consul Burgi Narbone ut ostendebat per quoddam instrumentum publicatum, etc., nomine suo et aliorum consulum dicti Burgi, presentavit et tradidit nobili viro domino Lamberto de Tureyo, militi domini regis, domino de Saxiaco, tenenti locum senescalli in senescallia Carcassone et Biterris, assidente eidem domino Sicardo de Vauro, ejusdem domini regis clerico iudiceque majore ejusdem in senescallia predicta, quasdam patentes literas regias quarum tenor talis est :

I. Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Carcassone vel ejus locumtenenti salutem. Significavit nobis conquerendo procurator seu syndicus Burgi ville Narbone quod custodes lanarum a nobis in vestra et Belliquadri senescallia deputati seu constituti ab eisdem custodibus lanas emptas a mercatoribus Narbone causa mercandi infra regnum nostrum, dumtaxat infra villam Narbone seu villas circumvicinas in Narbonesio, pretextu sue custodie ad manum nostram recipiunt, et eas tam diu detinent donec peccuniam indebite extorquant ab emptoribus ipsarum lanarum. Quare vobis mandamus quatinus, si vobis constiterit ita esse, vocatis evocandis, et dictos emptores circa premissa nullam fraudem fecisse, dictos nostros custodes et constitutos ab eisdem a talibus indebitis exactionibus deinceps desistere faciatis, et si qua per ipsos, ut premittitur, capta fore vobis constiterit indebite, ipsa dictis emptoribus, ut jus erit, restitui libere faciatis.

(1) Je ne donne ici que la première et la troisième de ces lettres.

Actum Parisius, die lune in festo beati Michaelis, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo.

Quibus presentatis et lectis, prefatus Bernardus Anglici, nomine quo supra, requisivit dictum locumtenentem ut mandatum domini nostri regis in prescriptis literis contentum velit et debeat adimplere. Et dictus dominus locumtenens, de consilio dicti domini judicis majoris sibi assidentis, requirens prefatum consulem ut custodes lanarum qui premissa fecisse dicuntur et mercatores qui premissa passi sunt et in quibus causis talia evenerunt et tempora et quantam pecuniam extorquerunt custodes predicti sibi exprimat et declaret, quibus declaratis et eis quos tangit negocium evocatis et aliis evocandis, obtulit se paratum in omnibus et per omnia et ea reverencia et celeritate qua convenit adimplere et exsequi quod mandatur.

Suit un autre mandement daté du dimanche avant la Saint Michel 1298, par lequel Philippe IV prescrit au sénéchal de Carcassonne de remettre en son ancien état le lieu dit Alescar, sis dans le terroir du Bourg, et qui avait servi à la flotte royale (locum de campo dicto Alescar pridem nobis pro nostris custodiendis galeis, navibus et rebus aliis applicatum).

III. Item alias in hec verba : Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Carcassone vel ejus locumtenenti salutem. Ex querimonia procuratoris seu sindici Burgi ville Narbone accepimus quod nonnulli notarii nostri, bajuli et servientes causa levandi subsidium pro defensione regni nostri apud Narbonam et villas circumvicinas in Narbonesio venientes, ipsas villas, comunitates et populares seu singulares earundem ratione suarum expensarum non modicum gravantur levando pro dieta notarii unius et bajuli etiam octo sol. turon., servientum vero

quinque, in eorum maximum detrimentum. Quocirca vobis mandamus quatinus, si, vocatis evocandis, vobis constiterit ita esse, ipsos notarios, bajulos et servientes a talibus indebitis exactionibus desistere faciatis, nec talia usurpare eosdem deinceps permittatis, captaque per ipsos modo quo premittitur, si que sint, dictis villis seu singularibus earumdem, prout justum fuerit, restitui faciatis. Actum Parisius die martis post exaltationem sante crucis, anno Domini .m^o.cc^o.lxxx^o. octavo.

Qui dictus dominus locumtenens requirens dictum consulem ut sibi nominet seu exprimat eos qui talia fecisse dicuntur, et causam et casum in quibus seu pro quibus, et quantitates peccunie et a quibus propter hoc extorsisse dicuntur, ut possit de contentis in dictis literis regiis certificari prout debet, cujus facti habita certitudine, obtulit se paratum quod mandatur exsequi eo effectum quo convenit, sine mora; et ut melius de cetero talis fraus cessari et tolli possit et debeat, mandabitur vicarius Biterris ut per bajulum Narbone et Narbonesii domini regis hujusmodi executiones in Narbona et villis circumvicinis in Narbonesio faciende et non per alios fiant. Quod dictus consul nomine quo supra gratum habuit et recepit.

Suit un autre mandement du 6 septembre 1298 prescrivant au sénéchal de Carcassonne de maintenir les consuls du Bourg dans le droit de dépaissance dans les lieux où ils en jouissaient.

(Pièce parch., orig.)

XLIV

1299 — 18 des kalendes d'octobre (14 septembre). — Les chefs de métier du Bourg requièrent les consuls de garder et

défendre les coutumes et libertés de la ville de Narbonne et s'engagent à leur prêter aide et conseil pour cette défense.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, domino Philippo, Francorum rege, regnante, decimo octavo kalendas octobris. Noverint universi quod prepositi seu capita ministeriorum Burgi Narbone, videlicet pro mercatoribus et burgensibus Poncius de Salis, Berengarius Amaroni, Guillelmus de Lauraco, Guillelmus Hulardi, Imbertus de Stabulo et Bernardus Catalani, et pro paratoribus Berengarius Robini, Petrus de Alzona et Petrus Furnerii, et pro textoribus Petrus de Botenacho et Bernardus Garrussii, et pro macellatoribus Raimundus Camarada, et pro fabris Petrus Arnaudi, argenterius, minor diebus, et Guillelmus Andree, et pro pellipariis Petrus de Coyrano, Johanues Berengarii et Johannes Stephani, et pro fusteriis Guiraudus Pauleti et Guillelmus Neviani, et pro bladeriis Guillelmus Bajuli, et pro sartoribus Raynaldus et Raimundus de Belloquadro, et pro curateriis Jacobus Benedicti, et pro merceriis Guillelmus Calve, et pro braceriis seu cultoribus de portali Sancti Pauli Bernardus Garrussii et Bernardus de Serviano, et pro braceriis seu cultoribus de portali beate Marie de Monachia Johannes Rubei et Petrus Vitalis, et pro tinctoribus Raimundus Teulerii, et pro arquejatoribus Arnaudus Dalphini et Raimundus Maurini, et Arnaudus de Amilavo, et pro furneriis Guillelmus de Ferrariis, existentes in domo consulatus Burgi Narbone, in presentia dominorum Bernardi Bardine, Petri Raimundi de Burgo, Guillermi Portalis, Bernardi Benedicti, paratoris, et Johannis Catalani, textoris, consulum dicti Burgi, dixerunt et unanimiter ut prepositi et capita, ut dicebant, ministeriorum predictorum pro se et omnibus sibi adherentibus et adherere volentibus, dictos dominos consules requisiverunt et eisdem humiliter supplicarunt,

nominibus quibus supra, ut ipsi consules consuetudines, immunitates, usus ac libertates ville Narbone, prout ad eorum officium spectat et spectare dignocitur, et prout in sui creatione seu assumptione sui officii consulatus proprio iuramento corporaliter prestito promiserunt, ut dicebant, effendant, conservent et deffendere ac conservare debeant illos absque diminutione quacumque contra quascumque personas ecclesiasticas vel mundanas sine juris injuria et lesione alicujus persone. Promittentes sub ypotheca rerum suarum se in predictis et pro deffensione predictorum omnium et singulorum eisdem consulibus in predictis et circa predicta tangentibus deffendere, manerere, consulere ac juvare pro posse suo et conservatione uris universitatis dicti Burgi et omnibus et singulis ejusdem juxta usus, libertates, consuetudines, immunitatesve ville Narbone, in quantum usus, libertates, consuetudines, immunitatesve infringi, diminui, ledi ac etiam annullari possent, in toto vel in parte. Protestantes ante omnia pro se et pro omnibus ministeriis supradictis quorum se dicunt prepositos seu capita quod si aliqua consuetudo, usus, libertas, immunitasve fracta, vulnerata vel lesa seu lesa sunt in aliquo vel diminuti ob negligentiam dictorum consulum seu eorum predecessorum seu per quascumque alias personas singulares in quantum possunt seu possent predictas consuetudines, libertates, ususve scriptos, scriptas vel non scriptas, lesas, revocatas seu diminutas in aliquo, quod illud non approbant, ymo in quantum possunt, nominibus quibus supra, contradicunt, revocant et cassant modis omnibus quibus possunt; monentes et requirentes supradictos dominos consules, nominibus quibus supra, sub virtute per eos prestiti juramenti ut predicta omnia et singula et omnia alia que ad utilitatem universitatis Burgi supradicti et omnium et singulorum ejusdem et rei publice pertinent et pertinere possunt et debent totis viribus suis deffendant et deffendere debeant,

prout ad eorum officium spectat, ut dictum est, et dignoscitur pertinere. Acta fuerunt hec in dicta domo consulatus Burgi Narbone in presentia et testimonio magistri Johannis Martini, jurisperiti, Raimundi Fabri de Villasicca, paratoris, Berengarii de Sancto Laurentio, textoris, Guillermi de Lercio, cultoris, Petri Arnaudi, argenterii, majoris diebus, et mei Guillermi Poncii, notarii.

Post hec, in crastinum, existentes in dicta domo consulatus, coram dominis consulibus, videlicet pro sutoribus Jacobus Bonuspassus, et pro cultoribus de portali Raimundi Johannis Johannes Cornelli, Guillermus Petralate et Bernardus Celiani predicta omnia grata habentes laudaverunt, concesserunt et approbaverunt et eis expresse consenserunt sub testimonio magistri Johannis Martini, predicti, Bernardi Barrerie, cultoris, Laurencii Gavaudani, sutoris, et mei dicti Guillermi Poncii, notarii Narbone publici, qui hec omnia scripsi et in publicam formam redegi.

(Pièce parch., orig.)

XLV

XIII^{me} siècle. — État estimatif des marchandises enlevées par des Gênois à des marchands narbonnais (1).

Manifestum sit presentem paginam inspecturis quod hec sunt res que fuerunt ablate civibus Narbonensibus a civibus Januensibus et ab aliis hominibus de ejus districtu.

In primis fuerunt ablate videlicet .cccc.xl. storie de

(1) Cette pièce n'est pas datée. Ses caractères paléographiques la font remonter à la fin du XIII^e siècle.

murcia Guillelmo de Montelauresio, civi Narbonensi, que valebant .lxvj. libr. mlg.

Item quatuor storie flocate valentes .lx. sol. mlg.

Item .cccc.l. ampulle de murcia valentes .xxij. libr. et .x. sol. mlg.

Item dimidia carga grane valens .xxxv. libr. mlg.

Item tres duodeue cordoani vermelli valentes .xv. libr. mlg.

Item quinque quintalia aque rosacee valentia .xij. libr. et dimidia mlg.

Item quedam trompe cum sanafilo valentes .lx. sol. mlg.

Item quatuor caixe vitrei de mirallo valentis .xx. libr. mlg.

Item .xlv. quintalia de sauza valentia .viiiij. libr. mlg.

Item quidam pannus cericus valens .xx. sol. mlg.

Item quoddam morterium cutri valens .xx. sol. mlg.

Item quoddam velum valens .v. sol. mlg.

Item quinque uncie fili primi linei valentis .xl. sol. mlg.

Item quedam caixia in qua erant .xxv. sol. mlg.

Item inter armaturas et vestes et lectum suum tantum quod valebat .vj. libr. mlg.

Item .xv. libr. cere valentes .xx. solidos mlg.

Item quedam jarra tonine valens .xviij. sol. mlg.

Item .lvj. sacci valentes .lvj. sol. mlg.

Item tantum de vaixella quod valebat .viiiij. libr. mlg.

Item quatuor quintalia lini valentia .xiiij. libr. mlg.

Item quedam pena cirogrillorum valens .xx. sol. mlg.

Que faciunt summam .cc.xxiiiij. libr. et .iiij. sol. mlg.

Item Raimundo Guillassono, civi Narbonensi, fuit ablata dimidia carga cere valentis .xj. libr. mlg.

Item .xxxviij. moutonine cum lana valentes .iiiiij. libr. et .x. sol. mlg.

Item .ccc. cirogrilli valentes .lx. sol. mlg.

Item .lxx. anhine valentes .l. sol. mlg.

Item .xl. pelles caprine valentes .x. sol. mlg.

Item tres boquine valentes .x. sol. mlg.

Item .viij. ampulle vitree cum copertis valentes .vj. sol. mlg.

Item quedam storia valens .iiij. sol. mlg.

Item .xv. libre aque roseate valentis .xx. sol. mlg.

Item .iiij^{er}. paria trebugairiarum valentia .liij. sol. mlg.

Item inter vestes et arma tantum quod valebat .liij. libr. et .viij. sol. mlg.

Item .ciii. storie valentes .xviij. libr. et dimidiam mlg.

Item .cc.xiiij. ampulle inter magnas et parvas valentes .xj. libr. et .x. sol. mlg.

Item .xliij. moutonine de Barbairia valentes .liij. libr. et .viij. sol. mlg.

Item .viij. boquine valentes .xx. sol. mlg.

Item quoddam quintale lane valens .xl. sol. mlg.

Item .x. alforini valentes .xx. sol. mlg.

Item dimidia jarra tonine .viij. sol. mlg.

Item .clx. cambe .xx. sol. mlg.

Item .ccc. minus .viij. conillis valentes .liij. libr. et dimidiam mlg.

Item .xxxviij. libr. cere .liij. sol. mlg.

Item quedam pena .xx. sol. mlg.

Item due charge cotoni .xxv. libr. mlg.

Item quedam carga lini .c. sol. mlg.

Item alie res que valebant .x. libr. mlg.

Et omnia ista faciunt summan .c.xiiij. libr. et viij. sol. mlg.

Item Berengario de Corciano, civi Narbonensi, fuerunt ablate tres jarre tonine valentes .l. sol. mlg.

Item .xviij. storie .liij. sol. mlg.

Item .l. ampulle cum copertis .l. sol. mlg.

Item quoddam quartonum grane .vj. libr. mlg.

Item inter vestes et arma et alias res tantum quod facit summam .xv. libr. et dimidie mlg. cum predictis mercibus.

Item Petro Poncio de Petriaco, civi Narbonensi, fuit ablatum tantum de cera quod valebat .xiiij. libr. et .xiiij. sol. mlg.

Item Petro Catalano, civi Narbonensi, fuerunt ablate .xlviij. ampulle cum copertis valentes .xlviij. sol. mlg.

Item xiiij. storie .xliij. sol. mlg.

Item duo falconi qui costerant .vij. bizancios argenti.

Item inter vestes et arma et alias res tantum quod facit summam .xij. libr. et .xiiij. sol. mlg. cum predictis mercibus.

Item Petro de Barchinona, civi Narbonensi, fuerunt ablate .cc. ampulle duplices valentes .c.l. sol. mlg.

Item duo quintalia et dimidium vitrei valentia .vij. libr. et dimidiam mlg.

Item tres jarre tonine .xlviij. sol. mlg.

Item tres duodene storiarum .cviiij. sol. mlg.

Item inter vestes et arma et alias res tantum quod valebat summam .xxxj. libr. et .x. sol. et .vj. d. mlg. cum predictis mercibus.

Et omnia supradicta erant in ligno Raimundi Guilassoni et Guillelmi de Montelauresio, civium Narbonensium, quod ceperunt cum mercibus que ibi erant sier Oto Borsa et sier Oto Melon et quidam alii cives Januenses.

Preterea Bernardo Rainaldi, civi Narbonensi, fuerunt ablata .viij. quintalia piperis que constabant .lxxij. libr. mlg.

Item .xl. sol. mlg. in denar.

Item alie res minute valentes .l. sol. mlg. et est summa .lxxvj. libr. et .x. sol. mlg.

Item Bernardo Manent .iiij. quintalia et dimidium piperis .xxxj. libr. et .vij. sol. mlg. valentia.

Item Raimunde, uxori quondam Petri Raimundi de Bagis, civis Narbonensis, fuerunt ablati .x. panni albi de Narbona valentes .xxviij. libr. et .xij. sol. mlg.

Item Jacobo Chatmario fuerunt ablata .vij. quintalia et .v. libr. aluminis d'Alap valentia .xxvj. libr. et .liij. sol. mlg.

Item Petro Egidio, civi Narbonensi, fuit ablata quedam carga piperis valens .xxvj. libr. mlg.

Item Vitali Carabassa fuerunt ablata .vj. quintalia et carta piperis valentia .liij. libr. et .xiiij. sol. et .viij. d. mlg.

Item tres sextar, et emina frumenti valentes .xij. sol. et et dimidium mlg.

Item Guillelmo de Auzcio .xxx. quintalia ferri et .ij. quintalia reguilecie que omnia valebant .xv. libr. et .vj. sol. et .viij. d. mlg.

Et omnia ista erant in quadam barca Geraldii de Canabibus de Barchinona quam cepit Baraterius, civis Januensis, in maribus de Torrozella, in vigilia sancti Jacobi.

Item idem Baraterius abstulit Bernardo Faidito, civi Narbonensi, duos pannos albos valentes .lxvij. sol. mlg. et dimidium.

Item .lxxvj. cannas panni linei valentis .vj. libr. mlg.

Item habuit idem Barraterius ab eodem Bernardo Faidito pro redemptione sua .lxx. sol. mlg.

Item inter vestes et alias res tantum quod valebat cum predictis mercibus .xv. libr. et .xij. sol. et .vj. d. mlg. et omnia ista erant in quadam barca Petri Bertrandi de Marcilia.

Item Petro Fabro, civi Narbonensi, fuerunt ablati duo panni albi valentes .vij. libr. et .viij. sol. mlg.

Item alie res inter vestes et arma tantum quod valebat .xliij. sol. mlg.

Item Petro Mercaderio fuit ablatus quidam pannus albus et tantum de armis et vestibus quod valebat .lxv. sol. mlg.

Item tantum de yssarcia barche quod valebat .xxiiij. sol. mlg.

Item Johanni Fabri, civi Narbonensi, tantum de pannis albis quod valebat .xliiij. libr. et .xiiij. sol. mlg. et omnia ista ceperunt homines de Portinola.

Item fuerunt ablata .xxiiij. sextaria frumenti Sancio Dalfini, civi Narbonensi, in ligno Guillelmi Duranti, civis Narbonensis, et tantum de armis et aliis rebus minutis quod facit summam .viij. libr. minus .ij. sol. mlg.

Item Guillelmo Duranti predicto fuit ablatum tantum de yssarcia quod valet .xxiiij. sol. et .vj. d. mlg.

Item Guillelmo Christiano, civi Narbonensi, fuit ablatum tantum inter vestes et arma et alias res minutas, quod facit summam .lxxviiij. sol. et .v. d. mlg.

Item eidem Guillelmo Christiano tantum inter vestes et arma et alias res minutas, quod facit summam .xxj. libr. mlg., et ista abstulit ei sier Oto de Portomauresi, civis Januensis.

Item homines de Ventamila abstulerunt Johanni Cellario, civi Narbonensi, in ligno Johannis Roquerii .xxx. sextaria amenlarum valentium .vj. libr. mlg.

Item homines de Ventamila abstulerunt Petro Stefani, civi Narbonensi, .xxij. cannas de tela rudada valentes .lxx. sol. mlg. in barca Petri de Troliis.

Item Bernardo Rubeo, civi Narbonensi, fuerunt ablati .iiij. baconi in barca dicti P. de Troliis valentes .lxx. sol. mlg. et ceperunt illos homines de Ventamila.

Item supradictus Baraterius abstulit Guillelmo Assaudi predicto duodenam et dimidiam cordoani vermelli in gradum de Agatha valentem .vj. libr. mlg.

Au verso: Ponatur in cayssono Januen.

(Pièce parch., orig.)

XLVI

1301 — Nones d'août (15 août). — Sur l'ordre du viguier royal de Béziers, le baile de Narbonne révoque la criée des foires de Saint-Just que les curiaux de l'archevêque et du vicomte avaient faite sans avoir appelé les prud'hommes de la Cité et du Bourg.

Anno Domini millesimo trecentesimo primo, domino Philippo, rege Francorum, regnante, nonas augusti. Noverint universi presentes pariter et futuri quod Johannes de Ardenchis, regens auctoritate regia consulum Civitatis, et Berengarius Amaronis, consul Burgi Narbone, presentaverunt Bernardo Molinerii, bajulo Narbone et Narbonesii domini regis, quasdam patentes litteras nobilis viri domini vicarii Biterris domini regis ejus sigillo cereo in dorso sigillatas, ut prima facie aparebat, quarum tenor talis est: Raynaldus de Nusiaco, miles, vicarius Biterris domini regis, dilecto suo bajulo Narbone et Narbonesii domini regis vel ejus locumtenenti salutem et dilectionem. Ex parte consulum et regentium Burgi et Civitatis Narbone intelleximus quod tam officiales reverendi in Christo patris domini archiepiscopi Narbonensis quantum officiales seu gentes domini Amalrici, vicecomitis et domini Narbone, quandam preconizationem super facto nundinarum de Narbona fieri fecerunt inciviliter et injuste ac contra libertates et consuetudines dicti loci, cum ipsi consules et regentes seu consilium eorum vocari debuissent ad dictam preconizationem faciendam, prout alias, ut asserunt, extitit consuetum. Quocirca vobis mandamus quatinus, si vobis constiterit dictam preconizationem factam fore in eorum prejudicium et gravamen, facta per

vos summaria aprisia de predictis, eam faciatis omnino revocari, si ad eam requisiti primitus per vos revocandam ipsos rebelles inveniretis vel remissos. Datum Biterris, pridie nonas augusti, anno Domini .m^o.ccc^o. primo.

Quibus quidem litteris presentatis et per dictum bajulum receptis et intellectis, idem bajulus, ad instantem requisitionem dictorum regentis et consulis, volens contenta in predictis litteris adimplere, requisivit curiales dominorum archiepiscopi et vicecomitis Narbonensium juxta ipsarum continenciam litterarum. Qui requisiti predictam preconizationem revocare minime voluerunt prout hec dixit idem bajulus constare per publica instrumenta. Post que, eadem die, prefatus bajulus, se volens de premissis informare et summariam apriziam facere juxta dictarum continenciam litterarum, inquisivit se summarie informando cum probis hominibus infrascriptis, videlicet cum Petro Bedocii, burgensi, Petro Amandi, Guillelmo de Galliaco, Berengario de Cabanellis, mercatoribus, Petro de Donis, Bernardo Benedicti, paratoribus, Bernardo Caranta, sartore, et Arnaldo Rasolencs, pellicerio, de Burgo Narbone, et cum Bernardo Sigarii, Bernardo Rasoris, Bernardo Riambaudi, Petro de Perinhano, mercatoribus, Raimundo Basterii et Johanne Poncii, paratoribus, Arnaldo Bernardi, furnerio, Petro de Berrono, sabbaterio, et Petro Arquerii, basterio, Civitatis Narbone. Quos dictus bajulus ad sancta Dei quatuor euvangelia jurare fecit super premissis dicere veritatem ; cum quibus diligenter et singulariter requisitis et interrogatis et per dicta eorum reperiit idem bajulus preconizationem factam ex parte dominorum archiepiscopi et vicecomitis predictorum super facto nundinarum Narbone factam esse in prejudicium et lesionem jurium et libertatum ville Narbone, in eo quia in dicta preconizatione non dicebatur : « De consilio proborum hominum Civitatis et Burgi Narbone, » prout dixerunt hactenus fuisse in similibus factum et observa-

tum et tantis temporibus de quibus in contrarium memoria non existit. Et hoc etiam dixerunt esse notorium in Narbona ita quod non potest aliqua tergiversatione celari. Consequenter facta dicta summaria aprisia, prefatus bajulus dictos curiales iterum requisivit, ut [dicit, quod revo] (1) carent preconizationem predictam in quantum contra jura et libertates dicte ville Narbone facta erat, quod dicti curiales [facere recusarunt, prout] hoc idem bajulus constare dixit per publicum instrumentum. Quare dictus bajulus attendens, ut dixit, defectum curialium predictorum et rebellionem eorundem; attendens etiam periculum esse in mora propter brevitatem temporis, cum dies crastina festum instaret sanctorum Justi et Pastoris et esset prima dies nundinarum Narbone; volens, ut dixit, contenta in predictis litteris adimplere et mandatum predictum cum effectu complere, dictam preconizationem ex parte dictorum dominorum factam revocavit auctoritate dicti mandati sibi facti, et traditam sibi formam in presentia et testimonio Guillelmi Cerdani, notarii Narbone, Guillelmi Chivallerii, servientis domini regis, Bernardi de Casanova et Campirotundi de Torrente, et Bernardi Rosselli, clerici, et plurium aliorum, et mei Petri de Prata, notarii Narbone publici infrascripti. Et incontinenti per preconem cum tubis ipsam revocationem publicavit et publicari fecit in Civitate et Burgo Narbone, et primo in platea Civitatis Narbone, presentibus me notario et testibus infrascriptis, sub forma que sequitur :

Aujatz o, aujatz o de part de nostre senhor lo rey de Fransa e del sieu baile en Narbona et en Narbones, per comandamen que n'a haut lo dig baile de mossenher lo viguier de Besers de nostre senhor lo rey, que una crida

(1) Un morceau de parchemin a été enlevé, ce qui a fait disparaître la fin de deux lignes. Je les rétablis entre crochets d'après un second original de cet acte conservé aux archives de Narbonne.

facha de part de mossenher l'arcevesque de Narbona, e de mossenher n'Amalric vescomte et ssenhor de Narbona, que tot home pogues venir salvamen et seguramen en la feira de san Just, .xv. jorns davan e .xv. jorns aprop, si colpa non avia de son cors, es revocada per lo dig baile en tan can prejudici era ni esser podia de la vila de Narbona, facha per lo dig baile summaria aprisa d'aquò quels cossols de Ciutat e de Borc disian esser fayt en lur prejudici e greuge, car en la crida dit no era de cossel de prosomes de Ciutat et de Borc segon que far era acostumat; magermen cols curials dels ditz senhors per lo dit baile ajan estatatz requeritz de revocar segon lo dig mandamen, e revocar no an volgut.

Ad hec fuerunt testes predicti in testes proximo superioribus nominati et Guillelmus Mercerii, notarius Biterris, Guillelmus Recordi, notarius Narbone, Jordanus, sartor, Vitalis Moxiaci, macellator, cives Narbonenses, et plures alii, et ego Petrus de Prata, notarius supradictus.

Post que incontinenti dictus bajulus accessit personaliter in Burgo Narbone et constitutus in platea dicti Burgi per preconem cum tubis dictam revocationem publicavit ac publicari fecit, prout supra extitit publicata in platea Civitatis Narbone, et sub forma predicta, in presentia et testimonio Petri Bernardi, Johannis Berengarii, pellicerii, Arnaldi Bernardi, furnerii, Guillelmi Chivallerii, servientis domini regis, Bernardi Talairani, Raimundi Marquesii, Petri Bisani, Johannis Bisani, et Bernardi de Casanova et Roqueta, civium Narbonensium, et plurium aliorum, et mei Petri de Prata, notarii Narbone publici predicti, qui premissis omnibus, ut predicuntur, presens interfui et requisitus hec omnia scripsi et in hanc publicam formam redegi (1).

(1) Les archives de Narbonne possèdent l'acte par lequel le baile requiert le lieutenant du vicomte et le vicaire général de l'archevêque de révoquer

Au verso: Pro parte consulum Civitatis.

Carta de revocassion de .j. crida que las cortz avian feita de la feira de san Just sensa cossel de prozomes, e per so fone revocada per lo baile del rei per mandament fait az el per lo viguier de Bezes.

(Pièce parch., orig.)

XLVII

1302 — 27 janvier. — Philippe IV interdit l'exportation du blé, des armes, de la laine, de l'or et de l'argent, et défend de faire des lettres de change sur l'étranger (1).

Philippe, par la grace Dieu roy de France, a touz ceus qui ces presentes lettres verront salut. Nous faisons assavoir que, comme nostre entencion soit et doie estre de pourveoir a nos soubgiez en leur neccessitez et especialement a ceus du commun peuple, et grant crie soit venue

la criée des foires. Voici leurs réponses : « Predictus dominus locumtenens
« dixit quod hodie mane super hiis locutus fuerat cum vicariis domini Nar-
« bonensis archiepiscopi et quod ipse in quantum tangebatur jurisdictionem
« dicti domini vicecomitis paratus erat, ut dicebat, super premissis facere
« quod deberet et sicut domini vicarii dicti domini archiepiscopi facient
« in predictis. — Predictus dominus archidiaconus, vicarius antedictus,
« dixit et respondit quod predicti regentes et consules Narbone nullam juris-
« dictionem habebant in Narbona, quare in preconizationibus comunibus
« dominorum Narbone regentes nec consules Civitatis et Burgi Narbone
« vocandi seu requirendi erant aliquatenus in predictis, nec unquam vocari
« consueverunt; et si unquam vocati fuerunt seu requisiti in preconizationi-
« bus nundinarum Narbone, quod contrarium dixit esse verum, hoc factum
« fuit ignoranter et per illos qui nullam potestatem habebant de predictis.
« Quamobrem dixit quod dictam preconizationem factam per curiam dicti
« domini archiepiscopi nullatenus revocaret. »

(1) Une mouillure a fait disparaître la fin d'un certain nombre de lignes. Je marque les lacunes au moyen de points.

a nous et renommee certaine que par la grant..... mout
 de choses qui se voident de nostre royaume et sont p.....
 et tournees en grant chierie par tout nostre
 royaume dont le peuple si dient
[besoi]gnes et neccessitez du peuple il soit venu a nous
 pour tant que l.....
 monnoie ce que auroit mestier au commun usaige
 et cours du peuple
 a entendre les causes pour quoi ce est, c'est assavoir
 que comme nous
 blanche monnoie d'argent et noire aucun empor-
 tent hors du royaume
 remanent est moult petit qui demeure et encore
 emportent or en
 durement enchierir et estre plus chier en nostre
 royaume. Des autres monnoies blanches et noires dient
 les ca... celes que en mout de lieux hors de nostre royaume
 autres genz font monnoie de trop moins de value que el
 ...nostre. Et pour ce s'efforcent d'emporter la nostre
 monnoie blanche et noire pour fondre et mettre aus leur
 en tele maniere que la nostre qui devroit estre ou
 soutenir nostre royaume von ailleurs. Et encore que plus
 grant dommaiges est, nous ont dit pour certain et pour
 verite que aucunes genz contrefont nostre monnoie, et
 non pas contrefont mes faussent proprement, si que
 li peuples en est si corrompuz que quant il cuident
 prendre nostre monnoie il prennent l'autre fausse. Et
 autre cause pour ce que l'en emporte hors du royaume
 nostre monnoie et argent soit en masse ou autrement,
 li argent est venuz en si grant chierté qu'il est aussi
 comme en defaut. Derechief avec les..... desus dites
 nous ont dit et donne entendre pour certain que la
 chierie de l'or et de l'argent et le deffaut.....chierie
 et la voidance de la monnoie si est, car marchaanx et
 bourgeois demouranz en nostre royaume font entre

eux et autre (1) genz dehors marchiez et convenances de .x. mile, de .xx. mile, de cinquante mil livres ou florins ou mars d'or et d'argent, et de poier et rendre a certain jour li uns en Espagne, l'autre outremer, l'autre en Engleterre, l'autre en Allemagne et es autres diverses parties du monde hors de nostre royaume. Et ainsi convient que li or et l'argent et la monnoie se portent hors de nostre royaume on grant somme et li royaume demeure vuiz.

Pourquoi nous, regardees les dites causes et pluseurs autres qui nous ont este montrees, et regarde que nous sommes moult tenuz a mettre poinne et diligence de secours et conseil mettre a la soutenance du peuple commun de nostre royaume, eu conseil et deliberacion diligent et longue, volons occourre as diz periuz, volons, establissons et commandons que nulle maniere de ble, ne d'armeures, ne laines, or ne argent ouvre ou non ouvre, ou monnoie quel qu'elle soit ne puissent estre portees, estrettes ne gitees hors de nostre royaume par terre ne par yaue, en quelcunque maniere d'usage que ce soit, ne par quelconque gent que ce soit, sanz nostre commandement especial. Et pour ce que nulle fraude ne puisse estre faite en la dite deffense, volons, establissons et ordenons a poine de cors et d'avoir et de tout ce en quoi l'en se pourroit meffaire, que nul de quelconque estat ou condicion qu'il soit ne face ne ne s'efforce de faire encontre; espiciament et expressement sur celles meesmes poinnes deffendons et establissons que nul qui qu'il soit ne face, ne ne puisse faire, ne consentir a fere chartre, lettre, ne convenance, promesse ou legacion par quoi nulle somme d'argent monnoie ou non monnoie or, ou en tele meesme maniere se puisse poier, rendre ou bailler soit sur don, change ou sur autre coleur ou autre convenance hors

(1) *Entre eux et autre* lecture peu certaine par suite de la mouillure dont il est question plus haut.

de nostre royaume. Et volons et commandons toutes ces **choses** et chascune en la maniere desus dite garder et estre **gardees** sur les poinnes desus nommees juques a tant que **nous** les ayons expressement rappelees. En tesmoing de **laquele** chose nous avons fait seeller ces lettres de nostre **seel**. Donne et fait a Paris le samedi devant la chandeleur **l'an** mil .ccc. et un.

Au verso : Letra de Paris en frances.

(Pièce parch., copie contemporaine).

XLVIII

1302 — 3 des ides d'avril (11 avril). — Les consuls de Narbonne constituent Guillelm Calva comme procureur, pour réclamer la restitution et, à défaut de restitution, la valeur des marchandises appartenant à des marchands narbonnais, chargées sur un navire de Majorque et enlevées par deux **Pirates** (1).

Noverint universi et singuli presentem paginam inspecturi quod nos, consules Narbone, nomine nostro et totius universitatis ville Narbone, facimus, ordinamus et constituimus verum, certum ac specialem procuratorem nostrum, scilicet Guillelmum Calva, mercatorem Narbone, videlicet ad petendum, exigendum et recuperandum pro nobis et nomine ac vice universitatis Narbone ac infrascriptorum civium nostrorum perdentium sive depredatorum, scilicet quatuor balas pannorum in quibus sunt seu erant tresdecim panni vermelli et quinque panni escarla-

(1) Cette pièce est en fort mauvais état. Une grande partie de la fin ne peut plus se lire.

tati et quatuor panni viridi et una bruneta et tres panni duplices albi et quatuor panni albi minuti, qui omnes prescripti panni fuerunt et sunt Guillelmi Vincentii et Bernardi Benedicti, paratorum, civium nostrorum;

Item et quatuor balas pannorum in quibus sunt seu esse debent quatuor panni escarlatati et quatuor panni viridi escuri sive encres et quatuor viridi clari et quatuor panni brunetati et quatuor panni lividi clari, qui proxime dicti panni fuerunt et sunt Johannis Sigerie, paratoris, concivis nostri;

Item tres balas pannorum in quibus sunt seu esse debent sex panni vermelli et duo panni lividi et duo escarlatati et viginti octo panni albi, qui proxime dicti panni fuerunt et sunt B. Franchi, civis nostri;

Item quatuor balas pannorum in quibus sunt seu erant quatuor panni lividi et sex panni escarlatati et novem panni viridi et quinque brunete et septem vermelli, qui panni proxime dicti et pertinent Bernardo Vicentii, civi nostro;

Item quinque balas pannorum in quibus sunt seu erant duodecim panni escarlatati et tres morati et unus brunetatus et octo vermelli et sex panni lividi et decem panni viridi, qui panni proxime dicti sunt et pertinent Raimundo Portalis, paratori, civi nostro Narbone;

Item unam balam pannorum in qua sunt seu esse debent duo panni viridi et duo lividi et una brunetata et tres rubei coloris, qui panni proxime dicti sunt et pertinent Johanni Cardasachi, civi nostro.

Qui panni omnes fuerunt repositi et introducti in quadam barcha Petri de Collo et Bernardi de Collo de Majoricis tunc existente in portu navium Narbone pro portandis ipsis apud Majoricas.

Item et quatuor balas pannorum vocatorum bifl...
de in quarum
quatuor

et fuerunt Johannis Vitalis, mercatoris, n qui
 fuerunt p
 per quendam hominem qui vocatur Biguaran et Marindis-
 cla
 et dicti panni sic ablati fuerunt per eosdem
 Biguaran et Marindiscla

 tangit sive tangere potest dictos pannos seu eorum exsti-
 mationem cum dampnis

 habita restitutione de eisdem vel non quitationes, absolu-
 tiones et diffinitiones
 quod eidem procuratori
 nostro visum fuerit faciendum. Et demum gen... omnia
 alia universa et singula sua
 dictum procuratorem
 meum aut cum ipso super premissis actum dem.... vel
 fuerit quoquo modo firmitatem
 sigillum nostrum duxe presentibus appendendum.
 Datum et actum Narbone .iij. idus aprilis, anno Domini
 millesimo trecentesimo secundo

Au verso: Carta que cossols feron percurayres.

(Pièce parch., orig.)

XLIX

1302-1303. — Baux emphytéotiques.

I. Anno Domini millesimo tricentesimo secundo, domino
 Philippo, rege Francorum, regnante, .iiij. kal. decembris.
 Noverint universi et singuli quod ego frater Guillelmus
 Bonihominis, auctoritate dominorum consulum Burgi

Narbone preceptor hospitalis pauperum Burgi Narbone, inspecta ac manifeste cognita utilitate et meliorationem (*sic*) ipsius hospitalis in hac parte, de voluntate et expresso concensu ipsorum dominorum consulum dicti Burgi, dono ad accapitum seu in emphiteosim perpetuam trado tibi Laurentio Pastori, aluderio Civitatis Narbone, et tuis unam carteriatam terre in illa et ex illa condamina quam dictum hospitale habet in terminio dicti Burgi Narbone in loco vocato ad Pratum Abadencum in francum et liberum alodium. Que carteriata pecia terre affrontat de altano in tenentiis Guillelmi Guiraudi, aluderii, de meridie in cava migeria ipsius honoris, de circio in tenentiis Johannis Miri, blanquerii, et de aquilone in via publica. Hanc autem accapiti donationem tibi facio tali pacto et conditione quod tu et tui ipsam carteriatam terre excolatis et melioretis bladum, vineam vel ortum, quod malueritis, ibi faciendo, et cultam et melioratam perpetuo teneatis, et quod detis michi seu dicto hospitali, annis singulis semper, tu et tui, in festo nativitatis beate Marie mensis septembris, pro usatico ipsius carteriate, duo sextaria frumenti boni et pulcri ad rectam mensuram Narbone vel pro ipsis decem sol. tur., quod malueritis, ipsa die tantum, et quatuor den. tur. pro gardia ad rationem modiate. Et si forte aliquo anno ipsum usaticum ultra premissum festum solvere distuleritis, extunc illo anno obtento hujusmodi ad dictum hospitale penitus devolvatur. Et liceat tibi et tuis ipsam carteriatam terre cum suis juribus vendere, donare, permutare et quibuscunque personis volueritis, exceptis sanctis, clericis et militibus, consilio tamen meo et meorum successorum, et salvo semper ibi et inde jure dicti hospitalis in laudimio, forascapio, usatico supradicto et dominio in omnibus. Confitens me a te habuisse propter hoc donum de accapito .xj. sol. et .iij. dr. tur., in quibus renuncio omni exceptioni peccunie non numerate et non accepte. Hujus rei sunt testes Raymun-

duc Jacobi, notarius, frater Raymundus Mesalle, donatus ipsius hospitalis, et Guillelmus Ricordi, notarius publicus Narbone, qui notam hujus instrumenti recepit, vice cujus et mandato ego Petrus Raymundi Duranti, clericus, hec scripsi.

Post que, anno predicto, .xvj. kal. janoarii, laudaverunt hoc totum Johannes de Salis, Guiraudus Guastonis, et Bernardus Constausioni, consules Burgi Narbone, sub testimonio Raymundi Marquesii, B. Talairani, civium Narbonensium, et mei Guillelmi Ricordi, notarii Narbone publici, qui hec scripsi.

Au verso: Carta que lo comandayre de l'hospital de Bore donet a novel acapte una pessa de terra el termeni de Prat de Badencz a Laurens Pastor con usagge de .ij. sesties de froment ho .x. s. l., l'an m ccc ij.

(Pièce parch., origin.)

II. In anno nativitatís Christi millesimo trecentesimo tercio, domino Philippo, rege Francorum, regnante, sexto kal. junii. Noverint universi quod Bernarda, uxor quondam Petri Raimundi Amelii, cultoris, civis Narbone, ratione directi domini et utili *[sic]* ac proprietatis quod et quam habeo in terra inferius confrontata pro duabus partibus, et ego Ricxovendis, filia eorum, uxor que sum Raymundi Lodeva, paratoris, civis Narbone, ratione mei domini et proprietatis in hac eadem terra habens tertiam partem, nos ambe pro partibus et quantitibus nobis et cuilibet nostrum pertinentibus, ut est expressum, visa et cognita manifesta utilitate, auctoritate nostra propria, deliberato consilio et tractatu diligenti, vergentes in nostram partem opulentam et fructuosam quia terra subdicta herema nobis existat, per nos et nostros heredes et successores presentes atque futuros, gratis et bona fide, cum testimonio hujus publici instrumenti, damus et tradimus

vel quasi in perpetuam emphiteosim seu ad accapitum, habendum, tenendum et perpetuo possidendum tibi Guillelmo de Passu, cultori, civi Narbone, et tuis heredibus et successoribus in perpetuum, videlicet quandam peciam terre continentem unam modiatam quam habemus in terminio Civitatis Narbone ad Crebasolas sub directo et utili dominio nostro in alodio libero. Que pecia terre affrontat de altano in honore Guillelmi Girberti, de cercio in honore Petri Praderii, de aquilone in honore Arnaldi Villafrancha, de meridie in honore Johannis Guitardi, mercerii. Quam peciam terre sic confrontatam cum introytibus, exitibus, juribus et pertinentiis suis undique tibi et tuis in emphiteosim damus, ut est dictum, ad bladum et ad aliam quamcumque culturam quam ibi facere volueritis, et eam fideliter excolatis, et semper culturam bona fide teneatis; et sic de cetero liceat tibi et tuis ipsam terram cum omni melioramento quod in ea feceritis donare, legare, vendere, permutare, dividere, impignorare et alio quolibet modo transſerre cuicumque volueritis, exceptis sanctis, clericis et militibus ac personis prohibitis, consilio tamen obtento nostro et nostrorum successorum, et salvo ibi et inde jure nostro, laudimio et foriscapio in casibus debitis et nostro annuo censu subdicto et in omnibus aliis jure nostro et directo dominio. Tu vero et tui posterii dabitis nobis, quolibet anno semper, in festo beati Michahelis mensis septembris, anno isto elapso, pro usatico dicte pecie terre unum sextarium ordeï boni et pulcri allati libere ad domum nostram, ad rectam mensuram Narbone, vel tres sol. tur. pro precio seu estimatione dicti bladi; quo festo transacto, sit in electione et voluntate nostra recipere dictum bladum vel pecuniam antedictam. Et ita faciendo semper, nos et nostri successores faciemus tibi et tuis dictam peciam terre bonam habere, tenere et pacifice possidere ab omnibus amparatoribus, et vobis tenebimus de evictione, obligantes prop-

ter hoc tibi et tuis omnia bona nostra presencia et futura. Et quod ita hec omnia teneamus et observemus et nunquam contraveniamus super sancta Dei quatuor euvangelia a nobis corporaliter tacta sponte juramus. Confitentes nos a te habuisse et accepisse de accapte dicte pecie terre tres sol. tur.

Et ego predictus Guillelmus de Passu accipiens dictam terram a vobis Bernarda et Ricxovendis predictis per me et meos successores promitto vobis me dictam modiatam terre cultam tenere bona fide et annum censum solvere et alia predicta adimplere, ut superius est expressum. Et propter hoc obligo vobis et successoribus vestris ipsam modiatam et totum melioramentum quod faciam in eisdem. Et quod ita attendam et compleam et contra non veniam super sancta Dei euvangelia sponte juro.

Et ego Ricardis, filia condam dicti Petri Raimundi Amelii et Bernarde ejus uxoris, etatis quindecim annorum et pluris, hec omnia supradicta et singula laudo, concedo et confirmo, et si aliquod jus habeo in dicta terra ratione paterne vel materne hereditatis seu alio quolibet modo, illud totum tibi Guillelmo de Passu predicto et tuis diffinio in perpetuum. Et quod ita hec omnia teneam et observem et nunquam contraveniam, renunciando beneficio minoris etatis et restitutioni in integrum omnique juri quo contravenire possem super sancta Dei quatuor euvangelia a me corporaliter tacta sponte juro. Hujus rei sunt testes Guillelmus Girberti, cultor, Johannes Corbarie, fusterii *(sic)*, Guillelmus Praderii, cultoris *(sic)* et Johannes Arnaldi, notarius Narbone publicus, vice cujus et mandato ego Bernardus Rubei, clericus, hec omnia scripsi. Et ego Johannes Arnaudi, notarius memoratus, subscribo.

(Pièce parch., orig.)

L

1303 — Samedi après la fête des saints Pierre et Paul, apôtres (6 juillet). — Sur l'instance des consuls de la Cité de Narbonne, le lieutenant du sénéchal de Carcassonne prescrit au viguier du Fenouillèdes et du Termenès de faire observer par les agents des douanes les ordres du roi du 1^{er} juin 1303, portant qu'ils ne doivent pas faire ouvrir les ballots de marchandises, ni rien exiger des marchands de Narbonne qui justifient que ces ballots ont été inspectés et scellés par le baile royal de cette ville comme ne contenant rien de prohibé.

Sicardus de Vauro, legum doctor, illustris regis Francorum clericus, judex major et locumtenens domini senescalli Carcassonne et Biterris, nobili viro vicario Fenolhedesii et Terminesii ejusdem domini regis vel ejus locumtenenti salutem et dilectionem sinceram. Quasdam patentes litteras ejusdem domini regis ejusque sigillo cereo sigillatas nos recepisse noveritis sub hiis verbis :

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Carcassonne salutem. Intelleximus quod custodes finium regni nostri prope Leucatam portantes merces de regno nostro extrahi non prohibitas gravant multipliciter merces hujusmodi displicando et inspiciendo et peccuniam proinde ab eis indebite exigendo, non obstante quod mercatores seu eorum nuncii bajulo nostro Narbone antea inspiciendas merces hujusmodi exhibuerint, dictusque bajulus eas tanquam non prohibitas consignaverit, et de hoc constet custodibus antedictis. Itaque mandamus vobis quatinus dictis custodibus ex parte nostra districtius prohibere curetis ne ipsi de cetero audeant talia attemptare, eos si secus facere presumpserint animadversione condigna plectendo, proviso tamen quod fraus super hiis nullatenus

Committatur. Actum Parisius sabbato post Penthecostem, anno Domini .m°.ccc°.tercio.

Unde vobis mandamus ad instanciam consulum Civitatis Narbone quatinus merces predictas non prohibitas, dum tamen per bajulum Narbone domini regis consignate aut sigillate fuerint, et mercatores dicte Civitatis vel eorum nuncios mercaturas predictas secum portantes seu ducentes cum eorum evectionibus absque displicationis impedimento et alio quolibet, juxta litterarum regiarum continenciam, transire permittatis, ista per servientes vestros custodes loci predicti et aliorum locorum custodie vobis commisse observari inviolabiliter facientes. Datum Carcassone, die sabbati post festum beatorum Petri et Pauli apostolorum, anno Domini .m°.ccc°.tercio. Reddite litteras.

(Pièce parch., origin.)

LI

REPRÉSAILLES

A. 1303 — 10 des kalendes d'août (23 juillet). — Accord entre les consuls de la Cité et du Bourg de Narbonne et la communauté de Tortose pour mettre fin à des représailles.

Noverint universi quod, cum per Raymundum Sauch et Dominicum Rocha, cives Dertuse, pignora quedam facta fuissent de bonis seu mercaturis infrascriptorum civium Narbone occasione quarundam pignorationum per leudarios Narbone factarum de bonis seu mercibus infrascriptorum civium Dertuse, et super hiis inter comune et universitatem Narbone et comune et universitatem Dertuse ac singulos de ipsis universitatibus dissencionis materia moveri speraretur, pro bono pacis et concordie fuit per

discretos viros Dominicum Rubei et Petrum de Villaro-tunda, juvenem, procuratores et syndicos universitatis Dertuse, nomine ipsius universitatis, ex una parte, et venerabiles et discretos Poncium Andree, et Guillelmum Ricordi, cives Narbone, procuratores et ambaxatores consulum et universitatis Civitatis et Burgi Narbone, ut infra sequitur, ordinatum et conventum ut dicte questiones et discenciones penitus conquiescant ita, videlicet quod dicti procuratores et syndici civitatis Dertuse faciant et procurent cum effectu quod Raymundus Sauch, civis Dertuse, tradat et restituat protinus dictis Narbone procuratoribus duos pannos tinctos Narbone vel eorum precium inde habitum, quos de bonis Poncii Amati, civis Narbone, apud Dertusam pignoravit, et hoc sub pena centum morbotinorum auri dictis procuratoribus Narbone solvendum in Narbona. — Item dicti procuratores Narbone postea restituant dicto Raymundo Sauch et confestim illas decem libras minus duobus sol. turonen. vel equivalenciam in quibus fuit per Arnaldum de Genestaribus, olim subvicarium curie Narbone dicti Amalrici (1), Dei gracia vicecomitis et domini Narbone, pignoratus, videlicet pro Berengario de Sancto Martino et Arnaldo Fença, barqueriis civitatis Dertuse, pro leuda petita ab eisdem per leudarios Narbone, et quod idem Raymundus Sauch cedat jura dictis procuratoribus Narbone sibi competencia contra quascumque personas ratione pignorationis predictæ et reddat eisdem procuratoribus Narbone litteram Arnaldi de Genestaribus supradicti confecionis per eum factæ de pignoratione supradicta. — Item fuit ordinatum et conventum quod Dominguo Roqca (2), barquerius, civitatis Dertuse, tradat protinus infra tres menses ab hoc die in antea

(1) Ce nom a été gratté.

(2) Sur *Roqca* est un signe d'abréviation; plus haut le même nom est écrit *Rocha* sans signe abrégatif.

numerandos Petro Morruti, mercatori Narbone, nomine procuratorio Petri de Montepesato, civis Narbone, illos septuaginta octo sol. barchin. quos nomine pignoris habuit de pecunia dicti Petri de Montepesato, et ipsos levavit de tabula Guillelmi Rubei, draperii, civitatis Dertuse, et hoc sub pena centum morbotinorum auri dictis procuratoribus Narbone solvendorum in Narbona. — Item quod dictus Petrus Morrut postea tradat et restituat dicto Dominguo Roqca (1) protinus illos viginti duos sol. tur. vel eorum equivalentiam, in quibus dicit se pignorum fuisse in Narbona per leudarium Civitatis Narbone, videlicet pro Bertrando de Teviça, barquerio, civitatis Dertuse, pro leuda petita in Narbona a Bertrando supradicto; et hec restitutio fiat dicto Dominguo si et quando fidem fecerit de dicta pignoratione per legitima documenta et alias non; et quod tunc idem Dominguo cedat jura omnia sibi competencia contra quascumque personas Petro de Montepesato predicto ratione pignorationis predictæ sibi factæ et tradat predicto Petro Morrut ea omnia cum quibus fidem faciet de pignoratione supradicta. — Item fuit ordinatum et conventum quod dicti procuratores ac consules Civitatis et Burgi Narbone faciant et procurent cum effectu quod leudarii Narbone terre et maris scribant in suis libris sive registris nomina illorum civium civitatis Dertuse litteras testimoniales curie civitatis Dertuse portancium et presentancium dicto leudario quod sint cives seu habitatores Dertuse, et bona seu merces que sive quas immitent seu transibunt (2) per leudaria Narbone, ab hinc usque negocium franquitatis petite per dictos cives Dertuse de non solvendo leuda in leudaria Narbone fuerit, ut infra sequitur, terminatum, et leudam seu pedagium interim non levant seu extorquant a dictis civibus Dertuse vel ab aliquo

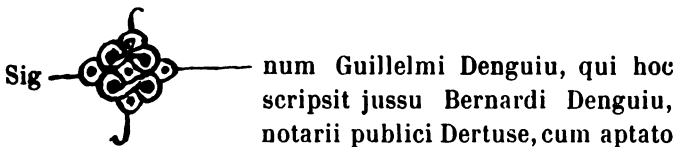
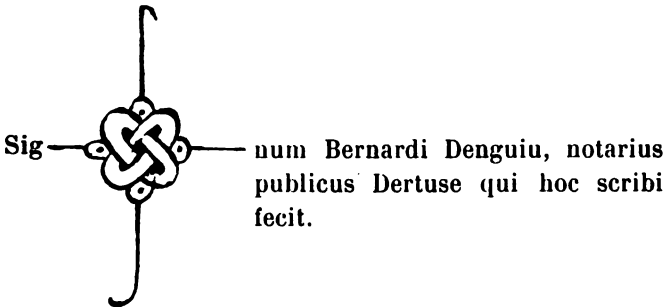
(1) Voir p. 524, n. 2.

(2) Les mots *seu transibunt* sont dans l'interligne.

sive ab aliquibus ipsorum litteras predictas portantibus et presentantibus, ut supra; et quod cives Dertuse mitant et miteri teneantur hinc ad karniprivia kadragesime proxime venture suum sive suos scindicos seu procuratores de dicta civitate Dertuse apud Narbonam, qui infra illud tempus se debeat presentare coram consulibus Civitatis et Burgi Narbone pro hostendenda et probanda immunitate et franquitate quam asserunt se habere in civitate Narbone et ejus districtu de non solvendo ibidem leuda sive aliquo pedagio; et quod dictus procurator, scindici, actores sive procuratores Dertuse, prosequendo suum libertatis petite negocium, non presumant exire vicecomitatum Narbone, nisi ratione dicti negotii vel nisi aliud justum immineret impedimentum; quod si facerent, dicti procuratores Narbone ab isto pacto sint penitus liberati, salvo tamen semper jure civibus Dertuse in libertate predicta pettita per eosdem; et quod si hinc ad infra dictum terminum procuratorem ydoneum de dicta civitate cives Dertuse apud Narbonam non miserunt ac dictus procurator Dertuse se non presentaverit, ut supra, propter allegandum et deffendendum privilegium et immunitatem quam asserunt se habere de non solvendo illuc pedagium sive leudam, quod postea leudarius Narbone possit uti jure suo ratione dicte leude contra cives et habitatores civitatis Dertuse, et dicti procuratores et universitas Civitatis et Burgi Narbone sint ab infra et supra scriptis pactis et pena penitus liberati, salvo et retento dicte universitati Dertuse jure suo, si quod habet, in franquitate et immunitate lezde predictae, non obstantibus supradictis. — Item fuit actum et ordinatum inter procuratores hinc inde quod si cives Dertuse probare et obtinere iumunitatem et franchitatem superius per eos allegatas, si quam habent, non potuerint aut non curaverint, vel dictum sindicum sive scindicos, actores seu procuratores non misserunt apud Narbonam hinc ad dictum terminum, vel idem procurator Dertuse non se presenta-

suas literas intimari procuratoribus civitatis Dertuse nomina sive merces illorum civium sive habitatorum Dertuse dictas testimoniales litteras portancium et presentancium qui usque dictum negocium, ut predicitur, per sentenciam fuerit terminatum transiverint cum rebus et mercibus suis per civitatem Narbone et ejus districtum. Et hoc promiserunt facere dicti procuratores Narbone sine aliqua pena, salvo tamen quod si hoc non fecerint, quod cives Dertuse non teneantur solvere dictis procuratoribus sive leudariis Narbone pro leuda talium civium Dertuse qui per civitatem Narbone et ejus districtum transiverint cum rebus et mercibus suis nisi de illis de quibus per suas literas certificaverint procuratores civitatis Dertuse. — Item fuit actum quod si cives seu habitatores Dertuse dictas litteras testimoniales defferentes et presentantes, ut supra, usque ad proximum venturum festum Omnium Sanctorum fuerint pignorati pro leuda per lezdarios Narbone, quod dicti scindici seu procuratores Narbone non sint obligati ad penam centum morbotinorum supra in septimo capitulo premissam. Set tamen teneantur eis in hoc quod faciant restitui pignora que interim facta fuissent vel etiam illud quod fuerit solutum per eos compulsos ratione lezde dictis civibus civitatis Dertuse seu eorum procuratoribus incontinenti, cum per ipsos fuerint requisiti. Et pro predictis et singulis per dictos procuratores civitatis Dertuse promissis, attendendis firmiter et complendis ipsi procuratores obligarunt omnia bona civitatis Dertuse habita et habenda ubique. Quod est actum in civitate Dertuse decimo kalendas augusti, anno dominice incarnationis .m^o.ccc^o. tercio. Signum Dominiici Rubei, signum Petri de Villarotunda, junioris, procuratorum civitatis Dertuse; signum Poncii Andree, signum Guillelmi Ricordi, procuratorum consulum et universitatis Civitatis et Burgi Narbone predictorum, nos omnes qui hec laudamus, concedimus et firmamus testesque firmare rogamus.

Signum Berengarii Gandilhi, signum Guillelmi Guasch, **s**ignum Laurencii Çima, testium.



in quinta linea ubi dicitur: Amalrici; et cum supraposito in .xij^a. linea ubi dicitur: seu transibunt; et cum diccionibus suprapositis in .xx^a.v^a. linea ubi dicitur: possint super hiis pronunciari et facere suam in omnibus voluntatem. Item quod dicti procuratores Narbone; die et anno prenotatis.

Au verso: Cartas de covenensas feitas entrel proquaire de Narbona e de Tortoza.

G. Recort, Pos Andreu, procuraires de cossols, sub pena de c morabedis d'aur far rendre pejhoras presas per leudiers de Narbona a mercadiers de Tortoza e que mostresson co eran quetis de leuda a Narbona a cert temps.

(Pièce parch., orig.)


B. 1303 — 4 des kalendes d'août (29 juillet). — Ramon Sauch, citoyen de Tortose, reçoit des consuls de Narbonne 9 livres 18 sous tournois, montant des marchandises que lui avait saisies le sous-viguier de la cour vicomtale. Il leur cède tous les droits qu'il pouvait avoir à raison de cette saisie.


Noverint universi quod ego Raimundus Sauc, civis Dertuse, gratis per me et meos dono et cedo ex causa donationis inter vivos concedo dominis consulibus Civitatis et Burgi Narbone et tibi Guillelmo Ricordi, procuratori dictorum consulum, stipulanti et recepiendi pro ipsis et nomine procuratorio eorumdem, omnia jura et actiones reales et personales, mixtas, utiles et directas, que et quas michi vel meis competunt vel competere possunt contra Arnaldum de Genestaribus, olim subvicarium Narbone nobilis viri domini Amalrici, Dei gratia vicecomitis et domini Narbone, ac Bernardum Gaubert[†], leudarium leude maris dicti domini Amalrici et domini Narbone archiepiscopi, ac alias quascumque personas, ratione cujusdam pignorationis facte de mercibus vel merchaturis meis, quas invenit in Narbona subvicarius supradictus et quas idem subvicarius ad instanciam dicti leuderii pignoravit in Narbona, valentes seu attingentes summam decem librarum minus duobus sol. turonen. vel malguiren., prout de dicta pignoratione constat per quandam patentem litteram sigillo curie dicti domini vicecomitis sigillatam quam tibi restituo de presenti. De quibus siquidem jurebus, actionibus superius expressatis exuens me et meos penitus in presenti, dictos consules et te eorum nomine investio. Constituens (1) inde dictos dominos consules et te

(1) Le scribe a écrit *constituents* avec un signe d'abréviation sur la syllabe *tuents*; c'est évidemment pour *constituentes*. Le sens exige *constituens*.

dictum procuratorem nomine quo supra, inde veros dominos, auctores et procuratores in rem vestram, ita quod pro ipsis juribus et actionibus ac summa prescriptis habendis et recuperandis a dictis Arnaldo de Ginistaribus vel leudario ac aliis quibuscumque dicta pignora detinentibus possitis agere et experiri in iudicio et extra et vestram in omnibus facere voluntatem tanquam de re vestra propria. Confitens tibi procuratorio nomine quo supra te michi solvisse et integritè tradidisse numerando decem libras minus duobus sol. turonensium vel malguirensium supradictis in defectu Arnaldi de Ginestaribus et leudarii predictorum, renunciando in eis omni doli et in factum et exceptioni peccunie non numerate et michi non tradite; renuncians etiam legi dicenti donationem factam ex causa ingratitude revocandam, omniq; alii juri. Quod est actum in civitate Dertuse quarto kalendas augusti, anno dominice incarnationis .m^o.ccc^o. tercio.

Signum Raymundi Sauc predicti, qui hec laudo, concedo et firmo, testesque firmare rogo. Signum Petri Martineç, Signum Andrey Serra, testium.

Sig  num Guillelmi de Solano, notarii publici Dertuse qui hoc scribi fecit.

Sig  num Bartholomei Carbonis qui hoc scripsit jussu Guillelmi de Solano, notarii publici Dertuse, cum aptationi quarta linea ubi dicitur;

Amalrici; et cum supraposito in linea .xiiij^a. ubi dicitur: et leudarii; die et anno prenotatis.

(Pièce parch., orig.)

LII

1304 — Veille des kalendes de juin (31 mai). — Convention entre le roi de Majorque et le vicomte de Narbonne au sujet de la leude prélevée sur les navires passant devant le grau de Narbonne.

Noverint universi quod anno nativitatis Christi millesimo trecentesimo duodecimo, domino Philippo, rege Francorum, regnante, quarto idus febroarii. Nos Arnaldus Escarboti, legum doctor, judex comunis curie Narbone domini nostri Francorum regis et nobilis viri domini Amalrici, Dei gratia vicecomitis et domini Narbone, vidimus, tenuimus, legimus et diligenter inspeximus, adhibito nobiscum magistro Guillelmo Pagesii, notario dicte curie, quoddam translatum sive transcriptum sumptum per Bertrandum Foresii, publicum Montispessulani notarium, de quodam alio translato extracto per Guillelmum Castelli de quodam originali instrumento publico ut in ibi videbatur contineri, cujus transcripti sive translati tenor de verbo ad verbum noscitur esse talis : Hoc est translatum fideliter sumptum a quodam publico et autentico instrumento non cancellato, nec abraso, nec in aliqua sui parte suspecto, sigillato duobus sigillis cereis pendentibus quorum unum est illustris domini Jacobi, Dei gratia regis Majoricarum, comitis Rossilionis et Ceritanie, et domini Montispessulani, et alterum est nobilis viri domini Amalrici, Dei gracia vicecomitis et domini Narbone, ut per signa et ymagines ac literas in ipsis sigillis sculptas liquide legebatur, cujus instrumenti tenor est ut sequitur :

Noverint universi quod orta materia questionis inter

nobilem virum Amalricum, Dei gracia vicecomitem et dominum Narbone, ex una parte, et gentes seu mercatores terre illustris domini Jacobi, Dei gratia regis Majoricarum, comitis Rossilionis et Ceritanie, et domini Montispessulani, ex altera, super modo recipiendi leudam per dictum nobilem Amalricum et venerabilem archiepiscopum Narbone de lignis maritimis transeuntibus per mare Narbone, occasione cujus questionis hinc inde capta fuerunt pignora et bona mercatorum utriusque partis marchata. Tandem convenientibus in unum prefatis domino rege Majoricarum pro suis gentibus et mercatoribus ac marinariis, et predicto nobili Amalrico pro se et suis, in camera castri Perpiniani dicti domini regis, et tractantibus de questione predicta, et veritatem antiquitatis et usus pristine observantie indagantibus, prout possibile eis fuit, amabiliter et pro bono pacis et concordie ordinaverunt, videlicet dictus dominus rex pro omniibus suis mercatoribus, marinariis et gentibus universis, et dictus nobilis Amalricus, pro se et suis omnibus successoribus perpetuo, quod ab hac hora in antea dictus nobilis Amalricus et sui successores recipiant et recipere possint leudam ab omnibus lignis cohoptis et non cohoptis transeuntibus per mare ante gradum Narbone per loca videlicet et in modum unde et per quem dictus nobilis Amalricus et venerabilis archiepiscopus Narbone et eorum antecessores simul pro indiviso leudam recipere consueverunt, sive ipsa ligna intrent gradum sive non, dum tamen illa ligna non portent vel portare non possint ultra mille et trecenta quintalia ad pensum quintalis Narbone; de aliis vero lignis majoribus portantibus vel que portare possint ultra mille trecenta quintalia ad pensum quintalis Narbone nulla leuda per ipsum nobilem Amalricum vel venerabilem archiepiscopum Narbone (1)

(1) Le scribe a répété deux fois *Narbone*.

aut suos recipiatur vel habeatur, nec de mercibus in eis evectis, nisi forte talia ligna grossa portantia vel potentia portare ultra predictam quantitatem mille trecentorum quintallium ad pondus quintalis Narbone aliquo casu intrarent et se salvarent in gradum Narbone predictum; tunc enim a talibus lignis quantumcumque grossis leuda recipiatur per dictum nobilem Amalricum et venerabilem archiepiscopum Narbone et suos qualibet vice tantum qua intraverint et se salvaverint in dicto gradu. Si vero ipsa ligna in dicto gradu romperentur vel perderentur nulla leuda a talibus exigi valeat vel haberi. Fuit etiam ordinatum inter predictos dominum regem et nobilem Amalricum quod secundum istum modum compositionis questiones pendentes inter dictum nobilem Amalricum et mercatores, marinarios et gentes terre dicti domini regis decendantur et terminentur. Et hec omnia predictus dominus rex promisit dicto nobili Amalrico servare et omnibus suis gentibus facere inviolabiliter observari. Ad majorem autem omnium premissorum firmitatem et fidem plenioram prefatus dominus rex presens publicum instrumentum sigillo suo cereo pendenti comuniri precepit; et vice versa dictus nobilis Amalricus, Dei gratia vicecomes et dominus Narbone, predicta omnia per se et suos aprobavit et ratificavit et eadem omnia servare et tenere ac complere et non contra facere vel venire promisit dicto domino regi nomine omnium suarum gentium stipulanti et recipienti, et huic instrumento publico presenti suum sigillum apposuit inpendenti. Acta sunt hec in camera regia castri Perpiniensi domini nostri regis prefati, pridie kal. junii, anno Domini millesimo trecentesimo quarto, presentibus testibus nobili viro Petro de Fenolheto, Raimundo Guillelmi, sacrista Elnensi, Guillelmo de Podio Orphile, Jacobo Catelli, iudice dicti domini nostri regis, Bernardo Gauherti de Groixano, et me, Laurentio Plasensa, publico notario creato auctoritate prefati domini nostri regis ubique ter-

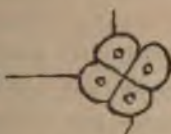
rarum sue ditioni subjectarum, qui predictis omnibus interfui et mandato predicti domini nostri regis et dicti nobilis Amalrici, vicecomitis et domini Narbone, hec omnia predicta scripsi et in hanc publicam formam reddegi et clausi et

signavi meo publico et solito sig



no. Ego Guillelmus Castelli mandato predicti Laurentii Plasensa fideliter atque legaliter hoc translatum translatavi a suo originali instrumento dictis duobus sigillis cereis sigillato verbo ad verbum, nichil addens vel minuens, videntibus et legentibus tribus testibus ad hoc convocatis, scilicet domino Raimundo Guillelmi, sacrista Elnensi, Bernardo Jauberti, Petro de Fanyans, qui omnes hoc translatum et originale instrumentum viderunt, legerunt et etiam tenuerunt et in omnibus bene convenire invenerunt, tercio decimo kal. julii, anno Domini millesimo trecente-

simo quarto. Sig



num mei Ar.

de Carcaixio, judicis ordinarii Perpiniani, qui huic translato fideliter sumpto ab originali suo instrumento predicto michi hostenso auctoritatem judicalem et decretum meum interpono. — Ego Laurentius Plasensa, prefati domini nostri regis Majoricarum scriptor et ab eo notarius publicus creatus ubique terrarum sue ditioni subjectarum, hoc presens translatum sumi feci a dicto suo originali publico et autentico instrumento et auctorizzato per Arnaldum de Carcaixio, judicem ordinarium Perpiniani, et mandato dicti domini nostri regis ad majorem auctoritatem huic translato ejus sigillum apposui inpendenti et clausi et

subsignavi meo pu-
blico et solito sig



no. — Hoc

est transcriptum quod ego Bertrandus Foresii, publicus Montispessulani notarius, sumpsi, scripsi et abstraxi et in formam publicam redegei de quodam scilicet translato publico extracto per Guillelmum Castelli de quodam originali instrumento, ut in dicto translato continetur, sub anno Domini millesimo trecentesimo quarto, scilicet terciodecimo kal. julii, decreto et auctoritate domini Johannis Palmerii, bajuli curie Montispessulani domini regis Majoricarum illustris et domini Montispessulani, ac mandato ab eodem causa cognita michi dato et concesso sub anno dominice incarnationis millesimo trecentesimo undecimo, scilicet septimo idus febr., domino Philippo, rege Francorum, regnante, presentibus testibus Balague-rio Stephani et Petro Crispini, scriptoribus juratis dicte curie ad tuitionem et conservationem omnium illorum quorum interest et poterit interesse. Quo siquidem man- dato michi dato et a me recepto feci et transcripsi *(sic)* prout superius continetur, adhibito et perscrutante mecum Stephano Vitalis, Montispessulani notario publico, ipso tenente et diligenter inspiciente dictum translatum, meque tenente et legente hoc presens transcriptum in quorum testimo- nium hic apposui



signum meum

Huic presenti perscrutimonio caute et provide facto una cum supradicto Bertrando Foresii, notario, ego dictus Stephanus Vitalis, notarius publicus Montispessulani, testis vocatus et rogatus interfui et meo solito signo signavi

hic subscribens



In cujus visionis et inspectionis testimonio, nos iudex

Predictus sigillum autenticum prefate comunis curie huic
Presenti publice scripture sumpto seu vidimus jussimus
appendendum, anno et die supradictis.

Au verso: Aiso es la carta de las covenensas de la leuda
de la mar.

(Pièce parch., vidimus, sceau cire rouge sur lacets de coton).

LIII

1304 — 24 août. — Présentation au sénéchal de Carcassonne
de quatre lettres de Philippe IV, trois concernant le service des
douanes et une concernant une affaire de piraterie.

Anno dominice incarnationis millesimo .ccc°. quarto,
Scilicet vicesima quarta die mensis augusti. Noverint
universi quod existens Guillelmus Peyrucerii de Narbona,
dicens se procuratorem universitatis hominum Civitatis
et Burgi Narbone, in castro Civitatis Carcassone domini
regis, coram nobili et potenti viro domino Guillelmo de
Rabastenchis (1), militi domini regis Francorum, et ejus
auctoritate regenti senescalliam Carcassone et Biterris,
obtulit et presentavit eidem domino regenti quasdam
dicti domini regis patentes et pendentes litteras tenorem
qui sequitur continentes :

Philippus, Dei gratia Francorum rex, Carcassone et
Bellicadri aliisque senescallis, bajulis, ceterisque justicia-
riis nostris ad quos presentes litteras pervenerint, salutem.
Significaverunt nobis dilecti nostri cives Narbone quod
custodes passagiorum et finium regni nostri et ipsos
villam seu territorium Narbone etiam ad loca non prohi-

(1) Le ms. a *Rabastench*, la haste supérieure de l'*h* est barrée.

bita cum mercibus et rebus suis exire nisi se redimant apud eos aliquathenus non permittunt, et a nonnullis ut eos exire permittantur diversas summas peccunie extorserunt. Quare mandamus quatinus custodes predictos a talibus et consimilibus omnimode compescatis et quos in premissis constituerit excessisse ad reddendum et restituendum integre que taliter extorserunt, sumpserunt (1) de plano districtione qua convenit compellatis, et taliter puniatis quod eorum pena ceteris audaciam interdicat similia committendi. Actum Bitterris, die veneris post festum purificationis beate Marie virginis, anno Domini .m^o.ccc^o. tercio.

Item et alias dicti domini regis patentes et pendentes litteras sub hiis verbis : Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Carcassone et aliis senescallis, vicariis, justiciariis, officialibus et magistris nostris ac custodibus portuum et passagiorum finium regni nostri ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis quatinus dilectos nostros homines Narbone non impediatis nec impediri aliquathenus permittatis quominus ligna, amigdala, carnes salsas et res alias in nostris constitutionibus non prohibitas vendere et de regno nostro extrahere valeant, antiqua et solita deveria persolvendo, absque qualibet nova et insolita exactione sub pretextu inspectionis rerum ipsarum aut signi vel scripture apponendi eisdem, aut quovis alio colore quesito quolibet faciendi, proviso tamen quod res ipse ad inimicos nostros nullatenus transferantur. Datum Nemausi sabbato ante Reminescere, anno Domini millesimo .ccc^o. tercio.

Item et alias dicti domini regis litteras patentes et pen-

(1) Dans le ms. *sum* est seul net; le reste du mot a disparu par l'effet de l'humidité.

centes sub hiis verbis: Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Carcassone vel ejus locumtenenti salutem. Ex parte consulum Burgi et Civitatis Narbone nobis extitit conquerendo graviter monstratum quod bajulus noster Narbone pro mercaturis, trocellis et ballis inspicendis que debent vehi extra regnum per cives et habitatores dicte ville magnas pecuniarum quantitates indebite et injuste ac de novo ab ipsis habitatoribus levavit et habuit et adhuc levare nititur pro libito sue voluntatis in ipsorum prejudicium, dampnum non modicum et gravamen ut intelleximus. Quare vobis mandamus quatinus si, vocatis evocandis, vobis constiterit ita esse, predictum bajulum a levando et extorquendo hujusmodi pecunias indebitas ab ipsis hominibus cessare faciatis, prout justum fuerit et ad vos noveritis pertinere, non permittentes eisdem fieri seu inferri aliquas indebitas novitates. Et si quas inveneritis eisdem factas fuisse, ad statum debitum reducatis seu reduci faciatis, justitia mediante. Actum Parisius, die veneris ante nativitatem beati Johannis Baptiste, anno Domini millesimo .ccc°. quarto

Item et alias dicti domini regis patentes et pendentes litteras sub hiis verbis: Philippus, Dei gracia Francorum rex, senescallo Carcassone ac ceteris justiciariis regni nostri ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Ex parte... (1) consulum Civitatis et Burgi Narbone accepimus quod Surlion Grimaudi, frater Renerii Grimaudi, amiraldi nostri, ac Symon de Campo, galiote nuper per maria Narbone hostiliter cucurrerunt et de mercibus mercatorum Narbone de gradibus Narbone usque ad valorem trium milium librarum turon. ceperunt et levaverunt in ipsorum mercatorum prejudicium, dampnum non modicum et gravamen. Quare mandamus vobis et vestrum cuilibet quatinus si, vocatis evocandis, vobis constiterit

(1) Les noms des consuls sont omis.

de premissis, dictos Surlion et Symonem ad restituendum predictis mercatoribus merces suas predictas et ad prestandam nobis ratione excessus predicti condignam emendam, prout justum fuerit et ad vestrum quemlibet pertinuerit, compellatis. Actum Parisius .xiiij. die julii, anno Domini millesimo .cccº. quarto.

Quibus litteris presentatis et per me Petrum de Paratge, notarium infrascriptum, in dicti domini regentis presentia et testium infrascriptorum testimonio vulgariter perlectis, dictus Guillelmus Peyrucerii, nomine predicto, ut dicebat, requisivit prefatum dominum regentem ut contenta in prescriptis litteris compleat et exsequatur. Ad que dictus dominus regens respondit et obtulit se paratum mandata regia in prescriptis litteris regiis contenta, vocatis qui fuerunt evocandi, debite exsequi et compleri ipsarum litterarum tenoribus in omnibus et per omnia diligenter observatis. Acta fuerunt hec in castro predicto, anno et die predictis, in presentia et testimonio nobilis viri domini Petri Radimundi, militis, regentis auctoritate regia judicaturam majorem senescallie Carcassone et Biterris, magistri Arnaudi Massavaccas, jurisperiti Carcassone residentis, magistri Guillelmi de Carrollis de Montereali, magistri Petri Guilaberti, notarii curie Carcassone domini regis, et plurium aliorum, et mei Petri de Paratge, notarii publici curie Carcassone domini regis, qui requisitus a dicto presentante de premissis hanc cartam recepi, scripsi, signoque meo signavi, regnante domino
Philip-
po, rege
Franco-
rum



Au verso: Carta dels portz.

Carta de las gardas dels portz de presentation d'una

letra del rey que no greugeson los passans fayta davant lo senescale de Carcassona.

Tres letras rials .ja. de garda de portz que causas non vedadas passesson fora regne. Item que res nos dones per balas o trossels. Item del dan donat de iij^m li. per lo frayre de l'amiral del rey.

(Pièce parch., orig.)

LIV

1305 — 8 des ides de décembre (6 décembre). — Le juge royal de Béziers étant venu faire le dénombrement des feux de la Cité, les consuls le requièrent, en vertu de lettres de Philippe IV du 19 mars 1305, de ne pas comprendre dans ce nombre les clercs, les pauvres et les juifs, dont ils lui donnent la liste.

Anno nativitatis Christi millesimo trescentesimo quinto, domino Philippo, rege Francorum, regnante, .viii^o. idus decembris. Noverint universi quod Sicardus Fabri, Petrus de Berrono et Bernardus Bauri, consules seu regentes consulatum Civitatis Narbone, existentes in presencia venerabilis et discreti viri domini Johannis de Chenoto, legum professoris, domini regis clerici, judicisque Bitteris ejusdem, missi, ut dicebant, apud Narbonam per venerabiles et potentes viros, dominos magistros, videlicet, dominum cantorem Aurelianensem et prepositum de Auversio (1), domini regis clericos, ad numerandum focos Civitatis Narbone, dixerunt quod homines quorum nomina sunt infrascripta focum in dicta Civitate facientia sunt

(1) Le ms. a *Auversio*; de même plus loin.

tam clerici clericaliter viventes, non usurarii, non mercatores, tam pauperes qui si in brevi cessarent a labore opportheret ipsos vel vendere utencilia sua, vel querere panem, vel omnino mendicare et qui in novissimo subsidio non contribuerunt, ut dixerunt, et quidam etiam judei; quod probare se obtulerunt, ut dicebant, si ab aliquo in dubium hoc versetur, ad quod postularunt se admiti. Quare petierunt dictos focchos de numero ceterorum (1) foccorum detrabi et non in ipso ceterorum foccorum numero computari, dicentes hoc de jure debere fieri nec non et ex vigore littere domini nostri regis quam sub vidimus sigilli preposituri Parisiensis produxerunt et hostenderunt sub hiis verbis:

A touz ceus qui ces lettres verront Pierre de Dioy, garde de la prevoste de Paris, salut. Sachent tuit que nous, l'an de grace .m.ccc. et quatre, le dimenche avant Lauremdavit (*sic*) en mays (2), veismes les leutres nostre seign^r le rey contenz la fourme que s'en suit: Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilectis et fidelibus nostris, B., episcopo Biterrensi, et preposito de Auversio in ecclesia Carnotensi, et cantori Aurelianensi, salutem et dilectionem. Ad requisitionem dilectorum et fidelium nostrorum consulum Civitatis et Burgi Narbone mandamus vobis quatinus clericos clericaliter viventes, non mercatores, nec usurarios, non habentes bona propter que ad exercitum teneantur, mendicantes et de labore manuum suarum viventes qui si a labore cessarent mendicare cogerentur in brevi, ac Judeos comorantes in Civitate et Burgo predictis ad solvendum subventionem novissimam non permitatis compelli, nec in ceterorum foccorum numero computari, set

(1) Le ms. a *cetum* avec un trait horizontal sur *ce* et un signe abrégatif après le *t*. A la ligne suivante le scribe écrit *cetu* avec un trait horizontal sur *ce* et un autre sur *tu*. Dans le corps de la lettre il écrit *centum*.

(2) Erreur du scribe pour *mars*.

ordinationem nostram super hoc editam faciatis firmiter observari. Actum Parisius, die .xix. marcii, anno Domini .m.ccc. quarto. Et nous ou tranerist (1) de ces lettres avons mis le seel de la prevoste de Paris, sauf totz droy, l'an et le jorn desus dis.

Dixerunt etiam quod, facta deductione illorum foccorum ut est dictum, quod si quis defectus numeri inventus fuerit, quod dixerunt se non credere,..... (2) [ill]um defectum rationabiliter emendare. De quibus omnibus requisiverunt me Petrum Raymundi de Tonevis, notarium infrascriptum, ut eis facerem publicum instrumentum.

Nomina vero tam clericorum et pauperum et etiam Judeorum qui in scriptis predicti re..... (2) et ut in infrascriptis quaternis continentur, sunt hec videlicet: *Suit la liste nominative des pauvres comprenant plus de 722 hommes et de 408 femmes* (3). *Je donne seulement ici les noms des pauvres dont la profession est indiquée:* Armant, sargant del rey, G. Steve, mondier, na Bernarda, cordureyra, Guillelma, cordureyra, Guillelma, bateyritz, G. Daude, flassadier, Johannot, messatge, na Parayritz, cordureyra, Johan Belon, cridayre, P. de Calau, sabatier, B. Bajan, sartre, B. Johan, sabatier, G. Bergonhon, porgayre, P. de Vianes, sabatier, G. Ramon, fornier, R. Esteve, messatgue, Calastre, messatge, Guilhalmes, sargant del rey, Vices, messatge, Johan Cabestag, messatge, Arnaut Fivelier, messatge, Uguet, messatge, en Bergonhon que fa borssas, na Guillelma, tissendeyra, na Dossa, beguina, na Guillelma, beguina, S., aquel que fa los ams, Guirauda, forneyra.

(1) *Ms.* taucrist.

(2) Le commencement de quatre lignes fait défaut.

(3) Il manque le commencement de 11 lignes qui pouvaient renfermer environ 12 à 13 noms à ajouter à ce total.

Aquestz que se siego son clergues (1): Br Despeyron, clergue, Johan Garus, capelan, B. de Carcassona, P. de Lauran, capelan, mosenher en R. Cavayer, Escrivan, clergue, P. Guasc, clergue, P. Volon, capelan, arquediague de Resses, Jacme Frayze, capelan, Miquel Castelon, capelan, sacristan menre, Johan Frenier, notari, Johan de Liuran, capelan, Pos de Bessan, capelan, B. Baret, capelan, G. Cornet, clergue, P. Matieu, clergue, B. Cambaviela, canorgue, P. Antrist, diaque, B. Pos, clergue, R. de Vilamaga, Pos Beviaygas, R. Raynaut, notari, G. Johan, clergue, Johan Maurin, clergue, P. Ynart, Johan Christol, R. Alathan, clergue, R. d'Autz, senher en leys, G. de Quilan, clergue, n'Espinaversa (2), Antoni Balast, Aymeric, clergue, Cutsac, clergue, B. de Mossan, clergue, P. Assier, capelan, Ar. Frayze, en P. de Caranta, capelan, R. (3), capelan, P. Gotmar, avocat, G. de San Laures, notari, P. Borat, clergue, Johan Saynes (4) an Capel, capelan, Maistre Nicholau, Jacme Sanorz, clergues, Rauzier, clergue, Jacme Paschal, clergue, Niel, clergue, Johan Fabre, P. Ramon Corbeyra, Johan Borat, clergue, P. Esperon, notari, G. Verssedieu oronat, clergue, B. Martin, clergue, R. de Ceret, capelan, vicari de Cutsac, G. Assaut, cappelan, Ar. Ferier, cappelan, Johan de Vidilan, cappelan, B. de Quilan, cappelan, P. Salvayre, cappelan, G. Maurin, capelan, [ca]ppelan, P. Marmoreyras, cappelan, Pos Maralier de Sant Just, P. Ayguin, clergue, P. Ramon Serralier, notari, Johan Martin, capelan, Pos Ventossa, cappelan, B. de Gavis, cappelan, M (?) de Messo, cappelan,

(1) Je donne en entier la liste des clercs et des juifs.

(2) Après *Espinaversa* le scribe a répété *versa*.

(3) Un nom effacé.

(4) Nom peu lisible. Le commencement des huit lignes suivantes a été enlevé. Il a disparu ainsi de sept à huit noms de clercs et deux à trois noms de juifs.

G. Pos, clergue,..... [cappel]lan, Johan Pastre, cappelan, en Regin, subdiaque, B. de Salas, domessier, Steve de Salas, diaque, P. Dorca, cappelan, l'arquediaque d'Acde, B. de Fontjoncossa, Jacme Clames, B. Teren, clergue, Jacme Bedos, P. Bore, R..... [E]scrivan, B., cappelan de Nostra dona, G. Serdan, notari, G. Bessa, notari.

Aquestz que se siegon son juzieus: Maistre Davin metge, Vidal de Murel, Mosse Bonet, Dossa Jussia, Bomacip, Momet, Salamon de Savardun, Astruc de Malguers,..... guers, Vidal Geyssier, Vidal de Belquayre, Vivas de Lagrassa, Vidal de Salve, Vidal de Caus, Davin Geyssier, Nasse, Tauros Vidal Sasportas, Mosse d'Arles, Jusse de Lunel, Salamon, na Resplandina, Maym Abraham, na Dossa, na Fran[quessa] (1)...ayrona, Capdepin, Astruc Besaudun, Bonafos Corcel, Pronfat de Cabestag, Vidal Geyssier, Bonet de Bezers, Astruc de Surgeyras, Bondia de Surgieiras (2), Jusse de Pepios, Crescas de Belcayre, na Dossa, Davin Sasportas, Salamon de Malguers, Abraham Pater... str... Quatre, Crescas de Floressac, Blanca Corcela, Mosse de Posqueyras, Duran d'en Alissar, Salamon Liayre, Bonjuzas de Mompeslier, Bonizac de Lunel, n'Angelina, Duran de Someyre, Salamon de Bezers, Bonjuzas Sabonier, Aaron Masselier, n'Isac Barbas, Vidal Bardel, Abram d'en Abomari, Astruc Negrel, Affagim, Bonjuzas d'Amilau, Vidal de Someyre, Davin Negrel, Bonet Duran, Jusse Catalan, Salamon de Montpeslier, Isahac de Laestela, Bofil de Montpeslier, Bonet Geyssier, Saserena Jussia, Samiel Salamon, Mosse de Lascaleta, Astruc d'Aleyt, Benesseg de Ciutat, Issac d'Ayces, Vidal de Marsela, Bonet d'Aganges, maistre Bonjuzas, Samiel Bonmacip, Samiel de Salas, Samiel Vidal, Crescas de Paratge, Jusse de Sant Pos, Vidal d'en Abomari, Duran Quatre, Samiel de Marsela,

(1) Voir la fin de l'acte; c'est ici la ligne qui commençait par *quessa*.

(2) Le nom *Bondia de Surgieiras* est dans l'interligne.

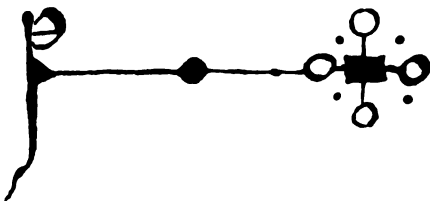
Astruc Pebret, Abraham son genre, Abraham de Prois, na Dura Vivas, Bofil Faron, Abraham Geysier, Benist (?), na Cadena. B. Jussieu. Samiel Secal, Astruc de Paratge, Helias, Bofil Quatre, na Bonadona, Davin d'en Petit, Mosse Piscaia, Davin d'Anaffagim, Jusse d'Alest, Boneffan, Nauton de Bezers, Salamas (*sic*) de Perpenhan, Duran de Montpeslier, Duran de Lunel, Jaco d'Alest, na Favona, Samiel Bonafos, Dieulosal Vidal, Salamon de Belcayre, na Boneta de Bezers, Jacob, Comprat Vidal, Vidal Navares, Salamon de Botgan, Mosse Jeyssier, Astruc Borzes, Astruc de Sant Girvays, na Mayrona, na Fava de Lestela, Bonet d'Escallar, Bonaffos, na Clara Jussia, Vidal, Abraham de Montrial, Jusse de Cornelan, Belshom Jussieu, Mosse Sagrassa, Bonafos d'Escallar, Astruc Saladin, na Regina, Crescas Vivas de Limos, Bonan, Namarques, Samiel Bonjuzas, Astruc de Floressac, Abraham d'Escallar, Jaco Sasala, n'Astruga, Dieulosal, Davin Salamon Cohen, Bonizac Cohen, Samiel Bonjuzas, Nali Astruc, Vivas de Limos, Jusse, Naluna, na Bonadona, Petit Bonissac, Bonaffos Cohen, Bonet, Davin de Sarc, Comprat, Mayron Jussieu, Vidal Jussieu, Davin Cohen, Abraham Astruc, na Anna Jussia, Mosse de Montpeslier, Sabronin, n'Astruc de Cocliure, n'Assac Navares, Astruc e Jusse, Astruc de Prohensa e Abram jussieus.

Aysso son clergues : St., clergue, B. Bigarajan, P., clergue, Johan Folquier, notari, maistre P. Ermengau, maistre P., clergue, Frances Capblan, Amalric, capelan de San Peire Lec, mossenh. Frances, capelan, Johan Dossesi, clergue, P. Travier, clergue, P. Despeiron, clergue, P., clergue, B. Gavinella.

Aquestz quatre que se siegon son Lombartz : Mecier Johan Lombart, mecier Griffo, mecier Donat Lombart, mecier Raynier de Suna.

Aysso son orbs et escassas : Pedegrat, orb, St. Teyseyre, orb, Perro, escassa.

Br. encantayre, G. Negre Cadas (1)..... dictus dominus
judex dixit et obtulit se paratum admitere quod predicti
consules proposuerunt et proponere vellent, prout ad
ipsum pertinebit et fuerit rationis. Actum Narbone, in
hospitio bajuli Narbone domini regis, in presencia et
 [*testimonio* magistrj Johannis Rogerii, procuratoris
 domini regis, domini Johannis de Portali, domini Guido-
 nis de Albino, militis, Guiraudi de Genestare, magistri
 Petri Ynardi, jurisperiti Narbone, et plurium aliorum, et
 mei Petri Raimundi..... Biterris et totius
 regni Francie auctoritate regia notarii, qui requisitus hec
 in nota recepi, set vice mea Stephanus Rubei, clericus, hec
 scripsit, et interliniavit superius in linea que incipit :
Quessa, Bondia de Surgeyras. Ego.....de Tonevis,
 notarius, subscribo
 et signum meum hic
 appono.



Au verso : Carta en que a huna letra rial que conten que
 ni clergues, ni paubres, ni juzieus no sian comtans en
 nombre de foccs, e a i mota gent paubra e orps e escasas e
 juzieus nomnatz (2).

(Pièce parch., orig.)

(1) Le commencement des quatre dernières lignes manque.

(2) Il y a aussi une analyse semblable en latin.

LV

1306 — Kalendes de juin (1^{re} juin).— Statuts des boulangers de Narbonne.

Anno Domini millesimo trecentesimo sexto, domino Philippo, rege Francorum, regnante, kalendas junii. Noverint universi quod nos Bernardus Quoquorelli, Alricus Portalli, Anricus de Ligia, Petrus Andree, suprapositi et capita tocius ministerii furneriorum Civitatis et Burgi Narbone, facti et constituti per furnerios infrascriptos Civitatis et Burgi predictorum, et nos Raimundus de Ferro, Guillelmus Rodelli, Bernardus Rasoris, Guillelmus de Malveriiis, Johannes Ricardi, Bernardus Rogerii, Robinus Fratrís, Johannes Valentis, Petrus de Galliaco, Stephanus Alicii, Jacobus Cavallerii, Bartholomeus de Chalono, Johannes Benedicti, Colinus Furnerii, Guillelmus Guiraudi, Lambertus, B^r de Quilano, Stephanus Salayrerii, Guillelmus Ripparie, Johannes de Marmoreriis, Bernardus de Abonhano, B^r Primi, Stephanus Grossi, Bernardus Quatalani, Guillelmus Corregii, Bernardus Simonis, B^r Tors, Poncius Bergundionis, Petrus Jacobi, Girbertus Cadoal, Petrus Guitardi, Bernardus Stephani, Petrus Scaquerii, nos omnes supranominati furnerii, tam de Civitate quam de Burgo Narbone, pro nobis et pro omnibus aliis furneriis Civitatis et Burgi Narbone, presentibus et futuris, nobis adherentibus et adherere (1) volentibus, ad honorem et laudem omnipotentis Dei et beate virginis Marie, matris ejus, et omnium sanctorum et sanctarum

(1) Le ms. a *adhere* ici et dans tout le reste de la pièce.

Dei et Romane ecclesie, et pro salute animarum nostrarum et ad bonum regimen, gratis et liberis animis, concorditer et una mitere ad hoc inducti, ut ipse omnipotens Deus et beata virgo Maria, mater ejus, per sui gratiam nos et actus nostros ad bonum dirigat, custodiat et deffendat, cum hoc publico instrumento semper valituro et firmo, promittimus et convenimus per firmam et sollempnem stipulationem et nostram bonam fidem domino Deo omnipotenti et beate Marie, virgini, matri ejus, et toti curie celesti, quod nos colemus et celebrabimus fideliter, sollempniter et devote ad eorum honorem et reverentiam quoquendi et nostri ministerii furnayrie exercendi (1) omnia festa infrascripta, prout inferius sunt scripta et declarata :

Primo videlicet festum nativitatis Domini cum octo diebus proxime subsequentibus, festum Epiphanie Domini, festum sancti Antonii, sancti Vincencii, sancti Sebastiani, festum conversationis *(sic)* sancti Pauli, quatuor festivitates beate Marie, festum quatedre sancti Petri, festum sancti Machie *(sic)*, apostoli, diem parasevem scilicet diem sanctam veneris Pasche (2) Domini donec sermones sint dicti in ecclesiis sancti Justi et sancti Pauli, festum Pasche Domini cum duobus diebus sequentibus, festum sancti Marchi, sancti Luche, sancti Mathei, evangelistarum, festum apostolorum Petri et Jacobi, festum inventionis et exaltationis sancte crucis, festum assentionis Domini, festum Pentecostes cum duobus diebus proxime subsequentibus, festum sancti Barnabe, apostoli, festum nativitatis sancti Johannis Bapliste, festum apostolorum Petri et Pauli, beate Marie Magdalenes, festum sancti Jacobi, apostoli, festa sanctorum Petri et Phelicis, festum sanctorum Justi et Pastoris, festum sancti Laurencii, festum sancti Bartolomei, apostoli, festum santi Michaelis septembris, festum Simonis

(1) On attendrait plutôt *quoquendo et nostrum ministerium exercendo*.

(2) *Ms. Pache.*

et Jude, festum Omnium sanctorum, festum sancti Martini, festum santi Andree, apostoli, festum decollationis sancti Johannis, festum sancti Pauli Narbone, et festum beati Blasii, et festum sancte Eulalie, et omnes dies dominicos totius anni.

Promitentes, statuantes et ordinantes quod aliquis nostrum dicti nostri ministerii furnayrie non debeat nec sibi liceat in predictis festis nec aliquo ipsorum unquam panem, carnes, pices nec aliquid aliud in furnis suis vel aliis dequoquere seu dequoqui facere pro aliquo homine seu hominibus aut mulieribus cujuscumque condicionis existant.

Exipimus tamen de dicto statuto et promissione dominum regem Francorum, et dominum senescallum Carcasone et Biterris, et vicarium Biterris ejusdem domini regis, dominum (1) Amalricum, Dei gratia vicecomitem et dominum Narbone, dominum archiepiscopum Narbonensem, dominum abbatem Sancti Pauli Narbone, capitulum Sancti Justi et capitulum Sancti Pauli Narbone, et omnes vicarios et judices omnium curiarum Narbone, et consules Civitatis et Burgi Narbone, et eorum assessores; qui omnes supranominati ad suum proprium usum et sua propria negocia excercenda et adimplenda ac perficienda, et non pro alieno, possint facere dequoqui panem, carnes, pices et alia, prout eisdem dominis videbitur faciendum, salvo tamen jure nostro et nostrorum in omnibus.

Item exipimus de predictis exercituum *(sic)* seu hostem intrantem, exeuntem et existentem in Narbona, et aliam maximam necessitatem.

Item promitimus, statuimus et ordinamus, nominibus quibus supra, quod nullus nostri ministerii furnayrie sit ausus per se vel per aliam interpositam aut subrogatam personam mittere ignem in furno suo vel alieno, in aliquo

(1) *Ms.* dominus.

dictorum festorum supra declaratorum, usque in crastinum in pulsationem primi simbali pulsantis ad matutinos cujuscumque ecclesie vel ordinis fuerit.

Item volumus, ordinamus et statuimus ac etiam promittimus, nominibus quibus supra, quod nullus nostrum audeat quoquere carnes Judeorum in furno suo vel alieno de catragesimali vel jejunii.

Item ordinamus, volumus et statuimus, nominibus quibus supra, quod aliquis nostri ministerii furnayrie non sit ausus per se vel per aliam interpositam aut subrogatam personam, clam vel palam, portare vel portari facere, vendere vel vendi facere furfur seu bren diebus dominicis in foro vel in aliquo loco Narbone extra domum suam.

Item volumus, statuimus et etiam ordinamus quod, si aliquis nostrorum vel nobis adherentium vel adherere volentium, aliquo tempore, contra premissa statuta (*sic*) vel eorum aliquid venerit vel fecerit, aliquo modo, per se vel per alium, quod tunc det et solvat et dare et solvere teneatur, nomine pene, suprapositis qui hodie sunt vel qui pro tempore fuerint nostri ministerii furnayrie, quinque sol. Narbonensium, scilicet delinquentes seu contrafacientes Civitatis suprapositis Civitatis, et delinquentes seu contrafacientes Burgi suprapositis predicti; de qua pena habeant dicti suprapositi pro suo labore quartam partem, et residue tres partes expendantur in comunibus expensis et utilitatibus nostri ministerii furnayrie. Et si forte aliquis nostrum vel nobis adherentium rebellis fuerit in solutione diete pene, legitima monitione (*sic*) suprapositorum precedente de solvenda pena supradicta, quod tunc, ratione sue rebellitatis et contempta mandati, debeat solvere et dare, nomine pene, dictis suprapositis cum prima pena inclusive decem sol. Narbonensium; de qua pena habeant dicti suprapositi pro suo labore quartam partem, et residue tres partes expendantur in comunibus utilitatibus dicti nostri ministerii furnayrie.

Item volumus, statuimus et ordinamus, nominibus quibus supra, quod suprapositi nostri dicti ministerii qui hodie sunt vel qui pro tempore fuerint, sua propria auctoritate, sine licentia et mandato alicujus curie, et inpune possint facere pignorare per nuncios consulum (1) nos et nostrum quemlibet et nobis adherentes seu adherere volentes, quandocumque et quocienscumque contra premissa statuta vel aliquid premissorum fecerimus vel venerimus, et ipsis suprapositis videbitur faciendum; et, si forte predicti suprapositi voluerint, possint consules Civitatis Narbone, si delinquens seu delinquentes fuerint in Civitate, vel consules Burgi Narbone, si delinquens vel delinquentes fuerint in Burgo Narbone, appellare pro executione et pignoratione dicte pene facienda. Et tunc, isto casu, habeant dicti consules, ad quos juxta casum premissum talem seu tales pignorare pertinebit, pro tali executione et pignoratione facienda, medietatem dicte pene, et dicti suprapositi aliam medietatem; que medietas dictorum suprapositorum expendatur in comunibus utilitatibus nostri ministerii furnayrie antedicti.

Item volumus, statuimus et etiam ordinamus, nominibus quibus supra, quod si aliquis nostrum et nobis adherentium uxorem duxerit, vel filium seu filiam matrimonio collocaverit, quandocumque quod omnes nos debeamus in celebratione dicti matrimonii personaliter interesse, si festum fuerit. Si vero festum non fuerit, illa die qua celebratum fuerit dictum matrimonium, quod tunc, si duo furnerii sint simul in uno furno, quod unus illorum talium predicto matrimonio celebrando debeat personaliter interesse.

Item si aliquis nostrum aut nobis adherentium, uxor, filius vel filia ab hoc seculo transmigraverit, quandocumque quod nos omnes exequiis defuncti seu defunctorum

(1) Les mots *per nuncios consulum* sont d'une autre main, en marge.

Debeamus personaliter interesse sub modo, forma et conditione superius in proximo precedenti capitulo contentis.

Item statuimus, ordinamus et volumus quod nos omnes et nobis adherentes debemus et teneamur venire in locum et loca infra Narbonam nobis per suprapositos dicti nostri ministerii statuenda, quandocumque et etiam quocienscumque per suprapositos nostri ministerii vel eorum nuncium vel nuncios fuerimus moniti seu etiam requisiti, et eisdem suprapositis obedire in omnibus et per omnia ad nostrum ministerium pertinentia. Et si quis nostrum vel nobis adherentium vel adherere volentium contra hec tria ultima capitula seu statuta vel aliquid predictorum venerit vel fecerit, quod tunc debeat dare et solvere dictis suprapositis nomine pene duodecim denariorum Narbonensium; que pena comitatur, exigatur, recipiatur et dividatur sub modo, forma et conditionibus supra in ordinatione pene prime quinque et decem sol. contentis.

Item volumus, statuimus et ordinamus quod si aliquis nostrum videret vel sicut aliquem nostrum delinquentem, vel contra premissa vel aliquid premissorum venientem vel facientem, quod incontinenti debeat suis suprapositis manifestare, et si hoc non revelaverit suis suprapositis, quod tunc cadat in penam duodecim denariorum Narbonensium; que pena comitatur, exigatur, solvatur et dividatur prout superius continetur.

Item volumus, statuimus et ordinamus quod suprapositi qui hodie sunt vel qui pro tempore fuerint suprapositi dicti nostri ministerii furnayrie possint et eis liceat inpune illa pignora que habuerint a nobis vel aliquo nostrum vel nobis adherentium nomine pene vel penarum, sua propria auctoritate, in fine sui regiminis suprapositure, vendere et distrahere, de licentia tamen petita et confirmata consulum predictorum, plus dantibus, bona fide et non ante, et precium inde recipere pro pena seu penis superius declaratis.

Has autem omnes ordinationes et constitutiones premisas nos, supranominati suprapositi et alii furnerii Civitatis et Burgi Narbone, facimus, ut dictum est, ad honorem Dei omnipotentis et beate Marie, virginis, matris ejus, et omnium sanctorum et sanctarum Dei ac tocus celestis curie et pro salute animarum nostrarum et ad bonum regimen nostrarum personarum et salvo semper in omnibus et per omnia jure domini regis Francie, nobilis viri domini Amalrici, Dei gratia, vicecomitis et domini Narbone, necnon domini archiepiscopi Narbone, et curialium ac curiarum eorundem et alterius domini et jurisdictionis cujuscumque, non intendentes propter as constitutiones et ordinationes derogare nec in aliquo prejudicare juri dictorum dominorum vel suorum, set cemper pro premisis et occasione premissorum juri et jurisdictioni dictorum dominorum corroborare et etiam confirmare. Et ita hec omnia universa et singula supradicta tenere, servare, et nunquam contravenire sub obligatione omnium bonorum nostrorum alter alteri per firmam et sollemnem stipulationem et nostras bonas fides promittimus. Acta fuerunt hec Narbone anno et die predictis, in presentia et testimonio Berengarii Salayrani, clerici, Petri de Vianesio, Petri de Avinionis, sabaterii, Guillelmi Bernardi, Johannis de Mata, cultorum, civium Narbone, et Guillelmi Salayrani, notarii Narbone publici, qui requisitus notam hujus instrumenti recepit, vice cujus et mandato ego Aymericus Seliani, clericus Narbone, hec scripsi. Et ego idem Guillelmus Salayrani, notarius predictus, subscribo.

Sur le pli inférieur: Carta furneriorum Civitatis et Burgi Narbone.

Au verso: La carta de las ordenaassas que los fornies de Sieutat et de Bore feron sobre colre las festas e novias e corses.

(Pièce parch., orig.)

LVI

1306 — 15 des kalendes de septembre et 4 des kalendes d'octobre (18 août et 28 septembre).—Transaction arbitrale concernant des salines sises à Coursan.

In anno Domini .m^o.ccc^o.vj^o., domino Philippo, rege Francorum, regnante, .x^o.v^o. kal. septembris. Notum sit quod questio erat et vertebatur inter dominos Raimundum Johannis et Bonetum Contastini, fratres, burgenses Narbone, et Guillelmum Vitalis de Castris et Bernardum Bonimancipii, fratres, mercatores Burgi Narbone, ex una parte, et dominam Maynardam, uxorem condam Arnaudi Vitalis, mercatoris dicti Burgi, matremque condam Johannis Vitalis, mercatoris, condam heredis Guillelmi Fabri, mercatoris ejusdem Burgi, ex altera, super quibusdam asservis salis, siut de societate vel extra societatem, sitis in terminis castri de Curciano vel alibi. De qua quidem questione ac de omnibus aliis questionibus, que ratione seu occasione salis esse seu verti poterant inter partes supradictas quoquo modo, predictus Bonetus Contastini pro se et dicto fratre suo et pro dictis Guillelmo Vitalis et Bernardo Bonimancipii, ex una parte, et Guiraudus de Opiano, clericus procurator dicte domine Maynarde cum publica carta inde facta manu Guillelmi Poncii, notarii Narbone, anno Domini .m^o.ccc^o. quinto, .x^o.vj^o. kal. junii, nomine procuratorio pro eadem, ex altera, gratis et unanimiter compromiserunt in Raimundum Portalis et Bernardum Ycherii, majorem dierum, de Curciano, ut in arbitros arbitratores seu amicabile compositores, ita quod ipsi duo summatim et de plano, sine judiciario strepitu et etiam sine libelli oblatione et litis contestatione, servato

juris ordine vel non servato, possint predictas questiones audire et examinare, et de ipsis, prout eis visum fuerit, inquirere, easdem terminare et diffinire de jure, vel amore, aut amabili compositione, et dictum suum, sententiam seu pronunciationem dicere, ferre et pronunciare (1) per se vel per notarium, omni hora et in omni loco, dictis partibus presentibus vel absentibus, aut una earum presente et altera absente, die feriata vel non feriata, in scriptis vel sine scriptis, et omnia inde facere possint que inde facere voluerint. Et promiserunt dicte partes compromittentes altera alteri ad invicem tenere perpetuo ac servare quicquid dicti arbitri seu arbitratores de predictis et super predictis questionibus quoquo modo duxerint ordinandum et statuendum, sub pena .l. libr. turon. minutorum qui vocantur ternales ad invicem stipulata et promissa danda et solvenda parti parenti a parte non parente; ex qua pena si comittetur, pars parens habeat et habere debeat medietatem, et alteram medietatem, habeat et habere debeat fabrica seu opus ecclesie Sancti Pauli Narbone. Qua quidem pena comissa, exacta etiam et soluta, si comitti, exigi sive solvi contigerit, dictum, sententia seu pronuntiatio dictorum arbitratorum seu arbitratorum in sua nichilominus remaneat perpetuo roboris firmitate. Et renunciaverunt ipse partes ex pacto et expresse juri quo possent recurrere seu recursum habere ad arbitrium boni viri, et omni appellationi et provocationi, et illi autentice decernimus que videtur inhibere ne compromissum fiat cum religione juramenti, et illi etiam juri quod prohibet ne tamen compromittatur in duos, et omnibus aliis juribus et legibus quibus contra hoc venire possent quoquo modo. Et voluerunt eedem partes quod duret hoc compromissum hinc ad prius veniens festum sancti Michaelis septembris. Et ita hec omnia ipse

(1) *Ms.* pronunciationer.

partes tenere et servare perpetuo promiserunt illibata et contra ea nunquam venire ullo modo et hoc promiserunt altera alteri ad invicem sub ypotheca rerum suarum; et per firmam stipulationem et suam bonam fidem et predictus Bonetus Contastini promisit dicto procuratori sub dicta pena se facturum et curaturum cum effectu quod predicti pro quibus compromittit et quilibet ipsorum semper tenebunt et servabunt illibatam dictam sententiam et pronunciationem et omnia et singula supradicta. Hujus rei sunt testes Berengarius Amaroni, burgensis Narbone, Petrus Boneti, jurisperitus, Bernardus Hospitalerii, macellator, et Vesianus Guiraudi, notarius infrascriptus.

Post hec, anno predicto, .iiij^o. kal. octobr., nos Raimundus Portalis et Bernardus Ycherii, major dierum, de Curciano, arbitri arbitratores seu amiables compositores a partibus supradictis comunitate electi, prout supra in dicto compromisso plenius continetur, visis, auditis et diligenter intellectis et examinatis questionibus supradictis et rationibus partium predictarum et omnibus et singulis que coram nobis ipse partes proponere et producere voluerunt, predictas questiones terminamus et diffinimus et de ipsis pronunciamus in hunc modum:

In primis dicimus, asserimus et pronunciamus quod totus ille asservus salis, qui est in salerio Petri Garrigue de Curciano, est domine Maynarde supradicte et ad eam pertinet pleno jure ex successione Johannis Vitalis condam filii sui et nepotis sui condam filii ejusdem Johannis, cum ipsa successit.

Item dicimus et pronunciamus quod totum illud scagium salis, quod est juxta dictum asservum a parte altani, fuit et est de societate dicti domini Boneti Contastini. Quare volumus, dicimus et mandamus quod omnes denarios qui inde exiverunt et pervenerunt et quos recepit dictus Guiraudus de Opiano vel alius pro eo, idem Guiraudus reddat,

tradat et restituat eidem domino Boneto Contastini et societati sue, sine parte aliqua quam non retineat vel retinere debeat ex eisdem.

Item dicimus, mandamus et pronunciamus quod ex illis tribus milibus et quingentis semalibus salis quas dicta domina Maynarda vel alius, suo nomine aut pro ipsa, recepit et traxit de salerio mei dicti Bernardi Ycherii, ipsa domina reddat et restituat duas partes dicto domino Boneto et societati sue sine aliqua questione, cui societati ipsas duas partes dicimus veraciter et asserimus pertinere. Super residua vero tercia parte illius salis volumus adhuc plenius deliberare; quare de seu super ea non pronunciamus aliquid, set inde consilium et deliberationem retinemus hinc ad prius veniens festum Omnium sanctorum. Et si citra idem festum aliquod ambiguum seu obscurum in hac nostra pronunciatione seu sententia apparet, illud intendimus declarare infra idem festum et emendare, et hanc potestatem nobis super hoc retinemus. Et hec omnia mandamus a dictis partibus teneri et servari perpetuo illibata sub pena in dicto compromisso contenta. Actum est hoc in presentia et testimonio Guiraudi Boneti, burgensis Narbone, Berengarii Vesiani, notarii, Guillelmi Olivarii, mercatoris, et mei Vesiani Guiraudi, notarii Narbone publici, qui hec omnia scripsi et in formam publicam reddegi.

(Pièce parch., orig.)

LVII

1306 — 9 des kalendes de janvier (24 décembre). — **1311** — 11 des kalendes de juillet (21 juin). — Quittances délivrées aux consuls du Bourg, débiteurs des juifs Samuel Bonmacip Lescaleta et Vidal Mossé, par le receveur des dettes des Juifs.

I. Noverint universi quod ego Bernardus Rasoris, mercator Narbone, ad levandum et recipiendum debita que Judeis Narbone debebantur deputatus per venerabilem virum dominum Gerardum de Cortona, clericum domini nostri regis, et nobilem virum dominum Petrum de Machirino, militem domini regis, ejus constabularium Carcassone, tenentem locum nobilis viri domini Johannis de Alneto, militis domini regis, senescalli Carcassone et Bitterris, in eadem senescallia auctoritate regia super facto Judeorum Narbone destinatos, habui et recepi a Bernardo Bardine, consule Burgi Narbone, pro se et nomine aliorum consulum *[sic]* Burgi Narbone .xxxiiij. libr. .vj. s. .viij. d. tur. parvorum de Turonis valentes .c. libr. debilis monete, de quodam debito .cxxv. libr. t^r. in quo Samieli Bonimancipii Sescalaeta et Vitali Mosse, Judeis Narbone, consules Burgi erant obligati cum instrumento facto per G^m Recordi, notarium Narbone, anno Domini .m^o ccc^o iiij^o. pridie nonas augusti, ut dixit. De quibus .xxxiiij. libr. .vj. sol. .viij. d. tur. predictis in nomine domini regis teneo bene perpaccatum et contentum, hoc salvo quod de residuo dicti debiti quod dixit esse usura et valore monete stabit voluntati domini regis. In cujus rey testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum.

Actum et datum Narbone .ix^o. kal. januarii anno Domini .m^o.ccc^o. sexto.

(Pièce parch., orig.; traces de sceau sur queue).

II. Noverint universi quod ego Bernardus Rasoris de Narbona, valletus domini nostri Francie regis, ad levandum et recipiendum debita que Judeis condamnati Narbone debebantur deputatus per venerabilem virum dominum Gerardum de Cortona, canonicum Parisiensem, clericum domini regis, super facto Judeorum senescallie Carcassone et Bitterris auctoritate regia destinatum, habui et recepi a Bernardo Bardine, consule olim Burgi Narbone, per manus etiam clavariorum consulatus dicti Burgi de debito .c. libr., remota usura, xxv libr. in quo Samieli Bonimacipii Sescala et Vitali Mosse, Judeis, erant consules dicti Burgi obligati cum instrumento facto anno Domini .m.ccc.iiij., .ij. nonas augusti, pro valore monete dicti debiti michi predicto receptori exoluti, habito respectu ad tempus mutui recepti, scilicet .xliij. libr. .xviij. sol. .iiij. d^r debilis monete de quibus reputo me contentum. In cujus rei testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum. Actum et datum Narbone .xj. kal. julii anno Domini .m.cccxj.

(Pièce parch., orig.; traces de sceau sur queue. Cette pièce est attachée à la précédente) (1).

(1) Les archives de Narbonne possèdent deux autres quittances rédigées aux mêmes dates par le même receveur, pour les consuls du Bourg, dans les mêmes termes, sauf les différences signalées plus loin, et disposées de la même manière. La somme reçue par la première quittance est de 8 liv. 6 s. 8 d. tourn. valant 25 liv. de monnaie faible sur une dette de 31 liv. 5 sous tourn. contractée par les consuls envers les juifs David Vidal de Malguers et Bondia de Surgeiras, le 11 des kalendes de janvier 1304. Voici la seconde quittance, moins le nom et les qualifications du receveur identiques avec ceux du n^o II.

«... habui et recepi a Bernardo Bardine, consule olim Burgi Narbone,

LVIII

1307 à 1317 — VENTE A L'ENCAN DES BIENS DES JUIFS EXPULSÉS.

A. **1307** — 10 des kalendes d'octobre (22 septembre). — Vente aux frères Peire et Bernat Belshom d'une pièce de terre confisquée sur le juif Jacob Sassala.

Anno dominice incarnationis millesimo trescentesimo septimo, videlicet decimo kal. octobris, domino Philippo, Dei gratia rege Francorum, regnante. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos Gerardus de Cortona, canonicus Parisiensis, domini nostri Francie regis clericus, super Judeorum negociis senescallie Carcassone et Bitteris auctoritate regia destinatus et spetialiter ad vendendum, distrahendum, explectandum et tradendum bona omnia mobilia et immobilia Judeorum Narbone et aliorum locorum senescallie predictæ, que eorum captionis tempore tanquam sua propria possidebant, prout in subscriptis litteris regiis plenius continetur, idcirco, nomine domini

et a claviis dicti consulatus de debito .xxv. libr. remota usura, .vj. libr. .v. sol. in quo Davidi Vitalis de Malgoriis et Bondie de Surgeriis, Judeis, erant obligati G. Portalis, Dalphinus, Berengarii (*sic*), Amorosii (*sic*), Raimundus Corneti et Bernardus Sabbaterii, consules dicti Burgi, cum instrumento facto anno Domini .m. ccc. liij^o, .xj. kal. januarii, pro valore monete dicti debiti michi exoluti, habito respectu ad tempus mutui recepti, scilicet .x. libr. .xiiij. sol. .vij. d^r debilis monete, de quibus pro michi receptori reputo me contentum. In cujus rei testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum. Actum et datum Narbone .xj. kal. julii, anno Domini .m. ccc. xj. »

Un acte du 18 décembre 1304 donne en entier les noms des consuls mentionnés ici d'une manière peu exacte ; ce sont : Bernardus Dalfini, Berengarius de Ripparia, Guillelmus Portalis, Raimundus Corneti, Bernardus Sabbaterii, Bernardus Amorosii.

nostri regis, auctoritate et potestate nobis super hoc per dominum nostrum regem atributa, vendimus et titulo pure ac perfecte venditionis irrevocabiler tradimus et concedimus perpetuo sive quasi vobis Petro Bellihominis et Bernardo Bellihominis, fratribus, fusteriis Narbone, videlicet unam quartayratam vinee quam Jacob Sasala, Judeus olim Narbone, comorans in Bellovidere Narbone, habebat in terminio Burgi Narbone in loco vocato ad Clauzellos, que fuit extimata valere per probos homines de Narbona, ad hoc de mandato nostro deputatos, septuaginta solidos turon. bone monete et fortis. Dictamque quartayratam vobis et vestris vendimus, ut dictum est, tanquam plus offerentibus et dantibus, pluribus preconizationibus et ditis precedentibus. Que quidem quartayrata vinee affrontat de altano in via, de meridie in vinea que fuit Johannis Argenterii, de circio in honore Bernardi Serra quondam, de aquilone in vinea Alexandri Barberii. Predictam autem venditionem predictae vinee superius confrontate cum suis introytibus et exitibus, aliisque suis juribus, undique pertinentiis universis, cum omni jure quod dominus noster rex habet in eadem vinea ratione captionis Judeorum et confiscationis bonorum vel alio quoquo modo, et cum illo jure quod dictus Judeus ante dictam captionem Judeorum habebat, ac etiam cum omni valore quem nunc habet vel habebit in futurum, vobis et vestris heredibus et successoribus tanquam plus offerentibus, eo meliori modo et jure quibus possumus et nobis permissum est, regia auctoritate, vendimus et concedimus, et hoc pro precio quatuor librarum et quindecim solidorum tur. bonorum, decurribilium et fortium solvendarum per vos et vestros Bernardo Rasoris, mercatori Narbone, receptori Narbone, per nos deputato ad recipiendum hujusmodi peccuniam levatam de bonis Judeorum Narbone, nomine domini regis recipienti de die in diem, ad voluntatem nostram. Ideoque, ab hac

die in antea dictam vineam, eo modo quo dictus Judeus ipsam possidebat et tenebat, vos et vestri a modo habeatis, teneatis et possideatis, totamque vestram voluntatem ibi et inde perpetuo faciatis (1), salvo jure in omnibus et per omnia domini a quo tenetur, si ab aliquo directo dominio teneatur, cui solvetis census et deveria consueta; omnesque actiones et omnia jura domino nostro regi competentes et competentia occasione captionis et successionis dictorum Judeorum, vel alio quoquo modo in dicta vinea, ipsius domini regis nomine, in vos et vestros transferimus et nobis attributa auctoritate super hoc transportamus; constituentes etiam nos dictam vineam, nomine domini regis, precario vestri nomine possidere, donec de eadem possessionem adhepti fueritis corporalem. Quam possessionem vobis in presenti resignamus et per presentis instrumenti concessionem vos inducimus de eadem. De qua quidem vinea et jure suo suisque pertinentiis universis dominus noster rex faciet vobis et vestris bonam et legualem guirentiam ac deffensionem legitimam a cunctis amparatoribus et perturbatoribus in quantum de jure fuerit, sub omni juris renunciatione et cautela; vobis nichilominus injungentes expresse quod si in dicta vinea thesauros vel pecunias, nunc vel in posterum contingeret invenire vos vel vestros, id domino nostro regi vel suis gentibus reveletis sine mora, sub pena pro thesauris in regno Francie inventis et domino regi recelatis statuta, quam vos et vestros si invenire contingeret incurrere volumus nisi, ut dictum est, domino nostro regi vel suis gentibus revelaveritis supradicta. Que omnia et dictam vineam cum hoc presenti instrumento

(1) Le mot *faciatis* n'est pas dans le texte. Je le rétablis d'après un acte analogue donné par Saige, *Juifs du Languedoc*, p. 275. Le scribe a écrit *ppc* et laissé un blanc. Il semble avoir recommencé à écrire *perpetuo*, s'être aperçu de sa méprise et avoir laissé, pour y inscrire le mot convenable, un blanc qu'il a négligé de remplir.

vobis et vestris concedimus, jure cujuslibet alterius domini in omnibus semper salvo.

Nos vero Petrus Bellihominis et Bernardus, fratres predicti, venditionem predictam per vos dictum dominum Gerardum, dicti domini regis nomine, nobis factam de predicta quartayrata vinee recipientes, ipsamque ratam et gratam habentes, promittimus per firmam et validam stipulationem solvere dicto Bernardo Rasoris, nomine domini regis recipienti, tibi que subscripto notario, pro eodem domino rege hanc obligationem predictam stipulanti, precium predictum dicte vinee de die in diem ad vestram voluntatem sub ypotheca rerum nostrarum et specialiter dicte vinee (1) et sub juris renunciacione pariter et cautela.

Suivent les lettres de Philippe IV, du 15 mai 1307, commettant Gérard de Courtonne pour poursuivre dans la sénéchaussée de Carcassonne la saisie et la vente des biens des Juifs (2).

Acta fuerunt hec Narbone, anno et die predictis, in domo domini (3) archidiaconi Corbariensis in ecclesia Narbonensis, in presentia et testimonio domini Durandi Rogerii, rectoris ecclesie de Traussano, Raimundi Johannis de Ulmo, burgensis Narbone, magistri Petri Vitalis, notarii, Johannis Taurelli, camporis, Bernardi de Lesinhano, burgensis, magistri Bernardi de Feudo, notarii de Asiliano, et magistri Bernardi Amati de Tribusbonis in tota senescallia Carcassone et Biterris auctoritate regia publici notarii, qui requisitus predictis interfuit et stipulationem predictam recepit, et mandatus per dictum dominum Girardum hanc cartam recepit; vice cujus et mandato, ego

(1) *Ms.* unie.

(2) Ces lettres ont été publiées par Saïge, *Juifs du Languedoc*, p. 272.

(3) Le nom a été laissé en blanc.

Guillelmus Cerdani, clericus Narbone, hec omnia scripsi;
 egoque idem Bernardus Amati, publicus notarius antedic-
 tus, subscribo
 atque signo



Au verso: Aiso es la del malol qu'es a las Clausas de La Morguia e pertoca an P. e B. Belshom, fustiers.

(Pièce parch., orig.)

B. 1307 — 5 des ides d'octobre (11 octobre). — Vente aux Consuls de la Cité de maisons et autres immeubles confisqués sur les juifs Momet Tauros et Samuel Vidal de Scaleta.

Anno dominice incarnationis millesimo trescentesimo septimo, videlicet quinto idus octobris, domino Philippo, Dei gratia rege Francorum, regnante. Noverint universi cartam presentem inspecturi tam presentes quam futuri quod nos, Gerardus de Cortona, canonicus Parisiensis, illustris Francie regis clericus, ad partes senescallie Carcassone et Biterris super negociis Judeorum auctoritate regia destinatus, captis dudum Judeis qui reperti fuerunt morati apud Narbonam in senescallia predicta et a regno Francie exulatis et ejectis, ac eorum bonis omnibus captis et saysitis et ad manum domini nostri regis positis, annotatis et descriptis juxta ordinationem ipsius domini regis super hoc editam, prout in singulis captionibus, annotationibus et descriptionibus ac inventariis inde factis per commissarios a nobis super hoc deputatos continetur; cumque etiam inter cetera Judeorum bona per inventaria predicta inde confecta repertum fuerit quod Mometus Taurosii, Judeus, alio nomine vocatus Rex Judeus Narbone, per ordinationem predictam dudum captus et a

regno Francie exulatus, hospicia infrascripta scita in Judaycis majoribus Narbone, partis domini (1) vicecomitis Narbone, habebat et tanquam sua propria tenebat et possidebat per se vel per alium seu alios tempore captionis ejusdem, videlicet unum hospicium quod est in cortada scita in Judaycis predictis que dicebatur seu vocabatur comuniter Cortada Regis Judei predicti, quod affrontatur de altano in manso Raymundi Avinionis, de meridie in androna. Item aliud hospitium quod confrontatur de circio in Curtada predicta, de altano in tenentiis Raymundi Avinionis. Item aliud hospitium quod est infra dictam Curtadam confrontatum de meridie et circio in Cortada. Item duo hospicia que sunt infra dictam Curtadam, in quibus morabatur Vitalis de Salve, confrontata de altano in Curtada, de aquilone in domo Samielis (2) Vitalis de Scaleta. Item sex hospicia que sunt coram hospicio Davini de Margorio, confrontata de circio in carraria, de meridie in tenentiis Petri Foraville, que quidem hospicia de francho alodio dictus Judeus tenere dicebatur. Item quatuor portalia domorum inter sotulos et solerios scitarum in Fustayria Civitatis, confrontatarum de altano in androna, de meridie in carraria. Item aliud hospicium in dicto loco scituatum, confrontatum de meridie in carraria. Item duo hospitia que sunt ante hospicium Berenguarii Christofori, confrontata de altano in carraria, de meridie in tenentiis Johannis de Avinione. — Item cum repertum fuerit quod Samiel Vitalis l'Escaleta unum hospicium habebat ejus tempore captionis, in quo morabatur magister Abraham, confrontatus de circio in Curtada, de aquilone in carreria.

Que quidem hospicia sic superius confrontata et desi-

(1) Le nom du vicomte est resté en blanc.

(2) Comme on a pu le voir déjà au n° LIV, les documents narbonnais portent *Samiel* pour *Samuel*.

gnata tempore confectionis inventarii, de eisdem facta extimatione legitima per probos homines ad infrascripta deputatos, fuerunt extimata valere comuni extimatione quingentas quinque libras turonensium parvorum, videlicet duo hospicia que sunt ante domum Berenguarii Christofori septuaginta libr., et alia hospicia que fuerunt Regis Judei trescentas .iiij^{ta}. libr., et hospicium quod fuit Samielis Vitalis quinquaginta quinque libr. turon., prout Bernardus Molinerii, bajulus Narbone domini regis, et Bernardus Rasoris, valletus domini regis, receptor pecunie que levatur de bonis Judeorum Narbone, comissarii ad infrascripta per nos deputati, suo juramento nobis retulerunt; recepto etiam mandato speciali a domino nostro rege litteratorie nobis facto de omnibus bonis, que Judei senescallie Carcassone predictæ et specialiter in civitate et diocesi Narbonensi morari solebant eorum tempore captionis habebant et ut sua propria possidebant tempore captionis eorundem, vendendis et distrahendis et explectandis pro domino nostro rege et ejus nomine, prout in litteris ejusdem domini regis super hoc nobis directis, quarum tenor inferius est insertus, continetur. Quarum auctoritate litterarum, cum die jovis nuper proxime preterita apud Biterrim pro consimilibus Judeorum negociis accedere haberemus, eisdem bajulo et receptori comiserimus per litteras nostras nostro sigillo sigillatas, tenor quarum inferius subsequetur, quod, precedentibus legitimis subastationibus, bona immobilia que fuerunt Judeorum Narbone venderent et traderent plus offerentibus ad inquantum. Ipsique bajulus et receptor, nostri comissarii predicti, factis et precedentibus, nedum semel, ymo pluries, debitis et congruis ac sufficientibus proclamationibus, preconizationibus et subastationibus a dicto tempore citra et antea, diu est, per Civitatem et Burgum Narbone de ipsis hospiciis vendendis venalibus expositis diversis diebus et horis, dieque certa et hora ad tradendum

et concedendum eadem plus offerenti ad inquantum et candelam extinctam, que in traditione eorumdem accensa fuit precise et peremptorie assignata, et aliis sollempnitatibus (1) que in rebus fiscalibus vendendis in senescallia predicta observari consueverunt et adhiberi observatis et adhibitis, vendiderint die lune proxime preterita ex parte domini nostri regis et pro ipso ac nomine ejusdem, auctoritate comissionis predictæ a nobis auctoritate regia sibi facte, et titulo pure et perfecte venditionis irrevocabiliter tradiderint, sive quasi, et concesserint Guillelmo Mainardi et Bernardo Rayambaudi, civibus Narbone, regentibus auctoritate regia consulum Civitatis Narbone, ibidem tunc presentibus, pro se et aliis suis conregentibus consulum predictum, tam presentibus quam absentibus et futuris eorum successoribus, et pro tota universitate Civitatis Narbone, tanquam plus offerentibus ad inquantum per candelam extinctam, die lune predicta ad hoc assignata eis, excaduta, tradita et concessa hospicia supradicta superius sic confrontata et designata per confrontationes per ipsos sic designatas. Et ipsam venditionem hospiciorum predictorum cum omnibus eorum pertinentiis suisque juribus, introitibus et exitibus interioribus et exterioribus, et aliis suis undique pertinentiis, nomine domini nostri regis, et pro ipso, ut premitur, eisdem regentibus fecerint et concesserint tanquam plus offerentibus et dantibus in eisdem hospiciis, precio videlicet septingentarum septuaginta librarum turonensium parvorum bone monete et fortis, scilicet duo hospicia que sunt ante domum dicti Berengarii Christofori precio centum decem librarum turonensium parvorum, et alia hospicia que fuerunt Regis Judei precio quingentarum sexaginta librarum turonensium, et hospitium quod fuit Samielis Vitalis precio centum librarum turonensium, valentium

(1) *Ms.* sollempnitatibus.

inter omnia de moneta debilium turonensium duo milia trescentas decem libras per ipsos regentes domino nostro regi aut ejus mandato vel nostro, seu Bernardo Rasoris, receptori predicto, nomine domini regis recipienti, dandarum et solvendarum in Narbona, de die in diem, ad ipsius domini regis vel nostram seu receptoris predicti voluntatem, monitionem et petitionem, peremptorie et precise, ac sine dilatione et diffugio quibuscumque, prout hec omnia per dictos bajulum et receptorem, nostros commissarios predictos, nobis suo juramento fuerunt die presenti pro jure regio reportata. Ideoque, nos Gerardus de Cortona predictus, attendentes extimationem et venditionem hospiciorum predictorum, videntesque utilitatem domini nostri regis in hiis et venditione predicta per dominos commissarios facta expedire, nomine domini nostri regis et pro ipso, eo meliori et utiliori modo et jure ac meliori intentione qua possumus et nobis a regia magestate est permissum et concessum per litteras regias infrascriptas, venditionem hospitiorum predictorum dictis regentibus, quo supra nomine, per dictos commissarios nostros, ut jam dictum est, factam approbantes, confirmantes et ratam habentes atque gratam, prout facta est, ipsi venditioni hospiciorum predictorum assentimus et consentimus; ipsamque venditionem ac hospitia predicta superius sic confrontata vobis Guillelmo Maynardi, civi et regi predicto, presenti pro vobis et dicto Bernardo Rayambaudi et aliis vestris conregentibus absentibus ac nunc in dicto regimine consulatus Civitatis predictae existentibus et pro successoribus futuris etiam regentibus ac universitate Civitatis predictae, et singulis ejusdem, et tibi notario infrascripto tanquam persone publice pro ipsis absentibus regentibus, tam nunc existentibus, quam etiam futuris successoribus, et pro tota universitate predicta stipulantibus et recipientibus in presenti, ex certa scientia atque gratis incartamus, et de novo concedimus cum presenti

publico instrumento, precio per vos oblato in eisdem superius contento septingentarum septuaginta librarum turo-nensium parvorum de Turonis bone monete et fortis valentium .ij^m. iij^e. x. libras monete debilium turonen-sium predictorum, per vos regentem et vestros conregentes predictos domino nostro regi aut nobis seu Bernardo Rasoris, receptori predicto, dandarum et solvendarum in Narbona, prout jam superius recitatum est et notatum et per vos promissum extitit in venditione vobis facta supra-dicta. Ideoque, sic faciendo, predicta hospitia vobis, dicto precio, quibus supra nominibus, vendita ex nunc et de cetero in perpetuum eo modo et illis juribus et actioni-bus quibuscumque quo et quibus ex qualicumque causa, titulo juris vel ratione dicti Judei, per se vel per alium, eorum nomine, ante tempus seu tempore captionis eorum-dem et bonorum suorum ea tenebant, habebant et tanquam sua propria possidebant, vos et vestri successores, regen-tes consulatum predictum, et universitas predicta per vos vel per alium seu alios ad vestrum beneplacitum et totum voluntarium intellectum habeatis, teneatis et possideatis in totum vel in partem, et de eis aut parte eorundem ves-tram faciatis in omnibus et per omnia voluntatem, como-dum et utilitatem tanquam de re vestra et vobis et regen-tibus, vestris successoribus, ac universitati predictae et utili dominio vestro apropiata et concessa, ita quod si aliqua hospitiorum predictorum dicti Judei pro seu de franco alodio per se vel per alium habebant vel tenebant, quod illa talia tanquam franca et libera ab omni servitute, prout Judei tenebant, de franco et libero alodio habeatis et teneatis, et eo jure et titulo quo ipsa possidebant de ipsis dando et aliter transportando facere valeatis vos et vestri successores vestram francam et liberam volunta-tem. Si vero aliqua sint hospitiorum predictorum que censualia essent helemosine vocate Judeorum, aut censum seu usaticum ipsi helemosine seu quovis alteri Judeo dare

seu prestare deberent, ipsa usatica talia sive census omnino tollimus, cassamus penitus et amovemus de eisdem, illa talia vobis remitendo. Tamen si predicta hospitia aut aliqua eorumdem ab aliquo directo domino et sub directo domino teneantur seu dicti Judei ea possidebant, volumus quod illa possitis dare et cuicumque volueritis transportare, exceptis sanctis et militibus, consilio tamen domini vel dominorum a quo vel quibus tenentur, si ab aliquo vel aliquibus teneantur; et in hoc casu illi domino vel illis a quo vel quibus tenerentur vos et vestri successores dabitis census, usatica et deveria consueta, de ipsisque, more in Narbona solito, vestram faciatis in omnibus et per omnia voluntatem; cedentes et transportantes, nomine domini nostri regis et pro ipso, inde vobis et vestris successoribus et universitati predictæ et singulis de eadem omnino omnia jura et actiones quascumque domino nostro regi competentes et competentia in ipsis hospiciis vel proprietatibus eorumdem occasione captionis et exilli Judeorum predictorum vel aliter ullo modo; constituentes, domini regis nomine et pro ipso, nos dicta hospitia vestro precario nomine possidere et tenere, donec de eisdem possessionem adhepti fueritis et receperitis corporalem, quam in presenti vobis resignamus et vos, quo supra nomine stipulantes, in corporalem juris et facti possessionem civilem et naturalem de eisdem per cuiusdam clavis traditionem inducimus et per presentis publici instrumenti concessionem. Et si plus valent hospitia supradicta aut de cetero prevalebunt precio venditionis antedicto, totam magisvalentiam et valorem quantamcumque sit et cujuscumque quantitatis, nomine domini regis et pro ipso auctoritate qua fungimur, ex certa scientia, vobis damus atque vestris successoribus et universitati predictæ et tibi notario infrascripto, quo supra nomine stipulanti pro eisdem. De quibus quidem hospiciis supradictis et juribus suis universis totalibus et particula-

ribus dominus noster rex faciet vobis et vestris successoribus et universitati predictae bonam et legualem guirentiam et deffentionem legitimam a cunctis amparatoribus et perturbatoribus universis, in quantum de jure fuerit, sub omni renunciatione juris pariter et cautela. Expresse vobis et vestris successoribus ac universitati predictae injungentes quod si in predictis hospiciis aut eorum altero thesauros vel peccunias, nunc vel in posterum, contingerit invenire, id domino nostro regi vel gentibus suis reveletis et manifestetis sub pena pro thesauris in regno Francie inventis et domino nostro regi recelatis statuta, quam penam vos et vestros successores et universitatem predictam et a vobis seu vestris successoribus et universitate predicta causam habentes, si invenire contingeret, incurrere volumus nisi, ut dictum est, id domino nostro regi vel gentibus suis revelaveritis et manifestaveritis sine mora. Que omnia superius contenta et hospicia supradicta, modo quo supra, cum presenti publico instrumento, vobis et vestris successoribus et universitati predictae concedimus, incartamus et eidem assentimus, jure domini nostri regis in aliis et in omnibus alterius cujuslibet semper salvo.

Ego vero Guillelmus Maynardi, regens predictus, hospitia supradicta per vos dictum dominum Gerardum nobis incartata in presenti et ipsorum incartamentum et concessionem modo et forma quibus supra recipiens et predicta omnia grata habens et acceptans, promito vobis domino Gerardo predicto, pro me et nomine aliorum regentium consulatum predictum et pro tota universitate Civitatis Narbone predicta, et tibi notario infrascripto, tanquam persone publice pro domino rege et ejus nomine stipulanti et recipienti, precium supradictum dictorum hospitiorum venditionis per dictos comissarios vestros nobis facte et per vos incartate domino nostro regi aut ejus mandato vel vobis seu Bernardo Rasoris predicto, nomine domini regis

recipienti, de die in diem, ad monitionem et voluntatem vestram vel dicti receptoris dare et solvere in Narbona precise. Ad hoc, ex cetera scientia, pro me et aliis conregentibus meis et pro tota universitate predicta obligans specialiter dicta hospitia et generaliter omnia alia ubique bona consulatus predicti presentia et futura.

Suit la lettre de commission de G. de Courtonne, du 15 mai 1307 (1).

Tenor etiam littere comissionis facte bajulo et Bernardo Rasoris predictis, de qua supra mentio habetur, noscitur esse talis: Gerardus de Cortona, canonicus Parisiensis, illustris Francie regis clericus, ad partes senescallie Carcassone et Biterris super facto seu Judeorum negociis auctoritate regia destinatus, dilectis suis Bernardo Molinerii, bajulo Narbone domini regis, ac Bernardo Rasoris de Narbona, valletto ejusdem domini regis, et eorum alteri salutem et dilectionem. Inchoatum per nos negocium venditionum bonorum immobilium que condamnati fuerunt Judeorum Narbone aliis super dicto negotio occupati nosque apud Biterrim pro hiis accedere habeamus, vobis committimus perficiendum, mandantes vobis quatinus, factis et precedentibus legitimis subastationibus et preconizationibus, ipsa bona plus offerentibus ad inquantum diebus assignatis ad tradendum vendatis, distrahatis nomine domini regis, ac concedatis pro justis precii domino nostro regi aplicandis. Que enim per vos in premissis acta sunt et que feceritis nomine domini regis rata habemus et habebimus atque grata, mandantes omnibus et singulis dicte senescallie subditis quod in premissis vobis pareant et intendant, parerique et intendi faciant diligenter. Datum

(1) Saige, *Juifs du Languedoc*, p. 272.

Narbone quinto nonas octobris, anno Domini .m^o.ccc^o. septimo.

Actum et incartatum Narbone in domo que esse dicitur domini archidiaconi Corbariensis, in presentia et testimonio magistri Guillelmi Catalani, jurisperiti, Bernardi de Sancto Justo, domicelli, Raimundi de Avinione, Johannis de Avinione, Johannis Tuyssani, Bernardi Rasoris, junioris, Bernardi Rogerii, Johannis Lautardi, civium Narbone, magistri Martini Turte, notarii de Limoso.

Postque anno quo supra, videlicet sexta die mensis decembris, Bernardus Ryambaudi et Bernardus Dalmatii, cives Narbone, regentes, ut dicebant, consulatus Civitatis Narbone, pro se et aliis suis conregentibus et successoribus suis, regentibus consulatum predictum, et pro tota universitate Civitatis predictæ, ut asserebant, existentes in domo domini archidiaconi Corbariensis predicta apud Narbonam, ante presentiam venerabilis et discreti viri domini Gerardi de Cortona predicti, exposuerunt dicentes quod, cum anno et die primo supradictis de predictis domibus sive hospiciis venditionem ipsis regentibus factam per Bernardum Molinerii, bajulum, et Bernardum Rasoris, comissarios predictos, ut supra contentum est, incartasset, et ex post intellexissent quod sub anno presenti, videlicet ante incartamentum predictum sub data octava die mensis octobris, licet venditio predictorum diu ante per dictos comissarios regentibus consulatum predictum facta esset et concessa tanquam plus offerentibus ad inquantum, juxta incartamentum supradictum, dictus dominus Gerardus receperat quasdam patentes litteras domini nostri regis quod a distractione bonorum immobilium Judeorum, quos domini (1) archiepiscopus, vicecomes Narbone suos fuisse dicebant, usque ad festum beati Andree, apostoli, proxime preteritum supercederet, licet

(1) Les noms de l'archevêque et du vicomte sont restés en blanc.

predicta satis sufficienter sint incartata eisdem et tempore debito ante presentationem litterarum predictarum vendita et concessa, ut dixerunt; ne tamen predicta alicui vertantur in dubium, suplicarunt eidem domino Gerardo, pro se et nomine quo supra, quatinus venditionem et concessionem et incartamentum predictas eisdem regentibus confirmaret juxta rei veritatem ex parte regia et approbaret, concederet et de novo venditionem eisdem faceret ad majorem premissorum firmitatem de premissis. Qui quidem dominus Girardus eorum supplicationi predictæ annuens, informatus, ut dixit, sufficienter per bajulum et Bernardum Rasoris, commissarios predictos, quod predicta tempore debito ante presentationem litterarum predictarum fuerunt debite et legitime incartata, subastata, et ipsis regentibus tanquam plus offerentibus concessa precio supradicto, prout in carta precedenti plenarie continetur, auctoritate domini nostri regis sibi concessa per litteras quarum tenor superius est scriptus, eisdem Bernardo Rayambaudi et Bernardo Dalmatii, regentibus presentibus, pro se et aliis conregentibus et eorum successoribus, et pro tota universitate Civitatis Narbone, ac michi notario infrascripto pro absentibus, tanquam persone publice, stipulantibus et recipientibus, venditionem predictorum omnium factam regentibus consulatum predictum et incartamentum eorundem supra contentum, transacto festo beati Andree predicto, sub pactis promissionibus stipulationibus, intimationibus, conventionibus, conditionibus, cessionibus a me dictis et jam supra in incartamento predicto contentis, et pro precio in dicto (1) incartamento venditionis predictæ contento, et sub obligatione dicti precii per predictos regentes innovata, gratis facta et promissa sub forma et modo predictis, quibus dictus Guillelmus Maynardi pro eodem precio exsolvendo domino nostro regi se

(1) Dans le ms. le mot *dicto* est répété deux fois.

obligavit supra, de novo approbavit, confirmavit, rattificavit, concessit et vendidit eisdem regentibus in presenti, prout melius et utilius potest et debet et sibi auctoritate regia est concessum. Actum anno et die ac in loco proxime dictis, in presentia et testimonio nobilium Bernardi de Sancto Justo de Narbona, Berenguarii de Oviliano, Guillelmi Durbanni de Durbanno, domicellorum, Raimundi Maurini, domicelli de Sanla, diocesis Narbonensis, magistri Johannis de Sancto Justo, notarii de Sparazano, Bernardi Cazanova de Narbona, et Raymundi Folcaudi de Villagalensis, diocesis Carcassone, publici in tota senescallia Carcassone et Biterris auctoritate regia notarii, qui premissis omnibus et singulis supradictis, ut premituntur, presentialiter interfuit, et requisitus notam omnium premissorum recepit; vice cujus et mandato, ego Guillelmus Cerdani, clericus Narbone, hec omnia scripsi. Ego idem Raimundus Folcaudi, notarius auctoritate regia publicus antedictus, qui predictis interfui, hanc cartam recepi et predicta stipulatus fui, subscribo atque signo.



Au verso: Carta que cossols de Sieutat compreron de [mo] Girat de Cortona, comessari deputat per nostre senhor lo rei de Franssa sobrel fai[t de]ls Juzieus l'ostal que fone d'en Mamet Tauros, juzieu, per autre nom apela[t R]ei Juzieu, e d'autres hostals tenentz ab l'ostal desus dit en local ostal feron [lo] cossolat de Sieutat.

(Pièce parch., orig.) (1).

(1) Les archives de Narbonne possèdent, en outre, l'acte constatant la vente faite aux consuls de la Cité de cinq maisons sises dans les Grandes Juiveries. Trois de ces maisons avaient appartenu à Samuel Vidal de Scaleta, et elles avaient été estimées 45 livres, une autre estimée 40 livres avait appartenu à

quittationem et diffinitionem pro premissis facio de ulterius non petendo. Et quod ita omnia predicta et singula teneam et observem et contra non veniam per firmam et sollempnem stipulationem et meam bonam fidem vobis promitto. Actum fuit hoc Narbone in presentia et testimonio Bernardi Riambaudi, Arnaldi Figuerie, Johannis Bergonhoni, mercatorum, Petri Jacobi, peysonerii, Petri Bascol, textoris, Petri Carrarie, piscatoris, domini Bernardi Rubei, presbiteri, Poncii Guillelmi, marrellarii, Laurencii Timberga, Guillelmi Catalani de Corciano, notarii, et Johannis Bisani, preconis, et mei Petri de Prata, notarii publici domini nostri regis, qui hoc requisitus recepi et scripsi et signo meo consueto signavi, et hic addidi quod superius in prima linea obmiseram per oblivionem scilicet: Noverint universi.



Au verso: Carta qu'en Bern. Razeire (1) regonois als Cossols de Sientat que els li an paguadas .viij^e.lxij. li. .x. s. Tor. que li devian per la compra de l'ostal del cossolat que el avia paguadas al rei del sieu propi.

(Pièce parch., orig.)

(1) M. Saige, traduisant le nom fourni par les chartes latines *Bernardus Rasoris*, appelle à tort ce personnage *Bernard le Barbier*. Dans les nombreux actes en provençal où j'ai retrouvé son nom il est toujours appelé comme ici *Bernat Raseire*.

LIX

1308. — 7 des kalendes d'octobre (25 septembre). — Les régents des consulats de la Cité et du Bourg présentent au sénéchal de Carcassonne quatre mandements de Philippe IV: sur les clercs qui refusent de payer les tailles communales, sur la vérification des poids et mesures, sur les exactions des gardes des ports, sur l'obligation de maintenir les régents du consulat du Bourg dans la jouissance de leurs droits.

Anno dominice incarnationis millesimo trecentesimo octavo, septimo kalendas octobris, domino Philippo illustrissimo principe rege Francorum. Noverint universi quod existentes personaliter in castro Civitatis Carcassone coram nobili viro domino Johanne de Alneto, milite, senescallo Carcassone et Biterris, Bernardus Raynardi, regens consulatum Civitatis Narbone, et Arnaldus Gontelmi, Petrus de Atihaco, regentes consulatum Burgi Narbone, pro se et aliis conregentibus suis dictorum consulatum et universitatum ejusdem loci, exhibuerunt et presentaverunt dicto domino senescallo literas regias subsequentes:

I. Philippus, Dei gratia Francie (*sic*) rex, senescallo Carcassone vel ejus locumtenenti salutem. Significaverunt nobis regentes consulatum Civitatis et Burgi Narbone quod nonnulli clerici conjugati et alii tam plures tonsurati, manibus propriis in mechanicis operantes ac mercature exercentes, questis et talliis per ipsos regentes et consules inpositis eis pro negociis et utilitatibus ville Narbone tribuere recusantes, quamquam idem conjugati et tonsurati seu aliqui ex eis plures possessiones teneant, que in talliis et questis consueverunt contribuere supradictis seu predecessores eorum pro ipsis; et si per captio-

nem temporalium mechanicorum seu mercium compellantur, officialis Narbone jurisdictione ecclesiastica eos defendere nititur, et contra dictos regentes et questores talliarum hujusmodi procedit in eos excommunicationis sententiam promulgando, quod in nostrum prejudicium et gravamen universitatis dicte ville non modicum redundare videtur. Quocirca mandamus vobis quatinus, si est ita, prefatos conjugatos et tonsuratos ad contribuendum hujusmodi questis et talliis per mechanicorum temporalium captionem, ut rationis fuerit, compellatis. Et si dictus officialis vel aliud *(sic)* judex ecclesiasticus executionem hujusmodi presumpserunt impedire, super hoc provideatur de remedio oportuno. Actum Pictavis .xxij^a. die junii, anno Domini .m^o. ccc^o. octavo.

II. Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Carcassone vel ejus locumtenenti salutem. Consules seu regentes consulatum Civitatis et Burgi Narbone nobis fecerunt exponi quod, cum ipsi et eorum predecessores regentes dictos consulatus, vocatis gentibus dilecti et fidelis nostri archiepiscopi, vicecomitis, abbatis et capituli Sancti Pauli Narbone, cognoscant et cognoscere (1) consueverunt de mensuris, ponderibus et canis injustis et defectivis, punire, et fuit in possessione et saysina cognoscendi (2) super hiis et puniendi auctoritate nostra, a tanto tempore quod memoria in contrarium non existit, nunc officialis archiepiscopi predicti gentes Narbone tenentes mensuras, pondera et canas defectivas et non rectas inpediendo et turbando jurisdictionem nostram temporalem indebite et de novo fecit moneri et publice per Narbone ecclesias excommunicari. Quare vobis mandamus quatinus, si premissa veritate nitantur predicti consulatus regentes in premissis turbari, nullatenus permitatis, circa hec taliter

(1) Le ms. a *cognove* avec un signe d'abréviation sur v.

(2) Le ms. a *cognoscendi et cognoscendi*. Ce passage est corrompu.

vos habentes quod debeatis de diligentia comendari. Actum Turonis .xvij^a. die mayy anno Domini .m^o. ccc^o. octavo.

III. Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Carcassone vel ejus locumtenenti salutem. Consules Burgi et Civitatis Narbone nobis exponi fecerunt quod gentes nostre, necnon gentes archiepiscopi et vicecomitis Narbone deputate ad custodiendum portus, vias et ytinera ne res seu merces prohibite extra regnum nostrum trahantur, eisdem multa gravamina intulerunt et cotidie inferre non cessant. Nam balas mercium non prohibitarum videre volunt, seu de barchis et animabilis honeratis descendere faciunt et signant eas et sigillant nisi se redimant per quamlibet summan peccunie magnam (1) levaverunt et levant in gravamine hominum viscecomitatus Narbone. Quare vobis mandamus quatinus super hoc veritatem inquire cum diligentia faciatis et provideatis super hoc de remedio oportuno. Datum Turonis .xvij^a. die maii, anno Domini .m^o. ccc^o. octavo.

IV. Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Carcassone vel ejus locumtenenti salutem. Mandamus vobis quatinus regentes nunc consulatum Burgi Narbone consulatum ipsum regere pacifice quousque a nobis aliud habueritis in mandatis, defendentes eosdem ab omnibus injuriis, violenciis, oppressiōibus ac novitatibus indebitis quibuscumque, si quas factas inveneritis ad statum debitum reducat. Datum Parisius, die .xxvij^a. augusti, anno Domini .m^o. ccc^o. viij^o.

Requirentes, nomine quo supra, dictum dominum senescallum contenta in predictis literis regiis per eum exequi et compleri. Ad que idem dominus senescallus Carcassone

(1) *Magnam* est vraisemblablement une erreur du scribe pour *quam*.

respondit se paratum et obtulit (1) ea complere et exequi quatenus sibi diriguntur et in dictis literis regiis continentur. Actum Carcassone, die, anno et loco quibus supra, in presentia et testimonio Bernardi de Sancto Justo et Raimundi Johannis de Ulmo, burgensis Narbone, P. Camellini, Rogerii de Clanano, servientum, domini Aymerici de Crozo, militis, judicis Saltus, et mei Philippi de Cortonayo, qui in hiis omnibus interfui, et requisitus hoc presens instrumentum recepi, vice cujus et mandato, ego Gerardus Johannis, notarius Carcassone, eandem scripsi. Et ego Philippus de Cortenayo, notarius predictus sub correctionibus predictis precedentibus per me visis et correctis subscripsi et signavi.



Au verso : Carta que cossols prezerteron al senescal .iiij. letras rials : .j. que coma los clers conguguatz tenguesson possesios que avian acostumat a dar al tal els requzavan de pagua, que manda que paguon. Item .ja. outra, que l'ofesial fazia amonestar, escomerguar totz oms que tengues fals pes ni falssas canas, mandava que no sofris. Item .ja. outra, que las gardas escarquolavan las gens (2) e descarguavan las bestias, mandava que no fos fait. Item .ja. outra, que mandava quels rejens del cossolat del Borc fosson guardatz d'enjurias e de violensias.

(Pièce parch. orig.)

(1) *Ms.* obtulis.

(2) *Ms.* jengens.

LX

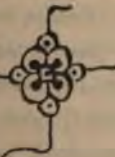
REPRÉSAILLES

A. 1309 — 14 des kalendes de février (19 janvier). — En vertu de lettres de marque, Jacme Terrens, de Tortose, a fait saisir par le viguier de Barcelone une balle de drap appartenant à deux marchands français. Ceux-ci lui ont payé 200 sous barcelonais pour recouvrer leur drap. Il leur en donne quittance.

Sit omnibus notum quod ego Jacobus de Terreriis, civis Dertuse, confiteor et recognosco vobis Arnaldo de Molines de Pamies et Bernardo de Naymes de Pulcropodio quod, vi et districtu vicarii Barchinone, habui et recepi a vobis de presenti ducentos sol. monete Barchinonensis de terno, in quibus tradendis michi fuistis taxati ratione empare, que vobis facta fuit in civitate Barchinone per dictum vicarium Barchinone, de quadam bala pannorum diversorum colorum de Limos et aliorum locorum, auctoritate mandatorum literatorie per excellentissimum dominum regem Aragonum eidem vicario factorum de emparandis et pignorandis bonis que de partibus Narbone, Carcassone et senescalliarum Bellicadri et Nemausi, vel de aliis locis dicioni illustris regis Francie subjectis que in districtu dicti vicarii Barchinone invenirentur usque ad quantitatem triginta mille sol. dicte monete, ratione fatice juris quam inveni in presidentibus pro dicto illustre rege Francie in dictis senescalliis Bellicadri et Nemausi, et specialiter in nobili viro Johanne de Arrablayo, milite, senescallo tunc dictarum senescalliarum, et in Yvo Girardi, rectore tunc Montispezzulani et tenente locum dicti senescalli, ratione petitionis sive demande quam movi coram eis contra Johannem Latzari de Narbona super raubarum michi

facta per dictum Johannem Latzari de quadam galea et de quibusdam rebus et mercibus quas in dicta galea transvehebam, in qua navigabat ad partes Aquarum Mortuarum. In quibus quidem triginta mille sol. dictus dominus rex noster cum ejus litera michi satisfieri mandavit per vicarium Barchinone predictum de dictis bonis et rebus emparatis. Unde renunciando exceptioni dictorum ducentorum sol. non habitorum et non receptorum et doli, quia ante solutionem eorum et in ipsa solutione ita fuit actum et conductum inter me et vos, dono et cedo vobis et vestris et quibus volueritis quantum ad dictos ducentos sol. omnia loca, mea jura, voces et acciones reales et personales, mixtas, utiles et directas, ordinarias et extraordinarias et alias quascumque que michi competunt et competere possunt et debent contra dictos Johannem Latzari et Yvo Girardi et quoscumque alios qui ad hoc teneantur et bona eorum ratione raubarie predictæ. Quibus locis, juribus, vocibus et accionibus possitis vos et vestri et quos volueritis uti, agere et experiri in judicio et extra judicium, in curia et extra curiam, quemadmodum ego possem ante hujusmodi donacionem et cessionem. Ego enim facio et constituo vos in hiis dominum et procuratorem, ut in rem vestram propriam, ad faciendum inde libere voluntatem vestram. Actum est hoc quartodecimo kalendas februarii, anno Domini millesimo .ccc°.octavo. Sig † num Jacobi (1) de Terreriis predicti qui hec laudo et firmo.

Testes hujus rei sunt Jacobus Caxerii, Petrus FFerrarii, Salvator de Serra et Petrus de Trosellis.

Sig  num Bernardi de Cumbis, notarii

(1) Le mot *Jacobi* est dans l'interligne.

publici Barchinone regentisque scribaniam curie vicarii ejusdem civitatis, qui hec scribi fecit et clausit cum litteris suprapositis in linea .xiii^a. ubi scribitur Jacobi, die et anno prefixis.

Au verso: Jacme de Terrens de Tortosa fec prendre una bala de drapz de Pamies e Belpueg.

(Pièce parch., orig.)

B. 1309 — 3 des nones de mars (5 mars). — Le viguier royal de Barcelone, en vertu des lettres de marque délivrées à Jacme Terrens, saisit et fait vendre aux enchères des marchandises appartenant à des marchands narbonnais; il en remet le prix à Jacme Terrens.

Nos Bertrandus de Canellis, vicarius Barchinone et Vallesii pro excellentissimo domino nostro rege Aragonum, notum facimus universis presentes literas inspecturis quod, cum dictus serenissimus dominus rex per litteras suas mandasset per nos emparari omnia bona et singula que de partibus Narbone, Carcassone et senescalliarum Bellicadri et Nemausi vel de aliis locis dicioni illustrissimi domini regis Francie subjectis, que infra jurisdictionem nobis commissam invenirentur usque ad valorem triginta mille sol., que omnia emparata teneremus donec ab ipso domino rege aliud reciperimus in mandatis, pro eo quia Jacobus de Terreriis, civis Dertuse, invenit defectum justicie in nobili viro Johanne de Arrablayo, milite, senescallo tunc dictarum senescalliarum, et in Yvo Girardi, tunc rectore in Montepessulano pro dicto rege Francie tenenteque locum dicti senescalli, super rapina seu rauberia facta dicto Jacobo de Terreriis per Johannem Latzari civitatis Narbone et quosdam alios complices ejusdem civitatis, de quadam galea et de rebus quas in ea dictus Jacobus

transvehebat, cum qua navigabat idem Jacobus ad partes Aquarum Mortuarum; de qua rauberia dictus Jacobus de Terreriis conquestus fuit de dicto Johanne Latzari coram dicto senescallo, pro qua querela dictus senescallus cepit et captum retinuit dictum Johannem Latzari, et de predicta rapina inquisivit seu inquiri fecit per Bertrandum de Lexiis, jurisperitum, et post fuit idem Johannes liberatus a dicta capcione per dictum Yvonem propria temeritate et contra consilium et voluntatem dicti judicis seu assessoris, de quibus dictus assessor protestatus fuit contra dictum Yvonem, emparavimus in civitate Barchinone Bernardo Stephani de Narbona quadraginta pecias pannorum, Quibus quadraginta peciis emparatis, quia dictus dominus rex noster mandavit in litera supradicta quod, si interim dicti mercatores dictarum terrarum merces aliquas distrahere vellent, quod liceret eis, dum tamen peccuniam traderent nobis; ad instantiam et requisicionem dicti Bernardi Stephani tradidimus dictas quadraginta pecias pannorum Bernardo de Olivariis, campsori Barchinone, extimatas ad trescentas sexaginta libras, et qui pro dicta extimacione fidejussit apud nos, ut campsor, ut eas venderet et vendere posset et precium earum nobis in libro tabule sue scriberet, et ipsum precium pro nobis teneret et etiam conservaret. Qui quidem Bernardus de Olivariis juxta libitum voluntatis, mediante et tractante et procurante dicto Bernardo Stephani, vendidit cuicumque voluit et precio quo voluit dictas quadraginta pecias pannorum, ut dixit, et inde habuit trescentas quadraginta septem libras et mediam (1) Barchinone, deductis omnibus expensis, breviaturis et malfeturis et lezdis et salario cursorum.

Item emparavimus ex causa predicta Huguetto Brancha de Narbona sex pannos albos de Narbona senars et quindecim pannos Narbone coloris virmillii, nigri, bruni et

(1) Les mots *et mediam* sont dans l'interligne.

aliorum diversorum colorum; item quatuor pannos senars de Narbona; item octo pecias pannorum de Narbona, quarum quatuor erant coloris lividi et tres brunetes et altera mozada.

Item Bernardo Benedicti de Narbona viginti quinque cohopertas d'Ipre, et decem et octo pecias pannorum lividorum de Tornay, et duas pecias de Prohins lividi coloris, et quandam peciam de Prohins mesclada.

Item Bernardo Garengau de Narbona ducentas octuaginta octo flaciatas listatas de Aragon.

Item Bernardo Alamanni de Narbona duos saccos de roja.

Quibus quidem omnibus rebus sic existentibus emparatis, dictus dominus rex noster scripsit nobis se providisse ad supplicationem et instanciam quorundam de dominio dicti illustrissimi regis Francie qui coram sui presencia comparuerant, prout in dicta litera continetur, quod de bonis per nos emparatis darentur et solverentur per nos dicto Jacobo de Terreriis sex mille sol. Barchin. in presenti, et quod assecurato idonee in posse nostro per illos quorum dicta bona emparata essent quod in proximo venturo festo resurrectionis dominice solverent dicto Jacobo restantes viginti quatuor mille sol., quod bona ex causa premissa emparata restituerentur eisdem. Et quia predicti quorum dicta bona emparata fuerant dictam securitatem et caucionem prestare noluerunt, fuit per dominum regem nostrum predictum nobis litteratorie traditum in mandatis quod pignora jamdicta que in posse nostro existebant distrahi faceremus, ex quorum precio satisfaceremus integritur dicto Jacobo de Terreriis in triginta mille sol. supra dictis. Auctoritate cujus mandati et habita deliberacione et specialiter cum Berengario de Cortilio, jurisperito Barchinone, quem nobis in negocio et facto presenti assumpsimus in consiliarium, nos fecimus tradi dicto Jacobo de Terreriis dictas trescentas quadraginta septem libras et

mediam habitas de precio dictarum quadraginta peciarum pannorum dicti Bernardi Stephani, que erant in dicta tabula dicti Bernardi de Olivariis, et fecimus exponi venales et subastari publice et legitime per civitatem Barchinone, per curritores publicos et juratos civitatis Barchinone, dictas triginta tres pecias pannorum et dictas quadraginta sex pecias dictorum Hugueti Brancha et Bernardi Benedicti, et subastacione legitima precedenti, vendi de ipsis peciis viginti pecias dicti Hugueti, de quibus fuerunt habite, deductis malfeturis et curtatje, sexaginta libr. tresdecim sol. et octo denarii Barchin.; et quatuordecim pecias Bernardi Benedicti de quibus habite fuerunt, deductis malfeturis, centum viginti due libr. et sex sol. Ad vendicionem autem residuarum peciarum pannorum et dictarum flaciatarum et dicte roje nondum processimus, quia non apparuit adhuc emptor qui decens precium vellet dare; set ea facimus publice exponi venalia et, facta subastacione legitima ex causa predicta, intendimus facere et faciemus vendicionem de eis plus offerenti, et precium tradere et trademus dicto Jacobo de Terreriis in solutum, usque ad concurrentem quantitatem ex causa superius expressata. In quorum omnium testimonium, ad instantiam nobis factam per dictum Bernardum Stephani et alios predictos quibus predicta fuerunt emparata, presentem literam eisdem fieri et sigillo officii nobis comissi jussimus sigillari. Data Barchinone tercio nonas marcii, anno Domini millesimo .ccc°. octavo. Constat de suprascripto in linea decima ubi scribitur: et mediam.

Àu verso: B. Benezeg e autres de Narbona foron peyoratz en lurs drap a Barssalona per .xxiiij.m. sol. e solvere promiserunt, Jac. Terrens rustituitz los drap.

(Pièce parch., orig.; il ne reste que les lacs du sceau).

C. 1310 — 11 des kalendes de mai (21 avril). — Présentation à Jayme II, roi d'Aragon, des lettres par lesquelles Philippe IV, roi de France, le prie de révoquer les lettres de marque accordées à Jacme Terrens, et réponse du roi d'Aragon.

Noverint universi quod die martis qua intitulabatur undecimo kalendas madii, anno Domini millesimo trecentesimo decimo, in presentia mei notarii infrascripti et venerabilium Airaldi Deçlor, militis ac hostiarii majoris, Petri Marci, thesaurarii, et Bernardi de Abbacia, vicecancellarii illustrissimi domini regis Aragonum, testium ad hoc specialiter vocatorum, Guillelmus Ricordi, civis Narbone, procurator, ut asseruit, regencium consulatum Narbone et tocius universitatis ejusdem constitutus, in presencia illustrissimi domini Jacobi, Dei gratia regis Aragonum, Valencie, Sardinie et Corsice, ac comitis Barchinone, presentavit preffato excellentissimo domino regi quandam litteram pergameneam quam asserebat esse (1) Petri de Broco, militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, et sigillo pendenti cereo sigillatam, cujus tenor talis est:

Principi serenissimo ac illustri domino Jacobo, Dei gratia regi Aragonum, ejus humilis Petrus de Broco, domini nostri regis Ffrancorum miles, senescallus Bellicadri et Nemausi. Cum promptitudine servicii et honoris se ipsum vestre celsitudini regie tenore presencium duximus intimandum quod dictus dominus noster rex dedit nobis et senescallo Carcassone, suis pendentibus litteris, in mandatis, quod quandam patentem litteram sigillo prefati domini nostri regis inpendenti sigillatam super revocatione cujusdam marche per vos concessa et facte contra subditos dicti domini nostri regis ad instanciam Jacobi

(1) Les mots *quam asserebat esse* sont dans l'interligne.

de Terreriis, subditi vestri, ab eodem domino nostro rege emanatam, ut per personam ydoneam et cum tabellione publico dicti domini nostri regis presentari faceremus vestre celsitudini regie memorate. Nos itaque volentes preceptis prefati domini nostri regis reverenter obedire, ut decet, predictam litteram regiam, que vestre regie celsitudini dirigitur, per personas ydoneas videlicet latores presencium, magistros Guillelmum Chauserii et Guillelmum Audegerii, jurisperitos, et magistrum Guillelmum Ricordi, notarium dicti domini nostri regis, et Poncium Benedicti, burgensem, cives Narbone, et eorum quemlibet seu eorum alterum, mittimus presentandam pretacte vestre regie magestati. Supplicantes eidem vestre celsitudini regie quatenus in presentatione dicte littere regie et requisitionibus ac instrumentis per ipsos faciendis coram vobis ac vestra curia eos acceptet gracie, et ab omni violencia et injuria stando, eundo et redeundo tueatur et deffendat vestra potestas regia reverenda. Rogantes et requirentes nichilominus cum debita reverencia vestram regiam celsitudinem, ex parte prefati domini nostri regis, ut contenta in predictis litteris regiis, quas vobis precipimus per latores presencium presentari, jubeat compleri vestra memorata regia celsitudo, sicut dominus noster rex debeat ex inde merito contentari. Datum Nemausi tercia die febroarii, anno Domini .m°.ccc°. nono.

Presentavit etiam idem G. Ricordi, nomine quo supra (1), quandam aliam litteram pergameneam quam esse dicebat (2) Lamberti de Tureyo, regentis senescalliam Carcasone, et sigillo pendenti cereo sigillatam excellentissimo domino regi predicto cujus tenor sequitur per hec verba:

Suit la lettre de Lambert de Thurey, conçue à peu près

(1) Les mots *nomine quo supra* sont dans l'interligne.

(2) Les mots *quam esse dicebat* sont dans l'interligne.

*dans les mêmes termes que la précédente, et datée de Carcas-
sonne, 18 des kalendes de février 1309 (15 janvier 1310).*

Quibus litteris presentatis, incontinenti prefatus Guillel-
mus Ricordi, nomine quo supra, presentavit sepedicto excel-
lentissimo domino regi quandam litteram pergameneam
illustris Philippi, Dei gratia Ffrancorum regis, ejusque
sigillo pendenti cereo, ut prima facie apparebat, sigillatam,
cujus littere tenor noscitur esse talis :

Magnifico principi, karissimo consanguineo nostro,
Jacobo, Dei gratia regi Aragonum illustri, Philippus,
eadem gratia Ffrancorum rex salutem in eo per quem
principes dominantur. Significaverunt nobis consules et
mercatores subditi nostri Narbone quod, cum occasione
marche per vos concessa Jacobo de Terreriis, civi Dertuse,
subdito vestro, contra subditos nostros, pretexto cujus-
dam raubarie per Johannem Lazari de Narbona, ut dici-
tur, in bonis dicti Jacobi dudum facte in portu Aquarum
Mortuarum, merces et bona universitatis et quorundam
mercatorum Narbone et aliunde subditorum nostrorum
ad mandatum vestrum in districtu regni vestri capta et
arrestata fuerunt, licet ex parte ipsorum consulum et
mercatorum, per procuratorem et sindicum eorum nec-
non per litteras senescallorum nostrorum Carcassone et
Bellicadri, de ipsis mercibus et bonis ipsorum mercato-
rum liberandis sufficienter et sollempniter ac sepe fuerit
requisiti, presentantes vobis dicti senescalli vel eorum
locatenentes, se semper fore paratos dicto Jacobo subdito
vestro in casu predicto justiciam exhibere; nichilominus,
vos asserentes dictam marcham rite dicto vestro subdito
concessisse, cum propter juris defectum in senescallo
Bellicadri seu ipsius senescallie officialibus nostris inven-
tum, tum quia presentacio dictorum senescallorum sero
vobis oblata fuit, ut dicitis, tum etiam quia super litteris
vestris nobis bis per dictum Jacobum pro facto hujusmodi

presentatis, idem Jacobus diucius expectans responsionem a nobis non potuit obtinere, dicto senescallo Carcassone judicique Bituris */sic/* nostris ac Guillelmo Ricordi, sindaco seu procuratori dictorum consulum et universitatis Narbone, litteras vestras responsivas dedistis, requisita per eos vobis et in eorum requisitionibus contenta viribus vacuantes; ex quibus non modicum admirantes, cum officiales nostros juri pronos credamus et avidos pro justitia exhibenda, nosque de certo sciamus vestris semper quibusque litteris nobis directis congruas responsiones fecisse, cum forsán per dictum Jacobum, ipsarum latorem, contra mentem ipsius vobis sit aliud suggestum, vos requirimus et rogamus quatinus dictam marcham per vos aut mandatum vestrum contra gentes et subditos nostros factam, revocetis et revocari faciatis, ac merces et bona dictorum universitatis mercatorum Narbone et aliunde subditorum nostrorum eisdem cum dampnis et expensis integre restitui faciatis; ita quod nobis debeat esse gratum et vobis in paribus et consimilibus debeamus equanimiter respondere, alioquin in vestri super hoc defectu mutare quomodo libet non possemus, quin coacti justitia dictorum subditorum nostrorum indemnitati provideremus super hec de remedio opportuno. Datum Parisius, quarta die octobris, anno Domini .m^o.ccc^o. nono (1).

Quibus litteris presentatis prefato domino regi, predictus G^{us} Recordi, nomine quo supra, requisivit humiliter, ea reverencia quam potuit, predictum excellentissimum dominum regem ut contenta in dictis litteris debeat effectui mancipare et compleri facere cum effectum. Et dictus dominus rex dixit quod deliberaret super contentis in litteris supradictis, et habita deliberatione, faceret in pre-

(1) Cette lettre a été publiée par M. René de Mas Latrie dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1868, p. 300, d'après Deat qui avait copié la pièce dont nous donnons le texte.

missis quod justicia suaderet. De quibus omnibus predictus G^{as} Ricordi, nomine quo supra, per me subscriptum notarium petiit fieri publicum instrumentum.

Postea, die martis que computabatur quarto idus madii, ante pulsationem tercię, anno predicto, presentibus testibus venerabili Petro Marci, thesaurario, Guillelmo Lupeti et Bernardo de Fonte, scriptoribus domini regis, fuit tradita michi notario infrascripto quedam responsio ad contenta in dictis litteris superius per dictum G. Ricordi presentatis, nomine in mandato domini regis predicti, per Bernardum de Abbatia, vicecancellarium suum prefatum, quam jussit inseri in presenti publico instrumento. Tenor cujus responsionis sequitur sub hac forma :

Magnifico principi, karissimo consanguineo nostro, Philippo, Dei gracia regi Ffrancorum illustri, Jacobus per eandem rex Aragonum, Valentie, Sardinie et Corsice, comesque Barchinone, ac sancte Romane ecclesie vexillarius, ammiratus et capitaneus generalis, vite felicitis gaudia cum salute.

Serenitatis vestre litteras super facto marche per nos concesse Jacobo de Terreriis, civi Dertuse, nostro subdito, contra vestros subditos, pretextu cujusdam raubarie per Johannem Lazari de Narbona, in bonis dicti Jacobi dudum facte, pro qua quidem marcha, merces et bona universitatis et quorundam mercatorum Narbone et aliunde vestrorum subditorum in districtu regni nostri capta et arrestata fuerunt, nobis noviter destinatas recepimus, earumque seriem perlegimus diligenter. Unde quia ex ipsarum tenore collegimus vos ex predictis admirari non modicum, cum officiales vestros juri credatis pro nos et pro justitia avidos exhibenda, vosque de certo sciatis nostris semper quibuscumque vobis directis litteris congruas responsiones fecisse, cum forsan per dictum Jacobum, ipsarum latorem, contra mentem ipsius nobis fuerit aliud

suggestum, vobis ad ea taliter ducimus respondendum, quod nos pro firmo tenemus vos officiales vestros juri credere esse pro nos, idemque nos credebamus firmiter donec per processus publicos, per dictum Jacobum Terrerii coram nobis exhibitos, contrarium reperimus, prout inferius videbitis declaratum; quod ante vestra serenitas litteris nostris vobis directis congruas responsiones fecerit, ut dictarum vestrarum continet series litterarum, nos dictis vestris rationabiliter fidem cogimur adhibere.

Attamen, de responsionibus ipsis nobis actenus non constiterat, nec de forma constat hodie earumdem, nec constat etiam quod per ipsas, quamquam asseratis congruas, in dictis vestris officialibus, qui in exhibenda justicia prelibato Jacobo negligenciam comiserunt, correctio inde facta fuerit, nec aliter adversus dictum raptorem vel alios qui eum a captione, ut patet inferius, indebite liberarunt justicia fuerit subsequuta. Ob que processum quem juste fecimus super marca predicta non possumus, nec debemus etiam, prout requisivistis, aliquatenus revocare. Sane super hiis que ad concessionem marche predictæ regiam providentiam juste ac necessario induxerunt, magnificenciam vestram presentibus providimus liquide informare ne cujusquam suggestionem sensus vestri capiant, quicquid erga marcham predictam per nos vel officiales nostros processum injuste vel inprovidè set juste potius et diligenti deliberacione prehabita extitisse.

Igitur vobis, sicuti rei hujusmodi veritas elluscescere noscitur, intimamus, quod dudum Jacobus prefatus nostram adeundo presentiam quereiosa insinuatione humiliter postulavit, quod, cum raubaría predicta sibi facta fuisset per Johannem Lazari supradictum, pro quam dampna se sustinuisse quamplurima asserebat, et de ipsis coram vestris officialibus querela sepius per eum exposita contra dictum Johannem non potuisset justicie consequi complementum, dignaremur sibi, utpote nostro subdito,

quem in jure fovere tenemur, super hiis (1) mediante justicia de regali clemencia providere, exhibens in cancellaria nostra (2) processus jam coram vestris officialibus super predictis habitos, ex quibus apparere dicebat ipsos officiales vestros sibi in justicia deffecisse. Nos quoque senescallo Bellicadri statim scribere providimus super istis requirendo eundem, ut inde breviter prefato Jacobo faceret complementum justicie exhiberi. Qui quidem senescallus nobis rescripsit quod dictus Johannes Lazari non erat infra sibi comissam jurisdictionem, sicque ipsum excusatum haberemus, quia jam (3) idem Johannes a captione fuerat liberatus.

Hujusmodi autem responsione recepta, ad magnam dicti Jacobi instanciam, visis in nostro consilio et diligenter examinatis omnibus processibus jam tunc super premisis coram vestris officialibus habitis, quia in ipso nostro consilio clare repertum extitit Ivonem Gerardi, rectorem tunc temporis in Montepesulano pro vobis, qui senescalli Bellicadri et Nemausi vices gerebat, culpam in premissis tenere apertam, eo quia motu proprio, et contra jus et justiciam ac contra consilium sibi datum per delegatum in causa predicta a dicto senescallo judicem, qui dixit eidem quod non expediret dictum Johannem Lazari, quia forte alique presumptiones erant seu reperiiebantur contra eum, propter quas non erat expediendus, imo potius ad questiones ponendas, secundum attestaciones testium productorum in inquisitione contra eum facta, de quibus idem judex sibi publicum peciit fieri instrumentum; eundem Johannem tunc pro predictis in suo carcere existentem juratori tradidit cautioni, ob quod idem Johannes liberatus a partibus dicte senescallie recedens, postea,

(1) Le mot *hiis* est dans l'interligne.

(2) Le mot *nostra* est dans l'interligne.

(3) Le mot *jam* est dans l'interligne.

licet citatus et requisitus, comparere renuit ac omisit. Iterato prefato senescallo providimus scribendum sibi culpam dicti locumtenentis, ut supra tactum est, liquide exprimendo ac instantissime requirendo, ut de prefato Johanne aut de dicto locumtenente, qui ipsum liberavit indebite, curaret conquerenti prefato justicie reddere complementum. Ad que, cum ipsius littere nostre presentationis tempore, senescallus predictus, qui premissam nobis responsionem fecerat, ab ipso fuisset amotus officio senescallus, qui sibi successerat, recepta dicta nostra littera, responsivam nobis direxit, in qua de premissis se ignorantem asseruit, set obtulit se requisicioni nostre penitus obedire.

Nos autem, licet tunc de reperto in vestris officialibus deflectu justicie satis liquide apareret, et dictus Jacobus cum magna et instanti requisicione, requireret sibi per nos debitam pignorandi bona vestrorum subditorum concedi licenciam; cupientes attamen, ut semper fecimus, evitare pro posse ne inter nostros et vestros subditos marchationes, que scandali ac dissensionis possent materiam suscitare, aliquatenus orirentur, iterum memoratum Jacobum ad prefatum senescallum cum nostris deprecatoriis ac requisitoriis litteris, in quibus tempus prefiximus quo dicto Jacobo exhiberetur justicia, duximus remittendum.

Qui quidem senescallus tunc premissum negocium judici cui primo per predecessorem suum comissum fuerat duxit litteratorie comittendum; qui licet requisitus sepius per eundem Jacobum, cum personam dicti Johannis, eo quia liberatus fuerat per prefatum locumtenentem, habere non posset, et in capitali causa in absentem non esset promulganda sententia, nec dictus Ivo Gerardi, qui dictum Johannem liberaverat, personam ipsius licet requisitus per dictum judicem representare voluisset, non potuit aliter procedere in premissis, set remisit totum negocium senescallo predicto. Senescallus vero ipse nobis

post hec scripsit quod nec de dicto Johanne, eo quia debebat extra suam senescalliam et de jure contra absentem sententia non fieretur, nec de alio qui ad representandum ipsum teneretur, poterat prefato Jacobo facere justiciam de predictis; et quamquam post hec a nobis per antefatum Jacobum pignorandi licencia esset sepius lacrimabiliter requisita, tamen nos vias omnimode volentes perquirere quibus marchaciones predictæ penitus auferrentur, considerato quod hujus defectus justicie specialiter a prefato locumtenente processit, qui personam dicti Johannis ut prescribitur liberavit nec postea eam representare curavit, vobis scribendum duximus super istis, ut sicut per vestram provideretur magnificenciam quod et dictus Jacobus jus consequeretur suum et provide marchaciones fieri minime deberet.

Post lapsum vero alicujus temporis, idem Jacobus a vestra reveniens curia asseruit se vobis nostram presentasse litteram, set non inde responsionem habere aliquam potuisse. Nos quoque de hiis non solum ex ipsius Jacobi, set ex nunciorum etiam quos aliis negociis ad vestram tunc miseramus presenciam assercione habita, deficere nequivimus, quin immo ex traditi nobis officii debito compulsi fuimus ut eidem Jacobo nostro subdito provideremus super hiis de remedio opportuno; et licet ex premissis digne et merito possemus eidem Jacobo bona subditorum vestrorum licenciam concedere pignorandi, adhuc eciam ad affinitatis et dilectionis debitum, quibus divina gracia vicissim jungimur, nostrum intuitum dirigentes ac honori vestro, quem corde diligimus, benivole defferentes, viam exquisivimus, quod dicto conquerenti, qui diucius ac per longissima tempora pro dicti prosecutione negocii adeo imensos sumptus et labores subiverat quod ad summam pro eo inopiam et decrepitem pervenerat, de aliquali quoad tunc satisfactione provideretur, ex qua vestris subditis minus quod posset dampna et gravamina

pervenirent et ob hoc cujusdam quantitatis debitum quod quibusdam Fflandrensibus mercatoribus vestre dominationi subjectis, per nostram curiam debebatur arrestari et dicto Jacobo solvi fecimus in satisfactionem prorata ejus in quo sibi debebat satisfieri, ratione raubarie pretacte. Statimque vobis hec omnia curavimus nostris litteris quas per cursorem nostre curie vobis misimus intimare ut ea vestre magnificentie essent nota, et in residuo prelibato Jacobo satisfieri mandaretis.

Postmodum vero, quia dicto Jacobo aliter restitucio facta non extitit de premissis, nos attento quod absque lesione justicie evidenti, prefato nostro subdito, pignoriandi licenciam attencius et assidue requirenti, in jure nequiremus defficere, coacti licenciam ipsam concedere habuimus, sic tamen quod emparatis per officiales nostros bonis aliquorum civium Narbone in terra nostra repertis, super execucione marchacionis supersederi jussimus per certum tempus, infra quod senescallus Bellicadri, cui statim hec litteratorie intimanda curavimus, posset dicto Jacobo restitutionem fieri facere de premissis, ne ad exequcionem dicte marche procedere contingeret pro eisdem; et cum dictus senescallus, licet rescripsisset nobis se cepisse dictum Johannem, quod teneret eum quousque de predictis esset reperta veritas, ommisisset requisicionem nostram penitus adimplere, necessario et compulsi debito nostri officii habuimus exequcionem dicte marche facere fieri pro satisfactione facienda Jacobo memorato, licet exinde eidem non fuerit integre satisfactum.

Ex premissis igitur, discrecio regia satis plene colligere poterit negocii veritatem, licet per processus predictos plura ad ipsius veritatis evidentiam colligantur que faciliter officium non patitur calami ita largius denotari set ecce quod ad vestram presenciam quendam nostrum notarium super hiis omnibus et de intencione nostra plenius informatum, qui vobis et vestro consilio ea omnia et

singula recitabit largius et hostendet e vestigio, providimus destinandum. Verumtamen vobis significare volumus, nos ob honorem vestri super marchandis bonis subditorum vestrorum pro residuo satisfactionis predictæ cessari mandasse penitus et desisti, vos rogantes attente ut dicto Jacobo in ipso residuo, quod dictus noster notarius vobis declarabit satisfieri faciatis. Datum Turolii, quinto idus madii, anno Domini .m°.ccc°. decimo (1).

Postea, eadem die martis, circa horam vesperorum, presente Bernardo de Abbatia predicto in presentibus, Guillelmo de Adrio, diocesis Gerundensis, Petro de Fabrica de Berga, Pontio Benedicti de Narbona, testibus ad hoc specialiter convocatis, Guillelmus Ricordi, nomine quo supra, presentavit et tradidit michi subscripto notario quandam responsionem in scriptis quam inseri jussit in presenti instrumento, cujus responsionis tenor est continencie subsequentis :

Dictus vero Guillelmus Ricordi, nominibus predictis, non consentiens dictis assertis et responsis per prefatum dominum regem (2) Aragonum magnificum, in quantum de defectu seu contemptu responsionis invento, ut dicit, ad suas litteras in dominum regem Francie et defectum justicie in ejus senescallo Bellicadri et Nemausi, dictus dominus Francie rex et ejus curia accusantur, cum dictus senescallus Bellicadri per suas litteras dicto domino regi Aragonum vel ejus consilio, eo mandante, presentatas se obtulerit eidem domino Aragonum regi de dicto Johanne Lazari quem suis carceribus mancipatum detinebat facere justicie complementum, et prefatus dominus suus dominus rex Ffrancie per suas predictas litteras dicto domino Aragonum regi, ut predicatur, presentatas, asseruerit qui-

(1) Cette lettre a été aussi publiée par M. René de Mas Latrie dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1868, p. 301. V. plus haut, p. 593.

(2) Le mot *regem* est dans l'interligne.

buscumque litteris sibi presentatis super premissis eidem domino Aragonum regi congruas responsiones fecisse, nisi earundem lator eas celaverit et presentare noluerit domino regi Aragonum memorato; quare dicens, supplicans et requirens cum debita reverencia, ut supra dixit, quod si prefatus dominus Aragonum rex illustris eidem procuratori ac nuncio tanquam procuratori illorum de Narbona, quorum sunt merces et bona predicta per prefatum dominum regem aut ejus mandato pignorata et marchata, vellet aut sibi placeret restituere aut restitui facere aut eorum valorem cum dampnis passis, interesse et expensis factis occasione premissorum, juxta tenorem litterarum domini sui domini (1) regis Ffrancie illustris eidem domino Aragonum regi, ut predicitur, presentatarum et traditarum, ipse Guillelmus Ricordi, nominibus predictis, obtulit se paratum recipere et de receptis facere quitacionem et alia que de jure sunt in talibus facienda. Attamen quia preffatus dominus rex (2) magnificus contenta in dictis litteris dicti domini sui domini regis Ffrancie adimplere et requisita per eundem procuratorem facere ac fieri facere non vult, dictus procurator dicit et (3) protestatur se velle recurrere et recursum habere ad dictum dominum suum dominum regem Ffrancie ac ejus senescallum Carcassone et Bellicadri ac alios ejus subditos qui possunt vel debent eidem procuratori ac illis, quorum sunt vel fuerint bona pignorata ac marchata, providere et emendam facere aut fieri facere in et de dictis rebus et bonis suis pignoratis ac marchatis et dampnis et interesse passis et expensis factis occasione premissorum. De quibus omnibus et singulis supradictis dictus procurator petiit sibi fieri publica instrumenta.

(1) Le mot *domini* est dans l'interligne.

(2) Le mot *rex* est dans l'interligne.

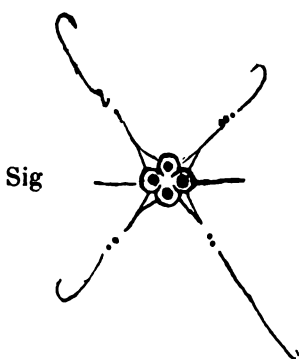
(3) Les mots *dicit et* sont dans l'interligne.

Postea, die jovis qua computabatur pridie idus madii, anno predicto, Bernardus de Abbatia, vicecancellarius supradictus, presentibus testibus, Eximio Petri de Salanova, justicia Aragonum, Stephano de Absaginerio et Sancio Sanccii Munionis, iudicibus curie dicti domini regis, nomine ipsius domini regis (1), respondit dictis et protestatis per dictum Guillelmum Ricordi superius in hunc modum. Et dictus vicecancellarius respondens propositis et dictis per dictum G. Ricordi dixit quod, salva gratia ipsius, magnificus dominus rex Ffrancie de defectu justicie vel contemptu aliquo minime accusatur in litteris prefati domini nostri regis Aragonum, set est verum quod defectus justicie inventus in suis officialibus recitatur, de quo etiam defectu constat per publica munimenta; tenens pro certo dominus rex Aragonum quod, visis processibus et aliis munimentis super dicta raubaría habitis et in consilio dicti domini regis Ffrancie examinatis, dictus dominus rex Ffrancie clarissimus cognoscet dictos suos officiales et specialiter Ivonem Gerardi predictum, tunc tenentem locum dicti senescalli, contra justiciam processisse in liberando a capcione Johannem Lazarí supradictum contra consilium iudicis cui inquisicio dicti negocii per dictum senescallum fuerat delegata, qui Johannes inculpabatur de tali crimine quod exigebat majorem penam relegatione, ut etiam per dictum iudicem dicto locumtenenti extitit protestatum cum publico instrumento, et sic non debebat liberari ut extitit liberatus. Quam quidem remissionem idem Bernardus de Abbatia, nomine dicti domini regis Aragonum, jussit inseri in presenti instrumento.

Postea vero dicta responsio fuit lecta per me dictum notarium Guillelmo Ricordi prefato, qui dixit se nolle aliud dicere ad predicta, nisi ea que superius sunt inserta,

(1) Les mots *nomine ipsius domini regis* sont dans l'interligne.

set mandavit michi dicto notario, ad propriam rei memoriam, de premissis omnibus sibi fieri publicum instrumentum. Que sunt acta in villa Turolii diebus et anno predictis, et presentibus testibus superius nominatis.



Sig

num Simonis Stranei, de domo illustrissimi domini regis Aragonum supradicti, et auctoritate ejusdem notarii publici per totam terram et dominationem ipsius, qui pre-

dictis interfuit et hec scribi fecit et clausit cum suprasito in secunda linea ubi dicitur: quam asserebat esse; et in octava linea ubi dicitur: nomine quo supra; et in eadem linea ubi dicitur: quam esse dicebat, et in .xxxij^a. linea ubi dicitur: hiis; et in eadem linea ubi dicitur: nostra; et in .liiij^a. linea ubi dicitur: regem; et in .lviiij^a. linea ubi dicitur: domini; et in .lix^a. linea ubi dicitur: rex; et in eadem linea ubi dicitur: dicit et; et in .lxij^a. linea ubi dicitur: nomine ipsius domini regis; et in .xxxiiiij^a. linea ubi dicitur: jam; et cum raso et emendato in .iiij^a. linea ubi dicitur: noster; et in .xviij^a. linea ubi scribitur: juris; et in .xxij^a. linea ubi scribitur: regni.

Au verso: Carta de prezentacios de letras sobre la marca d'en Jac. Terris.

(Pièce parch., orig.)

D. 1310 — Kalendes de juin. — En vertu des lettres de marque délivrées à Jacme Terrens, vente d'un cens de vingt marmondines d'or que la ville de Narbonne possède à Tortose.

Noverint universi quod, die lune que fuit kalendas junii, anno dominice incarnationis millesimo .ccc°. decimo, quod cum Guillelmus Ricordi, qui se asserit procuratorem esse universitatis Civitatis et Burgii Narbone, presentasset Bernardo de Podiatis, vicario, et Guillelmo de Cereto, bajulo Dertuse, quandam litteram domini regis cujus tenor talis est: Jacobus, Dei gratia rex Aragonum, Valencie, Sardinie et Corsice, comesque Barchinone, ac sancte Romane ecclesie vexillarius, ammiratus et capitaneus generalis, dilecto et fideli suis vicario et bajulo Dertuse, salutem et dilectionem. Mandamus vobis quatinus una cum dilecto iudice curie nostre, Jacobo Monachi, ac aliis jurisperitis Dertuse de quibus vobis videbitur, videatis et recognoscatis processus habitos super venditione que facta esse dicitur de quodam annuo censuali quod universitas Narbone habebat, ut asseritur, in quodam manso quem FFerrarius Boverii, civis dicte civitatis, tenet, et super traditione eciam facta de ejus precio Jacobo de Terreriis, ratione licencie sibi concesse super pignorandis bonis universitatis Narbone et hominum ejusdem; super eo etiam quod de dicto censuali debebatur de tempore preterito universitati jamdicte; et si inveneritis dictos processus rite et juste fore factos vel quod debeant in melius corrigi et esmendari, ipsis correctis et esmendatis secundum justiciam; si Guillelmus Ricordi, qui se asserit procuratorem seu scindicum dicte universitatis Narbone, et ad nos missus extitit racione dicte licentie, petierit nomine dicte universitatis Narbone copiam sibi dari de processibus supradictis copiam de ipsis sibi dari faciatis. Datum Turolii .xiiiij°. kalendas

junii, anno Domini millesimo .ccc°. decimo. Exp. b. — Et confestim requisivisset eos quod ducerent mandatum regium ad effectum, dando ei transumptum processuum habitorum sive factorum super vendicione cujusdam censualis quod dicta universitas Narbone habebat in dicta civitate, et super tradicionem ejusdem, et super eo quod de dicto censuali debebatur dicte universitati Narbone de tempore jam transacto. — Dicti vicarius et bajulus una cum Jacobo Monachi, iudice curie dicti domini regis, volentes cum ea qua decet reverentia mandato regio obedire, viderunt et recognoverunt diligenter processus prefatos, quibus recognitis et correctis prout secundum preceptum regium de jure et justitia corrigi et emendari poterant et debebant, concesserunt dicto Guillelmo Ricordi procuratori prefato transumptum dictorum processuum quorum tenores inferius subsecuntur:

Noverint universi quod, die veneris que fuit .viij°. idus madii, anno quo infra, Jacobus Terres, civis Dertuse, presentavit venerabili Bernardo de Podiatis, vicario Dertuse et ripparie Iberi pro domino rege, quandam litteram patentem sigillatam in dorso sigillo illustrissimi domini Jacobi, Dei gratia regis Aragonum, Valencie, Sardinie et Corsice, comitisque Barchinone ac sancte Romane ecclesie vexillarii, ammirati et capitanei generalis, cujus tenor talis est: Jacobus, Dei gratia rex Aragonum, Valencie, Sardinie et Corsice, comesque Barchinone, ac sancte Romane ecclesie vexillarius, ammiratus et capitaneus generalis, dilecto suo vicario Dertuse vel ejus locumtendenti, salutem et dilectionem. Vos ignorare non credimus quomodo propter defectum justicie invente in officialibus illustris regis Francie ratione cujusdam rauberie facte Jacobo de Terreriis, civi Dertuse, per homines dominationis dicti regis Francie, mandavimus vobis et aliis officialibus nostris quod bona hominum subditorum jurisdictioni dicti regis Francie empararetis usque ad quantitatem

.xxx^a. milium solidorum Barchin. Occasione cujus mandati nostri vos, ut intelleximus, emparastis viginti maçmotinas censuales et viginti quinque libris Barchin. quas comune Narbone habebat in civitate Dertuse. Verum cum de quantitate predictorum triginta milium solidorum sit satisfactum per vos dicto Jacobo de dictis viginti quinque libris Barchin., et per vicarium nostrum Barchinone de viginti .iiij. milibus et decem et septem sol. et .j. d^r dicte monete, et de residuo dicte quantitatis hic non valeat ei satisfieri, cum plura bona non fuerint inventa hominum predictorum, idcirco vobis dicimus et mandamus quatinus, visis presentibus, dictas viginti maçmotinas censuales quas emparastis venales publice exponatis, et, facta inde subastacione publica, vendatis easdem cum omnibus suis juribus universis, omni postposita tarditate, ei qui majus precium dederit in eisdem; et de precio quod inde habueritis et de censu dictarum viginti maçmotinarum, si aliquid ibi est de tempore transacto, satisfaciatis dicto Jacobo in prefata quantitate restante eidem ad solvendum; et si predicta non sufficiant ad quantitatem ei restantem ad solvendum, de aliis bonis dictorum hominum subditorum jurisdictioni regis Francie, si invenire ibi poteritis, emparetis et vendatis etiam tot et tanta quousque de precio eorumdem in predicta quantitate .xxx^a. milium solidorum dicto Jacobo, cum expensis factis et faciendis, sit plenarie satisfactum, certificando per vestras litteras nostram curiam de quantitate que per vos eidem Jacobo fuerit persoluta. Datum Barchinone, .viiij^o. kal. madii, anno Domini millesimo ccc^o nono. Exp. b. — Qui vicarius, recepta dicta littera et auditis hiis que in ipsa continentur, volens mandatum domini regis predicti in dicta littera contentum, cum ea reverencia qua decet, in omnibus obedire, incontinenti elegit super hiis judices, scilicet Guillelmum Gaufredi et Laurencium Cima, cives Dertuse. Quibus peractis, vicarius et judices predicti vocarunt ad se

Johannem Scutiferi, cursorem dicte civitatis, et mandarunt eidem quod preconizaret publice predictam civitatem predictas viginti maçmotinas censuales, quas FFerrarius Boverii faciebat et tenebatur facere singulis annis(1) in festo Pasce resurrectionis Domini comuni Civitatis et Burgi Narbone pro quibusdam domibus sive hostali quas seu quod pro dicto comuni Narbone in alfandico Dertuse, in carreria de la Pescateria, tenebat dictus FFerrarius, et ipsas exponeret venales. Qui cursor, prout Bernardo de Vilalbino, nunc tenenti locum vicarii antedicti, et iudicibus antedictis fecit plenam fidem, et dictas viginti maçmotinas censuales, publice et bona fide, tam per dictam civitatem Dertuse quam in curia civitatis ipsius bene per viginti dies preconizavit et ipsas venales exposuit; et cum non invenirentur ex ipsis viginti maçmotinis nisi centum et quindecim libras Barchin. (2) quas in ipsis dabat Berengarius de Campredon, civis dicte civitatis Dertuse, dictus Jacobus Terres requisivit instanter Bernardum de Vilalbino, tenente locum vicarii predicti, et iudices antedictos quod procederent ad faciendum venditionem de predictis viginti maçmotinis, juxta mandatum domini regis predictum. Unde nos Bernardus de Vilalbino, gerens vices Bernardi de Podiatis, vicarii predicti, et nos Guillelmus Gaufredi et Laurencius Cima predicti, visa et diligenter inspecta littera domini regis predicta, et hiis que in ipsa continentur volentes, cum ea reverencia qua decet, mandatum ipsius domini regis in omnibus adimplere, visa etiam quadam protestacione quam dictus Jacobus Terres fecit in civitate Barchinone Guillelmo Ricordi, sindico et procuratori Civitatis et Burgi Narbone, in qua eidem Guillelmo Ricordi dixit et eum certificavit quod, cum ipse non inveniret nec invenire posset bona mobilia hominum Civitatis

(1) Le mot *annis* est dans l'interligne.

(2) Le mot *Barchin.* est dans l'interligne.

et Burgi Narbone vel aliorum locorum dominationis illustris regis Ffrancie de quibus posset sibi satisfieri integritur de illis triginta milibus sol., pro quibus sibi habendis et recuperandis de bonis hominum dominacionis dicti domini regis Ffrancie predictus dominus rex Aragonum sibi licenciam dederat pignorandi, quod nisi ipse syndicus compleret sive solveret sibi totum illud quod adhuc sibi restabat ad habendum et recuperandum de dictis triginta milibus sol., quod ipse faceret vendi et distrahi illas viginti maçmotinas censuales quas comune Civitatis et Burgi Narbone habebat et percipiebat in civitate Dertuse et que jam ratione predicta ad mandatum dicti domini regis fuerant emparate, prout hec et alia in protestacione predicta que facta fuit auctoritate Bernardi de Villarubia, notarii publici Barchinone, .xv°. kal. aprilis anno Domini millesimo .ccc°. octavo, plenius continetur, et cum non invenirentur in ipsis viginti maçmotinis censualibus nisi predictæ centum quindecim libre Barchin., facta inde legitima subastacione per dictum curssores, ut predictum est, tanquam plus offerenti vendicionem ipsarum cum omni jure, dominio, laudimio et faticha earundem adjudicavimus fratri Berengario de Camporotundo predicto sub forma que sequitur :

Noverint universi quod nos Bernardus de Vilalbino, gerens vices Bernardi de Podiatis, vicarii Dertuse, et Guillelmus Gaufredi et Laurentius Cima, iudices supradicti, cum hoc presenti publico instrumento firmiter et proprio valituro vendimus et in presenti tradimus vobis Berengario de Camporotundo, civi Dertuse, et vestris omnibus illas viginti maçmotinas censuales cum omni jure, dominio, laudimio et faticha et alio jure eisdem pertinentibus, quas FFerrarius Boverii, civis Dertuse, faciebat et tenebatur facere, singulis annis, in festo Pasce resurrectionis Domini, comuni Civitatis et Burgi Narbone pro quibusdam domibus, quas sub predicto censu tenebat pro comuni Civitatis

et Burgi predictorum in alfandico Dertuse, in carreria de la Pescateria, que affrontat de duabus partibus in viis publicis, et de tertia in hospicio Michaelis Ferrando, de quarta in hospicio Bartholomei Çagrua. Vendimus in quantum auctoritate predicta pro precio centum quindecim librarum monete Barchin. de terno, quas omnes cum voluntate, asensu et mandato nostro numerando dedistis et tradidistis Jacobo de Terres predicto in solutum pro rata illorum sex milium et quadrigentorum .lxxx iij. sol. maçmotinarum .j. d^r. jam dicte monete, qui sibi adhuc remanent ad solvendum de triginta milibus sol. antedictis, prout de hoc nobis est facta plena fides per Jacobum Terres predictum. Ideo sumus inde a vobis contenti, paccati et plenarie satisfacti ad nostram voluntatem. Idcirco renunciamus omni exceptioni venditionis predictæ vobis non facte et pecunie non numerate, ut predictum est, et doli, et in factum; predictam igitur venditionem de dictis viginti maçmotinis censualibus et de omni jure, dominio, laudimio et faticha eisdem pertinentibus et pertinere debentibus vobis et vestris, auctoritate domini regis predicta, vobis antedicto Berengario de Camporotundo et vestris facimus, prout melius, plenius, sanius et utilius dici, scribi et intelligi sive excogitari potest, ad vestrum et vestrorum commodum et salvamentum atque bonum et sincerum intellectum sit vobis et vestris, nomine quo supra et auctoritate jamdicta, predicta omnia vendimus et in presenti tradimus precio supradicto. Et a posse, jure et dominio dictorum comunis Civitatis et Burgi Narbone eicimus et extrahimus et in vestrum et vestrorum transferimus jus, dominium et posse; et cum hoc publico instrumento proprio valituro inducimus vos atque mitimus in tenedonem et corporalem possessionem omnium predictorum ad habendum, tenendum, dandum, vendendum, impignorandum sive permutandum et alienandum et ad omnes vestras vestrorumque voluntates inde proprio franco et libero faciendas, tan-

quam de re vestra propria, sine obstaculo et contradictio dictorum comunis Civitatis et Burgi Narbone et suorum et cujuslibet alterius persone. Si vero hec predicta venditio, modo vel de cetero, plus predicto precio valet aut valebit, totum illud quicquid et quantumcumque sit vel fuerit, auctoritate jamdicta vobis et vestris damus atque remittimus, et ita auctoritate jamdicta promittimus et convenimus vobis et vestris predictam vendicionem in integrum, ut superius dictum est, semper salvare et deffendere contra omnes personas in causa, ante causam et post, de evictione autem et legali guirencia obligamus vobis et vestris omnia bona dicti comunis Civitatis et Burgi Narbone ubique habita et habenda. Et est sciendum quod predictae viginti maçmotine censuales fuerunt preconizate per urbem Dertuse, prout moris est fieri in dicta civitate, voce preconis diu et solempniter, bona fide, ut dictum est; et nemo fuit inventus qui tantum vel majus precium in predictis maçmotinis dare vellet seu etiam offerre nisi vos emptor jamdictus in predictis maçmotinis dedistis et obtulistis. Quare vobis pro precio antedicto vendicionem fecimus cum hoc publico instrumento; cui quidem instrumento vendicionis et omnibus in eodem contentis auctoritate mandati regii supradicti, nos Guillelmus Gaufredi et Laurencius Cima, judices antedicti, una cum Bernardo de Vilalbino, gerente vices venerabilis Bernardi de Podiatis, vicarii predicti, auctoritatem nostram et decretum curie sententialiter impertimus. Quod est actum in curia Civitatis Dertuse, quinto kal. junii, anno dominice incarnationis millesimo .cccº. nono, presentibusque Bernardo FFerrerii de Villanova et FFerrario Juncosa et Dominico de Verneto et Petro de Alcarraz ad hoc vocatis pro testibus et rogatis.

Quibus peractis, dictus vicarius volens se certificare de hiis que expenderat et receperat Jacobus Terres de predictis, fecit ad se vocari dictum Jacobum, qui eidem vicario rationem seu computum in scriptis reddidit de

predictis; cujus tenor assumptus de libro curie dicte civitatis noscitur esse talis: Remenbrança que fa en Jacme Terres de les messions que ac a ffer per raho de la empara que fo feyta per lo senyor rey a instancia sua de .xx. maçmotines censals, quel comu de Narbona reebia en .j. hostal qui es el carrer de la Pescateria de la dita ciutat, e d'altres coses que feu emparar d'alguns homens de la senyoria del rey de França. Primerament estech a Barchelona .xviij. dies per recaptar una letra del senyor rey de mandament a vos senyer en Bn. Çespujades, que feesets vendre les dites .xx. maçmotines censals e altres coses que en la vostra jurisdictio fossen trobades tro a la quantitat que a eyl romania a pagar dels .xxx. milia sol., dels quals lo senyor rey li dona licencia de penyorar bens d'omens de la senyoria del dit rey de FFrança; eyl quart que y estava ab una cavalcadura .xc. sol. a raho de .v. sol. per jorn. — Item li costa la dita letra que ague del senyor rey de la dita raho .v. sol. .ij. d^s ab lo segueyl. — Item li costa .ja. carta de protestatio que feu a un procurador de Narbona qui era ladonchs, en la ciutat de Barchelona, en qual certifica de la venda que en tenia a fer de les dites .xx. maçmotines censals .x. sol. — Item despes en tres dies que triga de venir de Barchelona tro en Tortosa, si quart que era ab una cavalcadura .xv. sol. — Item despes en .c. e .xxv. jorns que estan en Tortosa e procuran que les dites maçmotines censals se venessen e alguns barches e blat e roga que avia feyta emparar, tro que les dites maçmotines foren venudes e les altres coses foren determenades per sententia, a raho de dos sol. per jorn, .ccl. sol. — Item costaren li savis qui consellaven en ço que y avia a ffer sobrel contrast que era feyt per aquelles de qui eren les coses que avia feyts emparar .lx. sol. — Item dona a un savi que consella per dues vegades en G. Solsoria qui era veget, per interluqutories que en lo dit feyt ac a dar .xx. sol. — Item dona a un translat que ague d'una letra que

aquels a qui avia feyta fer la empara avien empetrada contra eyl del senyor rey .x. d^s. — Item done an Johan Davo, escriva de la cort, per translat que feu del proces que feyt fo per raho de les dites empires .viij. sol. — Item ague a donar a un saví quin feu disputacions sobreles testimonis que ague a donar sobre les dites empires, per ço cor los savis primers qui l'avien consellat e qui ja avia pagats no eren en la ciutat, .x. sol. — Item li costaren les dites disputacions que feu transladar .vj. d^{rs}. — Item dona an G. Joffre que fon juge en algunes coses de les dites empires .xij. sol. per son trebal. — Item dona a savis qui consellaren vos senyer en Bn. Cespujades, veger, sobre una interluqutoria que agues a dar en lo dit feyt .x. sol. — Item al consell que agues a donar la sentencia .iij. sol. e .ix. d^{rs}. — Item dona a la escrivania de la cort per una carta .v. sol. — Item entrel veger e dos jutges qui fermaren la carta de la venda de les dites .xx. maçmotines censals .v. sol. — Item al corredor qui crida les dites .xx. maçmotines censals per .xxv. dies per la dita ciutat .iiij. sol. .ij. d^{rs}. — Item per la venda ques feu d'aquelles .ix. sol. e .vij. d^{rs}. — Item costaren saygs mentre lo contrast de les dites empires dura .v. sol. e mes. — Item dona al jutge que vos dit senyer veger assignas a reebre lo proces que sach a fer sobre les dites empires tro a sentencia e los testimonis que dats hi foren .xl. sol. — Item costa la letra de certificatio que feyta fo al senyor rey de ço que a eyl fon donat de ço que sobra levades les dites mesions de ço que (1) aut fo de les dites .xx. maçmotines et d'altres coses dejos escrites .v. sol. — Suma que munten per tot les mesions d'amunt dites .xxvij. lbs. e .ix. sol.

Remenbrança que foren audes de les dites .xx. maçmotines censals .c.xv. lb. — Item de ço que romanie a pagar

(1) Les mots précédents depuis *a eyl fon donat* sont dans l'interligne.

del cens d'aquelles .xx. maçmotines censals del temps passat .xxxij. lb. de Barchelon. — Item de ço que fo aut de la meytat que un Proençal avia en una barcha que fo trobada en Tortosa, laqual menava en Johan Adrover .xxxv. lb. de Barchelon. Suma que munta per tot la dita reebuda .c.lxxxij. lb. Que fuerunt tradite de mandato dicti vicarii prefato Jacobo Terres in compotum dictorum .xxx. mille sol. et expensarum supradictarum, de quibus omnibus dictus vicarius, juxta mandatum regium ei factum, dicti domini regis conscienciam informavit sub forma inferius annotata:

Excellentissimo ac magnifico domino Jacobo, Dei gratia regi Aragonum, Valencie, Sardinie et Corsice, comitique Barchinone, ac sancte Romane ecclesie vexillario, ammirato et capitaneo generali, Bn. de Podiatis, humilis vicarius vester in civitate Dertuse et ripparie Iberi, prostratus ad terram pedum oscula beatorum, clemencie vestre dominice notiffico per presentes quod ego, juxta mandatum litteratorie michi per vos factum, ad instanciam Jacobi Terres, civis Dertuse, exposui venales per civitatem Dertuse voce preconis diu et solempniter bona fide viginti maçmotinas censuales quas comune Narbone percipiebat singulis annis in dicta civitate, et facta ex ipsis legitima subastacione, vendidi ipsas pro precio centum et quindecim librarum Barchin., cum amplius non posset ex ipsis modo aliquo inveniri. De quibus, una cum triginta duabus libris Barchin. que dicto comuni debebantur de censu temporis preteriti, et cum .xxx.v. libris que habite fuerunt de medietate quam quidam Provincialis de dominatione illustris regis Ffrancie habebat in quadam barcha, que inventa fuit in civitate Dertuse, dedi et solvi dicto Jacobo Terres, deductis omnibus missionibus et expensis quas illa de causa facere habuit, taxatione premissa, quamvis de eis michi plenam fidem fecit, centum quinquaginta et .iij. libris .xj. sol. Barchin. In residuo vero illarum .xxx.


miliū sol. Barchin. de quibus vos, excellentissime domine, eidem Jacobo licenciam pignorandi bona hominum subditorum jurisdictioni illustris regis Francie dedistis et concessistis, non potui satisfacere, cum ad presens plura bona dictorum hominum in civitate Dertuse vel ejus terminio non potuerit inveniri. Expensas vero et messiones quas dictus Jacobus Terres habuit facere in civitate Dertuse pro habendis et recuperandis quantitates peccunie antedictas clemencie vestre dominice clausas et meo sigillo sigillatas mittere curavi. Datum Dertuse, kal. madii, anno dominice incarnationis millesimo .ccc°. decimo.

Unde nos Bernardus de Podiatis, vicarius, et Guillelmus de Cereto, bajulus Dertuse, predicti, una cum Jacobo Monachi, curie dicti domini regis iudice, examinatis processibus supradictis et de libro curie de puncto ad punctum per notarium infrascriptum bene et fideliter sumptis, dicto transumpto, ut ei plena fides in omnibus habeatur, suam auctoritatem et decretum interposuerunt auctoritate regia supradicta, et sigillo curie pendenti civitatis predictae sigillari fecerunt transumptum autenticum suprascriptum. Quod est actum in curia civitatis Dertuse, quarto nonas junii, anno dominice incarnationis millesimo .ccc°. decimo, presentibus Umberto de Cleriaria et Apparicio de Arnis ad hoc vocatis pro testibus et rogatis.

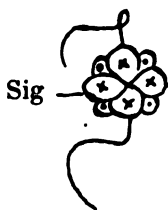
Sig † num Bernardi de Podiatis, vicarii Dertuse predicti, qui hec laudamus, concedimus et firmamus et auctoritatem nostram huic prestamus.

Sig † num Guillelmo *(sic)* de Cereto, bajuli predicti, qui hec firmavit.

Sig † num mei Jacobi Monachi, iudicis curie domini regis, qui hoc firmo.

Sig —  — num mei Guillelmi de Villarotunda, notarii curie civitatis Dertuse publici, qui hoc transump-

tum autenticum cum suo originali fideliter auctoritate
vicarii predicti comprobavi et scribi feci.



Sig num Bernardi Querol qui hoc scripsit
jussu Guillelmi de Villarotunda, nota-
rii publici curie civitatis Dertuse, cum
aptato, etc. (1).

Au verso : Lo vigier de Tortoza vendet an Jacme Terrens
de Barsalona xx maymodinas d'usages que avia Narbona
cascun au a Tortoza per pretz de .cxxv. lbr. de Barssalo-
nes, per mandament del rey d'Aragon, per lo deute de
marca de xxx m sol. de Barsalones que demandava lo dit
Jacme. Guillelm Recort fec requestas al vigier, el vigier
escrig al rey d'Aragon.

(Pièce parch., orig.; sceau disparu; il ne reste que des fragments de lacs).

E. 1312 — 30 septembre. — Sentence d'acquiescement pronon-
cée par Yves de *Laudunaco* en faveur de Bernat Lazer de
Narbonne.

Anno nativitatis Christi, millesimo trecentesimo duode-
cimo, domino Philippo, rege Francorum, regnante, quinto
idus octobris. Noverint universi quod nos Petrus Martini,
jurisperitus, tenens locum discreti viri domini Arnaudi
Escarboti, legum doctoris, judicis comunis curie Narbone
domini nostri Francie regis et nobilis viri domini Amal-
rici, vicecomitis et domini Narbone, vidimus, tenuimus,
legimus et diligenter inspeximus, adhibito nobiscum

(1) Suit la liste des mots raturés, corrigés ou mis dans l'interligne.

magistro Guillelmo Pagesii, notario dicte comunis curie, videlicet quoddam publicum instrumentum subscriptum et signatum per manum magistri Bernardi Otonis, publici domini nostri Francorum regis notarii, sigillatumque inpendenti sigillo venerabilis viri domini Yvonis de Laudunaco, legum doctoris, ejusdem domini regis clerici, ut prima facie apparebat, non viciatum, non cancellatum neque in aliqua sui parte abolitum; cujusquidem instrumenti tenor de verbo ad verbum sequitur sub hiis verbis:

Noverint universi quod coram curia senescalli Bellicadri et Nemausi, seu coram certis comissariis ab eodem senescallo deputatis, quedam inquisitionis causa ad significationem Jacobi Terresii de Tortosa contra Johannem Lazari de Narbona diu agitata fuisset, in qua quidem causa predictus Jacobus quandam petitionem seu significationem obtulit in hunc modum infrascriptam. Significat vobis domino (1) senescallo Bellicadri et Nemausi Jacobus Terrerii de Tortosa, non intendens nec volens sumere aut facere partem contra Johannem Lazari de Narbona, marinerium, sed intendens instruere et informare de infrascriptis vos dominum (1) senescallum et judicem vestrum, ut ex officio vestro fiat et subsequatur condempnatio de ipsis, tam pro esmenda domini regis Francorum, quam de restitutione facienda ipsi Jacobo secundum justiciam et consuetudinem curie vestre; requirens etiam idem Jacobus quod de infrascriptis curia vestra formet titulum inquisitionis contra ipsum Johannem Lazarii, secundum morem et consuetudinem curie vestre senescallie; vobis domino senescallo Bellicadri et Nemausi notificat dictus Jacobus quod, cum Johannes Lazarii de Narbona predictus naulejasset seu conduxisset ab ipso apud Aquas Mortuas quandam galeam, cujus ipse Jacobus erat patronus, vulgariter vocatam Coronatam

(1) Le nom du sénéchal est resté en blanc.

imperialem, ad navigandum et eundum de portu Aquarum Mortuarum ad portum Janue et ad redeundum, in qua galea dictus Jacobus, simul cum rebus suis quas in ipsa habebat, potestatem retinuit sibi tam in eundo quam in redeundo standi et essendi; et cum dictus Johannes Lazarii fecisset societatem et conservam cum Petro Leocate de Narbona, tunc vivente, patrono cujusdam sue galee, illuc eundi ad portum Janue, et ibi in presentia plurium testium reformata ipsa conserva et societate per ipsos redeundi de ibi ad portum Aquarum Mortuarum, pro tuitione galearum predictarum, mercium et mercatorum eorum, propter pericula et incursum piratarum totaliter evitandum; ipse Johannes Lazarii, semper dolositate et machinatione concepta, ut ex hiis que obvenerunt manifeste linquere potest, inductis per ipsum Johannem in ipsa galea quam conduxerat centum Narbonensibus hominibus et pluribus, existens ipse Johannes in portu Janue clam et latenter et contra preceptum consulis civium et foritaneorum civitatis Janue sibi Johanni per servientes ipsius consulis factum, ut jam aliquantulum separatus ab ipso portu Janue ad ipsum immediate retrocederet, levato velo cum audiret preceptum velocius fraudulenter recedere procuravit, insciis, irrequisitis et penitus derelictis in civitate Janue predicto Jacobo qui in dicta galea cum suis rebus esse debebat et Petro Leocate, patrono alterius galee cum qua, ut supra, conservam fecerat, et pluribus mercatoribus ibidem derelictis, qui merces ipsorum jam posuerant in galea predicta, quam dictus Johannes conduxerat ab eodem Jacobo; quos omnes Jacobum et Petrum Leocate cum sua galea et mercatores sic dimissis apud Januam oportuit die sequenti in aurora assendere in galeam dicti Petri Locate, et in ipsam galeam imposuerit ipse Jacobus jahas magni precii et valoris valentes et decostantes cccc. libras vel circa, quas ipse Jacobus defferebat ad suos dominos regem Aragonum et reginam et eorum liberos.

Qui navigantes cum galea dicti Petri Locate, ut sequerentur galeam predictam cum qua recesserat ipse Johannes, ut juncta cum ipsa galea essent in conserva et tuitiorem securam navigando et sequendo eandem, obviaverunt octo galee piratarum cursalium, cujus erat capitaneus Montenarius de Sora et comitus erat Jacobus de Castellano cum pluribus aliis cursalibus, et in qua erat dominus Berengarius Dentensa cum multis militibus. Qui cursales irruentes in galeam dicti Petri Locate, et fortiter expugnantes eandem, multis in ipsa interfectis, tam mercatoribus quam marinariis et aliis personis numero septuaginta et pluribus, finaliter expugnando ceperunt eandem galeam et ipsum Jacobum tunc captum et per decem dies et pluries ductum per multa loca per ipsos cursales deraubarunt, tollendo ipsas jahas et omnia que habebant ibidem, multosque mercatores et alios capientes personaliter secum duxerunt cum dicta galea Petri Locate, qui Petrus ibi letaliter vulneratus postea decessit, et inde tot et tanta enormia maleficia et crimina inpugnatione dicte galee commissa fuerunt quod aborrendum est cogitare nedum dicere. Quod in veritate non accedisset si dictus Johannes Lazarii observasset et fecisset predictam conservam cum galea dicti Petri Locate quam facere debebat ut supra, presertim pro eo quia galea dicti Jacobi, quam dictus Johannes tunc conduxerat, multum erat bona, fortis et potens, et quod quodammodo gravius, predictus fuit in galeam dicti Petri Locate sic expugnantibus se pro posse deffendentibus a predictis cursalibus, dictus Johannes Lazarii non multum longe distans, ymo garda sua videre valens eosdem potuisset cum galea dicti Jacobi occurrere et auxilium et opem tulisse eisdem et galeas dicti Petri sue consone et conserve si voluisset, ut pote dicto prelio quasi per unam diem durante, probato ac divulgato invenire de predictis per omnes illas partes circumstantes, quod occurrere et opem ferre maliciose non curavit, nec voluit.

Post que sic patrata, dictus Johannes Lazarii, audito rumore quod dictus Jacobus Terresii aut captus aut mortuus erat in galea dicti Petri, sequenti die, ivit ad cameram sitam in popam dicte galee, ubi consueverat decubare dictus Jacobus et ubi consueverat tenere caxias et res suas, et associato sibi Petro Garnerie (?) de Narbona, scriptore pro dicto Johanne dicte galee, et senescallo ipsius galee, et aliis omnibus Narbonensibus qui ibi erant tunc semotis ad partem, factoque sibi obstaculo ne viderentur, accepit caxiam dicti Jacobi bene clausam et firmatam et cujus clavem ipse Jacobus penes se habebat et nunc habet, et cum malleo et tenegiis per vim exclavit eandem; et de ipsa caxia, dictis scriptore et senescallo sibi complicitibus, furtive austulit .ccc^{os}. florenos auri minus uno et plura instrumenta ad ipsum Jacobum pertinentia, videlicet unum procurationis facte in dictum Johannem Lazarii per dictum Jacobum, sed tamen revocate ab ipso per ipsius instrumenti procuracionem ablationem, et aliud de predicto naulo dicte galee octuaginta quinque libr. tur. sibi adhuc debito in quantitate sexaginta sex libr. cum dimidia per dictum Johannem Lazarii, et lapum (?) consilii et alia multa instrumenta et scripturas ad ipsum Jacobum pertinentia; de quibus inscidit et destruxit dictum instrumentum nauli seu locationis galee predictæ, et alia multa, et multas jahas, et jahas et res ipsius Jacobi positas in dicta caxia austulit et removendo contractavit de eodem, de eadem que et quas ipse Jacobus habebat et gubernabat in ipsa caxia tute et secrete, et de quibus faciet probationem legitimam et per sacramentum et alio modo, prout jura volunt; que predicta omnia comissa fuerunt hoc anno presenti, de mense madii proximo preteriti. Quare cum predicta sint fraudulentè comissa, sint turpia, enormia et pluribus tam mercatoribus quam aliis probis viris graviter dampnosa, et malum exemplum inducentia, nisi de luce et fortiter vindicentur, puniantur, de predictis supplicat et requi-

rit ipse Jacobus dictum Johannem diligenter inquire et contra ipsum sollicita indagazione procedi, et ipsum Johannem inde et de predictis condemnari et puniri, ut pena ipsius sit aliis terroris exemplum, tam per officium curie paratus instruere ipsam curiam de predictis, quam per omnem per quem melius et celerius fieri possunt, et explicari predicta ad honorem domini nostri regis Francorum et ad vindictam sic perperam commissorum, et nichilominus supplicat et petit ipsum condemnari sibi ad restitutionem omnium predictorum in galea dicti Petri que assendunt in sumam trecentarum nonaginta septem libr. Jan., que in veritate perdita non fuissent si dicta conserva servata fuisset, et etiam sibi ablatorum per dictum Johannem Lazarii seu suos complices de caxia ipsius Jacobi fracta et desclavata per ipsum Johannem, videlicet dictorum .ccc. florenorum minus uno et aliarum rerum et joharum ibidem positarum et ablatarum de ipsa caxia predicti Jacobi, quas suo tempore et per juramentum seu alio legitimo modo declarabit et probabit. Ipse Jacobus predicta dicit, et petit ipse Jacobus pauper et nichil habens ad expendendum, ductus per subterfugia et malicias et (1) varias excusationes et falsas dicti Johannis et per longum tempus litigando et consumendo omnia que habebat, fieri summarie et omni jure quo melius et efficacius potest, cum esset juri civili, caveatur questiones navium et rerum ipsarum subversarum seu expugnatarum levato, id est, summarie esse cognoscendas et terminandas; dicens etiam ipse Jacobus ipsa sic divulgata, manifesta et quodam modo notoria jam diu apud curiam Aquarum Mortuarum fore, tam per restitutionem dicte caxie fracte per dictum Johannem factam sibi coram ipsa curia Aquarum Mortuarum quam per alia multa notoria et manifesta, quia ipsa quodam modo alia probatione non egent nec ita

(1) *Ms. ex.*

vera possunt aliqua tergiversatione celari ; contra quem Johannem multum etiam faciunt subterfugia et false et varie exceptiones quas usque nunc proposuit, per quas traxit negocium per quinque menses vel circa, sed nichilominus offert se paratum instruere vos et curiam vestram super predictis sufficienter, petens dictus Jacobus inquiri super predictis contra dictum Johannem Lazarii de Narbona, et si predicta negaverit testes suos recipi super predictis ac litte in dicta causa per dictum Johannem Lazari contestata.

Testibus, instrumentis et litteris tam per ipsum Jacobum Terresii ad instructionem ejusdem cause quam per predictum Johannem Lazarii ad sui defensionem productis, eisdem testibus auditis et examinatis eorumque atestationibus publicatis, venerabilis et discretus vir dominus Yvo de Laudunaco, legum doctor, illustris regis Francorum clericus, auctoritate quarumdam litterarum regiarum comissionis sibi facte, quarum tenor inferius est insertus, processibus in dicta causa habitis in statu in quo erant resumptis, prenominos Jacobum et Johannem coram se evocari fecisset, et eis ad dicendum et proponendum quicquid dicere et proponere vellent dies aliquos assignasset, demum juribus, rationibus et instructionibus que et quas prefati Jacobus et Johannes proponere voluerunt auditis, et in dicta causa per dictum Johannem Lazarii renunciato et concluso et sententia ferri cum instantia postulata et quantum ad dictum Jacobum Terrerii pro renunciato, habito et concluso assignata fuit dies presens, videlicet dies sabbati post festum sancti Michaelis, ad diffinitivam sententiam audiendam. Quare nos Yvo de Leudunaco, commissarius predictus, visis et diligenter inspectis tocius cause predicte meritis, et habito peritorum consilio super ea, presentibus coram nobis dicta die dicto Jacobo Terrerii ex una parte et dicto Johanne Lazarii ex altera, sententiam ferri in dicta causa cum instantia postulante, sacrosanctis Dei

euvangeliis positis coram nobis ut nostrum de vultu Dei prodeat iudicium et oculi nostri videant equitatem. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Diffinitivam in scriptis sententiam super predictis proferimus in hunc modum. Nos Ivo de Laudunaco, legum doctor, illustris regis Francorum clericus, iudex seu comissarius auctoritate regia deputatus, Johannem Lazarii reum seu denunciatum a denunciatis et significatis contra ipsum per Jacobum Terrerii, denunciatores predictum, necnon a petitione ipsius Jacobi per diffinitivam sententiam absolvimus in hiis scriptis, salvo et retento nobis quod possimus contra officiales et curiales domini regis Francie super eorum negligencia et juris defectum procedere et eos punire, mediante justicia, juxta traditam nobis formam.

A qua sententia incontinenti dictus Jacobus, salvis causis nullitatum suo loco et tempore proponentur, ad quem debuit appellavit, petens apostolos sibi tradi et concedi, cum ad dominum regem Francie seu ad terras ac regna accedere non potest ad presens, cum fuit sibi interdicta, ut dixit. Et ibidem dictus dominus Ivo respondit quod erat paratus dare et concedere apostolos infra tempus legitimum, cum idem Jacobus declaraverit ad quem duxerit appellandum.

Tenor vero dicte comissionis littere noscitur esse talis: Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilecto et fideli clerico nostro, magistro Ivoni de Leudunaco, et iudici nostro majori Bellicadri, salutem et dilectionem. Cum ex conquestione Jacobi Terrerii de Tortosa in Catalonia nobis fuerit intimatum quod Johannes Lazarii de Narbona cum suis complicitibus eundem Jacobum quampluribus bonis suis violenter et injuste spoliavit, et quod ad ipsius Jacobi requisitionem petentem bona sua sic sibi ablata cum dampnis que proinde sustinuit sibi reddi et resarciri et sibi justiciam fieri de predictis, predicto Johanne in

prisione nostra Bellicadri detento, justiciarii nostri dicte senescallie seu loca eorum tenentes, nulla facta de predictis restitutione dicto Jacobo, nec data sententia contra dictum Johannem, nec pro eo ipso Jacobo non vocato, ipsum incarcerationum promiserunt abire in ipsius Jacobi grande prejudicium et gravamen; de quibus aliqui eorum dicuntur corrupti pecunia, alii fraudem vel dolum vel defectum vel manifestam negligentiam comisisse. Quocirca mandamus et comitimus vobis et vestrum cuilibet quatinus contra predictos senescallos, judices, bajulos, vicarios, officiales et ministros nostros quoscunque dicte senescallie super predictis et ad ea pertinentibus, vocatis partibus et aliis qui fuerint evocandi, summarie et de plano, omni appellatione et recusatione, quibuslibet aliis obstaculis cessantibus, ad expensas nostras propter paupertatem dicti Jacobi, inquiratis cum diligencia veritatem; et illos de predictis quos in hujusmodi culpabiles inveneritis ad reddendum eidem Jacobo integre dampna omnia que ipse propter culpam vel defectum eorum sustinuit in predictis et ad prestandum condignam proinde nobis emendam cum omni diligencia, prout rationabile fuerit, compellatis; nobis quicquid super hoc feceritis relaturi, ac processus incohatos contra dictum Johannem resumetis⁽¹⁾ in statu in quo sunt, et si completi non fuerint completis et judicetis, rejectis quibuscunque subterfugiis et littium affractibus, faciatis quod rationabile videritis faciendum. Damus autem senescallis Bellicadri et Carcassone ceterisque justiciariis nostris tenore presentium in mandatis ut ipsi vobis in premissis diligenter pareant et intendant. Actum Parisius .xvij^a. die junii, anno Domini .m^o.ccc^o.xij^o.

Lata fuit hec sententia apud Vetulam in valle Aranni, die sabbati post festum sancti Michaelis que fuit ultima

(1) Le ms. a *resumet* avec un trait d'abréviation au dessus de *me* et le *t* terminé par une boucle, signe d'abréviation.

dies (1) mensis septembris, anno ab incarnatione Domini millesimo .ccc°.xij°. , presentibus testibus venerabili viro domino Johanne de Fontano, decano ecclesie Casletensis, magistris Bernardo de Turri et Bernardo Serradelli, illustris regis Aragonum scriptoribus, et me Bernardo Othonis, publico prefati domini regis Francie notario, qui suprascripta de libro seu protocollo meo extrahi feci et ea signo meo consueto signavi (2). Et in testimonium premissorum, nos Yvo de Laudunaco, comissarius predictus, huic instrumento sentencie sigillum nostrum duximus apponendum.

In cujus visionis et inspectionis testimonio, nos Petrus Martini, locumtenens predictus, sigillum autenticum prefate comunis curie huic presenti publice scripture sumpto seu vidimus apponi jussimus seu appendi, anno et die quibus supra.

Au verso: Carta de sentencia e d'appellacion sobre la marca d'en Jac. Terren e d'en Johan Lazer per lacal fone absolt lo dit Johan Lazer de la demanda del dit Jac. Terren.

(Pièce parch., vidimus; fragment de sceau cire rouge sur laes).

F. 1316 — 14-23 mai. — Sur la requête des consuls du Bourg de Narbonne et des marchands intéressés, et malgré l'opposition d'un consul de la Cité et de pareurs du Bourg, le sénéchal de Carcassonne se déclare prêt à faire observer l'accord intervenu entre Philippe IV et le roi d'Aragon dans l'affaire des marques concédées à J. Terrens de Tortose (3).

(1) *Ms.* die.

(2) Le scribe a laissé ici un blanc.

(3) Cette pièce a été transcrite dans le recueil de Doat, t. 51, f° 439 v°. C'est d'après cette copie que M. René de Mas Latrie a publié dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1868, p. 306, les lettres de Philippe IV constatant l'accord intervenu entre les deux souverains.

Anno dominice incarnationis millesimo trecentesimo sexto decimo, videlicet die quartadecima mensis maii, serenissimo principe domino Ludovico, Dei gratia Francorum et Navarre rege, regnante. Noverint universi quod existentes in presencia nobilis viri domini Aymerici de Croso, militis domini regis, senescalli Carcassone et Bitterris, videlicet Berengarius Boneti, consul Burgi Narbone, ut dicebat, nomine suo et aliorum conconsulum suorum et universitate dicti Burgi, et Bernardus Benedicti de Ulmo, mercator Burgi predicti, nomine suo et aliorum sibi consortium in causa infrascripta, presentaverunt eidem domino senescallo duas patentes et pendentes litteras, unam videlicet domini Ludovici, Dei gracia Francorum et Navarre regis, ejus sigillo inpendenti sigillatas ut prima facie apparebat, et aliam domini Philippi, bone memorie, eadem gratia olim Francorum regis, ejusdem sigillo inpendenti ut apparebat sigillatas. Quas quidem litteras dicti presentantes legi fecerunt coram dicto domino senescallo per me notarium infrascriptum, presentibus testibus infrascriptis. Quarum quidem litterarum regiarum tenores tales sunt :

Ludovicus, Dei gratia Francorum et Navarre rex, senescallo Carcassone salutem. Mandamus vobis et comittimus per presentes quatinus compositionem inter carissimum dominum genitorem nostrum, ex una parte, ac regem Aragonum, consanguineum nostrum, ex altera, super facto marche pridem per Yvonem de Laudunaco, clericum prefati domini et genitoris nostri, factam et tractatam juxta sui formam et tenorem servari faciatis firmiter et teneri; et si quid super articulis in dicta compositione contentis complendi desit aut aliter exsequendi, illud complere et exsequi viis et modis quibus poteritis, prout ad nos pertinerit, studeatis. Damus autem omnibus et singulis justiciariis et subditis nostris presentibus in mandatis ut in premissis et ea tangentibus vobis pareant et intendant.

Datum apud Vallemmediam, .ix^a. die februarii, anno Domini millesimo trecentesimo quintodecimo.

Serenissimo principi Jacobo, Dei gratia regi Aragonum, carissimo consanguineo nostro, Philippus, eadem gratia Francorum rex, salutem in eo per quem principes dominantur. Cum nos nuper dilectum et fidelem magistrum Yvonem de Laudunaco, clericum nostrum, super facto marche per vos contra nostros subditos et contramarche per nos contra subditos vestros indite ratione rauberie per Johannem Lazari de Narbona Jacobo de Terreriis, civi Artuse *[sic]*, ut dicebatur, facte, ad vos cum nostris litteris credencie duxerimus destinandum, per quem nobis inter alia rescripsistis quod si eidem magistro Yvoni juxta formam mandati et comissionis per nos sibi facte, diligenti inquisitione prehabita de dicta raubarria non constaret, vos mercatoribus nostris de Narbona totam pecunie quantitatem quam revera merces eorum et panni marchati occasione et pretextu marche predictae deconstiterunt de caballo seu de capitali, prout prefatus magister Yvo per juramenta dictorum mercatorum et aliter prout sibi visum foret legitime declararet, prefatis mercatoribus de vestro proprio solveretis, dampnis et expensis utrinque factis et sustentis a partibus hinc inde remissis; idemque magister Yvo, prout nobis retulit, predictum Johannem Lazari a petitione dicti Jacobi de Terreriis per suam diffinitivam sententiam absolvit, super quo etiam nobis per alias vestras litteras rescripsistis; vos requirimus et rogamus quatinus prefatis mercatoribus mille sexentas libras turon. pro valore et precio dictorum pannorum et mercium marchatorum, cum tamen predictae merces ducte Barchinone dictis mercatoribus, prout idem magister Yvo per juramenta dictorum mercatorum se reperisse nobis retulit, deconstiterant de caballi, eisdem mercatoribus liberari et solvi seu eorum procuratoribus, cum ad vos iverint vel miserint, faciatis. Ceterum licet, prout vobis videbatur,

dampna et expense a partibus deberent utrinque remitti, quod a nobis, si de dictis Jacobo et Johanne intelligatur, satis tolerabile videretur, quod tamen predicti mercatores, qui sine culpa sua per predictam marcham in immensum dampnificati fuerunt, remanerent in dampno, non videtur consonum rationi. Et ideo idem magister Yvo, presente Bernardo de Turri, scriptore vestro, audito compoto et ratione a procuratoribus dictorum mercatorum super dampnis et expensis predictis, reperiens quod dicti mercatores causa et occasione dicte marche in quinque milibus sexentis viginti septem libris turon. dampnificati fuerunt, ordinaverit quod duo milia quadringente libre turonensium, videlicet .m.cc. per mercatores nostros qui in regno vestro, et .m.cc. per mercatores vestros qui in regno nostro soliti sunt mercari, dictis dampnis et expensis contribuentes solvantur; residuis tribus milibus .cc.xxvij. libris restantibus de dictis dampnis et expensis remanentibus in suspenso, donec per nos quomodo dicti mercatores Narbone reddantur indemnes vel alias sit provisum; ita quod ratione dictorum dampnorum contra vos vel subditos vestros dicti mercatores Narbone nullam de cetero possint habere recursum. Quam ordinationem ad vos per dictum Bernardum postmodum reportatam, pro bono pacis et tranquillitate *(sic)* utriusque regni subditorum, nos et gentes vestre quas ad negotium dictorum marche et contramarche et vallis Aranni per vos ad nos missas acceptabilem reputamus. Placeat serenitati vestre dare operam quod prefati mercatores undique cessantibus dictis marcha et contramarcha, precipue mediante ordinatione super futuris marchis in posterum non faciendis per vos et nos facta concorditer, poterunt suas de cetero in regno nostro mercaturas securius excercere, dictam contributionem .m.cc. libr. mercatoribus nostris Narbone faciant antedictis. Datum Pissiaci .xxvj^a. die aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo tredecimo.

Quibus quidem litteris presentatis et perlectis, ut predictur, dicti presentantes (1), nominibus quibus supra, predictum dominum senescallum, reverencia et instancia quibus decet, ex parte dicti domini regis requisiverunt ut contenta in predictis litteris regiis compleat et etiam exsequatur sic et taliter quod prefatus dominus noster rex ex inde debeat contemptari et ne propter defectum ejusdem domini senescalli dicta exsequutio valeat retardari.

Et ibidem, existentes (2) Arnaldus de Bagis, consul Civitatis Narbone, ut dicebat, et Guillelmus Peyrerii et Jacobus Calva, paratores Burgi Narbone, opposcentes se predictis et contradicentes in quantum contra ipsos predicta faciunt et facere possunt, petierunt copiam dictarum litterarum regiarum et tocus processus habiti super negotio predicto sibi fieri, et diem competentem ad proponendum suas deffensiones sibi assignari. Et dictus dominus senescallus Carcassone volens deliberare super predictis assignavit diem dictis presentantibus et opponentibus ad suam responsionem faciendam super predictis, videlicet diem crastinam apud Carcassonam. De quibus omnibus et singulis supradictis dictus Berengarius Boneti, consul predictus, et Bernardus de Ulmo, mercator predictus, requisiverunt me notarium infrascriptum quod eis reciperem et conficerem publicum instrumentum. Acta fuerunt hec in capella castri Civitatis Carcassone in presentia et testimonio magistri Guillelmi Recordi, notarii Narbone, Bernardi Pauli, burgensis, Guillelmi Villarii, canebascerii, Bernardi Rogerii, textoris, habitatorum Narbone, et plurium aliorum, et mei Johannis de Provino de Carcassona, auctoritate regia publici notarii infrascripti.

Post hec, anno quo supra, die vicesima quinta mensis maii, dictus dominus senescallus Carcassone ad contenta

(1) *Ms.* presentates.

(2) *Ms.* existentibus.

in dictis litteris regiis superius exhibitis et presentatis eidem ac requisitis per dictos presentantes et petitis per dictos se opposcentes in predictis, in presencia mei notarii et testium infrascriptorum, respondit ut sequitur: Ad que dictus dominus senescallus Carcassone respondit et dixit se fore paratum complere et exsequi cum effectu, vocatis evocandis, contenta et mandata in litteris regiis supradictis juxta formam et continentiam earumdem; concedens nichilominus Arnaldo de Bagis, consuli Civitatis Narbone, et Guillelmo Peyrerii et Jacobo Calve, paratoribus Burgi Narbone, opposcentibus se in predictis, copiam litterarum regiarum predictarum et facere eisdem justicie complementum, prout fuerit rationis. Acta fuerunt hec juxta portam castri Civitatis Carcassone domini regis, in presencia et testimonio magistrorum Francisci Dominiei, Aymeriei Anglici, jurisperitorum de Carcassona, Johannis Franchi, firmarii salini Carcassone domini regis, et plurium aliorum, et mei sepedicti, Johannis de Provino de Carcassona, auctoritate regia publici notarii, qui premisis omnibus et singulis presens interfui, et requisitus hanc cartam de predictis recepi, scripsi et signo meo signavi.

Au verso: Carta de presentasion d'una letra del rey que presenteron cossols al senecal de Carcassona per la marca d'en Bn. Benereg.

(Pièce parch., orig.)

G. 1323 — 13 avril. — Charles IV rapelle à Jayme II la convention conclue avec Philippe IV.

Noverint universi quod nos Petrus Sicardi, jurisperitus, tenens locum domini vicarii Biterris domini regis, vidimus legimus, tenuimus et diligenter perscrutati fuimus quasdam patentes literas regias domini nostri Francorum et

Navarre regis et pendentes non viciatas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte abolitas, quarum tenor talis est :

Magnifico principi carissimo et speciali consanguineo nostro, Jacobo, Dei gracia regi Arragonum illustri, Karolus, eadem gracia Francorum et Navarre rex, salutem et prosperos ad vota successus. Sua nobis consules nostri Narbone conquestione monstrarunt quod vos, forsam inmemores factarum dudum inter vos et dominum genitorem nostrum compositionum super marchis a modo contra vestros et suos regnicolas non concedendis, nunc de novo contra villam Narbone et alios nostros regnicolas marcham indixistis contra compositionum seriem predictarum. Ideoque vestram rogamus amicitiam quatenus compositiones predictas, sicut velletis nos eas servaturi, taliter observetis, quod nobis debeat esse gratum. Datum Parisius, die .xiiij^a. aprilis, anno Domini .m^o. ccc^o. vicesimo tercio.

In quorum visionis et inspectionis testimonio, nos dictus locumtenens sigillum majus curie Biterris domini regis hic apponi jussimus impendenti, anno nativitatis Christi .m^o. ccc^o. vicesimo quinto, .xxvij^a. die mensis februarii, domino Karolo, Dei gracia rege Francorum et Navarre regnante.

Au dos : Facta est collatio per B. Sabaterii, notarium.

Au verso : De marcas entre las gens del rialme de Fransa e lo rialme de Aragon.

(Pièce parch., vidimus, fragments de sceau cire rouge sur queue).

II. 1323 — 24 avril. -- Mandement de Charles IV au sénéchal de Carcassonne relatif à l'exécution de l'accord conclu entre Philippe IV et Jayme II.

Karolus, Dei gracia Francorum et Navarre rex, senescallo Carcassone aut ejus locumtenenti salutem. Sua nobis

consules Civitatis et paratores Narbone conquestione monstrarunt quod cum marcha dudum per illustrem principem regem Aragonum, carissimum consanguineum nostrum, vivente carissimo domino et genitore nostro, contra subditos regni Francie data fuisset, idem dominus genitor noster contramarcham dedit contra predicti regis subditos racione cujusdam robarie facte per Johannem Lazarii de Narbona contra Jacobum de Terreis, civem Athusie (*sic*), sicut fertur, quodque super dictis marcha et contramarcha per eundem genitorem nostrum de assensu dicti regis Aragonum in modum qui sequitur extitit ordinatum, videlicet quod causa relevandi Bernardum Benedicti de Narbona de quinque milibus viginti et septem libris turon. in quibus racione dicte marche dicebatur dampnificatus fuisse, mille et ducente libre per mercatores regni Francie predictum regnum Aragonum frequentantes alieque mille et ducente libre per Aragonenses in dicto regno Francie mercaturas excentes eidem solverent Bernardo, residuo dicte summe peccunie, donec aliter idem dominus genitor noster super hoc plenius providisset, posito interim in suspenso, prout in dicta ordinatione plenius dicitur contineri. Quidam tamen commissarii super executione dicte ordinationis ex parte nostra deputati, occasione sumpta solum quod dicti conquerentes pretendebant ejusdem ordinationis executionem contra ipsos fieri non debere, predictam ordinationem, omissis aliis mercatoribus regni Francie dictum regnum Aragonum frequentantibus in eadem ordinatione generaliter comprehensis, in bonis eorundem conquerencium singulariter usque ad summam mille et ducentarum librarum fieri fecerunt non sine dictorum conquerentium grandi dispendio ac etiam, sicut asserunt, detrimento. Quare mandamus vobis quatinus si, vocatis evocandis visaque ordinatione predicta, vobis legitime summarie et de plano constiterit de predictis ipsos conquerentes in et super

bonis aliorum mercatorum dictum regnum Aragonum frequentancium juxta dicte ordinacionis tenorem indemnes servetis, et ut eis citius possit satisfieri pro porcione quemlibet aliorum dictorum mercatorum contingente prout melius servato tenore dicte ordinacionis faciendum fuerit, sic eisdem conquerentibus providere curetis quod dicti conquerentes a tanto solutionis gravamine releventur nullamque de cetero super hoc querimoniam audiamus. Datum Parisius, die xxiiij^a aprilis, anno Domini .m^o.ccc^o. vicesimo tercio.

Relatione. — Alias signata sic: per dominum M. Mauconduit, J. de Templo.

(Pièce parch., orig., fragm. de sceau sur queue).

LXI

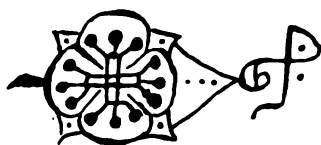
1309 — 13 des kalendes d'octobre (19 septembre). — Bonet Contastin, marchand de Narbonne, crée au nom de son frère et au sien des procureurs chargés de réclamer à Frédéric II, roi de Sicile, les marchandises que les gens du roi leur ont enlevées dans divers ports de Sicile.

Anno Domini millesimo trecentesimo nono, domino Philippo rege Francorum regnante illustrissimo, .xiiij^o. kal. octobris. Noverint universi quod ego Bonetus Contastini, burgensis Narbone, tam pro me quam nomine procuratorio Raymundi Johannis Contastini, fratris mei, et ut conjuncta persona ejusdem, prout in instrumento procurationis inde facto per magistrum Guillelmum Gaffeti, notarium Narbone publicum, plenius continetur, qui filii sumus et heredes universales domini Boneti Contastini, condam patris nostri, testimonio hujus veri et publici

instrumenti facio, creo et constituo veros, certos, speciales ac indubitatos procuratores meos et dicti fratris mei, videlicet discretos viros Guillelmum Garussoni, mercatorem Narbone, et Poncium Sabisbal, mercatorem Barchinone, hujus presentis publici instrumenti exhibitores, et quemlibet eorum insolidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, ad petendum, exhigendum ac humiliter suplicandum excellentissime magestati domini Frederici, regis Cecilie, illas decem balas pannorum laneorum tam de Narbona quam de Francia, quas ego et dictus frater meus habebamus in navi Jacobi de Sancto Martino et Petri Castanh de Majoricis per manus et nomine Petri de Herminiis de Narbona, mercatoris et factoris nostri. Que decem bale predictæ capte fuerunt in portu de Calher per fratrem Rogerium de Brandis, quas dictus frater Rogerius dicebat et asserebat se recepisse ad servicium dicti domini regis Frederici. Et etiam ad requirendum, exhigendum, recuperandum ac humiliter suplicandum dictæ regie magestati michi et dicto fratri meo restitui illas quinque esportas piperis, et illas tres esportas de gingibre, et illas quinque botas panis de sucre Babilonie, que per gentes dicti domini regis Frederici, regis Cecilie, et que erant in galea messerii Salveti Pizani de Genoa que veniebat de insula Chiprensi, de qua galea erat patronus messier Golinus de Chave de Genoa, capte fuerunt in insula Cecilie in loco dicto portus de Messina. Et nichilominus ad petendum, exhigendum, recipiendum, recuperandum ac humiliter suplicandum dictæ regie magestati michi et dicto fratri meo restitui illas decem caxias de pulso de sucre Chiprensi, et quinque botas panis de sucre Babilonie, que erant nostre proprie in navi Bartholomey Oliverdani de Barchinona, que veniebat de insula Chiprensi, et que capte fuerunt in insula Cecilie, in portu d'Agosta, per Pontadinum Discla cum gualeis de Messina, vel per gentes seu curiales dicti illustrissimi domini regis

Cecilie; dans et concedens dictis procuratoribus meis et dicti fratris mei ac eorum cuilibet insolidum plenam cum libera administrationem et potestatem predicta omnia sic a nobis capta petendi, recipiendi ac recuperandi, et dicto domino regi humiliter suplicandi eadem omnia michi et dicto fratri meo restitui, et de hiis que receperint in totum vel in partem quitationes et diffinitiones generales et speciales nomine meo et dicti fratris mei faciendi; et demum omnia alia universa et singula hic expressa vel non expressa, generaliter et specialiter agendi, exercendi et procurandi, que veri et legitimi procuratores facere possunt et debent, et que non transeunt in mandatum nisi specialiter exprimantur, et que nos faceremus vel facere possemus, si presentes personaliter adessemus; ratum, gratum et firmum perpetuo habituri quicquid per dictos procuratores nostros vel eorum alterum actum, gestum, petitem, receptum, suplicatum, quitatum, diffinitum ac etiam procuratum fuerit in premissis vel aliquo premisorum. Acta fuerunt hec Narbone, anno et die quibus supra, in presentia et testimonio domini Guillelmi Juerni, rectoris ecclesie de Mirapisce, diocesis Narbonensis, Berengarii Arnaldi, burgensis Narbone, Guillelmi Gombaudi de Vinassano, Bernardi Bonaure de Sancto Genesio, diocesis Bitterrensis, et mei Guillelmi Cerdani, junioris, de Narbona, notarii publici domini nostri Francorum regis, qui hec recepi requisitus et scripsi ac signo meo consueto

signavi



Au verso: Carta de perquasion d'en G. Garuson et d'en Pons Bisbal per lo fac de Seselia.

(Pièce parch., orig.)

LXII


DOUANES.

A. 1310 — 2 des ides de février (12 février). — Accord entre les consuls de Narbonne et le garde des passages de la sénéchaussée de Carcassonne sur diverses formalités à remplir lors de l'exportation des marchandises.

Anno Domini millesimo trecentesimo decimo, domino Philippo, Francorum rege, regnante, .ij. idus febroarii. Noverint universi et singuli quod, cum discretus vir Victorius de Carlevilla, domicellus, dicens se locum tenentem domini Johannis de Cors, militis, deputati, ut dicitur, ex parte domini nostri regis ad custodiendum passus regni Francie confinium in senescalia Carcassone ne res prohibite de dicto regno abstrahantur, fecisset, ut dicebat, preconizari per villam Narbone ex parte dicti domini regis quod aliquis non esset ausus liguari vel facere liguari in Narbona aliquas balas quarumcumque rerum, mercium vel mercaturarum cujuscumque sint, absque visu, inspectione et sigilli appositione sui ac ab ipso super hoc deputationum ; et, dicta preconizatione facta, regentes consulatus Civitatis et Burgi reputarent se et universitatem dicte ville a dicta preconizatione multipliciter aggravatos, ad requisitionem dictorum regentium consulatuum, videlicet P. Raimundi de Monteolivo, regentis consulatum Civitatis, et Michaelis de Alsona et Bi Honorati, regentium consulatum Burgi Narbone, dictam preconizationem etiam facto et verbo revocavit et pro revocata habere voluit.

Item cum super liguandis balis mercatorum rerum non prohibitarum per dictum locumtenentem vel ejus nuntios

et albaranis inde faciendis fuisset inter dictos regentes et locumtenentem predictum diutius altercatum, dictus locumtenens dictis regentibus dixit et respondit quod ipse volebat et erat paratus et paratum se offerebat sigillare suo sigillo aut per substitutos suos facere sigillari omnes et singulas balas pannorum et aliarum rerum non tamen prohibitarum quas de regno voluerint abstrahere. Et ad hoc ad requisitionem quorumcumque de Narbona et absque quacumque exactione et [pe]titione salarii seu levamenti pro dicto sigillo vel sigillis ulterius dixit et respondit quod, si aliqui de Narbona pro dictis balis sigillatis tunc voluerint habere albaranum vel litteram ab eodem, quod paratus est et paratum se offert dictas litteras libere sigillare, dum tamen (1) illi qui tales litteras vel albaranos habere voluerint suis sumptibus habeant scriptorem, papium et ceram. Preterea dictus locumtenens dixit et se obtulit quod si aliqui ejus nuntii vel ab eo substituti aliquam injuriam alicui de Narbona irrogarent vel dampnum alicui inferrent frangendo sigilla sua posita super balis vel rebus aliis vel aliter, quod ipse dictos suos subditos ac nuncios taliter corriget et castigabit quod dicti regentes debebunt contentari et nichilominus dampnis passis faciet emendari. Acta fuerunt hec in domo consulatus dicti Burgi, anno et die premissis, presentibus et testibus magistro Bernardo de Feudo, jurisperito, Romeo Guilaberti, mercatore, Arnaldo Gontelmi seniore, Berenguario Robini, Johanne Guitardi, paratoribus dicti Burgi, et pluribus aliis, et me Guillelmo Ricordi, notario domini nostri Francie regis, qui requisitus tam per dictos regentes quam dictum locumtenentem hoc instrumentum recepi et notavi, et in hanc formam publicam reddegî, et

meo signo signavi — 

(1) *Ms. tam.*

Au verso: Sobre lo fait de las guardas dels portz.

(Pièce parch., orig.)

B. 1310 — Veille des ides de mars (14 mars). — Les consuls de Narbonne en appellent au roi des exactions du garde des ports qui exigeait un droit de sceau de quatre deniers de chaque ballot de marchandises sortant de Narbonne.

Anno a nativitate Christi millesimo trecentesimo decimo, domino Philippo, rege Francorum, regnante, pridie ydus marcii. Noverint [universi] (1) quod existens Petrus Raimundi de Monteolivo, regens consulum Civitatis Narbone auctoritate regia, ac Bernardus Honorati, regens consulum Burgi Narbone eadem auctoritate regia, coram domino Victore, gardiatore portuum domini nostri Francorum regis, presentibus me notario et testibus infrascriptis ad hec vocatis specialiter et rogatis, iidem domini regentes tradiderunt michi notario infrascripto quandam papiri sedulam scriptam et per me legi fecerunt coram dicto domino Victore et in vulgari exponi seu romana lingua. Cujus siquidem sedule tenor dinoscitur esse talis :

Existens Petrus Raimundi de Monteolivo, regens consulum Civitatis Narbone auctoritate regia, ac Bernardus Honorati, regens consulum Burgi Narbone eadem auctoritate regia, coram domino Victore, gardiatore portuum domini nostri regis, dixerunt quod predictus dominus gardiarius ac sui, in magnum prejudicium et gravamen dicte ville, exigit seu exigi facit de qualibet bala pro sigillatione ejusdem quatuor denarios tur. de illis probis hominibus Narbone qui dictas balas mittunt per diversas

(1) Il manque le début de deux lignes.

partes mundi, prout paratores et mercatores et omnes alie gentes dicte ville Narbone facere consueverunt, non obstante quod alias dictus dominus gardianus modum predictum faceret seu fieri faceret, revocaverit et cognoverit esse revocandum, prout in quodam instrumento inde confecto plenius continetur. Et nichilominus pannos crudos Narbone non permitit exire a regno Francie, nec eosdem balatos vult sigillare ut possint extrahi extra regnum supradictum; que dixerunt redundare in magnum prejudicium et gravamen ville predictae, cum panni crudi Narbone seu terre ejusdem non sint prohibiti abstrahi a regno supradicto per dominum nostrum regem supradictum. Quare predicti domini regentes requisiverunt predictum dominum Victorem, gardiatorem, quod predicta facta in prejudicium dicte ville revocet, et ea que levata seu recepta sunt occasione predicta restituat seu restitui faciat indilate; alioquin occasione premissorum intendunt habere recursum ad superiorem, presertim cum predicta procedant contra ordinationem et preceptum alias per dominos magistros factam seu factum.

Ad que dictus dominus Victor incontinenti respondit et dixit quod ipse paratus est et paratum se offert facere juxta ordinationem seu preceptum dictorum dominorum magistrorum, cum nuper eisdem dominis regentibus responderat quod, quandocumque et quocienscumque de predicta ordinacione per litteram seu per aliqua alia ydonea documenta, ut dixit, eidem fuerit facta fides per predictos dominos regentes, cum predicti domini regentes dicto domino Victori, ut dixit, de predicta ordinacione eidem, ut dixit, dicti domini regentes facere promiserunt. Item respondit et dixit idem dominus Victor et dictos dominos regentes requisivit, prout alias requisiverat, ut dixit, quod per sacramentum quod fecerant dicti domini regentes dicto domino nostro regi, ut dixit, eundem dominum Victorem super predictis consiliarent, si

est vel erat proficuum dicti domini nostri regis, ut dixit; et quod dicti domini regentes eidem responderunt, ut dixit, quod eidem consilium ydoneum super premissis darent. Item dixit et respondit dictus dominus Victor quod ipse non ponet dictum dominum nostrum regem in servitute, cum predictus dominus noster rex non debeat tenere pro predictis servientem, ut dixit, in predicta villa Narbone pro nichilo; quare dixit et respondit dictus dominus Victor quod de qualibet bala exeunte a dicta villa Narbone vult habere et recipere seu recipi faciet dictos quatuor dr tr. Item respondit et dixit quod cum predicti domini regentes in et super premissis diem acceptarent quod ipsum consiliarent, dictus dominus Victor stetit, ut dixit, per spatium octo dierum vel pro pluri quod dictas balas exeuntes a dicta villa Narbone, ut dixit, non sigillavit. Item dixit et respondit quod si aliqui de dictis dominis regentibus predicta per ipsum proposita velint negare, paratus est et paratum se offert, ut dixit, probare, prout in dicto instrumento continentur.

Et incontinenti predicti domini regentes sencientes se aggravari per dictum dominum Victorem ac universitatem dicte ville et singulos de eadem, presertim cum dictus dominus Victor non solum de predictis balis missis extra regnum predictum, ymo etiam de aliis que mituntur de dicta villa Narbone in aliis villis dicti regni, exhigat seu exhigi faciat de qualibet bala dictos .iiij^{or}. tr, in hiis scriptis et a predictis gravaminibus et a quolibet predictorum, suo loco et tempore proponendis, ad dictum dominum regem, seu ad dominum senescallum Carcassone et Biteris, seu ad illum ad quem de jure poterunt et debebunt, appellarunt et apostolos petierunt, ut decet, inhibentes eidem ex vigore predictæ apellationis ne super predictis innovet aliquid, seu atemptet, seu faciat innovari seu attemptare, supponentes se et bona eorundem et dicte ville sub protexione et tutione dicti domini nostri regis.

Acta fuerunt hec Narbone in domo ubi moratur dictus dominus Victor, in presentia et testimonio Petri Ortos, paratoris, Petri Rogerii, marinerii, Johannis de Villascicha, pelliparii, Raimundi Nychola, paratoris, et plurium aliorum, et mei Petri de Portu, notarii auctoritate regia publici in senescallia Carcassone et Biterris ejusque pertinentiis et ressorto, qui requisitus et rogatus hec omnia recepi, scripsi et in publicam formam redegi, signoque

meo quo utor signavi



Au verso: Appellatio contra lo mayestre de las guardas.

(Pièce parch., orig.)

C. 1310 — 1^{re} avril. — A la requête du procureur des consuls du Bourg de Narbonne lui demandant d'interdire la levée du droit de sceau sur les marchandises exportées, le sénéchal de Carcassonne répond qu'il n'a aucun pouvoir sur les gardes des ports et passages.

Anno dominice incarnationis .m^o.ccc^o. decimo, videlicet prima die mensis aprilis, regnante domino Philippo rege Francorum. Noverint universi quod magister Bernardus de Feudo, jurisperitus, procurator, ut dicebat, actor seu syndicus regentium auctoritate regia consulatum Burgi Narbone, nomine quo supra, in consistorio superiori Civitatis Carcassone domini regis, ante presentiam nobilis et potentis viri domini Alphonsi de Ravrayo, *[sic]* militis domini regis, senescalli Carcassone et Biterris, existens, obtulit et presentavit eidem et per me subdictum Bertholomeum de Petra, notarium, legi fecit in romana lingua,

in ipsius domini senescalli et testium subscriptorum presentia, quendam papiri cedula[m] scriptam tenoris et continencie infrascripte..... (1) et suplicans eidem domino senescallo que et prout in ea continetur, cujus tenor noscitur esse talis :

Constitutus personaliter Bernardus de Feudo, ut dicebat, actor, syndicus seu procurator Bernardi Honorati, Michaelis de Alsona et Johannis Vitalis, regentium auctoritate regia consulatum Burgi Narbone, et totius universitatis hominum ejusdem Burgi, in presentia nobilis ac potentis viri domini Alphonsi de Ravrayo, militis domini regis, senescalli Carcassone et Biterris ejusdem domini regis, et mei notarii et testium infrascriptorum, dixit quod custodes deputati per dominum nostrum regem in confinibus regni... (2) versus Ronsilionem, ne res prohibite de regno extraherentur, inspicere consueverunt in Narbona omnes mercaturas cum inbalabantur, et balas predictas tam pannorum quam aliarum mercium sigillare absque exactione alicujus peccunie usque a paucis tempore citra. Item dixit quod dominus cantor Aurelianensis, cum fuit missus per regiam magestatem ad partes istas pro reformatione hujus patrie, facta prius informatione quod sigillari consueverant et inspicere bale in Narbona per custodes portuum maris et terre absque exactione peccunie, volens providere indemnitati mercatorum Narbone et aliunde precepit Bernardo Molinerii, bajulo Narbone pro domino rege, ut sigillaret balas dictorum mercatorum absque levatione alicujus peccunie, inspectione primitus facta in Narbona ne res prohibite in dictis balis apponerentur, et quod levatum extiterat per ipsum vel suos ministros restitueret illis mercatoribus a quibus habuerat ex causa predicta. Qua ordinatione non obstante, successores dicti bajuli,

(1) A cette place, un trou dans le ms.

(2) Un mot effacé.

deputati in custodia predicta, conati fuerunt levare pro sigillatione cujusque bale .iiij^{or}. denar. turon. parvorum in magnum detrimentum et lesionem mercatorum Narbone, consulibus dicti Burgi et mercatoribus ejusdem semper querelantibus de predictis curialibus Carcassone domini regis et aliis curialibus ipsius domini regis. Item dixit quod dominus Gerardus de Cortona, canonicus Parisiensis et clericus domini regis, et Bernardus de Meso, familiaris ejusdem domini regis, destinati a regia magestate ad partes istas pro reformatione patrie, querela dictorum regentium et mercatorum Narbone et aliorum hujus terre subgerente, ordinarunt litteratorie et mandarunt portus predictos custodientibus ne dictos .iiij^{or}. denar. levarent nec aliquid aliud, quousque aliter ipsi ordinassent super predictis. Qua ordinatione non obstante, custodes qui nunc sunt levare nituntur quatuor denarios predictos et quod pejus est balas sive trosellos in confinibus portuum maris et terre Narbone deligari faciunt et pannos desplegari, quod redundat in magnum detrimentum mercatorum Narbone et domini regis, eo quia, si dicti mercatores dampnificantur et depauperantur, ipse dominus rex dampnificatur, cum sua intersit habere subditos locupletes.

Unde Bernardus de Feudo predictus, eo nomine quo supra, cum magna instancia et cum omni reverencia, prefatum dominum senescallum requisivit ut dictos custodes a levatione dictorum .iiij^{or}. denar. cessari faciat et ordinationes dictorum dominorum servet et servari faciat, supplicans humiliter eidem domino senescallo ut ipse interrim, donec predicti domini Gerardus et Bernardus de Meso aliter ordinaverint de predictis, indempnitati dictorum mercatorum Narbone provideatur de remedio oportuno, precipiendo custodibus predictis ut in Narbona inspiciant et sigillent absque levatione predictorum .iiij^{or}. denar., vel aliter, necnon et precipiat custodibus portuum predicto-

rum ut turohenses vocati de messier Biya qui cursum habent in regno Francie abstrahere permitant cuique abstrahere volenti, et illos quos abstulerunt quibusdam mercatoribus Narbone restituant eisdem mercatoribus. De quibus omnibus et singulis requisivit predictus Bernardus de Feudo, nomine quo supra, me notarium infrascriptum publicum facere instrumentum.

Ad que dictus dominus senescallus respondit et dixit quod, cum nullam faceret fidem de actoria, sindicatu seu procuratione sua idem Bernardus, non poterat eidem comode respondere, et facta sibi fide de premissis, paratus est deliberato consilio suam facere responsionem super predictis. Acta fuerunt hec in consistorio predicto in presentia et testimonio domini Arnaudi Helye, condomini de Vilarzello, regentis auctoritate regia majorem judicaturam senescallie predictae, domini Tancredi Benchavini, notarii thesaurarii Carcassone domini regis, magistrorum Raimundi Folcaudi, Petri de Parage, notarii curie Carcassone, et magistri Bartholomei de Petra, notarii infrascripti, qui hec recepit.

Postque, anno Domini .m°.ccc°.x°. , videlicet die sabbati ante Ramos, facta fide de procuratione per dictum magistrum Bernardum per exhibitionem cujusdam instrumenti, predictus dominus senescallus respondens contentis in cedula per dictum magistrum Bernardum de Feudo, procuratorem predictum, tradita seu exhibita dicto domino senescallo et requisitionibus dicti procuratoris, dixit quod custodes portuum predictorum deputati sunt per dominum nostrum regem, et habent certum modum et formam custodiendi passus, portus et itinera regni Francie et certa etiam loca in quibus, tam juxta ordinationem et mandata regia quam etiam juxta antiquam consuetudinem, custodes predicti habent et debent et ab antiquo consueverunt dictam custodiam exercere; in quibus ipse dominus senescallus nichil potest nec debet aliquid aliquatenus mutare.

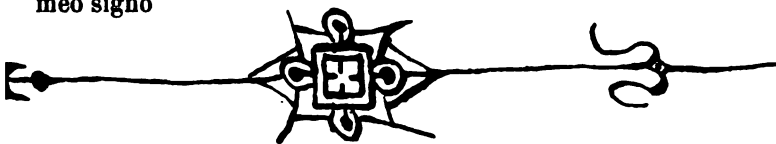
Dixit etiam quod dicti custodes habent in dicta custodia largissimam potestatem, in tantum quod etiam ab eis non est licitum appellare, ut dicunt. Dixit etiam se non posse nec debere predictis custodibus prefigere certum locum vel loca in quibus dicta custodia debeat fieri, nec posse dictos custodes cogere in aliquo certo loco vel locis inspicere mercaturas, merces vel alias res que sunt extra regnum portande seu extrahende, nec etiam debet nec potest dictos custodes cogere balas sigillare, nec aliquid facere de et super contentis in requisitionem predictam. Propter quod dictus dominus senescallus dixit se non posse nec debere in predictis aliquid aliud ordinare.

Dixit tamen et obtulit se paratum, si dicti regentes consulatus Civitatis et Burgi Narbone velint cum dictis custodibus aliquid bonum tractatum super predictis subire, qui sit vel esse possit dicte universitati Narbone et habitantibus ibidem et aliis subditis domini regis utilis et non cedat in prejudicium aliquid domini nostri regis vel juris et jurisdictionis ipsius, dictum tractatum subire, et quicquid poterit pro utilitate dicte ville Narbone et subditorum domini regis, tam de Narbona quam aliunde, facere, tractare et ordinare, et custodes inducere ad omnem quam poterit bonam, congruam, rationabilem et dictis custodibus tollerabilem viam, prout debebit et fuerit rationis. Dixit etiam, si dicti custodes aliquid injustum comiserint, se paratum eos corrigere et punire, si prout, et in quantum juris fuerit et ad se noverit pertinere.

Item dixit quod si dicti regentes volunt quod predicte mercature inspiciantur et sigillentur apud Narbonam, cum hoc expensis domini regis fieri non debeat, ordinare cum dictis custodibus quod ad dictam inspexionem et sigillationem faciendam aliqui, unus vel plures, deputabuntur, dummodo dicti regentes velint sibi de labore suo ydonee et moderate, prout justum fuerit, providere.

Acta fuerunt hec in consistorio superiori Burgi Carcas-

sone domini regis, in presencia et testimonio dominorum Guillelmi Garrici, Frisci Riccomanni, legum professorum, Petri Vitalis, Petri Denguilha, Guillelmi de Locis, jurisperitorum, magistrorum Raimundi Folcaudi, Bernardi Amati, Petri de Parage, notariorum curie Carcassone domini regis, et magistri Bartholomei de Petra, ejusdem curie Carcassone domini regis publici notarii, qui hiis omnibus prescriptis presens interfuit, et requisitus de predictis hanc cartam recepit; vice cujus et mandato Arnaudus Pagesii, notarius Carcassone ejusdem domini regis publicus, eandem scripsi. Et ego idem Bartholomeus de Petra, publicus notarius antedictus, subscribo et signo meo signo



Au verso: Carta dels porstz.

(Pièce parch., orig.)

D. 1311 — 13 des kalendes de septembre (20 août). — Les consuls du Bourg de Narbonne présentent au garde des confins du royaume des lettres du sénéchal de Carcassonne lui prescrivant l'exécution de lettres de Philippe IV, du 7 mai 1310, lui interdisant de lever aucune taxe indue sur les marchandises que les habitants de Narbonne exportent hors du royaume.

Anno Domini millesimo trecentesimo undecimo, domino Philippo, Francorum rege, regnante, scilicet terciodecimo kal. septembris. Noverint universi et singuli quod venientes Br Porcelli et Guillelmus de Poaleriis, consules Burgi Narbone, ad presentiam discreti viri Bernardi Verberii,

custodis confinium regni Francie in senescallia Carcassone ne res prohibite de dicto regno abstraantur, presentaverunt eidem quandam patentem litteram sigillo domini senescalli Carcassone et Bitteris sigillatam in dorso, ut prima facie apparebat, cujus tenor talis est:

Alfonsus de Rovrayo, miles domini nostri Francie regis, senescallus Carcassone et Bitteris, universis et singulis portuum et finium regni domini nostri regis in senescallia nostra ad quos presentes littere pervenerint, salutem et dilectionem. Vobis tenore presentium pateat litteras domini nostri regis nos recepisse et vidisse sub hiis verbis:

Philippus, Dei gracia Francorum rex, senescallis Carcassone et Belliquadri, vel eorum loca tenentibus, salutem. Mandamus vobis quatinus custodibus portuum et finium regni nostri in vestris senescalliis deputatis ex parte nostra firmiter injungatis ut ipsi, in comisso sibi officio diligenter (1) et fideliter se gerentes, civibus et mercatoribus Narbone in personis suis aut rebus seu mandatariis eorundem gravamina */sic/* seu dapna indebite inferre vel ab eis indebitas exactiones exigere non presumant, ipsosque et familiam suam cum panis suis lanceis et lineis et aliis mercaturis de regno nostro extrahi non prohibitis transire absque indebito quolibet impedimento permitant. Actum Parisius, die .vij. maii, anno Domini .m^o.ccc^o. decimo.

Quarum vobis auctoritate et vestrum cuilibet districte precipiendo mandamus quatinus contenta in dictis litteris regiis exequamini, et dictos cives et mercatores Narbone in personis suis aut rebus non impediatis cominus libere possint de dicto regno pannos laneos et lineos et alias mercaturas non prohibitas de dicto regno abstraere seu abstrahi facere juxta continenciam litterarum predicta-

(1) *Ms.* diligenter diligenter.

rum, taliter super premissis et quolibet premissorum vos habentes ne possitis de negligentia redargui seu etiam puniri. Reddite litteras sigillatas. Datum Bitteris .xiiij^o. kal. septembris anno Domini .m.ccc. undecimo.

Quibus litteris sic presentatis, ut predicatur, predicti domini consules requisiverunt predictum Bernardum Verberii, custodem finium regni, ut haberet complere et exequi contenta in litteris domini senescalli et regiis predictis. Et dictus Bernardus Verberii, custos predictus, petiit copiam litterarum predictarum sibi tradi, volens deliberare super eis et, habita deliberatione, dictis presentibus respondebit in crastinum, ut dixit. Hujus rei sunt testes magister Bernardus de Feudo, jurisperitus, Raimundus de Faberzano, mercator, Raimundus Marquesii et Guillelmus Ricordi infrascriptus.

Post que in crastinum, dictus Bernardus Verberii dixit et respondit quod ipse paratus est et paratum se offert contenta in dictis litteris regiis et domini senescalli adimplere, dicens quod ipse non vult nec intendit dictis civibus et mercatoribus Narbone in personis aut rebus, nunciis et mandatariis eorundem gravamina seu dapna indebite inferre, aut ab eis vel aliis aliquas indebitas exactiones exigere vel levare. Et si aliquae exactiones indebite facte fuerint, quod non credit, per suos famulos et ministros, facta sibi fide de eisdem, paratus est et paratum se offert penitus revocare; dicens etiam quod non vult nec intendit dictos cives et mercatores Narbone et eorum familiam impedire quominus possint abstraere de dicto regno pannos laneos et lineos et alias res, merces et alia contenta in litteris regiis supradictis. Et dicti consules requisiverunt ut supra, et dictus custos respondit, dixit et obtulit ut supra. Acta fuerunt hec, anno et die premissis, in presentia et testimonio Petri de Prata, notarii, Raimundi Marquesii, P. Arnaudi, servientis domini regis, et Guillelmi Ricordi, notarii Narbone publici, qui notam hujus

648 LE LIVRE DE COMPTES DE JACME OLIVIER.

instrumenti receperit, vice cujus ego Raimundus Ricordi, notarius domini regis, hec scripsi. Et ego idem Guillelmus Ricordi subscribo.

Au verso: La carta de la guarda dels portz que no fesson entreytz (?) ni greuges de la vila de Narbona.

(Pièce parch., orig.)

LXIII

LES COURTIERS NE RELÈVENT QUE DES CONSULS.

A. 1310 — Veille des kalendes d'août (31 juillet). — Les consuls de Narbonne requièrent les curiaux de la cour commune, qui ont fait arrêter un courtier comme prévaricateur, de le leur livrer pour prononcer sur sa cause dont ils ont seuls le droit de connaître.

Anno Domini millesimo trecentesimo decimo, domino Philippo, rege Francorum, regnante, pridie kal. augusti. Noverint universi quod existentes discreti viri Petrus Raymundi de Montebruno, Johannes Adressa ac Johannes Vitalis, regentes auctoritate regia consulatus Civitatis et Burgi Narbone, in curia comuni Narbone domini nostri Francie regis et domini Amalrici, vicecomitis Narbone, coram discretis viris dominis Petro Columbi, iudice, et Amalrico Columbi, locumtenente domini vicarii ejusdem curie, presentibus me notario et testibus infrascriptis ad hec vocatis specialiter et rogatis, iidem regentes exhibuerunt et presentarunt ibidem et per me notarium publicum infrascriptum coram eis legi fecerunt quandam papiri

sedulam scriptam, requirendo et appellando prout in ea continetur, cujus tenor talis est:

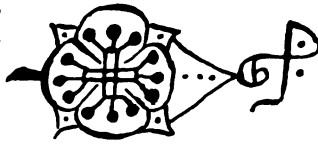
Constituti personaliter Petrus Raymundi de Monteburno, Johannes Adressa ac Johannes Vitalis, regentes auctoritate regia consulatus Civitatis et Burgi Narbone, pro se et nomine aliorum conregentium suorum, in presentia discreti viri domini Petri Columbi, iudicis, et nobilis Amalrici Columbi, domicelli, tenentis locum vicarii curie comunis Narbone domini regis et domini vicecomitis, dixerunt quod cum ipsi regentes ipsos dominos curiales requisiverint ut Guillelmum Nigri, inquantatorem et preconem Narbone, quem captum tenent in presenti curia, eo quia dicitur quod dictus inquantator vendiderat palam et publice quendam cappellum ferreum Bernardi Bartholomey de Montepessulano pro precio sexaginta solidorum monete debilis, et de hiis non restituerat nisi quinquaginta solidos illi cujus erat cappellum predictum, de quo casu dixerunt dicti regentes et consimilibus comissis vel comitendis per aliquem inquantatorem, preconem vel corraterium Narbone, sive portatorem, cognitionem habere et punitionem et ad ipsos spectare et non ad alium, cum in officio dicte corraterie seu portarie delinquant, de quibus sunt et fuerunt ipsi et eorum predecessores in possessione seu quasi cognoscendi et puniendi, sexaginta anni sunt elapsi et tanto tempore de quo memoria hominis in contrarium non existit; quare, iterato, cum magna instantia, predictos dominos curiales et quemlibet eorundem requisiverunt ut predictum inquantatorem eisdem restituant et reddant et contra ipsum inquantatorem sive portatorem occasione premissorum in aliquo non procedant seu procedi faciant, presertim cum de premissis predicti regentes consulatum Civitatis predictae cognoscere inceperint; offerentes se paratos de predicto inquantatore facere justicie complementum, in quantum ad ipsos spectat vel spectare potest, de premissis, prout hactenus in tali-

bus est fieri consuetum. Alioquin protestantur de gravamine, et, si premissa facere recusaverint, sentientes se et totam universitatem Civitatis et Burgi in premissis aggravari et in jure eorum diminui atque ledi, a predictis dominis curialibus in hiis scriptis ad curiam Bitterris domini regis, seu ad dominum senescallum Carcassone, seu ad illum ad quem de jure fuerit appellandum, nomine quo supra, appellarunt, petentes apostolos instantia qua convenit eis dari; inhibentes eisdem dominis curialibus ex parte judicis competentis ne, hujusmodi appellatione pendente, in aliquo contra predictum inquantatorem procedant vel procedi faciant donec de meritis hujus appellationis plene cognitum fuerit et discussum; protestantes dicti regentes quod propter presentem appellationem et requestam non intendunt appellationibus per ipsos seu eorum predecessores super usibus scriptis vel non scriptis ville Narbone seu consuetudinibus ad dominum nostrum regem seu alium legitimum judicem interjectis a curialibus presentis curie renunciare, set in eis perseverant et perseverare intendunt, cum ista ipsas ratificantes; petentes de premissis eis fieri publicum instrumentum per notarium infrascriptum. — Et predicti domini judex et locumtenens vicarii petierunt eis fieri copiam dicte requisitionis et appellationis et, copia eis facta, assignaverunt horam dictis requirentibus et appellantibus ad respondendum contentis in dicta sedula hodie in vespers. Acta fuerunt hec Narbone in dicta comuni curia, anno et die quibus supra, in presentia et testimonio Bernardi de Sancto Justo, domicelli, magistrorum Bernardi de Feudo et Jacobi de Nuce, jurisperitorum, magistri Berengarii Frumenti, notarii Agathensis, Egidii Isarni, clerici Narbone, et plurium aliorum et mei Guillelmi Cerdani junioris, de Narbona domini nostri Francie regis notarii publici infrascripti, qui hec omnia requisitus recepi et scripsi.

Qua hora vespèrarum superius per dictos dominos

curiales ad respondendum assignata, prefati domini iudex et locumtenens domini vicarii responderunt premissis, prout in quadam papiri sedula scripta quam tradiderunt michi Guillelmo Cerdani, notario infrascripto, et quam per me in presentia testium infrascriptorum legi fecerunt continetur; cujus quidem sedule tenor sic se habet: Ad que contenta in dicta sedula responderunt predicti iudex et locumtenens quod dictus Guillelmus Nigri est delatus in dicta curia comuni domini nostri regis ac dicti domini vicecomitis quod, cum Bernardus Bartholomey de Montepessulano sibi tradidisset unum cappellum ferri et plures alias res ut eas sibi venderet publice ad inquantum et plus offerenti traderet, et idem Guillelmus Nigri dictum cappellum ferri vendisset precio sexaginta solidorum, dixit dicto Bernardo et retulit se illud vendidisse precio quinquaginta sol. tantum; et decem sol. quos plus habuerat fraudulenter et dolose ac furtive de precio dicti cappelli ferri sibi retinuit et aplicavit contra voluntatem ipsius Bernardi Bartholomey et eo inscio; et quod de consilio jam obtento per proceres de Narbona condemnari debet ad fustigandum per villam Narbone per curiales dicte curie comunis. Quare, cum dicti regentes nullam jurisdictionem habeant cognoscendi vel puniendi talia maleficia vel alia, predictum Guillelmum Nigri eis non remitterent, nec etiam eorum appellationem admitebant, cum propter tales appellationes frivolas maleficia remanere non debeant impunita, nisi quatenus eam dictus dominus senescallus duxerit admitendam. Et eo casu, si dictus dominus senescallus eam duxerit admitendam, concesserunt eis presentem respotionem loco apostolorum, prefigentes terminum dictis appellantiibus ad se representandum ei prossequendum eandem appellationem, si dominus senescallus eam admitendam duxerit, videlicet spatium unius mensis. Acta fuerunt hec in dicta comuni curia Narbone, anno, die et hora predictis, in presentia et testimonio magistri Bernardi

Foysseti, notarii criminum dicte curie, Bernardi Chivallerii et Aymerici Rosergue, clericorum Narbone, et mei predicti Guillelmi Cerdani junioris de Narbona, publici auctoritate domini nostri Francie regis notarii in senescallia Carcassone et Bitterris, qui hec omnia, ut premituntur, requisitus recepi et scripsi et signo meo consueto signavi



Au verso: La carta de la requesta d'en Negre, encantayre.

(Pièce parch., orig.)

B. 1327 — 2 des nones d'août (4 août). — Les consuls de la Cité révoquent un crieur public.

Anno nativitatís Domini millesimo trecentesimo .xx^o. septimo, domino Karolo, rege Francorum et Navarre, regnante, ije nonas augusti. Noverint universi quod de mandato dominorum consulum Civitatis Narbone facta fuit in Civitate predicta per Petrum Martini et Raimundum Bruneti, precones Narbone, preconizatio sub hiis verbis :

Aujasz, hojasz ho queus fa hom assaber de par dels senhors cossols de la Siutat de Narbona. Que [tots hom] (1) o tota femna que vucla res dem[andar] (2) an Johan Portal dessaentras encantayre, nis vucla rancurar delz, lo cal lo disz senhors cossols an depauzat e remougut de son hufeci per alicus fraud e forfaisz per el comesses, que o aia revelat

(1) Le ms. présente un trou à la place des deux mots *tots hom* ; il reste des traces des lettres finales de chacun.

(2) Ici encore le ms. a un trou.

e demandat d'aquí a .xv. jorns en la mayson comuna del ditz cossolat devant los senhors cossols; e que degun d'aquesta hora enant no li lieure res per encantar, car hom no lin seria tengut de fayr deguna razon.

De quibus omnibus domini Bernardus Pelegrini et Guillelmus de Ortonibus, consules Civitatis predictæ, ante domum comunem dicti consulatus existentes, facta dicta preconizatione ibidem, requisiverunt me notarium infrascriptum ut eis faciam publicum instrumentum. Acta fuerunt hec Narbone, in presentia et testimonio Jacobi Bequeti, mercatoris, Jacobi Alsoni, tinctoris, Guillelmi Catalani, tinctoris Narbone, et mei Johannis de Floribus, publici domini nostri Francie et Navarre regis notarii, qui requisitus notam hujus instrumenti recepi, sed vice mea et mandato Johannes Englesii, clericus Narbone, hec omnia scripsit. Et ego idem Johannes de Floribus, notarius memoratus, hic me subscribens signum meum appono

consuetum.



Au verso: Carta que cosols feron cridar que els avian despausat Johan Portal, cridayre, e que degun non li bayles res, e que li volria res demandar venges al cosolat dins .xv. jorns, l'an .m.ccc.xxvij. (1).

(Pièce parch., orig).

(1) Les archives de Narbonne possèdent une révocation analogue prononcée le 16 des kal. de novembre 1327 par les consuls de la Cité. Je relève les différences intéressantes pour la langue qu'elle présente avec celle-ci: Aujasz, aujasz — totz hom — rancurar del lo cal los — remogut de son huflei — del dit cossolat davant — avant — seria tengutz.

LXIV

1310 — 6 des ides d'octobre (10 octobre). — Les consuls de la Cité et du Bourg en appellent au roi d'une publication faite par les officiers de la cour commune et de la cour archiépiscopale sur la vente des céréales sans avoir pris conseil des prud'hommes.

Anno Domini millesimo trecentesimo decimo, domino Philippo, rege Francorum, regnante, sexto idus octobris. Noverint universi quod existentes Petrus Raymundi de Montebruno, domicellus, Johannes Adressa ac Michael de Alzona, regentes regia auctoritate consulatus Civitatis et Burgi Narbone, in consistorio curie comunis Narbone domini nostri Francie regis et domini vicecomitis Narbone coram discreto viro domino Petro Columbi, iudice ejusdem curie, presentibus me notario et testibus infrascriptis ad hec vocatis specialiter et rogatis, iidem regentes exhibuerunt et presentarunt dicto domino judici et per me notarium infrascriptum coram eo legi fecerunt quandam papiri sedulam scriptam dicendo et appellando, prout in ea continetur; cujus tenor dinoscitur esse talis :

Cum oppresis et contra jus et justiciam agravatis appellationis remedium sit indultum, et nos Petrus Raymundi de Montebruno, domicellus, Johannes Adressa ac Michael de Alzona, regentes auctoritate regia consulatus Civitatis et Burgi Narbone, sentiamus nos ac dictos consulatus ac universitates dictorum Civitatis et Burgi et singulos dictarum universitatum agravari, diminui atque ledi, et agravatos et lesos fore a vobis nobili viro domino Petro de Cutsiaco et venerabili viro domino Petro Columbi, vicario

et iudice curie comunis Narbone domini regis et domini vicecomitis Narbone, et a vobis domino Raimundo Aucerii, vicario, et Guillelmo de Pomaribus, subvicario curie archiepiscopalis Narbone, et ceteris curialibus dictarum curiarum, ex eo et pro eo quod vos ante eri, in magnum prejudicium dictorum consulatuum et universitatum predictorum et singulorum de eisdem, mandastis et preconizari fecistis publice per Narbonam ut sequitur:

Aujatz, aujatz queus significa hom eus manda a totz cominalment de part de nostre senhor lo rey de Fransa e de mossenhor l'arcevesque de Narbona et de mossenhor n'Amalric, senhor e vescomte de Narbona, publican la ordenacion fayta per lo senescalc de Carcassona e de Besers deldit nostre senhor lo rey en la davant dicha senescalquia, so es assaber que degun, sotz pena de perdre el blat el pretz d'aquel mezeys, e eucara mays sotz pena de .lx. sol. de tor., no prezumesca ni ause amagadamens ni manifesta ni en nulha outra manieyra comprar blat de cal condicion sia si non tant solamens per necessitat de son us e de sa companhia, ses frau, ad .j. mes, e aysso entendem de fromen, d'ordi, d'avena, d'arraon *(sic)*, de legums e d'autres blatz cals que sion. Encara mays que degun, sotz la pena desus dicha, no presumesca ni ause comprar blat per causa de revendre en neguna manieyra. Encara mays que si alcun a o a comprat blat non de rendas per elh compradas o de sas rendas o de sas laurancias proprias, aquel blat qu'espause venal am sac o en mostra ses frau trameten o portan en lo mercat, quascun dia de mercat, o venden lo senes frau, no a rrevendedors mays tant solamens a volen luy a sos us e de sa companhia, ayssi cant desobre es adornat, ad .j. mes. Encara mays quels panatiers no compron blat, sinon tant solament a .xv. dies, et que en ayssi fassan que cant compraran autre blat no sia devais elhs autre blat si non era pastatz e en pan cueyt e ses gran ajustamen. Encara mays que degun mercadier o qualque autre

avens blat de fermas quals que quals no compre ni comprar no presumesca blat d'algun autre, ni aquel blat metre ab lo blat avut de las fermas d'amont dichas, sotz pena de perdre tot lo blat: e si alcun blat an sotz la forma d'amont dicha aquelh els pauson venal sotz la forma e la maneyra desus dicha, so es asaber per mostras o en sacs. Encara mais quels ostaliers no compron ni comprar no presumescon avena, si non de .xv. en .xv. dias, per necessitat de lors ostals o enfra, si mays osdes en las maysos d'aquels venran; en local cas compron de licencia empero de jutge o de viguier covinable dels davant ditz senhors, gardan si empero que no fassan gran congregacion d'avena. Encara mays que cal que cal atrobare alcun o alcus aquesta ordenassion trespasans o trencans, e ayssos als curials de nostre senhor lo rey o ad autres covinables o revelara, aura la quinta part del blat e del pretz e de la pena d'amont dicha, tota contradiccion, cautela e exeption fora gitadas. Encara mays, si reten lo davant dig senhor senescalco a si que si alcus seran atrobatz las adordenacios d'amont dichas passans o trencans, elh los punira otra las penas d'amont dichas segon la qualitat del crim e las condicions de las personas. Lasquals causas sobredichas e singularsmens quascuna d'aquelhas vos manda hom de part dels davant digs senhors fermamens e destrecha tener et observar sotz las penas sobre dichas.

Quam preconizationem et pene impositiones in ea contentas fecistis contra usus, libertates et consuetudines antiquitus observatas in Narbona, juxta quos usus, libertates et consuetudines nullus dominus Narbone potest similem preconizationem vel aliquam aliam in Narbona cum pena vel sine pena que tangat vel tangere possit dictam universitatem vel singulos ex eis sine consilio proborum hominum universitatum predictarum. Idcirco, cum vos predicta feceritis et preconizari mandaveritis contra dictos usus et libertates, et sine consilio aliquorum proborum

rum hominum ville predictæ petito, requisito et obtento, et ex eo etiam quod vos seu dictus dominus senescallus de cujus mandato vos dicitis et dixistis ea mandasse et fecisse predicta in dicta preconizatione contenta facere non potestis nec debetis, nec potuistis nec etiam debuistis sine consilio prelatorum, baronum et comunitatum dicte senescallie; in hiis scriptis tanquam gravati et lesi a vobis et a vestrum quolibet et etiam a dicto domino senescallo et a dicta preconizatione per vos facta et a singulis articulis in ea contentis, nominibus quibus supra, ad dominum nostrum regem Francie provocamus et appellamus et apostolos petimus instancia qua convenit nobis dari, ponentes nos ac dictos nostros consulatus et jura eorundem ac dictas nostras universitates et singulos ex eis et omnia bona nostra sub protectione, defensionem ac tuitionem dicti domini nostri regis. Inhibentes vobis et vestrum cuilibet, ex parte dicti domini regis, ac etiam dicto domino senescallo cum reverentia tamen ex vigore presentis appellationis, prout tamen de jure possumus et debemus, ne dicta appellatione pendente contra nos dictos nostros consulatus ac jura eorundem et universitates predictas et singulos de eis occasione premissorum aliquid innovetis vel etiam attemptetis. Petentes de premissis per notarium infrascriptum nobis fieri unum vel plura publica instrumenta.

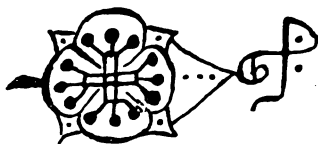
Et dictus dominus judex dixit et respondit quod ipse et dominus vicarius predictus bene et juste fecerunt fieri dictam preconizationem juxta ordinationem et mandatum eis factum per dictum dominum senescallum, ut dixit, seu gentes suas. Quare dictam appellationem non admitebat, ut dixit, nisi si et in quantum de jure est admitenda; et hoc casu quod esset de jure dicta appellatio admitenda copiam sue responsionis et dicte ordinationis ac littere dicti domini senescalli pro apostolis concessit eisdem. Et dicti regentes non consentientes quod dicti domini judex et vicarius predicta bene et juste fecerint, dixerunt et appella-

runt ut supra. Et dictus dominus judex dixit et respondit ut supra. Acta fuerunt hec Narbone in dicta comuni curia, anno et die quibus supra, in presentia et testimonio discretorum virorum magistrorum Guillelmi Grossii, Guillelmi Chauserii, Guillelmi Audiguerii, Jacobi de Nuce et Johannis Amelii, jurisperitorum, magistri Guillelmi Pagesii, notarii dicte curie et plurium aliorum, et mei Guillelmi Cerdani junioris, notarii publici infrascripti, qui hec omnia requisitus recepi.

Et incontinenti accedentes personaliter regentes superius nominati ad curiam archiepiscopalem Narbone, et infra eandem curiam personaliter existentes, in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, predictam appellationem et omnia supra in ea contenta presentarunt ac per me notarium infrascriptum legi et publicari fecerunt coram discreto viro Guillelmo de Pomaribus, subvicario curie archiepiscopalis predictae, de verbo ad verbum ut superius continetur; petentes dicti regentes de hiis omnibus eis unum vel plura fieri publica instrumenta. Et dictus subvicarius petiit copiam dicte appellationis sibi fieri et tradi, volens, ut dixit, super ea deliberare et consulte respondere, assignans diem predictis appellantis ad audiendam ejus respontionem, videlicet diem lune proximam. Quam diei assignationem dicti regentes non admiserunt, ut dixerunt, set percistentes in eorum appellatione dixerunt et appellarunt ut supra. Et nichilominus dictus subvicarius petiit et assignavit ut supra. Acta fuerunt hec in dicta archiepiscopali curia, anno et die quibus supra, in presentia et testimonio magistri Guillelmi Chauserii, jurisperiti, domini Petri de Lamolio, rectoris ecclesie de Ruppeforti, magistri Arnaldi Rosseti, notarii, Raimundi Godalli, clerici, et plurium aliorum, et mei predicti Guillelmi Cerdani junioris, publici auctoritate domini nostri Francie regis notarii, qui hec omnia requisitus recepi.

Postque, anno quo supra, nono kal. novembris, dictus

subvicarius ad predicta respondit, habito super hiis suo consilio, ut dixit, lecta sibi primitus et exposita responsione supra facta per dictum dominum Petrum Columbi, judicem dicte curie comunis, prout in responsione ejusdem domini judicis superius continetur, in presentia et testimonio Guillelmi Provincialis, nuncii curie archiepiscopalis, Guillelmi Adalberti, paratoris, et mei predicti Guillelmi Cerdani junioris, notarii publici domini nostri Francie regis in senescallia Carcassone et Biterris, qui premissis omnibus presentialiter interfui et requisitus ea omnia recepi et scripsi signoque meo consueto signavi



(Pièce parch., orig.)

LXV

1311 — 17 janvier. — Philippe IV prescrit d'observer, en ce qui concerne les créances des Juifs, la coutume de Narbonne sur la prescription décennale des dettes.

A touz ceus qui ces lettres verront Jehan Ploiebauch, garde de la prevoste de Paris, salut. Sachent tuit que nous, l'an de grace mil ccc et dis, le lundi feste de la conversion saint Pol, veismes les lettres nostre seigneur li roys de France scellees de son scel, contenanz la forme qui s'en-suit :

Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilecto et fideli magistro Gerardo de Cortonna, canonico Parisiensi, clerico nostro, salutem et dilectionem. Ex parte consulum Narbone fuit nobis expositum quod de longeva consuetudine

approbata et hactenus observata in Narbona, si creditor habens publicum instrumentum vel aliam cautionem a debitore, per decennium a tempore solutionis faciende tacuerit et suum debitum coram iudice suo non repetierit, super hoc deinceps, elapso dicto decennio, super hoc non audiatur, nisi forte per totum hujusmodi decennium vel ejus majorem partem debitor vel creditor absens fuerit, vel in pupillari etate constitutus; et quod deputati in illis partibus ad levandum debita Judeorum a nonnullis de Narbona quedam debita in quibus eos asserunt Judeis obligatos virtute dictorum instrumentorum seu cautionum, licet ipsi Judei dicta debita non repetierint infra dictum decennium sed omnino ea tacuerint, et licet debitor vel creditor per decennium ipsum vel per majorem partem ipsius absens non fuerit vel in etate constitutus minori, exigere et levare contra dictam consuetudinem nituntur indebite et injuste, in ipsorum magnum prejudicium atque dampnum. Ideoque mandamus et committimus vobis quatinus, vocatis gentibus et procuratore nostris pro juris nostri defensione ac aliis evocandis, super dicta consuetudine et aliis que coram vobis hinc inde proponentur exhibeatis vel exhibere faciatis maturum justicie complementum, taliter quod super predictis ad nos ulterius non debeat haberi recursus. Damus autem presentibus in mandatis omnibus quorum interest ut vobis pareant in hac parte. Datum Pissiacy, die .xvij^a. januarii, anno Domini millesimo .ccc^o. decimo.

Et nous ou transcript de ces lettres avons mis le scel de la prevoste de Paris, l'an et le jour desus diz.

Dans l'angle inférieur à droite : Pomillier .xij d.

Sur le pli inférieur : Collatio facta per R. Labele.

Au verso : La letra del fayt dels deutes si no son demandatz enfra .x. anns que no an valor.

(Pièce parch., vidimus, traces de sceau sur queue).

LXVI

1311 — 7 août. — Des marchands de Narbonne achètent à des marchands italiens habitant Nîmes du blé à livrer en décembre aux consuls du Bourg.

In Dei nomine, amen. Anno ejusdem incarnationis millesimo trecentesimo undecimo, indictione nona, die septimo mensis augusti, regnante domino Philippo rege Francorum. Noverint universi presentis instrumenti paginam inspecturi quod Pasqualis de Perota, mercator Janue, habitator Nemausi et de conventionibus regiis, suo proprio nomine et sue societatis et sociorum et precipue tanquam procurator et procuratorio nomine Gabriellis Calvi, Opezini Codini et Andriolli de Sancto Syro, mercatorum Janue, habens sufficiens mandatum faciendi infrascripta, prout de ipsa procuracione plenius constat publico instrumento inde scripto et signato manu Dominici Duranti, Janue notarii publici, sub anno Domini .m^occc^o. decimo, die tercio decimo aprilis, ibidem in formam publicam exhibito et ostenso, suo et quo supra nomine, sponte et ex certa sciencia, non deceptus nec in aliquo circumventus vendidit et venditionem et datum fecit pro precio infrascripto Raymundo Acti, mercatori de Narbona, et Gauberto Malrasi, mercatori Narbone, de societate Bernardi Benedicti de Narbona et procuratoribus dicti Bernardi Benedicti, ut patet instrumento publico facto sub anno .m^occc^o. decimo, nonas octobris, manu Guillelmi Gaffetti, notarii publici Narbone, presentibus et recipientibus et obligantibus eorum nomine et consulum Burgi Narbone, presentibus, stipulantibus et recipientibus inso-

lidum pro se ipsis et vice et nomine consulum Burgi Narbone, et etiam ementibus nominibus quibus supra, quantitatem et de quantitate sex milium sestariorum boni competentis seu sufficientis furmenti, mercadibilis et comuniter receptibilis et novelli de Marisima vel de Sicilia vel aliunde undecunque, dum tamen comuniter sit mercadibile et recipibile ut supra, ad mensuram Aquarum Mortuarum, et etiam ultra dictam quantitatem sex milium usque in quantitate decem milium sestariorum dicti furmenti ad dictam mensuram in electione ipsius venditoris et sociorum et cujuslibet eorum, videlicet quantum dare, mensurare et consignare voluerint ipse et socii de dicto frumento et in dicto loco Aquarum Mortuarum et ad dictam mensuram ultra dictam quantitatem sex milium usque in dictam quantitatem decem milium sestariorum dicti frumenti et ad dictam mensuram, pro precio inter eos concorditer per pactum expressum sollempni stipulatione convento, videlicet novem sol. sex den. bonorum turonensium parvorum de liga sancti Ludovici, condam regis Francorum, pro quolibet sestario. Quam quantitatem dicti frumenti videlicet sex milium sestariorum et etiam ultra dictam quantitatem sex milium sestariorum usque in quantitate decem milium sestariorum in electione et ad voluntatem venditoris et predictorum quorum est procurator et cujuslibet eorum et ad eorum arbitrium, intellecto et reservato de eo quod tradere et consignare voluerint ultra dictam quantitatem sex milium sestariorum usque in dictam quantitatem decem milium sestariorum, dictus venditor, suo et quo supra nomine, per sollempnem stipulationem ex causa predicta promisit dictis Raymundo et Gauberto presentibus et nominibus quibus supra recipientibus tradere et consignare et mensurare, seu tradi et consignari et me[n]surari facere apud Aquas Mortuas et ad dictam mensuram Aquarum Mortuarum, per totum mensem decembris proxime venturum vel

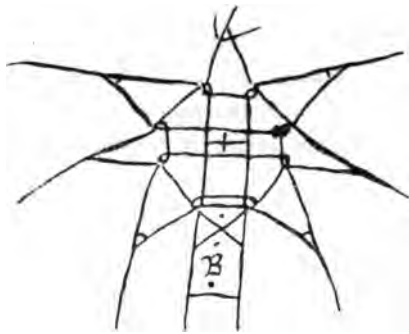
ante quandocumque, nisi Dei vel maris vel alicujus casus fortuito sive aliquo alio justo et necessario impedimento fuerint impediti. Renuncians dictus venditor, suo et quo supra nomine, in omnibus et singulis suprascriptis et infrascriptis non sic facte dicte vere et pure venditionis et exceptioni et acceptioni doli, metus et infactum, et exceptioni infra vel ultra dimidiam justis precii, et si plus valuerit ejus pluris puram et irrevocabilem donationem eisdem fecit; renuncians etiam conditioni sine causa vel ex injusta causa et causa data et causa non secuta, omnibus statutis, constitutionibus, consuetudinibus, privilegiis, indulgentiis et rescriptis, et literis impetratis et impetrandis, et omni juris et legum auxilio seu beneficio, quibus contra premissa vel aliquo premissorum possent in aliquo juvari vel defendi. Ita quod hec generalis renunciatio proinde valeat ac si omnia et singula de quibus mencio specialis esset facienda essent nominata et expressa; renuncians etiam per pactum expresse juri dicenti generalem renunciationem non valere.

Dicti vero Raymundus et Gaubertus, eorum et quo supra nomine, et pro quolibet eorum insolidum, per stipulationem promiserunt ex causa predicta dicto Pasquali predicto nomine recipienti quod, postquam dicta quantitas dicti furmenti in totum vel in partem pervenerit et applicaverit in portum Aquarum Mortuarum sive apud Aquas Mortuas, illam quantitatem que ad dictum portum sive apud Aquas Mortuas pervenerit sive applicata fuerit ex dicta totali quantitate furmenti stanti ad requisitionem dicti venditoris et quorum est procurator seu alicujus eorum sive procuratoris vel nuncii recipere apud Aquas Mortuas et ad mensuram Aquarum Mortuarum quaecumque quantitatem tradiderit seu tradiderint seu mensurari fecerint simul vel separatim, usque quod completa fuerit dicta quantitas sex milium sestariorum dicti frumenti, et etiam quaecumque quantitatem tradere seu mensurari

facere voluerint a dicta quantitate sex milium sestariorum usque ad dictam totalem quantitatem decem milium sestariorum, et in electione ipsius venditoris, ut supra; et quod pro quacumque quantitate dicti furmenti que sibi sive predictis vel alicui eorum sive eorum procuratori vel nuncio usque in dictas quantitates et quas recipere teneantur, ut supra, receperint, et postquam illam quantitatem seu quantitates receperint et sibi fuerint mensurate, quod ad omnimodam voluntatem ipsius venditoris integre et indilate et absque contradictione apud Nemausum solvent seu solvi facient dictum precium dicti furmenti, videlicet ad rationem novem sol. sex den. bonorum turo-nensium parvorum de liga sancti Ludovici pro quolibet sestario quod, ut supra, receperint ad mensuram predictam cum omni restitutione dampnorum, interesse et expensarum, si in aliquo pro parte eorum fuerit cessatum in ipsa solutione totali vel particulari, credendo de ipsorum dampnorum, interesse et expensarum quantitate simplici verbo seu sacramento dictorum venditorum vel alterius eorum seu eorum procuratoris. Renuncians idem procurator, nominibus quibus supra, in omnibus et singulis suprascriptis et infrascriptis, exceptioni dictarum emptio-nis promissionum et conventionum per eum non sic factarum, ut supra, et exceptioni et acceptioni doli, metus et infactum, et deceptionis ultra vel infra dimidiam justii precii et cujuslibet alterius deceptionis vel fraudis, et conditioni sine causa vel ex injusta causa et constitutionibus et Authenticis de fidejussoribus et de duobus reis delendi, et epistole divi Adriani, et beneficio cedendarum et dividendarum actionum, oblationi libelli et cujuslibet deceptionis, et transcripto seu copie presentis instrumenti et viginti dierum, et quadrumestibus induciis et aliis quibuscumque legalibus et condicionibus et quibuslibet feriis sollempnibus et repentinis, et juri appellandi, suppli-candi et cujuslibet in integrum restitutionis postulande,

et omni alii juri legum auxilio, et bene privilegiis, litteris et rescriptis papalibus et regiis, et aliis quibuscumque quique contra premissa vel aliquod premissorum possent in aliquo se juvare, ita quod pro predictis et ad predicta et quolibet predictorum in quocumque loco et in quacumque curia et coram quocumque iudice possint realiter et personaliter conveniri, promittentes per stipulationem, nominibus quibus supra, dictum precium soluturi ibidem, si cessaverint in dicta solutione seu solutionibus, ut supra. Hoc etiam acto et expressim dicto inter ipsos quod, tam ipsi quam predicti consules Burgi et cujus est procurator eorum bona et jura pro predictis omnibus et singulis obligati et subgetti sint efficaciter et teneantur coercitionibus et viribus conventionum regiarum ipsis mercatoribus ytalicis a regia maiestate concessarum, et secundum conventiones regias supradictas possint personaliter et realiter cum effectu compelli ad observationem omnium predictorum; quia sic expresse extitit et convenit inter eos que predicta omnia et singula predictae partes, nominibus quibus supra, sibi ad invicem per stipulationem promiserunt rata et firma habere et tenere, observare, complere, et sic cum effectu adimplere et in nullo contrafacere vel contravenire aliqua ratione vel modo, sub pena dupli ejus tocius in quo esset contrafactum vel contravenitum, et cum omni restitutione dampnorum, interesse et expensarum. Que pena tociens comitatur et exigi possit cum effectu quociens fuerit contrafactum vel contravenitum, ratis manentibus nichilominus omnibus et singulis suprascriptis; cum dicta promissione pene, promittentes dicti debitores, videlicet Raymundus et Gaubertus, quod, postquam furmentum receperint in dicto loco Aquarum Mortuarum, dicto venditori dare ydoneas cautiones de precio dicti furmenti ad ipsius Pasqualis venditoris voluntatem et requisitionem, et ipsum Pasqualem de precio dicti frumenti bene et ydonee ad suam voluntatem

asecurare. Actum Nemausi, in hospitio ubi dictus Pasqualis moratur, coram magistro Johanne de Pererio, notario, Johanne de Loreno, selerio, et Petro Bessoni de Mayrossio, sabaterio, et Nemausi habitatoribus, testibus presentibus et rogatis, et Bartholomeo Richi de Floribus, notario publico dicti domini Francorum regis et etiam imperiali auctoritate, qui de premissis requisitus hanc cartam recepit; vice cujus et mandato ego Bonjohannes de Vallonga de Platis, publicus dicti domini Francorum regis et etiam imperiali auctoritate notarius juratus et substitutus dicti Bartholomei, de suis notis auctoritate regia eandem sumpsi, scripsi fideliter et extraxi. Ego Bartholomens Ricchi, notarius publicus predictus regia auctoritate, subscribo et signum meum solitum appono in testimonium et fidem omnium et singulorum premisorum



(Pièce parch., orig.)

LXVII

1311 — 3 des ides d'octobre (13 octobre). — Les consuls de Narbonne requièrent les vicaires de l'archevêque et l'official de se conformer à la règle qui veut que l'absolution des sentences d'excommunication soit gratuite, et de s'en tenir pour les droits sur les actes de la cour archiépiscopale au tarif ancien.

Anno Domini millesimo trescentesimo undecimo, domino Philippo, rege Francorum, regnante, tercio idus octo-

bris. Noverint universi quod existentes Berengarius Fabri, Bernardus Riambaudi, Petrus de Cellis, regentes auctoritate regia consulatam Civitatis, et Berengarius Porcelli, Berengarius Arnaudi, consules Burgi Narbone, in curia archiepiscopali Narbone, ubi jus redditur et reddi querelantibus consuevit, coram venerabili viro domino Hugone Garrini, officiali Narbone, legi et publicari fecerunt ibidem per Petrum de Prata, notarium publicum infrascriptum, presentibus subdictis testibus, quandam scriptam papiri cedula requisitionem inter cetera continentem, dicendo et requiringdo ut in dicta cedula continetur; cujus quidem cedule tenor talis est:

Sacrorum patrum acertionibus (1) conprobatur quod servari jubet sancta mater et universalis ecclesia, ut hoc per decreta et decretales epistolas ostenditur, quod beneficium absolutionis quod ab excommunicationis sententia conceditur nullatenus redimatur nec pro eo obtinendo aliquid detur etiam vel petatur, set quod gratis humiliter petentibus debeat impertiri, decernentes, si contra fieret, indignum fore et contrarium ecclesiastice rationi, quia magis ex radice cupiditatis seu aviricie quam ex fomento caritatis et justicie hoc procedit. Et cum nos, consules Civitatis et Burgi Narbone, sciamus nos et nostras universitates et singulos earundem esse et tam nos quam nostros antecessores semper fuisse catholicos et fideles domino nostro Deo et sancte matri ecclesie ac domino nostro romano pontifici, vicario Domini nostri Jhesu Christi, et ministris suis presidentibus in ecclesie sancte sede, et pro ipsis fuisse pugiles retrolapsis temporibus et etiam deffensores contra fidei catholice inimicos, ad quos nunc et imposterum paratos nos esse offerimus perhemniter, sine fine, admiramur de quibusdam novitatibus quas nunc de novo contra justiciam et morem solitum gentes reverendi

(1) Le ms. a *actoribus* avec un signe abrégatif sur *tor*.

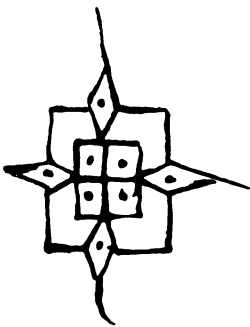
patris domini Bernardi, Dei gratia sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopi, ut ad nos querela multorum pervenit, contra nos et concives nostros et incolas et alios homines diocesis Narbonensis faciunt et facere nituntur, nos et nostros volentes nove et indebite submittere servituti, tam super eo quod ab excommunicatis humiliter petentibus se absolvi pro absolutione concedenda nituntur extorquere et, ut dicitur, extorserunt ab aliquibus unam libram cere, et ab aliquibus plus, pretendentes, ut dicitur, se posse exigere et habere pro dicta absolutione prout voluerint plus vel minus; cumque hoc sit contrarium ecclesiastice rationi nec debeat tolerari, cum per tales actus illicitos et exactiones indebitas nos, qui super hoc retroactis temporibus habuimus libertatem et immunitatem ratione premissorum nichil dandi, subici possemus perpetue servituti, quam etiam super eo quod pro sigillo ponendo dicte curie archiepiscopalis in dorso litterarum quarumcumque, tam in causis principalibus, ordinariis vel extraordinariis, quam in causis appellationis, duo denarii turonensium dari tantummodo consueverunt et tantundem dari consuevit, si in assignationibus que in ipsa curia contingunt fieri aponatur, si vero in sententiis vel emancipationibus, tutelis vel curis poneretur, duo sol. turon. consueverunt exsolvi, quod fuit in dicta curia, retroactis temporibus, observatum a tantis citra temporibus quod de contrario memoria hominum non existit; cumque nunc pro sigillo apponendo in litteris citationis vel aliis quandoque duos solidos, quandoque plus, interdum duodecim denarios, contra formam solitam, extorquant et exigant, cum duo denarii tantum solvi debeant, ut est dictum, idcirco nos dicti consules, quibus supra nominibus, cum qua decet reverentia, requirimus vos, venerabiles viros dominos vicarios domini archiepiscopi memorati, ipso domino archiepiscopo in remotis agente, necnon et vos, discretum virum dominum officialem Nar-

bone, quod a predictis et singulis exactionibus superius declaratis desistatis et gentes dicti domini archiepiscopi desistere faciatis, non permittentes pro absolutione concedenda ab hiis qui fuerint absoluti aliquid hac occasione exigì vel levàri, nec extorqueri vel haberi pro sigillo ulterius quam superius dictum est et quam dari pro eo retroactis temporibus consuevit et, novitatibus revocatis quæ discordias pariunt, athinus servatas consuetudines faciatis servari, taliter vos habentes et facientes in premisis quod in vestro defectu non oporteat nos pro hiis ad superiorem habere recursum.

Et dictus dominus officialis peciit copiam contentorum in dicta cedula, dicens quod, habita copia, vult et intendit deliberare cum dominis vicariis dicti domini archiepiscopi et aliis superioribus suis et, deliberatione habita, respondebit et faciet quod debebit, prout dicit. Acta fuerunt hec Narbone anno, die et loco predictis, in presentia et testimonio magistrorum Guillelmi Catalani, Bernardi de Feudo, Guillelmi Audiguerii, Petri Mathei, jurisperitorum, Petri Cotarelli, Guillelmi Foraville, notariorum dicte curie archiepiscopalis Narbone, Stephani de Salis et Nyelli de Barbayrano, clericorum, et Petri de Prata, notarii publici domini nostri Francorum regis, qui requisitus per predictos hec homnia recepit.

Postque, anno quo supra, in crastinum intitulatum pridie idus octobris, domini Berengarius Fabri, Bernardus Riambaudi et Petrus de Cellis, regentes auctoritate regia consulatam Civitatis, et Bernardus Bardine et Guillelmus Vincentii, consules Burgi Narbone, accesserunt ad presentiam venerabilium virorum domini Bertrandi Mathei, Narbonensis, et Bernardi Maynardi, Sancti Pauli Narbone ecclesiarum canonicorum, vicariorum domini archiepiscopi supradicti, existentium in hospitio archiepiscopali Narbone, et tunc coram eis et coram dicto domino officiali presente ibidem dictam papiri cedulam legi et publicari

fecerunt per notarium supradictum dicendo et requirendo, presentibus testibus infrascriptis, ut in dicta cedula continetur, requirentes per notarium infrascriptum de hiis sibi fieri publicum instrumentum. Et dicti domini vicarii et officialis petierunt copiam contentorum in dicta cedula sibi fieri dicentes se velle super eis deliberare. Actum fuit hoc anno, die et loco predictis, in presentia et testimonio magistrorum Guillelmi Catalani, jurisperiti, Petri Cotarelli, Guillelmi Foraville, notariorum dicte curie, domini Berengarii Carrati, presbiteri Sancti Pauli, domini Arnaudi de Rivopullo, presbiteri, Raymundi de Cucciaco, domicelli, et Petri de Prata, notarii domini nostri Francie regis predicti, qui requisitus hec omnia recepit; vice cujus notarii et mandato ego Raymundus Guiraudi, clericus Narbone, hec scripsi. Et ego idem Petrus de Prata, notarius memoratus, subscribo et signum meum consuetum hic appono



Au verso: Requisitio consulum facta officiali et vicariis domini archiepiscopi sobre la exaction que fan de la exaction de l'escomergue, laqual val pauc, car no y ac resposta.

(Pièce parch., orig.)

LXVIII

IMPORTATION ET EXPORTATION DE CÉRÉALES, DE VIN, ETC.

A. 1311 — 13 des kalendes de novembre (20 octobre).— Pour parer à la disette de céréales, le juge mage, lieutenant du sénéchal de Carcassonne, ordonne aux agents des douanes de permettre pendant un an aux marchands qui seront venus vendre des céréales dans la sénéchaussée d'en emporter le prix en monnaie royale ou en marchandises non prohibées.

Noverint universi quod anno nativitatis Christi millesimo trecentesimo duodecimo, domino Philippo, rege Francorum, regnante, quinto idus febroarii, nos Arnaldus Escarboti, legum doctor, judex comunis curie Narbone domini nostri Francorum regis et nobilis viri domini Amalrici, Dei gratia vicecomitis et domini Narbone, vidimus, tenuimus, legimus et diligenter inspeximus quandam patentem litteram venerabilis et discreti viri domini Fulchonis de Tornayo, clerici domini regis, judicis majoris et locumtenentis domini senescalli Carcassone et Biterris, ejusque sigillo in dorso sigillatam ut prima facie apparebat, non viciatam, non cancellatam, neque in aliqua sui parte abolitam, cujus tenor de verbo ad verbum sequitur sub hiis verbis:

Fulcho de Tornayo, clericus domini regis, judex major et locumtenens domini senescalli Carcassone et Biterris,

dilectis suis custodibus confinium regni Francie in senescallia Carcassone constitutis et eorum cuilibet salutem et dilectionem. Cum in Narbona et in senescallia Carcassone predicta indigentia et caristia bladi existat, et aliqui mercatores de extra regno intendant et velint, ut percepimus, bladum sive blada ad dictam senescalliam asportare, et timeant quod precium inde habendum ad partes suas non possent seu auderent reportare, nos, super hoc volentes inopie et necessitati dicte terre providere, et ut fecunde copia bladi ad dictas partes asportetur, et bladi indigentia et inopia propellatur, ordinavimus quod quilibet, undecumque fuerit, bladum asportans causa vendendi ad dictam senescalliam possit et valeat tute et libere precium dicti bladi in turonensibus grossis et alia moneta domini regis non reprobata, seu merces non prohibitas de precio dicti bladi emptas sine fraude de regno abstrahi secum ad partes suas reportare, solvendo tamen de dicto blado revedentias *(sic)* et pedagia consueta; precipientes vobis et vestrum cuilibet quatinus dictos mercatores blada predicta ad dictam senescalliam asportantes et vendentes precium ejusdem bladi abstrahere de regno non impediatis, nec molestiam aliquam super hoc inferatis eisdem, dum tamen vobis constiterit per literam curie comunis Narbone quod dicta pecunia precium sit bladi venditi in senescallia predicta, presentibus literis post annum minime valituris. Reddite literas. Datum Biterris .xiiij. kalendas novembris, anno Domini millesimo trecentesimo undecimo.

In cujus visionis et inspexionis testimonio nos iudex predictus sigillum prefate comunis curie huic presenti publice scripture sumpto seu vidimus jussimus appendendum, anno et die quibus supra.

(Pièce parch., vidimus).

CORRIGENDA

PAGES

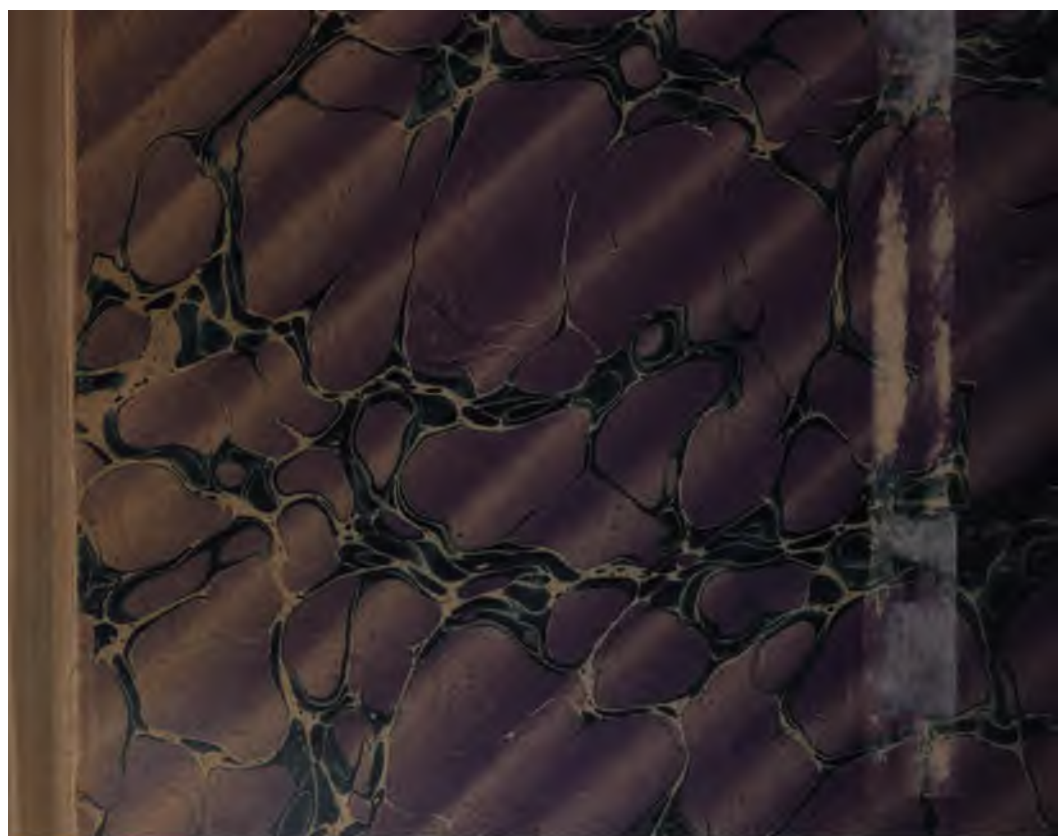
- 12 ligne 1, *au lieu de* Paguet, *lire* : lt. paguet.
- 12 l. 2, *au lieu de* lt. pus, *lire* : Pus.
- 13 l. 17, *remplacer les* *par* : hufe[r]ta.
- 13 *Supprimer la note 3.*
- 17 l. 16, *au lieu de* panems, *lire* : pams. — Panems *est un lapsus du scribe.*
- 28 l. 19, *la lecture lurs n'est pas bien assurée. Cependant il y a dans le msc. entre u et s un petit trait auquel J. Olivier réduit souvent r.*
- 30 l. 5, *au lieu de* gaholieyra, *lire* : gara holieyra.
- 31 l. 8, *ajouter un point à la fin de la ligne.*
- 33 l. 5, *au lieu de* part, *lire* : port. — *Le msc. a part.*
- 36 l. 1, *supprimer le point à la fin de la ligne.*
- 37 l. 1, *au lieu de* fr^a, *lire* : fr^a, .
- 49 l. 2, *le msc. a* : jenierr.
- 52 *Ajouter à la note 2* : Etant donnée la graphie défectueuse de J. Olivier, il serait fort possible qu'il fallût lire : *paternoster*.
- 55 l. 10, *ajouter un point après* Jac.
- 56 l. 5, *ajouter la note suivante* : Après *que* est un *r* qui pourrait être la première lettre de *revendec* ; l'*e* suivant l'*r* aurait été omis.
- 58 l. 2 en remontant, *au lieu de* ss, *lire* : se.
- 60 l. 21, *xxviiij est une erreur du scribe pour* : xxvij.
- 62 l. 17, *ajouter une virgule après* sest.
- 63 l. 3, *au lieu de* cost, *lire* : costa.
- 69 l. 16, *au lieu de* lyn, *lire* : ly'n.

PAGES

- 85 l. 2 *au lieu de* ome de Dieu, *lire* : Omededieu.
- 97 l. 3, *au lieu de* vyrers, *lire* : vyjes.
- 100 l. 18, *au lieu de* Vilar de bela, *lire* : Vilardebela.
- 103 l. 21, *ajouter au commencement de la ligne* : 1.
- 105 l. 1, *ajouter au commencement de la ligne* : 2.
- 112 l. 14, *au lieu de* p, *lire* : d. — *Le msc. a un p et un d en surcharge.*
- 112 l. 21, *au lieu d'un* ; *mettre* : , — .
- 113 l. 1, *ajouter un* — *après la virgule.*
- 124 l. 15, *au lieu de* et, *lire* : e .
- 126 l. 22, *ajouter au commencement de la ligne* : 1 .
- 133 l. 23, *au lieu de* gont, *lire* : gontar.
- 134 l. 9, *ajouter au commencement de la ligne* : 1.
- 136 l. 15, *au lieu de* secar, *lire* : sercar. — *Le msc. a secar avec une surcharge sur le c. La lecture sercar est mise hors de doute par la comparaison avec l'ava dernier item de la page 104. J. Baron est allé à Montpellier après Noël chercher du gingembre.*
- 136 l. 17, *au lieu de* des per, *lire* : desper. — *Cf. p. 104 dernier item.*
- 139 *Supprimer la note* 2.
- 152 l. 11, *au lieu de* crus ly, *lire* : crus que ly.
- 172 l. 7, *ajouter au commencement de la ligne* : 1.
- 173 l. 4, *ajouter au commencement de la ligne* : 2.
- 176 l. 6, *au lieu de* pat, *lire* : paty.
- 191 l. 21, *au lieu de* emcamartin, *lire* : encamarat. — *Cette lecture est assurée par la comparaison avec le f^o 108, f. p. 221, l. 9, où le même article est reproduit ; on y lit très nettement encamarat, tandis qu'ici la lecture est peu sûre.*
- 192 l. 5, *au lieu de* armamem, *lire* : armamen.
- 207 l. 18, *au lieu de* J., *lire* : P.
- 208 l. 1, *au lieu de* Bec, *lire* : Lac.
- 214 l. 10, *au lieu de* montan fr^a, *lire* : montan, fr^a.
- 223 l. 16, *au lieu de* SIGUER, *lire* : SIGUER.
- 249 l. 20, *au lieu de* JHOAN, *lire* : JOHAN.
- 258 l. 16, *cxx, est une erreur du scribe pour* cxix ; *cf. p. 244-245.*
- 262 l. 16, *supprimer* : (?).
- 275 note 1, *ajouter* : et 24 v^o, 2.
- 288 l. 8, *au lieu de* Jeshu, *lire* : Jhesu.
- 290 l. 7 de la note, *au lieu de* du, *lire* : de.
- 292 l. 15, *supprimer la virgule après* : Torcati.
- 292 l. 18, *supprimer la virgule après* : Chabaudi.
- 295 l. 19, *au lieu de* 17, *lire* : 16.
- 295 l. 29, *au lieu de* 17, *lire* : 16.
- 301 l. 9, *au lieu de* 21, *lire* : 20.
- 306 l. 8, *au lieu de* Taisneiras, *lire* : Taynières.
- 317 l. 25, *au lieu de* Montpespeslier, *lire* : Montpeslier.
- 318 l. 7 de la note 2, *au lieu de* de Cité, *lire* : de la Cité.
- 318 l. 7 de la note 2, *au lieu de* de Bourg, *lire* : du Bourg.
- 336 l. 9, 15, *au lieu de* exercebant, *lire* : excercebant.

PAGES

- 336 l. 10, *au lieu de* exerceant, *lire* : exerceant.
 336 l. 17, *au lieu de* exercent, *lire* : exercent.
 341 l. 24, 29, *au lieu de* Castro Sairaceno, *lire* : Castrosairaceno.
 344 l. 16, *au lieu de* R. Tholose, *lire* : R., Tholose.
 366 note, *au lieu de* 13, *lire* : 12.
 370 note 1, *au lieu de* 12, *lire* : 5.
 374 l. 28, *au lieu de* penis, *lire* : pejus.
 382 note 1, *au lieu de* 4, *lire* : 3.
 383 l. 29, *au lieu de* d'en Ayssa, *lire* : de Nayssa.
 398 l. 3 de la note, *au lieu de* majeur de 25 ans et mineur de 14 ans, *lire* : mineur de 25 ans et majeur de 14 ans.
 400 l. 6 en remontant, *au lieu de* Affrodisii, *lire* : Affrodisii.
 429 l. 8, *au lieu de* 28, *lire* : 27.
 436 l. 3 de la note, *au lieu de* 10, *lire* : 11.
 439 après la l. 11, *ajouter* : (Pièce parch., orig.)
 443 dernière l., *au lieu de* Toneriis, *lire* : Tonevis.
 446 l. 10, *au lieu de* burgensis, *lire* : burgensium.
 462 l. 30, *au lieu de* 22, *lire* : 23.
 494 l. 11, *au lieu de* Cuillelmi, *lire* : Guillelmi.
 496 l. 27 et p. 498, l. 20, *au lieu de* Alescar, *lire* : à l'Escar.
 498 l. 21, *au lieu de* Alescar, *lire* : a l'Escar.
 506 l. 8, *au lieu de* sextar, et, *lire* : sextar. et.
 508 l. 2, *au lieu de* 15, *lire* : 5.
 524 l. 22, *au lieu de* Fença, *lire* : Feriça.
 527 l. 5, *au lieu de* Civiça, *lire* : Tiviça.
 545 l. 12, *au lieu de* Nassem, Tauros Vidal, *lire* : Nassem Tauros, Vidal.
 545 l. 23, *au lieu de* n'Isac, *lire* : ' n Isac.
 549 l. 3, *au lieu de* una mitere, *lire* : una[ni]miter.
 605 l. 23, *au lieu de* Bachinone, *lire* : Barchinone.
 607 l. 18, *au lieu de* tenente, *lire* : tenentem.
 615 l. 16, *au lieu de* Bernat, *lire* : Johan.
-



Stanford University Libraries



3 6105 004 935 552

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD AUXILIARY LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-9201
All books may be recalled after 7 days

DATE DUE

APR 2 9 1994
FT NOV 11 1994
FT NOV 6 1995
FT NOV 1 1994
JUN 1 1995
FT JUN 1 1995

